

# La guerre en Afrique du Nord 1940 - 1943



## Sommaire

Préambule .....	3
1.1 Note de l'auteur .....	3
1.2 Les chiffres-clé de la 2 <sup>ème</sup> guerre mondiale .....	4
1.3 Les enjeux de la guerre du désert .....	6
1.4 Tactiques de la guerre du désert .....	7
1.5 Dates et événements clés de la guerre en Afrique du Nord .....	17
2 Premières escarmouches (Juin 1940 ⇔ Sept 1940) .....	19
2.1 Les forces en présence .....	19
2.2 Les personnages clé .....	20
2.3 Chronologie .....	21
3 Première offensive majeure britannique (Déc 1940 ⇔ Fév 1941) .....	23
3.1 Les forces en présence .....	24
3.2 Chronologie .....	25
4 Première offensive allemande (1941) .....	32
4.1 Les forces en présence .....	33
4.1 Les personnages clé .....	34
4.2 Chronologie .....	35
5 Opération « <i>Crusader</i> » (18 Nov 1941 ⇔ 30 Déc 1941) .....	47
5.1 Les forces en présence .....	48
5.2 Les personnages clé .....	49
5.3 Chronologie .....	50
6 L'apogée de Rommel (Janv 1942 ⇔ Juin 1942) .....	63
6.1 Les forces en présence .....	64
6.2 Les personnages clé .....	65
6.3 Chronologie .....	65
7 Les trois batailles d'El Alamein (Juil ⇔ Nov 1942) .....	77
7.1 Les forces en présence .....	79
7.2 Les personnages clé .....	80
7.3 La première bataille d'El Alamein .....	83
7.4 La bataille d'Alam el Halfa .....	88
7.5 La seconde bataille d'El Alamein .....	95
8 La Campagne du Fezzan (Sept 1940 ⇔ Janv 1943) .....	111
8.1 Contexte .....	111
8.2 Chronologie .....	112
9 La campagne de Tunisie (Nov 1942 ⇔ Mai 1943) .....	115
9.1 Les personnages clé .....	116
9.2 L'opération « <i>Torch</i> » .....	118
9.3 La libération de la Tunisie : L'escalade .....	127
9.4 Le sursaut des forces de l'axe .....	133
9.5 Epilogue : La victoire alliée .....	144
10 Combats navals .....	155
10.1 Domination britannique en Méditerranée .....	157
10.2 Revers infligés par l'axe .....	164
11 La Campagne de Malte .....	167
11.1 Malte entre en action (Juin 1940 ⇔ Janv 1941) .....	168
11.2 Malte bombardée (Janv 1941 ⇔ Mai 1941) .....	169
11.3 La résurgence de Malte (Juin 1941 ⇔ Déc 1941) .....	170
11.4 Malte assiégée (Janv 1942 ⇔ Août 1942) .....	171
11.5 Epilogue (Août 1942 ⇔ Nov 1942) .....	173
12 Opérations commando .....	177
12.1 Forces spéciales britanniques .....	177
12.2 Forces spéciales allemandes .....	180
12.3 Forces spéciales italiennes .....	181
12.4 Chronologie .....	182
13 La guerre du renseignement .....	187
13.1 La guerre des ondes .....	188
13.2 Tactiques de désinformation .....	195
14 Combats aériens .....	197
14.1 Tactiques de la guerre aérienne dans le désert .....	197
14.2 Chronologie .....	199
14.3 As .....	237
14.4 Avions de combat .....	243
15 Equipements utilisés pendant la guerre en Afrique du Nord .....	259
15.1 Chars .....	259
15.2 Transporteurs blindés .....	271
15.3 Auto-blindées .....	272
15.4 Artillerie .....	274
Annexe 1 : Ordre de bataille .....	283
Annexe 2 : Glossaire .....	284
Annexe 3 : Légende des cartes .....	287
Annexe 4 : Codes couleur des unités .....	287
Annexe 5 : Calibres d'armes à feu .....	287
Annexe 6 : Calibres d'artillerie .....	287
Annexe 7 : Types d'obus .....	288
Annexe 8 : Grades de Généraux .....	289
Bibliographie .....	289

# Préambule

## 1.1 Note de l'auteur

Cet ouvrage a pour objectif de décrire l'ensemble des aspects de la campagne d'Afrique du Nord de la seconde Guerre Mondiale, du 14 Juin 1940 au 13 mai 1943, sans ne rien occulter ; chronologie des combats terrestres, navals, aériens, le matériel utilisé, la question du ravitaillement, et ce sur l'ensemble des théâtres d'opération (Libye, Egypte, Algérie, Maroc, Tunisie, sans oublier Malte). Des chapitres spécifiques seront également consacrés aux méthodes de renseignement et de désinformation, ainsi qu'aux nombreuses opérations commando menées par les belligérants.

Mais l'ouvrage a aussi pour but d'éclairer le champ de bataille avec une lumière crue, en décrivant de manière claire quels sont les enjeux de l'affrontement, les tactiques employées (Britanniques et Allemands avaient des doctrines militaires distinctes), et surtout, au final, l'élément clé qui a fait basculer le sort de la bataille.

Pour atteindre ce but, j'ai choisi de mettre en place une iconographie abondante accompagnée de cartes, permettant de se représenter la situation sur le terrain à travers les localités évoquées dans le récit, les forces en présence, et les types de mouvement (attaque frontale, à revers, repli).

L'analyse des sources d'informations ne fut pas simple, tellement ces dernières foisonnent... et sont bien souvent contradictoires. Les pertes de matériel prennent parfois en compte les pannes, parfois non. Les ordres de bataille incluent potentiellement les réserves, et évoluent souvent au cours de la bataille, avec l'engagement progressif de renforts. Les chenillettes, canons automoteurs sont parfois comptabilisées dans le nombre de blindés, mais pas systématiquement. Le *distinguo* entre les forces italiennes et allemandes n'est pas toujours clairement établi. Les forces aériennes britanniques avaient par exemple coutume de confondre les appareils italiens avec des avions allemands, comme s'il était plus flatteur de se faire abattre par la *Luftwaffe*.

Ceci ne sont que quelques exemples de données confuses, qui m'ont poussé à référencer l'ensemble des chiffres de mes différentes sources dans un tableau centralisé, et de sans cesse les recouper, avant de les restituer au plus juste dans ce présent document.

Durant mon travail, il va sans dire que je ne suis jamais tombé dans la facilité que constitue le plagiat. J'ai bien sûr glané mes informations dans différents ouvrages existants, mais je me suis efforcé de les reformuler, pour créer un tout homogène.

Pour les néophytes, qui ne sont pas familiers avec les différents types d'unités militaires et leurs symboles, je recommanderais de se rendre directement à l'annexe 1 « Ordre de bataille », afin d'assimiler la signification de ces différentes composantes.  
Bonne lecture.

## 1.2 Les chiffres-clé de la 2<sup>nde</sup> guerre mondiale

### 1.2.1 Pertes humaines

Ces statistiques permettent de replacer l'importance des pertes inhérentes aux batailles du désert par rapport au contexte global du second conflit mondial.

Pays	Population en 1939	Population mobilisée	Pourcentage des mobilisés	Tués militaires et (combat captivité)	Tués en pourcentage des mobilisés
Union soviétique	180 000 000	30 000 000	16,7%	10 000 000	33,3%
Reich allemand	80 000 000	18 000 000	22,5%	5 318 000*	29,5%
Japon	71 000 000	5 700 000	8,0%	1 900 000	33,3%
République de Chine	511 000 000	5 600 000**	1,1%	1 320 000**	23,6%
Etats-Unis	130 000 000	18 000 000***	13,8%	417 000	2,3%
Grande-Bretagne	50 000 000	6 000 000	12,0%	383 000	6,4%
Italie	44 500 000	< 4 000 000	8,7%	335 000 ****	8,6%
France	40 800 000	5 000 000	13,3%	308 700 *****	6,2%

\* Dont 80% sur le front russe

\*\* Inclut : Troupes nationalistes uniquement, du 7 Juillet 1937 à Septembre 1945

\*\*\* Dont 12 800 000 (71%) ont quitté le territoire national. Sur ces 12 800 000, 5 000 000 (39%) occupaient des postes administratifs. En global seuls 27% des mobilisés ont combattu, ce qui explique (notamment) le faible ratio de tués/mobilisés.

\*\*\*\* Inclut : soldats de l'axe, soldats alliés (à partir de 1943), partisans

\*\*\*\*\* Inclut : 123 000 soldats entre 1939 et 1940 + 31 000 incorporés dans l'Armée Allemagne + 11 700 FFL + 8 000 FFI + 43 000 de l'Armée de libération + 25 000 fusillés + 40 000 morts en captivité + 27 000 résistants déportés. Certaines statistiques incluent les 40 000 Africains de l'ex-empire colonial morts pour la France, pour atteindre le nombre de 348 700 tués.

On notera également que, chaque année, une nouvelle tranche d'âge peut prendre les armes. Ils sont par exemple 615 000 Allemands à avoir 17 ans en 1943.

### 1.2.2 Production de chars blindés

Les tanks constituant l'épine dorsale des batailles terrestres du second conflit mondial, la guerre du Désert sera donc avant tout une affaire de production industrielle. A ce jeu là, les Britanniques, soutenus par la formidable machine de guerre américaine, vont remporter la mise.

Les Allemands vont faire le choix de la qualité des chars, au détriment de la quantité. Ce choix sera payant au niveau tactique, mais perdant sur le long terme, au niveau stratégique.

Les Soviétiques et Américains vont orienter leur production industrielle vers la standardisation et la production de masse, quitte à subir plus de pertes sur le champ de bataille. Le cheval de bataille russe sera le T-34 (environ 84 000 exemplaires). Celui des Etats-Unis sera le M4 Sherman (environ 49 000 exemplaires), dont la plupart des pièces sont issues du modèle précédent (M3 Grant) et standardisées à outrance.

Les statistiques qui suivent confirment cette tendance :



Production de tanks britanniques / 2<sup>nde</sup> guerre mondiale

Light tank Vickers Mk VI	1 682
light tank Tetrarch	177
Matilda I et II	3 127
Valentine	8 275
Churchill	7 368
Cruiser tanks (de A9 à A34)	13 932
<b>Total</b>	<b>32 702</b>



Production de tanks américains / 2<sup>nde</sup> guerre mondiale


Chars légers (M1, M2, M3, M5, M8, M22, M4)	28 680
Chasseur de chars (M18 Hellcat, M10, M36)	11 537
Chars moyens (M2, M3 et M4)	55 318
Artillerie blindée (M7, M12)	4 416
Chars lourd (M26 Pershing)	2 202
<b>Total</b>	<b>102 153</b>

 Production de tanks allemands / 2<sup>de</sup> guerre mondiale

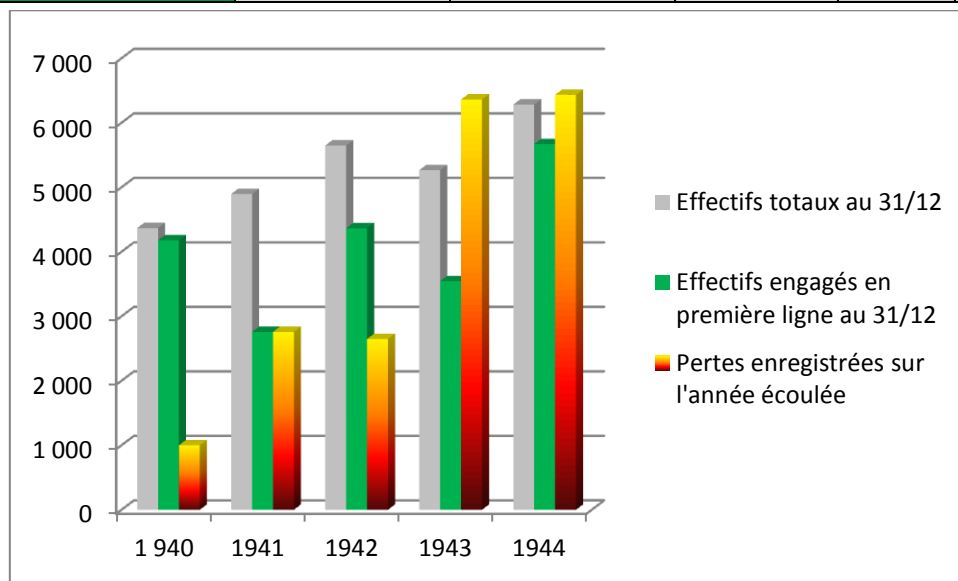
Panzer I (char léger)	1 493
Panzer II (char léger)	1 856
Panzer 38(t) (char léger)	1 414
Panzer III (char moyen)	5 774
Panzer IV (char moyen)	8 796
Panzer V (char moyen)	6 283
Panzer VI (char lourd)	1 837
Chasseurs de chars + canons d'assaut auto-moteurs + artillerie de campagne blindée	23 414
<b>Total</b>	<b>50 867</b>



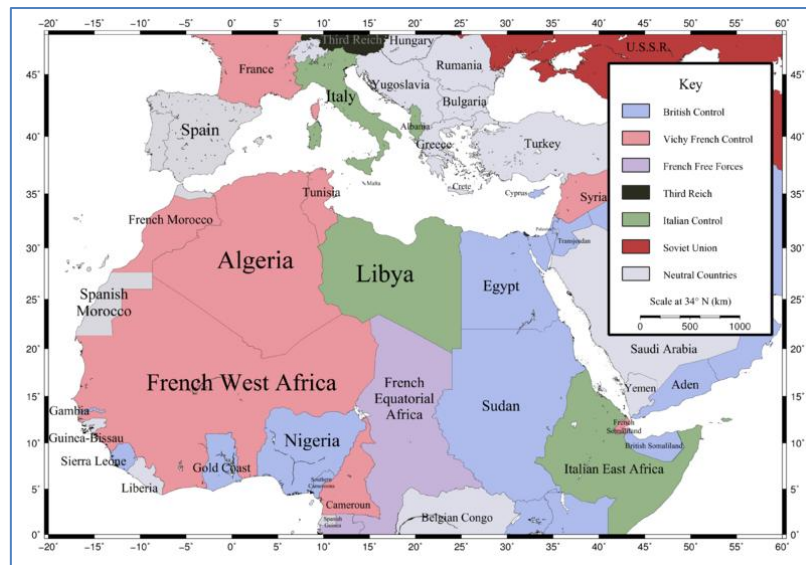
Panzer I à la manœuvre (les fanions sont utilisés pour communiquer en l'absence de radio)  
lexikon-der-wehrmacht.de

 Disponibilité des Panzer de bataille (Chars avec tourelles : Panzer 35(t) + Panzer 38(t) + Panzer I, II, III, IV, V et VI)

	1 940	1941	1942	1943	1944
<b>Effectifs totaux au 31/12</b>	4 368	4 896	5 648	5 266	6 284
<b>Effectifs engagés en première ligne au 31/12</b>	4 178	2 758	4 364	3 544	5 670
<b>Pertes enregistrées sur l'année écoulée</b>	1 000	2 758	2 648	6 362	6 434



## 1.3 Les enjeux de la guerre du désert

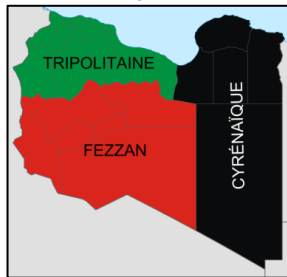


wikipedia.org

L'Afrique est la porte d'entrée principale pour accéder à la manne pétrolière du Moyen-Orient, ressource clé de la guerre moderne, et talon d'Achille du III. Reich.

En 1940, trois corridors s'offrent aux forces de l'axe :

- ✓ **La Libye**, colonie italienne depuis 1912, et arcboutée sur l'Afrique du Nord (Algérie / Maroc / Tunisie) administrée par le Régime de Vichy acquis à la cause du III. Reich. C'est la voie la plus directe permettant de s'accaparer les ressources du Moyen-Orient, en passant par l'Égypte, contrôlée par les Britanniques, épaulés par les forces indiennes.



Les trois provinces de la Libye

- ✓ **L'Afrique orientale**, depuis les colonies récemment acquises par l'Italie : Éthiopie, Somalie et Érythrée

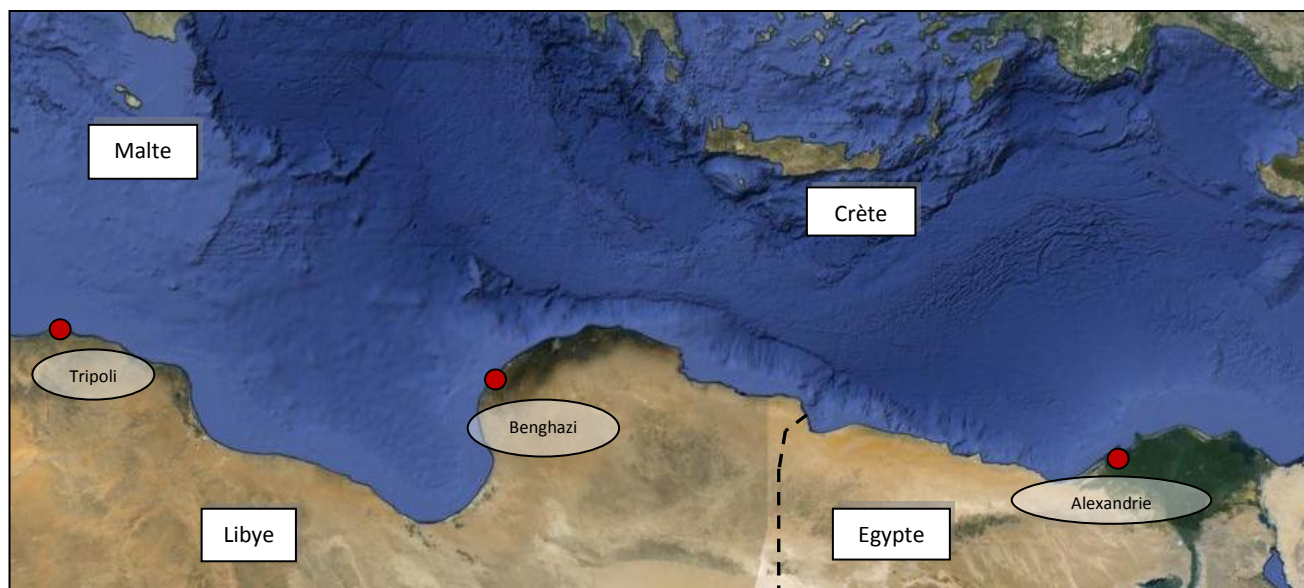


Hélas pour les forces de l'axe, la corne à l'Est de l'Afrique est isolée de toute base de ravitaillement, et la marine britannique exerce un blocus sans faille. Les garnisons italiennes, isolées par un réseau routier quasi-inexistant tombent les unes après les autres, harcelées par les formations britanniques, des troupes irrégulières éthiopiennes, ainsi que la Brigade d'Orient (France libre). La campagne d'Afrique orientale s'achève en Novembre 1941, avec la perte de 6 000 hommes et 230 000 prisonniers pour les Italiens, dont une majorité de troupes coloniales.

- ✓ **La Syrie et le Liban**, contrôlés par le gouvernement de Vichy.

Entre le 8 Juin 1941 et le 11 Juillet 1941, Australiens (18 000 h), Anglais (9 000 h), Indiens (2 000 h) et « Français libres » (5 000 h) s'emploient à supprimer cette épine au milieu de leur zone d'influence (8 000 Vichystes soutenus par 25 000 Syriens et Libanais), dans le cadre de l'opération 'Exporter'. Un armistice décrétant la reddition des Vichystes est signée le 14 Juillet 1941, au prix d'un millier de soldats tués dans les deux camps.

En conséquence, Le seul axe de conquête viable pour les forces germano-italiennes se reporte par défaut sur la Libye, facilement ravitaillée par la Sicile, et avec une Marine italienne plus présente qu'en Afrique orientale.



Googlemap

## 1.4 Tactiques de la guerre du désert

La guerre de 1940-1943 présente de nombreuses similitudes avec le conflit qui s'est tenu, plus récemment, en 2011, lors du renversement du Régime du Colonel Kadhafi :

- ✓ Des mouvements très rapides de flux et reflux, le long d'une route unique, longeant la côte : la *via balbia*
- ✓ Le rôle prépondérant de l'aviation dans les étendues désertiques
- ✓ L'importance capitale du ravitaillement en munitions et essence

Pendant la seconde guerre mondiale, la marine des deux camps va donc elle-aussi jouer un rôle déterminant, en protégeant les convois maritimes alliés, ou en limitant ceux de l'ennemi.

Toujours dans un souci d'assurer un flux de ravitaillement en matériel, essence et munitions, les îles à la périphérie du théâtre d'opération libyen (Malte et la Crète) revêtiront une importance cruciale.






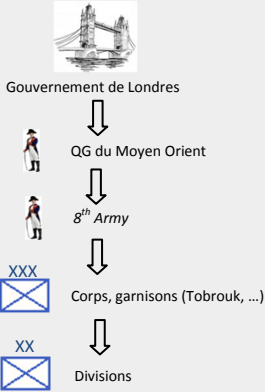
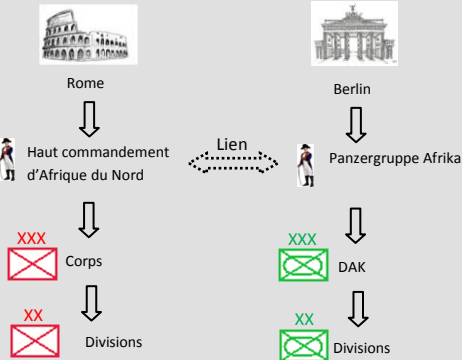




Sur le terrain, il est à noter qu'il n'y a pas d'agressivité excessive entre belligérants. Dans les deux camps, les prisonniers sont bien traités, aucun crime de guerre n'est relevé, situation contrastant singulièrement avec les massacres commis sur le front de l'Est (Ukraine, Russie).

Les tactiques de bataille dans le désert favorisent l'artillerie en défense, car l'ennemi est aisément localisable, de loin, les nuages de sable soulevé trahissant sa présence, et la ligne d'horizon étant dégagée de tout relief.

Les combats entre chars, quant à eux, font la part belle au matériel, aux détriments de la ruse ou du mouvement. En effet, dans le désert, il est impossible de se cacher et de se déplacer « par bonds » ; C'est le char qui tire le plus loin et le plus précisément qui l'emporte. A ce jeu, les blindés allemands sont supérieurs aux Britanniques, grâce à leur système de visée plus performant, mais surtout parce que la plupart des tanks britanniques ont une tourelle trop exigüe, qui ne peut pas supporter de canons au delà du calibre de 2 pdr (40 mm).

Le belligérant qui reste maître du terrain à l'issue de l'affrontement possède – outre le gain territorial – un deuxième avantage décisif : Il peut réparer ses chars touchés ou tombés en panne, tandis que les blindés du perdant, abandonnés sur le champ de bataille, sont irrémédiablement perdus, voire passés aux mains de l'ennemi.

Outre ces principes de performance pure, les tactiques militaires d'ensemble, allemandes et britanniques, divergent sur de nombreux points. Les premiers privilégient la puissance de feu, tandis que les deuxièmes mettent l'accent sur la mobilité. Les paragraphes ci-après ont pour objectif de détailler ces différentes doctrines de combat terrestre.

Aspect	 Côté britannique	 Côté allemand	Avantage
Ordre de bataille	Unités disjointes, avec des objectifs séparés.	Grand cohésion de l'infanterie, chars et artillerie, se déplaçant tel un bloc monolithique.	
Qualité des chars	- Plusieurs types de chars selon leur rôle (« Cruiser » ou « Infantry tank »). - Canon trop peu puissant (2 pdr) répandu chez de nombreux chars.	- Chars polyvalents pouvant utiliser plusieurs types d'obus (HE / AP). - Portée supérieure (2 km pour le Panzer IV), grâce notamment à de performants systèmes de visée. - Blindage supérieur.	
Qualité de l'artillerie	- Manque d'une artillerie antichars de gros calibre.	- Le canon 88 mm Flak 18 (anti-aérien à l'origine) n'avait pas d'équivalent au niveau de la portée, la précision et la puissance de feu.	
Commandement	- Quartiers généraux à l'écart du front. - Chaîne de commandement rigide et disjointe, selon les armes (infanterie, chars, artillerie) - Manque d'équipement radio, avant 1942. - Echelon supplémentaire dans le commandement (cf ci-dessous)  	- Rommel est souvent sur place en première ligne (au niveau du « Schwerpunkt », point d'effort principal), afin d'apprécier la situation par lui-même. - Organisation en « Kampfgruppe » interarmes. - Une certaine autonomie est laissée à chaque unité selon la situation sur le champ de bataille. - Equipement radio idoine. - Deux commandements parallèles permettant plus de souplesse.  	
Types de tactiques	- Tactiques peu variées, à base d'attaque frontale soutenue par l'artillerie, et/ou de mouvements rapides sur les flancs. - Attaque avec le soleil rasant derrière le dos pour gêner les artilleurs ennemis. L'heure idéale est l'aube, pour les offensives d'Est ver l'Ouest.	- Tactiques originales, faites de diversions, feintes de fuite, flèche du Parthe, pièges à base de canons antichars. - Attaque avec le soleil rasant derrière le dos pour gêner les artilleurs ennemis. L'heure idéale est le coucher du soleil, pour les offensives d'Ouest vers l'Est. - Déplacement des blindés de nuit, pour ensuite surgir là où l'unité n'est pas attendue. <i>A contrario</i> , les Britanniques avaient tendance à établir des campements statiques la nuit.	
Ravitaillement	- La présence de Malte va permettre aux britanniques de contrôler la Méditerranée	- Aspect délaissé par Rommel, plus préoccupé par l'avancée rapide de ses troupes et les aspects purement tactiques de la « Blitzkrieg » (guerre éclair). - L'essence est une denrée rare car, à cette époque, l'occupant italien n'a pas décelé les gisements pétroliers libyens.	
Stratégie	- Bonne assise en termes de territoires (Afrique de l'Est, Moyen-Orient) permettant de mettre en œuvre un matériel important. - Apport américain sensible en termes de blindés, à partir de 1942. De manière générale, la production américaine surclasse les autres belligérants, de par sa standardisation à outrance, et donc la quantité qui en découle (ce qui n'exclut pas la qualité). - Contribution des forces du Commonwealth (Australie, Afrique du Sud, N <sup>lle</sup> Zélande)	- Rommel mise sur la qualité de son matériel mais sa chaîne logistique parfois déficiente lui fixe des limites en termes de quantité. - Hitler privilégie le front de l'Est quant à l'envoi de nouvelles unités. Cette lacune sera comblée en 1943 lorsque les forces de l'axe seront retranchées en Tunisie et que la « forteresse Europe » sera menacée. Mais il sera trop tard car les Alliés ont également pris pied à l'Ouest (Opération « Torch » en Algérie et Maroc). - Défiance et parfois tension, avec l'allié italien.	

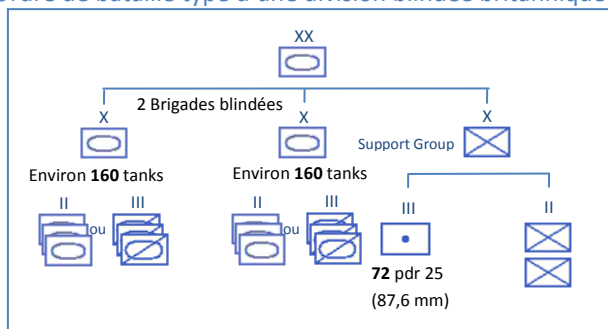
## 1.4.1 Tactiques britanniques

Les doctrines militaires britanniques montrent leurs limites dans le désert :

### A) Un manque de coordination entre chaque arme

Chaque arme agit selon ses propres directives, et l'esprit de corps est parfois miné par des rivalités intestines. La cavalerie blindée, troupe issue de la cavalerie traditionnelle se veut élitiste. L'infanterie reproche souvent aux chars un manque de mordant et de soutien. Le positionnement de l'artillerie, au sein de *Support Groups* indépendants des blindés, est souvent trop en retrait par rapport à la ligne de front, et se borne souvent à protéger les dépôts de ravitaillement.

### Ordre de bataille type d'une division blindée britannique



Une brigade blindée était composée de trois éléments :

- Soit des bataillons de chars (exemple : 6<sup>th</sup> RTR)
- Soit des Régiments de cavalerie blindée (exemple : 11<sup>th</sup> Hussars). L'appellation « Régiment » est issue d'une tradition liée à la cavalerie montée.

Indépendamment de son appellation, chaque unité (Bataillon blindé ou Régiment de Cavalerie) était composée du même nombre d'engins :

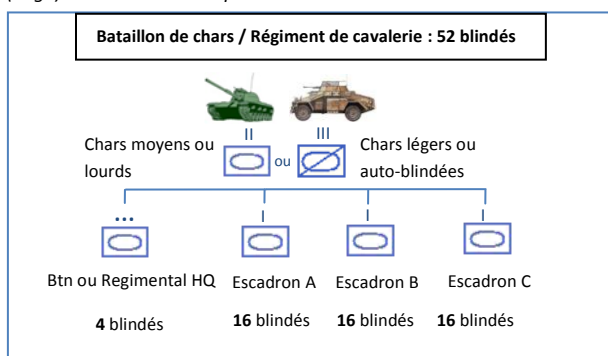
$$4 + 3 \times 16 = 52.$$

- ✓ 4 blindés appartenant au HQ (Bataillon blindé ou Régiment de Cavalerie)
- ✓ 3 escadrons (équivalent des compagnies pour l'infanterie) de 16 blindés

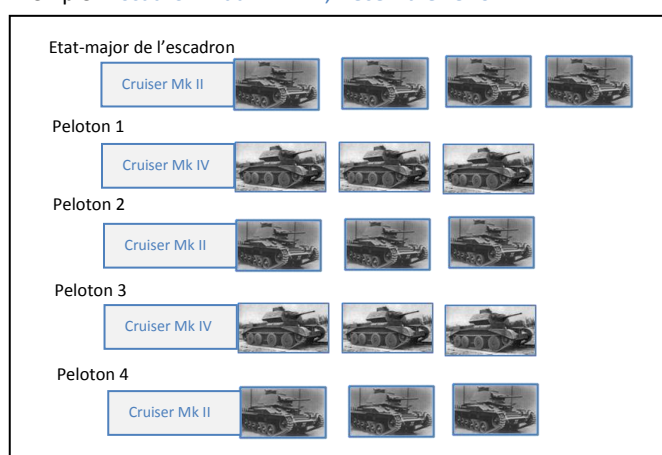
Composition d'un escadron (*squadron*) de 16 blindés :

- 4 blindés du *squadron* HQ
- 4 pelotons (*troops*) de 3 blindés\*

\* Avec l'expérience, les britanniques passèrent progressivement à un système basé sur 3 pelotons de 4 blindés. On notera que les pelotons blindés allemands (Züge) et américains comprenaient 5 blindés.



### Exemple : Escadron B du 2<sup>nd</sup> RTR, Décembre 1940



Six Divisions blindées britanniques combattrent en Afrique du Nord :



### 7<sup>th</sup> AD (Fév 1940 ⇔ Mai 1943)

Aucune autre Division n'incarne plus la guerre du désert que la 7<sup>th</sup> ADV, qui fut surnommée « les rats du désert ». Cette Division fut de tous les combats, de bout en bout de la campagne d'Afrique du Nord, qui s'achève par la campagne de Tunisie en Mai 1943.



### 2<sup>nd</sup> Armoured Division (Début 1941 ⇔ Mai 1941)

Tandis qu'une de ses Brigades fut envoyée en Grèce, cette Division connut un destin tragique en Libye. Chargée de contrôler la cyrénéique début 1941 pendant que la 7<sup>th</sup> AD se reconstituait en Egypte, elle fut gravement mise en échec par la première offensive de Rommel, et la plupart de ses unités furent capturés. Seule une partie de ses forces parvint à rejoindre Tobrouk assiégée et fut absorbée par les forces de la garnison. Cette Division fut décommissionnée en Mai 1941.



### 1<sup>st</sup> Armoured Division (Nov 1941 ⇔ Mai 1943)

Engagée lors de l'opération « *Crusader* », elle fut le symbole du renouveau du corps de bataille britannique et de sa montée en puissance. Elle participa également aux deux batailles d'El Alamein ainsi qu'à la campagne de Tunisie.



### 10<sup>th</sup> Armoured Division (Egypte à partir de Nov 1941)

Cette unité participa à la bataille d'Alam el Halfa (Sept 1942), et à la deuxième bataille d'El Alamein (Oct 1942). Elle fut décommissionnée en Juin 1943.



### 8<sup>th</sup> Armoured Division (Juin 1942 ⇔ Janv 1943)

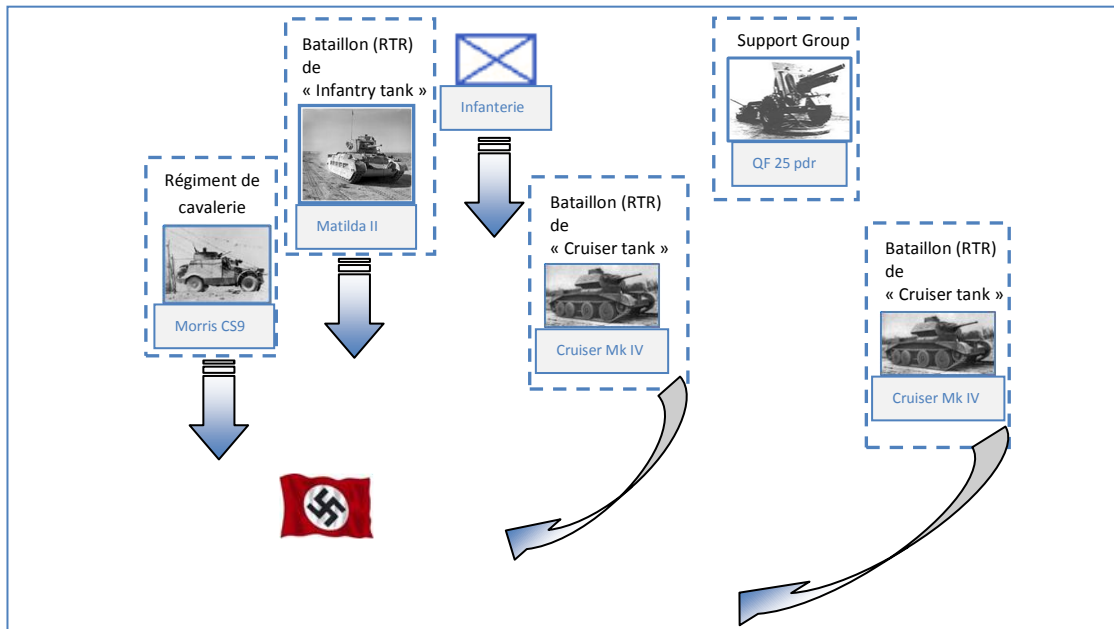
Unité qui exista surtout sur le papier, et ne participa pas aux combats en tant qu'unité complète. Ses chars seront re-distribués à la 1<sup>st</sup> AD et la 10<sup>th</sup> AD. La 8<sup>th</sup> AD fut décommissionnée en Janvier 1943.



### 6<sup>th</sup> Armoured Division (Nov 1942 ⇔ Mai 1943)

L'unité participa à l'opération « *Torch* » (débarquement en Algérie et au Maroc, 8 Nov 1942) et prit une part active à la reconquête de la Tunisie (Nov 1942 ⇔ Mai 1943), au sein du 5<sup>th</sup> Corps britannique.

## Tactique terrestre offensive britannique type



### B) Des chars inadaptés

En voulant spécialiser – et donc confiner - leurs chars dans des rôles spécifiques, les Britanniques se sont fixés leurs propres limites sur le champ de bataille :

- ✓ Manque d'adaptabilité, et peu de place à l'improvisation.
- ✓ Des tourelles, aux dimensions sur mesure, mais qui empêchent tout « *upgrade* » de calibre. Contrairement aux Allemands, qui amélioreront régulièrement les calibres de leurs Panzer III et IV (50 mm court, 50 mm long, 75 mm court, 75 mm long), les chars anglais resteront longtemps cantonnés au calibre 2 pdr (40 mm).

## Chars britanniques utilisés pendant la guerre du Désert

Char	Calibre	Entrée en lice	Forces / faiblesses
<b>Tanks légers (peu armés mais rapides), destinés à la reconnaissance</b>			
Vickers MK VI	Mitrailleuse 12,7 mm	Début de la guerre du Désert (Juin 1940)	
<b>Tanks « Cruisers » (Peu blindés mais véloce), destinés à exploiter les brèches, en l'absence de défense ennemie solide</b>			
Cruiser Mk I / A9	2 pdr (40 mm)	Début de la guerre du Désert (Juin 1940)	
Cruiser Mk II / A10	2 pdr (40 mm)	Début de la guerre du Désert (Juin 1940)	- Blindage renforcé par rapport au A9
Cruiser Mk III et IV / A13	2 pdr (40 mm)	Début de la guerre du Désert (Juin 1940)	
Cruiser Mk VI / A15 « Crusader »	2 pdr (40 mm). Il fut équipé d'un 6 pdr (57 mm) pour sa version III, à partir d'Oct 1942	Opération « BattleAxe » (Juin 1941)	- Peu fiable mécaniquement, car l'épaisseur de son blindage n'était pas adapté à son châssis.
US Light M-3 « Stuart »	37 mm	Opération « Crusader » (Nov 1941)	- Très apprécié par les équipages.
<b>Tanks « Infantry » (lourds et puissants mais peu rapide), destinés à créer les brèches, en accompagnement de l'infanterie</b>			
Mk II « Matilda II »	2 pdr (40 mm)	Opération « Compass » (Déc 1940)	- Epaisseur du blindage en avance sur son temps. - Importante faiblesse au niveau de son canon devant l'artillerie et l'infanterie ennemie (un comble pour un « infantry » tank !). En effet, le tube ne pouvait tirer que des obus AP, et non HE.
Mk III « Valentine »	2 pdr (40 mm), puis 6 pdr (57 mm). QF 75 mm pour les derniers exemplaires produits	Opération « Crusader » (Nov 1941)	- Conçu à partir des « Cruiser » tanks A10 et A12. Sensé être polyvalent - Blindage trop faible pour le rôle dévolu aux « Infantry » tanks
Mk IV « Churchill »	2 pdr (40 mm), puis 6 pdr (57 mm).	2 <sup>ème</sup> bataille d'El Alamein (Oct 1942)	- Bonnes performances d'ensemble - Capacité tout-terrain sans précédent
<b>Tanks polyvalents. Excellent compromis entre vitesse, blindage et puissance de feu</b>			
US Medium M-3 « Grant »	37 mm AT + 75 mm multi-usages en casemate	Bataille de Gazala (Mai 1942)	- Peu apprécié de par sa silhouette haute qui manque de discrétion - Son canon en casemate manque d'amplitude - Son canon en tourelle manque de précision - Malgré sa fiabilité mécanique, les défauts cités ci-dessus firent qu'il fut rapidement retiré au profit de son successeur : le M-4 « Sherman »
US Medium M-4 « Sherman »	75 mm en tourelle	2 <sup>ème</sup> bataille d'El Alamein (Oct 1942)	- Un des meilleurs tanks de sa génération, parfaitement standardisé et construit en grande quantité pour tous les théâtres d'opérations

### C) Une artillerie antichars dépassée

Le meilleur canon antichars britannique reste le QF 25 pdr (87,6 mm), mais ce n'est qu'un pis-aller car il est conçu à l'origine comme un canon de campagne. En tant que tel, la vitesse initiale de l'obus n'a rien de comparable avec la vélocité de l'obus AP du canon allemand Flak 18 de 88 mm, qui demeure la référence du canon antichars (précis et destructeur à 2 km).

Le seul avantage du QF 25 pdr est de pouvoir utiliser indifféremment des obus AP (antichar) et HE (explosif, contre l'infanterie).

Heureusement, la situation évoluera favorablement pour les Britanniques à partir de la 1<sup>ère</sup> bataille d'El Alamein (Juillet 1942), avec l'entrée en lice du canon antichars QF 6 pdr (57 mm).

### D) Les « Jock columns »

Le Lieutenant-Colonel 'Jock' Campbell, à la tête du groupe d'artillerie du 7<sup>th</sup> Support group pendant l'opération « Compass », devant la supériorité numérique italienne, et regrettant le rôle secondaire de ses unités, fut le farouche partisan d'une tactique offensive de la part de l'artillerie. Il mit donc au point des colonnes indépendantes sans la participation des tanks, polyvalentes, dont le but était d'harcéler les convois ennemis qui commettaient l'imprudence de ne pas être escortés. Ses 'Jock columns' comprenaient typiquement :

- Une batterie remorquée de canons de campagne 25 pdr
- Une compagnie d'infanterie motorisée, pour couvrir l'artillerie
- Un peloton de 4 auto-blindées, pour la reconnaissance
- Une section de canons antichars, montés sur camions (les portees)

Cette tactique fut utilisée dans la bataille d'attrition avec le corps de bataille italien à Beda Fomm (Fév 1941), lors du siège de Tobrouk, pour harceler les assiégés (Avr ⇔ Déc 1941), ainsi que par les Français de la 1<sup>ère</sup> BFL, depuis leur position de Bir Hakeim (Mai ⇔ Juin 1942).

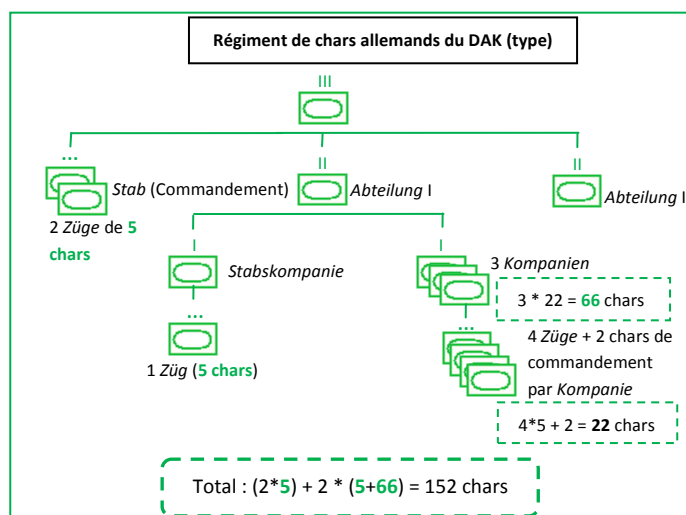
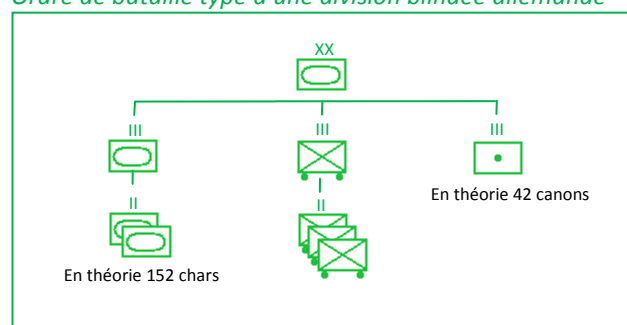
## 1.4.2 Tactiques allemandes

Harangué par une propagande omniprésente, le soldat allemand est animé d'une forte motivation et d'un esprit de Corps sans faille. Chaque Division forme un bloc homogène et indissociable ; Les différentes armes qui la composent (Chars, infanterie, artillerie) s'appuient mutuellement, et sont coordonnées dans un seul but : le *Schwerpunkt* (point d'effort principal).

L'avancée se fait également en un seul tenant, la vitesse du convoi se réglant sur celle du plus lent (généralement les Sdkfz 7 tractant l'artillerie lourde et les engins de réparation). Ceci permit aux Allemands de bénéficier de leur artillerie antichars dans un rôle offensif, tandis que cette même artillerie se cantonne à un rôle statique et défensif du côté britannique (à l'exception des « *Jock columns* »).

Pour couronner le tout, les Divisions allemandes bénéficient d'un matériel militaire fiable, et à la pointe de la technologie (blindage, puissance des canons, système d'optique et de visée).

### Ordre de bataille type d'une division blindée allemande



Trois Divisions blindées allemandes combattront en Afrique du Nord :

#### 21 Panzer Division (Fév 1941 ⇔ Mai 1943)

Désignée à l'origine 5 Leichte (légère) Division, elle prit son nom définitif de 21 Pz Div en Août 1941. Elle fut de tous les combats de Rommel en Afrique du Nord, avec son bras armé : le 5. panzer Regiment.

#### 15 Panzer Division (Avril 1941 ⇔ Mai 1943)

Cette Division fut envoyée en renfort et participa d'abord au siège de Tobrouk, à partir d'Avril 1941, puis contrecarra les opérations « *Brevity* » (mai 1941) et « *Battleaxe* » (juin 1941) britanniques, ainsi que les autres batailles qui suivirent. Son fer de lance est le 8. Panzer Regiment.

#### 10 Panzer Division (Nov 1942 ⇔ Mai 1943)

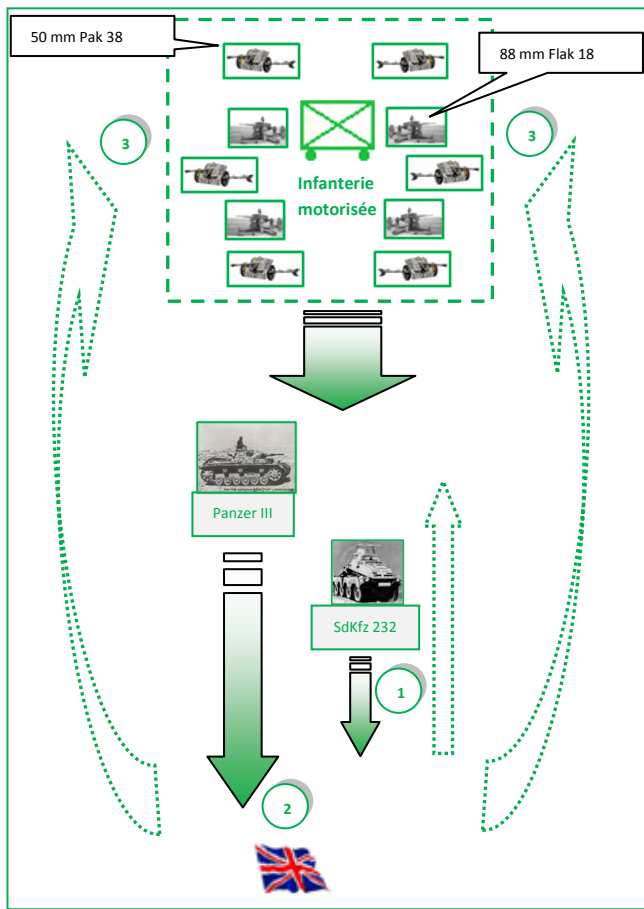
Elle fut expédiée en urgence en Tunisie, suite à l'invasion des alliés de l'Algérie et du Maroc (Opération « *Torch* » en Nov 1942). Elle infligea des pertes sensibles aux Américains lors de la bataille de Kasserine (Fév 1943). Elle disparut définitivement en mai 1943, lors de la reddition allemande.



Colonne de la 21 Pz Div en déplacement dans le désert de Libye  
interet-general.info

L'infanterie allemande n'est pas en reste. Souvent en infériorité numérique, la compagnie d'infanterie allemande compense ce handicap par une puissance de feu supérieure. Un bataillon d'infanterie comprend quatre compagnies, nanties chacune de 3 mortiers lourds et surtout de 3 canons antichars Pak 36 (37 mm) ou 38 (50 mm).

### Tactique de mouvement allemande type



(1) La colonne principale est toujours précédée d'auto-blindées puissantes, qui reconnaissent le terrain, détectent toute présence ennemie, et font demi-tour si elles ne sont pas de taille à bousculer le môle britannique.

(2) Les *Panzer* prennent la relève des éléments de reconnaissance. S'ils affrontent des blindés ennemis supérieurs en nombre, ils retraitent en ordre dispersé, afin de simuler un mouvement de panique, ce qui est une cible tentante pour l'ennemi.

(3) Les blindés allemands en fuite convergent vers la colonne principale, qui s'est muée en un bloc soudé, hérissé de canons antichars de différents calibres.

Bien souvent les chars britanniques imprudents, focalisés sur la poursuite des tanks allemands, offrent leurs flancs (moins blindés) aux canons antichars, qui ne font alors pas de quartier.

La campagne de Tunisie ne réussira pas aussi bien à Rommel, le relief accidenté étant moins propice à exploiter les avantages intrinsèques des *Panzer* (portée, visée) que dans le désert. Par ailleurs, les *Panzerdivisionen* commettront plusieurs fois l'erreur tactique de ne pas se rendre maître des hauteurs (Batailles de Kasserine et Sbiba, Février 1943) avant de lancer leurs *Panzer*. Enfin, depuis la défaite d'El Alamein, le moral allemand est en berne, chaque combattant germanique étant conscient de l'écrasante supériorité alliée en quantité de matériel. Ce sentiment s'amplifiera avec le blocus aérien et naval mis en place autour de la Tunisie à partir d'Avril 1943 (respectivement opérations britanniques « *Flax* » et « *Retribution* »).

### Chars allemands utilisés pendant la guerre du Désert et la campagne de Tunisie

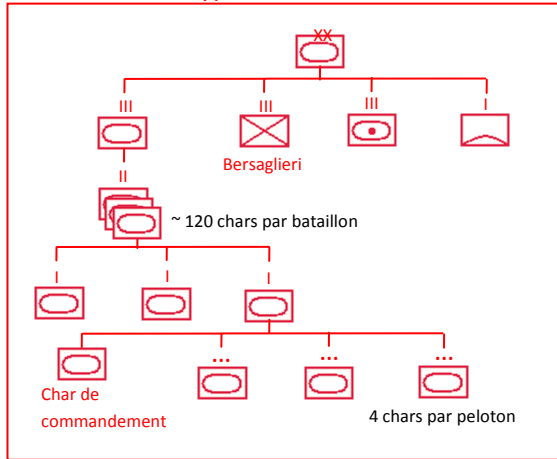
Char	Calibre	Entrée en lice	Forces / faiblesses
<b>Chars légers (peu armés mais très rapides), destinés à la reconnaissance</b>			
Panzer II	Canon 20 mm	Arrivée du DAK (Févr 1941)	
<b>Chars moyens. Excellent compromis entre vitesse, blindage et puissance de feu</b>			
Panzer III canon court	Canon 50 mm	Arrivée du DAK (Févr 1941)	- Char fiable, puissant, surclassant la plupart des blindés ennemis et constituant l'ossature du DAK, de Févr 1941 à Mai 1943
Panzer III canon long (à partir de la version J/1)	Canon 50 mm	Bataille de Gazala (Mai 1942)	- Faculté antichars accrue, de par la vitesse initiale de son obus
Panzer IV canon court	Canon 75 mm	Arrivée du DAK (Févr 1941)	- Char destiné à neutraliser l'infanterie et les positions d'artillerie ennemie, avec des obus HE (explosifs)
Panzer IV canon long (à partir de la version F2)	Canon 75 mm	Juin 1942	- Nec plus ultra du char pendant la guerre du désert, en termes de portée, précision et puissance de feu. Les tanks alliés rechignaient à l'engager.
<b>Chars lourds. Pas d'équivalent chez les alliés</b>			
Panzer VI	Canon 88 mm	Campagne de Tunisie (Nov 1942)	- Mastodonte redouté à juste titre par les alliés, qui tirait ses défauts de ses dimensions hors normes : il était onéreux à construire, doté d'une mécanique fragile, et dispendieux en carburant.

### 1.4.3 Tactiques italiennes

L'Italie de 1939 est un pays à dominante agricole, qui n'a pas le niveau d'industrialisation (production automobile, ...) de l'Allemagne, l'Angleterre ou de la France, si bien que le soldat italien d'Afrique Septentrionale n'aura de cesse d'envier l'armement, l'équipement, ou même la qualité des rations de son homologue britannique.

Les quelques industries transalpines qui soutiennent l'effort de guerre sont gangrénées par la corruption, le népotisme et autres promotions douteuses.

#### Ordre de bataille type d'une division blindée italienne



La Division blindée italienne comprend un effectif théorique d'environ 120 chars d'attaque. Elle est composée de 3 bataillons, constitués de chacun 3 compagnies de 13 tanks (3 pelotons de 4 chars + 1 char de commandement). Les Divisions italiennes à partir de 1942 sont dotées de blindés de type canons auto-moteurs, au sein d'un Régiment d'artillerie.

Les chars italiens ont la particularité de combattre accompagnés de motos conduits par des 'Bersaglieri'. Ces derniers sont les « poissons-pilotes » des tanks ; Ils jouent des rôles variés : éclaireur, pourvoyeur en munitions, infirmier ou messenger.

Trois Divisions blindées italiennes combattent en Afrique du Nord :



132<sup>a</sup> *Divisione 'Ariete'* ("Mouflon") (Janv 1941 ⇔ Nov 1942)

La Division participe à toutes les grandes batailles, depuis la première offensive de Rommel. Elle s'illustre particulièrement à Bir El Gobi (19 Nov 1941) où elle inflige un sérieux revers à la 22nd *Armoured Brigade* britannique.



133<sup>a</sup> *Divisione 'Littorio'* (Janv 1942 ⇔ Nov 1942)

Vétéran de la campagne de Yougoslavie, cette Division fut engagée dans le désert à partir de la bataille de Marsa-Matrouh (Juin 1942).



131<sup>a</sup> *Divisione 'Centauro'* (Déc 1942 ⇔ Mai 1943)

Unique division blindée italienne durant la campagne de Tunisie, elle se comporta honorablement. Son premier engagement massif eut lieu lors de l'opération « *Morgenluft* » en Février 1943.

#### Tactiques offensives

Minée par un équipement pas à la hauteur de ses ambitions, la doctrine offensive italienne n'a que rarement été à son avantage durant la guerre du désert. Souffrant d'une piètre réputation depuis la débâcle de 80 000 hommes de Maréchal Graziani devant 30 000 britanniques fin 1940, Rommel a toujours considéré l'Armée du *Duce* comme un allié de second ordre, tout juste bon à défendre, ou effectuer des manœuvres de diversion. Cette réputation était en partie justifiée, et s'expliquait par deux facteurs :

##### 1) Le facteur matériel

C'est la cause principale des déficiences du corps de bataille italien ; Il est largement sous-motorisé et la plupart des troupes se déplace à pied. Quand elles arrivent à destination, elles sont exténuées, et, par-dessus tout, le ravitaillement suit difficilement. Sur 1 500 « chars » en 1940, 1 300 sont des chenillettes L3/33 et L3/35 dont le blindage ne résiste pas au moindre obus. L'épine dorsale de l'artillerie repose sur des canons de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale capturés à l'Autriche (*Cannone 104/32 modello 15*), ou dans le meilleur des cas, des canons dépassés, fabriqués pendant l'entre-deux-guerres.

Cette situation catastrophique fut améliorée à partir de fin Janvier 1941 avec l'arrivée de la première Division blindée italienne : la 132<sup>a</sup> *Divisione 'Ariete'*. Puis deux Division entièrement motorisées suivirent : la 101<sup>a</sup> *Divisione motorizzata 'Trieste'* et la 102<sup>a</sup> *Divisione 'Trento'*. En



Chars M14/41 de la *Divisione 'Ariete'* en 1942, devant la dépression de Qattara, à 60 km au Sud d'El Alamein

erf.xooit.fr

1942, deux autres Divisions d'élite se joignirent à l'ordre de bataille Italien : la 133<sup>e</sup> *Divisione* blindée '*Littorio*', et la Division de parachutistes '*Folgore*'.

Fer de lance des attaques terrestres, les chars sont en nombre insuffisant, et les modèles existants (M13, M14), sous-blindés et sous-armés, inquiètent peu leurs homologues britanniques. Tandis que les autres protagonistes ne vont cesser d'« *upgrader* » leurs chars (Valentine à partir de Nov 1941, Grant à partir de 1942, pour les britanniques. Panzer III à canon long, panzers IV à canon long, pour les Allemands), l'industrie militaire italienne se sclérose, et les principaux chars de bataille italiens avec tourelle (M13/M14) restent à l'identique de Décembre 1940 à Mai 1943 (!).

Seul le canon automoteur Semovente 75/18 tirait son épingle du jeu avec son canon de 75 mm, à partir de la bataille de Gazala (mai 1942), mais son blindage peu épais le rendait vulnérable aux canons ennemis, et son toit ouvert représentait un danger permanent face à l'aviation ou même les grenades.

De plus, les Italiens souffraient de carences en moyens radios, ce qui handicapa continuellement la synchronisation des différentes armes durant les phases d'attaque.

## 2) Le facteur humain

Le fantassin italien est peu enclin à mourir pour une cause aussi futile que la sauvegarde du désert de Cyrénaïque. De plus, il est entouré par des sous-officiers peu expérimentés et peu nombreux comparés aux autres belligérants (1 sous-officier italien pour 33 hommes en 1941, alors qu'un sous-officier encadre 5 hommes aux Etats-Unis).

Les Divisions d'infanterie transalpines coiffent deux Régiments d'Infanterie au lieu de trois pour les Britanniques, afin d'en gonfler le nombre. Les chemises noires, forces d'élite à force connotation politique sont sur le papier les équivalents des SS allemands, mais le parallèle s'arrête là, leur valeur combattive étant proche de zéro, par manque d'équipement et d'entraînement. La situation s'améliora peu à peu avec l'arrivée en Afrique septentrionale de vétérans de la guerre civile espagnole, principalement au sein du XX<sup>e</sup> *Corpo* motorisé (101<sup>a</sup> *Divisione* '*Trieste*' et 132<sup>a</sup> *Divisione* '*Ariete*').

### Tactiques défensives

En manque de mobilité, l'armée du *Duce* était beaucoup plus à l'aise dans un rôle statique. Son artillerie de campagne et antichars (*Cannone* 47/32 *Modello* 25, *Cannone* 75/27) se battit vaillamment. Elle joua pleinement son rôle lors du siège de Tobrouk (Avril ↔ Déc 1941), et se distingua particulièrement à Bir El Gobi (19 Nov 1941), en situation défensive, où elle tailla en pièce une Brigade blindée britannique trop confiante.

### Chars italiens utilisés pendant la guerre du Désert et la campagne de Tunisie

Char	Calibre	Entrée en lice	Forces / faiblesses
<b>Chars légers (peu armés mais rapides, destinés à la reconnaissance).</b>			
Tankette L3	Mitrailleuse(s)	Début de la guerre du désert (Sept 1940)	- Cumule les défauts (blindage minimal, aucune puissance de feu, peu fiable mécaniquement)
L6/40	Canon 20 mm	Bataille de Gazala (Mai 1942)	- Manque de fiabilité et puissance de feu
<b>Chars moyens.</b>			
M13/39	Canon 47 mm	Début de la guerre du désert (Sept 1940)	- Peu puissant, et mécanique fragile
M14/41	Canon 47 mm	Bataille de Gazala (Mai 1942)	- M13/39 à peine amélioré
<b>Canons auto-moteurs</b>			
Semovente L40 47/32	Canon 47 mm	1942	
Semovente M40 75/18	Canon 75 mm	Bataille de Gazala (Mai 1942)	- Seul blindé italien redouté par les Britanniques, de par son puissant canon, malgré une protection insuffisante (à ciel ouvert) pour son équipage

## 1.4.4 Tactiques américaines

Les Américains furent des nouveaux venus sur le sol Africain, en Novembre 1942, lors de l'opération « *Torch* » (débarquement au Maroc et en Algérie).

Ils étaient sûrs de leur force, nantis d'un équipement performant et flambant neuf. Le taux de motorisation du corps de bataille américain est sans égal au niveau de l'infanterie (*half-tracks*), comme de l'artillerie (canons automoteurs M7 Priest, ...).

Mais leur bon état d'esprit conjugué à un entraînement rigoureux ne compensa pas leur inexpérience sur le terrain. Les tactiques américaines du début de la campagne de Tunisie (Nov 1942 ↔ Fév 1943) furent désastreuses, et Rommel les considéra à l'égal des Italiens, dans les rangs alliés. En effet, les Américains, peu aguerris, combattaient de manière dispersée, sans réelle coordination interarmes (artillerie, blindés, infanterie). De plus, les troupes avaient au début une forte propension à paniquer facilement, à refluer sans communication d'ensemble, et à se perdre parfois dans des secteurs à la topographie inappropriée, qui paralysaient les véhicules.

Une Division blindée américaine s'illustrera en Tunisie :



**1<sup>st</sup> US Armored Division "Old Ironsides" (Nov 1942 ⇔ Mai 1943)**

Créée le 15 Juillet 1940 à partir de la 7<sup>th</sup> Cavalry Brigade, la 1<sup>st</sup> US AD s'appuya sur 3 Régiments de tanks, mais incorpora également un Régiment d'infanterie blindée, ainsi que des batteries d'artillerie.

La Division traversera la Campagne de Tunisie sous le Commandement du Major-General Ward. Par manque d'expérience, elle essuya plusieurs défaites en début de campagne, et dut se rééquiper avec les tanks de sa consœur ; la 2<sup>nd</sup> US AD.



Major-General Ward passant en revue la 1<sup>st</sup> US AD  
temple.edu/history



**2<sup>nd</sup> US Armored Division "Hell on wheels" (Nov 1942 ⇔ Mai 1943)**

La Division participa à l'opération « Torch » (Débarquement au Maroc en Nov 1942), mais resta longtemps en réserve, aux dépens de sa consœur, la 1<sup>st</sup> US AD. La 2<sup>nd</sup> US AD participa toutefois à la dernière phase de la Campagne de Tunisie, à partir de fin Mars 1943.

### Tactiques antichars américaine

Fin 1942, l'US Army est pionnière en matière de tactique antichars, mais manque encore d'expérience et du matériel adéquat. Elle est une des premières à mettre en place des bataillons chasseurs de char, dédiés à la destruction des Panzer. Fin 1942, cette doctrine se révéla un double-échec :

- ✓ Sur la base de 37 mm guns M3 (1) tractés, de GMC M6 (canon 37 mm) (2) et de GMC M3 (canon 75 mm) (3), les premiers chasseurs de char américains manquent singulièrement de punch face aux Panzer.



- ✓ La neutralisation des chars ennemis relevant de la responsabilité des chasseurs de chars, les tanks américains (M3 Lee, M4 Sherman) ne sont pas formés à affronter leurs homologues allemands, mais sont dévolus à un rôle de cavalerie sensée bousculer l'infanterie adverse.

Suite à des revers cinglants, notamment lors de la bataille de Kasserine (Février 1943), les Américains conservèrent le principe de bataillons de chasseurs de chars, mais l'adaptèrent en équipant ces derniers d'une nouvelle génération de GMC (Gun Motor Carriage), symbolisée par le GMC M10 (4) avec à la fois une puissance de feu accrue, et une mobilité et une portée lui permettant de contrer les Panzer.



### Les relations entre Américains et Britanniques

Au début de la campagne de Tunisie, et à la vue des piètres résultats de l'Armée américaine, les Britanniques étaient pleinement conscients des faiblesses de l'Armée américaine, ce qui créera des tensions continues entre officiers de haut rang des deux pays. La perfide Albion se permit même d'envoyer des officiers aguerris pour conseiller les troupes de l'oncle Sam, qui se sentit ainsi reléguée au second plan.

Aggravant le fossé entre les deux Armées, les doctrines de commandement sont singulièrement différentes :

- ✓ Les troupes britanniques agissent dans un cadre strictement détaillé par l'officier en charge de l'opération (planning, moyens, itinéraires).
- ✓ Les officiers Américains ont pour habitude de laisser beaucoup plus de liberté à leurs subordonnés, en leur donnant une mission, mais sans en préciser le moyen d'y parvenir. Par ailleurs, les rapports entre officiers et hommes de troupes sont simples et sans barrières, aux antipodes du cadre rigide qui segmente les différents grades dans les rangs britanniques.

Autre différence, et pas des moindres ; La solde d'un soldat américain est en moyenne cinq fois plus élevée que celle de son vis-à-vis britannique, ce qui ne fait rien pour apaiser les tensions.

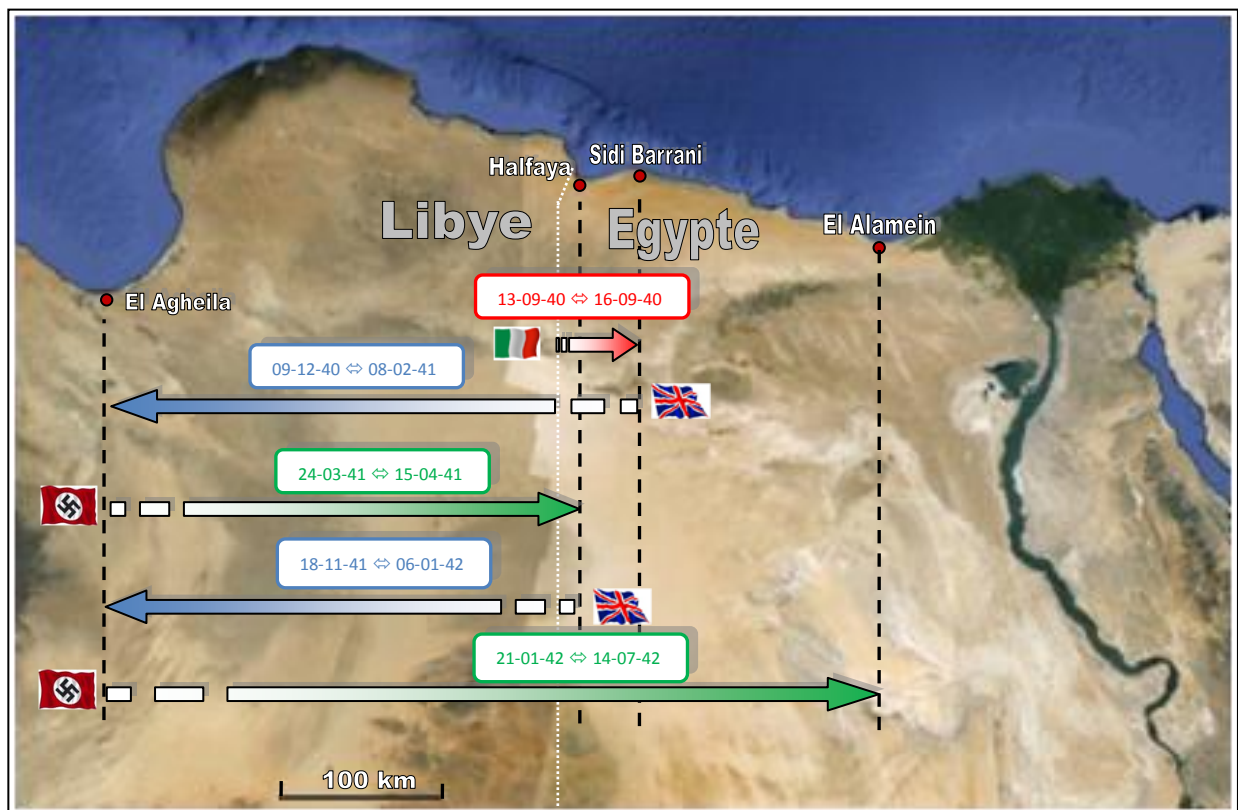
Mais les Généraux américains apprirent vite, et, avec l'expérience, leurs lacunes tactiques furent comblées dès le mois de Mars 1943. Ils reprirent le principe allemand du *Schwerpunkt* (point d'effort principal) à leur compte, en concentrant un maximum d'unités sur un point précis, et avançaient ensuite méthodiquement, en pilonnant copieusement au préalable toute défense ennemie.

Les efforts américains à se renouveler furent récompensés le 23 Mars 1943 avec leur première victoire majeure en Tunisie, à el Guettar.

## 1.5 Dates et événements clés de la guerre en Afrique du Nord

La guerre en Afrique du Nord se décompose en deux phases :

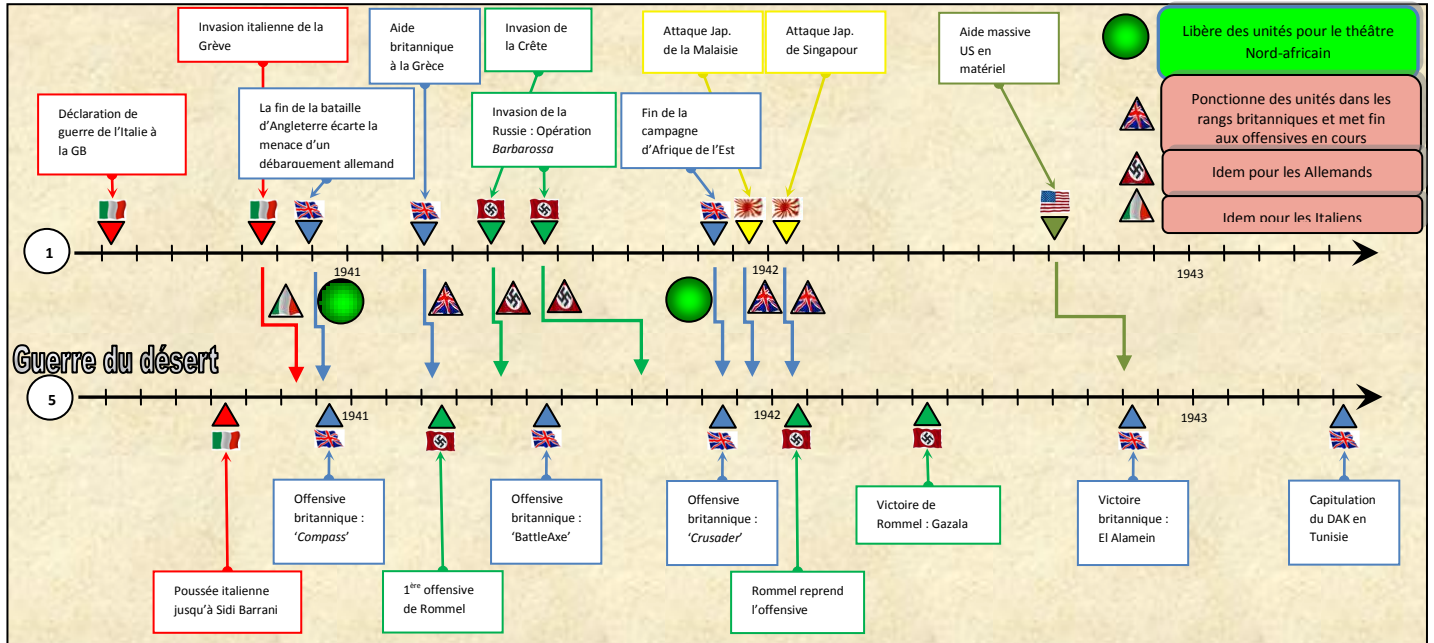
- ✓ La guerre du désert (Juin 1940 ⇔ Janv 1943), mettant aux prises le DAK, l'Armée italiennes et les forces du *Commonwealth*, en Libye et en Egypte.
  - ✓ La campagne de Tunisie (Nov 1942 ⇔ Mai 1943), initiée par un débarquement américain en Algérie et Maroc, et visant à chasser les forces de leur dernier bastion en Afrique du Nord.
- 
- 14 Juin 1940 ⇔ 16 Juin 1940 : Premières attaques anglaises en Libye.
  - 13 Sept 1940 ⇔ 16 Sept 1940 : Contre-attaque italienne en Egypte.
  - 9 Déc 1940 ⇔ 8 Fév 1941 : Pousée anglaise en Libye (opération « *Compass* »), le corps expéditionnaire italien subit une cuisante défaite.
  - 12 Fév 1941 : Arrivée de Rommel en Libye.
  - 24 Mars 1941 ⇔ 15 Avril 1941 : Première percée de l'*Afrikakorps* allemand.
  - 18 Nov 1941 ⇔ 6 Janv 1942 : Offensive majeure anglaise : Opération « *Crusader* ».
  - 21 Janv 1942 ⇔ 4 Fév 1942 : Retour à l'offensive de l'*Afrikakorps*.
  - 26 Mai 1942 ⇔ 14 Juil 1942 : Victoires de l'*Afrikakorps* à Gazala, Tobrouk et Marsah Matruh conduisant à la première bataille d'El Alamein, qui stoppe Rommel dans son élan.
  - 23 Oct 1942 ⇔ 4 Nov 1942 : L'opération « *Lightfoot* » sonne le départ de la deuxième bataille d'El Alamein qui se solde par une victoire anglaise décisive, sur des forces de l'axe à bout de souffle.
  - 8 Nov 1942 : Débarquement anglo-américain en Algérie et au Maroc : Opération « *Torch* ».
  - 9 Nov 1942 ⇔ 13 Mai 1943 : Campagne de Tunisie où de nombreux renforts germano-italiens sont acheminés via la Sicile. Aculés par l'Ouest (Algérie) et l'Est (Libye nouvellement conquise par Montgomery), les forces de l'axe abdiquent le 13 Mai 1943.



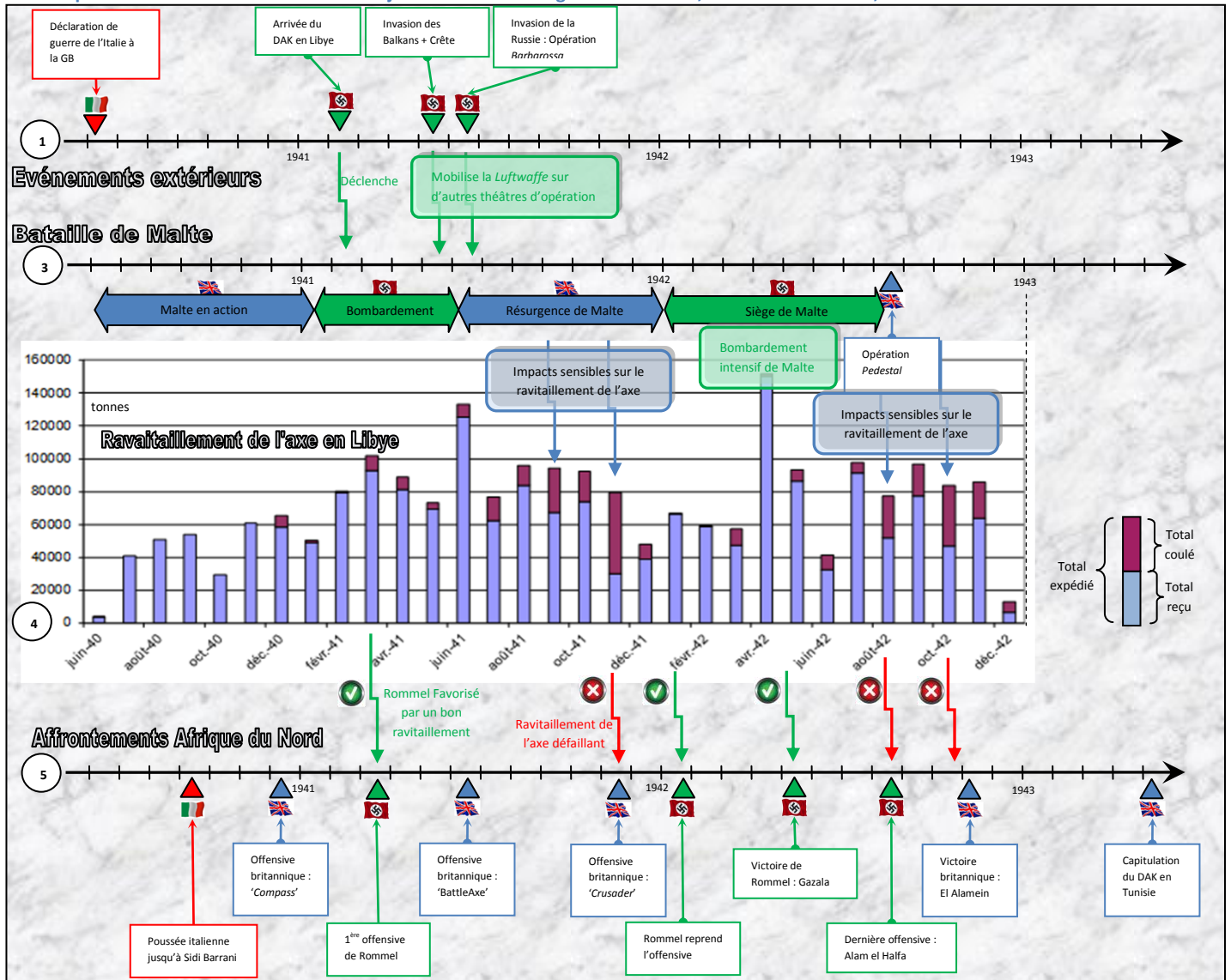
Par ailleurs, il existe de multiples Interdépendances entre :

- ✓ ① Les événements majeurs de la seconde Guerre Mondiale extérieurs au théâtre Nord-africain
- ✓ ② Les combats navals en Méditerranée centrale
- ✓ ③ La situation à Malte
- ✓ ④ Le ravitaillement de l'axe en Libye
- ✓ ⑤ La guerre terrestre en Afrique du Nord

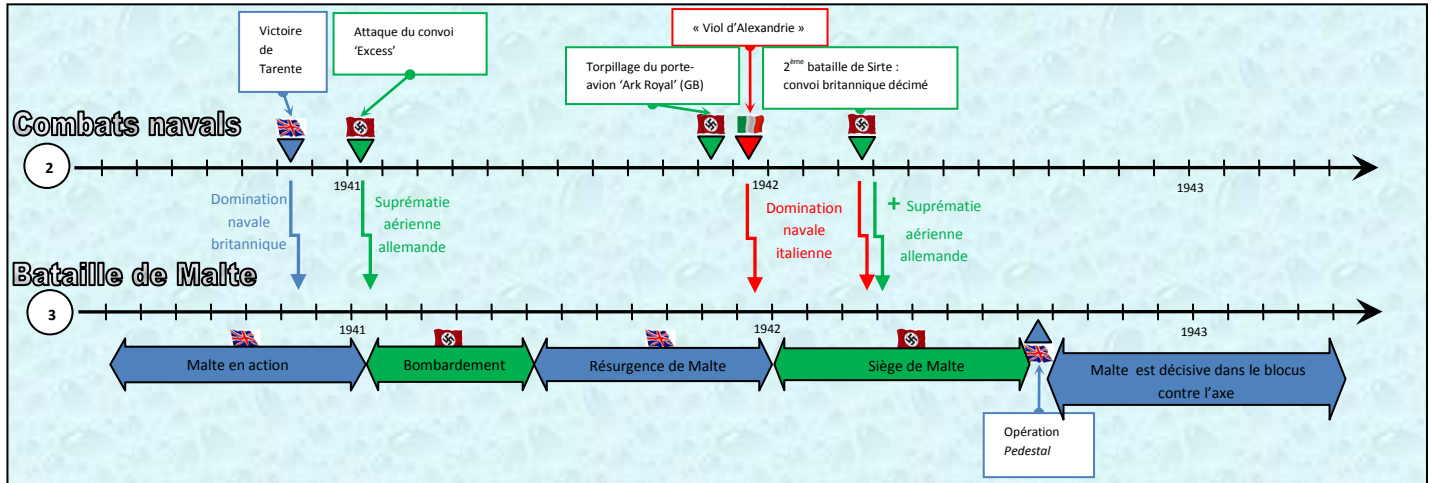
### Influence des événements majeurs de la seconde guerre mondiale sur le théâtre Nord-africain



### Inter-dépendances entre les événements majeurs de la seconde guerre mondiale, la situation à Malte, et le théâtre Nord-africain



## Influence des combats navals en Méditerranée sur la situation à Malte



## 2 Premières escarmouches (Juin 1940 ⇔ Sept 1940)



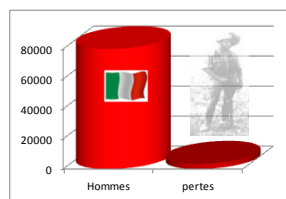
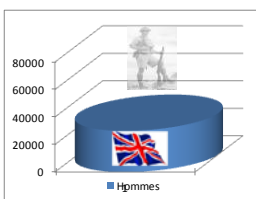
### Résumé des batailles

L'année 1940 est à l'image de ce que seront les combats des années suivantes, faits de flux et reflux. Les Anglais sont les premiers à attaquer depuis l'Égypte, affichant d'emblée la supériorité de leur matériel et de leurs tactiques. Les Italiens ne tarderont pas à contre-attaquer avec l'avantage du nombre.



Troupes italiennes à l'assaut, lors de la percée à Sidi Barrani (1940)

[ww2total.com/WW2/History](http://ww2total.com/WW2/History)



### 2.1 Les forces en présence

L'Armée italienne en Libye est certes nombreuse, mais manque de tanks puissants, de DCA, de moyens de transmission, et surtout de moyens de transport motorisés.




X<sup>e</sup> Armata de Cyrénaïque

Armée de 80 000 hommes destinée à attaquer l'Égypte.

- 1) Lors de l'attaque britannique (Juin 1940) → 5 Divisions
  - ✓ 5 *Divisione di fanteria*
  - ✓ 1 groupement blindé
    - 70 chars moyens M11 / 39
    - 50 tankettes L3
  
- 2) Après renforcement (Septembre 1940) → 9 Divisions
  - ✓ 1<sup>a</sup> Div *Camicie Nere* (Chemises Noires)
  - ✓ 2<sup>a</sup> Div *Camicie Nere* (Chemises Noires)
  - ✓ 4<sup>a</sup> Div *Camicie Nere* (Chemises Noires)
  - ✓ 60<sup>a</sup> *Divisione di fanteria*
  - ✓ 61<sup>a</sup> *Divisione di fanteria*
  - ✓ 63<sup>a</sup> *Divisione di fanteria*
  - ✓ 64<sup>a</sup> *Divisione di fanteria*

- ✓ 1<sup>a</sup> *Divisione libica* (libyenne)
- ✓ 2<sup>a</sup> *Divisione libica* (libyenne)

 *V<sup>a</sup> Armata* de Tripolitaine

Armée de réserve, stationnant dans la province libyenne de la Tripolitaine.

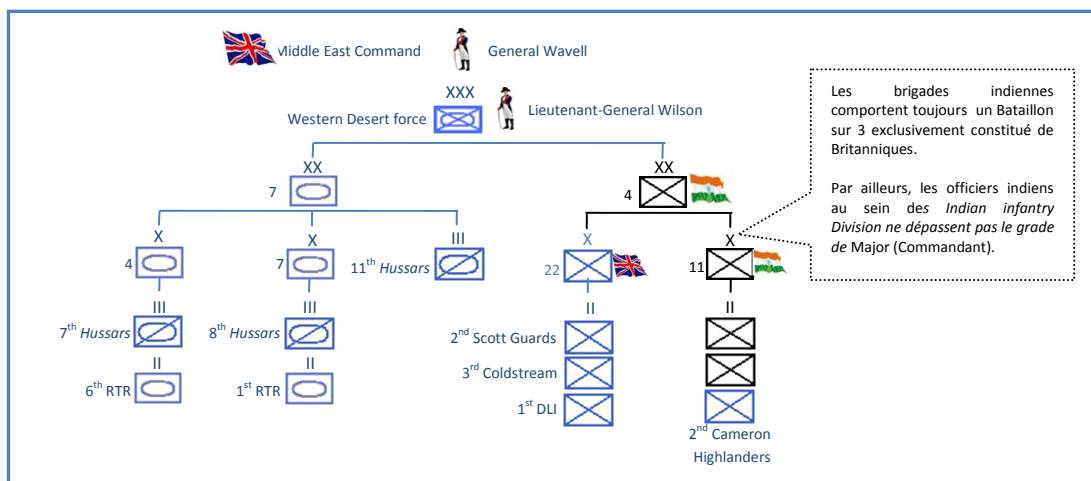
Etant donné que la frontière avec la Tunisie (sous le contrôle du gouvernement de Vichy) n'était plus une menace, la *V<sup>a</sup> Armata* fut progressivement affaiblie, au profit de la *X<sup>a</sup> Armata*.

 *Western Desert Force*


Un traité de 1936 impose à l'Egypte de combattre sous commandement britannique. En 1940, les britanniques sont moins nombreux que le corps expéditionnaire italien, mais mieux équipés.



Cruisers A9 britanniques empruntant les rues du Caire



## 2.2 Les personnages clé

 Maréchal Balbo (1896-1940)



Ancien Ministre du gouvernement Mussolini, il est nommé gouverneur de la Libye en 1934. Il y fait notamment ériger la route littorale, à l'importance stratégique vitale, qui longe l'ensemble de la Libye : la *Via Balbia*. Son charisme et son individualisme lui attirent de nombreuses inimitiés, et ses rapports avec Mussolini se tendent dans les dernières années de sa vie. Il meurt à Tobrouk en Juin 1940, lorsque son avion est abattu par erreur par la DCA italienne. Il est alors remplacé par Graziani.

 Maréchal Graziani (1882-1955)




Il prend le commandement des troupes italiennes en Libye, à la suite du décès accidentel du Maréchal Balbo, en Juin 1940. Puis, Graziani prit assez vite conscience des lacunes italiennes (positions trop étirées, sans soutien d'artillerie, ...), mais son commandement fut trop distant par rapport au front, pour que ses ordres soient réellement appliqués sur place. Cette situation entraîna une défaite italienne totale, culminant avec la bataille de Beda Fomm (Fév 1941).

Par la suite, le Maréchal Graziani, restera toujours fidèle à Mussolini, même dans les moments critiques.

 **Général Wilson (1881-1964)**



Commandant en chef des forces britanniques en Egypte au début de l'offensive italienne, jusqu'à ce qu'il est amené à prendre la tête du corps expéditionnaire britannique en Grèce en Février 1941.

 **Général Wavell (1883-1950)**



Commandant en chef des forces britanniques du Moyen Orient, supérieur du Général Wilson.

En conséquence de l'échec de l'opération « *BattleAxe* » (Juin 1941), Wavell est muté aux Indes, et remplacé par le Général Auchinleck.

 **Général O'Connor (1889-1981)**



Il fut à la tête du XIII<sup>th</sup> Corps britannique, sous les ordres du Général Wilson pendant les premières offensives italiennes. Puis il fut le principal artisan de la victoire britannique lors de l'opération « *Compass* » (Déc 1940 ⇔ Fév 1941). Fort de ce succès, on lui confia le commandement de la nouvelle force « *HQ Cyrenaica* », en collaboration avec le Général Neame, en Avril 1941. Arrêté par une patrouille de reconnaissance allemande en avril 1941, il est interné pendant 2 ans dans un camp de prisonniers en Italie... avant de parvenir à s'échapper... après deux tentatives infructueuses. A nouveau au service de sa Majesté, il commande le VII<sup>th</sup> Corps britannique durant le débarquement de Normandie (1944).

## 2.3 Chronologie

- **10 Juin 1940** : L'Italie déclare la guerre à la France et la Grande-Bretagne, 12 jours avant la signature de l'armistice franco-allemand. Cette décision du *Duce* s'avéra d'emblée désastreuse ; 218 navires marchands italiens furent bloqués dans des ports ennemis ou neutres, car interdits de passage par Gibraltar ou le canal de Suez, ce qui priva l'Italie de 35% du tonnage de sa marine marchande. Ce handicap allait se révéler crucial lorsque l'Italie, responsable du ravitaillement naval en Méditerranée fut incapable de couvrir les besoins des forces de l'axe en Libye depuis la Sicile, à partir de mi-1942.
- **14 Juin 1940** : La Grande-Bretagne attaque la Libye depuis l'Egypte (



Troupes anglaise du 11<sup>th</sup> Hussars à l'abri de leur auto blindée (Morris CS9) en juillet 1940  
Wikipedia.org



Entrée des tanks anglais à Fort Capuzzo lors de sa capture en Juin 1940

desertrats.org

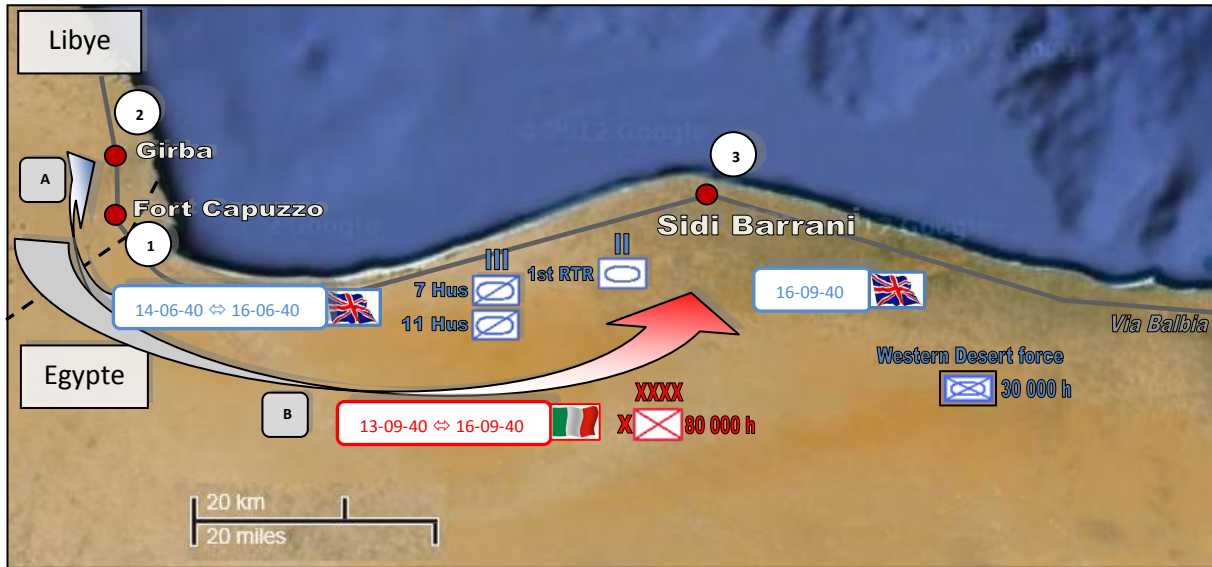
(A) et le 11<sup>th</sup> Hussars (Régiment de cavalerie blindée) appuyé par le 1<sup>st</sup> RTR (Bataillon blindé) s'empare de Fort Capuzzo (1).

- **16 Juin 1940** : Première bataille de tanks de la guerre du désert : Girba (2), qui tourne à l'avantage des britanniques. Les tankettes L3 / 33 italiennes se font étriller par les Cruisers Mk I (A-9) du 7<sup>th</sup> Hussars et 11<sup>th</sup> Hussars. Le général « ingénieur en chef » de la X<sup>a</sup> Armata, le *Generale di Corpo* Lastrucchie, est capturé à cette occasion. Outre un de ses illustres commandants, l'Italie déplore la perte de 2 compagnies de chars, 1 bataillon d'infanterie, livrant 100 prisonniers.
- **28 Juin 1940** : Tragique méprise de la *Regia Aeronautica* ; L'avion du Maréchal Balbo, commandant en chef des forces en Libye est abattu par erreur par la DCA italienne alors qu'il cherchait à atterrir à Tobrouk. Son remplaçant, le Maréchal Graziani, n'aura pas son charisme.

- **13 Sept 1940** : Début de la contre-attaque italienne (B), en large supériorité numérique. L'Italie lance à ce moment dans la bataille 80 000 hommes épaulés par 120 chars. En face, la Grande-Bretagne aligne 30 000 hommes et 220 chars.

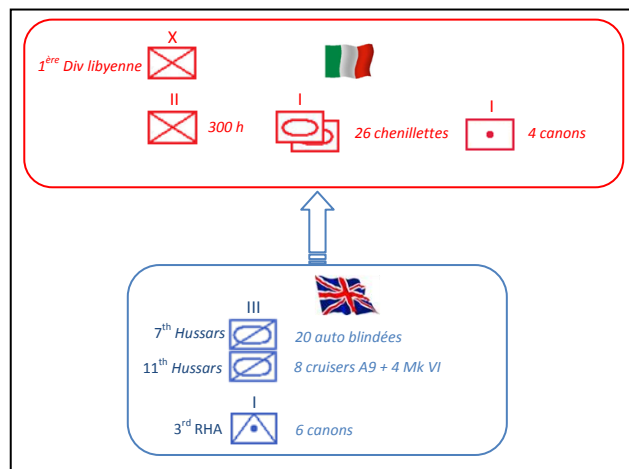
- **16 Sept 1940** : Prise italienne de la ville de Sidi-Barrani (3). Le front se fige pendant plusieurs mois, le temps que la X<sup>ème</sup> Armée résorbe ses problèmes logistiques. En attendant, la ligne de défense italienne, autour de Sidi-Barani (3), est constituée de positions fortement éloignées les unes des autres, sans cohérence tactique, faiblement mécanisées, et surtout sans moyens antichars adéquats.
- **24 septembre 1940** : Début du renforcement britannique. Trois Régiments de chars rejoignent la 7<sup>th</sup> Armoured Division : 2<sup>nd</sup> RTR (Cruisers MK I à IV), 7<sup>th</sup> RTR (48 Matilda II) et 3<sup>rd</sup> Hussars (Light tank Mk VI).

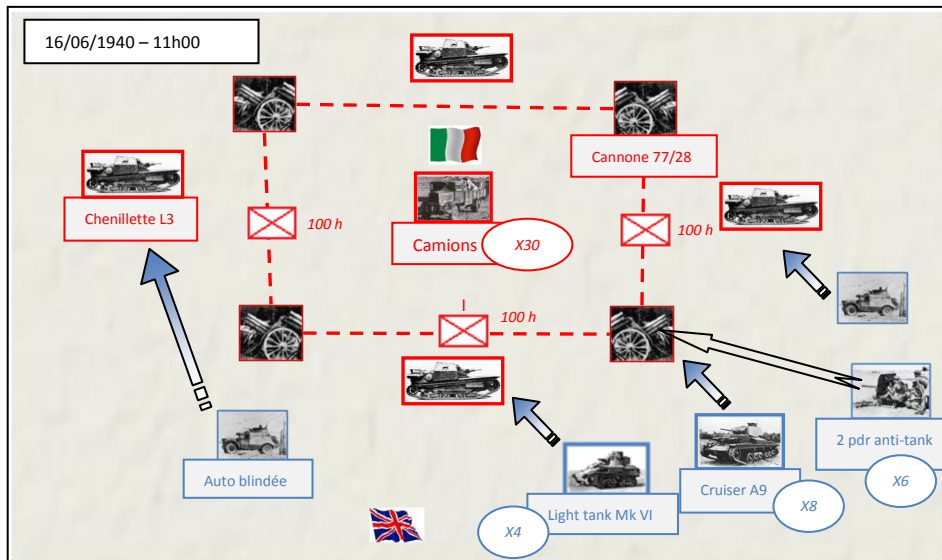
De Septembre 1940 à début Décembre 1940, l'offensive italienne aura duré 3 mois, et coûté 3 500 hommes au Maréchal Graziani.



Googlemap

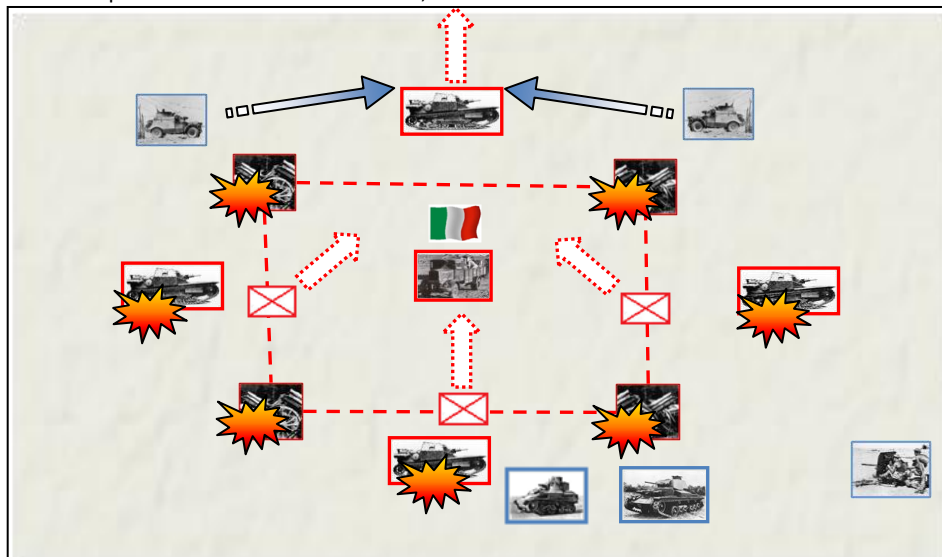
### 2.3.1 Bataille de Girba (16 Juin 1940)





Les Italiens se sont retranchés derrière un carré dont les 4 coins sont tenus par un canon de campagne, leurs chenillettes patrouillant au delà des 4 côtés.

Les Britanniques positionnent en premier lieu leur artillerie à l'Est, afin de contrecarrer une fuite éventuelle des Italiens vers Bardia.



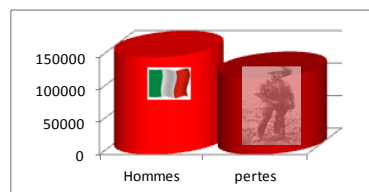
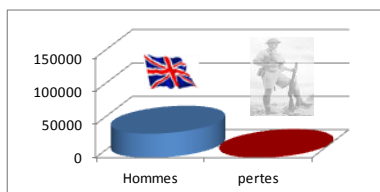
La bataille s'achève par une éclatante victoire britannique dont les forces ne déplorent aucun tué, tandis que les Italiens comptent 50 tués, 100 prisonniers, leurs 4 canons détruits, et 17 chenillettes L3 détruites (9 au crédit du 7<sup>th</sup> Hussars, 8 au crédit du 11<sup>th</sup> Hussars). La défaite italienne s'explique par un matériel inadapté (artillerie de campagne inefficace contre les tanks, manque de blindés puissants)

### 3 Première offensive majeure britannique (Déc 1940 ⇔ Fév 1941)



#### Résumé de la bataille

L'opération « *Compass* », consistant à chasser les Italiens d'Afrique du Nord, est rondement menée par les Britanniques, s'appuyant sur une supériorité tactique flagrante. Son succès est tel qu'il précipitera l'envoi de troupes allemandes en Libye pour éviter l'effondrement total des forces de l'axe au Sud de la « forteresse Europe ».




Profitant d'une supériorité numérique initiale, l'Armée italienne a rapidement pénétré en Egypte sur 80 km, mais piétine ensuite, confronté à de graves problèmes de logistiques. En effet, elle manque de camions, et ses Divisions d'Infanterie se déplacent majoritairement à pied. De leur côté, les forces britanniques se sont considérablement renforcées. En outre leur équipement mécanisé surpasse qualitativement celui de leur homologue italien.

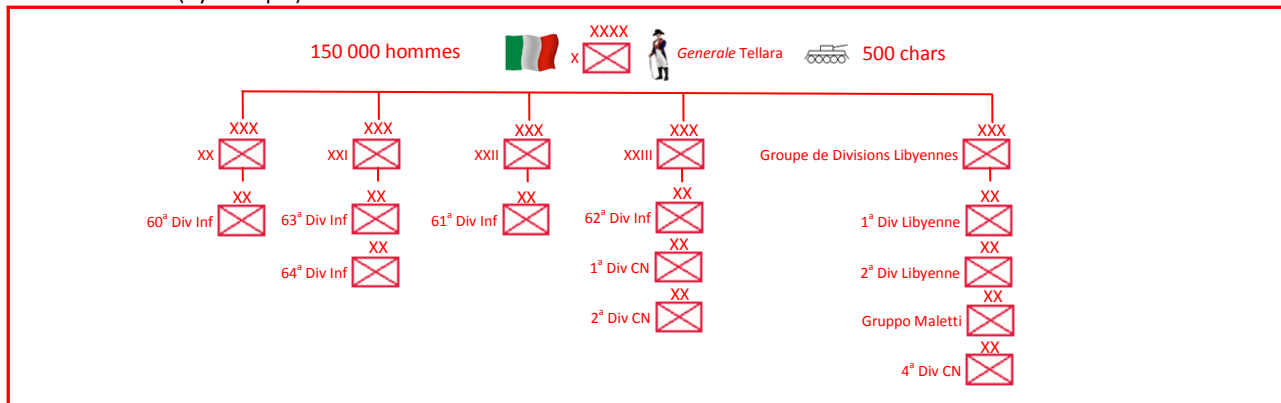
Le 9 Décembre, le Général Wavell ordonne au Général O'Connor et les 36 000 hommes de son XIII<sup>rd</sup> Corps de mener une offensive générale sur Sidi-Barrani.

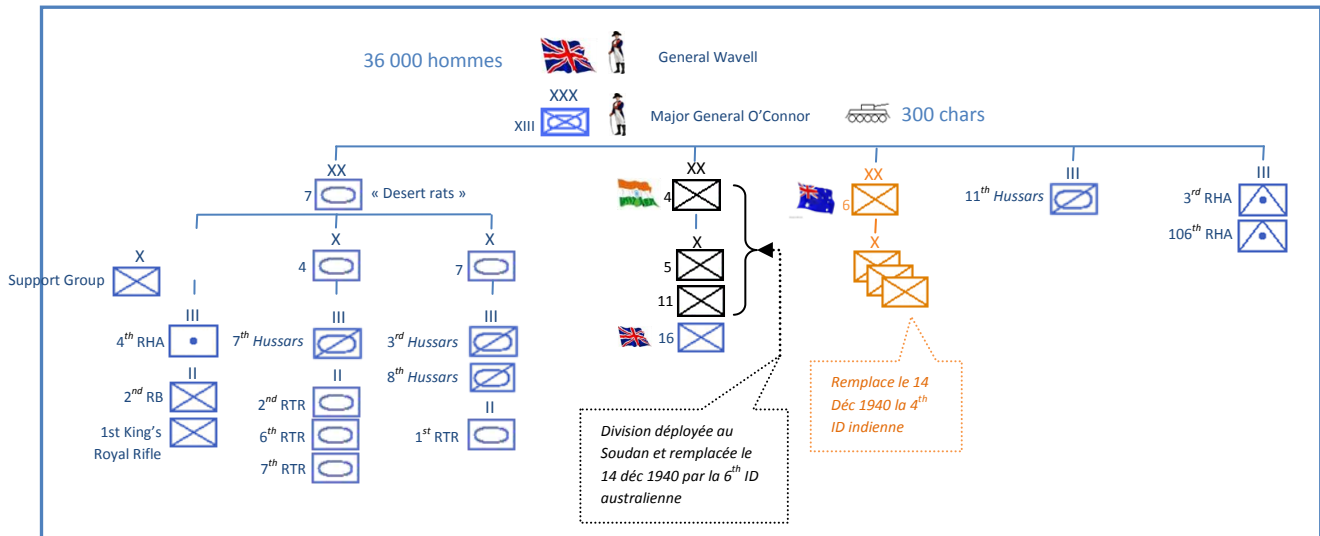


Position italienne détruite durant l'opération « Compass »  
ww2today.com

### 3.1 Les forces en présence

 X<sup>e</sup> Armata (Cyrénaïque)





## 3.2 Chronologie

- **9 Décembre 1940** : Lancement de l'opération britannique « *Compass* ». La bataille de Marmarica (1) du nom de la plaine où se situe la confrontation, se solde par la prise britannique de l'ensemble des garnisons italiennes autour de Sidi Barrani (1) : Nibeïwa (23), Tummars (21 et 22), Maktila (20) et Sidi Barrani (1) elle-même, qui tombe le 10 Décembre.
- **11 Décembre 1940** : Prise de Buq Buq (2) par la 7<sup>th</sup> Armoured Brigade anglaise (7<sup>th</sup> AD).
- **12 Décembre 1940** : Capture de Sollum (3). En 3 jours d'offensive, 73 tanks italiens sont hors de combat, ainsi que 38 000 tués ou prisonniers chez les forces de l'axe (Italie / Libye).
- **14 Décembre 1940** : La 4<sup>th</sup> Indian ID est envoyée au Soudan pour contenir les forces italiennes dans leurs colonies d'Afrique Orientale. Elle est remplacée par la 6<sup>th</sup> Australian Division.
- **15 Décembre 1940** : Les Anglais accentuent leur pression, franchissent la frontière Egyptienne, et reprennent Fort Capuzzo (4) en Libye (déjà conquis aux premiers jours de la guerre, le 14 Juin 1940)
- **3 Jan ⇔ 5 Jan 1941** : Bataille de Bardia (5). 40 000 défenseurs italiens tentent de résister au 7<sup>th</sup> RTR et à la 6<sup>th</sup> Australian Division. La bataille se termine à la faveur des troupes du Commonwealth, et la reddition de 36 000 Italiens (dont 3 Généraux), au prix de 130 morts alliés. Le matériel capturé est tout aussi impressionnant (700 véhicules, 120 chars légers de type L3).
- **6 Jan ⇔ 22 Jan 1941** : Siège anglais de Tobrouk (6), soumis aux bombardements aériens et maritimes, qui s'achève par la reddition de la garnison italienne (25 000 prisonniers).
- **10 Janvier 1941** : Une trentaine de bombardiers en piqué allemands (Ju-87 et Ju-88) abîment sérieusement le porte-avions anglais HMS *Illustrious* (57 avions embarqués) en Méditerranée, causant 83 tués, 60 blessés graves et 40 moins sérieusement atteints. Le navire sera inopérant pour plusieurs mois. Cette perte de la Royal Navy permettra de renforcer la capacité en fret des forces de l'axe depuis l'Italie, et surtout, d'acheminer le futur *Afrikakorps* allemand.



Route vers Bardia (au fond sur la colline) encombrée de chenillettes italiennes L3 neutralisées

histomil.com

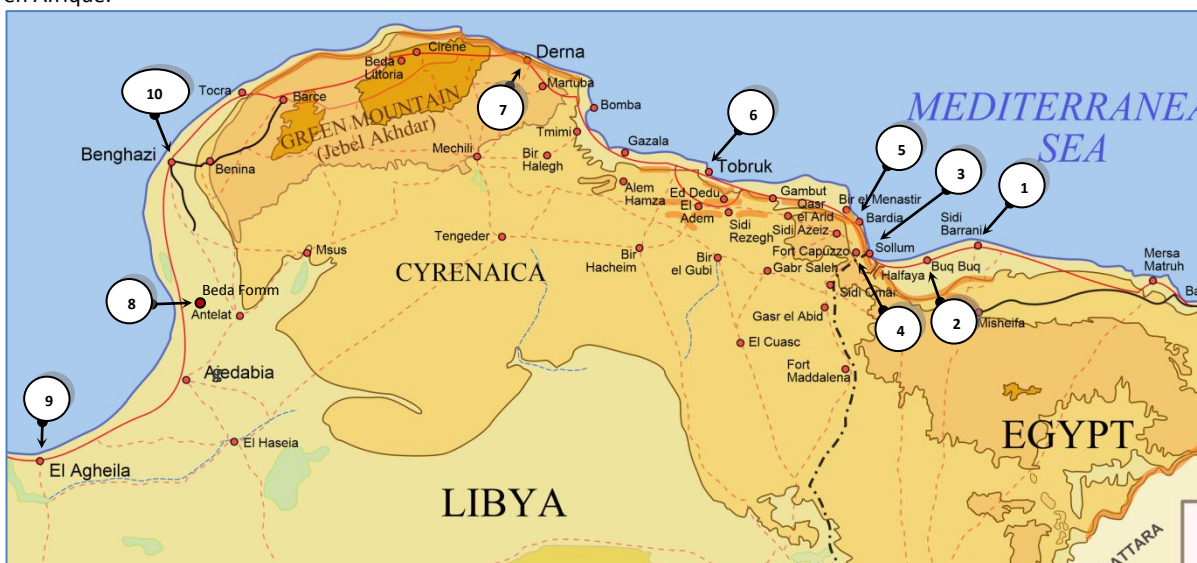


Matilda II en route vers Tobrouk conquis par les Britanniques, pavoisant avec un drapeau italien capturé, le 24 Janv 1941  
Wikipedia.org

- **26 Janv 1941** : Capture anglaise de la ville de Derna (7) (10 000 habitants) par la 4<sup>th</sup> *Armoured Brigade* (7<sup>th</sup> AD) et la 6<sup>th</sup> *Australian Div.*
- **5 Fév ⇔ 7 Fév 1941** : Bataille de Beda Fomm (8), menée par le 11<sup>th</sup> *Hussars* et la 6<sup>th</sup> *Australian Div.*, qui coupe toute retraite à la X<sup>a</sup> *Armata* italienne. Le Général Tellara commandant la X<sup>ème</sup> Armée tombe au combat et cette cuisante défaite sonne le glas de la présence italienne en Cyrénaïque.
- **6 Fév 1941** : Prise britannique de Benghazi (10).
- **9 Fév 1941** : Point culminant de l'avancée britannique : El Agheila (9).
- 32 000 Italiens parviennent à échapper de la désastreuse campagne de Cyrénaïque. Il reste donc à Mussolini 150 000 hommes pour défendre la Tripolitaine : 4 *Divisione di fanteria* de sa V<sup>a</sup> *Armata* de Tripolitaine, ainsi que le renfort de 3 Divisions (nouvelles ou reformées grâce aux renforts débarqués depuis l'Italie).
- L'arrêt brutal de l'avancée britannique s'explique par deux raisons :
  - La 7<sup>th</sup> AD, à bout de souffle, ne compte plus que 12 cruisers A-13, et 40 *light tanks* Mk VI, et est mise au repos au Caire. Elle est remplacée au pied levé par la 2<sup>nd</sup> AD.
  - Surtout, un nouveau conflit s'est développé en Grèce, et le gros du XIII<sup>th</sup> Corps du Général O'Connor est déployé sur place (6<sup>th</sup> *Australian Div.*).

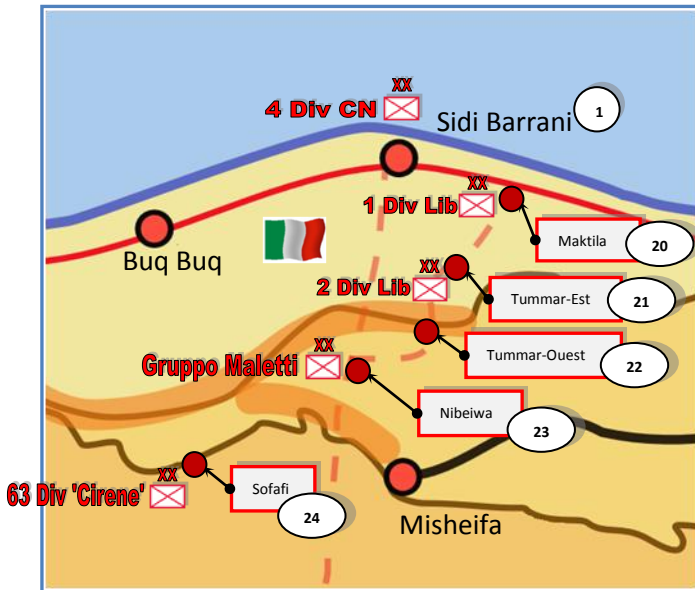
**Bilan** : L'opération « *Compass* » est un désastre pour l'Armée de Mussolini. Elle aura coûté aux forces italiennes et libyennes : 400 tanks, 3 000 tués, et 115 000 prisonniers dont 22 Généraux. En contrepartie, 500 membres des forces du *Commonwealth* ont perdu la vie, pour 55 disparus et 373 blessés.

Mais surtout, l'opération « *Compass* » aura précipité l'arrivée de l'*Afrikakorps* allemand, sans lequel les forces de l'axe risquent de perdre pied en Afrique.



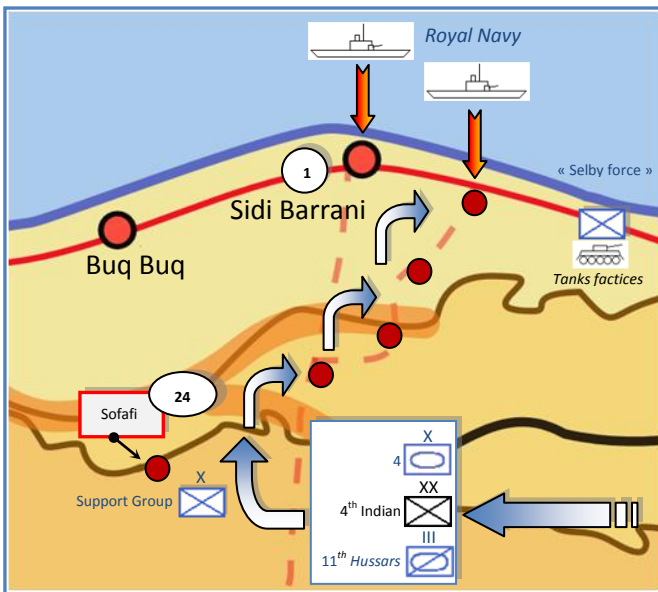
### 3.2.1 Bataille de Marmarica (9-10 Déc 1940)

La bataille de Marmarica désigne l'attaque britannique des 5 camps italiens autour de Sidi Barrani, ainsi que l'assaut sur la ville elle-même, siège de la 4<sup>a</sup> Division de chemises noires.



Les 5 camps italiens protégeant les accès à la ville s'agencent ainsi :

- ✓ Maktila (20), occupé par la 1<sup>a</sup> Div Libyenne
- ✓ Tummar-Est (21), gardé par la 2<sup>a</sup> Div Libyenne
- ✓ Tummar-Ouest (22), où stationne également la 2<sup>a</sup> Div Libyenne
- ✓ Nibeïwa (23), base du groupe Maletti (initialement désignée 3<sup>a</sup> Div Libyenne) (8 bataillons d'infanterie libyens + 3 bataillons blindés)
- ✓ Sofafi (24), occupé par la 63<sup>a</sup> Div italienne 'Cirene'



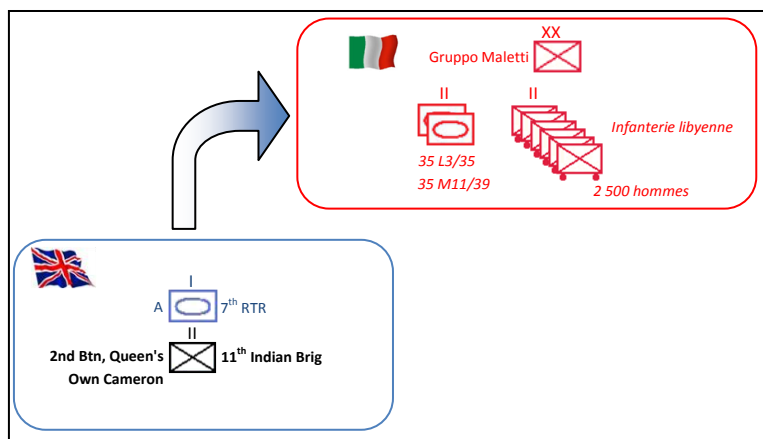
Le plan britannique consiste à prendre à revers les 4 camps les plus à l'Est, en passant par la brèche entre Sofafi (24) et Nibeïwa (23) et remonter par le Nord afin de refermer la tenaille.

- La force d'attaque principale reposera sur la 4<sup>th</sup> AB (7<sup>th</sup> AD), la 4<sup>th</sup> Indian Division (renforcée de la 16<sup>th</sup> Inf Brigade) ainsi que le 11<sup>th</sup> Hussars. La 7<sup>th</sup> AB (7<sup>th</sup> AD) reste en réserve.
- Le support group de la 7<sup>th</sup> AD tiendra en respect le camp de Sofafi (24).
- Une force composite de 1 600 hommes (la « Selby force ») occupera le terrain à l'Est de Maktila, avec l'aide de tanks-leurres.
- La Royal Navy pilonnera depuis la mer le camp de Maktila (24) et la ville de Sidi Barrani (1)

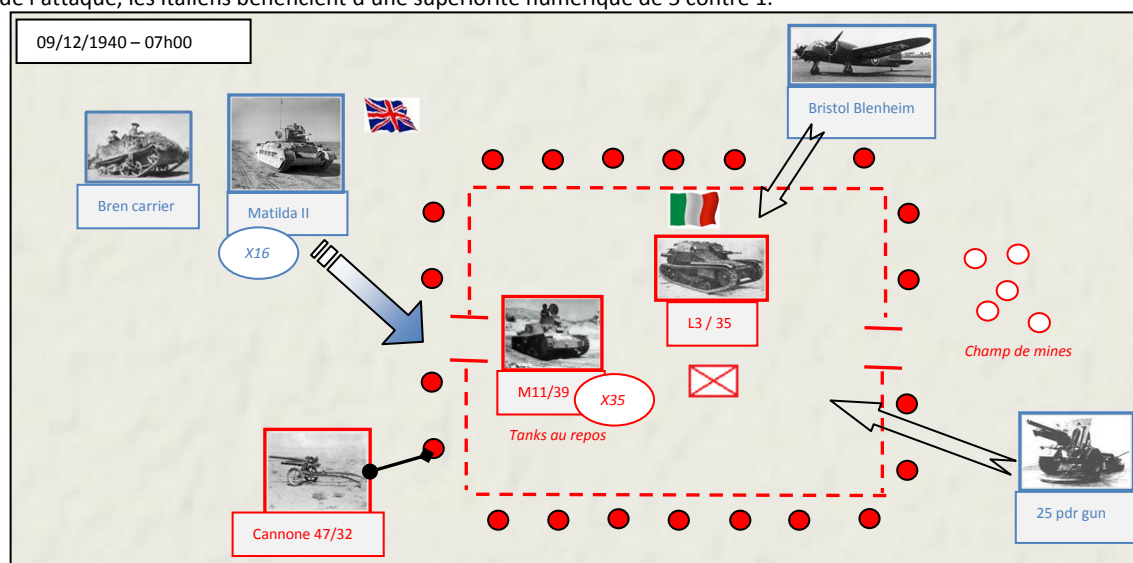
#### Attaque de Nibeïwa (23)

La prise de Nibeïwa est déterminante car :

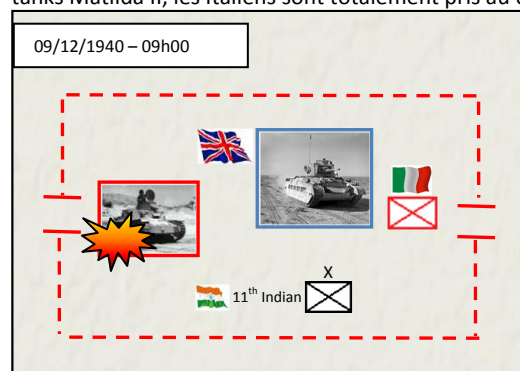
- ✓ C'est le premier acte de la bataille de Marmarica, dont dépend le déroulement de la suite des opérations.
- ✓ Nibeïwa comprend la seule unité de chars moyens italiens sur la ligne de front.



Au moment de l'attaque, les Italiens bénéficient d'une supériorité numérique de 5 contre 1.



Mais les Britanniques ont parfaitement reconnu la place forte avant l'assaut et identifié un corridor dénué de mines, à l'Est, laissant la voie libre aux camions italiens. Sachant cela, l'Etat-Major allié décide que le camp sera pris à revers, exploitant ce point faible, tandis que l'artillerie de campagne pilonnera son centre. La chasse anglaise s'est assurée la maîtrise du ciel en ayant harcelé au préalable les aérodromes italiens, ce qui permettra aux bombardiers britannique 'Blenheim' de prendre part à l'assaut. Lors de l'attaque terrestre, à l'aube, portée à l'Ouest par les tanks Matilda II, les Italiens sont totalement pris au dépourvu et la plupart de leurs tanks ne sont pas prêts au combat.



Une grande partie des M11/39 italiens sont enterrés et utilisés en tant qu'artillerie statique. Dépourvus d'équipage de bon matin, ils sont détruits les uns après les autres comme à l'exercice, par les Matilda II. Certains parviennent néanmoins à s'opposer aux blindés britanniques mais sont rapidement muselés.

Les canons 47/32 italiens, postes isolés protégés par des « Sangars » (abris constitué de pierres au niveau du sol) ne sont pas capables non plus d'arrêter les chars anglais au blindage de 70 mm, malgré de nombreux coups au but. C'est justement en dirigeant l'un de ces canons que le Général Maletti meurt dans la bataille, à 9h00. Sa mort, ainsi que l'invincibilité affichée des chars britanniques décourage les derniers servants de 47/32, qui sont réduits au silence les uns après les autres.

Une fois la tête de pont établie par l'escadron A du 7<sup>th</sup> RTR, Les Bren carriers déversent les fantassins britanniques (2<sup>nd</sup> Btn, Queen's Own Cameron) dans le camp italien.

La dernière phase de l'attaque consiste à neutraliser les fantassins terrés dans des tranchées, ou fortifiés à l'intérieur des bâtiments du camp. C'est l'artillerie britannique (calibre 25 pdr) qui cette fois va dissuader l'infanterie libyenne de continuer le combat.

L'attaque de Nibeiwa (23) se solde par la destruction de 23 M11/39 et la reddition de 4 000 hommes de troupes italo-libyennes tandis que les britanniques déplorent la perte de 56 hommes.

### 3.2.2 Bataille de Beda Fomm (5 ⇄ 7 Fév 1941)



#### ➤ 5 Fév 1941

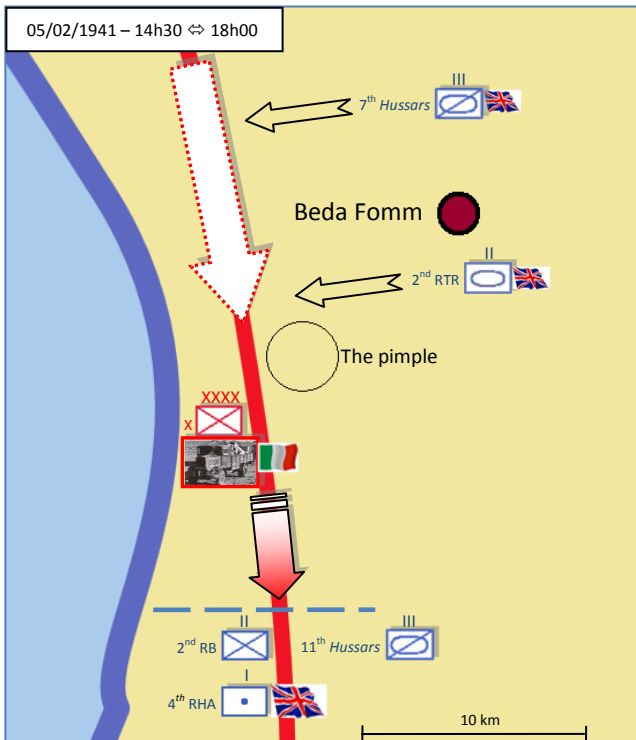
La bataille de Beda Fomm scelle le sort de la Xª Armata (Cyrénéique), en déroute, qui est achevée par un mouvement en tenaille.

Avant cela, les restes de la Xª Armata italienne se replient précipitamment le long de la route côtière, talonnée par la 6<sup>th</sup> Australian Division.

Pendant ce temps, une partie de la 7<sup>th</sup> AD (95 *light tanks* Mk VI + 50 *cruisers* (modèles A9, A10 et A13)) coupe à travers la cyrénéïque afin de couper toute retraite à l'Armée italienne. Au niveau d'Antelat, ses éléments les plus rapides (Véhicules à roues uniquement) sont regroupés au sein de la « Combe force »\*, afin de devancer les Italiens au Sud de Beda Fomm, tandis que le gros de la 7<sup>th</sup> AD se joindra à la bataille en passant par Beda Fomm.

\* Tirée du nom du Lieutenant-Colonel John Combe, à la tête du 11<sup>th</sup> Hussars, sa force composite comprend 2 000 hommes :

- ✓ 11<sup>th</sup> Hussars (Autoblindées)
- ✓ 2<sup>nd</sup> Rifle Brigade
- ✓ Une compagnie du 3<sup>rd</sup> RHA (2 pdr AT / portée)
- ✓ Une compagnie du 4<sup>th</sup> RHA (25 pdr artillerie de campagne)
- ✓ Une compagnie du 106<sup>th</sup> RHA (37 mm Bofors AT / portée)

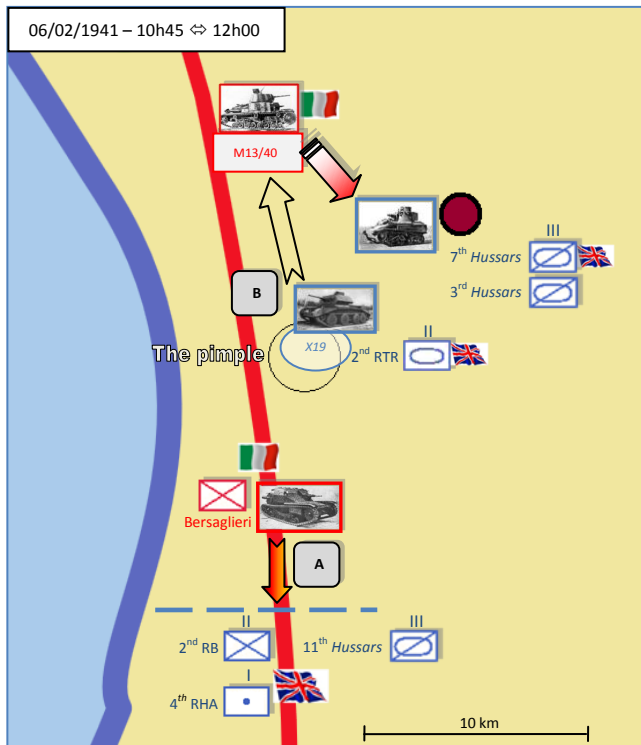


A 14h00, le 2<sup>nd</sup> RB est le premier à atteindre son objectif et forme une position de blocage au sud de Beda Fomm. Il protège la venue d'une Compagnie du 4<sup>th</sup> RHA, et est rapidement soutenu par le 11<sup>th</sup> Hussars.

A 14h30, la première colonne de camions de la Xª Armata en déroute fait son apparition. Elle est bloquée par le feu croisé des mitrailleuses du 2<sup>nd</sup> RB.

A 18h00, le 7<sup>th</sup> Hussars et le 2<sup>nd</sup> RTR se joignent à la bataille et attaquent le flanc des colonnes d'infanterie italienne, avec ses *cruisers* A-13 en pointe.

A 11 km au Nord du verrou routier Sud, une éminence se distingue dans le paysage, surmontée d'une mosquée et de deux moulins à vent. Les Anglais la surnomment le « *Pimple* » (bouton d'acnée).



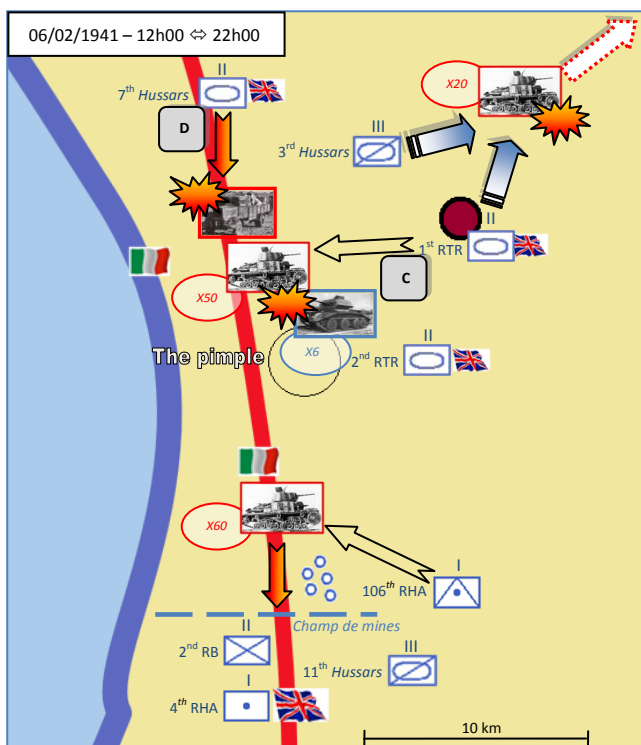
### ➤ 6 Fév 1941

A 10h45, une unité de Bersaglieri appuyée par des chenillettes L3 tente de forcer le passage au Sud (A), mais sans succès, alors que la « Combe force » doit puiser dans ses dernières munitions.

Au Nord de Beda Fomm, le 3<sup>rd</sup> Hussars s'est joint à la bataille. Associé avec le 7<sup>th</sup> Hussars, il lance ses *light tanks* pour harceler les colonnes de ravitaillement ennemies. Une meute de M13/40 contre-attaque. Dans leur fuite, les Vickers MKVI attirent les chars ennemis dans le champ de vision des cruisers du 2<sup>nd</sup> RTR positionnés au Nord du « pimple », en défilement de caisse (B). Ces derniers déciment les M13. Une centaine de M13 italiens sont muselés au prix de 4 cruisers sur les 19 qu'a alignés le 2<sup>nd</sup> RTR.



Cruiser A9 neutralisé à Beda Fomm  
ilovewargameing.21.forumer.com



A midi, le *pimple* a changé de mains plusieurs fois. Les *light tanks* du 3<sup>rd</sup> Hussars ont été fortement éprouvés et seuls 6 cruisers du 2<sup>nd</sup> RTR restent en état de combattre (en comptant les destructions et le manque de munitions), face à 50 M-13.

A 13h00, l'arrivée de camions de ravitaillement britanniques redonne espoir à la 7<sup>th</sup> AD.

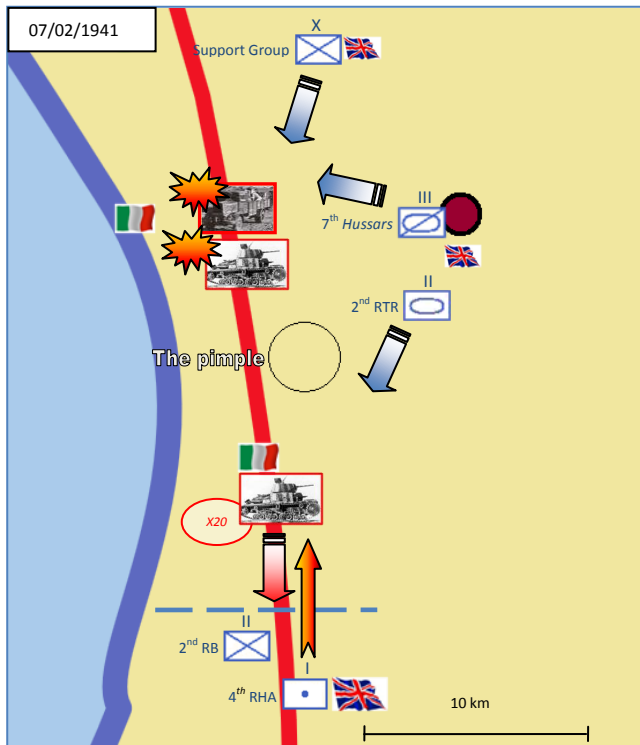
14h00 : Le 1<sup>st</sup> RTR surgit en renfort (C), surprend une colonne italienne. Faisant feu de tous bords, elle ravage et disperse les camions italiens, et provoque la fuite de 20 tanks italiens vers le Nord-Est. Ces derniers sont poursuivis par le 1<sup>st</sup> RTR, ainsi que le 3<sup>rd</sup> Hussars.

A 14h30, le 7<sup>th</sup> Hussars parvient à trouver la fin de la colonne principale italienne et attaque sans retenue son arrière garde, peu défendue (D).

Au sud, Les Italiens opposent à la « Combe force » 60 M-13/40, 20 000 hommes et 200 canons. Les servants du 106<sup>th</sup> RHA paient un lourd tribut, fauchés par les mitrailleuses italiennes, mais parviennent à maintenir opérationnels un minimum de canons pour tenir à distance et détruire les tanks ennemis. Le 4<sup>th</sup> RHA fournit aussi à cette occasion un support crucial.

Le soir venu, les 3<sup>rd</sup> Hussars, 7<sup>th</sup> Hussars, 1<sup>st</sup> RTR et 2<sup>nd</sup> RTR se replient autour de Beda Fomm, nouveau quartier général de la 4<sup>th</sup> Armoured Brigade (7<sup>th</sup> AD). Ils comptabilisent en tout 90 tanks en état de marche.

Au sud, à 21h00, la « Combe Force » subit une nouvelle attaque italienne, qu'elle parvient à repousser à l'aide de mines, et grâce à la résistance opiniâtre des derniers éléments du 106<sup>th</sup> RHA. A 22h00, les Italiens mettent un terme à leur attaque nocturne, laissant 650 prisonniers.



- **Le 7 Fév 1941** à 6h30 du matin, les Italiens font une ultime tentative pour percer le front Sud. Leurs 20 derniers tanks M-13/40 opérationnels se heurtent à l'artillerie de campagne du 4<sup>th</sup> RHA, tandis que leurs camions sont stoppés net par les armes légères du 2<sup>nd</sup> RB.

A Beda Fomm, le 7<sup>th</sup> Hussars patrouille en direction du Nord-Ouest, et effectue sa jonction avec le Support Group de la 7<sup>th</sup> AD qui redescendait la voie côtière.

Le 2<sup>nd</sup> RTR se précipite vers le Sud-Ouest, au secours de la « Combe force », mais arrive après la dernière bataille.

La journée du 7 Février 1941 scelle le sort de nombreux Généraux italiens :

- ✓ Général Tellara, commandant de la X<sup>a</sup> Armata, décédé suite à une blessure par balle.
- ✓ Lieutenant-Général Cona, remplaçant de Tellara, capturé.
- ✓ Général Babini, responsable de la BCS ( *Brigata Corazzata Speciale* ) (Brigade spéciale blindée ) (100 tanks), capturé
- ✓ Général Virginio, Chef d'Etat-Major de la X<sup>a</sup> Armata, capturé
- ✓ Général Bergonzoli, chef du XXII<sup>o</sup> Corpo, capturé



Colonne italiennes détruite à Beda Fomm  
desertrats.org

La bataille de Beda Fomm se termine donc par un désastre pour l'Armée italienne ; Sa X<sup>a</sup> Armata a temporairement cessé d'exister. Le butin anglais afférent à la bataille s'élève à :

- 25 000 prisonniers
- 100 tanks capturés
- 216 canons
- 1 500 camions

Bilan des pertes sur la totalité de l'opération « *Compass* »



Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
36 000	928 (500 / 55 / 373)	275	-



Italiens

Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
150 000	118 000 (3 000 / 115 000)	600	400

La Cyrénaïque est perdue pour Mussolini et la perte de toute la Libye semble inexorable.

## 4 Première offensive allemande (1941)

Pour sauver son allié italien de la déroute, Hitler a fait débarquer un corps expéditionnaire en Libye. Mené par le Général Rommel, équipé d'un matériel puissant à la pointe de la technologie, et devant un corps de bataille anglais à bout de souffle, le *Deutsches Afrikakorps* remporte rapidement des victoires spectaculaires et, en quelques mois, reprend tout le terrain perdu par les Italiens.

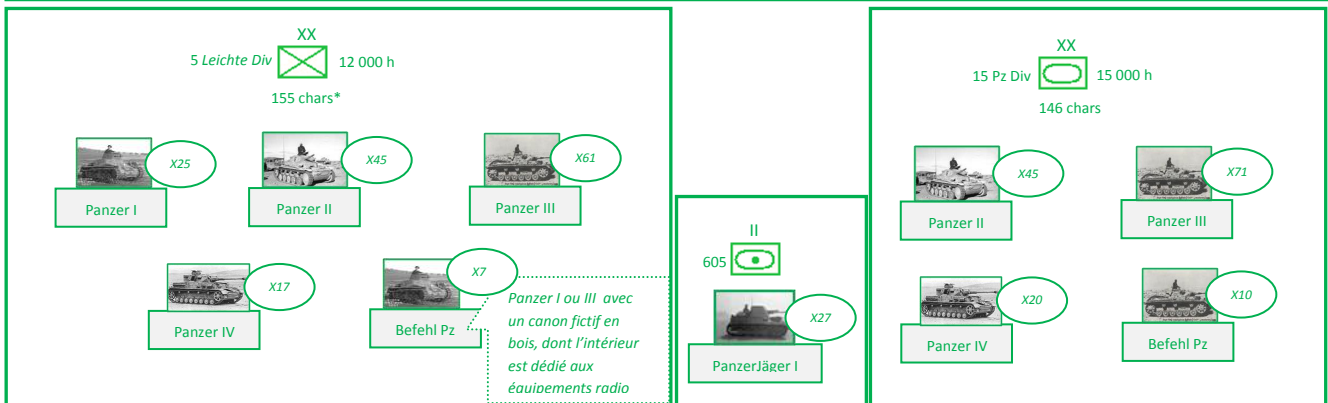
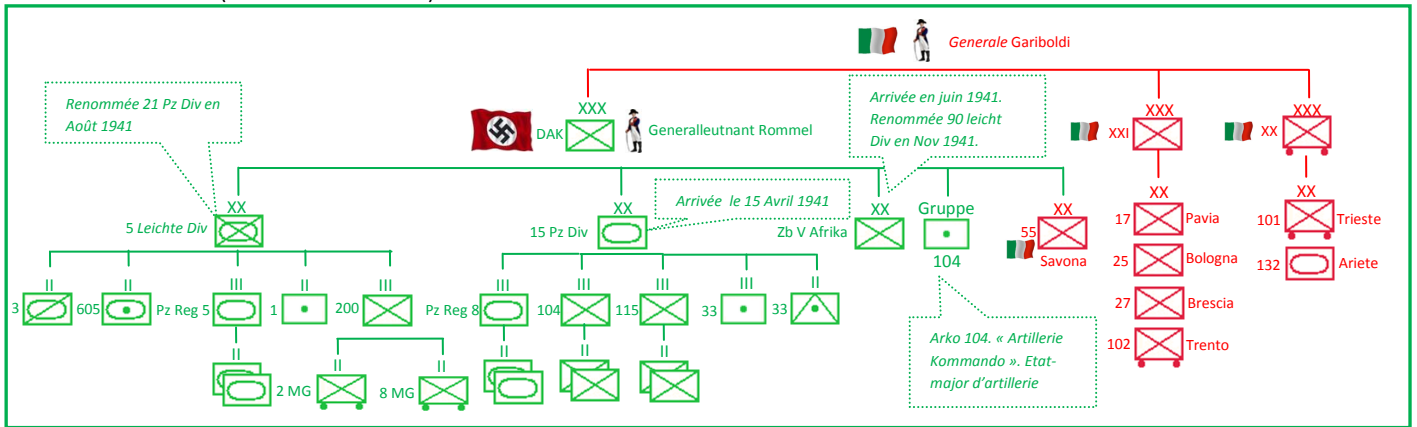


Deutsches Afrikakorps au fort d'El Agheila après sa capture en Mars 1941  
flickrriver.com/photos

## 4.1 Les forces en présence



Forces de l'axe (unités combattantes)

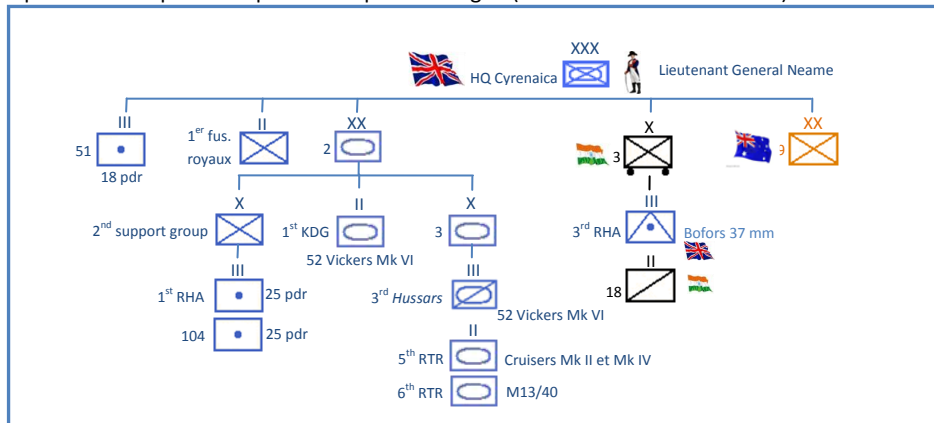


\* Certaines sources évoquent 168 chars, en omettant de prendre en compte 13 Panzer (10 pz III + 3 pz IV) incendiés dans leur navire dans le port de Naples. Mais même à l'heure actuelle, la vérité n'est pas formellement établie car certains documents allemands attestent de la présence de ces 13 chars en Libye en Mars 1941.

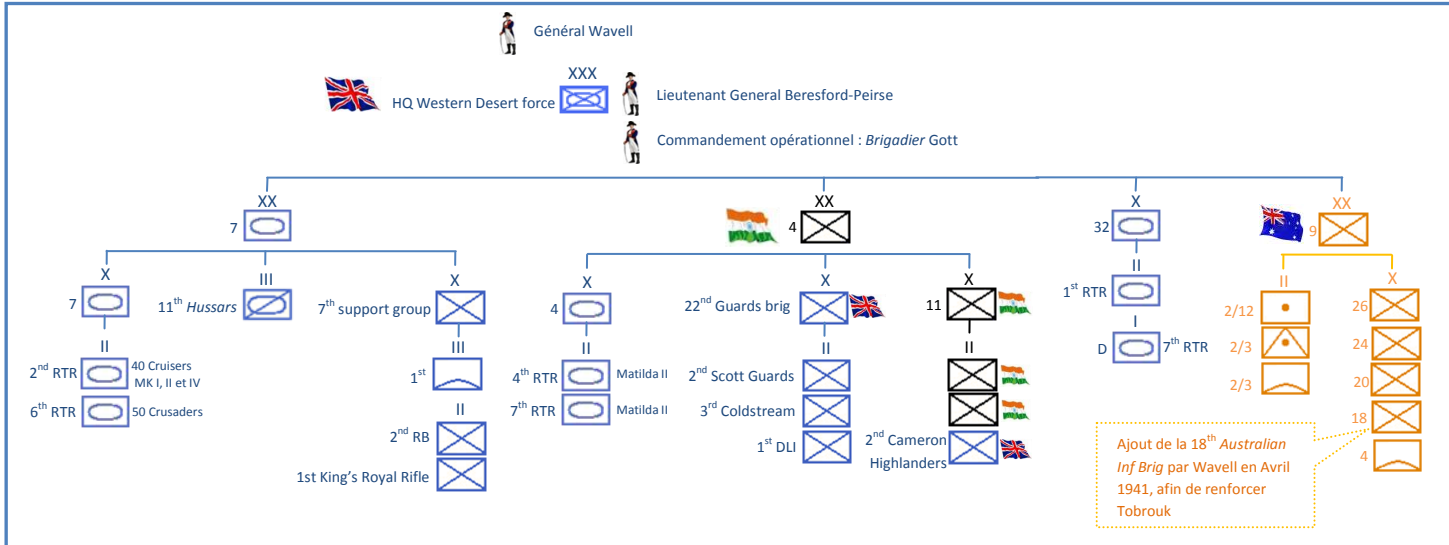


HQ Cyrenaica (Dissolu le 14 Avril 1941, suite à sa destruction)

Les forces alliées en Cyrénaïque furent placées début 1941 sous le commandement du Lieutenant-General Neame, au sein du "HQ Cyrenaica". Malheureusement, les unités de valeur furent, soit envoyées rejoindre la bataille de Grèce (6<sup>th</sup> Australian Div), soit mises au repos (7<sup>th</sup> AD). Ce sont donc des unités inexpérimentées qui furent placées en première ligne (2<sup>nd</sup> AD et 9<sup>th</sup> Australian Div).



## HQ Western Desert force – XIII<sup>th</sup> corps (Avril 1941)



## 4.1 Les personnages clé

### Général Rommel (1891-1944) « Le renard du désert »



Au cours de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, le sous-lieutenant Rommel s'illustre à la tête de sa section, lors de nombreux coups d'éclat sur les fronts français, roumains et italiens. Il récolte de nombreuses blessures, mais son intrépidité et son sens de l'initiative sont déjà sa marque de fabrique. Demeurant dans l'Armée après la guerre, il devient instructeur d'infanterie en 1929. Lorsqu'Hitler arrive au pouvoir, Rommel le nationaliste éprouve de la sympathie pour le mouvement, mais n'adhère pas au parti nazi. Il est alors à la tête d'un bataillon d'élite. Hitler remarque cet officier pétri de qualités, et accélère ses promotions. En 1937, Rommel est nommé Général. Après avoir dirigé une académie militaire, Rommel prend le commandement du bataillon chargé de la protection personnelle d'Hitler. Au regard de ses promotions rapides à répétition, il suscitera tout au long de sa carrière la rancœur de la plupart des officiers supérieurs de la *Heer*, qui lui reprochent de ne pas avoir été formé à la *Kriegsakademie* et de profiter à outrance des faveurs d'Hitler.

Pendant le déclenchement des hostilités en Pologne, en 1939, Rommel occupe un poste à l'Etat-major général. Il trépigne, et, en réponse, on lui confie la 7 *Panzerdivision* pendant la bataille de France. Apôtre de la Blitzkrieg, Rommel va faire de sa Division une formidable machine à gagner. Elle est directement responsable de 100 000 prisonniers français, au prix de 682 tués, 1 648 blessés, et 42 chars hors de combat. Rommel se révèle un tacticien d'exception, basé sur la très forte mobilité de ses unités, et une excellente communication, permettant une coordination sans faille entre les différentes composantes de sa Division (Infanterie, blindés, artillerie). A la tête de l'*Afrikakorps* depuis Février 1941, il acquiert rapidement le surnom de « Renard du désert », de par ses tactiques osées, à base de pièges anti-tanks, de percées et de contournements, qui lui rapportent de nombreuses victoires, même en large infériorité numérique. Son énergie (il dort très peu) et son abnégation (il vit dans des conditions spartiates, au plus près de ses hommes), suscitent l'admiration de ses subordonnés, qui acceptent en contrepartie un très haut niveau d'exigence. Rommel n'a qu'un défaut : l'offensive à outrance lui fait négliger les problématiques de fret. En 1942, Rommel est à son apogée, avec les victoires de Gazala (Mai) et Tobrouk (Juin). Cette dernière victoire lui vaut le titre de *Generalfeldmarschall*.

Pendant la campagne de Tunisie (Nov 1942 ⇔ Mai 1943), sa réussite fut moindre, Rommel étant en concurrence permanente avec le *Generaloberst* Von Arnim commandant la 5. *Panzerarmee*. Seule la victoire de Kasserine sur des Américains peu aguerris est à son crédit. Le 6 Mars 1943, sur la frontière Est de la Tunisie, il lance ses *Panzer* contre la 8<sup>th</sup> *Army* de Montgomery. Mais il était attendu et c'est un échec cuisant, qui précipitera son retour en Europe.

Rommel est ensuite placé à la tête d'un Groupe d'Armées en Italie du Nord, mais s'oppose à Kesselring, responsable des forces armées en Europe du Sud. Hitler le nomme alors en Novembre 1943 Inspecteur général des côtes de la mer du Nord et de l'Atlantique. En Janvier 1944, il prend la responsabilité du groupe d'Armées B, chargé des défenses de la côte Nord-Ouest de la France. Après le débarquement allié de Normandie (6 Juin 1944), constatant le recul de l'Armée allemande sur tous les fronts, il devient un fervent partisan d'une paix séparée avec les occidentaux, comme de nombreux Généraux allemands, mais contre l'avis d'Hitler. En Juillet 1944, Hitler échappe de peu à un attentat. Les conjurés du premier cercle sont arrêtés et désignent Rommel comme le successeur attendu d'Hitler. Le 14 octobre, les Généraux allemands Burgdorf et Maisel, sur ordre d'Hitler, incitent Rommel à s'empoisonner, en échange de son honneur sauf, et de la sauvegarde de sa femme et son fils. Rommel fait le choix de se sacrifier.

### Général Gariboldi (1879-1970)



Vétéran décoré de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, il se distingua par la suite lors de la campagne d'Ethiopie (1935 ⇔ 1936) et devint Gouverneur d'Addis Abeba.

Puis, suite à la démission de Graziani, il devient gouverneur de la Libye en 1940. Il prend officiellement le commandement des forces italiennes en Libye de Mars au 18 Juillet 1941, date à laquelle il est remplacé par le Général Bastico, car ses rapports avec Rommel étaient trop orageux.

En Juillet 1942, il succède au Général Messe, limogé pour excès de pessimisme, à la tête des forces italiennes sur le front russe, qui passe par la même occasion d'un Corps d'Armée (CSIR, *Corpo di spedizione italiano in Russia*) à une Armée (ARMIR, *Armata italiana in Russia*).

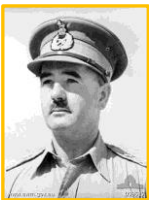
### Général Gott (1897-1942)



Commandant hors pair, sa carrière militaire connut une progression rapide. A la tête de la Brigade « Support group » de la 7<sup>th</sup> AD durant l'opération « *Compass* » (Déc 1940 ⇔ Fév 1941), il se vit par la suite confier la tête de ladite Division. En Avril 1941, il prend le commandement opérationnel du HQ « *Western Desert force* », sous la direction du Général Beresford-Peirse. Il reprend ensuite la tête de la 7<sup>th</sup> AD renforcée, lors de l'opération « *Crusader* » (18 Nov 1941 ⇔ 30 Déc 1941), avant d'assurer le commandement du XIII<sup>th</sup> Corps début 1942 jusqu'à la première bataille d'El Alamein (Juillet 1942).

Il est ensuite pressenti pour prendre le commandement de la 8<sup>th</sup> Army sous la direction du Général Alexander (chef des forces du Moyen-Orient). Mais son avion de transport fut abattu par la *Luftwaffe* au moment de prendre son commandement, et ce fut finalement Montgomery qui le remplaça.

### Général Morshead (1889-1959)



Abondamment décoré après avoir commandé un Bataillon lors de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, il traversa l'entre-guerre en tant que Directeur de société.

Rappelé en 1939, il prit le commandement de la 18<sup>th</sup> *Australian Brig*, avant de devenir l'emblématique chef de la 9<sup>th</sup> *Australian ID* en Janvier 1941. Envoyée en Afrique du Nord, sa Division remplace la 6<sup>th</sup> *Australian ID* aguerrie, et déployée en Grèce. Peu entraînée et équipée, la Division subit les foudres de l'*Afrikakorps* allemand et se replie à Tobrouk. Là, l'expérience de la guerre de position subie lors de la première Guerre Mondiale servit grandement Morshead.

Sa patience et sa froide détermination contrastèrent avec l'impatience de Rommel, et permit au général australien de résister au siège de 240 jours que lui imposa le renard du désert. Par la suite, la 9<sup>th</sup> *Australian ID*, toujours commandée par Morshead, contribuera fortement à la victoire d'El Alamein.

## 4.2 Chronologie

- **10 Février ⇔ 12 mars 1941** : Débarquement de la 5. *Leichte Division* en Libye (opération allemande « *Sonnen Blume* »). Les unités allemandes de type *Leichte* sont les héritières de la cavalerie, formées à la guerre de mouvement, et composées de chars plus légers que les *Panzerdivisionen*.
- **12 Février 1941** : Hitler choisit personnellement le Général Rommel pour conduire le corps expéditionnaire allemand en Afrique du Nord : Le « DAK » (*Deutsches Afrikakorps*).
- **14 Février 1941** : Arrivée de Rommel à Tripoli.
- **24 Mars 1941** : Rommel s'élance à la reconquête de la Cyrénaïque avec 12 000 hommes frais, du matériel de premier ordre, et des stocks au beau fixe. Première victoire allemande à El Agheila (1).



#### Le casque colonial allemand

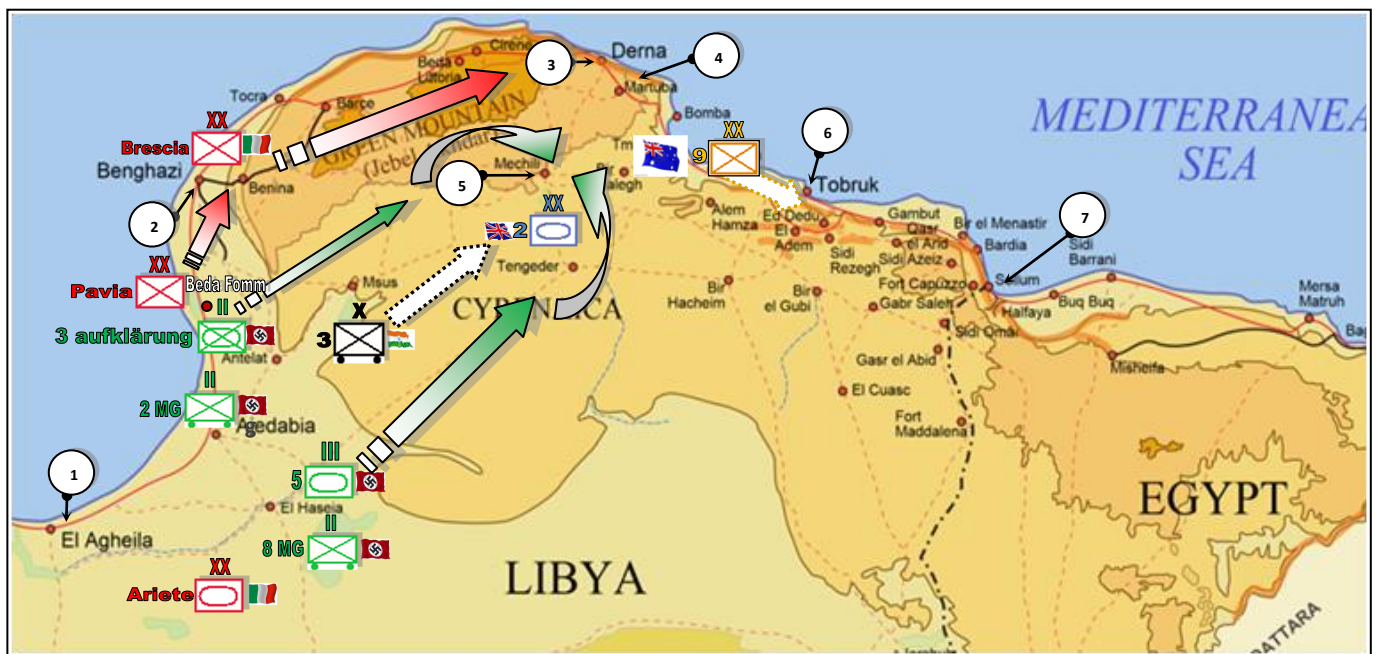
Dévolu au *Deutsches Afrikakorps*, ce couvre-chef généralisé au début 1941 se révélera peu confortable sous la chaleur du désert et sera abandonné début 1942 au profit de la casquette.

- **4 Avril 1941** : Prise de Benghazi (2) par le *Aufklärung-Abteilung 3* (3<sup>ème</sup> bataillon de reconnaissance) (5. *Leichte Div*), suivi par la 27<sup>a</sup> *Divisione 'Brescia'*.
- **6 Avril 1941** : Capture de la plupart de la 3<sup>rd</sup> *Armoured Brigade* à Derna (3).
- **6 Avril 1941** : Le même jour se joue une tragédie pour l'Etat-Major anglais, près de Martuba (4). Le *Lieutenant-General* Neame (chef du HQ Cyraneica) et le *Major-General* O'Connor (Commandant des troupes du *Commonwealth* en Egypte) sont capturés par une patrouille allemande, alors qu'ils étaient à la recherche du nouvel emplacement de leur Etat-major.
- **8 Avril 1941** : La bataille de Mechili (5), suite à un mouvement en tenaille du DAK, se solde par la capture de 2 700 Indiens (3<sup>rd</sup> *Indian Brig*), Australiens (9<sup>th</sup> *Australian Div*) et Britanniques. Le *Major-General* Gambier-Parry (2<sup>nd</sup> AD) présente sa capitulation à la 17<sup>a</sup> *Divisione 'Pavia'*. Les Indiens capturés constitueront le noyau de l'armée nationaliste indienne (hindi) qui s'allia à l'Allemagne et au Japon.
- **10 Avril 1941** : Début du siège de Tobrouk (6) par le DAK. La ville est occupée par la 9<sup>th</sup> *Australian Div* et ravitaillée par la *Royal Navy* grâce à son port. Le siège va durer 240 jours.
- **14 Avril 1941** : Suite à l'annihilation de la plupart de ses unités, le '*HQ Cyraneica*' est dissous. Il est remplacé par le '*HQ Western Desert Force*', à la charge du *Lieutenant-General* Beresford-Peirse, tandis que Wavell reprend la tête des opérations en Libye.



Panzer IV (canon court) en ravitaillement, le 14 Avril 1941  
flickrriver.com/photos/deckarudo

- **15 Avril 1941** : Retraite du reste des unités britanniques à Sollum (7) à la frontière égyptienne. Tobrouk est plus que jamais isolé.



- **12 Mai 1941** : Arrivée du super-convoi « Tiger » depuis l'Angleterre, Gibraltar, Malte et enfin Alexandrie. Cette manne providentielle de 252 tanks (82 cruiser, 135 *infantry tanks* de type Matilda II, et 35 tanks légers) et 43 chasseurs Hurricane permet à Wavell d'envisager des contre-attaques de grande envergure (Opérations à venir : « Brevity », « Battleaxe », « Crusader »).
- **15 Mai ⇔ 17 Mai 1941** : Opération anglaise « Brevity » consistant à reprendre du terrain à l'Ouest, en préparation d'une opération plus large permettant de libérer Tobrouk. Cette offensive se solde par un échec.
- **26 Mai ⇔ 27 Mai 1941** : Opération allemande « Skorpion » qui parvient à son objectif : Reconquérir la passe d'Halfaya en Egypte, seul gain territorial gagné par l'opération « Brevity ».
- **15 juin ⇔ 17 Juin 1941** : Opération anglaise ambitieuse (« Battleaxe ») dont le but est de desserrer l'étau autour de Tobrouk. C'est à nouveau un échec patent.

#### 4.2.1 Le siège de Tobrouk (10 Avril 1941 ⇔ 7 Décembre 1941)



Poste de défense australien en première ligne du périmètre de Tobrouk en 1941

Wikipedia.org

Le Général australien Morshead est parvenu avec sa 9<sup>th</sup> *Australian Div* à organiser un périmètre défensif de 50 km de long, autour de Tobrouk. Outre ses 20<sup>th</sup>, 24<sup>th</sup> et 26<sup>th</sup> Brigades, Wavell parvient à expédier par mer la 18<sup>th</sup> Brigade australienne pour renforcer la garnison. Le périmètre compte aussi les unités survivantes, rescapées du défunt « HQ Cyrenaica » pour la plupart :

Unité	Type	Unité d'appartenance	Matériel
51 <sup>st</sup> AR	<i>Regiment</i>	Rattaché au HQ Cyrenaica	
1 <sup>st</sup> Btn de fusiliers royaux	<i>Btn</i>	Rattaché au HQ Cyrenaica	
18 <sup>th</sup> Cavalry	<i>Btn</i>	3 <sup>rd</sup> <i>Motorised Indian Brigade</i>	
3 <sup>rd</sup> RHA	<i>Regiment</i>	3 <sup>rd</sup> <i>Motorised Indian Brigade</i>	
1 <sup>st</sup> KDG	<i>Btn</i>	Troupes divisionnaires de la 2 <sup>nd</sup> AD	
1 <sup>st</sup> RTR	<i>Armoured Btn</i>	Rattaché à la 3 <sup>rd</sup> AB / 2 <sup>nd</sup> AD	15 light tanks Vickers Mk VI et 18 cruisers Mk de I à V
1 <sup>st</sup> Squadron du 7 <sup>th</sup> RTR	Escadron	4 <sup>th</sup> AB / 4 <sup>th</sup> <i>Indian Div</i>	Matilda II
3 <sup>rd</sup> <i>Hussars</i>	<i>Cavalry Regiment</i>	3 <sup>rd</sup> AB / 2 <sup>nd</sup> AD	
1 <sup>st</sup> RHA	<i>Regiment</i>	2 <sup>nd</sup> <i>Support group</i>	25 pdr
104 <sup>th</sup> RHA	<i>Regiment</i>	2 <sup>nd</sup> <i>Support group</i>	25 pdr

Tobrouk est à l'origine un modeste port de 500 habitants. Mais, à l'aube de la bataille, 36 000 hommes y sont stationnés (dont 12 000 Britanniques et 1 500 Indiens), pour 24 000 combattants, le reste étant composé de personnel administratif, civils ou réfugiés libyens.

Le Général australien Morshead a pu constituer un solide périmètre de défense, à base de champs de mines, de fosses antichars, ainsi que de postes fixes constitués de mitrailleuses et de canons antichars, reprenant les constructions érigées par les Italiens lors de la précédente campagne. Une deuxième ligne de défense, constituée de canons de plus gros calibre est établie

L'assaut sur Tobrouk débute mal pour l'*Afrikakorps*. Rommel, sur la lancée d'une formidable série de victoires, ayant fortement sous-estimé l'importance du dispositif australien et sa volonté de combattre, ordonna à la 15 *Pz Div* nouvellement arrivée, constituée alors de simplement 3 bataillons (reconnaissance, antichars, 8. btn MG (mitrailleurs))(issu du 200<sup>ème</sup> Régiment de fusilliers)) de prendre Tobrouk sans coup férir, dans la foulée de la ville de Derna.

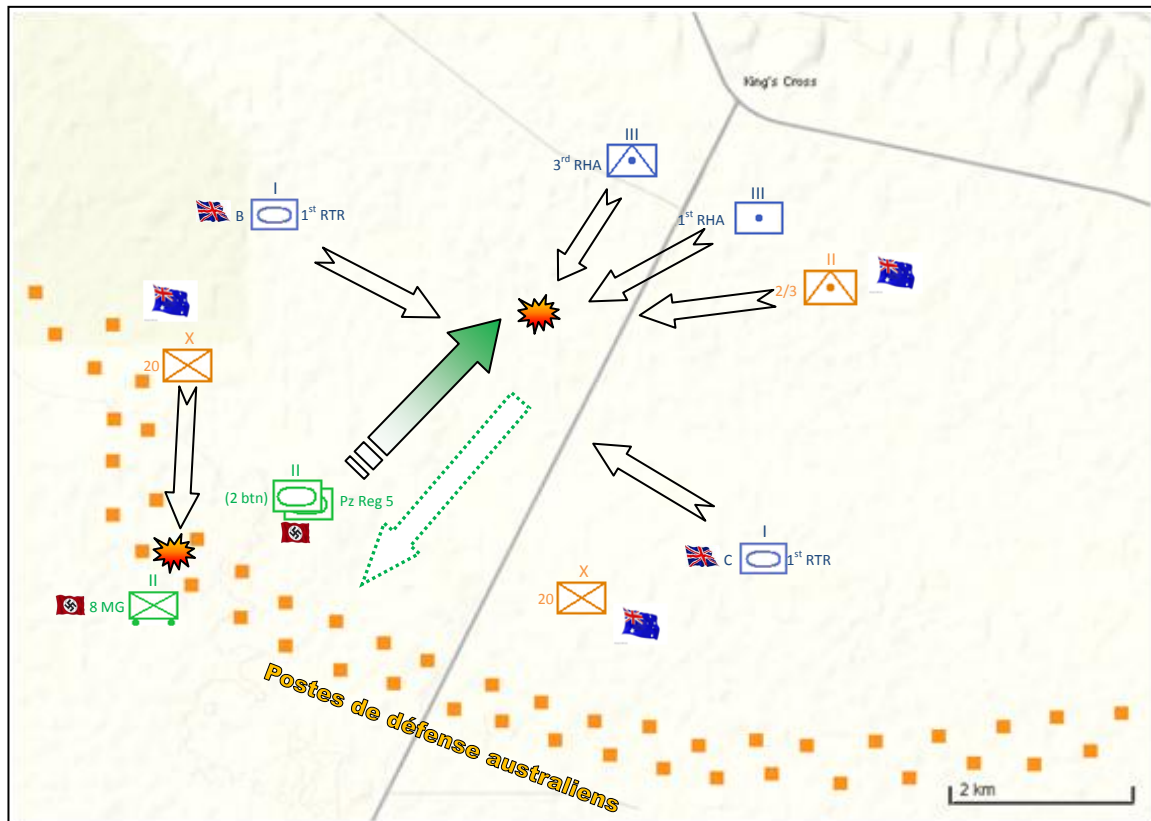
- Le **10 Avril 1941**, à 30 km de Tobrouk, la colonne allemande subit les premiers bombardements de l'artillerie australienne. Sous la pression constante de Rommel, le Général Von Prittwitz und Gaffron, commandant de la 15 Pz Div continue d'avancer, jusqu'à ce que sa voiture soit foudroyée par un obus antichars de 47 mm tiré d'un canon italien capturé. Il périt dans l'explosion (A).



Les Allemands ont basé leurs plans de bataille sur l'expérience de la bataille de France, et la présomption que des troupes ennemies retranchées voyant leur périmètre de défense percé et investi par des blindés ennemis allaient se considérer défaits et se débander. Ils paieront cher leur erreur d'appréciation.

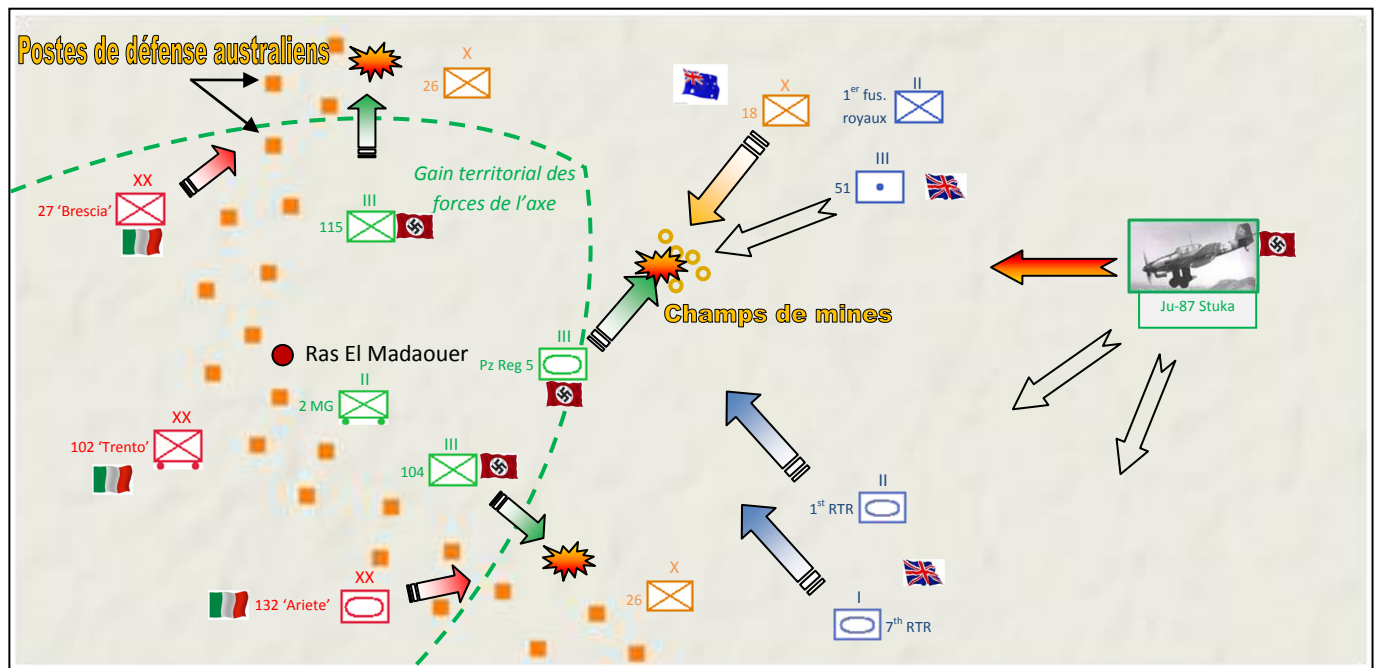
Rommel commet une autre erreur (qu'il ne reproduira pas en 1942) ; il attaque inexplicablement les points forts de la défense britannique (Sud et Ouest) en délaissant l'Est, bordé de collines, et donc défavorable aux défenseurs, dont le champ de vision de l'artillerie est réduit.

- **11 Avril 1941** : Le Pz Reg 5 (5. Leichte Div) attaque à midi le périmètre de la 20<sup>th</sup> Australian Brig à l'ouest de la route menant à El Adem et est repoussé au prix de 5 chars détruits. A 16 h, un nouvel assaut allemand, soutenu par des M-13 italiens s'empêtre dans des obstacles antichars, et est également contenu.
- Dans la nuit du **13 au 14 Avril** (B), le 8<sup>ème</sup> Bataillon allemand de mitrailleurs (Reg 200 / 5. Leichte Div) s'attaque à la première ligne de défense anglaise, constituée de 127 postes de défense (mitrailleuse, canon antichars) disposés en triangle et distants chacun d'environ 400 m. Ces postes sont précédés d'un rideau de barbelés, puis d'une tranchée antichars. Le 8<sup>ème</sup> Bataillon parvient à établir une tête de pont au niveau d'un poste de défense, après de furieux corps à corps à la baïonnette. Deux escadrons blindés du 5 Pz Reg s'engouffrent dans la brèche mais, une fois à l'intérieur, affrontent les tirs croisés du 1<sup>st</sup> RHA, 3<sup>rd</sup> RHA, 2<sup>nd</sup> btn du 3<sup>th</sup> Régiment d'artillerie australien, et des Crusader du 1<sup>st</sup> RTR en défilement de caisse. Les Allemands perdent 16 chars sur les 38 engagés. Pendant ce temps, le 8<sup>ème</sup> bataillon de mitrailleurs, subit les assauts de l'infanterie australienne, et en ressort décimé à 75%. Son chef, l'Obersleutnant Ponath perd la vie dans l'affrontement. Les pertes de la garnison de Tobrouk s'élèvent à 90 hommes.



Cette défaite cinglante met fin à toute velléité d'attaque par le Sud de la part de Rommel. Ce dernier se tourne alors vers l'Ouest, s'appuyant sur la 132<sup>a</sup> Division corazzata 'Ariete' et un Régiment d'Infanterie de la 102<sup>a</sup> Division 'Trento'.

- **15 Avril** : 1 000 fantassins italiens lancent un assaut à l'Ouest mais sont mis en déroute par la 26<sup>th</sup> Australian Brig et le 51<sup>st</sup> AR (Artillery Regiment), après avoir occupé un poste de défense.
- **16 Avril** : Deuxième attaque italienne repoussée. Les chars de la 132<sup>a</sup> Division 'Ariete' sont contrés par le 51<sup>st</sup> AR, tandis que les flancs de l'infanterie italienne sont pris à parti par des chenillés Bren. Les britanniques noteront un manque de synchronisation entre les blindés italiens et l'infanterie d'accompagnement.
- **17 Avril** : Un raid de 50 « Stuka » (Ju-87) allemands se déchaîne sur Tobrouk, confirmant par là-même la suprématie aérienne allemande du moment.
- **30 Avril** (©), 20h00 : Les 104 et 115<sup>ème</sup> Régiments de fusiliers allemands (15 Pz Div), soutenus par la 27<sup>a</sup> Division 'Brescia' au Nord, la 102<sup>a</sup> Division motorizzata 'Trento', et la 132<sup>a</sup> Division 'Ariete' au Sud, lancent une attaque en force à la pointe Ouest du périmètre, au niveau de Ras El Madaouer. A Minuit les forces de l'axe se sont emparées de deux postes de défense et un poste d'observation.
- **1<sup>er</sup> Mai** : 60 chars allemands et italiens s'engouffrent dans la brèche à 8 heures du matin. Trois nouveaux postes de défense australiens sont submergés, mais des mines judicieusement placées désarçonnent plusieurs blindés de l'axe et empêchent la colonne germano-italienne de progresser davantage vers Tobrouk. Mais cette fois, Rommel ne répète pas son erreur du 14 Avril (®); au lieu de miser sur une pénétration en force, il va élargir sa tête de pont afin de consolider ses positions. A midi, c'est le *statu quo*, malgré l'intervention des « Stuka » allemands. A 21h30, la contre-attaque australienne visant à repousser les Allemands au-delà du périmètre se solde par un échec. 15 postes de défense ont été investis par les forces de l'axe, couvrant un arc de cercle de 5 km. Les Allemands sont épuisés et déplorent 50% de pertes. 35 Panzer sont en état de marche sur les 81 impliqués dans l'attaque du 30 Avril.

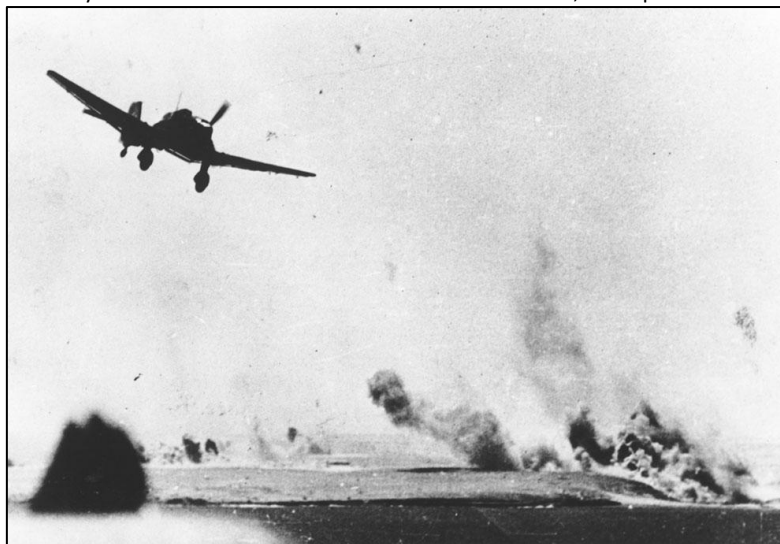


➤ **2 Mai** : Une tempête de sable impose l'arrêt des combats, ce qui permet à chaque camp de consolider ses positions. La 18<sup>th</sup> *Australian Brigade* placée en réserve est appelée en renfort afin de colmater la brèche. Dans la nuit, une ultime contre-attaque de cette dernière, épaulée par le 3<sup>rd</sup> *Hussars* parvient à reprendre un poste de défense seulement.

A l'issue de la bataille de Ras El Madaouer, les forces de l'axe conservent 14 postes de défense sur 127, mais elles ne peuvent pas avancer plus loin et ont été saignées à blanc. Les pertes allemandes s'élèvent à 53 officiers et 1 187 soldats.

A partir de cette date, Rommel va recourir exclusivement à une technique de siège classique, à coups de pilonnage à distance et de bombardement aérien.

Pour ce faire, l'Armée d'Afrique de Vichy livre notamment à l'axe des canons GPF 155 mm, ainsi que des Schneider 155 mm modèle 1917.



Attaque d'un bombardier en piqué allemand Ju-87 sur une position de Tobrouk en Octobre 1941  
theatlantic.com/infocus

Le siège terrestre est principalement conduit par 5 Divisions italiennes : 132<sup>a</sup> *Divisione 'Ariete'* et 101<sup>a</sup> *Divisione motorizzata 'Trieste'* (XX<sup>o</sup> *Corpo*), ainsi que les 17<sup>a</sup> *Divisione 'Pavia'*, 27<sup>a</sup> *Divisione 'Brescia'*, 25<sup>a</sup> *Divisione 'Bologna'* (XXI<sup>o</sup> *Corpo*).

#### Bombardements aériens :

En ce milieu d'année 1941, les forces de l'axe possèdent la supériorité aérienne ; Elles mettent à profit cette situation pour harceler les convois de la *Royal Navy* et la *Royal Australian Navy*, ravitaillant Tobrouk, principalement à base de Ju-87 « Stuka » (allemands) et SM.79 (italiens). Les sous-marins de l'axe sont également mis à contribution. Au final, la marine du *Commonwealth* déplore plusieurs pertes, mais pas suffisamment pour circonscrire le périmètre de Tobrouk. En effet, en retour, la 4<sup>th</sup> *Brigade anti-aérienne* de Tobrouk (42 *Breda* model 35 (20 mm), et des 40 mm *Bofors*) prélève un lourd tribut chez l'aviation ennemie et revendique 133 appareils de l'axe. A partir de Juillet, suite à la destruction de

plusieurs cargos, l'Etat-major allié modifie sa méthode de ravitaillement ; Les lourds cargos restent sagement au large, tandis que des esquifs (vedettes, goélettes, ...), moins vulnérables à l'aviation ennemie, assurent les allers-et-retours avec le port de Tobrouk.

- **2 août** : Dernier effort australien pour reconquérir les postes de défenses, se soldant par un échec. A ce moment, la garnison de Tobrouk comprend :
  - ✓ 15 000 combattants australiens
  - ✓ 7 500 Anglais
  - ✓ 500 Indiens
- **Entre août et Octobre**, les forces australiennes de la 9<sup>th</sup> ID sont progressivement remplacées, grâce à une noria nocturne de la *Royal Navy*, par les unités suivantes :
  - ✓ 70<sup>th</sup> ID britannique
  - ✓ Brigade polonaise des Carpates
  - ✓ 11<sup>eme</sup> bataillon d'infanterie tchécoslovaque

Durant le siège de Tobrouk les pertes australiennes s'élèvent à 3 000 hommes, auxquelles il faut ajouter 941 prisonniers.

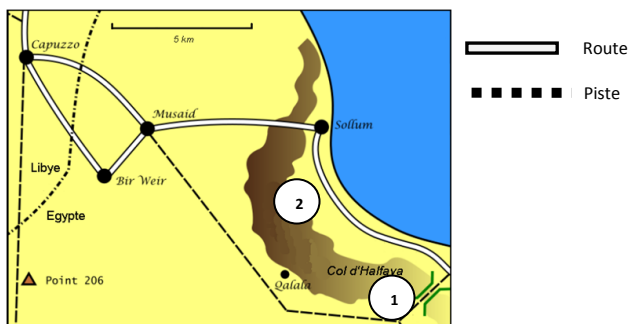
## 4.2.2 Opération « Brevity » (15-17 Mai 1941)

- **Le 12 mai**, le Général allemand Paulus, en inspection en Afrique, rédige un rapport pessimiste sur la situation de l'*Afrikakorps* en Libye, et son incapacité à briser le siège de Tobrouk. En outre, il recommande à Rommel de rester sur la défensive. Ce rapport secret est intercepté par les Britanniques, décrypté par Ultra, et interprété comme un aveu de faiblesse des forces de l'axe. Le commandement britannique en conclut qu'une opération de faible envergure suffira à les déloger de Tobrouk : La responsabilité de l'opération « *Brevity* » échoit au *Brigadier Gott*

Au moment du lancement de l'opération « *Brevity* », les Britanniques sont positionnés à l'Est de la passe d'Halfaya, occupée par les Italiens. Cette zone va se révéler être un enjeu capital tout au long de la guerre du désert, car elle contient les deux portes d'accès à la Cyrénaïque :

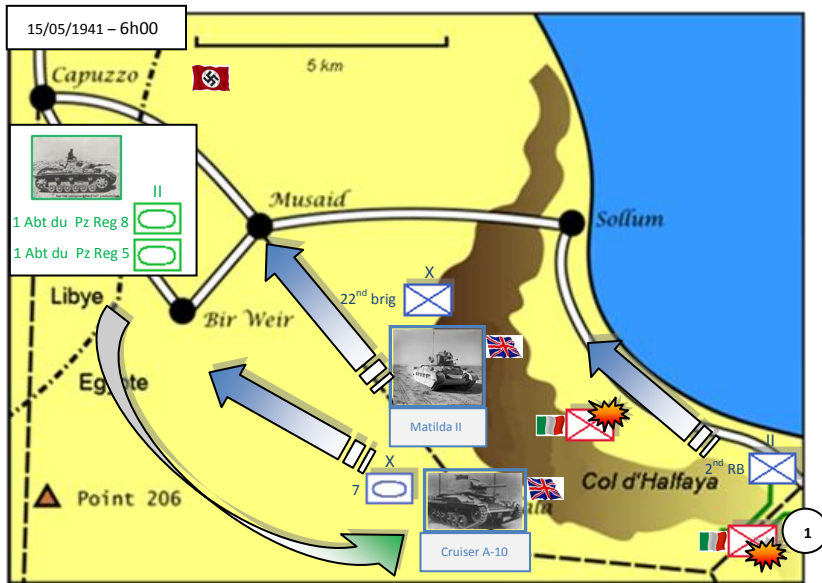
- ✓ Le passage d'Halfaya qui permet de rejoindre Musaid par une piste sinueuse (1).
- ✓ Une route escarpée entourée de crêtes de 200 m d'altitude à l'Ouest. A partir de Sollum, la route suit une trajectoire ascendante, avec une très faible marge de manœuvre, et permet d'atteindre un plateau donnant accès à Musaid (2).

Contourner la zone d'Halfaya imposerait un long détour au Sud sur des terres arides, éprouvantes pour les machines. Pour assurer un ravitaillement idoine, sous la forme d'un flux continu de camions, il faut posséder la route côtière, et donc la route escarpée qui longe Halfaya.



En profitant d'une ligne de front allégée – les Allemands étant concentrés autour de Tobrouk - Wavell lance l'opération « *Brevity* », une opération de petite envergure, dont l'objectif est de reconquérir une partie du terrain perdu à l'Est de la ville assiégée, pour préparer, dans un second temps, une offensive majeure qui devra libérer Tobrouk.

La responsabilité de l'opération incombe au nouveau « *HQ Western Desert Force* » (Lieutenant-General Peirse), qui a pris la succession du défunt « *HQ Cyrenaica* », décimé en Mars et Avril 1941.



Le 15 mai, à 6h00, trois colonnes s'élançant pour percer les défenses allemandes, soutenue par des chasseurs Hawker Hurricane :

- ✓ Le 2<sup>nd</sup> RB par la côte
- ✓ La 22<sup>nd</sup> Guard Brig par le centre
- ✓ La 7<sup>th</sup> Armoured Brig par le désert

- **Le 15 Mai 1941** est plutôt de bon augure pour la formation britannique.
  - ✓ Le 2<sup>nd</sup> RB commence par nettoyer la route escarpée qui longe la crête d'Halfaya (partie sud). Elle fait 124 prisonniers italiens avant de progresser vers la côte.
  - ✓ La 22<sup>nd</sup> Guard Brigade brise une défense valeureuse des *Bersaglieri* au passage d'Halfaya (1), au prix de 7 tanks hors de combat. Les Matilda II flanqués du 1<sup>st</sup> DLI (Bataillon de la 22<sup>nd</sup> Guard Brig) occupent ensuite Musaid puis Bir Weir à 10h15, avant de se frotter à plus d'une vingtaine de *Panzer* en défilement de caisse à Fort Capuzzo. La Brigade anglaise perd 5 nouveaux tanks mais finit par prendre le fort. Cependant, à 13h30 un bataillon du *Panzer Regiment 5* surgit et arrache le fort aux mains des britanniques, faisant 70 prisonniers.
  - ✓ La 7<sup>th</sup> AB atteint l'Ouest de Capuzzo en détruisant 1 *Panzer III* et 1 *Panzer IV* en patrouille, au prix d'un tank trahi par sa mécanique.
- **Le 16 Mai 1941** démontrera que l'*Afrikakorps* a été sous-estimé, et ses *Panzer*, une fois regroupés, vont pousser les colonnes anglaises vers la retraite.
  - ✓ Devant la réorganisation allemande, et sans appui blindé, le Général Gott ordonne le repli du 2<sup>nd</sup> RB au niveau de la passe d'Halfaya.
  - ✓ A Capuzzo, 1 bataillon du *Panzer Régiment 8* effectue sa jonction à 8h00 avec celui du *Panzer Régiment 5*. La force qui en résulte provoque la retraite de la 22<sup>nd</sup> Guards Brigade.
  - ✓ A 16h00, la force de 50 chars allemands heurte les 17 Cruisers opérationnels du 2<sup>nd</sup> RTR (7<sup>th</sup> AB). Après avoir infligé quelques pertes, la 7<sup>th</sup> AB se met sur la défensive, puis retraite le lendemain derrière le col d'Halfaya.

**Bilan :** Première bataille rangée entre chars allemands et anglais, l'opération « *Brevity* » tourne à l'avantage des premiers en 1941, sur tous les points (puissance, portée, blindage). L'offensive anglaise a manqué de mordant, et se résume au final par la prise de la passe d'Halfaya, barrière naturelle et passage obligé vers l'Egypte.

Pertes anglaises : 206. Tanks perdus : 13

Pertes allemandes : 258. Chars perdus : 5

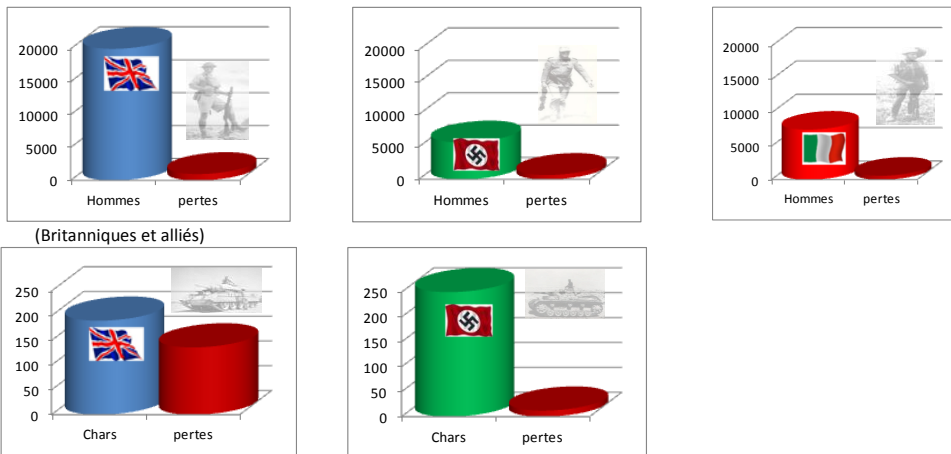
247 prisonniers italiens

### 4.2.3 Opération « Skorpion » (26-27 Mai 1941)

Après l'échec de l'opération « *Brevity* », Rommel a décelé de la fébrilité chez l'ennemi, et compte exploiter ses faiblesses en reprenant la zone d'Halfaya.

Le 26 mai, Rommel place quatre groupes de combat en face de la zone d'Halfaya. Le 27 mai, il emporte la décision, en faisant converger ses trois premiers groupes (Unités des *Panzer Regiment 5* et *Regiment 8*) par la route de Sollum, tandis que le 4<sup>ème</sup> groupe constitué d'unités de reconnaissance, veille à ce que le flanc sud (Passage d'Halfaya) ne soit pas l'objet d'une contre-attaque à revers. Sur la défensive, le 3<sup>rd</sup> Btn 'Coldstream guards' (22<sup>nd</sup> Guards brig) est incapable d'enrayer ce passage en force. Les forces anglaises laissent 173 hommes et 5 tanks Matilda II dans la bataille.

#### 4.2.4 Opération « Battleaxe » (15-17 Juin 1941)



Inquiets devant la perte de l'île de Crète et des ses aérodromes – Fin mai 1941, suite à un parachutage allemand -, les Britanniques pensent qu'il faut en finir en plus vite avec l'*Afrikakorps*, avant qu'il ne se renforce. Le haut-commandement allié pense également que la plupart des troupes de l'axe sont mobilisées autour de Tobrouk. L'opération « Battleaxe » aura donc pour objectif de dégager la 9<sup>th</sup> *Australian Division* assiégée. Elle sera exécutée par le *Lieutenant-General Beresford-Peirse*, commandant du *HQ Western Desert force*.

L'ordre de bataille, côté britannique, reposera sur la 7<sup>th</sup> *AD* et la 4<sup>th</sup> *Indian ID*. Mais, renforcés par des convois maritimes qui ont pu apporter de nombreux blindés depuis l'Angleterre (notamment le convoi « Tiger » arrivé en Egypte le 12 Mai 1941), les effectifs seront trois fois plus nombreux que pour l'opération « Brevity ».



- Le groupe « côte », composé de 20 chars du 4<sup>th</sup> RTR et de la 11<sup>th</sup> *Indian ID* va longer la côte, avec comme premier objectif de s'emparer du passage d'Halfaya (A).

- Le groupe « Escarpement », constitué de la 22<sup>nd</sup> *Guards Brigade* et la 4<sup>th</sup> *AB* (7<sup>th</sup> RTR + reste du 4<sup>th</sup> RTR) a pour objectif de longer la crête d'Halfaya par le Sud, afin de capturer Capuzzo (B).

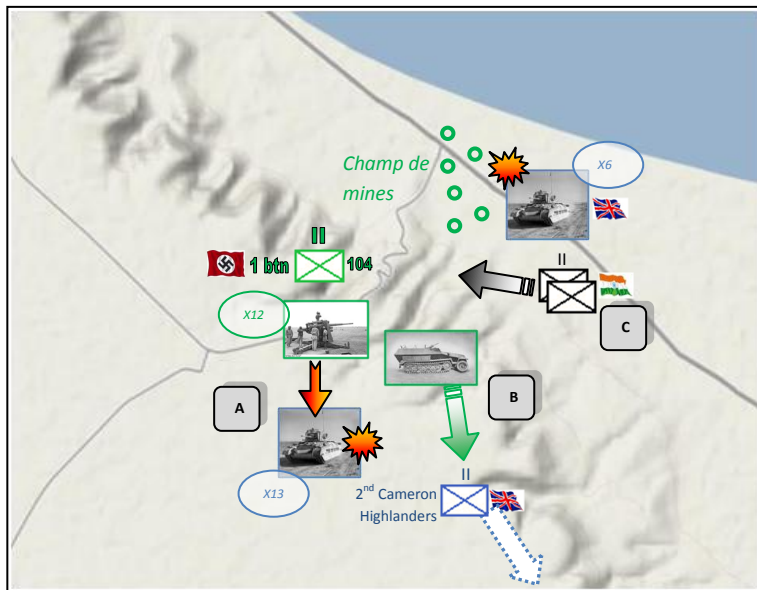
- La 7<sup>th</sup> *AB* appuyé par le 7<sup>th</sup> *Support Group* devra envelopper les forces blindées allemandes par le Sud (C) en jouant sur la vitesse de ses tanks de type cruiser, et notamment un type de tank qui fera sa première apparition sur le champ de bataille : le cruiser Mk VI Crusader.

De son côté, Rommel peut compter sur deux bataillons de chars de sa 5. *Leichte Div* et 15 *Pz Div*, ainsi que la 102<sup>a</sup> *Divisione Trento* italienne.

➤ **15 Juin 1941** : Les trois groupes connaissent des fortunes diverses, mais deux sur trois (Groupe « côte » et 7<sup>th</sup> *AB*) connaissent deux échecs cuisants, qui scellèrent le sort de l'offensive britannique dès le premier jour.

##### (A) Passage d'Halfaya : Formidable succès tactique de Rommel

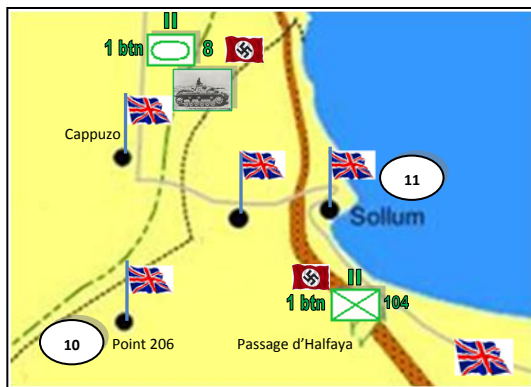
Parfaitement informé des intentions britanniques et conscient de l'avantage d'une position défensive dans le désert en termes de visibilité, le Général allemand bloqua net l'avance britannique par un positionnement adéquate de batteries antichars, mines et infanterie.



- 6h00 : Au Sud, 12 Matilda II (4<sup>th</sup> RTR) sur 13 sont détruits à une distance de 1 500 m par des 88 mm Flak 18 allemands parfaitement embusqués (A). Le Btn 2<sup>nd</sup> Cameron Highlanders poursuit l'assaut mais, sans appui blindé, est repoussé par l'infanterie mécanisée allemande (B).

- 7h30 : Au Nord, 4 Matilda II (4<sup>th</sup> RTR) sur 6 sont immobilisés par des mines. Deux bataillons de la 11<sup>th</sup> Indian Inf Brig mènent alors l'assaut mais sont repoussés (C).

**(B) Prise de Cappuzo : Succès britannique**

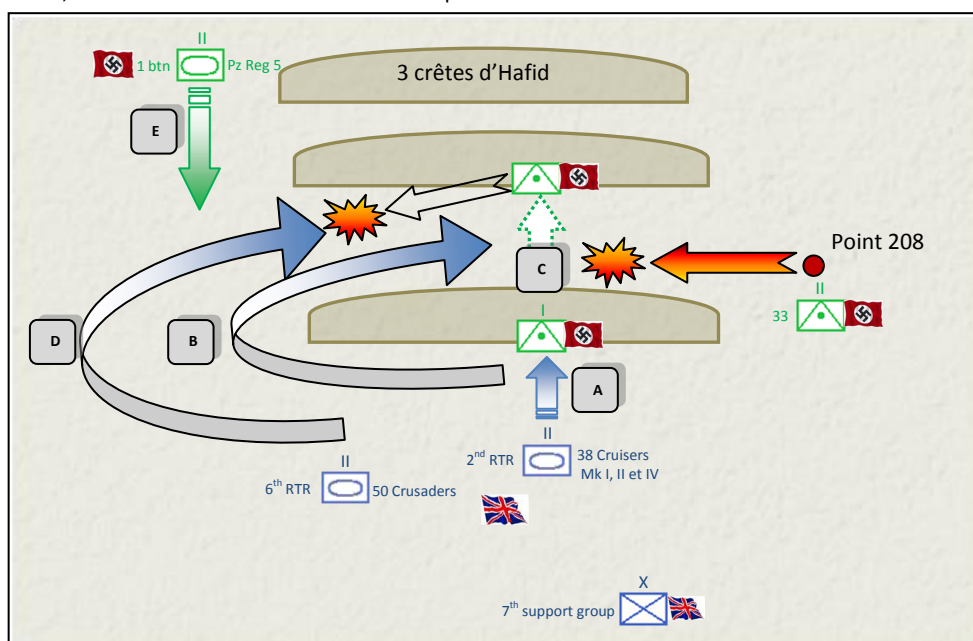


Le gros de la 4<sup>th</sup> Armoured Brigade (48 Matilda II du 7<sup>th</sup> RTR + 25 Matilda II du 4<sup>th</sup> RTR), soutenu par l'infanterie de la 22<sup>nd</sup> Guards brigade enlève Fort Cappuzo, au prix de 5 tanks.

Les Matilda II sont ensuite placés en défilement de caisse et repoussent plusieurs attaques d'un Bataillon du Pz Reg 8 (15 Pz Div), jusqu'à 18h30. Le 7<sup>th</sup> RTR a également capturé le Point 206 (10), et le bataillon du 2<sup>nd</sup> Scott Guards a progressé jusqu'à Sollum (11), encerclant virtuellement le 1<sup>er</sup> btn du 104<sup>ème</sup> Régiment du DAK.

**(C) Le sort de la bataille se joue sur les flancs : La 7<sup>th</sup> AB se fait étriller**

Les cruisers tanks (Mk I, II, IV et VI), trop dispersés, mal synchronisés par des équipements radio trop rares, mal épaulés par le 7<sup>th</sup> Support Group montrent leur limite, face à des bastions antichars dans lesquels Rommel va les attirer.



Lors de l'attaque des crêtes Hafid, le 2<sup>nd</sup> RTR précède le 6<sup>th</sup> RTR, afin de réserver aux Allemands la mauvaise surprise des nouveaux chars crusiers Mk VI Crusader.

(A) 9h00 : En traversant la première crête, les anciens modèles de crusiers (2<sup>nd</sup> RTR) sont assaillis par des canons antichars parfaitement camouflés, à très courte portée. En plus des quelques tanks britanniques détruits, cinq autres chars, dans la confusion des combats, se perdent dans le désert.

(B) Devant la résistance de la première crête d'Hafid, une attaque de flanc est menée par le 2<sup>nd</sup> RTR. Cet assaut permet de museler une partie des tranchées allemandes. Hélas, certains chars, non équipés de radio (Une radio par *troops* (3 chars)) ne sont pas prévenus du danger que constitue que le point 208, hérissé de canons antichars allemands PaK 36 et PaK 38. Le 2<sup>nd</sup> RTR bat alors en retraite, mais après avoir laissé de nombreuses carcasses de blindés sur le terrain.

(C) 17h30 : Le dispositif allemand de la première crête se replie vers la deuxième crête Hafid.

(D) Pensant le moment propice pour emporter la décision, le commandement britannique lance dans la bataille son va-tout, le 6<sup>th</sup> RTR, équipé de 50 Crusader flambant neufs. Magistrale erreur, car le repli allemand se révèle être un piège pour attirer les chars britanniques. Une batterie de canons antichars camouflés au niveau de la deuxième crête Hafid prélève un lourd tribut chez les Crusader britanniques, trop aventureux : 11 chars détruits, 6 gravement endommagés.

(E) Rommel prépare la contre-attaque en avançant un Bataillon du *Pz Regiment 5* (5. *Leichte Div*). Mais la nuit met fin au début d'escarmouche.

➤ **16 Juin 1941** : Les positions se stabilisent

(A) Passage d'Halfaya : Le 1<sup>er</sup> bataillon du 104<sup>ème</sup> Régiment (15 *Pz Div*) est isolé au Nord par la 22<sup>nd</sup> *Guards Brig*, et au Sud par la 11<sup>th</sup> *Indian Brig*. Mais, malgré une infériorité numérique criante et des munitions pratiquement épuisées, les forces de l'axe, sans retraite possible, résistent aux assauts de la 11<sup>th</sup> *Indian Brig*. Au Nord, le 7<sup>th</sup> RTR (4<sup>th</sup> AB) se refuse à envoyer ses chars Matilda II, par crainte d'une contre-attaque allemande sur Cappuzo.

(B) Cappuzo : 6h00 : Un bataillon du *Pz Reg 8* (15 *Pz Div*) tente de reprendre Cappuzo solidement tenu par les Matilda II de la 4<sup>th</sup> AB, positionnés en défilement de caisse. Mais, pendant la nuit, l'artillerie britannique (QF 25 pdr *guns*) est parvenue à rejoindre la ligne de front et soutient efficacement la défense. A midi, sonné, le bataillon de chars allemand se retire.

(C) Sidi Omar : La 5. *Leichte Div* tente de déborder les Crusiers de 7<sup>th</sup> AB par le Sud. Anticipant ce mouvement, les blindés britanniques se portent vers l'ennemi et les deux forces s'affrontent autour de Sidi Omar (12). Jouant sur leur portée supérieure (*Panzer IV*) et leur puissance antichars (*Panzer III*), les chars de l'axe dominant peu à peu leurs contreparties. La vitesse supérieure des Crusiers est inutile, car le Groupement allemand avance de manière compacte, protégé par un écran de canons antichars, lorsque les *Panzer* doivent reculer devant les coups d'estoc des Crusiers. Néanmoins, l'artillerie du 7<sup>th</sup> *Support Group* qui est maintenant au contact de la 7<sup>th</sup> AB apporte une force de frappe qui empêche les *Panzer* d'emporter un succès décisif à Sidi Omar.

➤ **16 Juin 1941 16h00** : Rommel prend la décision qui fait pencher la balance. Fidèle à sa tactique des blocs compacts (chars/artillerie/infanterie), il fait bifurquer son groupement de la 15 *Pz Div* (appartenant au *Panzer Reg 8*), au Sud (F), vers la 5. *Leichte Div*, en laissant le minimum de troupes en position défensive, en face de Cappuzo.

En fin d'après-midi, Wavell est informé du mouvement de Rommel. Il a rejoint le QG du Lieutenant-General Beresford-Peirse, et ordonne à la 4<sup>th</sup> AB d'aller renforcer la 7<sup>th</sup> AB. Mais, pendant la nuit, le Général Messervy (4<sup>th</sup> *Indian Div*) juge que la situation est compromise, et prend l'initiative de replier la 4<sup>th</sup> AB, afin de couvrir la retraite de la 7<sup>th</sup> AB.

➤ **17 Juin 1941** : Wavell approuva finalement l'ordre donné par Messervy. Sans la protection des blindés, la 22<sup>nd</sup> *Guards Brigade* et la 11<sup>th</sup> *Indian inf Brigade* refluent vers l'Est. La 4<sup>th</sup> AB établit une jonction avec la 7<sup>th</sup> AB afin de couvrir la retraite du reste des troupes.



Le bilan de la défaite pour les Britanniques fut amplifié par le fait que ceux-ci laissaient sur le terrain leurs chars endommagés, contrairement aux Allemands, qui purent restaurer les leurs.

#### Pertes britanniques

- 122 tués
- 259 disparus
- 588 blessés
- 136 tanks perdus (27 Cruisers Mk I à IV + 45 Crusader + 64 Matilda II)

#### Pertes allemandes

- 93 tués
- 235 disparus
- 350 blessés
- 50 tanks mis hors de combat, dont 38 purent être réparés (12 irrémédiablement perdus)

#### Pertes italiennes

- 592 tués / disparus / blessés

En infériorité numérique, Rommel, en fin tacticien, a fait de cette bataille un incontestable succès défensif. S'appuyant sur l'expérience de l'opération « *Brevity* », il aura appliqué les mêmes principes, mais à une plus grande échelle :

- ✓ Utilisation compacte de son corps de bataille (Chars, canons antichars, infanterie).
- ✓ Utilisation de la portée et de la puissance des Panzers III et IV dans les mouvements offensifs.
- ✓ Mise à contribution de ses canons antichars comme boucliers en cas de contre-attaque ennemie.

A l'inverse, le corps de bataille britannique aura confirmé lors de « *Battleaxe* » les lacunes entrevues lors de l'opération « *Brevity* ».

- ✓ Des assauts misant sur la vitesse, mais dispersés et mal coordonnés (le 4<sup>th</sup> RTR scindé en deux au niveau du passage d'Halfaya, plusieurs cruisers de la 7<sup>th</sup> AB se perdent dans le désert, ...).
- ✓ Des tanks à la puissance de feu limitée (2 pdr (40 mm)) et au blindage insuffisant.
- ✓ La fiabilité mécanique du nouveau tank Cruiser Mk VI Crusader se révéla discutable. La chaleur et le poids du blindage provoque des surchauffes de moteur, tandis que le sable s'insinue partout.

Durant l'opération « *Battleaxe* », Rommel aura progressivement émué l'élan des troupes du *Commonwealth*, avant de contre-attaquer au moment opportun et repousser l'ennemi jusqu'à sa ligne de départ.

Churchill fulmina contre ce désastre et, le **22 Juin 1941**, il congédia Wavell, et le fit remplacer par Auchinleck.

## 5 Opération « Crusader » (18 Nov 1941 ⇔ 30 Déc 1941)

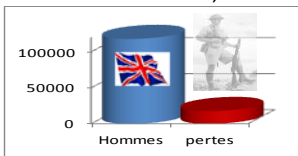


Un des nombreux chars légers M3 Stuart britanniques détruits durant l'opération « Crusader »  
worldwartwozone.com

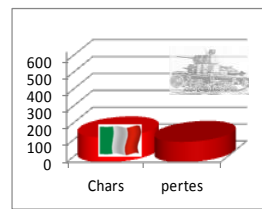
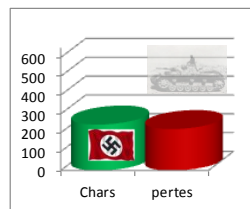
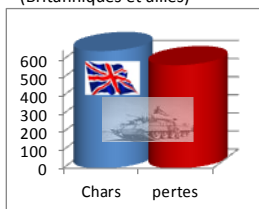
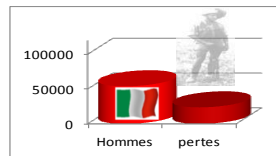
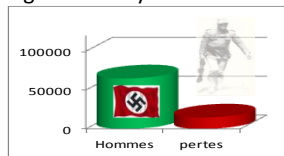


### Résumé de la bataille

L'opération « Crusader » sera une bataille de mouvements complexes. Les affrontements tactiques entre chars, tourneront presque systématiquement à l'avantage des Allemands. Puis, les deux camps commettront chacun l'erreur de lancer leurs chars contre des positions fortifiées et y laisseront inutilement des forces. A ce jeu là, les pertes britanniques sont de loin supérieures aux forces de l'axe. Mais, en infériorité numérique, et avec une logistique réduite à la portion congrue, Allemands et Italiens s'épuiseront à courir d'un bout à l'autre du désert pour contenir la multitude d'attaques du *Commonwealth*. Ils abandonneront la partie, sans réellement avoir été vaincus. La retraite se fera donc en bon ordre, et la victoire anglaise à la Pyrrhus est bien fragile. La nouvelle offensive de Rommel en Janvier 1942 le confirmera.



(Britanniques et alliés)

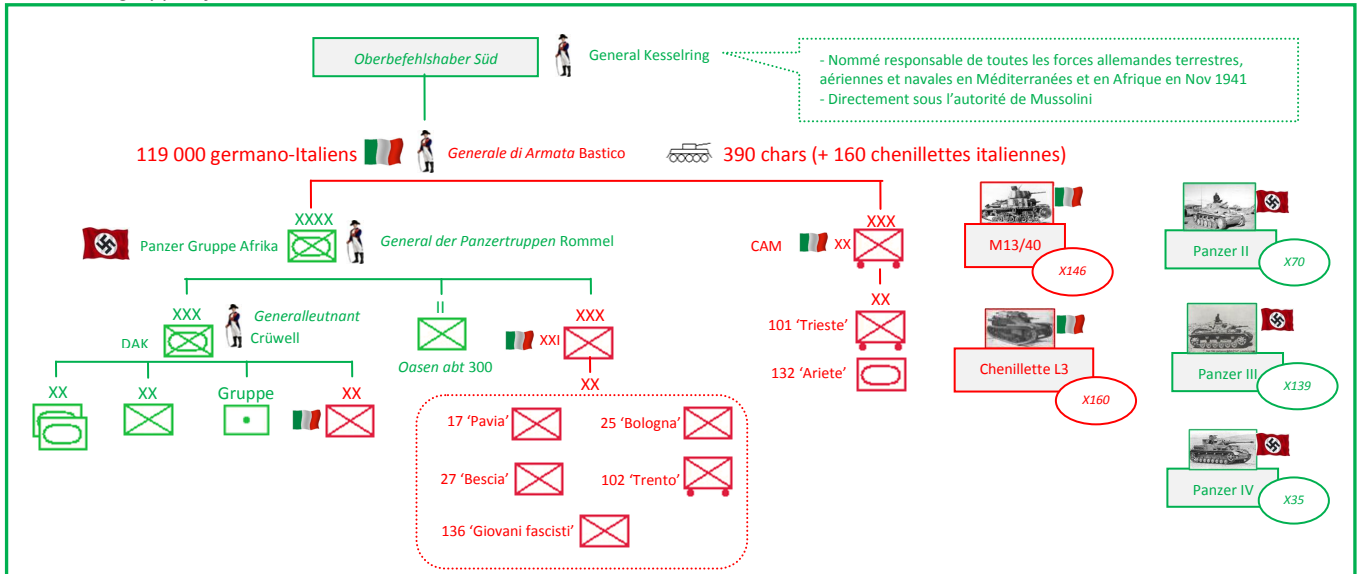


L'opération britannique « Crusader » est favorisée par deux facteurs:

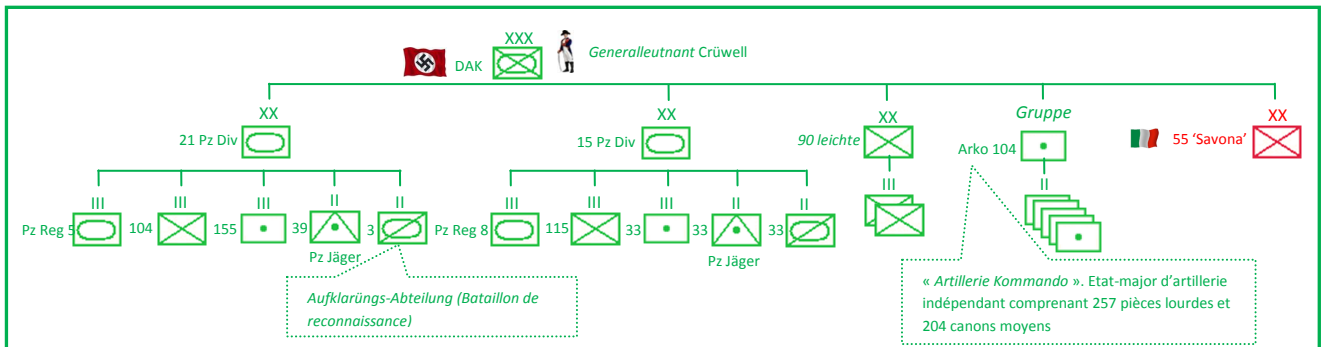
- Une large supériorité numérique des forces du *Commonwealth*, étoffées par de nombreux convois maritimes en provenance de Grande-Bretagne.
- Le DAK est handicapé par l'invasion allemande de la Russie – haute priorité aux yeux d'Hitler - qui monopolise la plupart des unités combattantes, dont le *FliegerKorps X*. La base anglaise de Malte va donc connaître un répit qui sera largement mis à profit afin de contrecarrer le fret des forces de l'axe navigant de la Sicile vers la Libye.

## 5.1 Les forces en présence

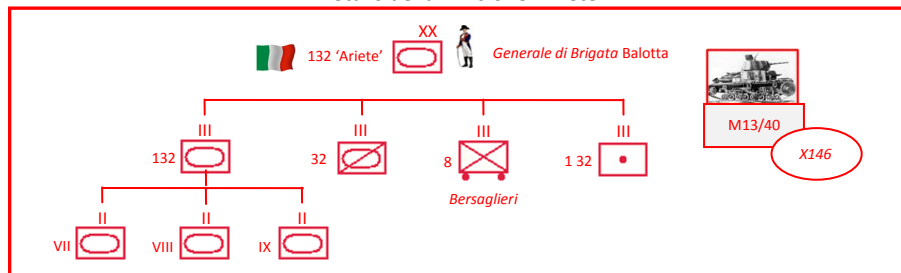
### Panzergruppe Afrika



### Détails du DAK

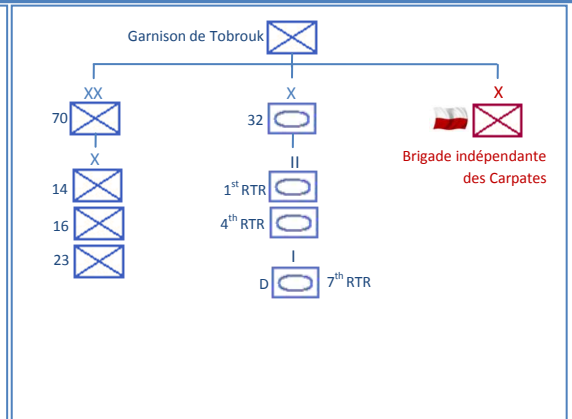
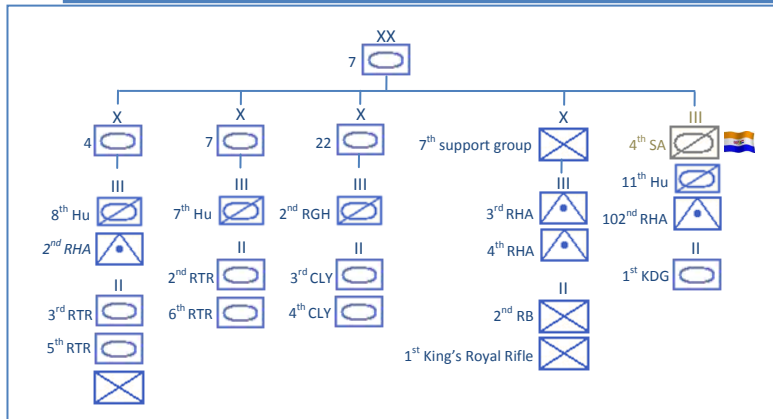
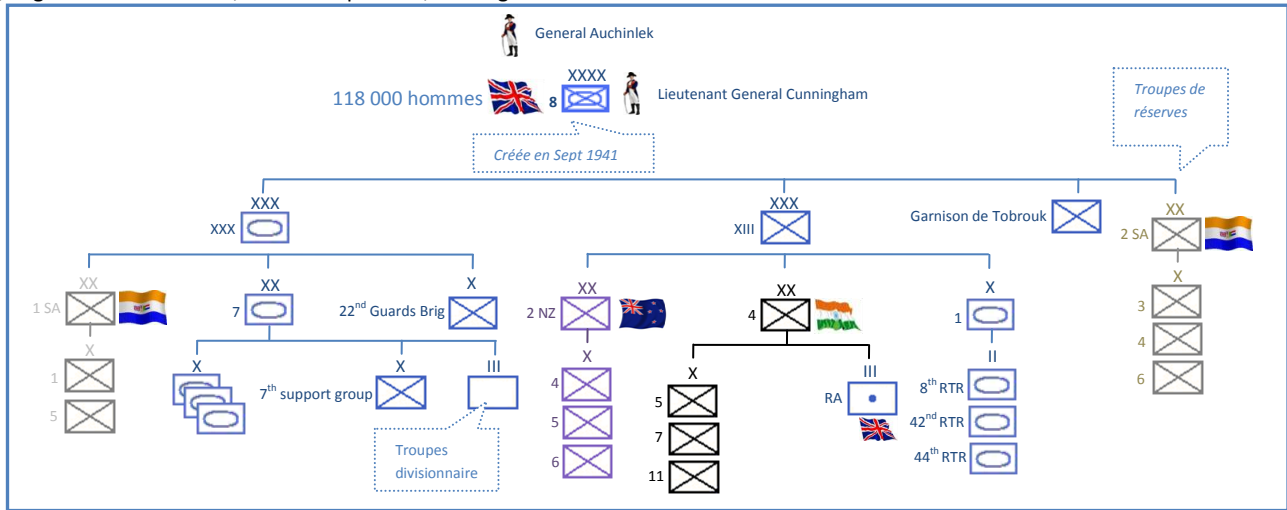


### Détails de la Division 'Ariete'





Après les échecs successifs des opérations « *Brevity* » (Mai 1941) et « *Battleaxe* » (Juin 1941), l'Armée britannique a été entièrement reconstituée avec du matériel flambant neuf, dont les nouveaux chars légers américains M3 « Stuart ». Les Divisions Néozélandaises et Sud Africaines ne sont jointes au combat, ainsi qu'une nouvelle brigade blindée (1<sup>st</sup> AB), ce qui va permettre à la 8<sup>th</sup> Army de se reposer sur deux puissants Corps de bataille : le XXX<sup>th</sup> et le XIII<sup>th</sup>. Enfin, la garnison de Tobrouk, ravitaillée par mer, s'est également considérablement renforcée.



## 5.2 Les personnages clé

### Général Crüwell (1892-1958)



Lieutenant pendant la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, sa bravoure au combat sur le front Est lui fit obtenir la Croix de guerre. En août 1941, il prit la succession de Rommel à la tête de l'*AfrikaKorps* (Corps d'Armée), tandis que ce dernier prenait la tête d'une nouvelle structure : le *PanzerGruppe Afrika* (Armée).

Le 17 Décembre 1941, Crüwell est promu *General der panzertruppen*.

En Mars 1942, Crüwell, malade, doit regagner l'Allemagne. Il est remplacé par le Général Nehring à la tête du DAK. A son retour, Rommel confie à Crüwell le commandement d'une force équivalente au DAK, elle-aussi positionnée sous la responsabilité du « Renard du désert », et composée du X<sup>o</sup> *Corpo*, XXI<sup>o</sup> *Corpo*, et 15. *Schützen Brig* allemande.

En mai 1942, le pilote de son avion d'observation confondit la garnison britannique de Sidi Muftah avec les troupes italiennes que Crüwell guidait, et se rapprocha imprudemment. L'appareil fut abattu, et Crüwell finit la guerre en captivité.

### Général Bastico (1876-1972 (96 ans))



Il succède au Général Gariboldi, en prenant le commandement des forces de l'axe en Afrique en Juillet 1941 (dont le *Panzergruppe* de Rommel). En pratique, Rommel prenait souvent l'initiative de son propre chef, ce qui provoquait des frictions avec le Général italien.

Le 12 Août 1942, Bastico est nommé Maréchal d'Italie (en plus de gouverneur de Libye), pour contrebalancer le titre de *Feldmarschall* de Rommel, suite à sa victoire de Tobrouk en Juin 1942.

Mais, le 15 Août 1942, Bastico vit son commandement (Commandement supérieur de l'Afrique septentrionale) réduit, et coiffé par un commandement suprême (*Comando Supremo*), avec le Général Cavallero à sa tête.

### Général Auchinleck (1884-1981 (96 ans))



Auchinleck fit ses armes dans l'Armée coloniale des Indes, à la tête d'un Régiment indien. Il participa à la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale au Moyen-Orient. En Mai 1940, le commandement de l'expédition franco-britannique de Narvik (Norvège) lui échoit. A la suite de l'avortement de la campagne, il prit la tête des forces du Sud de l'Angleterre. Il eut à cette occasion sous ses ordres le bouillonnant Général de Corps d'Armée Montgomery, avec lequel il était en conflit permanent. En Janvier 1941 il retourna en Inde, et devint Général en chef du pays. En Juillet 1941, il échangea de fonction avec Wavell, Commandant en chef du Moyen Orient, qui fut démis de ses fonctions par Churchill, suite à l'échec de l'opération « *Battleaxe* » pour briser le siège de Tobrouk, en Juin 1941.

Tout comme son prédécesseur, et son successeur (Alexander), Auchinleck dû faire face à la pression constante de Churchill, exigeant plus d'allant, et en quête d'une victoire décisive. Auchinleck commanda les forces du *Commonwealth* en Afrique du Nord avec bon sens et fermeté de Novembre 1941 à Août 1942. C'était un homme simple, proche de ses hommes, respecté par ses homologues et ses subordonnés, mais il n'avait pas l'âme d'un politicien et ne soignait pas sa communication avec ses supérieurs. Donc, malgré ses succès, il fut révoqué après la première bataille d'El Alamein (Juillet 1942) par un Churchill impatient, qui réclamait à cor et à cris cette victoire décisive qui lui faisait tant défaut.

### Général Cunningham (1887-1983 (95 ans))



Vétéran de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale et de la Campagne d'Afrique de l'Est (Ethiopie, Soudan) en 1941, qu'il dirigea avec brio, il fut promu commandant de la 8<sup>th</sup> Army en août 1941. Malheureusement, il perdit son sang-froid lors de la contre-attaque de Rommel durant l'opération « *Crusader* » en Novembre 1941, en demandant à son supérieur d'annuler l'opération, ce qui conduisit à son limogeage par Auchinleck. Il fut remplacé par le Général Ritchie.

Son grand frère est l'Amiral Andrew Cunningham qui commanda avec beaucoup de succès la *Royal Navy* en Méditerranée.

### Général Ritchie (1897-1983)



Chef d'Etat-Major adjoint d'Auchinleck, il remplaça au pied levé Cunningham qui avait montré des signes de faiblesse en tant que commandant de la 8<sup>th</sup> Army, en plein cours de l'opération « *Crusader* ». En pratique, c'est souvent Auchinleck qui était lui-même aux commandes de la 8<sup>th</sup> Army, car Ritchie n'avait jamais dirigé directement une unité plus grande qu'un Bataillon. Auchinleck cumula d'ailleurs officiellement les deux rôles de commandant en chef des forces du Moyen-Orient et de la 8<sup>th</sup> Army, lorsque Ritchie fut à son tour évincé en Juin 1942, pour son commandement défaillant après la défaite de Gazala (Mai 1942) et l'humiliation de la chute de Tobrouk (Juin 1942).

## 5.3 Chronologie

L'opération « *Crusader* » est d'abord une bataille du renseignement. Les deux protagonistes de la guerre du désert veulent l'un et l'autre porter un coup de grande ampleur. Ils fourbissent leurs armes et accumulent stocks d'essence et dépôts de munitions. Rommel veut frapper le premier ; Il planifie un assaut de 6 Divisions pour anéantir la garnison de Tobrouk, dont les 15 *Pz Div*, l'Arko 104 et 90. *Leichte Division*, **pour le 23 Novembre 1941**. La 21 *Pz Div* tiendra lieu d'écran au Sud, afin de protéger les assiégeants.

Mais l'Etat-Major britannique a vent de ce projet, grâce au système d'écoute Ultra. Il sait également que le système de ravitaillement de l'axe entre la Sicile et Tripoli est perturbé par les attaques incessantes de l'aviation et de la marine stationnées à Malte. A l'inverse, les liaisons entre la Grande-Bretagne et l'Egypte via le détroit de Gibraltar vont bon train, et la 8<sup>th</sup> Army s'est considérablement renforcée en matériel dont plusieurs centaines du nouveau light tank M3 Stuart d'origine américaine.

Le Général Auchinleck va donc devancer Rommel en avançant ses blindés de la 7<sup>th</sup> AD, « déguisés » en camions.

A la différence de Rommel, le commandant du CAM (XX<sup>o</sup> *Corpo* italien) détecte des mouvements suspects à la frontière égyptienne. Il en informe son supérieur (le *Generale di Armata* Bastico), qui lui demande alors de positionner la 132<sup>a</sup> *Divisione Corazzata 'Ariete'* à Bir El Gobi, puits à sec, à proximité d'un fortin ottoman en ruines, sans une colline à l'horizon, mais à un carrefour stratégique menant à Tobrouk.

L'attaque britannique commence le **18 Novembre 1941**, soit 5 jours avant l'offensive prévue par Rommel. Pour ce dernier, c'est une authentique surprise car il était en villégiature à Rome. De plus l'aviation allemande, clouée au sol par un orage qui a éclaté la veille n'a pas détecté les préparatifs du *Commonwealth*.

Le plan conçu par Auchinleck et exécuté par Cunningham repose sur deux Corps d'Armée :

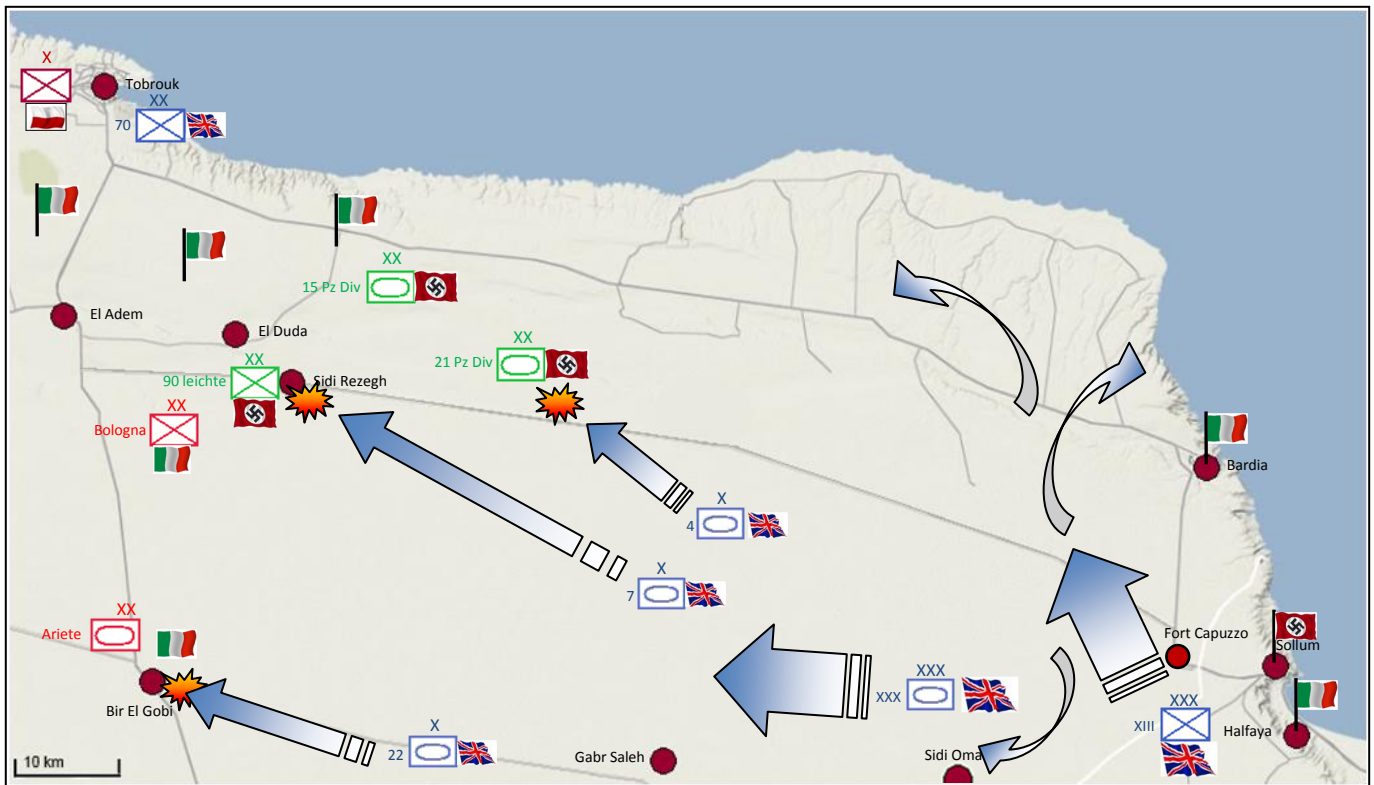
- ✓ Le XXX<sup>th</sup> Corps blindé, mené par la 7<sup>th</sup> *Armoured Division* dont l'objectif est de prendre en tenaille les forces de l'axe par le Sud est d'annihiler les blindés ennemis. La tenaille Sud, devant miser sur la rapidité est principalement équipée de light tanks (M3), et de tanks de type *Cruiser* (« *Crusader* »).
- ✓ Le XIII<sup>th</sup> Corps d'infanterie, avec en pointe la 4<sup>th</sup> *Indian ID*. Après avoir encerclé les campements ennemis solidement retranchés d'Halfaya, Sollum et Bardia, le XIII<sup>th</sup> Corps devra effectuer la jointure avec la garnison de Tobrouk, qui effectuera une sortie en force de son côté, afin d'harcéler les assiégeants italiens sur deux fronts. La force qui longe la côte, à base d'infanterie, est épaulée par des *Infantry tanks* (« *Matilda II* » et « *Valentine* »).

L'opération « *Crusader* » se découpe en quatre phases :

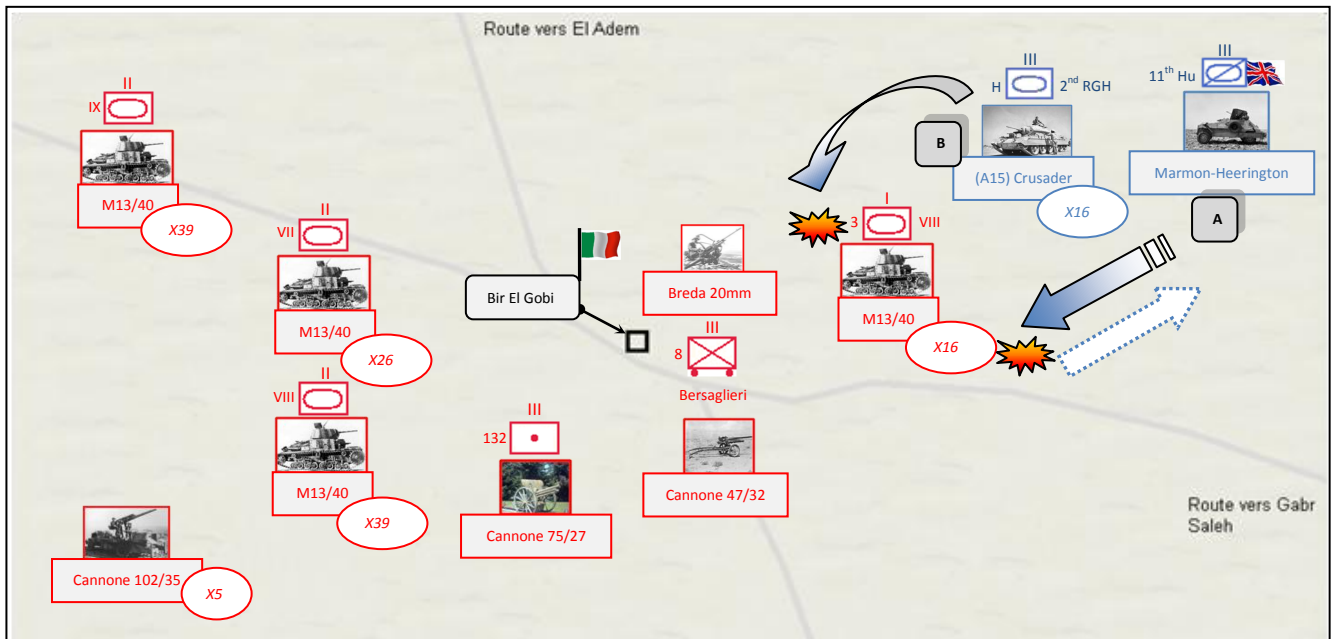
- ❖ L'échec des charges de cavalerie britanniques
- ❖ Sidi Rezeigh : Une victoire allemande coûteuse
- ❖ Derniers sursauts du DAK
- ❖ Retraite des forces de l'axe

### 5.3.1 L'échec des charges de cavalerie britanniques

- **18 Novembre 1941** : La journée est marquée par une avance rapide des troupes du Commonwealth sur les pistes détrempées du désert Libyen. Des auto-blindées de l'*Aufklärung Abt 3* (21 Pz Div) surveillent à distance la 7<sup>th</sup> AD, cependant Rommel ne croit d'abord pas à une offensive d'envergure, mais plutôt une reconnaissance en force. Il expédie toutefois la 90. *Leichte Div* vers Sidi-Rezegh, une position stratégique, comportant un aérodrome, à 20 km au Sud-Est de Tobrouk.
- **Le 19 Novembre 1941**, la 7<sup>th</sup> AD déçante vite. Sa trop grande confiance en soi lui a fait oublier le précepte de base en matière de tactiques blindées : reconnaître le terrain.



- La 4<sup>th</sup> AB poursuit l'*Aufklärung Abteilung 3*, qui l'attire vers un groupement du Pz Reg 5 (21 Pz Div), ainsi que de l'artillerie dont une batterie de 88 mm Flak 18. Le 8<sup>th</sup> Hussars se fait laminer et laisse sur le terrain 23 M3 Stuart.
- Seule bonne nouvelle de la journée pour Auchinleck : le 6<sup>th</sup> RTR (7<sup>th</sup> AB) et le 7<sup>th</sup> Support group s'empare de Sidi Rezegh et de son aérodrome, capturant au passage des avions italiens qui n'ont pas eu le temps de fuir.
- La 22<sup>nd</sup> AB lance un assaut frontal devant la position italienne de Bir El Gobi tenue par la 132<sup>a</sup> Divisione 'Ariete'. Gonflée d'orgueil, la Brigade blindée britannique s'affranchit de toute reconnaissance préalable ou préparation d'artillerie ; Elle fonce « dans le tas », pensant que les Italiens vont détalier lors des premiers échanges, comme au temps béni de l'opération « Compass » (Déc 1940 ⇔ Fév 1941). Mais il n'en est rien, et la vague de blindés britanniques se fracasse contre l'écueil que forme l'artillerie AT de la Divisione 'Ariete'.

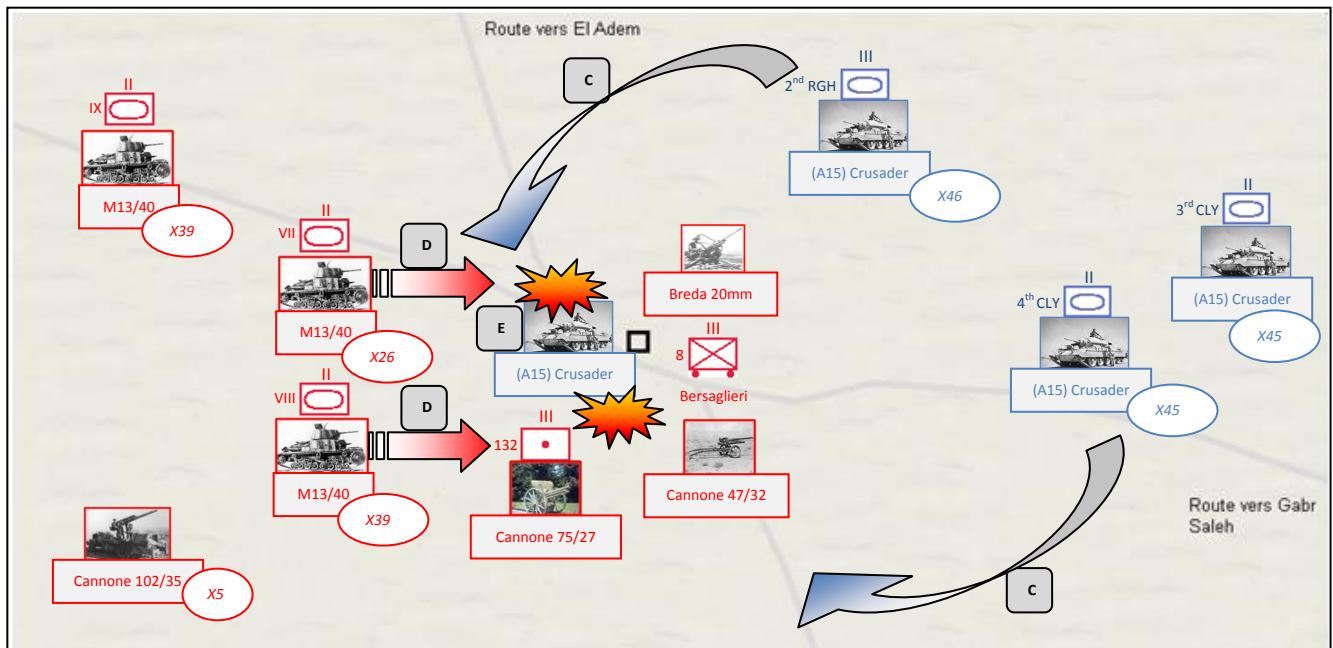


(A) La veille (18 Novembre), en début d'après-midi, les auto-blindées du 11<sup>th</sup> Hussars viennent « tâter » le dispositif italien et sont repoussés avec l'intervention de la 3<sup>ème</sup> compagnie du VII Battaglione (132<sup>o</sup> Reggimento Carristi). Le soir du 18 Novembre, la RAF bombarde la position, ce qui laisse présager d'une attaque d'envergure pour le lendemain.

Le 19 Novembre, la Divisione 'Ariete' est parée, avec quatre niveaux de défense :

- ✓ 14 points d'appuis tenus par le 8<sup>o</sup> Reggimento Bersaglieri et ses mortiers de 81 mm, ses canons Breda 20 mm ainsi que des 47/32.
- ✓ Le 132<sup>o</sup> Reggimento Artiglieria, plus en retrait, avec ses canons 75/27
- ✓ La Milmart, en arrière du dispositif possède 3 canons 102/35 portés sur camions, et deux autres, à trois kilomètres en dehors de Bir El Gobi.
- ✓ Deux Bataillons (VII et VIII) du 132<sup>o</sup> Reggimento Carristi prêts à intervenir pour combler les brèches, ainsi qu'une réserve, constituée par le IX Battaglione.

(B) Au petit matin du 19 Novembre, L'escadron H du 2<sup>nd</sup> Royal Gloucestershire Hussars sonne le début de l'attaque britannique sur Bir El Gobi. Sa mobilité lui permet de contourner la 3<sup>ème</sup> compagnie du VII Battaglione et de provoquer sa fuite, non sans avoir détruit 3 M13/40 italiens.



(C) A midi, la 22<sup>nd</sup> AB lance un assaut simultané avec le 2<sup>nd</sup> RGH au Nord et le 4<sup>th</sup> CLY au Sud, le 3<sup>rd</sup> CLY restant en retrait. L'artillerie italienne ne rompt pas le combat et réplique à coups de 47/32 et 75/27. De plus, les 102/35 de la Milmart, à distance, se révèlent particulièrement précis et meurtriers, à une distance optimale de 1 km. Cependant, la vitesse des Crusader leur permet de franchir le périmètre de défense à certains endroits, et d'envisager un encerclement.

(D) A 13h30, le Commandement de la *Divisione 'Ariete'* décide de juguler la charge de cavalerie blindée britannique par une contre-attaque de chars. Il lance dans la bataille les VII et VIII *Battaglione*, soit 65 chars M13/40.

(E) Une furieuse mêlée s'engage, chacun des adversaires se refusant à céder. Mais les affrontements à courte distance permettent aux chars italiens de rivaliser avec leurs congénères britanniques, pourtant mieux blindés et armés. Les M13/40, menés par des équipages déterminés, ne se dérobent pas, et rendent coups pour coups. L'artillerie italienne, bien camouflée, ne se prive pas de tirer presque à bout portant et provoque des dégâts conséquents chez les Crusader qui se sont avancés imprudemment. Enfin, les motocyclistes *Bersaglieri* (à deux par moto), se comportent de manière exemplaire, slalomant entre les explosions, ravitaillant les chars italiens en munitions, et évacuant les équipages blessés.



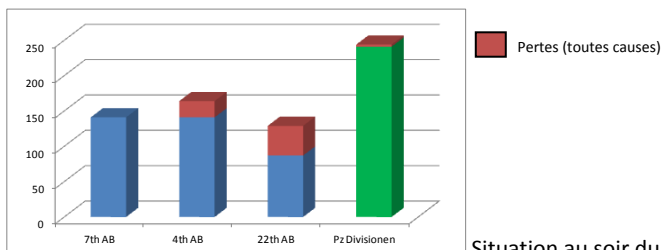
Témoignage (Sergente Curtarelli / artilleur *Bersaglieri*)

*J'aperçois le Sergente Carbognani apparaître et disparaître entre deux rafales de ghibli (ndlr : vent du désert). J'entends l'aboieement continu de son canon de 47/32. Un char en flamme, un deuxième... Le sixième est sur lui, touché aux chenilles, mais l'engin continue à ferrailer, prenant de plein fouet le sous-officier et son canon, et poursuit sa route en sautillant d'une drôle de façon. Le combat continue, la situation est chaotique.*

Côté britannique, les tankistes, animés par un excès de confiance, n'ont pas fait suivre leur attaque par l'infanterie, donc les positions d'appui dépassées ne sont pas « nettoyées ». Assaillis de toutes parts, les Régiments de cavalerie britanniques se retirent progressivement et laissent sur le terrain de nombreuses carcasses. La *Divisione 'Ariete'* reste maître du terrain et récolte les fruits de sa victoire, sous la forme de prisonniers et d'impedimenta britanniques (couvertures, victuailles, ...). L'humiliation de Beda Fomm (Févr 1941) est lavée, et le commandement britannique en est quitte pour revoir ses jugements.

La *Divisione 'Ariete'* déplore 26 tués, 83 disparus et 68 blessés, tandis que les chars M13/41 ont payé un lourd tribut avec 35 mis hors d'usage, et 15 endommagés mais récupérables.

Côté britannique, le 2<sup>nd</sup> RGH a été le plus durement touché, avec une trentaine de Crusader mis au tapis, pour 11 tués, 20 disparus et 19 blessés, selon le journal de marche du Régiment. Le 4<sup>th</sup> CLY a perdu 8 tanks, et le 3<sup>rd</sup> CLY, moins exposé, a dû abandonner 4 tanks.



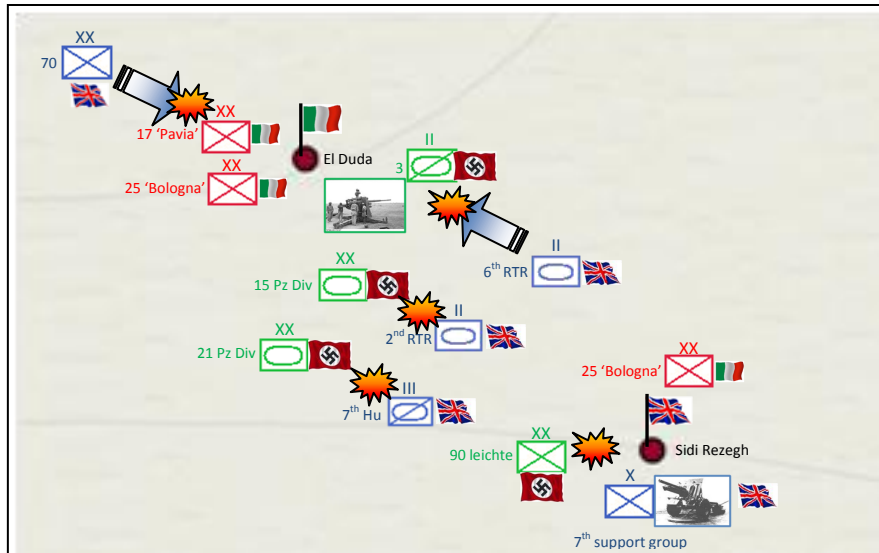
Situation au soir du 19 Novembre, en termes de chars opérationnels.

➤ **Le 20 Novembre 1941**, Rommel regroupe ses deux Divisions de *Panzer* (15 *Pz Div* et 21 *Pz Div*) mais tergiverse. Il les expédie d'abord au Nord pour stopper l'avancée du XIII<sup>th</sup> Corps britannique, puis se ravise, en comprenant que le sort de la bataille se joue à Sidi Rezeigh. Ce changement de plan perturbe la colonne de ravitaillement de la 21 *Pz Div* qui ne parvient pas à coller à son unité mère, et la laisse en panne d'essence. Au soleil couchant, c'est donc la 15 *Pz Div*, seule, qui tombe sur les avant-gardes de la 4<sup>th</sup> AB, et neutralise à nouveau 26 Stuart.

La 22<sup>nd</sup> AB (qui a tenté vainement de prendre Bir El Gobi) est appelée en renfort de la 4<sup>th</sup> AB, mais arrive trop tard. A Bir El Gobi, la 1<sup>st</sup> SA Div prend le relais de la 22<sup>nd</sup> AB pour contenir la *Divisione 'Ariete'*.

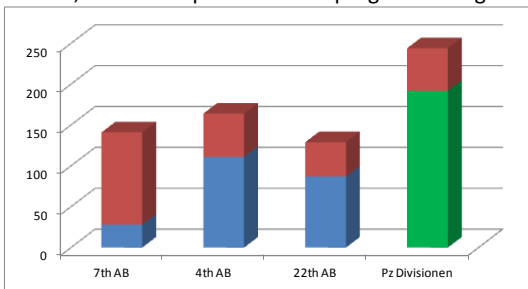
A Sidi Rezeigh, la 7<sup>th</sup> AB et le 7<sup>th</sup> *Support Group* repoussent un assaut combiné de la 90. *Leichte Div* et une partie de la 25<sup>a</sup> *Divisione 'Bologna'*.

- **21 Novembre 1941** : La journée est catastrophique pour le corps de bataille britannique qui échoue partout, et voit ses effectifs blindés fondre comme neige au soleil.
- Devant Sidi Rezeigh, la 90. *Leichte Div* résiste vaillamment au pilonnage du 7<sup>th</sup> *Support Group* qui cherche à éloigner toute menace de la localité.
  - A Tobrouk, tandis que la Brigade polonaise effectue une diversion à l'Ouest de la garnison, la 70<sup>th</sup> Div britannique a lancé sa percée en direction d'El Duda (3 bataillons d'infanterie + Les Matilda II du 4<sup>th</sup> RTR) mais bute sur les défenses italiennes d'une partie de la *Divisione 'Pavia'* puis '*Bologna'* après 4 km de progression.
  - Mais le pire reste à venir pour la 7<sup>th</sup> AB.
    - Le 6<sup>th</sup> RTR vole au secours de la 70<sup>th</sup> Div (tandis que le 7<sup>th</sup> *Hussars* et 2<sup>nd</sup> RTR sont censés neutraliser les *Panzer* qui menacent Sidi Rezeigh). Rommel envoie l'*Aufklärung Abt 3* appuyée par une batterie de 88 mm Flak 18 pour museler cette unité, chargeant à la manière de la cavalerie. Le 6<sup>th</sup> RTR est en effet stoppé net, au prix de nombreux tanks.
    - Le 7<sup>th</sup> *Hussars*, Régiment de cavalerie laisse 75% de ses tanks Crusader sur le terrain après s'être frotté à la 21 *Pz Div*.
    - Le 2<sup>nd</sup> RTR subit un mouvement en tenaille de la part de la 15 *Pz Div*, et se fait étriller par les chars allemands et de multiples canons antichars Pak 38.



La 7<sup>th</sup> AB n'étant plus une force de combat cohérente (elle a conservé 28 tanks opérationnels sur ses 160 de départ), l'état se resserre autour de Sidi Rezeigh pour les britanniques. La *Divisione 'Bologna'* parvient à prendre les hauteurs dominant la garnison et y placer son artillerie AT.

Au Nord, le XIII<sup>th</sup> Corps affiche une progression régulière. La 2<sup>nd</sup> NZ Div a dépassé et encerclé la garnison ennemie de Bardia.



Situation au soir du 21 Novembre, en termes de chars opérationnels.

➤ **22 Novembre 1941** : La 21 *Pz Div* participe à l'offensive sur Sidi Rezeigh et arrache la localité ainsi que son aérodrome au 7<sup>th</sup> *Support Group* et aux 79 *Crusader* rescapés de la 22<sup>nd</sup> AB, malgré une défense vaillante. La 15 *Pz Div* se joint elle-aussi à la curée, Rommel appliquant sa tactique de « *Schwerpunkt* » (concentrer toutes ses forces sur un point précis).

Les mauvaises nouvelles ne s'arrêtent pas là pour Auchinleck. Le soir venu, les unités allemandes ont coutume de se déplacer tandis que les britanniques forment un campement de nuit. Les *Panzer II* de l'avant-garde du *Pz Reg 8* (15 *Pz Div*) surgissent fortuitement sur l'emplacement de la 4<sup>th</sup> AB au repos, qui perd à nouveau 38 M3 *Stuart*.

Tobrouk ne connaît pas plus de succès. Une percée de 60 tanks de la 32<sup>nd</sup> *Tank Brigade* est repoussée par la 17<sup>a</sup> *Divisione 'Pavia'*.

Au Nord-Est (XIII<sup>th</sup> Corps britannique) :

- ✓ La 5<sup>th</sup> NZ Brig, au Nord-Est ne parvient pas enlever Sollum, défendu par des éléments de la 55<sup>a</sup> *Divisione 'Savona'*.
- ✓ La 2<sup>nd</sup> NZ Div capture Fort Capuzzo.
- ✓ La 7<sup>th</sup> *Indian Brig* capture Sidi-Omar et ses défenseurs appartenant à la *Divisione* « *Savona* ».

A ce moment de l'opération « *Crusader* », le bilan est largement défavorable aux Britanniques qui ont perdu 530 tanks (dont certains seront heureusement « réparables »), contre 100 pour les Allemands.



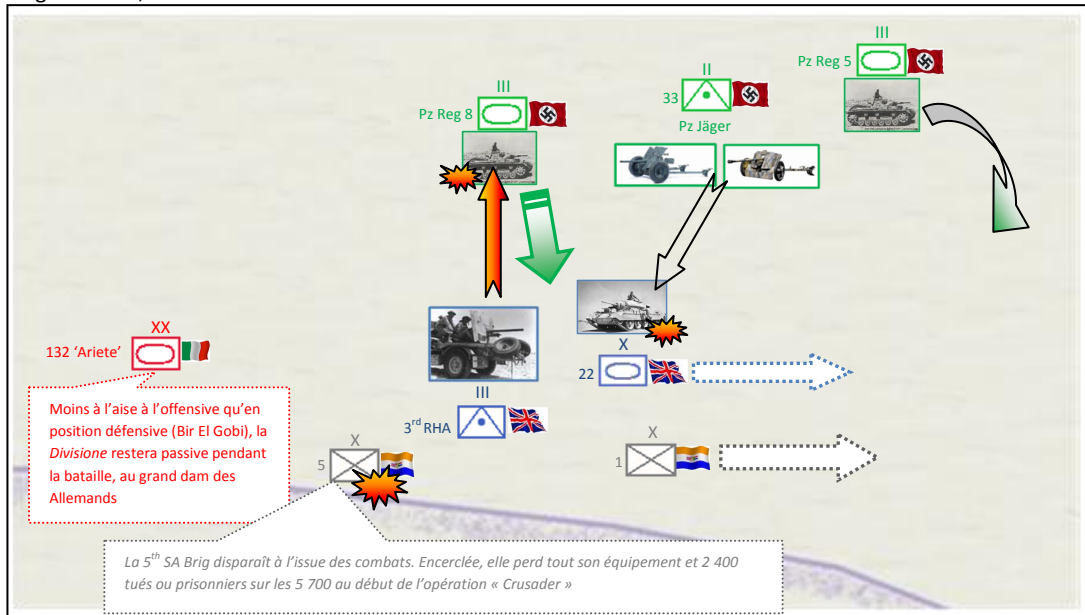
Troupes Néo-zélandaises posant devant les ruines de Fort Capuzzo en Déc 1941  
nzhistory.net

### 5.3.2 Sidi Rezeigh : Une victoire allemande coûteuse

- **23 Novembre 1941** : Le DAK commet sa première erreur. C'est à son tour de lancer une charge de cavalerie, si périlleuse dans un milieu désertique, d'autant si elle est mal synchronisée.

Pourtant, la 7<sup>th</sup> AD est en plein désarroi. La 7<sup>th</sup> AB ne compte plus que 15 tanks opérationnels, la 22<sup>nd</sup> AB, éprouvée par les combats de Sidi Rezeigh ne compte plus que 40 tanks, et la 4<sup>th</sup> AB est éparpillée dans le désert et ne constitue plus une force coordonnée.

Le matin, la 5<sup>th</sup> SA Brig est repérée au Sud d'un escarpement, à l'Est de l'aérodrome de Sidi Rezeigh. Crüwell, commandant du DAK ordonne une attaque décisive dans l'après-midi, avec l'ensemble de ses forces pour écraser le reste de combattants britanniques dans la zone de Sidi Rezeigh. Les forces de l'axe incluent les 200 panzers des deux *Panzerdivisionen* auxquels se joindront les blindés italiens de la *Divisione 'Ariete'*, qui ont fait le trajet depuis Bir El Gobi. Le Pz Reg 8 (15 Pz Div) attaquera de front, tandis que le Pz Reg 5 (21 Pz Div) attaquera de flanc par l'Est, et la *Divisione 'Ariete'* sera positionnée à l'Ouest. Les fantassins de l'axe suivront de près les blindés, parés à nettoyer les positions de défense. La Pz Jäger Abteilung 33 (15 Pz div) sera prête à contrer toute tentative de sortie des tanks anglais, à l'Est. Cette précaution n'est pas vaine car, entre-temps, les reliquats du 7<sup>th</sup> Support Group et de la 22<sup>nd</sup> AB ont rejoint la 5<sup>th</sup> SA Brig. La 1<sup>st</sup> SA Brig tentera également d'effectuer une jointure avec sa Brigade sœur, durant la bataille.



Une fois n'est pas coutume ; l'attaque de l'axe est mal coordonnée. Le *Panzer Regiment 5* se trompe d'itinéraire et ne participe pas à l'offensive initiale. La 132<sup>a</sup> *Divisione 'Ariete'* brille également par son absence. La 22<sup>nd</sup> AB (40 tanks opérationnels sur 129) se défend avec l'énergie du désespoir. Le temps gagné permet au 7<sup>th</sup> Support group d'organiser un semblant de positions de défense. Ainsi, le 3<sup>rd</sup> RHA, avec ses *portees* munis de canons 2 pdr (40 mm) va se comporter de manière exemplaire, et prélever un lourd tribut aux chars du *Panzer Regiment 8*. Un tribut que ne pouvait pas se permettre Rommel, vu le faible nombre de ses forces : 53 *Panzer* sont endommagés sur les 116 qui restaient à la 15 Pz Div.

Les combats se terminent par une victoire allemande, malgré son prix élevé. La 5<sup>th</sup> SA Brig a cessé d'exister, et la 22<sup>nd</sup> Brig, exsangue, ne parvient à sauver que 20 tanks.

Dans la soirée du 23 Novembre se produit l'événement inverse que la veille (Le *Panzer Reg 8* avait fait irruption dans le campement de la 4<sup>th</sup> AB). Cette fois, la 6<sup>th</sup> NZ Brig (2<sup>nd</sup> NZ Div) surprend le quartier Général du DAK, sans protection, et fait main basse sur du matériel radio longue portée, primordiale pour la chaîne de commandement de Crüwell. Ce dernier échappe d'ailleurs de justesse à la capture, et ne fait pas partie des 200 prisonniers allemands.

### 5.3.3 Contre-attaque allemande : « Dash to the wire\* »

\* « Course vers le fil de fer » : Appellation anglaise définissant cette période. « The wire » désignant les rangées de fil de fer barbelés qui séparent les frontières libyennes et égyptiennes.

- **24 Novembre 1941** : L'intrépide Rommel, contre l'avis de son Etat-major, estimant que la 8<sup>th</sup> Army britannique est à bout de souffle, et que l'étau autour de Tobrouk n'est plus menacé, lance une ambitieuse contre-attaque (15 Pz Div, 21 Pz Div et *Divisione 'Ariete'*). Sidi Rezeigh sécurisé, la priorité est maintenant de délivrer les garnisons assiégées de Bardia, Sollum et Halfaya par le XIII<sup>th</sup> corps britannique. Dans l'après-midi, la 15 Pz Div tombe fortuitement sur un Quartier Général (c'est la troisième fois que ce type d'événements se produit (21 Nov : QG de la 4<sup>th</sup> AB, 22 Nov : QG du DAK)). Cette fois, c'est le QG du XXX<sup>th</sup> Corps qui est assailli. Le Général Cunningham, chef de la 8<sup>th</sup> Army, échappe à la capture de manière rocambolesque, son avion décollant sous les balles. Il gardera de cette expérience traumatisante, une profonde perte de confiance, qui conduira à son limogeage dans quelques jours.

Ce même jour, Rommel échappe aussi à un destin tragique. Toujours en première ligne, son *Dorchester* « Moritz » (capturé aux britanniques lors de la bataille de Mechili en Avril 1941) tombe en panne, esseulé, à l'Ouest d'Halfaya, au milieu des lignes ennemies. Par un extraordinaire hasard, Crüwell,

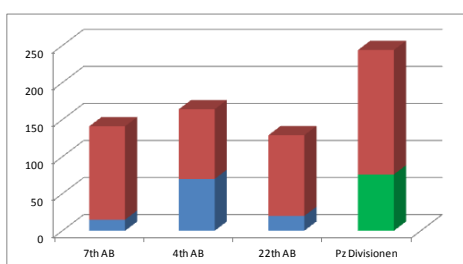
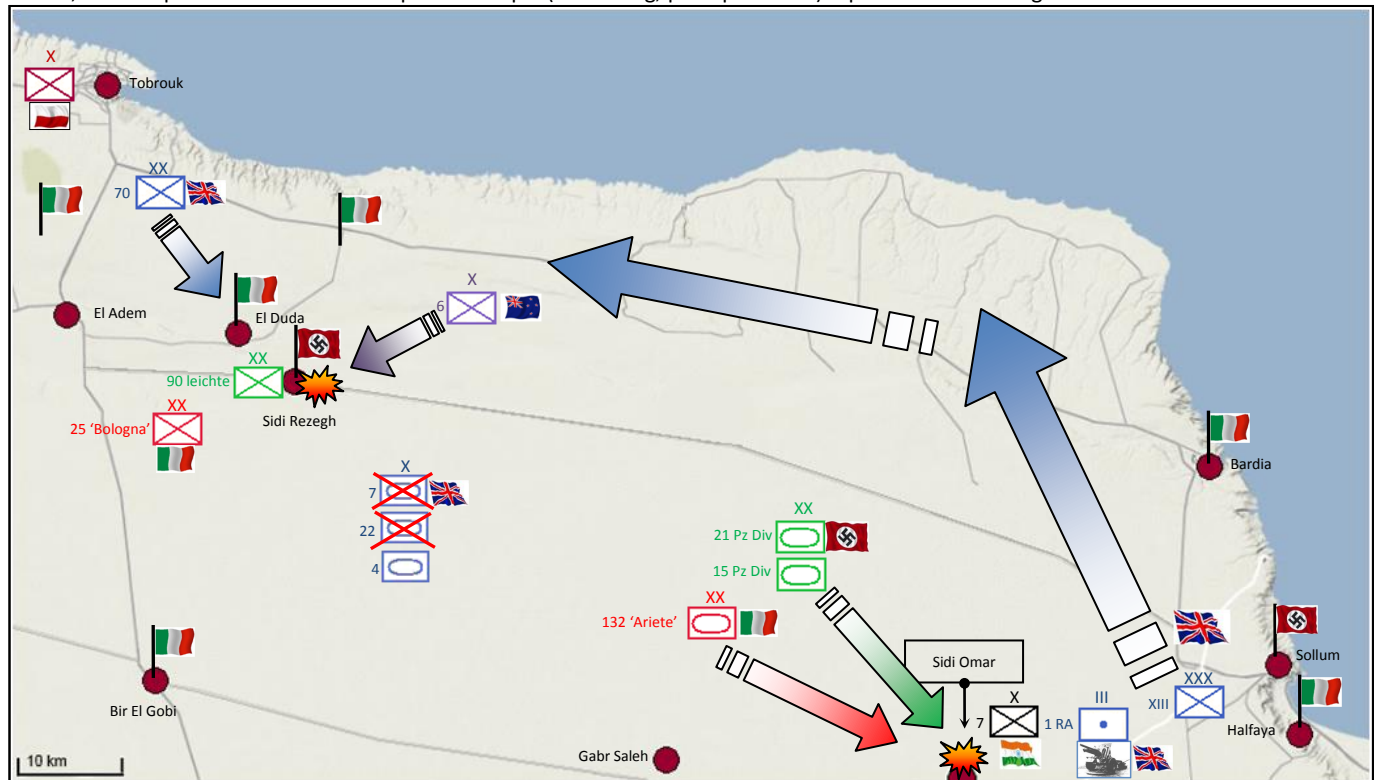
lui-aussi perdu, tombe sur son supérieur et le recueille dans son propre véhicule (lui-aussi capturé aux Anglais). Les deux Généraux ne trouvent pas de passage dans le « wire » (cf annexe 2) pour repasser la frontière, et se font une belle frayeur en passant la nuit en territoire britannique. Le matin suivant, les deux officiers supérieurs allemands parviennent miraculeusement à rejoindre leurs lignes.

- **25 Novembre 1941** : Les services de renseignement allemands étant incapables de localiser les points faibles du XIII<sup>th</sup> Corps (dépôts de carburant, aérodromes clé, ...), Rommel n'a d'autre choix de mener une guerre d'attrition (élimination progressive des concentrations de troupes) plutôt qu'une campagne ciblée, qui aurait été autrement plus efficace, et à moindre coût pour ses unités.

Harcelées par la *Desert Air Force* (aviation du Commonwealth) proche de ses bases, les colonnes allemandes tentent de réduire Sidi Omar, fortement défendu par la 7<sup>th</sup> Indian Brig (4<sup>th</sup> Indian Div). Encore une fois, la platitude du milieu désertique va donner raison aux défenseurs dont les canons de 25 pdr (87,6 mm), dévastateurs à 500 m, voient arriver de loin les *Panzer* ennemis.

Au soir, la 21 Pz Div n'a plus que 20 chars opérationnels. La 15 Pz Div n'est guère mieux lotie, avec 56 *Panzer*.

Comme pour conjurer les malheurs des forces de l'axe, pendant que les *Panzerdivisionen* sont occupées au Sud du champ de bataille, au centre, des troupes fraîches du XIII<sup>th</sup> Corps britannique (6<sup>th</sup> NZ Brig, principalement) reprennent Sidi Rezegh à une 90. *Leichte Div* exténuée.



Situation au soir du 25 Novembre, en termes de chars opérationnels.



Guerriers Sikh (4<sup>th</sup> Indian Div) pendant l'opération « Crusader »  
Wikipedia.org

- **26 Novembre 1941** : Rommel paie le prix de sa contre-attaque. En manque de ravitaillement, physiquement éprouvées, ses troupes ne sont plus en mesure de faire la différence dans les bases arrière de la 8<sup>th</sup> Army.

Auchinleck, de son côté, refroidi par le comportement timoré de son subordonné qui enjoint d'abandonner l'opération « Crusader », congédie ce dernier. Cunningham est donc remplacé par le Major-General Ritchie, chef-adjoint de l'Etat-major, promu pour l'occasion *Lieutenant-General*. Mais, en pratique, c'est Auchinleck lui-même qui dirige la 8<sup>th</sup> Army. Avec cette nouvelle impulsion, l'armée britannique en Afrique septentrionale, tel le Phénix, renaît de ses cendres. En effet, elle est relativement proche de ses dépôts, en Egypte, et grâce à des réserves de tanks, reconstitue en partie les forces de la 4<sup>th</sup> AB et la 22<sup>nd</sup> AB. *A contrario*, Rommel a étiré sa ligne de ravitaillement au maximum, et il ne dispose d'aucune réserve de *Panzer*.

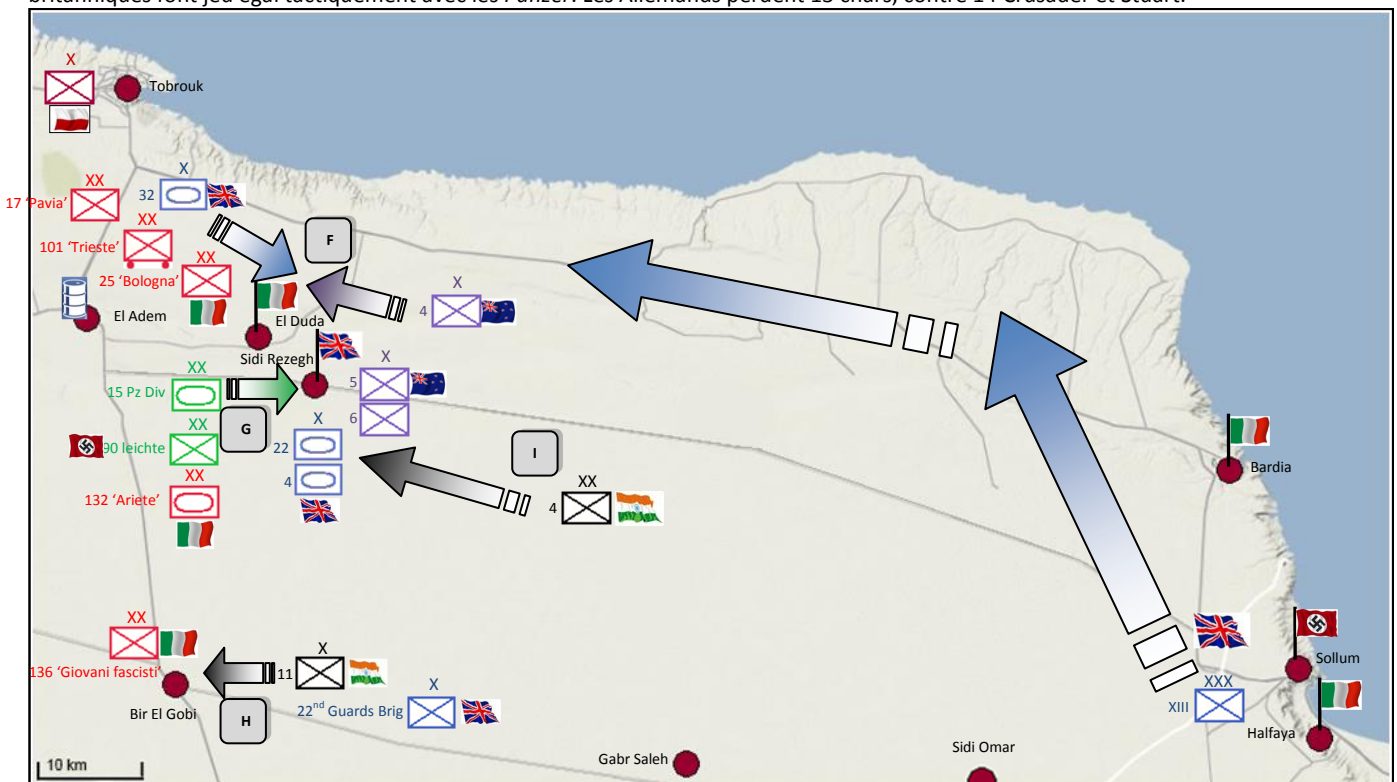


Cruisers Mk VI Crusader de la 22<sup>nd</sup> AB, le 26 Nov 1941  
desertrats.org

### 5.3.4 Derniers sursauts du DAK

- **27 Novembre 1941** : Le spectre de la défaite se profile pour les forces de l'axe lorsque, à force de persévérance, la 70<sup>th</sup> ID britannique, en provenance de Tobrouk, parvient à faire la jonction avec des éléments de la 4<sup>th</sup> NZ Brig sur la crête d'El Duda.

Plus au Sud, Sidi Rezeigh redevient le point d'attention de Rommel qui n'a pas encore abandonné la partie et espère encore reprendre ce point. Mais sa *Panzerdivision* la plus solide (15 Pz Div avec 55 Panzers opérationnels) se heurte à une force de 120 tanks constituée de 50 Crusader de la 22<sup>nd</sup> AB (en partie reconstituée), bientôt rejointe par de 70 M3 Stuart de la 4<sup>th</sup> AB, elle-aussi rééquipée en tanks neufs. Cette fois, les deux brigades blindées britanniques attaquent de concert ; la 22<sup>nd</sup> AB de front, et la 4<sup>th</sup> AB sur le flanc. Ainsi, pour la première fois, les britanniques font jeu égal tactiquement avec les *Panzer*. Les Allemands perdent 13 chars, contre 14 Crusader et Stuart.



- **28 ↔ 29 Novembre 1941** : Les forces de l'axe s'acharment sur les unités Néo-zélandaises.
  - ✓ Au Nord, la 25<sup>a</sup> *Divisione 'Bologna'* s'emploie à fermer le corridor formé entre la 32<sup>nd</sup> Tank Brig (garnison de Tobrouk) d'une part, et la 4<sup>th</sup> NZ Brig et une partie de la 6<sup>th</sup> NZ Brig d'autre part, au niveau d'El Duda (🇫).
  - ✓ Au Sud, la 90. *Leichte Div*, soutenue par la *Divisione 'Ariete'* et les deux *Panzerdivisionen* s'efforce de reprendre Sidi Rezeigh à la 5<sup>th</sup> NZ Brig et une partie de la 6<sup>th</sup> NZ Brig.

Le 29 Novembre, le Generalmajor Von Ravenstein, commandant de la 21 *Pz Div*, se perd et tombe aux mains des Néo-Zélandais avec les plans de batailles du DAK, hautement confidentiels... Celui-ci devient alors le premier Général Allemand capturé de la seconde Guerre Mondiale.

- **30 Novembre 1941** : La 15 *Pz Div* (40 chars opérationnels) accompagné de la 90. *Leichte Div* effectuent une large tenaille et chassent la 6<sup>th</sup> NZ Brig de l'aérodrome de Sidi Rezeigh (🇬), les Néo-Zélandais s'accrochant encore à la crête qui surplombe la localité.

Pendant la durée de l'opération, la 21 *Pz Div* puise dans ses dernières réserves, et parvient avec ses 8 derniers *Panzer* de tenir à distance les chars de la 7<sup>th</sup> AD et la 1<sup>st</sup> SA Brig (7<sup>th</sup> AD).

- **1<sup>er</sup> Décembre 1941** : L'impossible semble se produire, les forces de l'axe retournent la situation avec des effectifs exsangues. A 6h30 la 15 *Pz Div* monte à l'assaut contre la crête de Sidi Rezeigh avec ses 40 derniers *Panzer* opérationnels et déloge la 6<sup>th</sup> NZ Brig au bout de quatre heures de combat. Sidi Rezeigh est entièrement repris, et une contre-attaque de 115 tanks de la 7<sup>th</sup> AD n'y change rien, repoussée par les 12 (!) *Panzer* survivants de la 15 *Pz Div*.

Fort du soutien de la 15 *Pz Div* (qui joue décidément les pompiers sur tous les fronts), la 101<sup>a</sup> *Divisione motorizzata 'Trieste'* parvient à 16h30 à couper le lien à El Duda (🇫) entre la garnison de Tobrouk et la 2<sup>nd</sup> NZ Div. Tout est à refaire pour Auchinleck !

- **2 Décembre 1941** : Rommel, sur sa lancée, animé d'un optimisme imperturbable, pense reprendre l'offensive vers l'Est et chasser définitivement la 7<sup>th</sup> AD, malgré ses deux *Panzerdivisionen* décimées.
- **3 Décembre 1941** : La 11<sup>th</sup> *Indian Div* (4<sup>th</sup> *Indian Div*) épaulée par les tanks du 8<sup>th</sup> RTR lance une nouvelle attaque contre Bir el Gobi (🇮), théâtre d'une précédente victoire italienne le 19 Nov 1941. Cette fois, les troupes alliées s'achoppent sur les *Giovani Fascisti* (136<sup>a</sup> *Divisione*). Ces derniers offrent une défense acharnée, et l'attaque indienne de la position sera abandonnée le 6 déc 1941.

Auchinleck abat sa dernière carte. Parfaitement renseigné, il lance sa 4<sup>th</sup> *Indian Div* (🇮), relativement épargnée jusque là, soutenue par des forces blindées composites, reliquats de la 7<sup>th</sup> AD, tout droit vers un point faible du dispositif ennemi : Le dépôt d'El Adem.

- **4 Décembre 1941** : Rommel est acculé de toutes parts. Après avoir remis en état certains chars endommagés, il parvient à aligner 40 *Panzer* pour ses deux Divisions blindées, et repousser une énième tentative de percée de la garnison de Tobrouk, avec l'aide des Divisions italiennes '*Pavia*' (17<sup>a</sup>) et '*Trento*' (102<sup>a</sup>). Mais pressé par la nouvelle menace que constitue la 4<sup>th</sup> *Indian Div*, il redirige aussitôt après, en toute hâte, ses 15 et 21 *Pz Div* vers le Sud, ainsi que le XX<sup>o</sup> *Corpo* italien (le « CAM ») (*Divisione 'Ariete'* et '*Trieste'*).

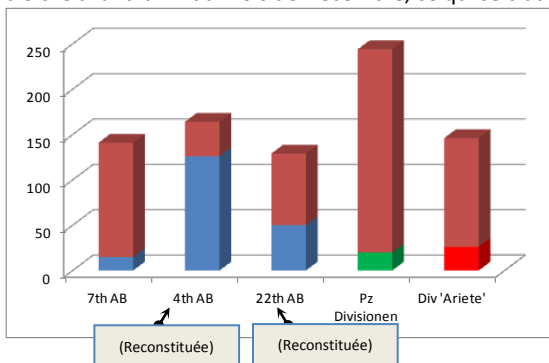


Troupes néozélandaises aux chevets d'équipages allemands blessés, dont le char a été neutralisé par un canon AT de 2 pdr, le 3 Déc 1941  
iwm.org.uk

- **5 Décembre 1941** : A Bir El Gobi, les *Giovani fascisti*, tenaillés par la faim et la soif, ont résisté suffisamment longtemps pour que le CAM et les 40 chars des *Panzerdivisionen* débloquent la situation en déferlant par le Nord, et étrillent sévèrement la 11<sup>th</sup> *Indian Brig*.

La 4<sup>th</sup> AB, reconstituée avec ses 126 tanks opérationnels, n'intervient pas, par manque de coordination.

De son côté, Rommel est officiellement informé par le Commandement suprême italien qu'aucun nouveau matériel n'atteindra Tripoli depuis la Sicile avant la fin du mois de Décembre, ce qui se traduit par l'impossibilité de regarnir les rangs de ses *Panzerdivisionen*.



Situation au soir du 5 Décembre, en termes de chars opérationnels.

- **6 Décembre 1941** : La 22<sup>nd</sup> *Guards Brigade* (Brigade d'infanterie / 7<sup>th</sup> AD) remplace la 11<sup>th</sup> *Indian Brigade* devant Bir El Gobi, et Crüwell, redoutant la présence proche de la 4<sup>th</sup> AB, manque l'opportunité de la lamener à peu de frais, car la Brigade blindée britannique ne bouge toujours pas, à 30 km à l'Est.

A proximité de Bir El Gobi, la 15 *Pz Div* subit quelques tirs d'artillerie. Un obus explose à proximité de son commandant, le *Generalmajor* Neumann-Silkow, qui est gravement atteint à la tête. Il succombera de ses blessures le 9 Décembre à l'hôpital militaire de Derna.

Devant Tobrouk, la 17<sup>a</sup> *Divisione 'Pavia'* offre une dernière résistance à la garnison britannique qui tente de se libérer.

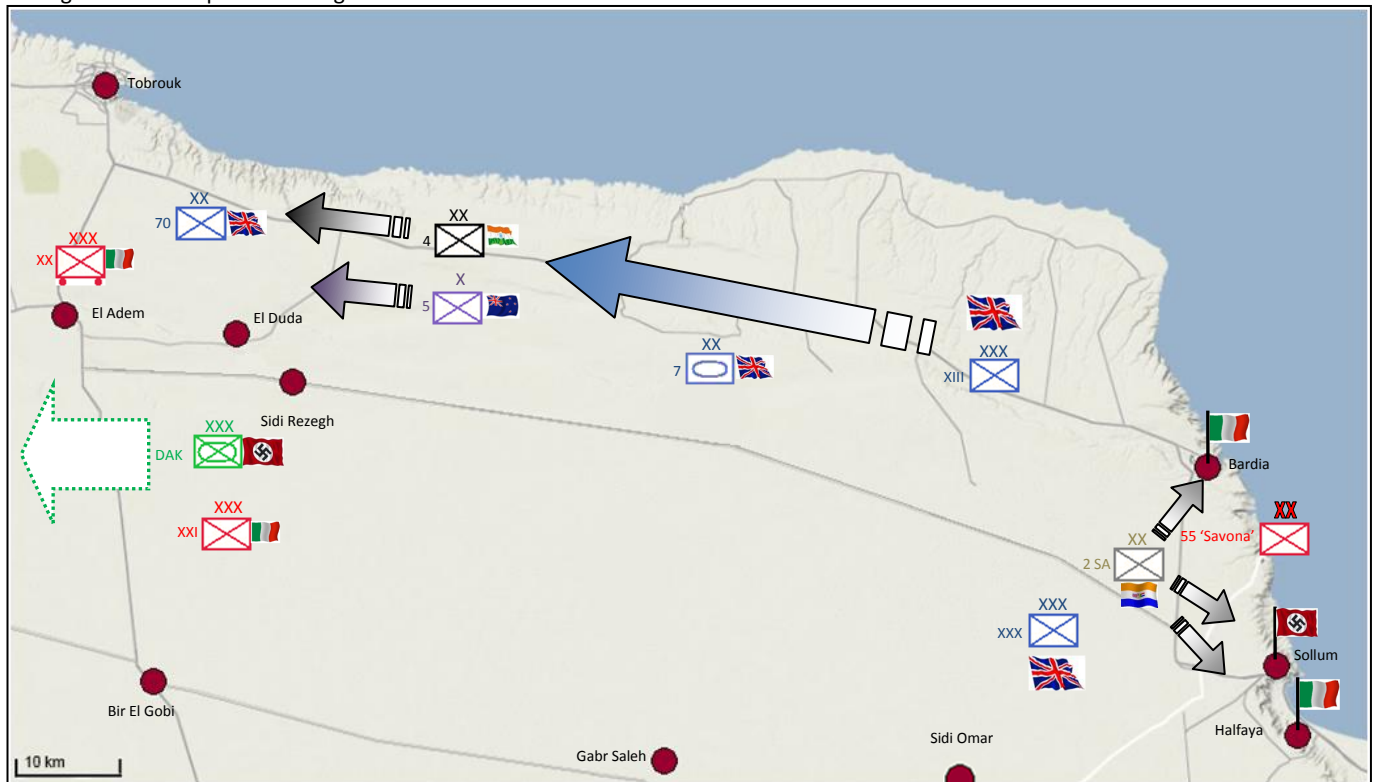
- **7 Décembre 1941** : La 4<sup>th</sup> AB entre enfin en contact avec la 15 *Pz Div* et s'adjuge 11 *Panzer*. Cette fois Rommel abandonne la partie et opte pour une retraite en bon ordre, plutôt qu'un combat de la dernière chance qui pourrait conduire à l'annihilation du DAK. Le Général allemand n'ignore pas que ses troupes sont épuisées, ainsi qu'à court de munition et de carburant.

Il demande au XX<sup>o</sup> *Corpo* de couvrir la retraite sur la côte, tandis que le XXI<sup>o</sup> *Corpo* tiendra l'intérieur des terres.

Devant un tel mouvement, Le Lieutenant-General Ritchie (8<sup>th</sup> *Army*) réorganise aussi ses troupes.

- ✓ Il renforce le XIII<sup>th</sup> *Corps* en lui confiant la 7<sup>th</sup> AD et lui demande de nettoyer la bande côtière, avec la 4<sup>th</sup> *Indian Div* en pointe, ainsi que la 5<sup>th</sup> NZ Brig (reconstituée depuis la bataille de Sidi Rezegh)
- ✓ En retour, il transfère la 2<sup>nd</sup> SA *Div* au XXX<sup>th</sup> *Corps* et lui ordonne de nettoyer les trois places fortes qui résistent sur ses arrières : Bardia, Sollum et Halfaya, tenus principalement par la 55<sup>a</sup> *Divisione 'Savona'*.

Le siège de Tobrouk prend fin. La garnison sera totalement relevée le 10 Déc 1941.



### 5.3.5 Retraite des forces de l'axe

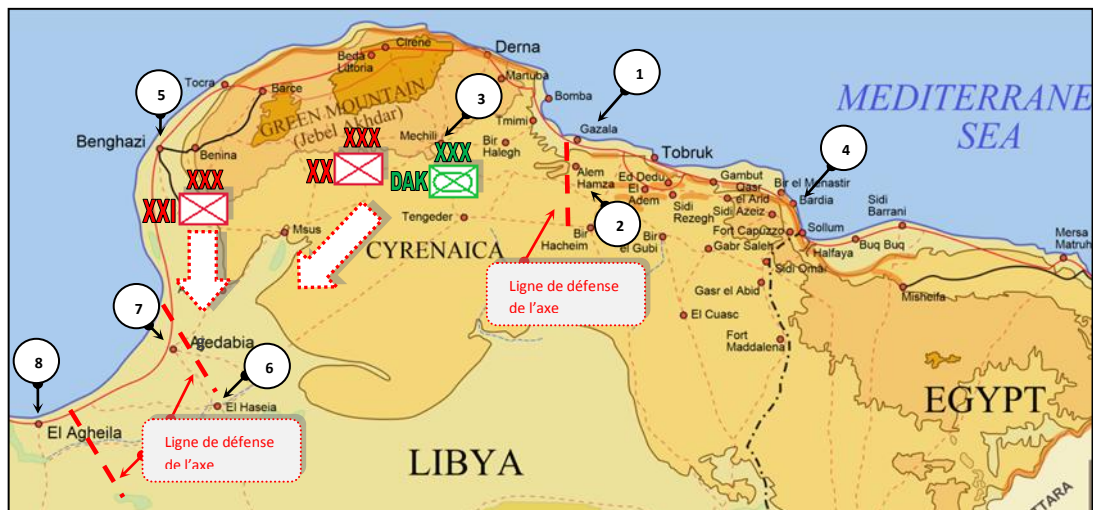
- **10 Décembre 1941** : Mort au combat du *Generalmajor* Sümmermann, Commandant de la 90. *Leichte Div*.
- **12 ⇄ 15 Décembre 1941** : Les forces de l'axe tentent de se maintenir sur la ligne « Gazala » (1). Le 13 Décembre, la 5<sup>th</sup> NZ Brig attaque près de la côte, tandis que la 11<sup>th</sup> *Indian Brig* et la 7<sup>th</sup> *Indian Brig* attaquent de flanc au niveau d'Alem Hamza (2), soutenus par les nouveaux *infantry tanks* « Valentine » du 8<sup>th</sup> RTR (1<sup>st</sup> AB / XIII<sup>th</sup> *Corps*) ainsi que les 25 pdr du 25<sup>th</sup> RA (4<sup>th</sup> *Indian Div*). A Alem Hamza, la 7<sup>th</sup> AD, pourtant nouvellement affectée au XIII<sup>th</sup> *Corps* brille par son absence. Au Sud, le *Major-General* Gott, Commandant de la 7<sup>th</sup> AD, est échaudé par ses précédentes rencontres avec les *Panzerdivisionen* et préfère effectuer un large détour pour frapper des cibles plus faciles, comme les camions de ravitaillement. L'assaut sur le flanc, face au DAK, manque donc de punch, mais parvient à émousser la lame allemande, en s'adjugeant une quinzaine de *Panzer*. Le 14 Décembre, c'est au tour des Néo-Zélandais (2<sup>nd</sup> NZ *Div*) et des Polonais (Brigade des Carpates) de tenter de briser la ligne de défense de l'axe, mais sans davantage de succès. Ils doivent même repousser une contre-attaque de la *Divisione 'Ariete'*. Le 15 Décembre, la ligne Gazala (1) tient toujours, grâce aux *Divisione 'Brescia'* (27<sup>a</sup>), *'Pavia'* (17<sup>a</sup>) et *'Trento'* (102<sup>a</sup>). Au crépuscule, le DAK ne dispose plus que de 8 *Panzer* opérationnels ! Craignant une attaque en force de la 7<sup>th</sup> AD, Rommel ordonne alors le repli de la ligne Gazala, qu'il n'est plus en mesure de colmater. La 27<sup>a</sup> *Divisione 'Brescia'* fera office d'arrière garde.

Pendant ce temps, dans l'après-midi, la 4<sup>th</sup> AB, la plus étoffée des trois brigades de la 7<sup>th</sup> AD, a parfaitement entamé sa tenaille par le Sud d'Alem Hamza, mais manque de la refermer, préférant compléter son ravitaillement avant de rejoindre la côte et peu pressée d'affronter les *Panzer*. Le DAK, épuisé, échappe de peu à la souricière et à un deuxième « Beda Fomm » (Défaite italienne de Fév 1941).



Soldats néozélandais inspectant un *Panzer IV* à canon court, neutralisé, près de Tobrouk, le 15 Déc 1941  
iwm.org.uk

- **16 Décembre 1941** : Le DAK et le XX<sup>o</sup> *Corpo* (mécanisé) reculent par le Désert (Mechili (3)), tandis que l'infanterie italienne (XXI<sup>o</sup> *Corpo*) emprunte la route côtière.
- **16 ⇔ 17 Décembre 1941** : La place forte italienne de Bardia (4), complètement isolée, repousse plusieurs assauts de la 2<sup>nd</sup> SA Div.
- **19 Décembre 1941** : Une *Panzer Kompanie* (5 *Panzer II* + 17 *Panzer III*) destiné au *Pz Reg 8* (15 *Pz Div*) débarque à Tripoli, ce qui constitue un renfort inespéré pour Rommel.
- **24 Décembre 1941** : Harcelée par la *Desert Air Force* (aviation du *Commonwealth*) et les tribus locales révoltées contre l'ancien colonisateur, la retraite du XXI<sup>o</sup> *Corpo* le long de la côte, n'est pas loin de virer à la déroute, tandis que, ce jour, le XIII<sup>th</sup> Corps britannique occupe Benghazi (5).
- **27 ⇔ 30 Décembre 1941** : Même en phase de repli, le DAK est encore capable de montrer les crocs. A El Haseia (6), une bataille de chars engage les *Panzerdivisionen* de Rommel (en partie reconstituées avec l'arrivée du 19 Décembre, elles comptent 40 chars), et la 22<sup>nd</sup> AB (7<sup>th</sup> AD). La Brigade blindée britannique laisse 60 tanks « *Crusader* » sur le terrain (Dommages + panne) alors qu'elle tentait de prendre à revers la ligne de défense d'Agadabia (7).  
Ce répit permet aux unités italiennes et allemandes de mettre en place une solide ligne de défense à El Agheila (8), la même base de départ de Rommel lors de son offensive il y a 9 mois (24 Mars 1941).



### 5.3.6 Epilogue et bilan

Isolées, sans ravitaillement, les garnisons de l'axe à la frontière Egyptienne tombent les unes après les autres, après avoir résisté jusqu'à leurs dernières forces.



- **2 Janvier 1942** : Subissant des bombardements navals incessants, la garnison italienne de Bardia finit par déposer les armes, livrant 8 800 prisonniers.
- **12 Janvier 1942** : Les Allemands de l'Oasenbataillon 300 capitulent à leur tour, à Sollum.
- **17 Janvier 1942** : Malgré un ravitaillement aérien nocturne, après avoir combattu vaillamment depuis une crête pendant deux mois, la garnison de la passe d'Halfaya cède à son tour, livrant 5 000 prisonniers, en majorité Italiens de la 55<sup>e</sup> Divisione 'Savona', dont leur chef en personne, le Général De Giorgis. Rommel fera l'éloge de ce brillant meneur d'hommes à la suite de sa capture.

← Convoi italien en retraite, « traité » par la RAF, janvier 1942.  
[ww2throughthelens.blogspot.fr](http://ww2throughthelens.blogspot.fr)

#### Bilan des pertes



Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
118 000	17 700 (2900 / 7500 / 7300)	648	570



Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
119 000	38 300 (2300 / 29900 / 6100)	390	340

 Allemands

Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
65 000	14 600 (1100 / 10100 / 3400)	244	220

 Italiens

Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
54 000	23 700 (1200 / 19800 / 2700)	146	120

Parmi les Divisions les plus éprouvées, on retiendra :

- ✓ La 90. *Leichte Div* allemande qui a perdu 7 000 hommes sur les 9 000 qu'elle comptait avant le déclenchement de l'opération « *Crusader* ».
- ✓ La 7<sup>th</sup> AB britannique qui déplore la perte de pratiquement tous ses tanks (15 survivants sur 141).

Les taux de perte (destruction + panne) en chars sont démesurés pour chacun des trois protagonistes :

- ✓ 90% (!) pour le DAK
- ✓ 88% pour les Britanniques
- ✓ 82% pour la *Divisione Corazzata* italienne

Imposant à ses subordonnés un commandement en première ligne, à son image, Rommel a perdu tous ses Généraux de Division lors de l'opération « *Crusader* » et de la retraite qui a suivi (!), ayant lui-même échappé de peu à la captivité, le 24 Nov 1941.

- ✓ *GeneralMajor* Von Ravenstein (21 *Pz Div*), capturé le 23 Nov 1941.
- ✓ *GeneralMajor* Neumann-Silkow (15 *Pz Div*), blessé mortellement le 6 Déc 1941.
- ✓ *GeneralMajor* Sümmermann (90. *Leichte Div*), tué le 10 Déc 1941.

Les leçons tactiques apprises par les Anglais lors des opérations « *Brevity* » (Mai 1941) et « *Battleaxe* » (Juin 1941) n'ont pas été retenues. Malgré un net avantage en nombre, les Brigades blindées britanniques ont combattu indépendamment et on été tenues en échec par le bloc compact que forment les *Panzerdivisionen* de Rommel. Seul un apport en troupes fraîches et en matériel neuf a permis aux Britanniques de faire plier les forces de l'axe.

Après la victoire de l'opération « *Crusader* », l'essai britannique n'est pas transformé. Auchinleck en Janvier 1942 tombe dans les mêmes travers que Wavell en Février 1941, après la victoire de Beda Fomm. Excepté le fait que la ligne de défense d'El Agheila est solidement gardée par les forces de l'axe début 1942 (contrairement à février 1940), les autres motifs du manque de mordant britannique sont similaires :

- ✓ La certitude de la part du commandement britannique que l'ennemi est décimé.
- ✓ Un besoin urgent de troupes sur un autre théâtre d'opérations (Début 1941, il s'agissait de la Grèce ; Début 1942, c'est l'Extrême-Orient qui menacé par les Japonais).
- ✓ Une ligne de ravitaillement étirée qui a du mal à suivre l'avancée des troupes combattantes.
- ✓ Des unités aguerries (la 7<sup>th</sup> AD notamment) qui sont mises au repos, et remplacées par des unités novices (La 1<sup>st</sup> AD, nouvellement arrivée en Libye).

Début 1942, en Méditerranée, Allemands et Italiens ont repris l'avantage sur la *Royal Navy* (cf chapitre 11 « La Campagne de Malte »), ce qui assure enfin à Rommel une logistique décente. Cela ne laisse rien présager de bon pour les Alliés...

## 6 L'apogée de Rommel (Janv 1942 ⇔ Juin 1942)



Rommel lors de son entrée dans Tobrouk capturé – Juin 1942

Wikipedia.org



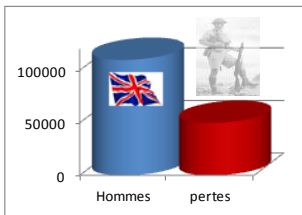
### Résumé des batailles

Début 1942, la conjoncture en Méditerranée a changé ; La *Royal Navy* a perdu la suprématie navale, et Malte croule sous les bombes. Les convois de l'axe entre Naples et Tripoli peuvent tourner à plein régime.

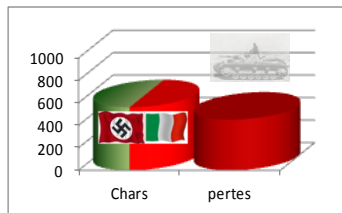
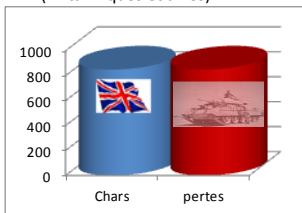
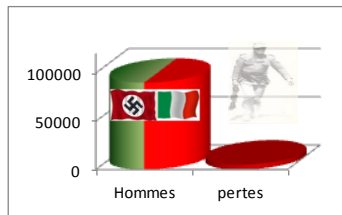
Nanti d'une Armée peu nombreuse mais surarmée avec un matériel de qualité, Rommel va bousculer un corps de bataille britannique qui s'est reposé sur ses lauriers, au-delà de ses espérances.

Le Général allemand ne se contente pas de reprendre le terrain perdu durant l'opération « *Crusader* » (Nov 1941 ⇔ Déc 1941). Après la victoire de Gazala (Mai 1942), il va emporter Tobrouk dans son élan (Juin 1942). Rien ne semble arrêter les *Panzerdivisionen*, qui atteignent El Alamein en Juillet 1942, à 106 km d'Alexandrie, suscitant un climat de panique au Caire.

De Janvier à Juin 1942, Rommel donne donc toute la mesure de son talent de stratège, s'appuyant sur ses *Panzerdivisionen* qui surclassent les tanks britanniques. Pendant cette période, ces derniers n'hésitent pas à engager les chars allemands dans le désert, malgré des résultats toujours désastreux. Les Britanniques changeront de tactique à partir de Juillet 1942, privilégiant des hérissons d'artillerie antichars, et préservant leurs tanks pour des percées à moindre risque, après avoir copieusement bombardé le terrain.

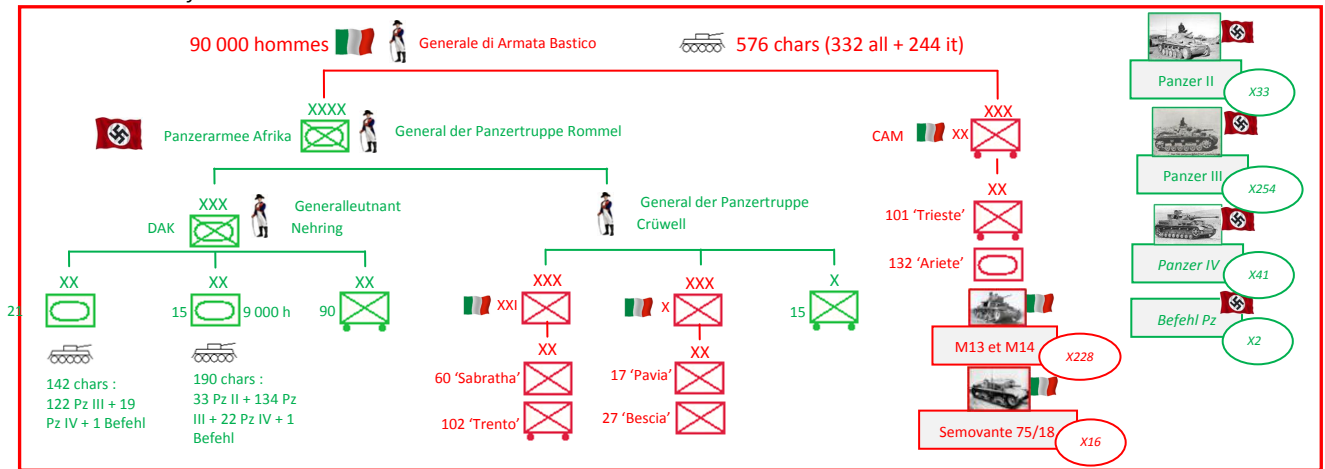


(Britanniques et alliés)



## 6.1 Les forces en présence

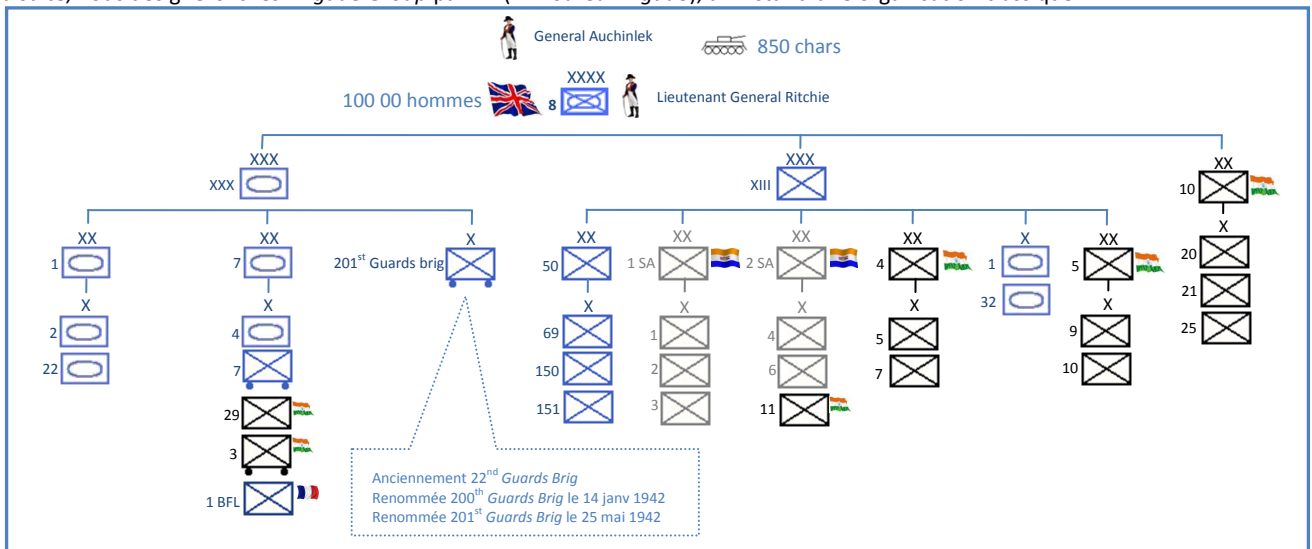
### Panzerarmee Afrika



### 8<sup>th</sup> Army

Le corps de bataille britannique est clairement conscient de sa faiblesse principale : son manque de coordination entre ses différentes unités blindées, et, a fortiori, entre ses différentes armes (blindés, infanterie, artillerie). Malgré le succès de l'opération « Crusader », Auchinleck a constaté comment les *Panzerdivisionen* en infériorité numérique ont malmené ses Régiments de tanks. Il cherche donc à répliquer le modèle des *Kampfgruppen* interarmes, avec le principe des *Brigade Group*, unités hétérogènes, unissant tanks, artillerie antichars et artillerie de campagne. En pratique, les anciennes habitudes ont la vie dure, et les commandants britanniques continueront à attaquer de manière dispersée, sans égaler un Rommel, seul à diriger d'une main de fer son bloc monolithique de *Panzerdivisionen*.

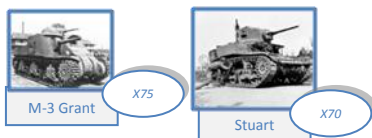
Par la suite, nous désignerons les *Brigade Group* par AB (*Armoured Brigade*), à l'instar d'une organisation classique.




#### Détail des 850 chars de la 8<sup>th</sup> Army



En plus : 145 chars prévus en renfort pour équiper la 1<sup>st</sup> AB



## 6.2 Les personnages clé

 Général Messervy (1893-1974)



Ce commandant chevronné est un vétéran de la campagne Nord-africaine. Il commande la 4<sup>th</sup> *Indian inf Div* lors de l'opération « *Battleaxe* » (Juin 1941) puis de « *Crusader* » (Nov 1941).

En Janvier 1942, Messervy remplace le Commandant de la 1<sup>st</sup> AD, blessé lors de la percée de l'*Afrikakorps*. En Mars 1942, il prend la tête de la 7<sup>th</sup> AD, son Commandant précédent, le populaire « Jock » Campbell, héros de l'opération « *Crusader* », s'étant tué dans un accident de jeep.

Messervy fut démis de ses fonctions en Juin 1942, par son supérieur, le Général Ritchie, suite à la défaite de Gazala.

 Général Kesselring (1885-1960)



Commandant en chef des forces aériennes allemandes lors de l'invasion de la Pologne (*Luftflotte 1*) et de la France (*Luftflotte 2*). Il fut ensuite à la tête de la *Luftwaffe* lors de la bataille d'Angleterre, avec moins de succès, puis commanda l'ensemble des forces aériennes de l'axe lors de la conquête de l'URSS. Apprécié pour son caractère avenant et consensuel (il était surnommé « Albert le souriant »), il devint ensuite le Commandant en chef du théâtre d'opération Sud (*Oberbefehlshaber Süd*), dont faisait partie la Méditerranée.

A ce titre, il était le supérieur hiérarchique du tumultueux Général Rommel, avec qui il a toujours entretenu des relations orageuses, notamment sur la question de l'invasion de Malte en Avril 1942.

Kesselring en était un farouche partisan, tandis que Rommel s'y opposait fermement, préférant donner la priorité à ses propres opérations en cours en Egypte. A l'issue du conflit, Kesselring fut condamné à mort pour des atrocités commises par ses troupes lors de la campagne d'Italie, mais cette sentence fut commuée en prison à vie.

 Général Nehring (1892-1983)

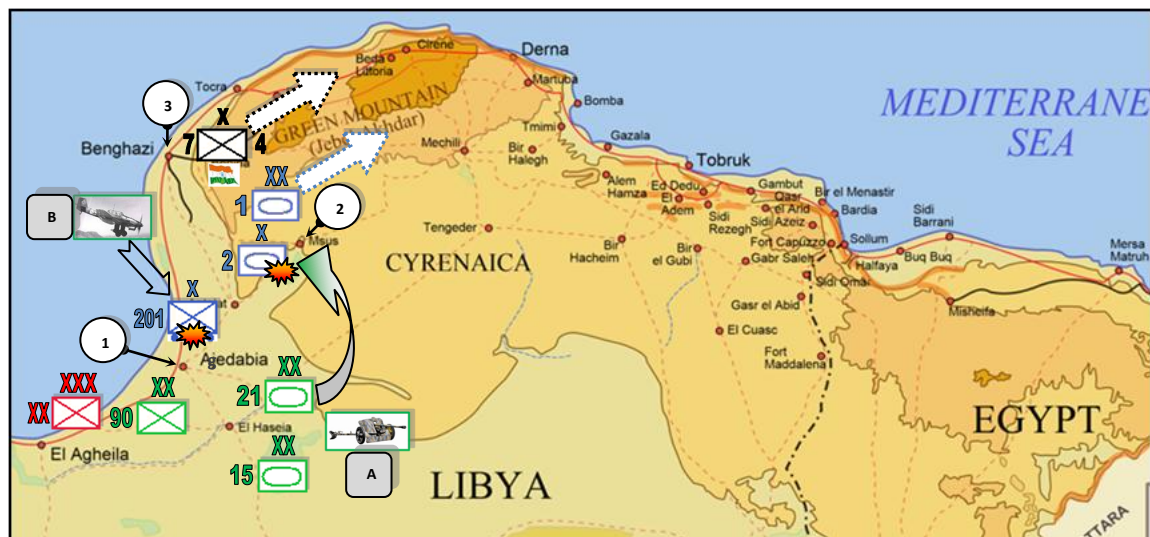


Chef de Corps durant l'invasion de la Pologne en 1939 puis la bataille de France en 1940, Nehring remplaça Crüwell à la tête du DAK en Afrique du Nord en Mars 1942, après que ce dernier soit rapatrié pour cause de maladie.

Nehring fut donc sous les ordres de Rommel pendant ses heures de gloire, notamment lors de la bataille de Gazala. Il céda le commandement du DAK au Général Von Thoma, le 1<sup>er</sup> Septembre 1942, après avoir été blessé par un bombardement aérien britannique lors de la bataille d'Alam el Halfa (30 Août ⇔ 2 Sept 1942).

## 6.3 Chronologie

### 6.3.1 L'offensive d'Aghebia (Janv 1942 ⇔ Fév 1942)



- **5 Janvier 1942** : Réception de plus de 50 *Panzer III* et *IV* fraîchement débarqués à Tripoli.
- **21 Janvier 1942** : A 8h30, Rommel s'élance dans le désert libyen à partir d'El Agheila, sans en avertir le haut-commandement italien. Ses forces constituent une tenaille, avec, à droite, 80 *Panzer* de la 15 *Pz Div*, et 28 *Panzer* de la 21 *Pz Div*, tandis que, le long de la côte, la 90. *Leichte Div* et le *XX<sup>o</sup> Corpo di Armata* longent la voie Balbia.
- **23 Janvier 1942** : Les forces de l'axe reprennent Agedabia (1). La 201<sup>st</sup> *Guards brig* et l'artillerie de la 1<sup>st</sup> AD ont ployé sous la pression de la 90. *Leichte Div* et des bombardements répétés des *Stukas* allemands (B). La 2<sup>nd</sup> AB (1<sup>st</sup> AD) se porte au secours de l'infanterie britannique mais se heurte au bloc que constituent la 21 *Pz Div* et ses canons antichars *PaK 38* (50 mm) (A). Les blindés alliés retombent dans leurs travers de l'opération « *Crusader* », attaquant de manière dispersée et désordonnée, et échouent lamentablement dans leur contre-attaque.

- **24 Janvier 1942** : La 1<sup>st</sup> AD abandonne la partie et ordonne un repli au Nord-Est. L'opération britannique « *Acrobat* » qui consistait à porter le coup fatal à Rommel en Tripolitaine est définitivement oubliée.
- **25 Janvier 1942** : La chaîne de commandement britannique donne des ordres contradictoires, entre le commandant du XIII<sup>th</sup> Corps qui préconise un repli rapide et Ritchie, Commandant de la 8<sup>th</sup> Army, partisan d'une défense active. Profitant de la confusion qui règne chez les Britanniques, Rommel s'empare de Msus (2), portant un nouveau coup à la 1<sup>st</sup> AD, réduite le soir à 40 Crusader et Stuart opérationnels ! A cette occasion, d'importants dépôts de carburant, denrées alimentaires, et véhicules destinés à l'opération '*Acrobat*' changent de mains.
- **29 Janvier 1942** : Après une feinte à l'Est, Rommel concentre tous ses moyens sur la voie Balbia, entraînant la fuite de la 7<sup>th</sup> Indian Brig (4<sup>th</sup> Indian Div) et la chute de Benghazi (3).
- Suite à ce succès, Rommel est promu *Generaloberst*.



Rommel à Benghazi en Janvier 1942, écoutant les comptes-rendus de ses subordonnés.



[www.2incolor.com/german](http://www.2incolor.com/german)

### 6.3.2 Le calme avant la tempête (Fév 1942 ⇔ Mai 1942)

Cette période de trêve sera mise à contribution par chaque camp pour se réorganiser et se renforcer.

#### Forces de l'axe

L'Afrique du Nord demeurant un théâtre d'opération secondaire comparé au front de l'Est aux yeux d'Hitler, aucune Division supplémentaire ne vient garnir les rangs du DAK. Les effectifs sont donc globalement identiques à ceux de l'année précédente. Pour compenser cette situation, les troupes recevront un armement abondant et plus performant :

- ✓ 117 canons russes F-22 76 mm reconvertis en Pak 36(r). → 
- ✓ Un stock d'armes et véhicules est prélevé à l'Armée française d'Afrique du nord, sur ordre du gouvernement de Vichy (1 725 véhicules, 20 canons de 155 mm, 22 000 obus et 44 000 t de carburant).
- ✓ Une nouvelle version de *Panzer III* : *Ausf J*. Le canon court de 50 mm a été remplacé par un canon long, avec une plus grande vitesse initiale d'obus, et donc un pouvoir de destruction accru. 18 de ces blindés équiperont le DAK au début de la bataille de Gazala. 
- ✓ Une plus grande densité de canons antichars, désormais intégrés au sein même des compagnies d'infanterie, Rommel ayant réalisé l'importance capitale de cette arme en milieu désertique.
- ✓ *La Royal Navy* ayant perdu la suprématie en Méditerranée, les convois maritimes de l'axe déversent à Tripoli une grande quantité de ravitaillement, dont de nombreux *Panzer* et blindés italiens.
- ✓ De nouveaux véhicules blindés entrent en lice dans les rangs italiens.



Char M14/41



Auto-blindée AB41



Semovente 75/18



Fiat L6/40

Parmi les véhicules ci-dessus, seuls les Auto-blindées AB41 (mobiles et puissantes) et les Semovente 75/15 (canon antichar puissant) offrirent une prestation convaincante. Plus d'une cinquantaine de L6/40 furent versés à la *Divisione 'Ariete'*, mais très peu réchappèrent des combats d'El Alamein.



Tank Crusader aux mains des Allemands  
beute.narod.ru

L'opération « *Crusader* » a démontré à Rommel combien son Etat-Major, mobile et en première ligne, pouvait être rapidement sous la menace de l'ennemi. Il crée donc en Février 1942 une force d'élite - le « *Kasta* » (*Kampfstaffel*) – force spécifiquement destinée à protéger sa chaîne de commandement pendant la bataille, composée de 500 hommes des forces spéciales, d'une dizaine de canons 88 mm Flak 18 et de chars capturés (*BeutePanzer*), principalement des *Crusader* et *Stuart*.

#### Alliés

Auchinleck n'est pas en reste, et il a également diligenté une refonte en profondeur de sa 8<sup>th</sup> Army, au regard des multiples revers tactiques subis lors de l'opération « *Crusader* ».

En premier lieu, il s'inspire largement des méthodes du DAK :

- ✓ Il confirme le rôle des '*Brigade Groups*', structures interarmes, sensées égaler les *Kampfgruppen* allemands.
- ✓ Les dotations en artillerie de ses unités ont été revues à la hausse, pour profiter des postures défensives en milieu désertique, avec l'adjonction de Régiments d'Artillerie (24 \* 25 pdr) et de batteries antichars (16 \* 2 pdr ou 6 pdr). La 3<sup>rd</sup> *Indian Motor Brig* a été repensée en une unité dédiée à la lutte antichars, avec ses 24 \* 25 pdr et ses 64 \* 2 pdr.

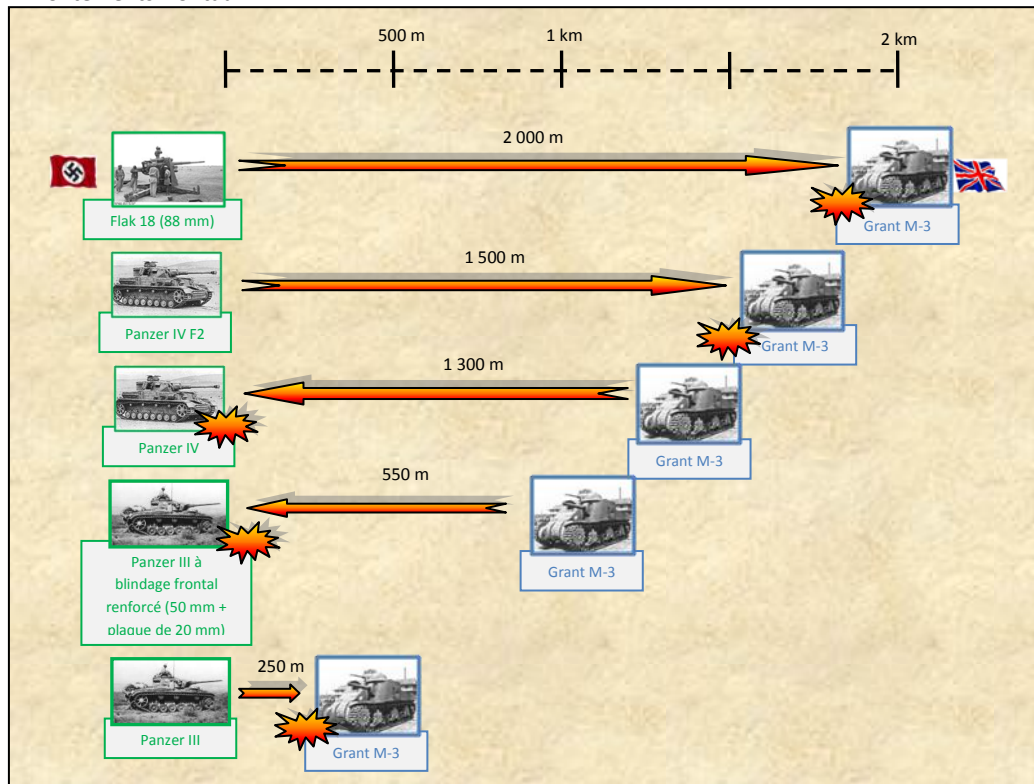
De plus, Auchinleck bénéficie aussi d'un matériel nouveau, qui constituera une très mauvaise surprise pour les Allemands lors de la bataille de Gazala.

- ✓ Le canon 6 pdr (57 mm), plus puissant que le 2 pdr, et à l'utilisation plus souple que le 25 pdr.
- ✓ Le tank Grant, fourni par les Américains, avec son redoutable canon de 75 mm en casemate.



167 des ces engins garniront les rangs alliés lors de la bataille de Gazala, possédant enfin une puissance de feu comparable aux Panzer.

### Affrontements frontaux



Démonstration de l'efficacité d'un canon anti-char sur un Panzer IV à canon court, le 30 Mars 1942.

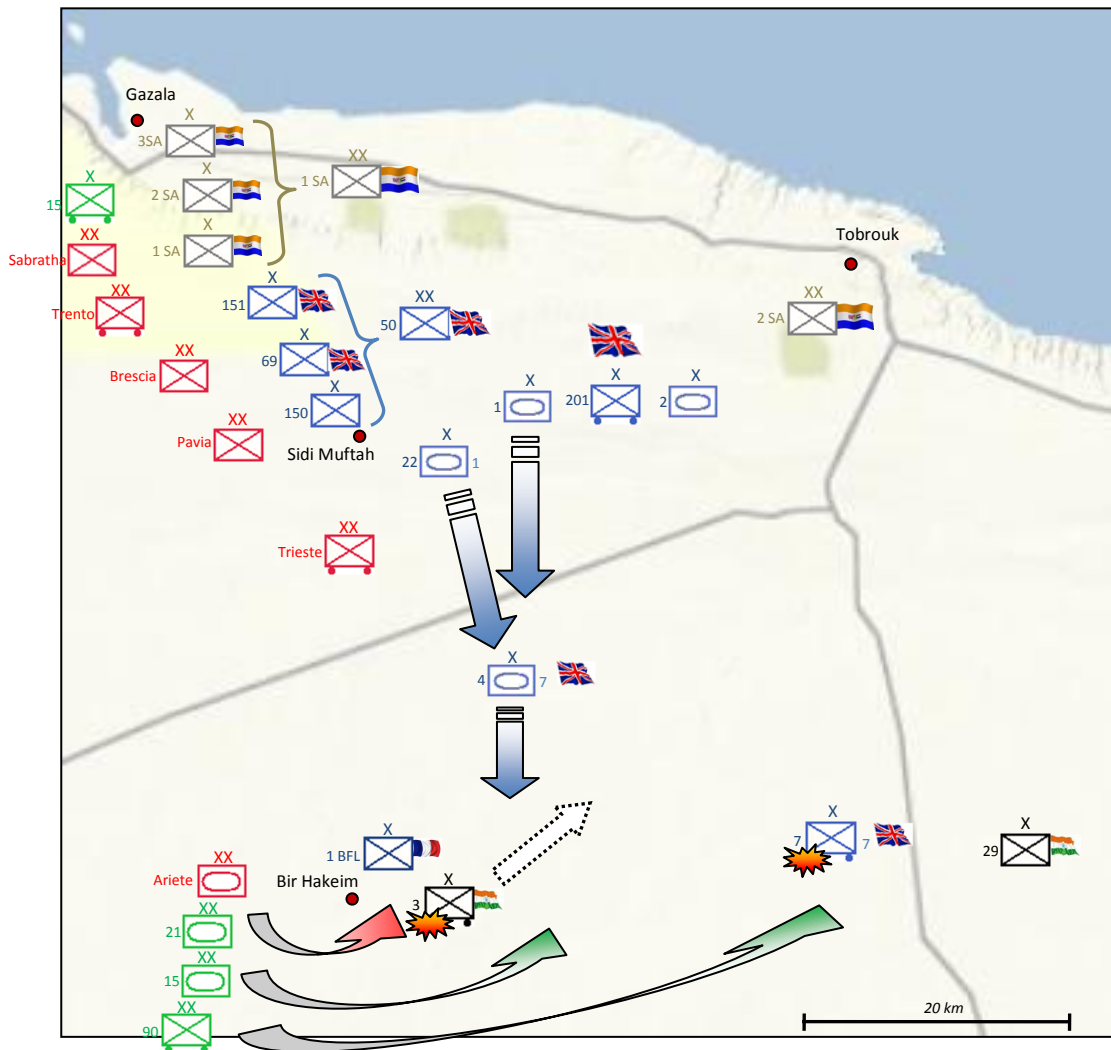
[ww2today.com](http://ww2today.com)



Extraction du corps calciné de l'opérateur radio allemand à l'intérieur du char (même reportage que la photographie ci-contre)

[ww2today.com](http://ww2today.com)

### 6.3.3 La bataille de Gazala (26 Mai ⇔ Juin 1942)



- **26 Mai 1942** : Sûr de sa force, Rommel lance ses 332 *Panzer* et 244 chars italiens (dont 16 Semovente 75/18) dans le désert libyen. C'est l'opération « *Venezia* ». Le gros de l'infanterie fera diversion au Nord, tandis que les blindés mèneront une *Blitzkrieg* au Sud par un mouvement de tenaille, prenant à revers les positions défensives de la 150<sup>th</sup> *Inf Brig* à Sidi Muftah et la 1<sup>ère</sup> *BFL* à Bir Hakeim. Le mouvement a lieu la nuit. Fidèles à leurs habitudes, les *Panzerdivisionen* forment un bloc interarmes ; Les chars précèdent la manœuvre, suivis par l'artillerie, le génie et les transmissions. L'infanterie mécanisée venait ensuite, encadrée par des canons antichars. Enfin, les camions assurant le ravitaillement en eau, munition et carburant, ferment la marche.
- **27 Mai 1942** : A 6h30 du matin, la 132<sup>a</sup> *Divisione Corazzata 'Ariete'* ouvre le bal en surprenant et débordant la 3<sup>rd</sup> *Indian Motor Brig*. C'est un indéniable succès, mais la Division italienne pense à tort avoir réduit la position de Bir Hakeim. Lorsque, enfin, elle est sur la position française, plus au Nord, elle est durement repoussée par une artillerie antichars solidement retranchée, au prix de 32 chars.



Chars italiens de la 132<sup>a</sup> *Divisione corazzata 'Ariete'* à l'offensive, lors de la bataille de Gazala  
la-guerre-au-jour-le-jour.over-blog.com

### 1) Front de la 15 Pz Div

Auchinleck réagit en rameutant la 4<sup>th</sup> AB (7<sup>th</sup> AD) dans la zone, très vite soutenue à son tour par la 22<sup>nd</sup> AB (1<sup>st</sup> AD) et la 1<sup>st</sup> Tank brigade. Le choc entre la 4<sup>th</sup> AB et la 15 Pz Div est violent. Les Allemands ont deux fois plus de blindés mais la présence des nouveaux tanks M3 Grant est une surprise douloureuse pour Rommel. A la fin de la journée, la 4<sup>th</sup> AB a perdu la moitié de ses chars, tandis que la 15 Pz Div ne compte plus que 26 Panzer III et IV sur les 156 engagés au matin. Son élan est brisé.

### 2) Front de la 21 Pz Div

De son côté, la 21 Pz Div déchanse également. Elle est malmenée par la 22<sup>nd</sup> AB et la 1<sup>st</sup> Tank Brig, et perd dans cette bataille de mouvement son Régiment d'infanterie (104) qui s'est exposé imprudemment. Le 5 Pz Reg (21 Pz Div) parvient néanmoins à repousser les chars britanniques, qui perdent au final une cinquantaine de tanks.

### 3) Front de la 90. Leichte Div

Située à l'extrémité Sud du mouvement de pince, la Division bouscule la 7<sup>th</sup> Motor Brig (7<sup>th</sup> AD) et remonte rapidement vers le Nord, à une vitesse dépassant les prévisions les plus optimistes. C'est lors de cette retraite britannique précipitée que la légende du Major-General Messervy (l'énergique commandant de la 7<sup>th</sup> AD) commence. Il est capturé ce jour, mais se débarrasse de tous ses grades et parvient à s'échapper en se faisant passer pour un simple aide de camp !

### 4) Front Nord

Les Divisions italiennes s'empêtrent dans les champs de mine et donnent peu de nouvelles à Rommel.

- **28 Mai 1942** : Après la journée de la veille riche en chocs de blindés, chaque camp panse ses plaies, d'autant que Rommel est immobilisé par sa chaîne de ravitaillement qui suit difficilement, à travers les champs de mines, et, évitant surtout les positions de Sidi Muftah et Bir Hakeim.

Les Divisions 'Trieste' et 'Brescia' parviennent cependant à améliorer la situation en ouvrant des brèches dans les champs de mines. Au Nord de Bir Hakeim pour la 'Trieste', et au Nord de Sidi Muftah pour la 'Brescia'.

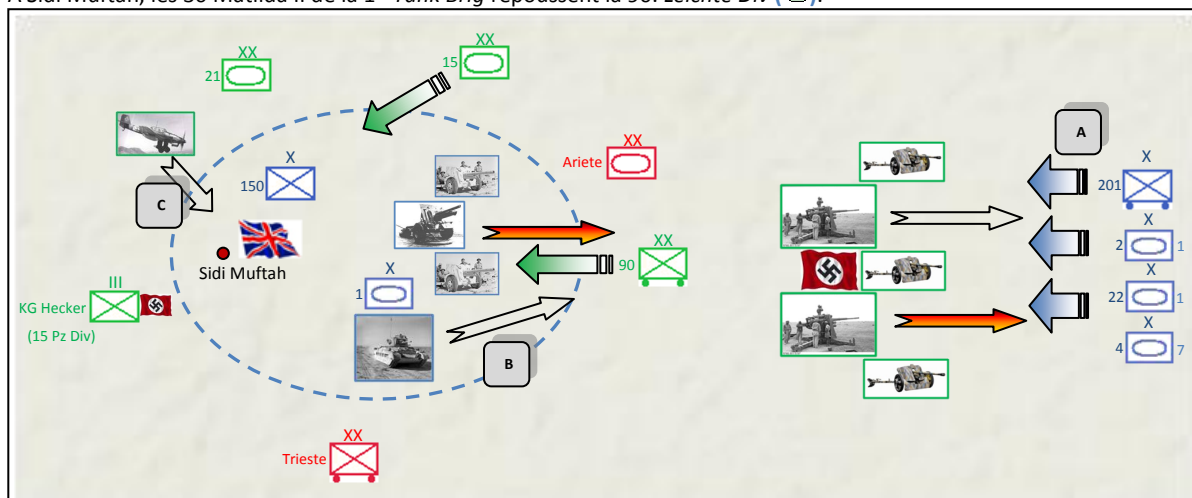
- **29 Mai 1942** : Par une de ses inimitables manœuvres nocturnes, Rommel parvient à faire acheminer carburant et munitions à ses Panzerdivisionen pendant la nuit du 28 au 29. Mais, il est loin de crier victoire, se sachant acculé :
  - Il est entouré d'éléments hostiles : Les positions défensives alliées à l'Ouest, encore intactes, les brigades blindées britanniques au Nord, sans parler d'innombrables champs de mines.
  - Sa ligne de ravitaillement est étirée.
  - Ses chars sont en infériorité numérique.En conséquence, Rommel décide d'adopter une posture défensive.

Au Nord, les Divisions italiennes 'Trento' et 'Sabratha' attaquent mais sont contenues par l'artillerie britannique.

Autre mauvaise nouvelle pour l'axe ; Le General der Panzertruppen Crüwell, commandant allemand des X<sup>o</sup> Corpo, XXI<sup>o</sup> Corpo et 15. Schützen Brig allemande est capturé alors que son avion d'observation survolait Sidi Muftah et fit abattu après une erreur d'appréciation du pilote. C'est le Generalfeldmarschall Kesselring en personne, en inspection au moment des faits, qui le remplaça au pied levé à la tête du front Nord, en attendant la nomination d'un nouveau Général.

- **30 Mai 1942** : Un des tournants de la bataille de Gazala : Auchinleck et Ritchie passent à l'offensive. Ils lancent leur 2<sup>nd</sup> AB, 22<sup>nd</sup> AB et 201<sup>st</sup> Guard Brig contre le mur antichars érigé par Rommel. Mais la 8<sup>th</sup> Army ne parvient pas à corriger les erreurs de l'opération « Crusader ». La chaîne de commandement, lourde, hésitante, ne parvient pas à synchroniser ses brigades ; Les attaques sont fragmentées, et jugulées une à une par l'artillerie de Rommel (A).

A Sidi Muftah, les 30 Matilda II de la 1<sup>st</sup> Tank Brig repoussent la 90. Leichte Div (B).





Portee britannique équipé d'un canon AT 6 pdr, le 31 Mai 1942

[ww2today.com](http://ww2today.com)

- **31 Mai 1942** : Rommel demande la reddition de la garnison au *Brigadier* (général de Brigade) Hayden (150<sup>th</sup> Brig). Après un refus, le Général allemand lance rageusement la 90. *Leichte Div* et la 15 *Pz Div*. La résistance britannique est féroce, les combats sont rapprochés, à l'arme automatique, chaque bunker se bat jusqu'à la dernière cartouche. A la fin de la journée, les Allemands se retirent épuisés, sans avoir pu emporter la décision.
- **1<sup>er</sup> Juin 1942** : L'optimisme change de camp. Il y a deux jours, le renard du désert était pris au piège. Aujourd'hui, après s'être constitué un bouclier défensif à l'Est, Rommel concentre ses moyens à l'Ouest. Il ordonne un assaut combiné et massif de toutes les Divisions qui entourent la garnison de Sidi Muftah, précédé d'une vague de bombardiers en piqué Ju-87 (©).



Sud-Africains à couvert pendant le bombardement de leur camion, le 4 Juin 1942.

[ww2throughthelens.blogspot.fr](http://ww2throughthelens.blogspot.fr)

Lors d'un épisode inédit, Rommel, infatigable tête brûlée, prit lui-même la tête d'un peloton d'infanterie pour nettoyer les positions britanniques, ce qui constitue un cas unique dans l'Histoire militaire où un peloton est mené par un Général d'Armée (*Generaloberst*). Le *Brigadier* Hayden, le Commandant de la garnison britannique, quant à lui, fut mortellement touché plus tôt dans la journée par un obus lors de la bataille. Lorsque, enfin, les Britanniques capitulèrent, ils livrèrent 3 000 prisonniers, 124 canons et avaient perdu une centaine de chars.

Grâce à cette victoire, l'*Afrikakorps* n'est plus isolé. Son ravitaillement peut désormais emprunter un large corridor.

- **2 Juin 1942** : Rommel décide de régler le sort de l'épine Bir Hakeim qui résiste toujours au Sud, et qui menace son flanc droit. Il y envoie la 90. *Leichte Div*, la *Divisione Corazzata 'Ariete'* et la *Divisione 'Trieste'*.

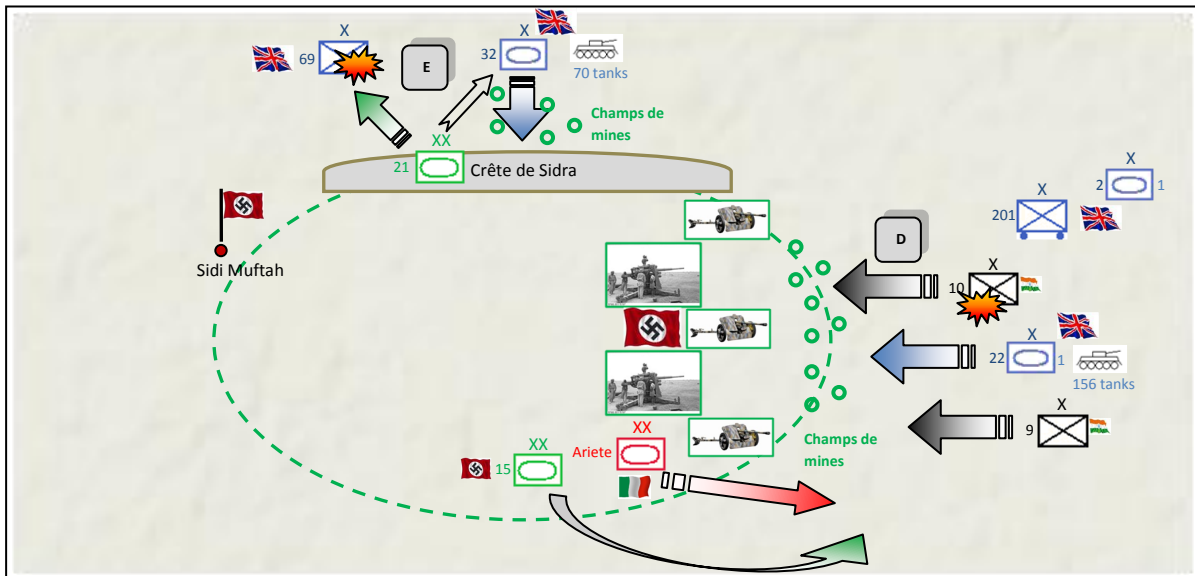
La position est en plein désert, uniquement composée de tranchées et d'emplacements de canons. Elle dispose de 26 canons de campagne (des 75 mm modèle 1897 pour la plupart), 62 canons antichars (principalement des canons français de 47 mm, modèle 1937), 44 mortiers, ainsi que de nombreuses mines. Les servants des pièces sont les 6 bataillons d'infanterie

de la 1<sup>ère</sup> BFL commandée par le Général de Brigade Koenig. Parmi ces unités, se distinguent les 2 Bataillons de la 13 DBLE (Demi-Brigade de la Légion Etrangère), vétérans (Norvège 1940, Afrique orientale 1941) hautement motivés, car constitués en grande partie d'Espagnols anti-franquistes et d'Allemands anti-nazis.

Bir Hakeim subit régulièrement des bombardements aériens et d'artillerie, mais les positions sont dispersées et suffisamment protégées car au niveau du sol. De plus, la *Desert Air Force* britannique apporte un soutien efficace en bombardant et mitraillant les véhicules alentours.

➤ **5 Juin 1942** : Auchinleck lance l'opération « Aberdeen », sensée déloger les Allemands de la zone appelée « Le chaudron », à l'Est de Sidi Muftah.

A 2h50 du matin, la 10<sup>th</sup> Indian inf Brig est chargée d'ouvrir une brèche dans les champs de mine allemands et de neutraliser l'artillerie ennemie, couvert par un barrage d'obus britanniques. Elle est suivie de la 22<sup>nd</sup> AB et de la 9<sup>th</sup> Indian Brig (D). Pendant ce temps, la 32<sup>nd</sup> Tank Brig est chargée de prendre la crête de Sidra.



A l'aurore, les Britanniques avancèrent de 3 km, mais, prévenus par les services d'écoute de la *Luftwaffe*, Rommel avait fait reculer son dispositif principal, et les obus anglais avaient principalement frappé un terrain vide... L'artillerie allemande, appuyée par la 15 Pz Div, se concentra sur les Stuart, Crusader et Grant ennemis, qui virèrent de bord dans un mouvement de panique et se replièrent, laissant les 9<sup>th</sup> et 10<sup>th</sup> Indian Brig sans protection. En milieu d'après-midi, Rommel saisit immédiatement l'opportunité qui se présentait à lui et lança la *Divisione 'Ariete'* en frontal afin de semer la confusion. Pendant ce temps, la 15 Pz Div entama un ample mouvement tournant afin de prendre les fantassins ennemis à revers. La 9<sup>th</sup> Indian Brigade parvint à s'enfuir, mais la 10<sup>th</sup> (5<sup>th</sup> Indian Div) fut prise au piège ainsi que l'artillerie divisionnaire. Malgré une résistance téméraire qui s'acheva le 6 juin, la plupart des artilleurs moururent à leur poste de combat, et la bataille se solda par 4 000 captifs alliés. Le *Major-General* Messervy fut d'ailleurs fait prisonnier pour la 2<sup>ème</sup> fois mais réussit à nouveau à échapper à ses geôliers.

Au Nord, la situation est tout aussi catastrophique pour Auchinleck. Les lents Matilda II de la 32<sup>nd</sup> Tank Brig se heurtent à un champ de mines non repéré, ce qui font d'eux une cible de choix pour le mur de canons antichars érigé par la 21 Pz Div (E) ; La 32<sup>nd</sup> Tank Brig a perdu une soixantaine de tanks dans la bataille. Dans son élan, la 21 Pz Div fait connaître le même sort à la 69<sup>th</sup> Inf Brig (50<sup>th</sup> Inf Div) qu'à la 10<sup>th</sup> Indian Brig.

Rommel fut le premier surpris de ce succès aussi large. Il ne comprenait pas comment l'Etat-major britannique répétait inlassablement les erreurs du passé, et menait des attaques parcellaires au lieu de regrouper ses forces en un bloc.

Au niveau de la chaîne de commandement britannique, les ordres se contredisent, entre les chefs de Corps et les chefs de Division mais également entre Ritchie (8<sup>th</sup> Army) d'une part, prudent par nature, avide de conseils avant de prendre une décision, et Auchinleck, son supérieur, d'autre part. Ceci contraste évidemment avec Rommel, unique maître à bord, et sachant exactement où amener ses unités.

A la fin de la bataille du Chaudron, la 22<sup>nd</sup> AB avait perdu 60 tanks sur 156, et la 32<sup>nd</sup> Tank Brig paya également un lourd tribut (50 tanks irrémédiablement détruits sur 70).

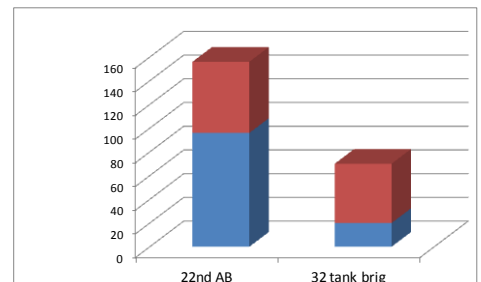
Mais surtout, au delà des chiffres, les équipages britanniques traversèrent une crise de confiance doublée d'un complexe d'infériorité face aux *Panzer*, que les événements futurs n'allaient pas démentir...

➤ **7 Juin ⇄ 10 Juin 1942** : La résistance de Bir Hakeim

Fidèle à sa stratégie, Rommel se focalise sur un objectif à la fois (le « *Schwerpunkt* ») et y concentre toutes ses forces. C'est maintenant Bir Hakeim, isolé sur son flanc droit qui occupe son esprit.

Le 7 Juin, un *Kampfgruppe* de la 15 Pz Div se joint à la *Divisione 'Trieste'*, la *Divisione Corazzata 'Ariete'* et la 90. *Leichte Div*, pour museler la base française, mais sans résultat.

Le 8, un nouveau groupe de la 15 Pz Div fut expédié par Rommel : Le *Kampfgruppe* Hecker. Mais les Français, bien soutenus par la *Desert Air Force* britannique, firent montre d'une ténacité à laquelle Rommel n'était pas habitué, et le renard du désert dut de résoudre à attendre encore.





Poste de défense de la 1<sup>ère</sup> BFL à Bir Hakeim  
cheminsdememoire.gouv.fr

Le 10 Juin, la 1<sup>ère</sup> BFL du Général Koenig, à court d'eau, de munitions, voyait l'étau allemand se refermer inexorablement sur elle, les positions fortifiées tombant les unes après les autres. Ritchie donna alors l'ordre aux Français de se retirer pendant la nuit. Ces derniers, malgré l'épuisement, le firent avec brio, empruntant la route la plus inattendue (par l'Ouest, alors que le gros des forces britanniques était à l'Est), et effectuant une jonction avec la 7<sup>th</sup> motor Brig (7<sup>th</sup> AD), dont les camions les ramenèrent ensuite plus à l'Est. 2 619 FFL sur 3 600 réchappèrent ainsi miraculeusement du siège de Bir Hakeim. Cette bataille a coûté à l'axe la perte de 3 000 hommes sur 30 000 engagés, ainsi que 52 chars et 11 automitrailleuses. Malheureusement, la 8<sup>th</sup> Army ne mit pas à profit le temps gagné par cette épine dans le pied de Rommel. Encore secouées par l'échec de l'opération « Aberdeen » (5 Juin), les brigades blindées misaient sur une posture défensive.

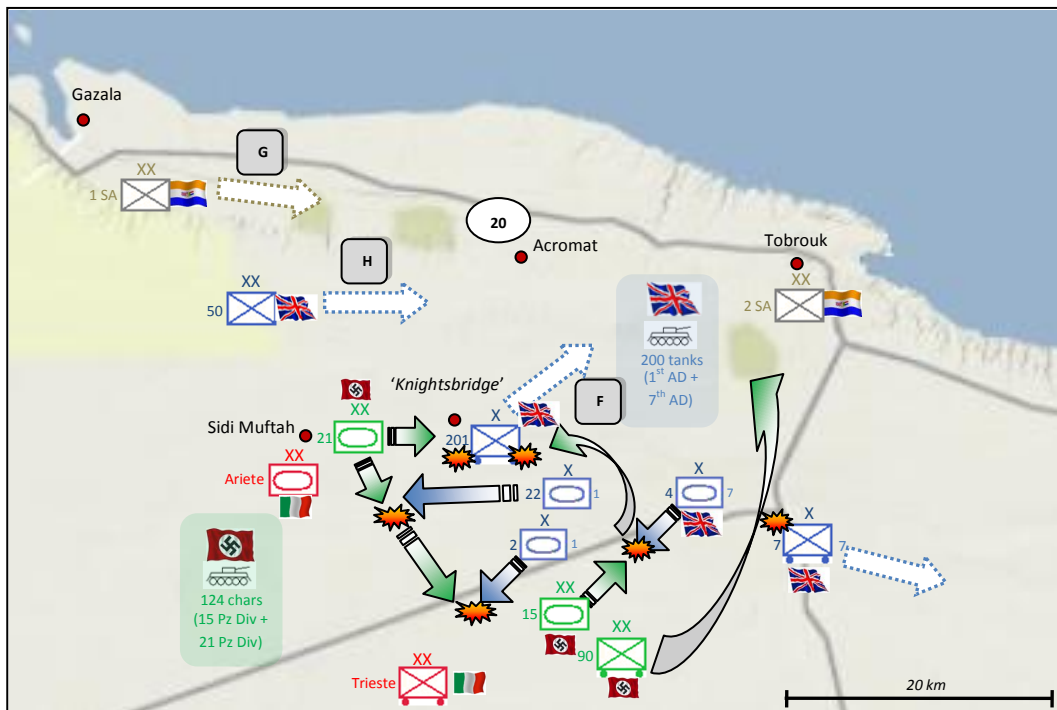
➤ **11 Juin ⇔ 13 Juin 1942** : Affrontements autour de 'Knightsbridge'

L'explication finale entre les *Panzerdivisionen* et les *Brigade group* a lieu sur le terrain préféré de Rommel ; une vaste étendue désertique où l'art du mouvement prime sur le nombre, et où la qualité des chars (portée, puissance) est cruciale.

'Knightsbridge' n'est rien d'autre qu'un écriteau de la 8<sup>th</sup> Army, au carrefour de plusieurs pistes nomades, et accessoirement, la nouvelle ligne de défense britannique, depuis la côte, en passant par Acromat (20). Cette position est fermement tenue par la 201<sup>st</sup> Guards Brigade. Encore et toujours, tandis que Rommel commande d'une main de fer, des dissensions se font jour au sein de l'Etat-Major britannique, tiraillé entre des Généraux de Divisions qui souhaitent se voir rattacher des brigades, au rebours de l'avis des chefs de Corps, et avec un Commandant en chef (Ritchie) incapable d'arbitrer... En conséquence, suite à un choc terrible, les unités blindées britanniques perdent 120 tanks en quelques heures.

Le 12 Juin, le Major-General Messervy, faisant la navette entre les quartiers généraux, tomba sur une patrouille allemande, et manqua de se faire capturer pour la 3<sup>ème</sup> fois lors de la bataille de Gazala, s'il ne s'était pas caché au fond d'un puits désaffecté pendant de nombreuses heures.

Le 13 Juin, les Brigades blindées de la 1<sup>st</sup> AD et la 7<sup>th</sup> AD ne comptent plus que 70 tanks sur les 200, 2 jours auparavant. Facteur aggravant ; le mouvement général de repli entraîne une perte définitive des tanks endommagés - mais réparables - qui sont laissés sur le terrain. La 201<sup>st</sup> Guards Brig se retrouve encerclée à l'Ouest par la 21 Pz Div, et à l'Est par la 15 Pz Div, et n'a d'autre choix que d'évacuer 'Knightsbridge' (F).





- **14 Juin 1942** : Retraite des 1<sup>st</sup> SA Div et 50<sup>th</sup> Inf Div.  
Lors d'une série d'ordres contradictoires, et afin d'éviter d'être encerclées, les deux Divisions dont les Brigades gardaient le Nord de la ligne Gazala furent déplacées à la frontière égyptienne par Ritchie, alors qu'Auchinleck pensaient qu'elles participeraient à la nouvelle ligne de défense au Sud de Tobrouk. Les deux Divisions durent batailler pour se glisser à travers les lignes italiennes et allemandes et pouvoir passer la frontière et enfin souffler en Egypte. Par la voie qui longe la côte pour la 1<sup>st</sup> SA Div (1<sup>st</sup>, 2<sup>nd</sup> et 3<sup>rd</sup> Brig) (E), et par le Sud, puis plein Est, par le désert, pour la 50<sup>th</sup> Div (51<sup>st</sup> et 69<sup>th</sup> Brig) (H).

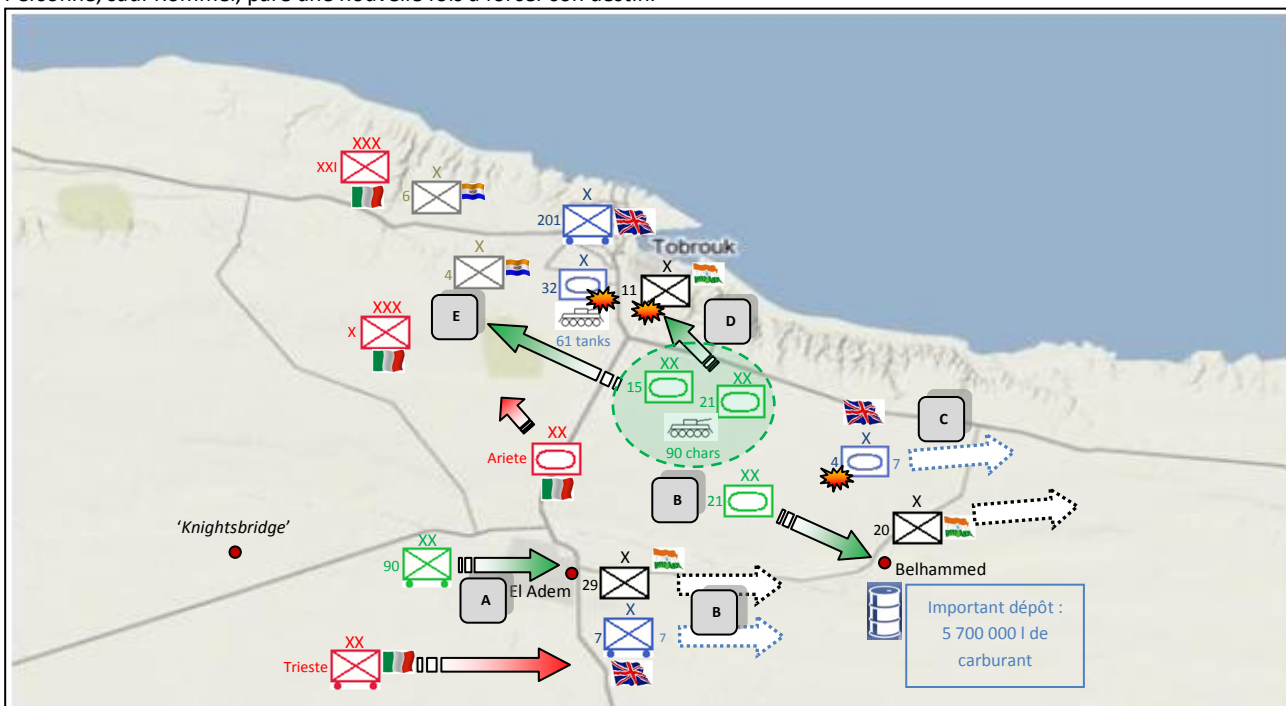
← Blindés allemands progressant vers l'Est, après la victoire de Gazala.  
ww2throughthelens.blogspot.fr

### 6.3.4 La prise de Tobrouk (Juin 1942)

Personne ne souhaitait réellement renouveler l'expérience traumatisante du siège de Tobrouk en 1941.

- ✓ Les alliés n'étaient pas prêts à payer le prix d'un nouveau ravitaillement par mer.
- ✓ Hitler ne pouvait pas se permettre un long siège car il désirait réserver ses ressources et sa *Luftwaffe* pour la prise de Malte.

Personne, sauf Rommel, paré une nouvelle fois à forcer son destin.



- **15 Juin 1942** : Plusieurs attaques de la 90. *Leichte Div* sont repoussées par la 29<sup>th</sup> *Indian Brig*, avec l'aide de la 7<sup>th</sup> *Motor Brig* (A).
- **16 Juin 1942** : La 21 *Pz Div* s'avance entre Belhammed et El Adem. Sentant la 29<sup>th</sup> *Indian Brig* menacée, le commandant du XXX<sup>th</sup> Corps ordonne l'évacuation d'El Adem (B).
- **17 Juin 1942** : Le front Sud britannique s'effondre comme un château de carte. La 15 *Pz Div* et la 21 *Pz Div* effectuent leur jonction et laminent les restes de la 4<sup>th</sup> AB (7<sup>th</sup> AD) qui se bat sans conviction, refroidie par la succession de déconvenues depuis un mois (C).  
Devant l'avance des *Panzer* allemands, ordre est donné à la 20<sup>th</sup> *Indian Brig* d'abandonner le dépôt crucial de Belhammed.
- **18 ↔ 19 Juin 1942** : Devant ces résultats inespérés, Kesselring, le supérieur de Rommel, accepta exceptionnellement de mettre à disposition de Rommel le gros des forces de la *Luftwaffe* dans la région. A l'opposé, la *Desert Air Force* était en pleine restructuration, déménageant vers des aérodromes plus à l'Est, à l'écart du front.

Ces bouleversements du front mettaient Tobrouk en mauvaise posture, à nouveau assiégée. Mais le Tobrouk de 1942 se différenciait du Tobrouk un an plus tôt.

- ✓ Les défenses ont été dégarnies (canons antichars, anti-aériens, mines, barbelés) au profit des garnisons de la ligne de Gazala (Sidi Muftah et Bir Hakeim). Début 1942, l'Etat-major n'envisageait pas Tobrouk comme une forteresse défensive contrairement à Avril 1941.

- ✓ Le commandant de Tobrouk, le Major-General Koppler, également à la tête de la 2<sup>nd</sup> SA Div, n'est pas de la trempe du Général australien Morshead. Le Sud-Africain était plus accoutumé aux manœuvres d'entraînement, et a pris ses nouvelles fonctions depuis seulement 1 mois.
- ✓ Le haut-commandement britannique lui-même était en désaccord quant au rôle à attribuer à Tobrouk après l'effondrement de la ligne de Gazala. Auchinlek souhaitait en faire un rôle défensif, tandis que Ritchie était partisan d'une retraite généralisée en Egypte.

Rommel, en fin tacticien, ne laissa pas passer l'occasion, et, surtout, ne va pas répéter ses erreurs de l'an passé.

➤ **20 Juin 1942** : Assaut sur la garnison de Tobrouk (D).

Flairant le coup magistral, Rommel ne laisse pas ses troupes souffler. La veille il simule un vaste mouvement de poursuite des brigades blindées britannique vers la frontière égyptienne. En réalité, seules la 90. *Leichte Div* et la *Divisione 'Trieste'* vont veiller au grain, à l'Est. Pendant la nuit, le principal corps de bataille de Rommel (15 *Pz Div* + 21 *Pz Div*) effectue un virage à 180° et se rapproche de Tobrouk par l'Est. Contrairement aux autres directions, cette zone est légèrement vallonnée, ce qui favorisera l'avancée des chars. En 1941, le Renard du Désert avait curieusement délaissé cette option, attaquant par le Sud, ou le Sud-Ouest, topographie plane qui fait la part belle aux canons antichars.

A 5h20 du matin, un déluge d'artillerie s'abat à l'Est, position tenue par la 11<sup>th</sup> *Indian Brig*. Le camp britannique ne s'attendait pas à un assaut aussi soudain et violent. A l'Ouest, confinée dans un rôle que Rommel se plaît à lui donner, l'infanterie italienne fait diversion.

A 7h00, après que les bombardiers en piqué Stuka, et Junker 88 se soient joints à l'artillerie, les fantassins allemands avancent, par l'Est de Tobrouk.

A 11h00, les pionniers allemands ont sécurisé une large tête de pont dans le maigre dispositif défensif britannique, sonné par des vagues des bombardiers qui s'ajoutent au vacarme des obus. 90 *Panzer III* et *IV* s'engouffrent en direction du port de Tobrouk. Les 61 tanks Matilda II et Valentine de la 32<sup>nd</sup> *Tank Brig* tentent de contenir l'hémorragie mais, la bataille d'une heure tourne à l'avantage des forces de l'axe. La 21 *Pz Div* se dirigea alors vers le cœur de Tobrouk (D), tandis que la 15 *Pz Div* s'employait à réduire les points forts de la défense de la ville, au Sud et à l'Ouest (E).

A 16h00, le mouvement de la 21 *Pz Div* se montra déterminant car il neutralisa les communications du QG du Koppler, ainsi que les centres de ravitaillement.

Koppler organisa alors une résistance de la dernière chance, au sein de 6<sup>th</sup> *SA Brig*, au Nord Ouest de Tobrouk. Mais le **21 Juin 1941** à 6h00 du matin, il demanda la capitulation, à la stupeur du monde libre. Tobrouk venait de tomber en une journée, alors qu'elle avait résisté 7 mois un an plus tôt !

Lorsque Churchill apprend la terrible nouvelle, il est dans le salon oval de la Maison blanche à Washington. Pour reconforter son allié effondré, Roosevelt s'engage immédiatement à lui livrer 300 tanks Sherman. (Le Président américain tiendra parole et les 300 chars de dernière génération arriveront à destination le 3 Septembre 1942, apportant une contribution décisive lors de la 2<sup>ème</sup> bataille d'El Alamein)



Premiers véhicules allemands entrant à Tobrouk après la bataille de Juin 1942.

ww2throughthelens.blogspot.fr

- **22 Juin 1942** : Dans l'euphorie de cette victoire retentissante, Rommel est nommé *Generaldmarschall*. Outre des lauriers d'invincibilité, la prise de Tobrouk lui rapporte du ravitaillement à profusion : 5 000 t de vivres, 2 000 t de carburant et 2 000 véhicules opérationnels, auxquels il faut ajouter 33 000 prisonniers principalement Sud-africain (le pays venait de perdre en une journée un tiers de ses forces en Afrique du Nord) mais aussi britanniques, indiens et libyens.

On notera que le butin de Tobrouk (boissons, tabac, vêtements) tombe principalement entre les mains des Allemands, les Italiens n'en glanant que des miettes.

Pour l'empire britannique, c'est la deuxième plus importante défaite, après la chute de Singapour et ses 80 000 prisonniers livrés aux Japonais, en Février 1942.

Cet épisode clôt l'opération « Venezia », indéniable succès des forces de l'axe. Les Britanniques perdront 50 000 hommes (tués/blessés/capturés), et 1 188 tanks (en comptant les tanks de réserve qui ont comblé les rangs au fur et à mesure de la bataille). Les forces de l'axe déplorèrent la perte de 3 360 hommes, ainsi que 400 chars détruits ou endommagés.

Dans un premier temps, les supérieurs de Rommel, Kesselring et Bastico, exhortèrent le Renard du Désert à stopper toute avancée, pour pouvoir se concentrer sur la prise de Malte. Mais le nouveau Maréchal ne l'entendait pas de cette oreille, et il parvint à convaincre Hitler qu'il fallait mettre à mort la bête britannique blessée, sans attendre. Le führer donna raison à Rommel. Le **25 Juin**, le *Duce* Mussolini se rangea à l'avis d'Hitler et il entérina la décision de poursuivre l'offensive jusqu'à Alexandrie.

Mais le fougueux Rommel n'avait pas attendu cette décision ; Dès le 22 Juin il a ordonné à ses troupes de continuer vers l'Est...

## Bilan des pertes



Alliés

Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
110 000	50 000	849 (dont 160 Grant)	1 188 (en comptant les renforts durant la bataille)



Forces de l'axe

Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
90 000	Environ 5 000	560	Environ 450



Allemands

Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
-	3 360	332	Environ 250



Italiens

Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
-	De l'ordre de 2 000	228	Environ 200

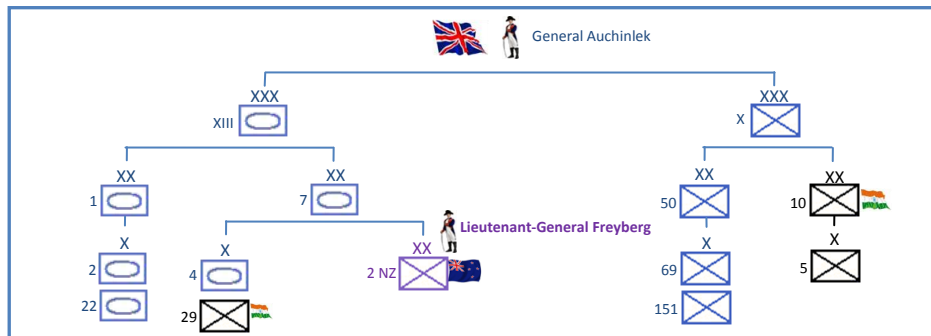
### 6.3.5 Ultime défaite britannique : Marsa Matrouh

Totalement démoralisé, le corps de bataille britannique se désagrège aussi rapidement qu'avancent les *Panzerdivisionen*, que rien ne semble arrêter.

- **24 Juin 1942** : Après avoir pensé un moment résister sur la frontière égyptienne, Ritchie se ravise et replie ses forces sur une ligne de défense à Marsa-Matrouh (1). Sidi Barani (2) est capturé ce jour. Seule bonne nouvelle britannique : Les troupes alliées, dans leur retraite, prennent soin de détruire les dépôts de ravitaillement, qui ne tomberont pas dans les mains de l'ennemi.



- **25 Juin 1942** : Devant l'accumulation de défaites, Ritchie est relevé de son commandement de la 8<sup>th</sup> Army par Auchinleck. Il n'est pas remplacé ; C'est Auchinleck en personne qui prendra directement les rênes, ce qu'il faisait déjà, en pratique. Pendant ce temps, la *Desert Air force* s'est réorganisée, et, depuis ses bases en Egypte, harcèle les colonnes de l'axe, ce qui retarde légèrement les plans de Rommel.
- **26 ↔ 28 Juin 1942** : Une force composite britannique réorganisée s'oppose à l'inexorable progression des forces de l'axe à Marsa-Matrouh (1).



Sachant son Armée démoralisée au plus haut point, désormais seul aux commandes, Auchinleck n'a pas l'intention de sacrifier ses dernières forces blindées. Il donne donc la consigne de se replier à l'Est en cas de difficulté majeure, pour éviter l'annihilation, afin de se regrouper plus en profondeur dans une situation plus favorable.

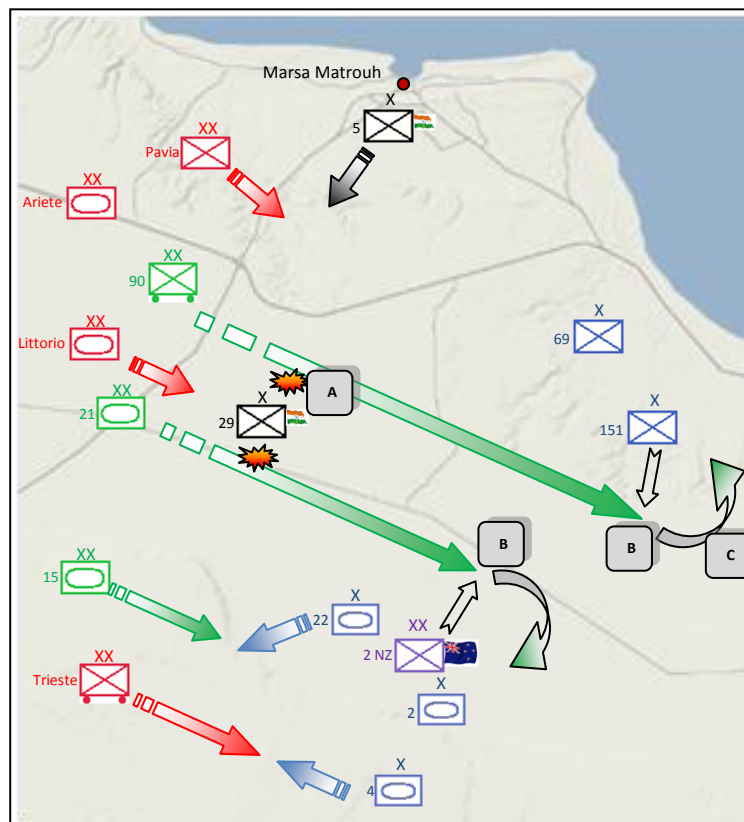
Le X<sup>th</sup> Corps tient la zone de Marsa Matrouh, le XIII<sup>th</sup> Corps campe au Sud, tandis que deux détachements de la 29<sup>th</sup> Indian Brig veillent sur un couloir au centre de deux escarpements qui séparent les zones Nord et Sud. C'est là que Rommel va concentrer son *Schwerpunkt* (effort principal).

(A) Le 26 Juin 1942, la 90. *Leichte Div* avance entre les deux escarpements et élimine un des détachements de la 29<sup>th</sup> Indian Brig. Sur sa droite, la 21 *Pz Div* neutralise le deuxième détachement indien. La route est désormais ouverte vers l'Est, et la colonne passe la nuit au milieu de la large passe.



Dépôts alliés en flamme à Marsa Matrouh, fin Juin 1942

[www.2db.com/image](http://www.2db.com/image)



(B) Le 27 Juin, l'offensive est contenue au Nord par l'artillerie de la 151<sup>st</sup> Brig, et au niveau de l'escarpement Sud par la 2<sup>nd</sup> NZ Div. Les tanks de la 2<sup>nd</sup> AD viennent soutenir l'effort néo-zélandais ; La situation semble stabilisée.

(C) En début d'après-midi, Rommel en personne se porte au devant de la 90. *Leichte Div*, et intime l'ordre à son Commandant d'avancer coûte que coûte vers la côte pour prendre à revers tout le X<sup>th</sup> Corps britannique.

En début de soirée, le *Lieutenant-General Freyberg* (2<sup>nd</sup> NZ Div) fut blessé et dû être évacué.

Pendant que Rommel est au cœur des combats avec une image précise de ce qui se dessine, Auchinleck est assailli de messages confus émanant de tous les côtés de la bataille. Avec la percée avérée de la 90. *Leichte Div* au Nord, le Général en chef britannique ne souhaite pas prendre de risques et décide un repli général, qui sera complété le 28 Juin.

Le 29 Juin 1942, en pleine déroute, la 29<sup>th</sup> Indian Brig est littéralement anéantie au niveau de Fuka (3).

La bataille coûta aux britanniques :

- ✓ 60 tanks
- ✓ 6 000 pertes (principalement capturés)



Le 30 Juin 1942, les forces de l'axe sont devant El Alamein.

## 7 Les trois batailles d'El Alamein (Juil ↔ Nov 1942)



25 pdr de l'artillerie australienne en action le 10 Juillet 1942 lors de la 1<sup>ère</sup> bataille d'El Alamein  
2nd8thausfieldregtassoc.org.au

Au fur et à mesure de la progression fulgurante de Rommel le ravitaillement peine à suivre et se fait plus difficile. Ses trois bases principales, Tripoli, Benghazi et Tobrouk, sont respectivement à 1 300 km, 650 km, et 350 km.

Mais surtout, avec la résurgence de Malte, base aérienne et port indispensable aux forces britanniques, les convois italiens sont menacés, alors qu'ils mettent une journée entière pour rallier la Sicile à la Libye.

Les convois britanniques sont également menacés par l'aviation de l'axe stationnée en Sicile, ainsi que les sous-marins germano-italiens, mais leur domination sur la plupart des mers du globe leur permet d'emprunter un itinéraire secondaire, plus long mais plus sûr, passant par le cap de bon espérance (Afrique du Sud) puis la mer rouge, jusqu'à Suez.

L'abondance de matériel américain à partir de Juin 1942 est également un facteur décisif dans le retournement de situation de fin 1942.

Au niveau de l'aviation, les aérodromes occupés par la *Luftwaffe* sont distants du front, alors que, à l'inverse, la *Desert Air force* se fait très pressante, car elle s'est considérablement renforcée, et ses aérodromes en Egypte sont à proximité du champ de bataille, ce qui augmente sa disponibilité.

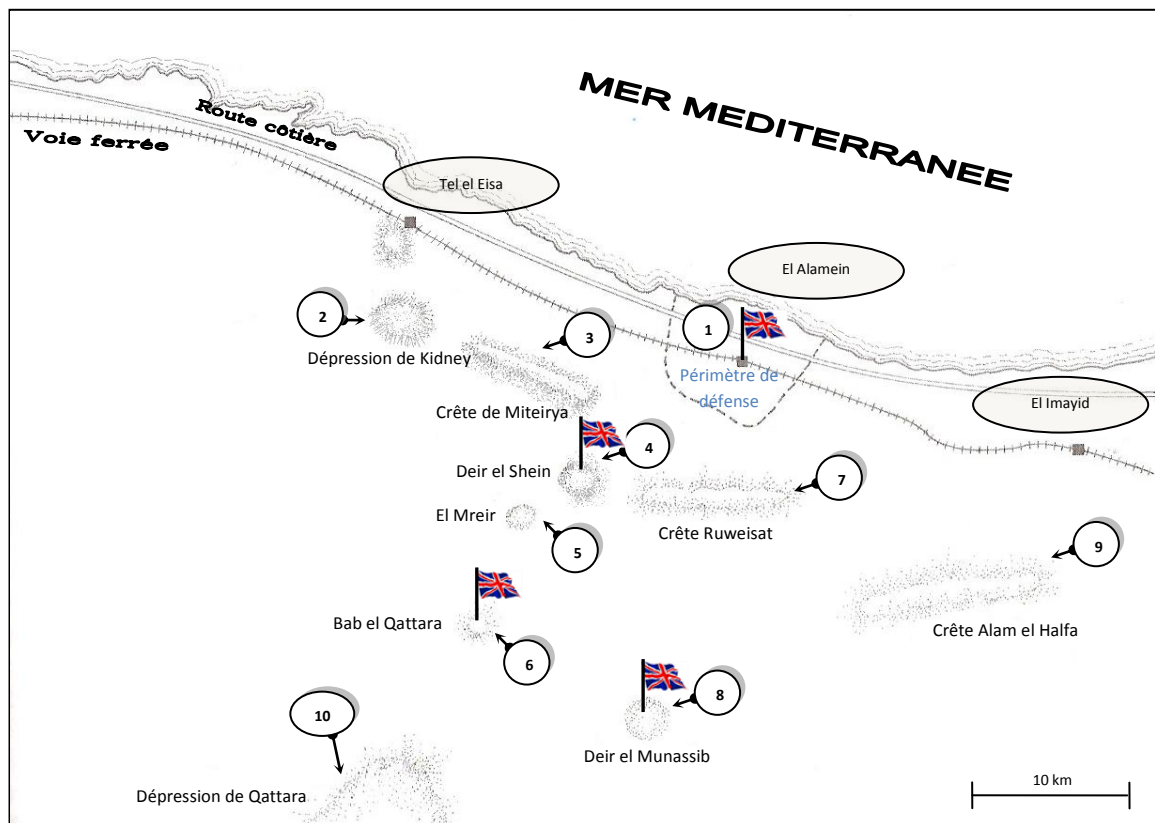
Lorsque le DAK se présente devant El Alamein (1) le 30 Juin 1942, il est épuisé et ses réserves sont au plus bas. Rommel enrage devant cette situation précaire, dont il ne se sent pas responsable. En effet, même si c'est lui qui dirige les opérations (malgré l'organigramme théorique qui le place sous le *Generale di Armata Bastico*), l'organisation du ravitaillement est la chasse gardée du commandement italien, et plus particulièrement la *Regia Marina*.

En dépit de ces handicaps, Rommel veut profiter de son aura d'invincibilité acquise depuis Janvier 1942 pour porter le coup de grâce à la 8<sup>th</sup> *Army* en investissant Alexandrie, centre névralgique du commandement allié et base navale majeure. D'ailleurs, redoutant le pire, la flotte britannique s'est déjà réfugiée dans les ports de Beyrouth et Haïfa, l'état-major brûle les documents confidentiels, et la population arabe manifeste ouvertement son opposition au colonisateur honni, et son soutien aux troupes allemandes.

Mais la 8<sup>th</sup> Army, affaiblie et en retraite depuis cinq mois, n'est pas anéantie. Sans avoir eu le temps de construire des défenses solides, elle compte néanmoins profiter de la situation topographie particulière autour de la gare d'El Alamein ; au Sud, la dépression de Qattara (10), étendue de sables mouvants et autres marais salants, repaires de scorpions et vipères cornues, impraticable pour tout véhicule, atteint son niveau septentrional culminant, ce qui laisse une bande étroite de 65 km seulement, entre la mer, El Alamein et la dépression. Cette relative faible distance sera plus facile à défendre.

Puis, une succession de crêtes accidentées et de dépressions vont permettre d'offrir une forte résistance :

- ✓ Dépression de Kidney (2)
- ✓ Crête de Miteirya (3)
- ✓ Deir el Shein (4)
- ✓ El Mreir (5)
- ✓ Bal el Qattara (6)
- ✓ Crête Ruweisat (7) : A 15 km au Sud d'El Alamein, cette position d'une importance cruciale domine tout le champ de bataille
- ✓ Deir el Munassib (8)
- ✓ Crête Alam el Halfa (9)



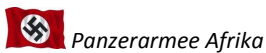
Côté approvisionnement, l'avantage est largement en valeur des alliés ; le port d'Alexandrie n'est distant que de 70 km. De plus, la voie ferroviaire desservant la gare d'El Alamein est parfaitement opérationnelle, et des ateliers et dépôts à l'arrière accessibles par un réseau dense

de routes assurent un flot continu de fret et de renforts. A l'inverse, les forces de l'axe se sont éloignées de leurs bases arrière et sont ravitaillées par une unique mince route côtière, qui sera l'objet d'attaques aériennes incessantes.

De Juillet à Novembre 1942, trois batailles auront pour enjeu la ligne d'El Alamein :

- [1<sup>er</sup> ⇔ 27 Jui] Première bataille d'El Alamein : lors d'une bataille de mouvements, le corps de bataille germano-italien va tenter de forcer la décision, dans la foulée de la victoire de Gazala (Mai 1942), mais il manque de carburant et est émoussé par l'aviation britannique ; il ne parvient pas à percer les défenses du *Commonwealth*.
- [30 Août ⇔ 2 Sept] Bataille d'Alam el Halfa : ultime offensive de Rommel, dont les *Panzer* atteignent la crête d'Alam el Halfa. Mais, devant l'efficacité du rôle défensif britannique, et handicapé par un ravitaillement défaillant, il doit se replier.
- [23 Oct ⇔ 4 Nov] Deuxième bataille d'El Alamein : le DAK, à bout de souffle, est en position défensive. Le Général britannique Montgomery submerge alors les forces de Rommel, bénéficiant de la supériorité numérique.

## 7.1 Les forces en présence



Panzerarmee Afrika

Depuis la bataille de Gazala (Mai 1942), Rommel s'est vu attribuer plusieurs Divisions en renfort :

- ✓ 164 *Leichte Div* (arrivée au complet le 10 Juillet 1942)
- ✓ 288 Brigade de *Fallschirmjäger* (parachutistes) '*Ramcke*' (nom du Général à sa tête) (4 600 hommes)
- ✓ 133<sup>a</sup> *Divisione Corazzata 'Littorio'*
- ✓ 1<sup>a</sup> *Divisione Paracadutisti 'Folgore'* (« foudre »)(Effectifs théoriques de 4 900 hommes)



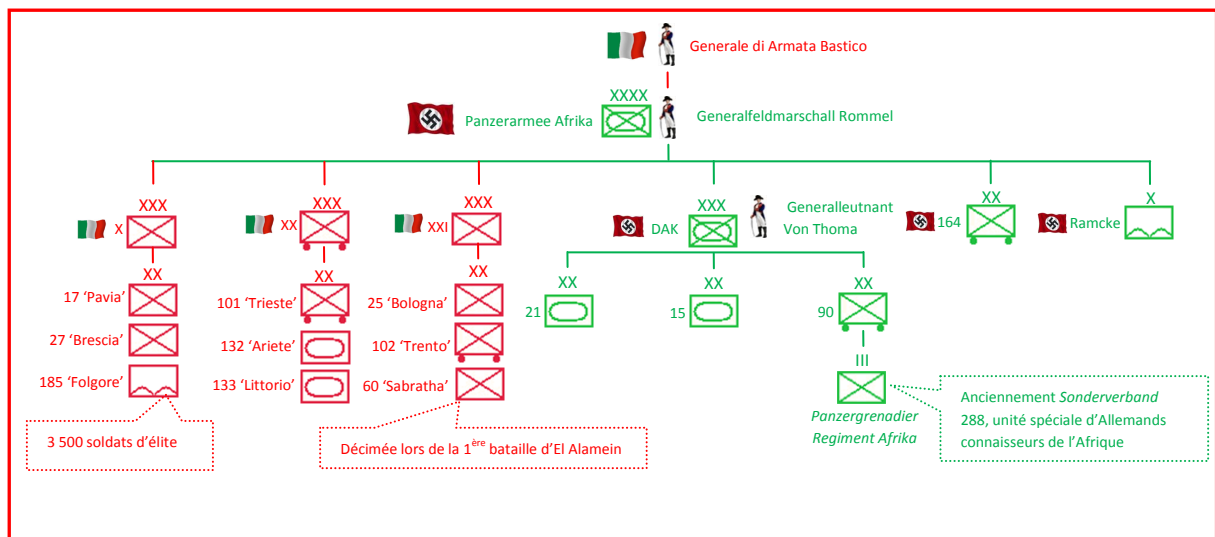
chicomiranda.wordpress.com

### La divisione 'Folgore'

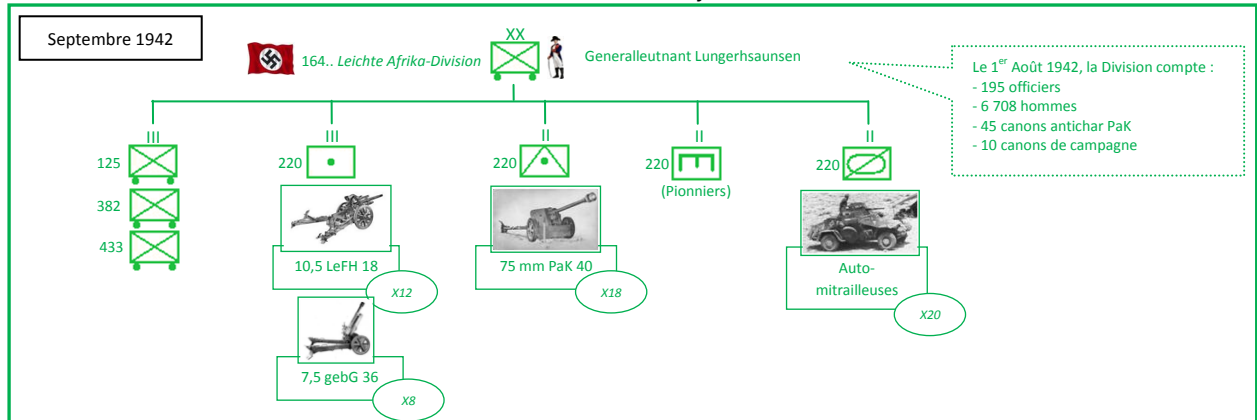
Faussement désignée « 185<sup>a</sup> *Divisione Cacciatori d'Africa* » par les Italiens pour brouiller les pistes, cette unité est bien la 1<sup>ère</sup> Division italienne de parachutistes, comprenant des hommes aguerris, formés pour débarquer à Malte (opération finalement avortée).

Ils seront finalement employés comme fantassins d'élite, dans des situations défensives, mais offrant partout une résistance acharnée.

Leurs tactiques de combat résident en une agressivité exacerbée, l'utilisation du *canonne 47/32* - seule arme antichar en dotation chez les parachutistes italiens, ainsi que l'utilisation à outrance de grenades.



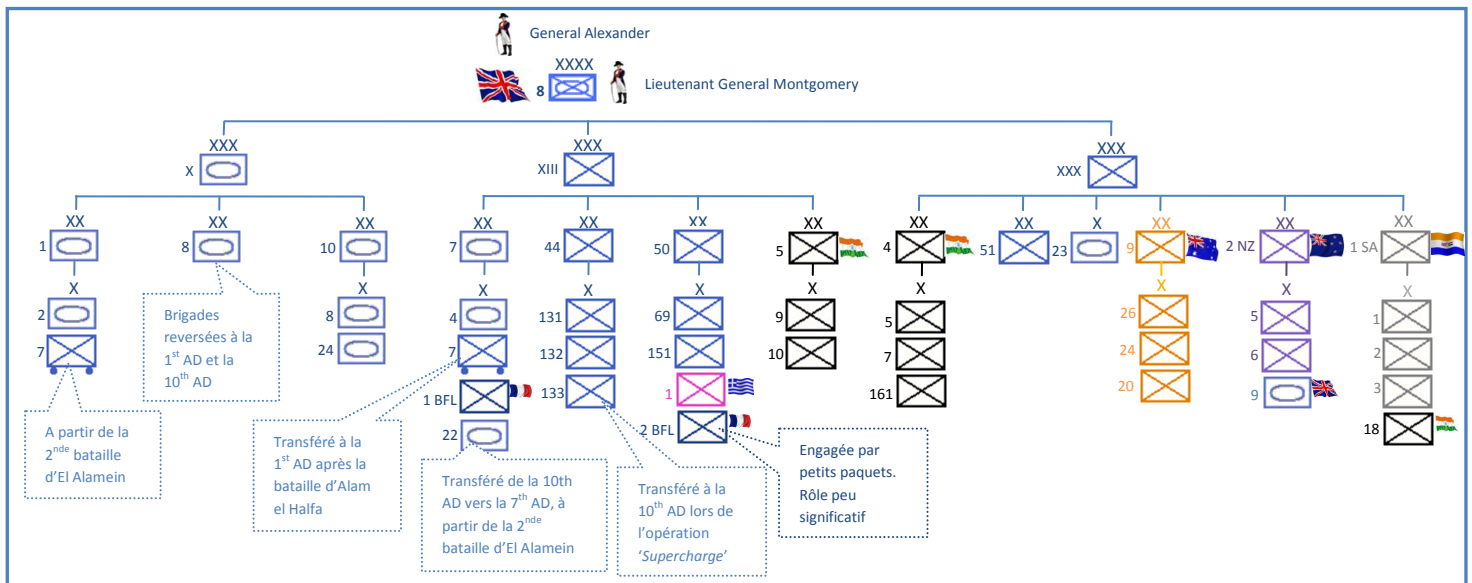
## Détails de la 164. Leichte Afrika-Division



8<sup>th</sup> Army

Le corps de bataille britannique est lui-aussi renforcé de plusieurs unités :

- ✓ 10<sup>th</sup> AD
- ✓ 51<sup>st</sup> 'Highland' ID (L'emblématique Division écossaise, adepte de la cornemuse)
- ✓ 9<sup>th</sup> Australian ID (de retour après la résistance héroïque du siège de Tobrouk (Mai ↔ Nov 1941))
- ✓ 2<sup>nd</sup> NZ ID, commandée par le pugnace Général Freyberg
- ✓ 1<sup>ère</sup> Brigade grecque
- ✓ 2<sup>ème</sup> Brigade française libre



## 7.2 Les personnages clé



Général Montgomery (1887-1976)



9<sup>ème</sup> enfant d'un père évêque et souffre-douleur d'une mère autoritaire, Montgomery est le plus emblématique des Généraux britanniques de la seconde Guerre mondiale. En 1908, il commence à servir l'Armée aux Indes, où il se fait remarquer par son caractère d'airain et sa propension à la bagarre entre compagnons d'arme.

Il entra de plein pied dans le premier conflit mondial en tant que Lieutenant, et fut aux premières loges de l'hécatombe qui se déroula en France. Blessé au torse à Ypres en Octobre 1914, il revient sur le front début 1916 lors de la bataille de la Somme. Il se fit remarquer par sa bravoure dans les assauts qu'il commanda et fut crédité de nombreuses récompenses militaires.

Après la guerre, il devient *Major* (Commandant) et son Bataillon participe à la guerre larvée d'Irlande du Sud. En 1926, il occupe un poste d'instructeur. Dans les années 30, il exerce en Egypte, aux Indes, et en Irlande du Nord, où il participe aux combats contre la *Sinn Fein*. Il gravit les différents échelons de l'Armée grâce à son caractère impétueux et indomptable qui lui permet d'obtenir d'excellents résultats, mais lui attire aussi beaucoup d'inimitiés en haut lieu.

En 1937, il est *Brigadier* (Général de Brigade). En 1938, après avoir maté la révolte arabe de Palestine, on lui confie le commandement de la 3<sup>rd</sup> *Inf Division*.

Pendant la seconde guerre mondiale, il contribue d'abord à l'effort de guerre britannique en étant à la tête de la 3<sup>rd</sup> ID, basée en France. Dans la débâcle qui s'ensuit, sa Division parvient à regagner l'Angleterre avec peu de casse, tandis que Montgomery assume le commandement du II<sup>nd</sup> *Corps* lors de l'évacuation de

Dunkerque. De retour au pays, il organise en tant que *lieutenant-General* (Général de Corps d'Armée) de grandes manœuvres qui rencontrent un grand succès, au sein du V<sup>th</sup> puis du XII<sup>th</sup> Corps.

En Août 1942, il est un des fervents partisans du débarquement de Dieppe qui se solde par un désastre pour les troupes sur place, à majorité canadienne.

Le même mois, ne lui tenant pas rigueur de l'échec de Dieppe, Churchill lui confie la 8<sup>th</sup> Army, en Afrique du Nord, sous les ordres du Général Alexander. Mais Montgomery n'était pas son premier choix. Le premier nom qui retint l'attention du haut-commandement fut le Général Gott, ancien commandant du XIII<sup>th</sup> Corps en Afrique du Nord, mais dont l'avion fut abattu au moment de prendre ses fonctions.

La suite est connue ; proche de ses hommes, Montgomery insuffle une nouvelle dynamique à la 8<sup>th</sup> Army ; il réchauffe les relations avec les troupes australiennes et néozélandaises, jusques là tendues, intensifie l'entraînement, et redonne confiance aux équipages de char, naguère récalcitrants à engager les *Panzer*.

Sous l'impulsion du bouillonnant Général, les Britanniques jugulent la dernière offensive allemande à Alam el Halfa (Sept 1942), puis remportent la deuxième bataille d'El Alamein en Novembre 1942. Montgomery s'appuie ensuite sur une étroite collaboration avec son aviation, pour chasser définitivement les forces de l'axe de Tunisie, en mai 1943.

La deuxième partie du conflit sera plus délicate pour Montgomery. Même s'il participe à toutes les opérations majeures en Europe (Sicile, Italie, Normandie), les relations sont souvent envenimées avec l'Etat-Major américain qui a pris les commandes.

En Septembre 1944, il est à l'origine d'une opération (« *Market Garden* ») consistant à en finir au plus vite avec le III. Reich. Mais cette offensive prématurée est un échec; Hitler a encore des ressources et boue les Anglo-Américains hors de Hollande.

Pour finir, Montgomery participa activement à la dernière étape du conflit ; l'invasion de l'Allemagne, à la tête du 21<sup>st</sup> Army Group.



### Général Alexander (1891-1969)



Fils d'un Comte, diplômé d'une académie royale militaire, il débuta la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale en tant que Lieutenant, et la finit Lieutenant-colonel, à la tête d'une Brigade, en France. Il fut blessé à deux reprises au combat et gagna plusieurs récompenses militaires pour bravoure. En 1937, à 45 ans, il devient le plus jeune *Major-General* (Général de Division) de l'Armée britannique.

A l'orée de la seconde guerre mondiale, il commanda la 1<sup>st</sup> Inf Div, en France, puis mena à bien à la retraite de Dunkerque, à la tête du premier Corps d'Armée britannique. Il devient *Lieutenant-General* en Juillet 1940, commandant en chef de la Région Sud, et donc des défenses du Royaume-Uni en cas de débarquement allemand. En février 1942 il prit le commandement des forces britanniques en Birmanie, pour faire face à l'invasion japonaise.

En Août 1942 il est pressenti pour remplacer Auchinleck à la tête des forces du *Middle-East Command*. Son subordonné direct, le commandant de la 8<sup>th</sup> Army sera Montgomery. C'est donc sous son commandement que les Britanniques remportèrent les victoires d'Alam el Halfa (Sept 1942) et la seconde bataille d'El Alamein (Nov 1942). Ensuite, lors de la campagne de Tunisie, après le débarquement anglo-américain au Maghreb (Opération « *Torch* » / Nov 1942), Alexander étendit son commandement au 18<sup>th</sup> Army Group (il est nommé le 18 Février 1943), qui coiffe l'ensemble des forces anglaises, américaines et françaises en Tunisie, le tout sous la direction du Général américain Eisenhower.



### Général Freyberg (1889-1963)



Né au Royaume-Unis, et de nationalité néo-zélandaise, ce Général fut en première ligne de plusieurs opérations majeures de la seconde guerre mondiale.

Durant la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, il servit dans les rangs britanniques en tant que Capitaine, dans les Dardanelles, puis en France. Son omniprésence au cœur de la bataille lui permit de s'adjuger plusieurs récompenses militaires.

Au début de la seconde guerre mondiale, le *Major-General* prend le commandement de la force expéditionnaire Néo-zélandaise sur l'île de Crète. Il participe à la campagne de Grèce en 1941, et, en tant que commandant des forces alliées sur l'île de Crète, endosse la responsabilité de la défaite, après la prise de l'île par les parachutistes allemands (Opération « *Merkur* », Mai 1941). Mais, malgré cet échec, le soutien de Churchill lui permet d'être promu *Lieutenant-General*.

Il rejoint alors l'Afrique du Nord, avec le commandement de la 2<sup>nd</sup> NZ Div. Comme tous les grands Généraux, il appréciait être au milieu de l'action, en première ligne, et ses supérieurs louèrent son coup d'œil stratégique et sa volonté de fer.

Sa suractivité en première ligne lui coûta une blessure par un obus allemand lors de la défaite britannique de Marsa Matruh (Juin 1942).

Freyberg était souvent en désaccord avec la stratégie globale d'Auchinleck, mais était tenu en haute estime par le successeur de son supérieur : Montgomery. Lors de la deuxième bataille d'El Alamein, Freyberg et sa 2<sup>nd</sup> NZ Division apportèrent une contribution cruciale pendant l'ultime percée qui allait mettre à genoux l'*Afrikakorps*.

La Division Néo-zélandaise se conduisit ensuite admirablement dans la poursuite des troupes allemandes, et Freyberg commanda brièvement le X<sup>th</sup> Corps lors des deux derniers mois de présence de l'*Afrikakorps* en Tunisie (Avril-Mai 1943).

Freyberg finit la guerre en alternant les commandements de Divisions et Corps d'Armée, et en remontant la botte de l'Italie, jusqu'à effectuer une jointure avec les partisans des Balkans. Mais, au final, force est de reconnaître que le commandement à l'échelon du Corps d'Armée lui apporta moins de réussite (défaite de Crète, défaite de la deuxième bataille de Monte-Cassino), qu'au niveau de la Division (2<sup>nd</sup> NZ Div).



### Général Horrocks (1895-1985)



Il participe aux combats de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale en France, avec le grade de *Second Lieutenant* (Sous-Lieutenant), à la tête d'une section d'une centaine d'hommes. Lors d'un assaut, il est blessé plusieurs fois, encerclé puis fait prisonnier. Malgré les tortures, la malnutrition et la maladie, Horrocks recouvre peu à peu ses forces et échafaude plusieurs tentatives d'évasion, dont certaines échouent de peu. Il apprendra la langue russe, enfermé avec des compagnons d'infortunes de cette nationalité, avant d'être libéré à l'armistice (1918). Aventurier insatiable, il intègre en Mai 1919 un Brigade de Russes « Blancs », en conflit contre les « Rouges » communiste. En Janvier 1920, il est à nouveau constitué prisonnier, par les Communistes cette fois. Il échappera à la fusillade grâce à sa gouaille, associée à sa maîtrise de la langue du pays. Sa résistance physique lui permet une nouvelle fois de surmonter les mauvais traitements et la maladie, et son charme lui assure le soutien d'une infirmière. Il est relâché en Octobre 1920.



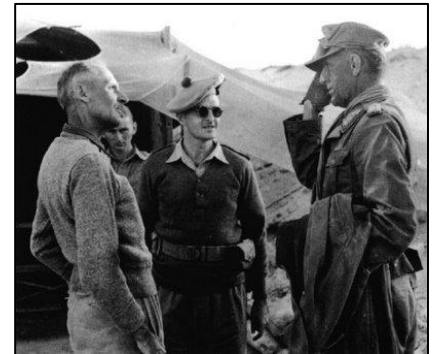
En Mai 1940, il est chef de Bataillon rattaché à la 3<sup>rd</sup> Division du Général Montgomery. Les rapports entre les deux hommes seront empreints d'un respect mutuel, et Montgomery s'en rappellera lorsqu'il sera nommé à la tête de la 8<sup>th</sup> Army en Août 1942. Ce dernier appelle Horrocks pour commander le XIII<sup>th</sup> Corps. En Décembre 1942, devant l'échec de la percée de la ligne Mareth à la frontière tunisienne, le chef du X<sup>th</sup> Corps blindé est limogé par Montgomery et remplacé par Horrocks. A la tête d'un corps blindé, Horrocks sera ensuite de toutes les campagnes de Montgomery. Il partagera ses succès (Sicile, Normandie), mais sera également en première ligne lors de l'échec de l'opération « Market garden » (attaque prématurée des Pays Bas en Septembre 1944 alors que le III. Reich est en position de force).

← Le Général Montgomery au centre, avec Horrocks, à sa droite, lors de la seconde bataille d'El Alamein (Oct-Nov 1942).  
iwmm.org.uk/collections

### Général Von Thoma (1891-1948)



Vétéran de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, il se fait remarquer lors la guerre civile espagnole où il prend le commandement des forces blindées de la légion Condor en tant que *Oberstleutnant* (Lieutenant-Colonel). Lorsque la 2<sup>nd</sup>e Guerre Mondiale éclate, il est à la tête d'un Régiment blindé. Le 17 Juillet 1941, sur le front de l'Est, il remplace le chef de la 17 Pz Div, blessé. Il rend le commandement en Septembre 1941, lors du retour de son commandant d'origine, mais prend les rênes de la 20 Pz Div le mois suivant. Suite à son sang-froid devant les contre-attaques russes, Von Thoma est nommé *generalleutnant* en Août 1942 et est promu à la tête du DAK le 1<sup>er</sup> Septembre 1942, en remplacement du *General der Panzertruppe* Nehring, blessé par un bombardement aérien britannique. Il obtient le grade de *General der Panzertruppe* le 1<sup>er</sup> Nov 1942 en pleine seconde bataille d'El Alamein.



Le 4 Novembre, Von Thoma fut capturé alors qu'il se tenait debout au milieu de ses troupes décimées. Certains officiers allemands pensèrent qu'il voulait mourir parmi ses hommes, mais d'autres soupçonnèrent, à l'inverse, que, devant une situation sans espoir, il désirait se rendre pour s'épargner un sort tragique. Il fut bien traité en captivité, avant son rapatriement en Allemagne, en Novembre 1947. mais il mourut d'une crise cardiaque l'année suivante.

Von Thoma présenté à Montgomery le jour de sa capture, le 4 Novembre 1942.  
ww2throughthelens.blogspot.fr

### Général Stumme (1886-1942)



*Generalleutnant* au début de la guerre, il commande la 2 *leichte Div* (qui deviendra plus tard la 7 Pz Div, commandée par Rommel lors de l'invasion de la France). Stumme prend ensuite la responsabilité d'un Corps de *Panzer* lors de la campagne des Balkans. Après une nouvelle victoire, Stumme rejoint le front de l'Est et participe aux assauts contre Stalingrad, toujours à la tête d'un Corps de *Panzer*. Pourtant, sa carrière subit un coup d'arrêt en Juin 1942, lorsqu'il est jugé par une cour martiale pour avoir laissé les Russes capturer des plans secrets.

En Septembre 1942, réhabilité, il remplace Rommel à la tête de la *Panzerarmee Afrika*, lors d'un période de convalescence de ce dernier. Mais le 24 Octobre, aux prémices de la seconde bataille d'El Alamein, le véhicule de Stumme, en direction du front, est surpris par le feu nourri ennemi. Le Général allemand parvient à s'extraire, blessé, mais décède d'un infarctus. Il est alors remplacé au pied levé par Von Thoma, et cet événement précipite le retour de Rommel.

### Ugo Cavallero (1880-1943)



A la tête du *Comando Supremo* (la structure théoriquement aux commandes des forces de l'axe en Afrique) d'Août 1942 à Janvier 1943, Cavallero ne laissa pas un souvenir impérissable à ses subordonnés. Il affronta en permanence Rommel, cherchant à freiner ses ardeurs offensives. Puis, une fois la défaite d'El Alamein consommée, Cavallero se distingua par un optimisme aveugle.

Il fut destitué le 31 Janvier 1943, aux dépens du Général Ambrosio.

Sa fin de carrière fut rocambolesque. Pris tour à tour par un fasciste par les Républicains italiens ayant renversé Mussolini, puis par un anti-fasciste lorsque les Allemands ré-occupèrent l'Italie, Cavallero se suicida de désespoir.

## 7.3 La première bataille d'El Alamein

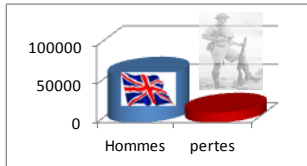


### Résumé de la bataille

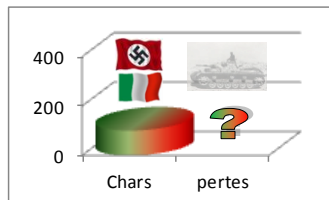
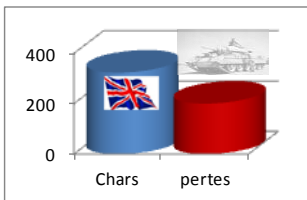
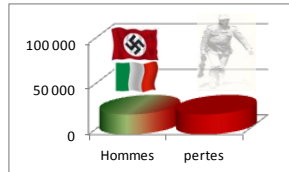
L'*Afrikakorps* domine toujours outrageusement le champ de bataille lors des affrontements entre chars, mais les blindés britanniques, timorés, sont moins enclins à les engager – ce qui leur sera fortement reproché par l'infanterie, se retrouvant sans soutien. Mais ce comportement fuyant permettra aussi à Auchinleck d'épargner ses forces. Un seul affrontement de ce type aura lieu lors de cette bataille (22 Juil 1942), et il tournera au carnage pour les Britanniques.

Trois facteurs conduiront cependant Rommel à jeter l'éponge lors de cette offensive :

- ✓ Un nombre de chars insuffisant.
- ✓ La nette supériorité aérienne alliée.
- ✓ La pugnacité de l'artillerie britannique en position défensive, aidée en cela par le *QF 6 pdr (57 mm) anti-tank gun*, de plus en plus répandu depuis Mai 1942.



(Britanniques et alliés)



Auchinleck a la chance de disposer de nouvelles unités qui rejoignent fraîchement le champ de bataille :

- ✓ L'emblématique 9<sup>th</sup> *Australian ID*
- ✓ La 2<sup>nd</sup> *NZ ID* revient en première ligne après un séjour au Moyen-Orient
- ✓ La 4<sup>th</sup> *Indian ID*, en provenance de Chypre
- ✓ La 18<sup>th</sup> *Indian Brig* (rattaché à la 1<sup>st</sup> *SA ID*), en provenance d'Irak
- ✓ La 51<sup>st</sup> '*Highland*' *ID* depuis le Royaume-Uni
- ✓ La toute nouvelle 8<sup>th</sup> *AD* également en provenance du Royaume-Uni

De plus, il a érigé trois « boxes » (positions fortes) pour endiguer le flot ennemi, à El Alamein (1), Bab el Qattara (2) et Naqb Abu (3).

Rommel déclenche ce qu'il pense être la bataille finale, car il sait que le temps joue contre lui. De plus, ses troupes, malgré la fatigue, profitent du carburant britannique capturé à Marsa Matrouh (26 ⇔ 28 Juin 1942). 6 500 fantassins de l'axe flanqués de 90 chars participent au premier mouvement offensif, le 1<sup>er</sup> Juillet.

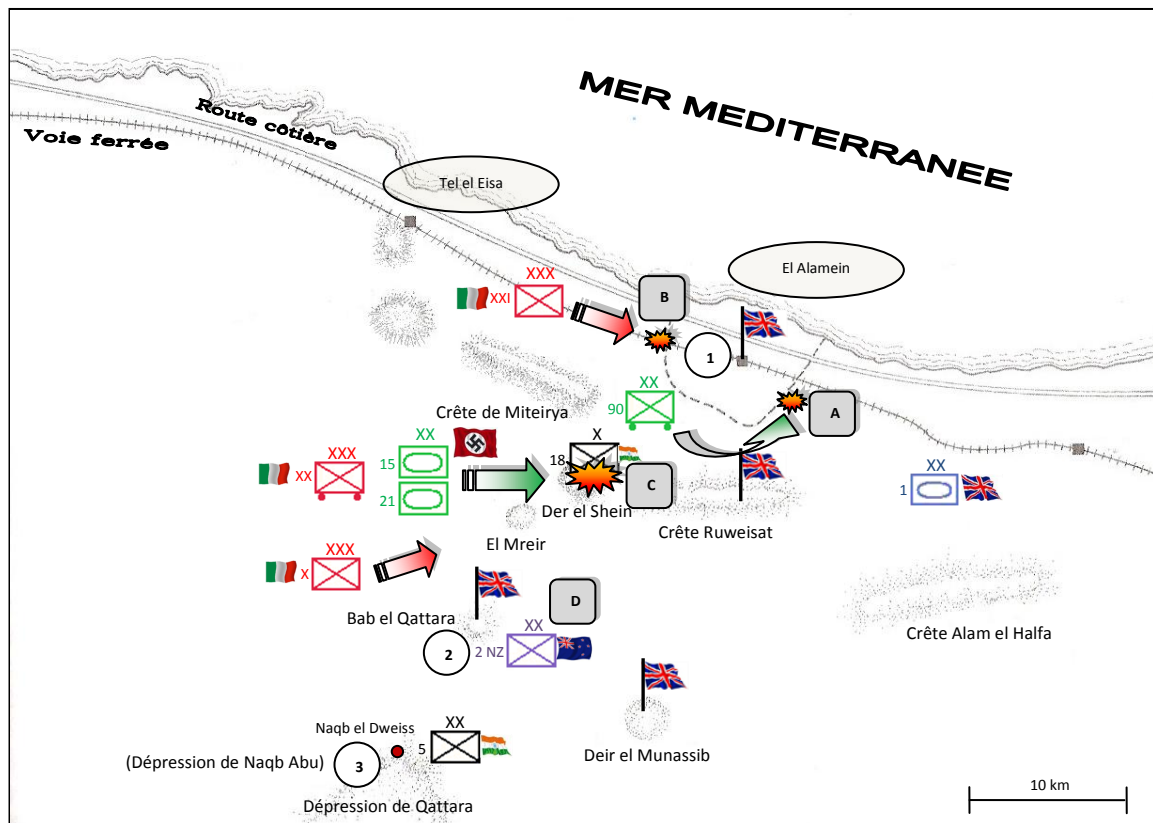
- **1<sup>er</sup> Juillet 1942** : La 90 *leichte Div* avance à l'Est, partie dans la nuit du 30 Juin, mais se perd, déboussolée par une tempête de sable et affronte prématurément les défenses d'El Alamein le lendemain matin (A). Elle est neutralisée par l'artillerie ennemie et se terre. A l'Ouest, le XXI<sup>o</sup> *Corpo*, composé exclusivement d'infanterie ne parvient pas non plus à percer la carapace d'El Alamein (B).

Plus au Sud, le DAK du Général Nehring (55 *panzer* des 15 et 21 *Pz Div*) progresse également plein Est et heurte à Deir el Shein (C) une unité non attendue : la 18<sup>th</sup> *Indian Brig*, sous la direction de la 1<sup>st</sup> *SA Div*. Harcelée par l'aviation et l'artillerie britannique, le DAK parvient malgré tout à se rendre maître de l'éminence à 19h, mais au prix de 19 de ses 55 chars.



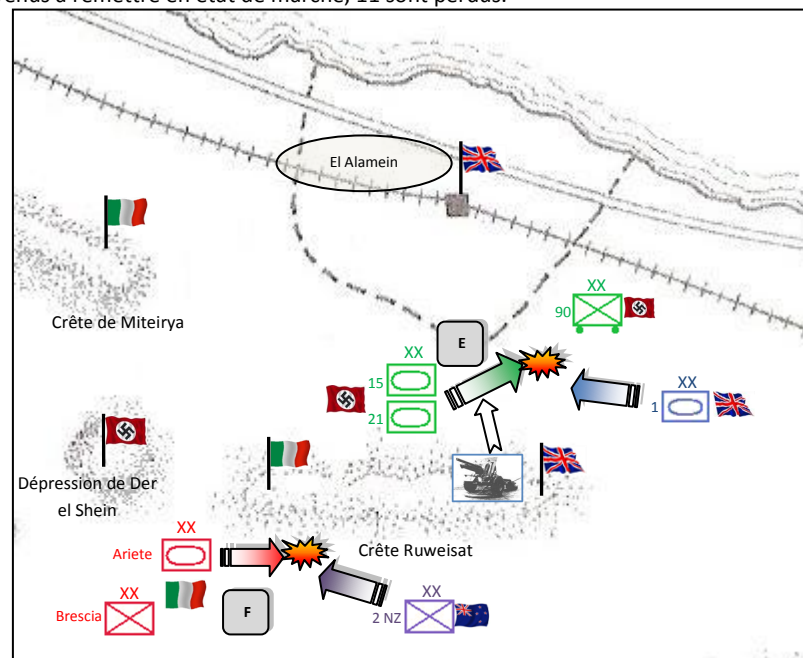
Position défensive avancée sur la ligne d'El Alamein de la 9<sup>th</sup> *Australian Div*.  
historyimages.blogspot.fr

A l'issue de la première journée, Auchinleck est satisfait ; pour la première fois depuis le début de l'année, ses troupes ont absorbé le choc, malgré la perte de la 18<sup>th</sup> *Indian Brig* ; El Alamein a tenu.



➤ **2 Juillet 1942** : Pour contrer la mobilité allemande, Auchinleck abandonne la défense de Bab el Qattara (D), ce qui libère la 2<sup>nd</sup> NZ Div et la 5<sup>th</sup> Indian ID.

Rommel, cherchant la faille dans le dispositif ennemi demande aux Panzer du DAK de soutenir les efforts de la 90 Leichte Div (E). Mais ceux-ci sont stoppés par une 1<sup>st</sup> AD affaiblie, et surtout pas l'artillerie britannique qui les matraque depuis la partie Nord de la Crête Ruweisat. Sur les 37 chars que le DAK étaient parvenus à remettre en état de marche, 11 sont perdus.

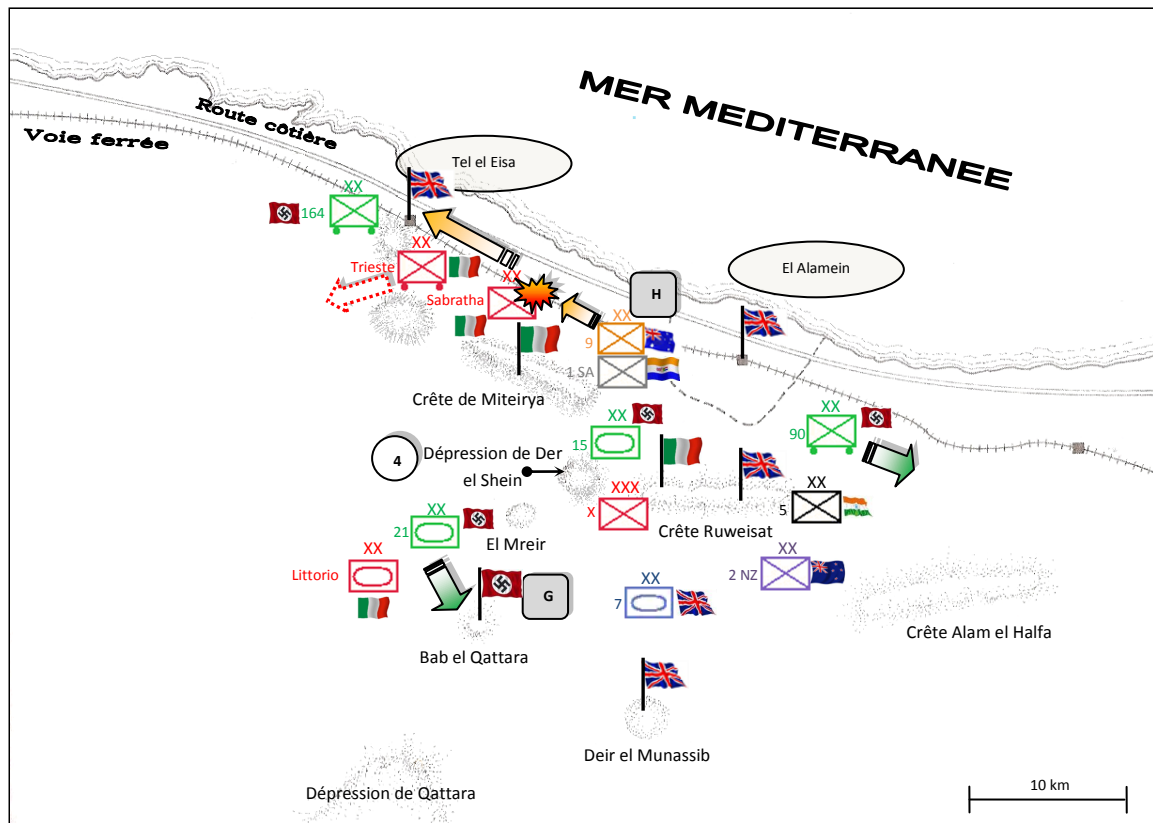


➤ **3 Juillet 1942** : La Divisione 'Ariete' se joint à la bataille en lançant ses chars sur le Sud de la crête de Ruweisat (F). Elle croise cependant la 2<sup>nd</sup> NZ Div qui lui barre la route et capture 350 prisonniers italiens ainsi que 44 canons. L'arrivée de la Divisione di fanteria 'Brescia' permet à la Divisione Corazzata 'Ariete' de rompre l'encerclément et la sauve de l'annihilation (seuls 5 chars italiens de la Divisione 'Ariete' ont survécu).

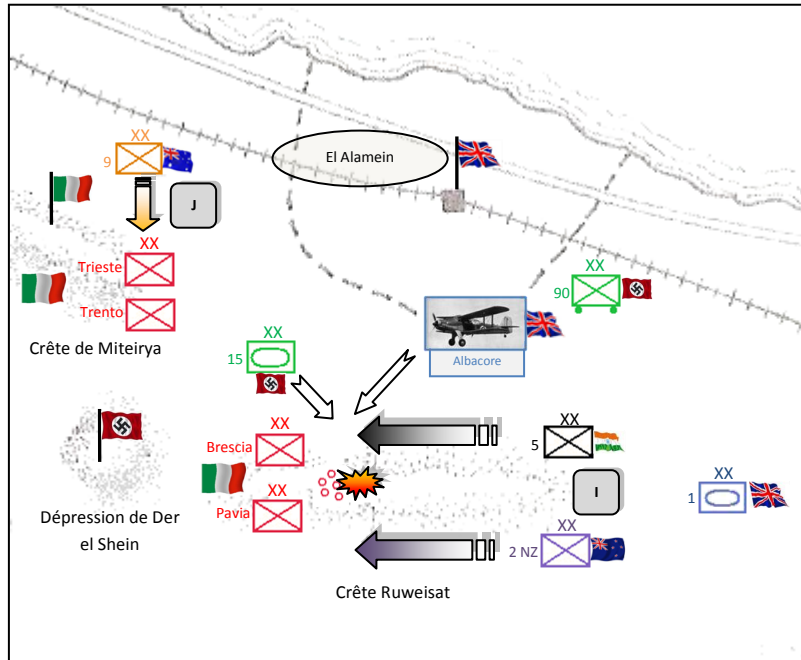
➤ **4 Juillet 1942** : Les reliquats de la 7<sup>th</sup> AD ont ordre de contourner les forces de l'axe par le Sud (G). Mais le projet est écarté et Rommel envoie à la rencontre de l'ennemi une force de la 15 Pz Div constituée de 15 chars et 200 fantassins. En large infériorité numérique, l'unité allemande suffit à dissuader les blindés britanniques, au grand désespoir d'Auchinleck.

A la fin de la journée, les forces de Rommel en première ligne ne peuvent plus aligner que 26 chars.

- **5 Juillet 1942** : La progression des forces de l'axe s'enlise irrémédiablement, mais Rommel tient toujours l'Ouest de la crête Ruweisat. Chaque camp, à bout de forces, panse ses plaies. Rommel annonce à ses supérieurs que ses 3 Divisions allemandes ne comprennent plus qu'entre 1 200 et 1 500 hommes opérationnels chacune. Dans les jours suivants, les Britanniques s'employèrent à s'emparer de la dépression de Der el Shein (4) par le Nord, mais sans succès.

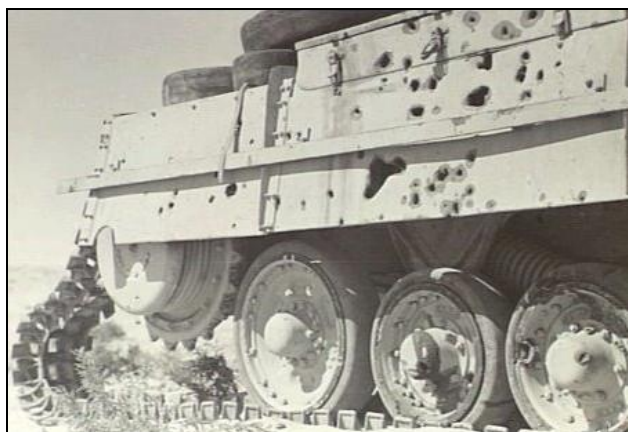


- **9 Juillet 1942** : Attaque de Bab el Qattara par la 21 Pz Div et la Divisione Corazzata 'Littorio'. La garnison, non défendue, tombe (trop) facilement (C). Encouragé par ce succès, Rommel fait progresser la 90 Leichte Div à l'Est.
- **10 Juillet 1942** : Auchinleck, parfaitement renseigné par Ultra (cf chapitre 13 « La guerre du renseignement ») avait anticipé l'offensive allemande de la veille. Il a monté sa propre contre-offensive, dans le ventre mou du dispositif de l'axe, sur la route côtière (H). Son aviation lui a confirmé la faiblesse des défenses et leurs localisations. La 9<sup>th</sup> Australian ID et la 1<sup>st</sup> SA Inf Div neutralisent la majorité de la Divisione di fanteria 'Sabratha' et bousculent la Divisione motorizzata 'Trieste'. Dans leur lancée, les troupes du Commonwealth emportent Tel el Eisa, raflant dans le même temps le service d'écoute allemand qui n'a pas eu le temps de se retirer. Rommel perd là un précieux atout. Seule la 164 Leichte Div allemande fraîchement débarquée en Afrique du Nord, enrayer la progression australienne à l'Ouest. L'initiative a changé de camp ; Rommel, inquiet de la menace qui pèse sur ses arrières, rameute sa 15 Pz Div au Nord, ainsi qu'une partie de ses troupes stationnées à Bab el Qattara. Dans les jours qui suivirent, la 9<sup>th</sup> Australian Div fut fidèle à sa réputation (Tobrouk 1941) et tint bon.
- **12 Juillet 1942** : Au Nord, la 9<sup>th</sup> Australian Div fait mieux que se défendre et fait reculer la Divisione 'Trieste'.
- **14 Juillet 1942** : Auchinleck sentant l'adversaire faiblir relance les hostilités au centre, le long de la crête Ruweisat, tenue par les Divisions 'Brescia' et 'Pavia'. A 23h, la 5<sup>th</sup> Indian ID s'élance au Nord, tandis que la 2<sup>nd</sup> NZ Div longe le Sud (U). Cet assaut nocturne du Commonwealth est soutenu par plusieurs bombardiers, dont des Albacore avec chacun 900 kg de bombes. L'avance fut freinée par un champ de mines, et par les Panzer de la 15 Pz Div qui firent 350 prisonniers Néozélandais. Malgré ces déconvenues, les alliés continuaient à progresser et la majorité de la crête Ruweisat passa entre leurs mains.
- **15 Juillet 1942** : Conscient de la situation désastreuse qui touchait le X<sup>o</sup> Corpo sur la crête Ruweisat, Rommel ordonne une contre-attaque en force de l'ensemble de ses Panzer, sur le sommet de la crête. L'infanterie du Commonwealth reflue dans la panique, dévalant les pentes des deux côtés, tandis que la 1<sup>st</sup> AD reste passive, en retrait à l'Est. Cet épisode calamiteux accentua la disgrâce dont souffraient les équipages de tanks britanniques, trop timorés aux yeux des fantassins. Cette réputation était justifiée car les tankistes de la 8<sup>th</sup> Army gardaient un souvenir effroyable des précédentes rencontres avec les puissants Panzer III et IV lors des batailles de Gazala (Mai 1942) et Marsa Matruh (Juin 1942). Pendant ce temps, l'inénarrable 9<sup>th</sup> Australian ID ne reste pas inactive et attaque vers le Sud en direction de la crête de Miteirya (U), à l'encontre des Divisions 'Trieste' et 'Trento' sans toutefois obtenir des résultats décisifs. L'aviation britannique, elle, multiplie les sorties et sape les forces de l'axe à petit feu, notamment en bombardant les dépôts de munitions et de carburant à Marsa Matruh.



Britanniques sur la défense à El Alamein, le 17 Juillet 1942

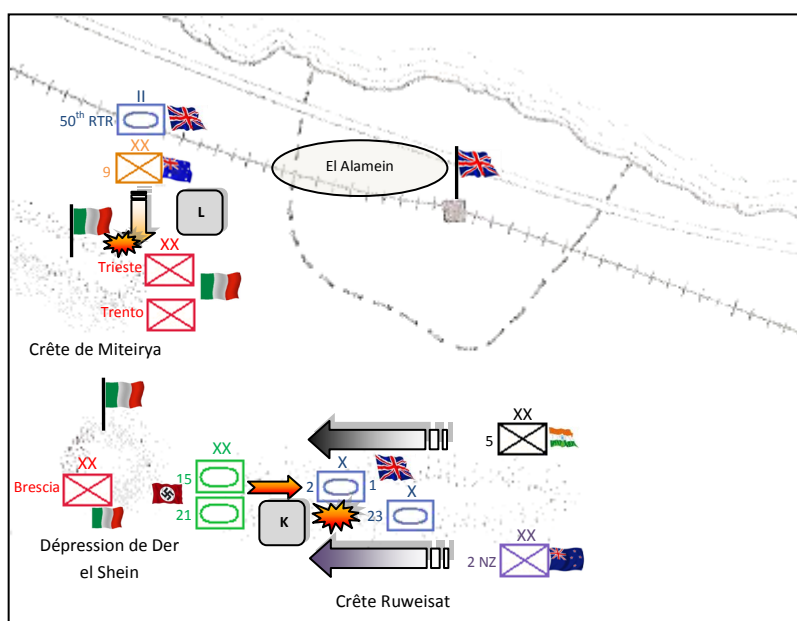
[Wikipedia.org](https://fr.wikipedia.org/wiki/Battle_of_El_Alamein)



Tank Valentine atteint par le shrapnel d'un obus, le 17 Juillet 1942

➤ **22 Juillet 1942** : Dernière offensive majeure de cette bataille menée par Auchinleck, contre un DAK épuisé et à court de carburant. Le commandant britannique réitère le scénario du 14 Juillet contre la crête Ruweisat, mais avec cette fois un soutien rapproché de 400 blindés, qui ont tant manqué les jours précédents (🇰).

Rommel a compris l'importance stratégique de cette crête qui domine le centre de la ligne d'El Alamein et a positionné à l'extrémité Ouest ses deux Régiments blindés de ses *Panzerdivisionen*, ainsi que des canons Flak 18 de 88 mm. Les chars allemands commencent par saigner à blanc l'infanterie du Commonwealth. Lorsque les blindés britanniques interviennent, après un certain délai, le choc tourne vite à l'avantage des Allemands. Cette supériorité tactique est reflétée par les pertes en hommes des équipages de chars (132 Britanniques au prix de 3 Allemands). La 2<sup>nd</sup> AB (1<sup>st</sup> AD), arrivée en premier s'est fait stopper par des mines et n'a pas insisté, tandis que la 23<sup>rd</sup> AB (rattachée au XXX<sup>th</sup> Corps) s'est fait proprement étrillée (93 tanks sur 104 ne regagnent pas leur base).



- **22 Juillet 1942** : La 9<sup>th</sup> *Australian Div* renouvelle ses assauts contre la Crête de Miteirya, mais les quelques chars du 50<sup>th</sup> RTR qui l'accompagnent manquent de coordination avec l'infanterie, et 23 tanks succombent, par manque de protection en fantassins (🇰).
- **27 Juillet 1942** : Opération « *Manhood* », dernière tentative d'Auchinleck pour percer le front de l'axe au niveau de la crête Miteirya. Mais l'offensive, mal organisée, sans conviction, s'emmêle dans les champs de mine. Les blindés se retrouvent bloqués, laissant l'infanterie à la merci des canons de l'axe. La bataille coûte 1 000 pertes aux alliés, pour rien.



Canon de 88 mm allemand, détruit par l'artillerie du *commonwealth* en Juillet 1942

Après cet ultime affrontement, les deux antagonistes sont allés au bout de leurs forces, et adoptent désormais tous deux une posture défensive. Ce « match nul » d'un point de vue tactique peut néanmoins être vu comme une victoire stratégique pour les alliés :

- ✓ Pour la première fois en 1942, la marche en avant de Rommel est stoppée.
- ✓ Durant l'été 1942, l'aviation alliée, en surnombre, bien implantée et ravitaillée par de nombreux aérodromes égyptiens, s'est rendue maîtresse des cieux.

## Bilan des pertes



Alliés

Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
35 000 début Juillet 60 000 fin Juillet	13 000	137 début Juillet 323 fin Juillet	Environ 200 (en comptant les renforcements durant Juillet)



Forces de l'axe

Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
20 000 début Juillet	22 800 (en comptant les renforts) - Dont 7 000 prisonniers	100 55 (All) + 45 (It)	-



Allemands

Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
-	~10 000	55	-



Italiens

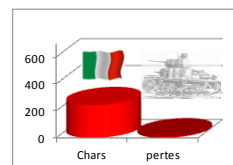
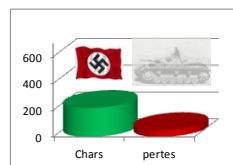
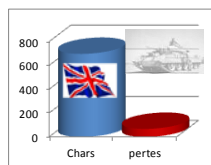
Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
-	~ 12 800	45 (15 Ariete + 30 Littorio)	-

## 7.4 La bataille d'Alam el Halfa



### Résumé de la bataille

Dernière offensive de Rommel, repoussée par un corps de bataille britannique considérablement renforcé. Les pénuries en carburant vont se révéler fatales à Rommel.



Cette bataille se caractérise d'abord par un bouleversement au sommet de l'organigramme de la 8<sup>th</sup> Army. Churchill, jamais agressif dans la forme, mais dépité par les résultats d'Auchinleck, a désavoué ce dernier, après une visite à Alexandrie débutée le **1<sup>er</sup> août 1942**. Le premier Ministre britannique le fait remplacer par Alexander, aux commandes des troupes du Moyen Orient, dont le subordonné (Commandant de la 8<sup>th</sup> Army) sera le Général Gott. Malheureusement, l'avion de transport de Gott est abattu par la chasse allemande le **7 août 1942**, jour où il devait rallier son nouveau quartier général. Le deuxième choix se porte alors sur le Général Montgomery. Le nouveau venu débarque sur le sol africain le **12 août 1942**, et sa forte personnalité lui permettra de dicter en personne ses ordres sur le champ de bataille. Il se démarque en étant intransigeant avec ses officiers, et compatissant avec les simples soldats. Les rapports entre l'Etat-major britannique et les troupes du Commonwealth (Australiens, Néo-zélandais), jadis tendus, deviennent plus cordiaux par l'entremise de Montgomery.

La place laissée vacante par Gott, à la tête du XIII<sup>th</sup> Corps, sera occupée par Horrocks, à la demande insistante de Montgomery. Ce dernier apprécie travailler avec des anciens subordonnés en qui il a confiance.

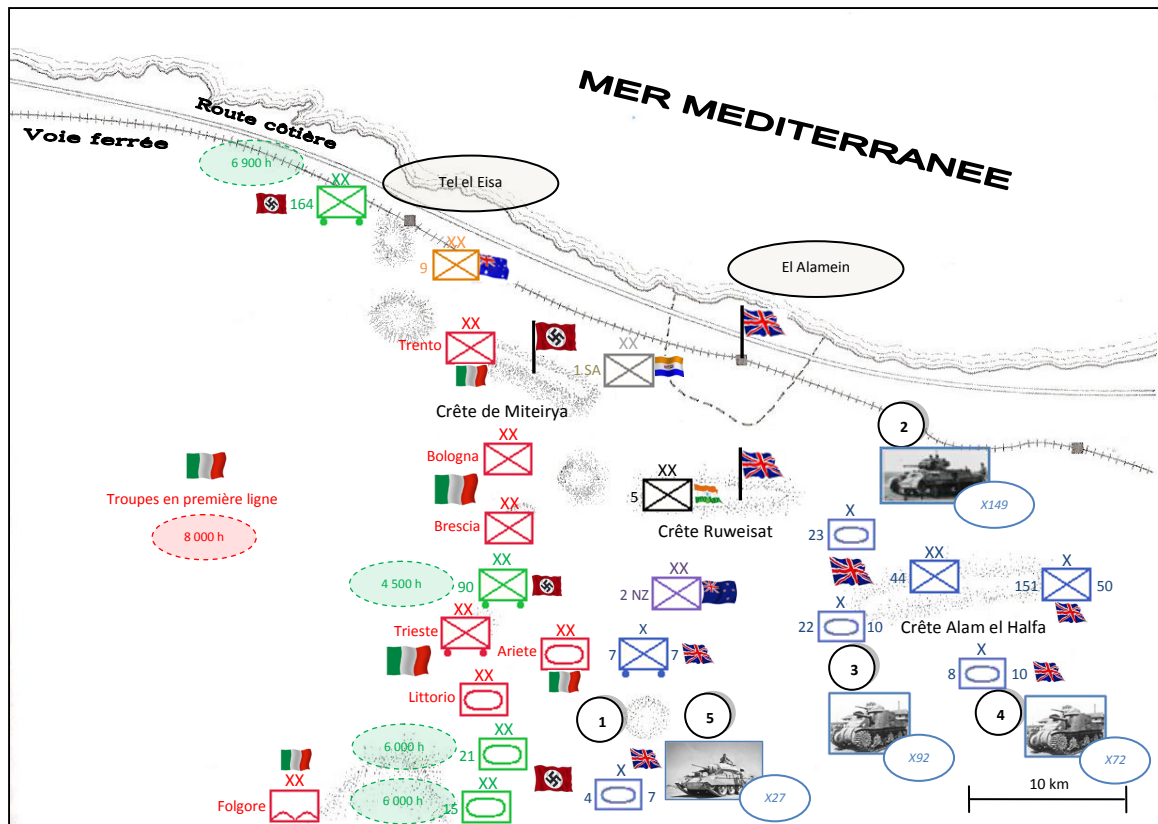
Malgré les directives de Churchill le pressant à attaquer, Montgomery, retenant les leçons du passé, se montrera très prudent, et cherchera à éviter les affrontements entre blindés, à moins de posséder une écrasante supériorité numérique et d'être certain que les pertes ne seront pas vaines. Il a donc d'emblée adopté une posture défensive, cherchant à mener une guerre d'attrition, et évitant une bataille rangée de blindés.

Rommel, quant à lui, est bien renseigné par son service d'espionnage. Il sait que le corps de bataille britannique se renforce plus vite que le sien et que le temps joue contre lui. Il va tenter fin août 1942 une ultime offensive, même si ses chances de succès sont minces.

Mais, en termes de renseignement, l'Etat-Major britannique n'a rien à envier aux forces de l'axe. En effet, son système de décryptage Ultra lui permet de connaître la date de l'offensive du renard du désert, mais surtout, où elle aura lieu (autour de la crête d'Alam el Halfa). Les *panzerdivisionen* y seront donc attendues de pied ferme.

Enfin, comme pour la première bataille d'El Alamein, deux derniers facteurs vont étouffer dans l'œuf le projet d'invasion de l'Égypte de Rommel :

- ✓ Le sempiternel problème allemand de fret
- ✓ L'omniprésence de l'aviation du *Commonwealth* dans le ciel égyptien



→ La 7<sup>th</sup> AD (7<sup>th</sup> motor Brig + 4<sup>th</sup> light AB), dans le Sud, n'a pas pour ordre de faire bloc contre la progression allemande, mais de la ralentir, en harcelant les points faibles de sa colonne de ravitaillement (1).

→ La 23<sup>rd</sup> AB (149 tanks Valentine (2)) a cédé trois escadrons (3\*16 = 48 tanks) pour étoffer chacune des trois unités qui la précède, soit la 1<sup>st</sup> SA ID, la 5<sup>th</sup> Indian ID et la 2<sup>nd</sup> NZ ID. Au final, cette force mobile n'est donc constituée que de 100 tanks.

→ La 22<sup>nd</sup> AB compte 92 Grant (3), 34 Crusader et 40 Stuart.

→ La 8<sup>th</sup> AB aligne 72 Grant (4) ainsi que 12 Crusader.

→ Enfin, la 4<sup>th</sup> light AB est constituée de 27 Crusader (5) et 50 Stuart.

Au total, Montgomery peut compter sur 693 tanks (dont 164 Grant + 360 Valentine / Crusader + 160 Stuart + quelques vétustes Matilda II), en comptant les blindés affectés aux Corps d'Armée, et sans compter les 200 autres tanks s'entraînant en Égypte.



Arrivée d'un soldat britannique en Égypte, 19 Août 1942  
histomil.com

De son côté, Rommel aligne 458 chars, dont

- ✓ 215 Panzer
  - 26 Panzer IV à canon long
  - 10 Panzer IV à canon court
  - 71 Panzer III à canon long
  - 93 Panzer III à canon court
  - 15 Divers (chars de commandement, ...)
- ✓ 243 chars italiens

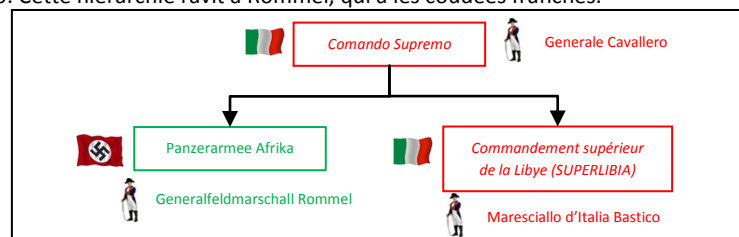
L'intégralité du corps de bataille italien, faiblement mécanisé, n'est pas parvenu à suivre l'avancée rapide de Rommel, et ne compte que 8 000 hommes en première ligne.

Le plan de Rommel : Il consiste à envelopper les troupes du Commonwealth par une large pince incluant ses meilleures unités mobiles (*Panzerdivisionen*). Ces dernières devront écraser toute menace blindée se présentant devant elle. Le renard du désert n'ignore pas que la crête d'Alam el Halfa est fortifiée, et prévoit donc de contourner cet écueil.

Mais Rommel pressent déjà un manque potentiel de carburant. Kesselring le rassure quelque peu en dérivant 1 500 t d'essence dévolus à la *Luftwaffe* pour ses forces terrestres. Cela constitue les besoins de 4 jours de campagne pour le DAK, mais au détriment de l'efficacité de l'aviation.

Une fois les tanks britanniques muselés, l'infanterie italienne et allemande aura pour tâche de réduire les poches de résistance autour d'El Alamein, tandis que les *Panzer* déferleront sur Alexandrie, Le Caire, Port Saïd et Suez. En théorie, l'ouverture d'un corridor dans les champs de mine par les pionniers prendra la nuit, libérant ainsi les *Panzer* pour leur rendez-vous à l'aube, à la base de la crête d'Alam el Halfa.

- **15 Août 1942** : Modification dans la structure de commandement de l'axe en Afrique du Nord. Le Commandement Supérieur de l'Afrique Septentrionale dont dépend Rommel, et commandé par Bastico (en froid avec le renard du désert), se réduit au simple périmètre de la Libye. Rommel prend le commandement opérationnel de l'Armée germano-italienne en Afrique, et le tout est coiffé par le *Comando Supremo* du Général Cavallero. Cette hiérarchie ravit à Rommel, qui a les coudees franches.



- **16 Août 1942** : Plusieurs escadrons de bombardiers (moyens et lourds) américains s'installent en Egypte ce jour, annonçant une augmentation des pilonnages des bases arrière de l'axe, preuve que le temps joue contre Rommel.

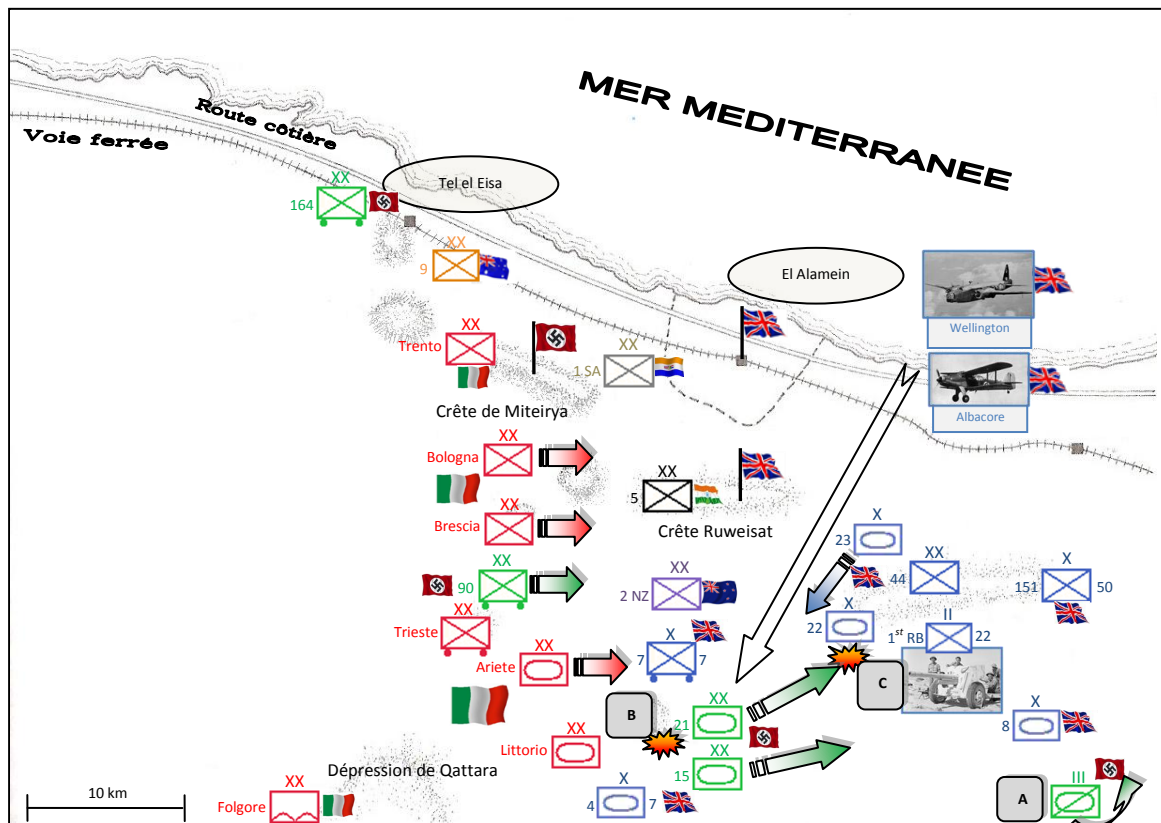
En effet, un ravitaillement défaillant mine le moral des hommes, surtout les Italiens, parents pauvres des attributions. Ces derniers doivent survivre avec un demi-litre d'eau par jour, liquide ayant souvent un goût nauséux, car transporté dans des jerrycan ayant précédemment contenu de l'essence.

Les Allemands sont un peu mieux lotis en termes de vivres, mais tous souffrent de la dysenterie et du scorbut.

- **30 Août 1942** : Dans la nuit du 30 au 31, à 22h, Rommel précède son attaque d'une magistrale préparation d'artillerie sur toute la longueur du front. Le fer de lance de la percée est couvert à droite par un groupe mixte de 2 000 hommes, regroupant plusieurs bataillons de reconnaissance des *Panzerdivisionen* (A).



Montgomery donnant ses ordres, le 20 Nov 1942  
histomil.com



Hélas, la bataille commence mal pour le DAK, qui parvient difficilement à se frayer un chemin à travers les champs de mine (B). La 7<sup>th</sup> AD use de techniques de guérilla pour harceler les pionniers allemands, déjà handicapés par les conditions de nuit. Mais surtout, les bombardiers de nuit britanniques (Wellington et Albacore) larguent des fusées éclairantes et matraquent les colonnes de l'axe, empirant la confusion ambiante. Le Général en chef du DAK, Nehring, est blessé lors d'un de ces bombardements nocturnes, et doit être évacué. Il sera remplacé par le Général Von Thoma.

- **31 Août 1942** : Les Allemands, empêtrés dans les champs de mines, tout en se protégeant des bombes alliées, ont pris un retard considérable sur le plan de Rommel. A l'aube, le DAK commence à peine à émerger des lignes de défense de la 7<sup>th</sup> AD, alors que le renard du désert avait prévu d'atteindre le niveau de la crête d'Alam el Halfa à 5h00 du matin.

Légèrement au Nord de sa Division d'appartenance, le *Majorgeneral* Von Bismarck, commandant de la 15 *Pz Div*, est tué peu après minuit à proximité d'un champ de mine nettoyé, à l'intérieur de son char de commandement. L'Histoire ne retient pas s'il fut frappé par un obus de tank, d'un canon antichars, où même s'il explosa sous l'effet d'une mine. A cet instant, la confusion dans les rangs de l'axe atteint son paroxysme.

- La 15 *Pz Div* a dévié vers le Sud
- La 21 *Pz Div* a dévié vers le Nord
- La 90 *Leichte Div* est embouteillée avec le XX<sup>o</sup> *Corpo* (Trieste, Ariete et Littorio) qui s'escrime avec des champs de mine non recensés.

Après le lever du jour, la situation des *Panzer* ne s'arrange pas, ces derniers luttant contre les bombardiers diurnes britanniques qui ont pris le relais (de type « Baltimore » et « Boston »), appuyés également par des bombardiers américains B-25 Mitchell. Pour couronner le tout, une tempête de sable s'invite et limite la visibilité.



Rommel à la manœuvre, fin août 1942  
deutsches-afrikakorps.blogspot.fr



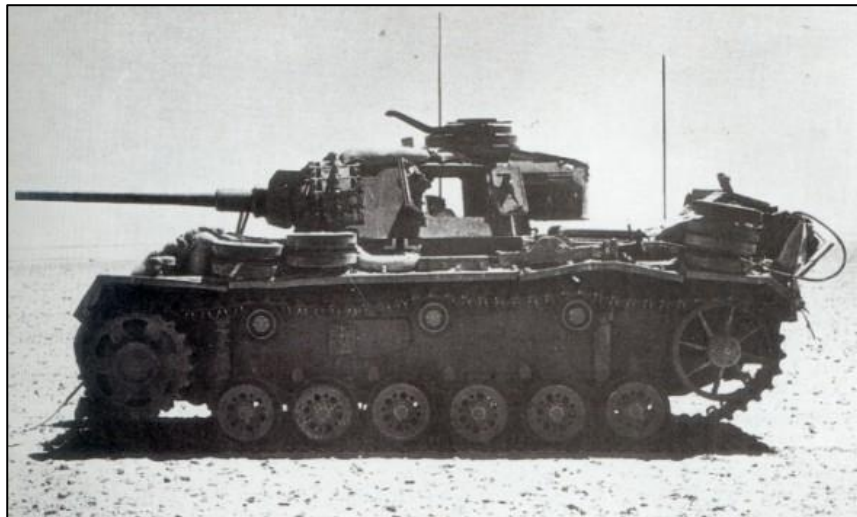
Canon antichars britannique de 6 *pounder*, parfaitement camouflé pour accueillir les blindés du DAK

En début d'après-midi, la 21 *Pz Div* n'est pas tirée d'affaire car elle tombe nez à nez avec la 22<sup>nd</sup> AB, dont les Grant habilement camouflés ont reçu ordre de ne pas déclencher le feu à moins de 1 000 mètres, de telle sorte que les *Panzer* allemands ne peuvent pas bénéficier de leur système de visée et leur portée supérieure.

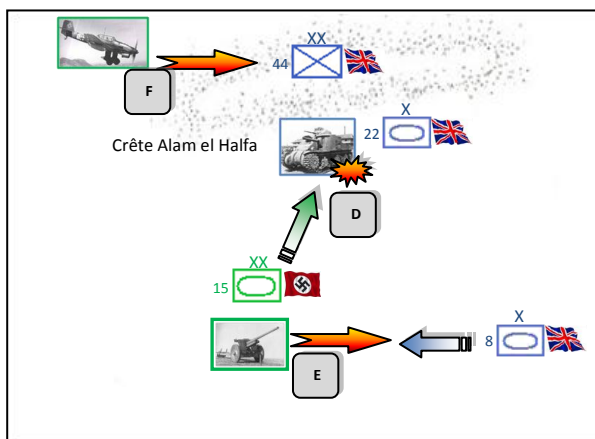
Plus grave pour le DAK, en manœuvrant pour détruire les Grant, les *Panzer* s'exposent aux canons antichars 6 pdr du 1<sup>st</sup> RB (22<sup>nd</sup> AB), qui ont la consigne de ne pas ouvrir le feu à moins de 300 m (C). Quatre d'entre eux s'illustrent en réduisant au silence 19 *Panzer* ! La 21 *Pz Div* réplique en muselant 12 tanks britanniques et 6 canons, mais le mal est fait pour Rommel ; La progression de la 21 *Pz Div* est stoppée, et l'unité doit se replier avant la tombée de la nuit.

La journée du 31 août est également riche en déconvenues pour la 15 *Pz Div* qui a bataillé toute la nuit précédente dans les champs de mines. Elle parvient au Sud de la crête d'Alam el Halfa à l'heure où elle censée l'avoir dépassée. A l'approche de la nuit, Rommel la fait bifurquer droit au Nord, sur Alam el Halfa. Mais Montgomery a transformé la position en hérisson, constitué de 9 régiments d'artillerie. Les tanks Valentine de la 23<sup>rd</sup> AB surgissent également pour soutenir la place forte. Après un échange nourri, la 15 *Pz Div* sonne la retraite.

- **1<sup>er</sup> Sept 1942** : Rommel adjure ses *Panzerdivisionen* de contourner la crête d'Alam el Halfa, mais, en vain, car le fer de lance de son offensive est harcelé par l'aviation alliée, et est à court de carburant.



Panzer III Ausf J (canon long) en panne d'essence devant la crête d'Alam el Halfa  
worldwar2.free.fr



La 21 *Pz Div* se met en position défensive mais la 15 *Pz Div* tâte toutefois une nouvelle fois le dispositif allié sur la crête, se heurtant à l'artillerie de la 44<sup>th</sup> ID et aux tanks de la 22<sup>nd</sup> AB (D). La *Panzerdivision* s'adjuge 5 Grant mais doit se replier devant le danger que représente la 8<sup>th</sup> AB sur son flanc droit. Cette dernière est toutefois tenue à distance grâce à un bouclier antichars (E) constitué principalement de 76,2 mm Pak 36 (r).

Malgré son infériorité numérique la *Luftwaffe* appuie les troupes au sol en bombardant les quartiers généraux de la 44<sup>th</sup> ID et la 10<sup>th</sup> AD, perturbant ainsi l'ensemble des communications alliées (F).

Au Nord, Montgomery ne reste pas inactif et ordonne l'opération « *Bumimba* » ; La 9<sup>th</sup> *Australian ID* tente de percer le dispositif de l'axe sur la bande côtière, à l'extrême Nord de la zone de combat.

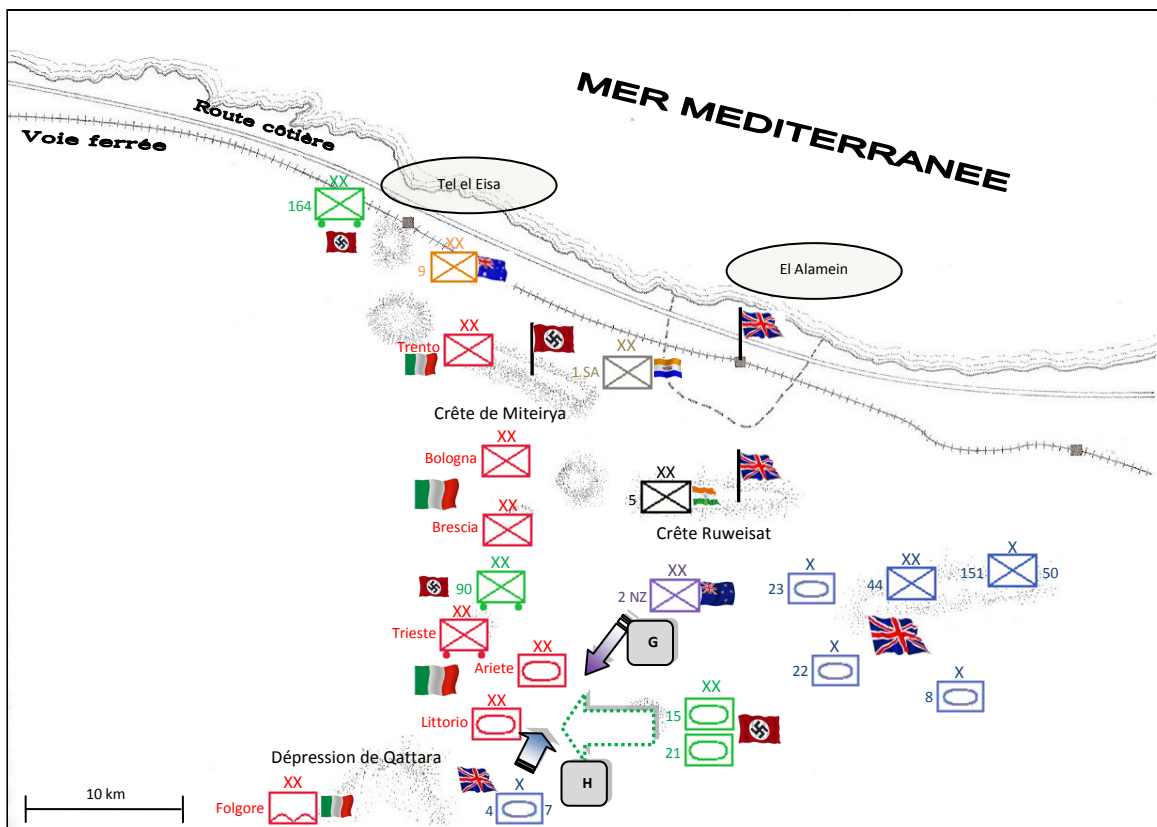
Le bilan humain de l'opération « *Bumimba* » est largement en faveur du Commonwealth (15 morts contre 150 morts et 140 prisonniers), mais les Allemands de la 164 *Leichte Div* n'ont pas fléchi et ont circonscrit l'attaque.

Dans l'après-midi, Montgomery sent son adversaire faiblir, mais avance ses pions avec prudence. Il renforce la crête Alam el Halfa avec la 151<sup>st</sup> Brig d'infanterie. Par ailleurs, il tente de couper les lignes de ravitaillement du DAK en faisant progresser la 2<sup>nd</sup> *NZ ID* par le Sud (G), ainsi que la 7<sup>th</sup> AD par le Nord, depuis la dépression de Qattara (H).



Fantassins anglais progressant sous le couvert de Matilda II, lors de la contre-offensive d'Alam el Halfa  
 la-guerre-au-jour-le-jour.over-blog.com

Le soir du 1<sup>er</sup> Septembre, Rommel se rend à l'évidence ; Son fer de lance – les *Panzerdivisionen* - a été étiolé par l'aviation alliée ainsi que ses dispositifs défensifs (il ne dispose plus que de 90 *Panzer* opérationnels), mais surtout, dilapidées dans des escarmouches non prévues, ses réserves de carburant n'autorisent plus le renard du désert à se lancer dans de grandes manœuvres blindées. Il ordonne donc la retraite dans la nuit.



- **2 Sept 1942** : Les Britanniques n'ont pas décelé le mouvement repli du DAK. Ce mouvement est d'ailleurs protégé par des arrières-gardes puissantes, et les patrouilles offensives de la 10<sup>th</sup> AD (8<sup>th</sup> AB) et la 7<sup>th</sup> AD (4<sup>th</sup> et 22<sup>th</sup> AB) en sont pour leur frais.
- **3 Sept 1942** : Montgomery concentre de puissantes vagues d'aviation contre les forces de l'axe en recul, mais il est trop tard ; le gros des troupes allemandes et italiennes n'est plus exposé.
- **4 Sept 1942** : L'opération alliée « Beresford » (déclenchée la veille à 22h30) provoque les derniers soubresauts de la bataille. Elle implique 4 000 hommes du *Commonwealth* et 200 véhicules.  
 La 2<sup>nd</sup> NZ Div et la 44<sup>th</sup> ID sont chargées de déborder les troupes de l'axe par le Sud, le point le plus septentrional de la dépression de Qattara. La 132<sup>nd</sup> Brig (44<sup>th</sup> ID) occupera la position centrale, couverte par les 5<sup>th</sup> et 6<sup>th</sup> Brig néozélandaises.



Wikipedia.org

### 28<sup>th</sup> Maori Battalion (5<sup>th</sup> Brig / 2<sup>nd</sup> NZ Div)

Ce bataillon d'élite est toujours en pointe des combats de la 2<sup>nd</sup> NZ Div. Il s'illustrera lors de l'opération « *Beresford* », puis lors de l'opération « *Supercharge* », dernière phase de la bataille d'El Alamein, et, enfin, on le retrouve lors de la campagne de Tunisie (bataille de Takrouna en Avril 1943).

Composé exclusivement d'autochtones Maoris, l'unité se montrait très agressive en toutes circonstances, et affectionnait les combats à l'arme blanche (baïonnette, machette).

Sur les 3 600 hommes qui se relayèrent dans ce bataillon tout au long du conflit, 649 perdirent la vie, soit plus de 10% des 6 068 Néozélandais qui furent tués au combat.

Le 28<sup>th</sup> Maori Battalion se frotte aux parachutistes italiens de la *Divisione 'Folgore'* dans des combats furieux, dont certains se déroulent à l'arme blanche.



Témoignage (Gino Baldini / parachutiste italien)

*Non loin de moi, je vis un Maori, grand et gros, réellement gigantesque, transpercer un des nôtres avec sa baïonnette en tirant un coup de feu en même temps. J'épaulai et pendant que je le visais, il fit le geste de mettre les mains en l'air. Trop facile. J'appuyai sur la gâchette et la balle le frappa en pleine poitrine.*

#### Bilan de l'opération « *Beresford* »

- Les 5<sup>th</sup> et 6<sup>th</sup> Brig (2<sup>nd</sup> NZ Div) doivent se replier après avoir perdu 275 hommes (dont le commandant de la 6<sup>th</sup> Brig, le Général Clifton, capturé par les parachutistes italiens lors d'une reconnaissance un peu trop poussée). Les Italiens déplorent 114 tués et 110 blessés.
- La 132<sup>nd</sup> Brig (44<sup>th</sup> ID) se fait étriller par la 90 *Leichte Div* et rebrousse chemin après avoir perdu 697 hommes.
- 11 tanks Valentine détruits

A l'issue de la bataille d'Alam el Halfa, les pertes sont équilibrées. D'un point de vue strictement territorial, les forces de l'axe ont conquis et conservé la pointe Nord de la dépression de Qattara, anciennement occupée par la 7<sup>th</sup> AD.

Mais Rommel sait qu'il n'aura plus l'occasion de remporter une victoire décisive en Egypte ; Les Britanniques se renforcent de jour en jour, tandis que sa propre ligne de ravitaillement est très étirée, et que ses renforts n'arrivent qu'au compte-goutte. En effet, la *Royal Navy*, s'appuyant sur sa base de Malte, fait des ravages parmi les convois maritimes des forces de l'axe traversant la Méditerranée centrale.

#### Bilan des pertes de la bataille d'Alam el Halfa



Alliés

Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
-	1 800	693	67



Forces de l'axe

Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
30 000	2 910	458	60



Allemands

Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
22 000	1 859	215	49



Italiens

Hommes engagés	Pertes (Morts / Disparus / blessés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
8 000	1 051	243	11

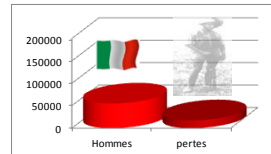
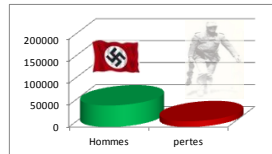
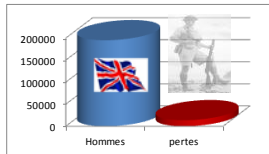
## 7.5 La seconde bataille d'El Alamein



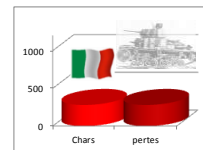
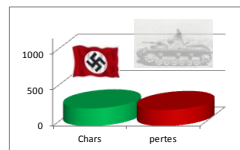
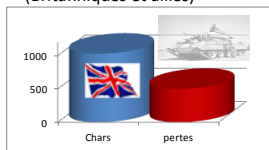
### Résumé de la bataille

En Octobre 1942, le corps expéditionnaire allemand compte en tout en Afrique 90 000 hommes, dont 69 000 combattants. Les troupes coloniales italiennes totalisent sur le continent 146 000 hommes, dont environ la moitié de combattants.

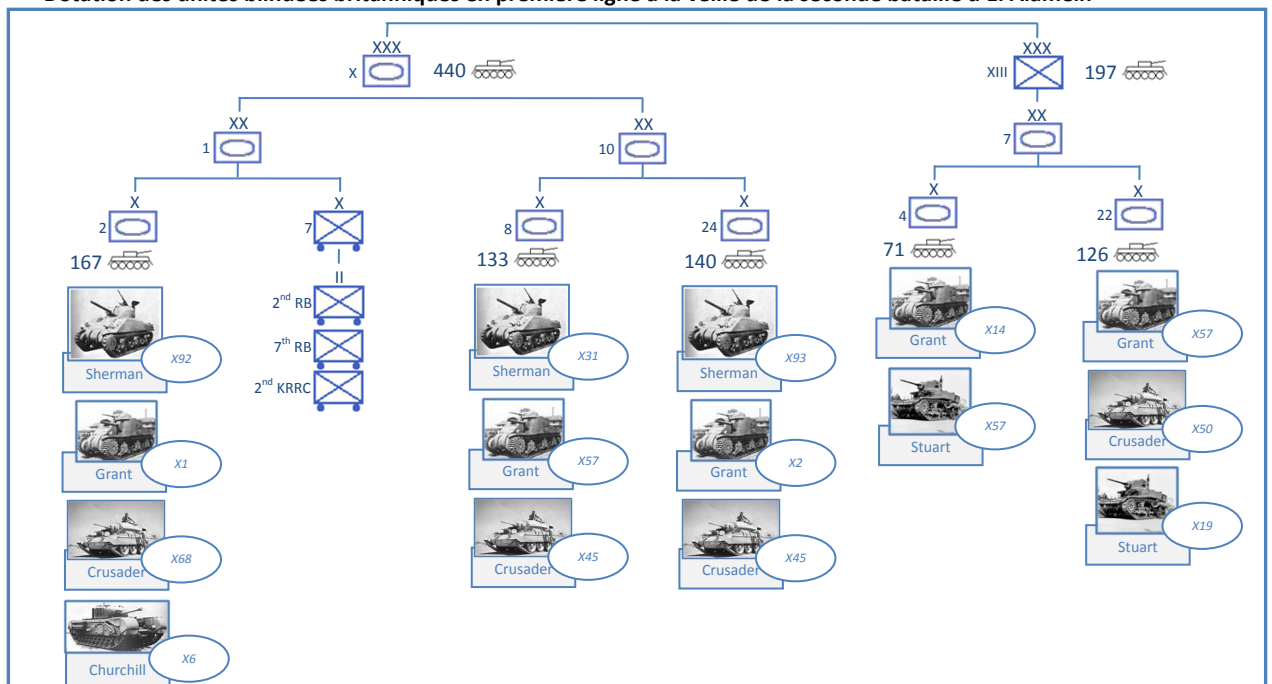
Mais le corps de bataille germano-italien en première ligne est exsangue, sur la défensive, et fait face à une force bien ravitaillée et supérieure en nombre. Malgré quelques succès tactiques des *Panzer* allemands, la victoire britannique est inéluctable, grâce à son artillerie massive (notamment le redoutable 6 *pounder* antichars) et sa suprématie aérienne. Une fois la victoire consommée, ce sont principalement les unités italiennes, moins mécanisées et donc moins mobiles, qui vont en payer le prix, prises au piège par les unités blindées britanniques. Mais très vite, les troupes britanniques vont être ralenties par leur propre ligne de ravitaillement qui peine à suivre, et le DAK va pouvoir retraiter « relativement » en bon ordre.

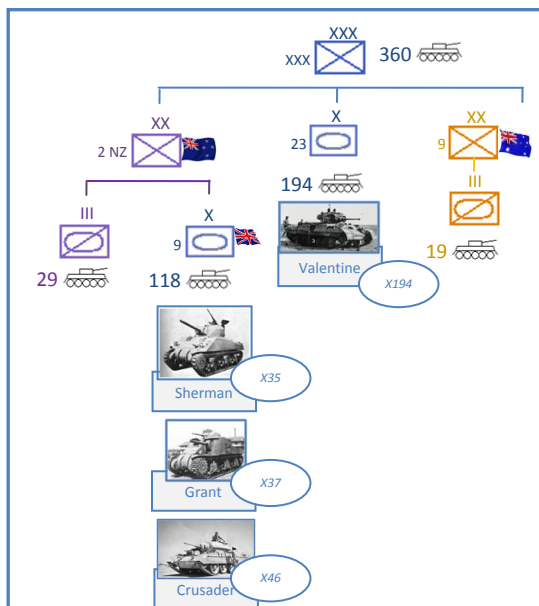


(Britanniques et alliés)



### Dotation des unités blindées britanniques en première ligne à la veille de la seconde bataille d'El Alamein





Le XIII<sup>th</sup> Corps fera diversion au Sud, le XXX<sup>th</sup> Corps d'Armée sera chargé d'opérer la percée au Nord, tandis que le X<sup>th</sup> Corps, en réserve, devra l'exploiter.



Canon AT 6 pdr à l'entraînement dans le désert, le 2 Septembre 1942  
media.iwm.org.uk/iwm

En Septembre 1942, les troupes de Rommel sont au plus mal. Elles reçoivent seulement 24% des 50 000 t mensuels de ravitaillement nécessaires à entretenir une capacité offensive. Ce manque de vivres et d'eau est la raison principale d'un taux de maladie de l'ordre de 10%. En conséquence, fin Octobre 1942, le DAK se retranche et s'enterre, après avoir posé 500 000 mines antichars et anti personnelles sur 56 km de front.

Rommel a fait créer ses champs de mine très en profondeur, avec de simples postes de défense en première ligne, et un regroupement de résistance, plus en retrait, hors de portée de l'artillerie britannique. Cette tactique posera beaucoup de problèmes à Montgomery, comme on le verra plus tard.

Mais la clairvoyance du renard du désert ne pourra pas compenser les deux grandes faiblesses du DAK depuis fin Juillet 1942 :

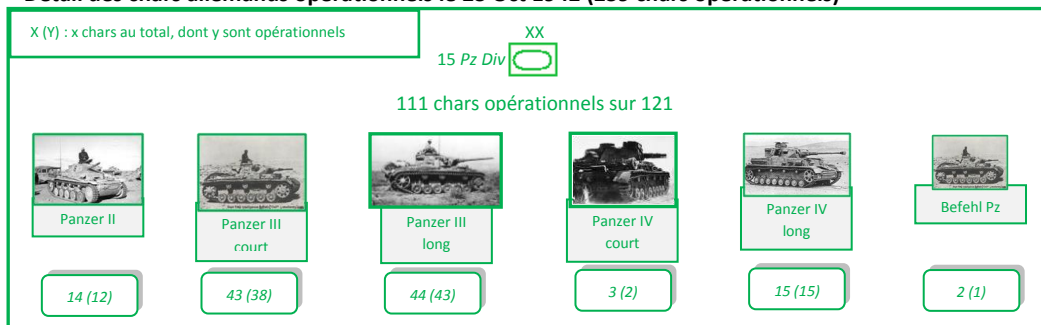
- ❖ Manque d'effectif
- ❖ Pénurie en carburant

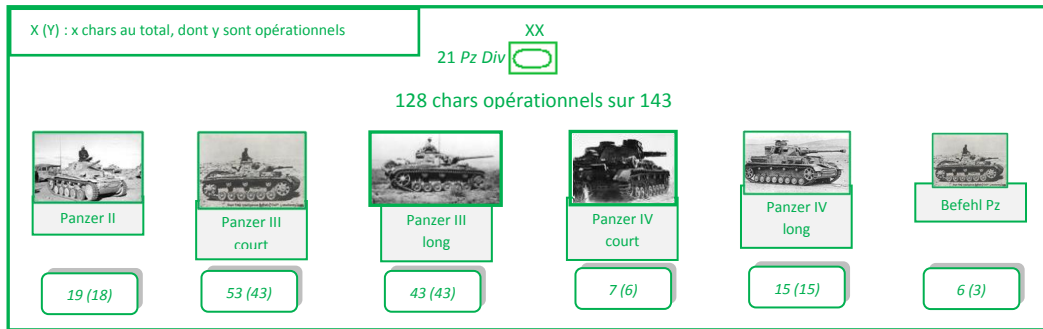
En effet, le DAK est exténué par les combats précédents, rationné en munitions et vivres, et ne se berce guère d'illusion quant au sort qui l'attend ; résister au mieux face à l'irréversible attaque britannique de grande ampleur en préparation.

Depuis le **23 Septembre 1942**, c'est le *General der Kavallerie* Stumme qui est aux commandes de la *Panzerarmee Afrika*, en remplacement d'un Rommel en convalescence. Sa ligne de défense est composée alternativement de troupes italiennes et allemandes, ces dernières étant censées émuler les premières. Au total, Stumme dispose de :

- 104 000 hommes (54 000 Italiens + 50 000 Allemands)
- 239\* chars (à tourelle) allemands (Les livres d'Histoires retiennent le nombre de 242, mais ce n'est pas ce qu'indiquent les tables organiques allemandes en date du 23 Oct 1942)
- 280 chars (à tourelle) italiens (M13/40 et M14/41)
- 192 automitrailleuses et engins blindés, dont 80 automoteurs antichars (une quarantaine de Semovente 75/18 (It), 19 Sd. Kfz. 135 (All), ...)
- 290 Pak 38 (50 mm)
- 86 Flak 18 (88 mm) en première ligne, ainsi que 52 positionnés sur des bases arrière
- 68 canons Pak 36(r) de 76,5 mm

**\* Détail des chars allemands opérationnels le 23 Oct 1942 (239 chars opérationnels)**








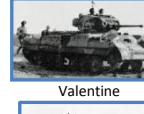






De son côté, Montgomery a les moyens de l'emporter mais il veut s'assurer la victoire avec un taux maximum de réussite, et tarde à lancer son offensive pour laquelle il n'a pas le droit à l'erreur. En effet, les Américains préparent un débarquement en Algérie et Maroc (opération « Torch ») pour début Novembre, et les Alliés doivent apparaître en position de force, pour dissuader les forces du gouvernement de Vichy de résister à l'invasion de leur territoire.

Pour atteindre ses objectifs, Montgomery, Commandant de la 8<sup>th</sup> Army, a restructuré ses forces.

- ✓ Il a créé un véritable « Corps de chasse », un Corps blindé, mobile, indépendant, polyvalent (tanks, artillerie) équivalent au DAK ; C'est le X<sup>th</sup> Corps, constitué de la 1<sup>st</sup> AD, 8<sup>th</sup> AD et 10<sup>th</sup> AD.
- ✓ Il a renouvelé l'organigramme de son armée, en plaçant des hommes de confiance – souvent d'anciens Généraux ayant servis sous lui, notamment à la tête du XXX<sup>th</sup> Corps et de la 7<sup>th</sup> AD.
- ✓ La qualité de ses chars (portée, mobilité, blindage) égale désormais celle des Allemands, grâce à la livraison à Suez de 318 Sherman M-4 flambant neufs (arrivés à bon port le **11 Septembre 1942**), en provenance des Etats-Unis par la route du cap de Gibraltar.
- ✓ En comptant l'ensemble de ses unités divisionnaires, Montgomery a accumulé en première ligne une force de frappe blindée sans précédent (1 035 tanks à tourelle + 435 automitrailleuses et engins blindés divers). De plus, un millier d'autres blindés attendent en Egypte (en cours de réparation ou amélioration).

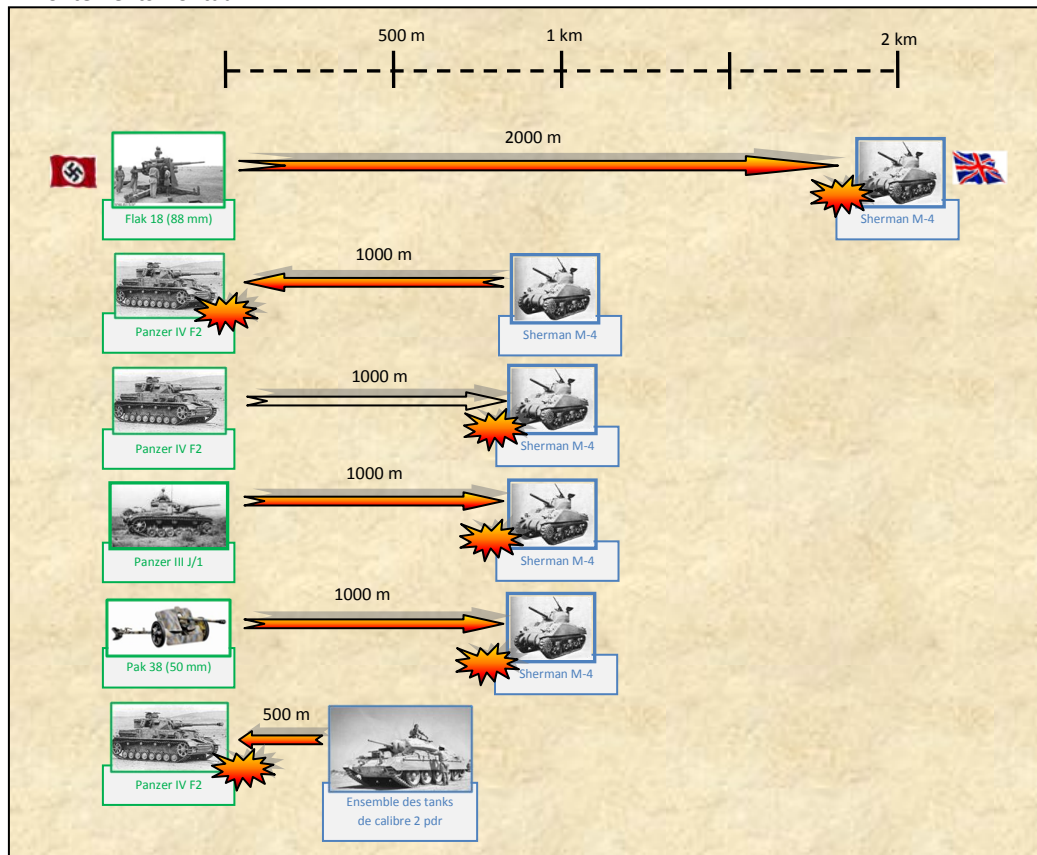
**Répartition des engins blindés (1 035) (en comptant les tanks organiques liés aux Etats-Majors)**

252  Sherman M4	170  Grant M3	78  Crusader III (6 pdr)	6  Chruchill A-22	529  Crusader 2 pdr  Valentine  Stuart	435 divers  Humber Armoured car  Bishop  M-7 Priest Etc... <span style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; padding: 2px;">X90</span>
--	--	---	--	---	---

L'arrivée en masse du Sherman M-4 va modifier l'équilibre tactique des affrontements de chars. Jusque là, les allemands disposaient d'un avantage indiscutable en termes de portée et de capacité de destruction. Or, avec son canon en tourelle de 75 mm, ce char d'origine américaine est capable de réduire au silence tous les Panzer à une distance de 1 km, alors que les blindés britanniques, de calibre 2 pdr (40 mm) n'étaient efficaces qu'à 500 m.

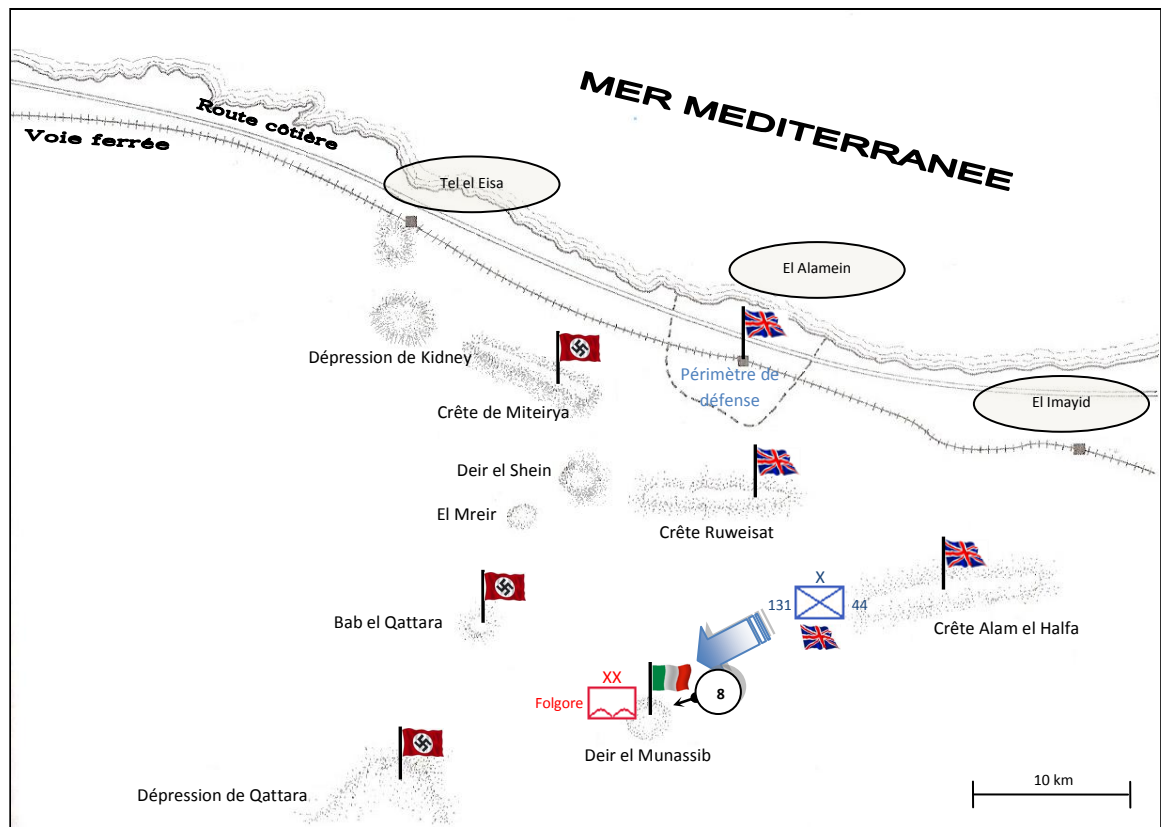
Le canon allemand Flak 18 de calibre 88 mm reste toutefois le maître du champ de bataille, avec une portée effective de 2 km contre l'ensemble des blindés alliés.

## Affrontements frontaux



L'artillerie du *commonwealth* n'est pas en reste :

- 554 canons antichars de 2 *pdr*
- 849 canons antichars de 6 *pdr*
- 832 canons de campagne 25 *pdr* + 52 pièces de calibre plus important (4,5 *inch* et 5,5 *inch*)



- **30 Sept 1942** : Opération britannique « *Braganza* », préambule à la bataille finale qui se dessine : La 131<sup>st</sup> Brig (44<sup>th</sup> ID), à 4 heures du matin, après un pilonnage d'artillerie, tente d'enlever la position de Deir el Munaissib (8) tenue par les parachutistes italiens. L'échec de cette offensive préfigurera des difficultés auxquelles vont être confrontés les alliés à El Alamein. Les hommes chevronnés de la *Divisione 'Folgore'* ne lâchent pas un pouce de terrain et attendent le dernier moment avant de faire feu avec leurs *cannone 47/32* camouflés. La 131<sup>st</sup> Brig se fait massacrer perdant 382 hommes dont 150 tués, au prix de 20 Italiens tués et 25 blessés.

De plus, aux prémices de la bataille, l'Etat-major britannique a lancé l'opération « *Bertram* », une campagne de désinformation faite de tanks factices, et de chars camouflés en camions, si bien que le DAK ignore où va se jouer le sort de la bataille. Par conséquent, il a divisé ses forces blindées :

- ✓ La 15 Pz Div et la *Divisione 'Littorio'* au Nord
- ✓ La 21 Pz Div et la *Divisione 'Ariete'* au Sud

Ces couples d'unités mixtes se généralisent sur tout le front, des Etat-majors conjoints permettant de cimenter les liens et de coordonner les actions :

- ✓ La 164. *Infanterie Div* et la *Divisione 'Trento'*, à la pointe Nord.
- ✓ Deux groupes de combat de la Brigade 'Ramcke' et la *Divisione 'Bologna'*, à l'Ouest de la crête Ruweisat
- ✓ Un groupe de combat de la Brigade 'Ramcke' et la *Divisione 'Brescia'*
- ✓ Un groupe de combat de la Brigade 'Ramcke' et la *Divisione 'Pavia'*
- ✓ Le bataillon de reconnaissance Panzer *Aufklärung Abteiligung 33* (15 Pz Div) est aux côtés de la 1<sup>re</sup> *Divisione Paracadutisti 'Folgore'*.

L'opération décisive alliée portera le nom de *Lightfoot*, *foot* (pied) indiquant la prédominance de l'infanterie dans l'attaque, et *light* (léger) soulignant le fait que le poids du fantassin est trop léger pour déclencher les mines antichars, hantise du corps de bataille britannique. Les tanks devront s'engouffrer dans les brèches, mais pas avant que les fantassins aient nettoyé le terrain.

Elle aura lieu une nuit de pleine lune, afin de permettre aux pionniers britanniques de progresser parmi les champs de mines.

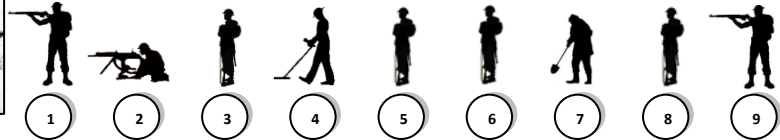
### Le nouveau détecteur de mine polonais



[pillboxesinsuffolk.blogspot.fr](http://pillboxesinsuffolk.blogspot.fr)

Mis au point par l'ingénieur polonais Kosacki, cet appareil révolutionnaire fut répandu dans l'Armée britannique à partir de début 1942. Il détectait les mines grâce à un couinement émis dans les écouteurs de son servent, ce qui constitua une formidable avancée par rapport aux méthodes à base de lame de baïonnettes. Largement utilisé pour franchir les champs de mines allemands lors de la 2<sup>ème</sup> bataille d'El Alamein, il permettait de nettoyer un couloir de 100 à 200 mètres par heure.

Ces opérations de nettoyage nécessitaient une organisation sans faille, prête à parer à tout impondérable, et capable de baliser durablement les passages.



Num	Rôle	Details
1	Détachement de reconnaissance	Identifier toute opposition ennemie éventuelle
2	Mitrailleurs	Couverture contre les fantassins ennemis
3	Détachement de servants de torpilles bangalore	Elimination des premiers obstacles visibles en surface (barbelés, obstacles divers)
4	Détecteurs de mines	
5	Boussole / Goniomètre	Permet de se repérer dans l'espace et de vérifier la bonne direction de l'équipe
6	Baliseurs	Indique les emplacements avérés de mines
7	Extracteurs	Extrait les mines repérées
8	Baliseurs de cheminement	Indique de manière pérenne si les secteurs ont été déminés où si les mines ont été laissées. Utilisation de « lampes tempête » : Des bidons emplis de pétrole incandescent, percés de trous, attachés à des piquets et recouverts de morceaux de verre vert ou ambré, selon si la zone est déminée ou pas
9	Couverture et réserve	Troupes puissantes capable de protéger les équipes de déminage en cas de coup dur



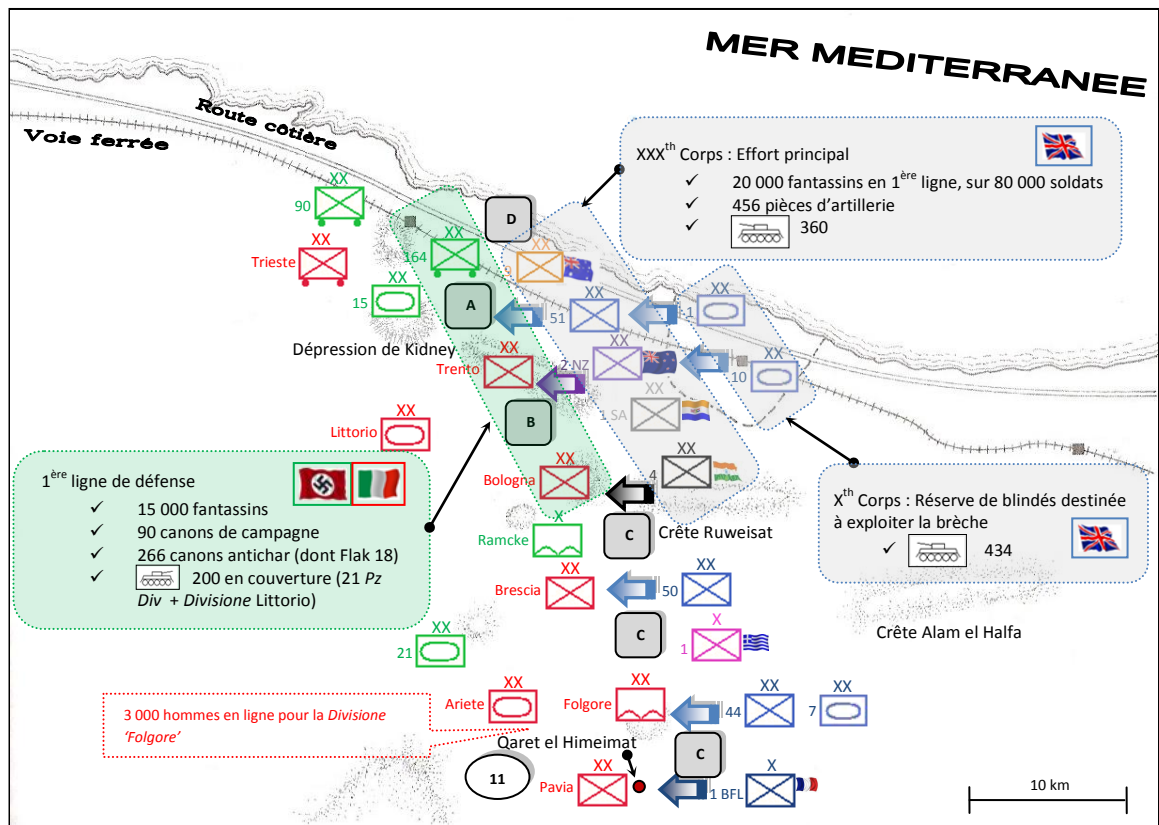
Bombardement intensif de l'artillerie du Commonwealth dans la nuit du 23 au 24 Octobre 1942.

[ww2throughthelens.blogspot.fr](http://ww2throughthelens.blogspot.fr)

- **23 Oct 1942** : Lancement de l'opération « *lightfoot* » à 21h40, par un barrage d'artillerie britannique sans précédent depuis la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, dont le but est d'affaiblir les défenses de l'axe sur toute la longueur du front.

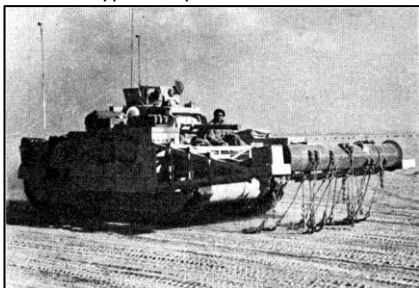
Le XIII<sup>th</sup> Corps (7<sup>th</sup> AD principalement) effectuera une diversion au Sud, tandis que, au Nord, le XXX<sup>th</sup> Corps est chargé de disloquer les lignes de défense de l'axe, ouvrant ainsi la voie au X<sup>th</sup> Corps blindé pour porter le coup de grâce. Malheureusement pour Montgomery il a choisi pour son attaque principale le secteur où les champs de mine de l'axe sont les plus denses.

Les quatre Divisions d'Elite du XXX<sup>th</sup> Corps ont été fortifiées par l'adjonction de chars. La 1<sup>st</sup> SA Div, la 9<sup>th</sup> Australian ID, et la 51<sup>st</sup> 'Highland' Division se voient attribuer chacune un Régiment de Cavalerie à base de tanks Valentine, tandis que la 2<sup>nd</sup> NZ Div intègre une Brigade blindée (la 9<sup>th</sup> AB).



➤ **24 Oct 1942**

**Tanks de type Scorpion**



maquetland.com/v2

Le tank Matilda II muni d'un fléau confère à ce dernier l'apparence d'un scorpion. Le Sherman *Crab* américain reprendra plus tard ce principe. Le fléau qui se met à tourner déclenche les mines et permet aux fantassins de progresser derrière, en toute sécurité.

La poussière soulevée dans le désert par ces engins leur était salvatrice face à l'artillerie ennemie, mais obligeait les servants à porter des masques à gaz. 25 de ces tanks seront utilisés lors de la 2<sup>ème</sup> bataille d'El Alamein



ww2incolor.com/britain

- (A) : Les 'Highlanders' de la 51<sup>st</sup> ID écossaise qui avancent au son aigre de la cornemuse héritent de la mission la plus ardue, de par l'éloignement de leur objectif ; la dépression de Kidney. Le succès de leur mission permettra de dégager la voie pour la 1<sup>st</sup> AD.
- (B) : La 2<sup>nd</sup> NZ Div doit ouvrir un couloir pour la 10<sup>th</sup> AD, au niveau de la crête de Miteirya.
- (C) : Attaques de diversion

Même dans ces assauts « de diversion », les combats sont furieux. Les Italiens de la *Divisione 'Folgore'* résistent vaillamment à des vagues menées par des tanks britanniques scorpions. Parfois, les soldats britanniques ont pu se donner du courage.

 **Témoignage (Battista Trovero / artilleur italien)**

*La rafale l'a touché en pleine poitrine. Il est mort. Il empest le whisky (...). Voilà pourquoi il n'a pas tiré le premier alors qu'il aurait pu le faire.*

Les tirs d'artillerie, les bombardements aériens, ajoutés aux avions Wellington (bombardiers moyens) spécialement équipés pour brouiller les ondes ennemies, créent une confusion sans nom au sein de l'Etat-major allemand, qui est incapable d'évaluer la situation. En conséquence, Stumme se met en route personnellement en direction du front Nord, au plus près des combats, à l'instar de Rommel. Mais sa voiture est endommagée par un obus australien. Le Colonel Buchting, chef des transmissions, qui conduit le véhicule est mortellement blessé et le Général allemand est terrassé par une crise cardiaque après avoir sauté de sa voiture. A midi, après plusieurs heures sans nouvelles du Général en chef – ce qui ajoute de la confusion – Von Thoma prend le commandement, en conservant la posture défensive de son prédécesseur. Le corps du Général Stumme ne sera retrouvé que 24 h après sa mort.

### Bataille de Qaret el Himeimat (11)



Crusader de la 1<sup>ère</sup> Compagnie de chars de la France Libre à l'approche de Qaret el Himeimat  
ciedechars.francaislibres.net

Pendant la nuit du 23 au 24 Oct, deux bataillons de la légion étrangère (13<sup>ème</sup> DBLE / 1<sup>ère</sup> BFL), transportés par camions et Bren carriers, soutenus par une compagnie de tanks Crusader (« 1<sup>ère</sup> Compagnie de chars de la France libre ») et des canons de 75 mm, montent à l'assaut du plateau de Qaret el Himeimat tenu par 400 Italiens

L'attaque des 1 300 légionnaires commence à 1 heure du matin, mais le soutien en artillerie et tanks s'avère d'emblée peu précis.

Au Nord, le 1<sup>er</sup> BLE (Bataillon de la Légion Etrangère) se heurte à un détachement de la *Divisione 'Folgore'* solidement retranchée et doit reculer. Les canons français de 75 mm sont à limite de portée, et les Crusader sont impuissants face à des cibles positionnées à 40 m de hauteur. Au Sud, le 2<sup>ème</sup> BLE parvient à se frayer un passage à travers des troupes de la *Divisione 'Pavia'* au prix de féroces corps à corps, et à occuper une partie du plateau. Mais, à l'aube, un détachement de *Panzer* de la 21 *Pz Div* se matérialise, et engage les blindés français, en profitant de leur plus grande portée. La 1<sup>ère</sup> Compagnie de chars de la France libre réplique et parvient à détruire quelques chars ennemis, dont des Stuart et Crusader (anciennement capturés) manœuvrés par le DAK.

La *Desert Air Force* intervient aussi pour équilibrer les forces, mais, à 7 heures du matin, également harcelée par 6 automitrailleuses du *Aufklärungs-Abteilung 33* (unité de reconnaissance appartenant à la 15 *Pz Div*, mais imbriquée par Rommel avec la *Divisione 'Folgore'* pour mixer unités italiennes et allemandes), la 13<sup>ème</sup> DBLE sonne la retraite pour éviter le bain de sang. C'est à ce moment, que le Lieutenant-Colonel Amilakvari commandant la 13<sup>ème</sup> DBLE est mortellement blessé à la tête par un éclat d'obus. Les derniers éléments français se retireront du plateau de Qaret el Himeimat à la faveur de l'obscurité. Les pertes françaises s'établissent entre 100 et 200.

La 1<sup>ère</sup> BFL est remplacée le lendemain par des troupes de la 44<sup>th</sup> ID.

### Situation britannique dans l'après-midi, au niveau de l'attaque principale

(A) : La 51<sup>st</sup> 'Highland' ID progresse, soutenue par la 1<sup>st</sup> AD.

(B) : La 2<sup>nd</sup> NZ *Div* piétine au niveau de la crête de Miteirya car les unités de la 10<sup>th</sup> AD (8<sup>th</sup> AB et 24<sup>th</sup> AB), et sa 9<sup>th</sup> AB rattachée sont frileuses à engager les positions fortifiées de l'axe. En effet, les forces blindées britanniques redoutent l'arrivée des *Panzer* et préfèrent les engager en bas de la crête, plutôt qu'en position offensive.



Avancée à découvert de l'infanterie britannique, le 24 Octobre 1942

ww2throughthelens.blogspot.fr



Australiens de la 9<sup>th</sup> Australian Div lors d'une attaque le 24 octobre 1942  
 Wikipedia.org

aux bombardements nocturnes des Wellington et Albacore, escortés par les chasseurs de nuit Hurricane.

A ce stade, après 2 jours de combat, les pertes de l'axe sont assez mesurées (1 057 Allemands et 1 372 Italiens) et leurs lignes de défense ont tenu, ce qui est une forte déconvenue pour les Alliés.

L'autre mauvaise surprise pour Montgomery, c'est que les champs de mine sont plus profonds que prévu, et que le travail des sapeurs est désormais épuisé. Ces derniers sont alors harcelés par des mitrailleuses camouflées le jour, et des bombardements la nuit. La progression britannique est désormais plus lente que jamais.

➤ **26 Oct 1942** : Revenu dans la précipitation la veille au soir, Rommel a retrouvé les commandes de la *Panzerarmee Afrika*, avec la pugnacité qui le caractérise. Il lance une vaste contre-offensive contre la 9<sup>th</sup> Australian Div (D), en regroupant la 164. *Leichte Div*, la 15 *Pz Div* et les chars de la *Divisione 'Littorio'*. Mais le mouvement du renard du désert est disloqué par l'aviation et l'artillerie alliée, et Rommel doit faire avancer la 90 *Leichte Div* pour éviter le désastre.

La 21 *Pz Div*, à court de carburant, reste pour le moment positionnée au Sud. Et la situation du ravitaillement de Rommel ne va pas s'améliorer car, dans la nuit du 25 au 26, deux pétroliers italiens (*Proserpina* et *Tergesteia*) sont coulés au large de Tobrouk par une attaque de bombardier torpilleur britanniques à basse altitude.

A 17 heures, la 51<sup>st</sup> 'Highland' ID prend possession de la dépression de Kidney, malgré le harcèlement de la *Divisione 'Littorio'*.

A 23 heures, la 7<sup>th</sup> *motor Brigade* (1<sup>st</sup> AD) lance une attaque décisive (E), soutenue par l'artillerie, pour s'emparer des deux points de résistances de l'axe à l'ouest de la dépression de Kidney : « Woodcock », à 1,5 km au Nord, et « Snipe » à 1,5 km au Sud.

- ✓ Le 2<sup>nd</sup> *Battalion King's Royal Rifle Corps* (2<sup>nd</sup> KRRC) est en charge de Woodcock.
- ✓ Le 2<sup>nd</sup> *Battalion Rifle Brigade* (2<sup>nd</sup> RB) est destiné à Snipe.

La nuit du **24 Octobre 1942**, suite à un nouveau barrage d'artillerie britannique sur la crête de Miteirya, Von Thoma identifie cette position comme l'effort principal ennemi. Il y expédie la 15 *Pz Div*, qui prélève un lourd tribut dans l'infanterie du *Commonwealth*, peu soutenue par ses tanks. A ce stade de la bataille, Montgomery est dans une impasse. Il a perdu 4 500 fantassins, dont 2 100 pour la seule 51<sup>st</sup> 'Highland' ID.

Au Sud (attaques de diversion), la 131<sup>st</sup> Brig (44<sup>th</sup> ID) fournit l'effort principal. Elle ouvre un corridor pour la 22<sup>th</sup> AB (7<sup>th</sup> AD), mais cette dernière se fait repousser au prix de 31 tanks.

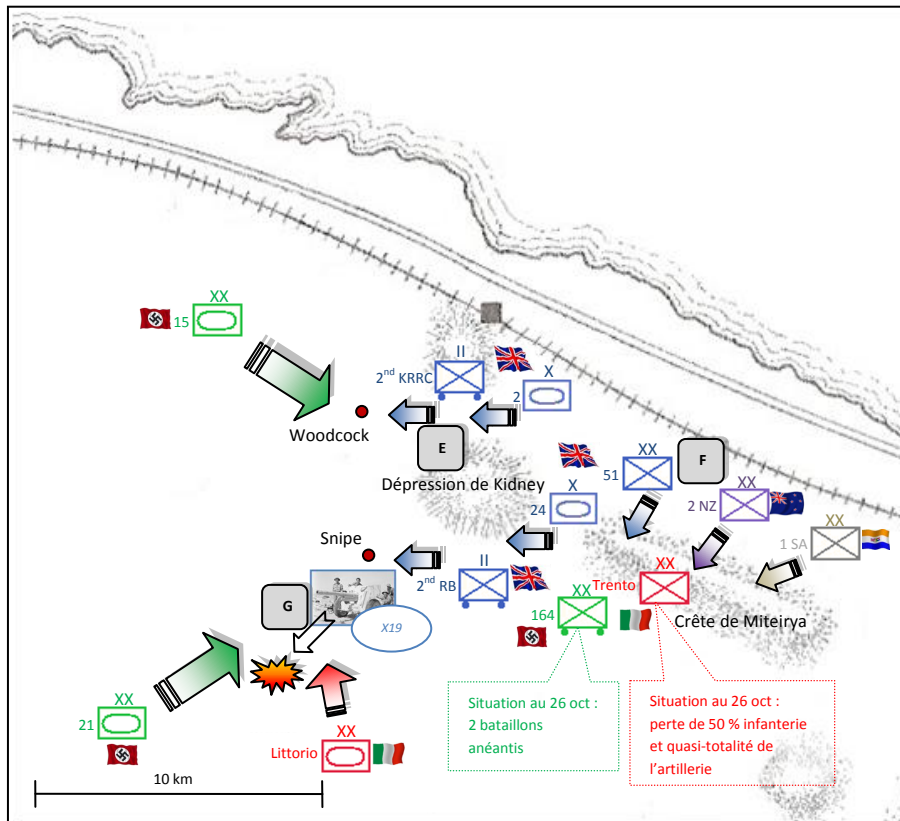
➤ **25 Oct 1942** : Soucieux de garder l'initiative et de fatiguer progressivement la résistance du DAK, Montgomery donna alors l'ordre à la 1<sup>st</sup> AD (relativement épargnée jusque là) d'attaquer à l'extrême Nord (D), en positionnant cette fois les fantassins (de la 9<sup>th</sup> Australian Div) derrière les tanks. Mais la *Panzerarmee Afrika* engage ses propres chars italiens et allemands, qui prennent l'avantage en détruisant 34 tanks britanniques.

Plus au Sud (C), la 44<sup>th</sup> ID et 50<sup>th</sup> *Northumbrian* ID s'engluent dans les champs de mine de l'axe, mais ont le mérite de monopoliser l'attention de la redoutable 21 *Pz Div*.

La nuit du 25 au 26 Octobre voit une légère avancée de la 9<sup>th</sup> Australian Div (D) et de la 51<sup>st</sup> ID (A), grâce



Prisonniers allemands en transit depuis l'Ouest d'El Alamein, le 25 Octobre 1942  
 ww2throughthelens.blogspot.fr



Toujours dans la nuit du 26 au 27 Octobre, la 51<sup>st</sup> ID, 2 NZ Div et 1 SA Div (E) engagent la Divisione 'Trento' sur la crête de Miteirya, soutenue par la 164. Leichte Div.

➤ **27 Oct 1942** : Devant le danger, Rommel a enfin rameuté la 21 Pz Div au Nord, et organise une contre-attaque générale pour reprendre la dépression de Kidney.

Si les 15 Pz Div, 21 Pz Div et Divisione 'Littorio' parviennent à contenir l'avancée des 2<sup>nd</sup> AB et 24<sup>th</sup> AB dans leurs corridors respectifs, elles butent sur une résistance opiniâtre des canons antichars de 6 pounder du 2<sup>nd</sup> Btn de la Rifle Brigade (7<sup>th</sup> Motor Brig) (C).

Les 13 canons du Bataillon, appuyés par 6 autres d'un Régiment RA, mirent hors de combat 22 chars allemands et 10 italiens, au prix d'un canon détruit.

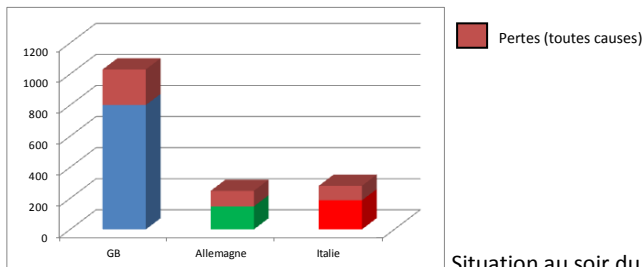


Panzer III capturé par des fantassins australiens, le 29 Oct 1942 (La scène a probablement été reconstituée pour le photographe). heradote.net/histoire

➤ **28 Oct 1942** : Le front allemand se fissure mais tient bon. Cependant, la 15 Pz Div n'a plus que 39 chars opérationnels, et perd toute capacité offensive. La 21 Pz Div a perdu la moitié de ses blindés, et la Divisione corazzata 'Littorio' est réduite à 69 chars. Dans le même temps, le XXX<sup>th</sup> Corps britannique a perdu 200 tanks, mais il lui en reste 800.

En fin de journée, le pétrolier italien *Luisiano* est torpillé au large de la Grèce. C'était le dernier espoir de Rommel pour ravitailler ses Panzer.

➤ **29 Oct 1942** : Montgomery sent l'ennemi fléchir et cherche à porter l'estocade finale en l'épuisant, et en multipliant ses angles d'attaque. Il ordonne à la 9<sup>th</sup> Austr Div de pousser au Nord (A). La 90. Leichte Div se porte à sa rencontre, suivie de la 21 Pz Div, permettant au DAK d'endiguer cette nouvelle menace.



Situation au soir du 29 Octobre, en termes de chars opérationnels.

- **30 Oct 1942** : Nouvel assaut australien (A) dans la nuit, sans résultat probant. Cet échec britannique a toutefois le mérite de faire croire à Rommel que c'est à l'extrême Nord qu'aura lieu la prochaine attaque principale.

#### Opération « Supercharge »

- **1<sup>er</sup> Nov 1942** : Montgomery change une nouvelle fois d'avis quant à la direction de son offensive. Il se reporte à nouveau sur la dépression de Kidney. Mais cette fois, les champs de mine ont été éprouvés par plusieurs jours de bataille les jours précédents, et ne constituent plus une menace pour les tanks. L'Etat-Major britannique va donc adopter une tactique frontale, sans finesse, digne de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale : Matraquer à l'artillerie, puis foncer droit devant. C'est l'opération « Supercharge ». A 21h15, un bombardement aérien affaiblit ce qu'il reste des retranchements de l'axe.

Par ailleurs, le torpillage du vaisseau de transport italien *Tripolino*, au large de Tobrouk, confirme la suprématie maritime britannique, ainsi que la situation désespérée du DAK, qui en est réduit à compter sur un mince flux de ravitaillement par air, depuis l'île de Crète.

- **2 Nov 1942** : A 1h15, un intense barrage d'artillerie britannique (360 canons / 15 000 obus) se joint à l'aviation pour pilonner les troupes de Rommel, pendant que la *Royal Navy* illumine la côte Egyptienne de fusées éclairantes, simulant des débarquements au niveau des bases arrière de l'axe.

L'attaque terrestre repose sur cinq unités :

- ✓ 151<sup>st</sup> Brigade (50<sup>th</sup> *Northumbrian* ID)
  - Appuyée par les chars Valentine du 8<sup>th</sup> RTR
- ✓ 152<sup>nd</sup> Brigade (51<sup>st</sup> *Highland* ID)
  - Appuyée par les chars Valentine du 50<sup>th</sup> RTR
- ✓ 133<sup>rd</sup> Brigade (issue de la 44<sup>th</sup> ID et rattachée à la 10<sup>th</sup> AD)
- ✓ 9<sup>th</sup> AB (britannique) (sous le commandement de la 2<sup>nd</sup> NZ Div)
- ✓ 5<sup>th</sup> NZ Brig (2<sup>nd</sup> NZ Div)



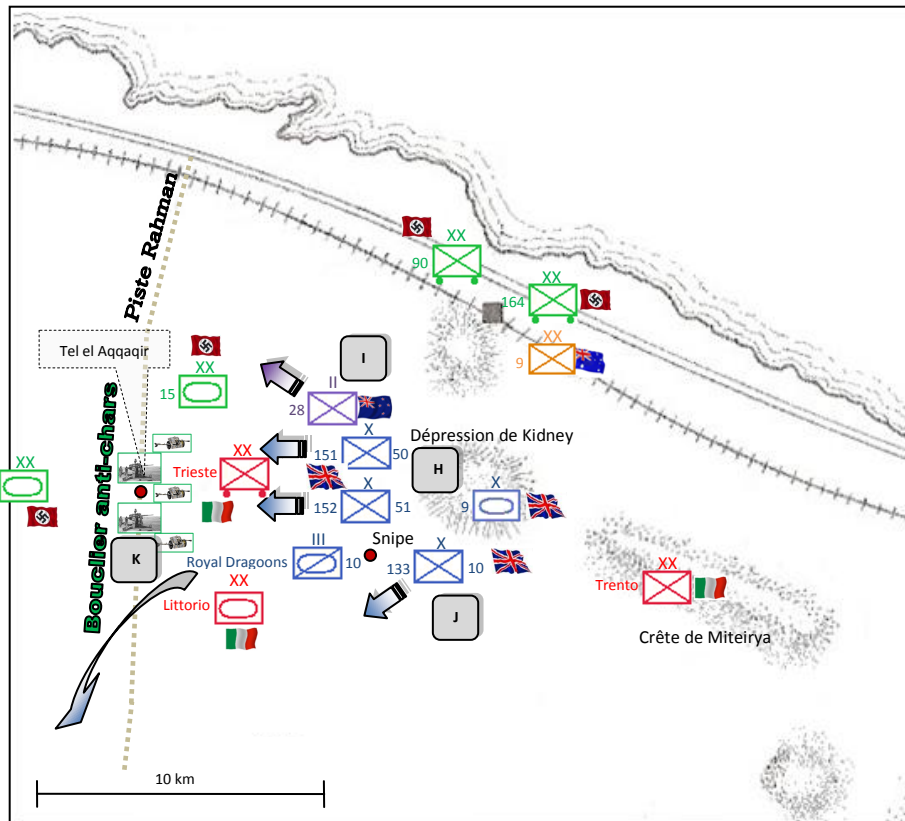
Matilda II de type Scorpion, le 2 Nov 1942

ww2db.com



Canon automoteur (105 mm) M-7 Priest de la 1<sup>st</sup> AD britannique, le 2 Nov 1942

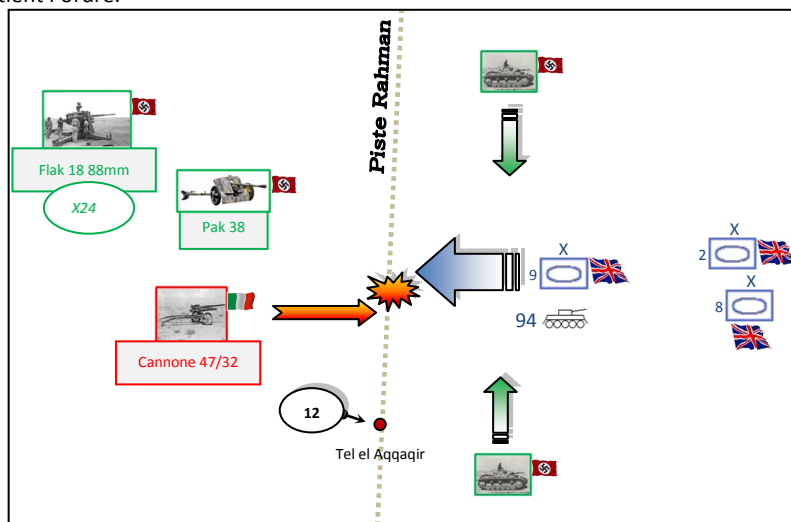
Wikipedia.org



La 151<sup>st</sup> et 152<sup>nd</sup> *Inf Brigade* attaquent au centre (H), soutenue par un feu roulant d'artillerie, et flanquées à droite par le 28<sup>th</sup> Bataillon Maori (5<sup>th</sup> *NZ Brig* / 2<sup>nd</sup> *NZ Div*) (L), et à gauche par la 133<sup>rd</sup> *Inf Brigade* (O).

Au niveau de l'attaque principale, les pionniers néo-zélandais parviennent à se frayer un passage parmi les champs de mines, ouvrant la voie au Régiment de voitures blindées du 'Royal dragoons' (Régiment de cavalerie directement attaché à la 10<sup>th</sup> AD) pour harceler les arrières de l'axe (K).

Le sort de la bataille se joue à 6h15, lorsque la 9<sup>th</sup> AB qui a suivi l'infanterie reçoit l'ordre ferme de percer le bouclier antichars ennemi établi sur la piste Raham, coûte que coûte. Malgré la réticence du Brigadier Currie, commandant des trois Régiments de la Brigade blindée, qui crie au suicide, Montgomery maintient l'ordre.



Les 94 tanks de la 9<sup>th</sup> AB s'élancèrent tête baissée contre un rideau d'acier. Ils durent affronter l'artillerie antichars, mais également quelques *Panzer* qui s'étaient immiscés par les côtés. Les blindés explosèrent les uns après les autres, mais continuèrent imperturbablement à avancer. Après un *rush* de 30 minutes, 70 des 94 tanks furent immobilisés, 230 membres d'équipage sur 400 furent tués, blessés ou capturés, mais le bouclier de l'axe était percé. La 9<sup>th</sup> AB avait détruit 35 canons et fait des centaines de prisonniers.

A 11h00, Rommel, ne pouvant pas laisser une telle brèche dans son dispositif, ordonna une contre-attaque massive, avec tous les blindés de l'axe disponibles dans le secteur (15 *Pz Div*, 21 *Pz Div*, *Divisione 'Littorio'*). Mais la 2<sup>nd</sup> AB (flanquée de la 8<sup>th</sup> AB à sa gauche) a suivi la 9<sup>th</sup> AB (décimée), et, surtout, l'infanterie du *Commonwealth* a pu consolider la tête de pont avec de l'artillerie antichars. En conséquence, la force blindée de l'axe se heurte à une position fortifiée et perd une centaine de chars. Dans le même temps, les 2<sup>nd</sup> AB et 8<sup>th</sup> AB perdent 14 tanks définitivement détruits, ainsi que 40 réparables.

La nuit du 2 Nov 1942, Montgomery rapatrie la 4<sup>th</sup> light AB (7<sup>th</sup> AD) du Sud au Nord pour faire définitivement pencher la balance. Von Thoma fait de même avec la *Divisione 'Ariete'*, dernière réserve blindée, pour renforcer le DAK, exsangue. Le Général allemand annonce à Rommel qu'il n'a plus que 35 chars allemands opérationnels au Nord, et son artillerie est réduite de moitié... Rommel songe alors à une retraite organisée, avant d'avoir à subir une déroute.

- **3 Nov 1942** : Montgomery ne relâche pas la pression ; la 7<sup>th</sup> motor Brig attaque à 1h15 la portion du bouclier antichars à 3 km au Nord de Tel el Aqqaqir (12) (position du QG allemand). Mais la Brigade n'a pas pu reconnaître le terrain, et le DAK défend chèrement sa peau, repoussant l'unité motorisée. L'Etat-Major britannique expédie alors la 2<sup>nd</sup> AB par le Nord, et la 8<sup>th</sup> AB par l'Est. Le DAK associé à la *Divisione 'Littorio'* enraie la première, tandis que la *Divisione 'Ariete'*, nouvellement arrivée, contient la seconde.

A l'extrême Nord, la 9<sup>th</sup> Australian Div ne se fait pas oublier et reste dangereuse en tentant des avancées.

Lors de ce jour, la *Desert Air Force* fournit un effort sans précédent lors de la bataille, avec 1 208 sorties.

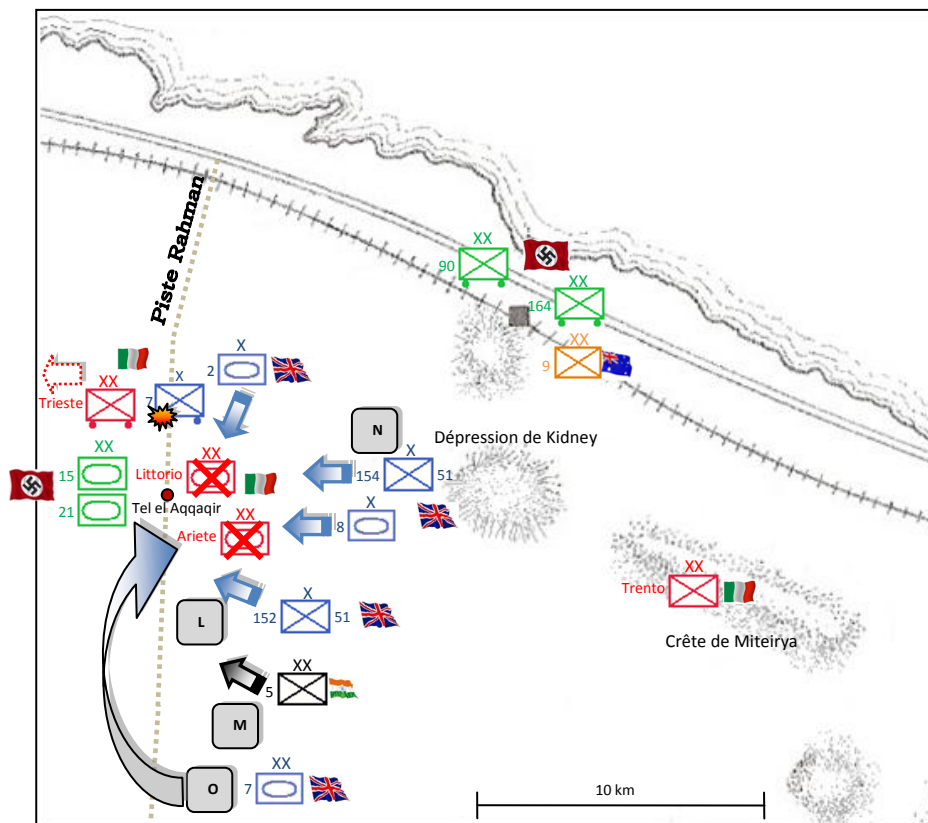
Au regard des éléments ci-dessus, Rommel demande dans la matinée la permission de se retirer en bon ordre, arguant que ses troupes sont exténuées, à court de chars et de ravitaillement. La réponse d'Hitler parvient à 13h30. Elle annule l'ordre de Rommel, invoquant seulement deux issues possibles à la bataille : La victoire ou la mort. Rommel obtempère malgré lui, mais prépare un repli progressif, et fait légèrement reculer le DAK.

A 14h30, Le renard du désert n'aligne plus que 24 Panzer à tourelle opérationnels, mais ses adversaires ne sont pas au mieux non plus, car, à ce moment de la bataille, ils ont perdu 500 tanks soit 3 fois plus que le renard du désert.



QF 6 pdr britannique en position de combat, le 3 Nov 1942  
smhq.org/galleries

- A 17h45 (L), Montgomery lance la 152<sup>nd</sup> Inf Brig (51<sup>st</sup> 'Highland' Div) à 3 km au Sud de Tel el Aqqaqir (12).



- **4 Nov 1942** : L'infatigable Montgomery lance la 5<sup>th</sup> Indian Div à 6 km au Sud de Tel el Aqqaqir (M) à l'aube. A 6h15, sentant l'adversaire fléchir, la 154<sup>th</sup> Inf Brig (51<sup>st</sup> 'Highland' Div) attaque directement Tel el Aqqaqir (N).

Ces deux dernières unités du Commonwealth atteignent leurs objectifs sans opposition sérieuse.

Pendant que la 1<sup>st</sup> AD pousse vers l'Ouest, la 7<sup>th</sup> AD, très mobile et encore relativement épargnée par les combats, est appelée pour envelopper les unités de l'axe en retraite (O). Rommel jette alors dans la fournaise sa dernière réserve disponible ; les 100 chars M13 de la *Divisione 'Ariete'*. Mais cette dernière ne peut pas grand chose contre les 90 Stuart, 50 Crusader, et surtout les 70 Grant de la 7<sup>th</sup> AD. La Division italienne résiste bravement, avant de perdre 70 chars.

A 15h30, réalisant que la défaite est consommée, Rommel donne l'ordre unilatéral de retraite générale, sans cette fois attendre l'approbation d'Hitler.

Le gros de la *Divisione 'Littorio'* est également annihilée dans le chaudron de la bataille, mais certains éléments parviennent à échapper à la capture. La *Divisione 'Bologna'* succombe également dans sa tentative de repli, laminée par les blindés britanniques, tandis que les *Divisione 'Pavia'* et '*Brescia*' sont abandonnées à leur triste sort.

Côté italien, seule la *Divisione motorizzata* (motorisée) '*Trieste*' parvient à échapper à la destruction totale.

La Brigade allemande '*Ramcke*', prévenue un peu avant les Italiens de l'ordre de retraite réussit *in extremis* à rompre l'encerclement et à s'enfuir à pied. 600 parachutistes parviennent ensuite à s'échapper définitivement, en capturant des véhicules alliés lors d'une embuscade. Ce fait d'armes vaudra à Ramcke l'attribution d'une haute distinction militaire, par Hitler en personne.

Les restes de l'infanterie italienne n'auront pas cette chance ; Condamnés à progresser à pied, les hommes seront rattrapés par les Britanniques et se constitueront prisonniers dans un état d'épuisement total.

Comme pour parachever la déroute, le commandant du DAK, le *General der Panzertruppe* Von Thoma est constitué prisonnier en fin de journée.

L'Etat-Major italien ne tarda pas à reprocher à Rommel d'avoir sacrifié les troupes transalpines pour couvrir la retraite du DAK, mais le renard du Désert répliqua que s'il avait eu l'ordre de repli dès le 3 Novembre, il aurait organisé le repli dans de meilleures conditions.

La seconde bataille d'El Alamein prend fin.

### Bilan des pertes



Hommes engagés	Pertes	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
195 000	13 560 (58% Brit, 22% Austr, 10% NZ, 6% SA, 1% Indiens, 3% autres)	1 035	Environ 500 (dont 150 irréparables)



### Forces de l'axe

Hommes engagés	Pertes au 4 Nov*	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
104 000	30 541	522	Environ 500 (dont 75 abandonnés durant la retraite)

\* Donc sans compter les prisonniers résultant de la poursuite de la *Panzerarmee Afrika*



### Allemands

Hommes engagés	Pertes au 4 Nov* (Tués / blessés / capturés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
49 000	13 085 (1 149 / 3 886 / 8 050)	242	Environ 220



### Italiens

Hommes engagés	Pertes au 4 Nov* (Tués / blessés / capturés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
55 000	17 456 (971 / 933 / 15 552)	280	Environ la totalité

➤ **5 Nov 1942** : Conscient de l'ampleur de sa victoire, Montgomery lance – tardivement - ses troupes blindées à la poursuite du corps de bataille allemand. Cependant la 1<sup>st</sup> AD et 7<sup>th</sup> AD perdent du temps dans des champs de mines fictifs, et leurs véhicules de ravitaillement suivent difficilement, occasionnant des pénuries de carburant.

La *Desert Air Force*, elle, n'attend pas et se déchaîne sur les colonnes de véhicules en fuite.

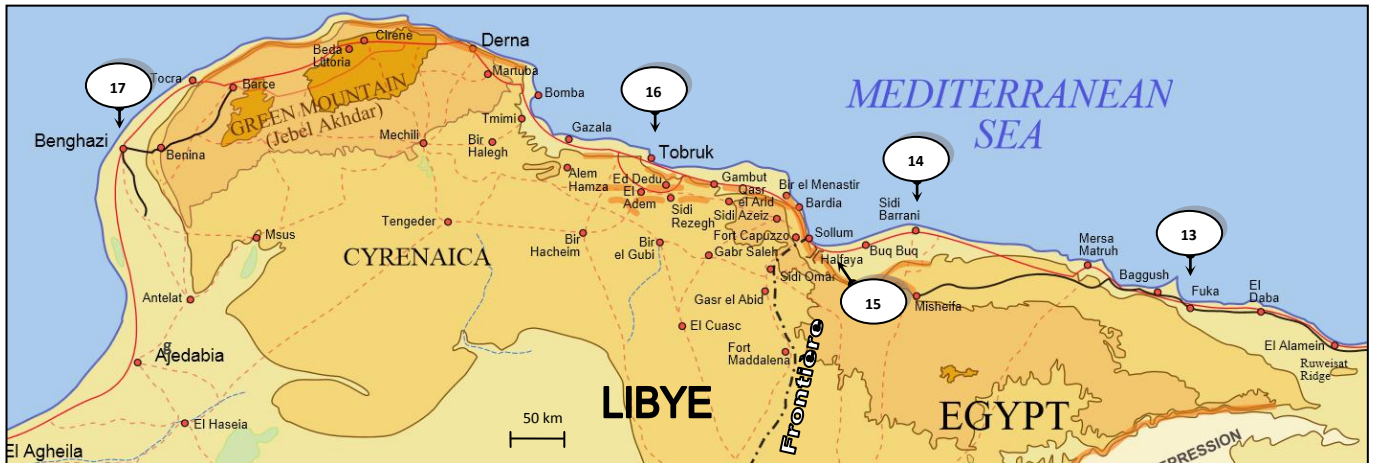
La *Divisione 'Trento'*, acculée devant Fuka (13), se rend à l'ennemi.

La poursuite du reste des forces de l'axe s'achève à la nuit tombante, avant de reprendre le lendemain.

➤ **6 Nov 1942** : La 7<sup>th</sup> AD talonne la 21 *Pz Div* en fuite, mais cette dernière donne encore quelques coups de griffe, et perd 16 *Panzer* dans ses combats d'arrière garde. Le même jour, des intempéries sévissent sur le désert et handicapent les colonnes motorisées britanniques, ainsi que leurs terrains d'aviation. Ces précipitations s'avèrent providentielles pour Rommel.

Ce jour voit aussi la reddition des 3 500 hommes de la *Divisione Paracadutisti 'Folgore'*. Durant les vaillants combats contre la 7<sup>th</sup> AD et la 1<sup>ère</sup> BFL, au Sud du front, ils ont perdu 600 hommes et n'ont pas cédé. Mais, contournés, ils durent se replier à pied, à court d'eau et de vivres. Au moment de la capitulation (6 Nov), leurs pertes (tués / blessés / disparus) s'élevèrent à 1 100. Seuls 600 d'entre eux parvinrent à regagner la Tunisie et former un nouveau Bataillon.

Pendant ce temps, la 8<sup>th</sup> AB (10<sup>th</sup> AD) libère la première d'une longue liste de villes d'Egypte puis de Libye : Fuka (13).

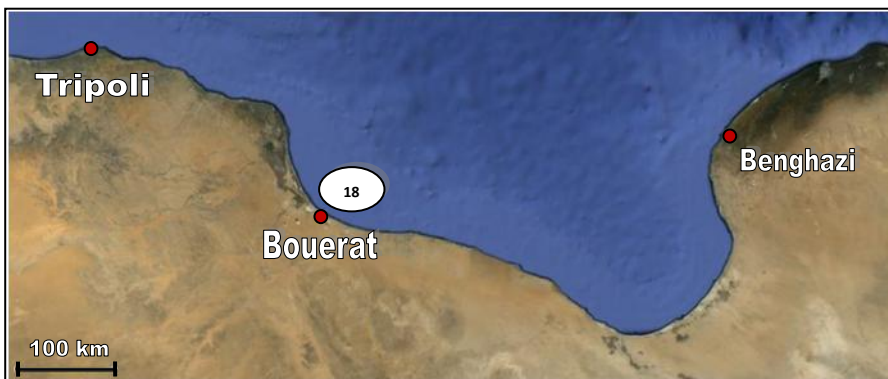


Tanks Crusader à la poursuite du DAK, après la seconde bataille d'El Alamein.



[ww2throughthelens.blogspot.fr](http://ww2throughthelens.blogspot.fr)

- **8-9 Nov 1942** : Combats retardateurs menés par le DAK retranché à Sidi Barani (14), qui tombe le 9. Pendant ce temps, le 8 Novembre, le gros des forces de Rommel franchit la passe d'Halfaya (15).
- **11 Nov 1942** : La 5<sup>th</sup> NZ Brig (2<sup>nd</sup> NZ Div) s'empare de la passe d'Halfaya (15), qui livre 600 prisonniers italiens, tandis que les « rats du désert » (7<sup>th</sup> AD) contournent ce passage obligé de la route côtière par le Sud, comme ils l'ont déjà fait à maintes reprises (opérations « Brevity » en Mai 1941, et « BattleAxe » en Juin 1941).  
A la fin de la journée, la frontière entre l'Egypte et la Libye est entièrement entre les mains du Commonwealth, mais Montgomery doit faire temporiser ses tanks, car le ravitaillement est toujours à la traîne. L'Etat-Major britannique se contente alors de poursuivre l'ennemi avec ses voitures blindées et artillerie tractée. Les troupes combattantes de la Panzerarmee Afrika qui étaient en première ligne, moribondes, se sont réduites à 5 000 hommes, 20 chars, 20 canons antichars et 50 canons de campagne.

- **13 Nov 1942** : Tobrouk (16), revient dans le giron des alliés.
- **20 Nov 1942** : Les alliés atteignent Benghazi (17). Montgomery, gêné par des pluies torrentielles, et peu motivé à engager ses troupes émoussées dans d'ultimes combats meurtriers, garde une certaine distance avec le DAK en fuite.



- **17 Déc 1942** : Les forces s'équilibrent peu à peu, ce qui permet aux forces de l'axe de former une résistance organisée à Bouerat (18), point abandonné le 13 Janvier 1943 seulement.

 Alliés	 Axe
350 tanks	110 chars (allemands pour moitié)
36 Bataillons d'infanterie	45 Bataillons d'infanterie (33 italiens + 12 allemands)
100 blindés divers	40 auto-blindées
220 canons	162 canons

- **15 Janv 1943** : Début de la dernière offensive de la « Guerre du désert ». Montgomery lance la 51<sup>st</sup> 'Highland' Div sur Tripoli, la capitale Libyenne, tandis que la 7<sup>th</sup> AD et la 2<sup>nd</sup> NZ Div enveloppent la ville. Cette dernière tombe le **23 Janv 1943**, signant ainsi la fin de la « Guerre du désert ».



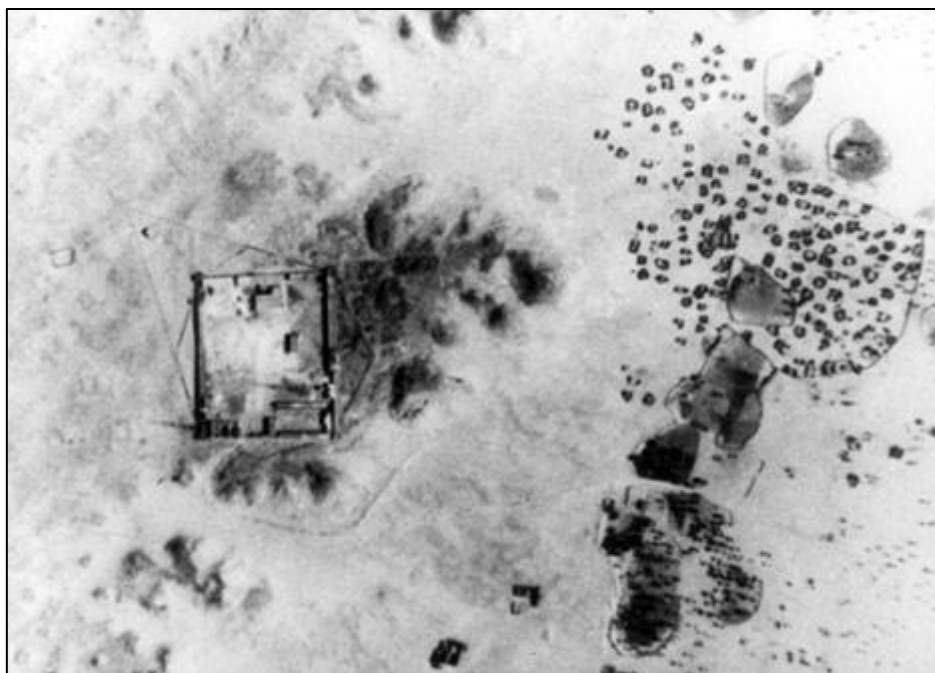
Tank Valentine entrant dans Tripoli, surmonté de *Higlanders*, le 26 Janvier 1943

ww2today.com

Cette guerre aura coûté 18 600 tués et 3 400 présumés morts aux Allemands, ainsi que 13 700 tués et 8 800 présumés morts aux Italiens.

Mais Rommel n'a pas dit son dernier mot. Il a retranché les reliquats de son *Afrikakorps* en Tunisie, derrière la ligne Mareth, ligne de défense à la frontière, construite par les Français, à l'origine pour se démarquer de la Libye mussolinienne.

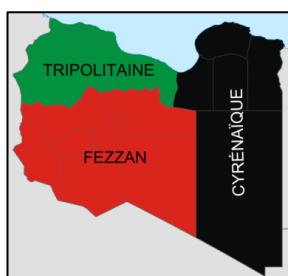
## 8 La Campagne du Fezzan (Sept 1940 ⇔ Janv 1943)



Vue aérienne du fort de Koufra après l'attaque du Colonel Leclerc (Février 1941)

koufra1941.skyrock.com

### 8.1 Contexte



Les 3 Provinces de Libye

Le Fezzan est une étendue recouverte de sahariens et parsemée de redoutes italiennes isolées. Cette région n'a que deux intérêts stratégiques :

- ✓ Ouvrir une voie d'accès entre l'Afrique équatoriale (Sénégal, Tchad, Congo, Gabon), ralliée à la France libre (De Gaulle), et l'Égypte tenue par les Britanniques.
- ✓ Redorer le blason terni – pour le moins – des forces militaires françaises.

Le Général de Gaulle ayant très tôt perçu l'intérêt d'une telle conquête, va confier la tâche à un de ses meilleurs subordonnés : Leclerc.

#### Général Leclerc (1902-1947)



De son vrai nom Philippe, François, Marie, Comte de Hautecloque (Il prit un pseudonyme afin d'éviter les représailles sur sa famille pendant la guerre), le Général Leclerc commence sa carrière militaire comme Capitaine d'Etat-Major en Mai 1940. Le 29 de ce mois, il est capturé vêtu en civil, et parvient à se faire relâcher en se faisant passer pour un simple père de famille.

En Juillet 1940, il parvient à rallier Londres et la France Libre de De Gaulle, en passant par l'Espagne puis le Portugal.

Sa première mission consiste à faire passer l'AEF (Afrique Equatoriale Française) dans le camp de la France Libre. Le futur Général Leclerc s'en acquitte avec succès, à l'exception du Gabon.

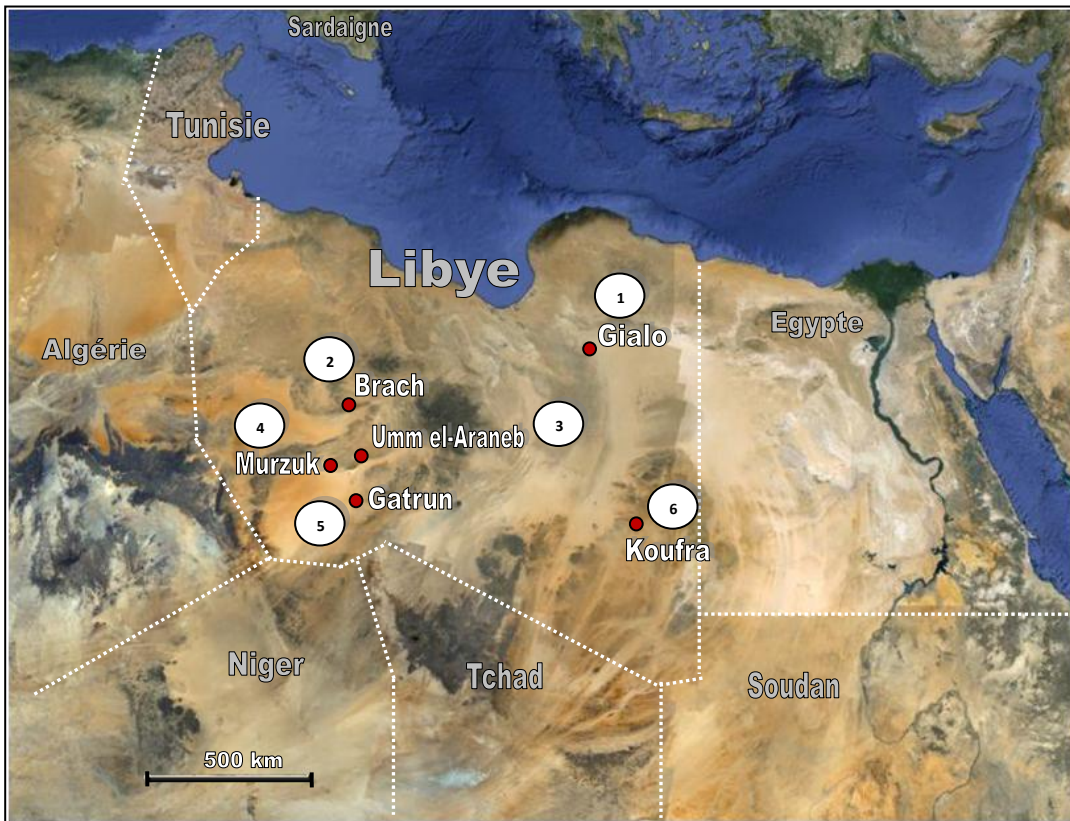
En tant que Colonel, il mène ensuite une entreprise de reconquête du Fezzan avec initialement 5 500 Africains (Tirailleurs sénégalais, Congolais, ...) et 500 Européens. Sa plus belle réalisation est la prise de l'oasis de Koufra, le 1<sup>er</sup> Mars 1941. Le conflit au Fezzan s'enlise ensuite, jusqu'au dénouement d'El Alamein.

Après la participation de la « Force L (Leclerc) » à la campagne de Tunisie, Leclerc est nommé à la tête de la 2<sup>ème</sup> Division Blindée, qui débarque en Normandie le 1<sup>er</sup> Août 1944, environ 2 mois après le débarquement initial du 6 Juin. La Division de Leclerc contribuera à résorber les points de résistance allemands menant à Paris, et sera la première unité alliée à pénétrer dans la capitale française le soir du 24 Août 1944.

La 2<sup>ème</sup> DB continue sa route vers Strasbourg, puis l'Allemagne, où elle est la première à atteindre le lieu de villégiature d'Hitler à Berchtesgaden (le « nid d'aigle »).

Leclerc trouve la mort tragiquement en 1947 au cours d'un accident d'avion.

## 8.2 Chronologie



- **Septembre 1940** : Premiers raids alliés dans le Fezzan, propriété des troupes coloniales italiennes ; Deux patrouilles de LRDG britanniques parcourent plus de 2 000 km dans le désert, à bord de leurs camionnettes surarmées et harcèlent (destruction de dépôts, avions au sol) les oasis de Gialo (1) et Koufra (6).



ufachagnolet.over-blog.com

### Le Régiment de Marche du Tchad (RMT)

Ce Régiment français appartient à la légende car c'est la première unité à rejoindre la France libre du Général de Gaulle, en 1940. Issue du RTST (Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad), cette formation fut initialement composée d'environ 5 000 Africains, ainsi que 460 Européens. Parmi ces derniers, une forte communauté de Républicains espagnols composait le 3<sup>ème</sup> Bataillon. Commandé par le Colonel Leclerc, le Régiment s'illustra lors de la campagne du Fezzan (1941 ↔ 1942), puis participa à la campagne de Tunisie (1942 ↔ 1943). Au sein de la 2<sup>ème</sup> DB (Division Blindée), le RMT débarqua en Normandie en Août 1944 et prit une part importante à la libération de la France (Paris, Alsace).



- **11 Janv 1941** : Les deux patrouilles de LRDG impliquées dans les raids de la fin 1940 s'associent avec les forces françaises de la France Libre du Lieutenant-Colonel d'Ornano (adjoint du Colonel Leclerc) en provenance du Tchad pour attaquer le terrain d'aviation de Murzuk (4). Son organisation est un succès ; la colonne mécanisée de LRDG, après un périple de 1 400 km, croise la caravane de chameaux des Français, transportant le carburant nécessaire aux Britanniques. Mais, après deux heures de combat et l'incendie de 3 avions de l'axe, l'assaut échoue, et voit la mort du Lieutenant-Colonel d'Ornano, ainsi que celle du Capitaine italien commandant le fort.
- **13 Janv 1941** : Le Colonel Leclerc, à la tête d'une force de 6 000 hommes (dont 5 500 Africains) au Tchad, lance une colonne mobile de 24 véhicules sur la garnison italienne d'Umm el-Araneb (3) qui résiste victorieusement et repousse les agresseurs.
- **15 Janv 1941** : La colonne mobile de Leclerc s'attaque à la redoute de Gatrun occupée par 14 hommes de l'axe. Ces derniers, soutenus par l'aviation saharienne italienne tiennent tête aux assaillants.
- **28 Janv 1941** : Bombardement de l'aviation italienne d'une patrouille de LRDG en reconnaissance sur Koufra. Cette action efficace de l'axe permet de neutraliser et capturer le Major Clayton, commandant britannique de l'expédition.

- **16 Fév ⇔ 1<sup>er</sup> Mars 1941** : Siège de l'oasis de Koufra (6) (tenu par 310 italo-libyens), par 350 Français et 26 britanniques des LRDG, appuyés par un seul canon de montagne de 75 mm. Cependant Koufra avait été bombardé au préalable par les Blenheim des FAFL (Forces Aériennes Françaises Libres). Le Capitaine italien se rend le 1<sup>er</sup> Mars, après 4 morts et 21 blessés dans les rangs français, et 3 morts / 4 blessés / 282 prisonniers pour les forces de l'axe.



Prisonniers italiens après la prise de Koufra le 1<sup>er</sup> Mars 1941  
*loguerre-1939-1945.skyrock.com*

Ce succès somme toute modeste eut un fort retentissement chez les alliés car elle était la première victoire française après la débâcle de Mai 1940, et symbolisait le renouveau de la France Libre.

Très vite, Koufra fut renforcé. Etant la seule base alliée pérenne dans le Sahara, elle constituait un point de ralliement essentiel pour les LRDG, forces spéciales britanniques.

- **1<sup>er</sup> Janv 1942** : Constitution d'un groupe aérien en soutien des troupes de Leclerc : « Bretagne ». Cette formation composée des escadrilles « Nantes » et « Rennes » est équipée d'avions britanniques : des bombardiers Maryland et des appareils de reconnaissance Lysander. Ces avions seront principalement actifs début Mars, puis se retireront au Tchad.
- **Fin Janv 1942** : Leclerc projetait de reconquérir le Fezzan en début d'année, mais la fulgurante contre-attaque de Rommel dans le Nord de la Libye annule son plan.
- **Février 1942** : Devant la supériorité numérique de l'axe (4 compagnies sahariennes motorisées, 3 compagnies de méharistes et une douzaine de compagnies d'infanterie libyennes), Leclerc met au point une tactique de harcèlement, afin de gagner du temps et de drainer les moyens italiens. Le Colonel Leclerc dispose pour cela de 476 hommes répartis en 4 patrouilles motorisées (totalisant 144 véhicules), soutenus par 11 avions.
- **28 Fév 1942** : Les forces de Leclerc s'emparent du terrain d'aviation de Gatrún (5).
- **2 Mars 1942** : Soutenus par une puissante aviation, les Italiens contre-attaquent, et reprennent Brach (2) le lendemain, qui était le point le plus avancé des troupes françaises.
- **3 Mars 1942** : Echec cuisant pour 4 Maryland français (bimoteurs de reconnaissance / bombardement), chargés de pilonner Murzuk (4) et peu habitués à se repérer dans le Sahara. Le premier fait demi-tour pour des problèmes de visibilité. Le deuxième dévie de sa course, bombarde un fort qui n'est pas la cible, et doit se poser dans le désert à court de carburant. Un troisième bombarde également un mauvais fort. Le 4<sup>ème</sup> Maryland est bien sur l'objectif mais ne déverse qu'une seule bombe, son lance-bombe étant défectueux.
- **4 Mars 1942** : L'offensive française débutée en Février 1942 avec 476 hommes est stoppée après un bilan de 50 prisonniers ennemis, 3 avions italiens détruits au sol et des dépôts d'essence et de munitions incendiés. Leclerc conserve un seul point d'appui dans le Fezzan : l'oasis de Koufra (6).
- **15 Sept 1942** : Tentative de prise de l'oasis de Gialo (1) de la part des LRDG. Cette attaque est repoussée, mais divertit l'attention des Italiens.



LRDG britanniques au voisinage de Gialo  
erf.xooit.fr/t1882-Septembre-1942.htm

- **22 Déc 1942** : Lancement de l'offensive finale de conquête du Fezzan, facilitée par le retrait italien. La colonne Leclerc compte à ce moment 4 000 Africains et 600 Européens.  
Des biplans italiens d'attaque au sol (CR.42) tenteront de s'opposer à la progression française mais trois d'entre eux seront abattus par la DCA escortant les colonnes mobiles de Leclerc.  
  
Leclerc fera ensuite sa jonction avec des éléments des Forces française libres ayant participé à la guerre du désert. L'ensemble formera la « force L » qui participera activement à la campagne de Tunisie sur le front Sud-Est (notamment la prise de l'oasis de Ksar Ghilane le 23 Fév 1943, puis la bataille qui s'ensuit le 10 Mars 1943).
- **1<sup>er</sup> Janv 1943** : Ordre général de repli du Fezzan pour les troupes italo-libyennes. Ces 6 000 hommes épuisés par les va-et-vient incessants de la campagne de Fezzan formeront le *Raggruppamento sahariano* sur le front Sud-Est, lors de la campagne de Tunisie qui a déjà débuté.

## 9 La campagne de Tunisie (Nov 1942 ⇔ Mai 1943)



Prisonniers allemands et italiens à l'issue de la prise de Tunis (Mai 1943)

Wikipedia.org

### Dates clé de la campagne de Tunisie

- **17 Nov 1942** : Premières escarmouches entre troupes allemandes et britanniques en Tunisie au niveau du djebel Abiod (5).
- **18 Janv 1943** : Opération « *Eilbote I* » permettant à l'axe de contrôler la côte Est de la Tunisie.
- **14 ⇔ 25 Fév 1943** : La bataille de Kasserine (43) se solde par une victoire tactique de Rommel sur les tanks américains, mais le Renard du désert n'a pas les moyens d'exploiter son avancée, et doit se retirer.
- **6 Mars 1943** : Opération « *Capri* », fiasco offensif allemand sur la frontière entre la Tunisie et Libyenne contre la 8<sup>th</sup> Army de Montgomery. L'axe passe désormais sur la défensive : c'est le début de la fin pour les Allemands.
- **23 Mars 1943** : Victoire terrestre américaine d'El Guettar (53), qui sonne comme la revanche de la bataille de Kasserine.
- **26 Mars 1943** : Opération britannique « *Supercharge II* » : le front de l'axe est enfoncé sur la frontière entre la Tunisie et la Libye.
- **22 Avril 1943** : Dernière d'une longue série de raids aériens alliés à succès (opération « *Flax* ») interdisant tout ravitaillement à l'axe ; Des dizaines d'avions de transport germano-italiens seront impitoyablement abattus.
- **13 Mai 1943** : Reddition de l'ensemble des forces de l'axe en Tunisie, à court de carburant, de munitions et de vivres.

## 9.1 Les personnages clé



Amiral Cunningham (1883-1963)



Commandant de destroyer pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, il est gratifié de plusieurs hautes récompenses militaires. Pendant la seconde guerre mondiale, il est à la tête de la *Royal Navy* lors des grandes victoires en Méditerranée (Tarente en Nov 1940, Cap Matapan en Mars 1941), et contrôle la défense navale de l'île de Malte. Le haut commandement allié lui confie ensuite la responsabilité de toutes les opérations majeures de débarquement en Méditerranée (Maroc-Algérie en Nov 1942, puis Sicile, Italie). Son jeune frère fut le Général Alan Cunningham, commandant de la 8<sup>th</sup> *Army* d'août 1941 à Novembre 1941.



Général Anderson (1891-1959)



Anderson participa à la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale en première ligne. Lors de la bataille de la Somme (1916), il fut grièvement blessé (18 mois d'hospitalisation) lors d'un assaut frontal et une haute distinction militaire récompensa son courage. Lors de la bataille de France en 1940, il commanda la 11<sup>th</sup> *Infantry Brigade*. Après l'évacuation de Dunkerque, il commanda la 3<sup>rd</sup> ID, puis des Corps d'Armée. Anderson sera choisi pour commander la 1<sup>st</sup> *Army* en Tunisie, profitant du fait que les autres Généraux pressentis sont, soit malades, soit appelés en Egypte (Alexander et Montgomery). Amené à contrôler les forces américaines, Anderson, dont la prudence confinait au pessimisme, se trouva vite débordé, et essuya de nombreuses critiques de la part de ses subordonnés (compatriotes ou alliés). A la suite de la campagne de Tunisie, il fut écarté du haut commandement.



Général Fredendall (1883-1963)



Fils de *Sheriff*, il servit en tant qu'officier d'Etat major lors de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale. Ce manque d'expérience sur le terrain sera un handicap pour la suite...

Promu Colonel en 1935, il prend le commandement de la 4<sup>th</sup> US ID en 1940. Un an plus tard, il est à la tête du 2<sup>nd</sup> US Corps. En Novembre 1942, lors de l'opération « *Torch* », il mène la force du Centre, qui a pour objectif Oran. Puis son 2<sup>nd</sup> US Corps s'embourbe en Tunisie au début de 1943, suite à des tensions avec les Britanniques, un manque de coordination globale, et des rapports houleux avec son subordonné principal, le Général Ward, commandant la 1<sup>st</sup> US AD. On lui reproche son manque de clarté dans ses ordres, ainsi que sa distance avec ses hommes (il est retranché dans un bunker à plus de 100 km derrière la ligne du front).

Il est remplacé début Mars 1943 par Patton, et retourne aux Etats-Unis pour diriger des centres d'instructions, seul domaine où ses compétences sont reconnues. Fredendall prend sa retraite en 1946. Rétrospectivement, il est considéré comme un des Généraux américains les plus inefficaces de l'Histoire des Etats-Unis.



Général Eisenhower (1890-1969)



Aussi étonnant que cela puisse paraître, Eisenhower resta stationné aux Etats-Unis pendant la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, en tant qu'instructeur, avec le grade de Capitaine. Ses nombreuses requêtes pour rejoindre l'Europe restèrent lettres mortes, et il ne connut pas les combats en première ligne. Cela lui fut régulièrement reproché par ses pairs tout au long de la seconde Guerre Mondiale.

En 1933, il est chef d'Etat-major du Général Mac-Arthur.

En Septembre 1941, il organise avec brio de grandes manœuvres préparant l'entrée en guerre des Etats-Unis et est promu Général de Brigade.

En Juin 1942, il prend le commandement des forces américaines en Europe et Afrique du Nord. A ce titre, il supervise l'opération « *Torch* » (Nov 1942).

Ses qualités d'habile conciliateur lui permit de coordonner les forces américaines et britanniques et il mena dans la foulée la campagne de Tunisie, puis l'invasion de la Sicile, suivie du débarquement en Italie.

En Novembre 1943, Roosevelt lui confie l'ouverture d'un deuxième front en Europe de l'Ouest ; cela sera le débarquement de Normandie, qu'Eisenhower va préparer minutieusement à partir de Londres. Son caractère calme mais déterminé, sa finesse psychologique, ne seront pas de trop pour canaliser les caractères orageux de ses subordonnés (Patton, Montgomery).

Après la guerre, il devient le plus haut gradé de l'Armée américaine (Chef d'Etat-major de l'Armée).

En 1950, il devient commandant suprême des forces de l'OTAN.

Jouissant d'une grande popularité, il est élu 34<sup>ème</sup> Président des Etats-Unis, et exerce son mandat de 1953 à 1961 (il sera ré-élu en 1956). Ne pouvant pas se présenter pour un troisième mandat, il restera proche de la vie politique de son pays, et conseillera Kennedy.



Général Patton (1885-1945)



Officier charismatique par excellence, Patton est issu d'une famille de riches propriétaires terriens, et d'une lignée de grands militaires (son grand-père, Général de Brigade à 26 ans, est tué à la tête d'un Régiment lors de la guerre de Sécession. Il accède au grade de Sous-lieutenant dans la cavalerie en 1909, après avoir réussi *West point*. Son aisance financière est confortée lorsqu'il épouse la fille d'un magnat du textile en 1910. D'ailleurs, son goût pour le luxe ne le quittera pas tout au long de sa carrière militaire (bottes sur mesure, uniformes rutilants, ...).

Capitaine à l'orée de la première Guerre Mondiale, Patton la finit au grade de Colonel, après avoir dirigé une école de chars pour l'Armée américaine, sur chars Renault FT, en France en 1917, et avoir conduit ses équipages au combat en 1918. C'est au cours d'un de ces assauts contre une mitrailleuse allemande que Patton fut blessé à la jambe.

Le 4 Avril 1941, Patton est promu *Major-General*, à la tête de la 2<sup>nd</sup> *Armored Division* US. En Novembre 1942, il commande la force d'intervention « Ouest » lors du débarquement américain en Afrique du Nord (Maroc). A l'époque, il détonne déjà, en survolant

régulièrement ses troupes à l'aide d'un avion d'observation, et n'hésitant pas à rendre visite à ses fantassins en première ligne.

En Mars 1943, après plusieurs défaites tactiques américaines, Patton remplace le commandant du 2<sup>nd</sup> US Corps (Général Fredendall), avec le Général Bradley en tant qu'adjoint. Il s'ensuivra une forte animosité entre les deux hommes, tout au long de leurs carrières qui seront liées jusqu'à la fin du conflit.

Lors de la campagne de Tunisie qui prend fin en Mai 1943, Patton obtint des résultats concluants, son caractère irascible permettant d'instiller discipline et rigueur parmi ses troupes. C'est également à ce moment que Patton se fait connaître pour ses discours bruts, emprunts de haine et poussant ses hommes à tuer, sans retenue.

Patton mènera également une excellente campagne de Sicile, mais deux incidents vont mettre un frein à sa carrière. Le 3 Août 1943, il gifle de son gant et jette hors de sa tente un homme invalide mais sans blessure apparente (il était en fait atteint de la malaria). Le 10 Août 1943, toujours lors d'une visite d'hôpital, il empoigne un soldat effondré moralement par les combats, dégage son revolver et menace de l'abattre. Ces deux affaires vont remonter dans les médias et soulever l'indignation du Congrès ainsi que l'opinion publique. Malgré des excuses officielles demandées avec insistance par l'Etat-Major, Patton sera sanctionné, envoyé à Malte, puis nommé à la tête d'une Armée fictive pour tromper les forces de l'axe sur les lieux réels du débarquement.

En Août 1944 (2 mois après le débarquement), Patton signe son retour sur le terrain, en Normandie, à la tête de la 3<sup>rd</sup> Army. Cette fois, les rôles s'inversent avec le Général Bradley, qui devient le supérieur de Patton (Bradley dirige l'ensemble des forces terrestres américaines en Europe, sous la houlette d'Eisenhower).

La 3<sup>rd</sup> Army libère l'Est de la France, puis participe à la neutralisation de l'offensive allemande des Ardennes en Décembre 1944. Patton continue à mener les combats à la manière d'un Rommel, toujours auprès de ses hommes, en première ligne.

Le 14 Avril 1945, Patton obtient le grade de Général 4 étoiles, pour sa campagne victorieuse jusqu'au cœur de l'Allemagne.

Mais le bouillonnant général mourut le 21 Décembre 1945, des suites d'un mineur accident de la route en Allemagne le 9 Décembre 1945. Sa voiture heurta de face un camion de l'armée US, à une vitesse relativement faible (45 km/h). Patton fut la seule personne blessée dans l'accident parmi les trois occupants de sa voiture. Assis à l'arrière, il ne vit pas l'accident venir, et, sans ceinture de sécurité, fut projeté à l'avant. Sa tête heurta une partie métallique de la séparation entre les sièges avant et arrière. Il souffra d'une plaie ouverte au front, mais surtout d'une rupture des cervicales, ce qui le paralysa, et ne tarda pas à lui faire perdre la vie.



#### Général Bradley (1893-1981)



Le Capitaine d'infanterie Bradley, fraîchement émoulu de West point, ne participa à la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, l'armistice de 1918 bloquant l'envoi de son Régiment.

Le premier poste en première ligne pour Bradley fut, en 1943, celui d'adjoint du Général Patton, ce dernier étant à la tête du 2<sup>nd</sup> US Corps lors de la campagne de Tunisie. Bradley était dans le même temps l'homme de confiance du Général Eisenhower. Début Mars 1943, Bradley prend lui-même le commandement du Corps, tandis que Patton est appelé à préparer l'invasion de la Sicile.

Bradley garde le commandement du 2<sup>nd</sup> US Corps pendant cette invasion, puis est promu avec le soutien d'Eisenhower à la tête de la 1<sup>st</sup> US Army pendant la campagne de Normandie.



#### Amiral Darlan (1881-1942)



Lorsque les hostilités éclatent en 1939, Darlan est aux commandes de la Marine française. Puis il est nommé Ministre de la Marine sous le Régime de Vichy, et enfin chef du gouvernement.

En Avril 1941, il marque son attachement aux forces de l'axe, et s'attire les foudres des Britanniques, en acceptant de faire transiter par la Syrie (territoire vichyste à l'époque) une force aérienne allemande de 23 appareils, en soutien du coup d'Etat pro-allemand en Irak, concession britannique.

Il est remplacé à la tête du gouvernement en Avril 1942 par Pierre Laval mais demeure le responsable des forces armées vichystes, et gagne le respect d'une grande partie des militaires.

Alors que Darlan continue de susciter l'hostilité des Britanniques, car il a fourni, via la Tunisie, des camions et des canons aux Germano-italiens lors de leur offensive en Libye de début 1942, il garde de bonnes relations avec des émissaires américains, sentant que le vent peut tourner en défaveur de l'Allemagne.

Lors du débarquement anglo-américain en Algérie et Maroc (Opération « Torch », Nov 1942), les alliés misent sur le Général Giraud pour prendre la situation en main et faire rapidement

basculer les troupes françaises d'Afrique du Nord dans leur giron. Mais Giraud n'est pas là le soir du débarquement... car il a préféré quitter Gibraltar pour Alger, le 9 Novembre 1942 seulement.

Or, le 5 Novembre 1942, Darlan se rend urgemment à Alger depuis Vichy, aux chevets de son fils, victime d'une grave maladie. Dans la nuit du 7 au 8 Novembre, quelques 400 insurgés civils pensent prendre le pouvoir à Alger et capturent Darlan. Celui-ci est libéré le lendemain à l'aube par des troupes loyales, et, s'étant senti prisonnier, ordonne de résister à l'envahisseur américain. Cependant, vu la tournure des combats, il se ravise et capitule dans la région d'Alger dès le soir du 8 Novembre. Il ordonne dans la foulée de mettre bas les armes dans les régions d'Oran et du Maroc le 10 Novembre, sous la pression américaine. De fait, l'absence de Giraud a donc propulsé Darlan à la tête de la France libre pour les Etats-Unis. Ces derniers décèlent en lui une légitimité auprès de l'Armée française et une envergure politique plus prononcée que Giraud. De Gaulle ayant été évincé par les Américains (il n'a même pas été prévenu du débarquement en Afrique du Nord), Darlan est à ce moment précis le chef de fil incontesté de la France libre... mais pas des Forces Françaises Libres (FFL d'inspiration gaulliste), qui lui vouent une haine féroce, de par son passé collaborationniste. D'autant que Darlan, en habile chef d'Armée, maintient un flou artistique quant à ses relations avec les Vichystes, gardant des contacts avec Pétain.

Le 24 Décembre 1942, Fernand Bonnier de La Chapelle, un étudiant, assassine Darlan. Le jeune homme était membre d'un groupe de résistants, le corps franc d'Afrique, de tradition gaulliste. Il n'est donc pas difficile de concevoir qui a pu commanditer l'assassinat. Darlan éliminé, De Gaulle se pose comme le seul interlocuteur des alliés quant à l'implication de la France dans leurs actions futures. On connaît la suite.

Bonnier de La Chapelle fut rapidement arrêté, jugé et exécuté, mais, après sa mort, il fut réhabilité en Décembre 1945, son action étant désormais jugée « dans l'intérêt de la France ».



Darlan aux côtés du Maréchal Pétain

### Général Messe (1883-1968)



Messe fut considéré par beaucoup comme le meilleur Général italien de la seconde guerre mondiale.

Combattant invétéré, il est de toutes les campagnes italiennes : conquête de la Libye en 1911, première guerre mondiale (blessé deux fois et décoré), et conquête de l’Ethiopie en 1936.

En 1939, il participa à la conquête italienne de l’Albanie, puis fut commandant de Corps d’Armée lors de la campagne de Grèce (1940 ↔ 1941). Il fut ensuite désigné pour prendre la tête du corps expéditionnaire italien envoyé sur le front de l’Est (60 000 hommes initialement), jusqu’en Novembre 1942.

Le 2 Février 1943, il succède au Général Bastico en tant que Général en chef des forces italiennes en Afrique du Nord. Fin Février 1943, le commandement de la nouvelle *Deutsch-Italienische Panzerarmee* (positionnée au Sud de la Tunisie, et incluant le DAK) lui échoit. Cette armée, constituée de 3 Corps d’armée italiens et 1 allemand, ne tarda pas à être renommée *1<sup>er</sup> Armata*). Messe sut tenir à distance la 8<sup>th</sup> Army de Montgomery au niveau de la ligne Mareth, au cours d’une bataille tactique défensive rondement menée. Mais, devant la pression américaine à l’Ouest, Messe, cerné par les forces ennemies, finit par capituler le 13 Mai 1943.

Après la capitulation italienne en Septembre 1943, il est libéré et prend les rênes de l’Etat-Major de l’Armée italienne jusqu’en

1945.

### Général Ambrosio (1879-1958)



Auréolé des conquêtes italiennes en Yougoslavie (1941), il succède au peu réputé Général Cavallero à la tête du *Comando Supremo* (l’instance dirigeante théorique des forces de l’axe en Afrique).

Avec lui perdura la tradition du *Comando Supremo* qui consiste à s’opposer à Rommel, qui avait l’habitude de court-circuiter le *Comando Supremo* sur le terrain. Mais, suite à la défaite d’El Alamein (Nov 1942), le blason du renard du désert est terni, et le *Comando Supremo* trouve une oreille plus attentive de la part de Mussolini, Kesselring (Responsable du secteur Méditerranée) et Hitler.

### Général Von Arnim (1889-1962)



Commandant de Division pendant la bataille de Pologne (1939) et de France (1940), il prend ensuite la tête de la 17. Pz Div lors de l’invasion de l’union soviétique. Il est alors gravement blessé sur le front russe.

En Octobre 1941, il est promu *General der Panzertruppe*. En Novembre 1942, il prend la tête de la 5. *Panzerarmee* en Tunisie, sous la direction de Rommel. Ses relations avec ce dernier furent toujours acrimonieuses, sujettes à des rivalités politiques, et Von Arnim cherchait à préserver ses forces au Nord (5. *Panzerarmee*), aux dépens de la stratégie globale voulue par son supérieur. Le 9 Mars 1943, avec le départ du renard du désert, Von Arnim coiffe l’ensemble de l’Armée allemande d’Afrique (dont le DAK).

Il se rendit à la 4<sup>th</sup> Indian ID (8<sup>th</sup> Army britannique) le 12 Mai 1943, et fut détenu jusqu’en 1947.

## 9.2 L’opération « Torch »



Débarquement à Oran

Wikipedia.org

Le débarquement raté à Dieppe (Août 1942) a démontré la nécessité de prendre la forteresse Europe par son « ventre mou », c'est-à-dire l'Italie, ce qui permettra de soulager les Russes sur le front Est. La Sicile servira de relais, mais il faut au préalable sécuriser la Méditerranée et l'Afrique du Nord.

Le 8 Novembre 1942, un débarquement au Maroc et en Algérie ouvre un deuxième front à l'Ouest des forces de Rommel, en complément du front en Libye.







Le Général Eisenhower prend le commandement suprême des forces alliées, tandis que l'Amiral Cunningham assure le commandement des forces navales.







- **25 Juillet 1942** : Décision anglo-américaine de débarquer en Afrique du Nord, jusque là sous la tutelle du gouvernement de Vichy. L'objectif de l'opération « *Torch* » est de s'emparer du Maroc, Algérie et Tunisie, grâce à des têtes de pont sur les deux premiers pays cités, afin de prendre en tenaille l'*Afrikakorps* de Rommel entre la Tunisie et les forces de la 8<sup>th</sup> Army de Montgomery qui déferlent en Libye. On verra par la suite que la conquête de la Tunisie ne se passera pas du tout comme prévu.
















Ce débarquement est à forte dominante américaine, pour deux raisons :

- Les Américains (notamment Roosevelt) se sont toujours attachés à garder des relations cordiales avec Vichy, alors qu'ils font preuve d'animosité à l'égard De Gaulle. Ils sont donc plus à même d'obtenir une solution négociée une fois le débarquement accompli.
- A l'inverse, les Anglais, farouches partisans de De Gaulle, cristallisent la rancœur des Vichystes, principalement suite à la lourde défaite qu'ils ont infligée à la Marine française à Mers el Kébir (Juil 1940).

- **8 Nov 1942** : A l'aube, 107 000 Anglo-Américains (en comptant les parachutistes) s'élancent sur les plages du Maghreb. Cette Armada, constituant la plus grande opération amphibie organisée jusqu'alors, est répartie en trois *task forces*.

<i>Western Task force</i> "Task Force 34"	 Général Patton	34 000 hommes de troupes terrestres
Provenance : Etats-Unis	Pays de destination : Maroc	Villes de destination : Casablanca, Port Lyautey, Safi
Forces terrestres : 		Forces navales : 
➤ Une partie de la 9 <sup>th</sup> ID 		
➤ 3 <sup>rd</sup> ID 		
➤ 2 <sup>nd</sup> AD (66 <sup>th</sup> AReg et 67 <sup>th</sup> AReg) 		

<i>Center Task force</i>	 Général Fredendall	39 000 hommes de troupes terrestres
Provenance : Royaume-Uni	Pays de destination : Algérie	Ville de destination : Oran
Forces terrestres : 		Forces navales : 
➤ 1 <sup>st</sup> ID 		
➤ Une compagnie du 1 <sup>st</sup> Ranger Battalion 		
➤ 509 <sup>th</sup> Parachute Infantry Regiment (500 h)		
➤ 1 <sup>st</sup> AD (50%) 		

<i>Eastern Task force</i>	 Général Ryder	33 000 hommes de troupes terrestres 23 000  10 000 
Provenance : Royaume-Uni	Pays de destination : Algérie	Ville de destination : Alger
Forces terrestres : mixte  		Forces navales :  
➤ Une partie de la 9 <sup>th</sup> ID 		
➤ 34 <sup>th</sup> ID 		
➤ 78 <sup>th</sup> ID  (11 <sup>th</sup> Brig et 36 <sup>th</sup> Brig)		
➤ 1 <sup>st</sup> Commando Battalion  		
➤ 6 <sup>th</sup> Commando Battalion  		
➤ 1 <sup>st</sup> Ranger Battalion 		

### Situation des forces terrestres



### Situation des forces navales


















Porte-avions	Cuirassés (Battleships)	Croiseurs	Contre-torpilleurs (Destroyers)	Sous-marins

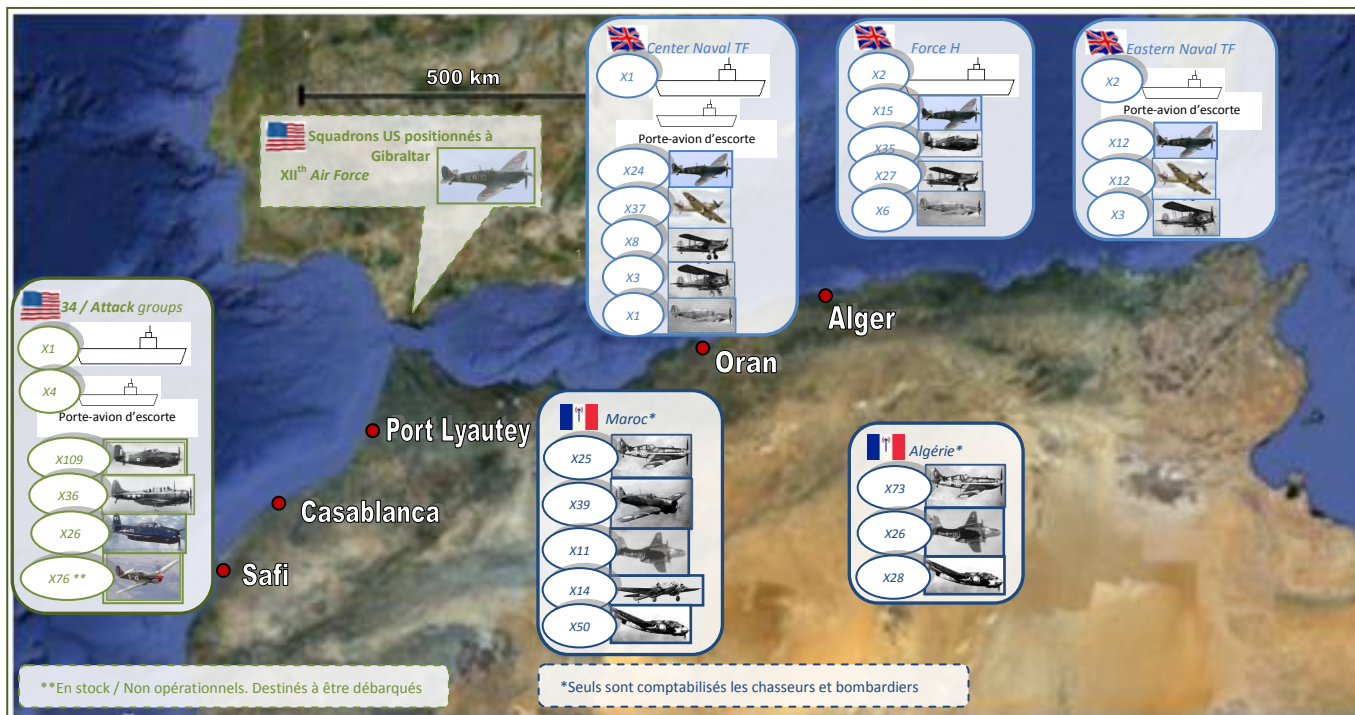




Derrière des Seafire embarqués, deux Cuirassés de la force H  
warendsworld.com

**Situation des forces aériennes**

	<p>Dewoitine D-520</p> 	<p>Curtiss H-75</p> 	<p>Douglas DB7</p> 	<p>Glenn Martin 67</p> 	<p>LéO 45 et LÉO 451</p> 
	<p>Fairey Fulmar</p> 	<p>Grumann Martlet</p> 	<p>Sea Hurricane</p> 	<p>Fairey Albacore</p> 	<p>Fairey swordfish</p> 
	<p>Supermarine Seafire</p> 				
	<p>Grumann F4F Wildcat</p> 	<p>Curtiss P-40</p> 	<p>Supermarine Spitfire</p> 	<p>Grumann TBF Avenger</p> 	<p>Douglas SBD Dauntless</p> 



## 9.2.1 Débarquement à Alger

La situation à Alger est facilitée par le fait qu'une partie des officiers français est favorable aux Américains et va dissuader les troupes Vichystes de s'opposer au débarquement.

- **8 Nov 1942** : Comme ils le feront également à Oran et à Safi (Maroc), les alliés tentent de prendre le port de front. A l'aube, deux destroyers se présentent à l'entrée du port et sont accueillis par un feu nourri. Un destroyer est capturé après avoir débarqué ses 250 rangers\*, tandis que l'autre se replie endommagé, et sombre en mer.

\* Les commandos perdirent une douzaine d'hommes mais résistèrent face aux fantassins français. Il fallut l'arrivée des blindés du 5<sup>ème</sup> RCA (Régiment de Chasseurs d'Afrique) pour obtenir leur reddition.

Dans le même temps, dans Alger même, un putsch mené par 400 jeunes résistants est censé neutraliser les forces vichystes en capturant les officiers supérieurs et les points clé (central téléphonique, station radio, quartiers généraux) ce qui paralysera la chaîne de commandement. Mais, mal préparé, le coup d'Etat échoue et est maté par les troupes restées fidèles à Vichy.

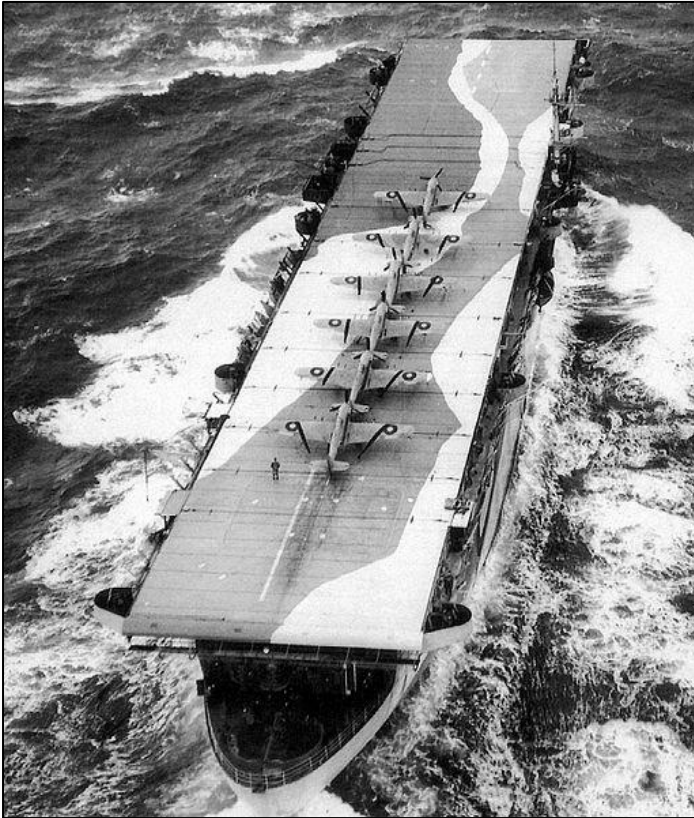
- ❖ Au matin, l'aérodrome de Maison blanche dépose les armes sans résistance devant les Américains, car le 5<sup>ème</sup> RCA (Régiment de Chasseurs d'Afrique) censé le protéger, est aux prises avec les putschistes français.
- ❖ A midi, l'aérodrome de Blida est cédé aux Américains par des troupes françaises qui leur sont favorables.

Ces deux succès muselèrent d'emblée l'aviation française de la région d'Alger (47 chasseurs D-520, 26 bombardiers DB-7 et 2 Léo 451). Seules quelques batteries côtières semblent décider à résister, mais sont découragées par des bombardements d'Albacore.



Débarquement sur une plage d'Alger, le 8 Novembre 1942

[historythroughgaming.files.wordpress.com](http://historythroughgaming.files.wordpress.com)



HMS 'Avenger', dont le pont d'envol est chargé de Sea Hurricane.  
Wikipedia.org

Les combats dans le secteur d'Alger cessent à 19h, au prix de 11 Français tués. Les Résistants français furent pour beaucoup dans ce succès rapide, en semant la confusion dans les rangs Vichystes.

Le Général Giraud, favori des Américains, était censé décréter l'arrêt des combats et prendre l'affaire en main, mais son avion n'atterrit à Alger que le lendemain. C'est donc l'Amiral Darlan, sur place par hasard (aux chevets de son fils malade) qui prend les commandes. Jouissant d'une excellente réputation auprès de l'Armée, Darlan parvient à imposer son point de vue, profitant de l'opportunité de rejoindre le camp des futurs vainqueurs, tout en ménageant les susceptibilités du gouvernement de Pétain (lui-même soumis à la pression de l'occupant allemand). Les Américains reconnaissent en Darlan une envergure politique qui manque à Giraud. Ce dernier sera donc éclipsé, au profit du premier.

De Gaulle, brouillé depuis toujours avec les Américains, n'a pas été informé du débarquement, et est pour le moment totalement écarté des plans stratégiques alliés en Afrique du Nord.

Pour finir, la région d'Alger fut le théâtre de représailles de la part de la *Luftwaffe* (de par la proximité des aérodromes de Sicile et Sardaigne) et des *U-boat* allemands. Plusieurs destroyers furent endommagés par des Junker 88 et des Heinkel 111 dans le port d'Alger.

- **10 Nov 1942** : Torpillage du destroyer britannique HMS 'Martin' au large d'Alger par un U-Boot.
- **15 Nov 1942** : Le porte-avion d'escorte HMS 'Avenger' est coulé par un U-boat sur le chemin du retour vers Gibraltar, le

15 Novembre 1942, entraînant la mort de 516 Britanniques.

Mais les sous-marins de l'axe perdent peu à peu leur suprématie navale en méditerranée, handicapés par de nouveaux moyens de détection alliés, et ne constitueront jamais une menace sérieuse pour le trafic naval allié en 1943.

## 9.2.2 Débarquement à Oran

### Affrontements navals

A l'aube du 8 Nov 1942, les opérations débutent par une tragédie pour les Américains. Deux navires de 75 m (des *sloops* de la classe *Banff*, légèrement armés (4 canons de 20 mm)), et transportant principalement 400 hommes de la 1<sup>st</sup> US AD tentent de s'emparer du port par un mouvement frontal à 3 heures du matin. Repérés par des projecteurs français, les soldats américains sont pris sous le feu conjugué des mitrailleuses, de l'artillerie 75 et 105 mm, ainsi qu'un torpilleur et deux sous-marins. Environ 200 Américains perdent la vie.

Encouragées par leur succès, les forces navales prennent la mer pour repousser l'agresseur, les 8 et 9 Novembre 1942. Mais elles ne sont pas de taille à lutter contre la puissante flotte qui l'attend au large. Dans l'affrontement qui suit, la Marine française perd 350 marins, en même temps qu'un contre-torpilleur, trois torpilleurs, un aviso et deux sous-marins.

De plus, le Cuirassé HMS 'Rodney' doit se joindre à la bataille pour réduire au silence les batteries côtières françaises.

Du côté allié, on dénombre 120 tués dans ces combats navals.

### Echec de l'opération aéroportée US

Un bataillon de parachutistes est censé prendre les aérodromes français de Tafaraoui (1), La Sénia (2) et Lourmel (3) (El Amria, actuellement). Hélas les avions transporteurs C-47 se perdent ou sont abattus par la chasse vichyste, transformant l'opération en un fiasco sans nom. 256 parachutistes sur 556 sont tués ou blessés. Seulement 14 C-47 sur 39 reviennent à bon port.



Soldats américains sur le point de débarquer à Oran  
Wikipedia.fr

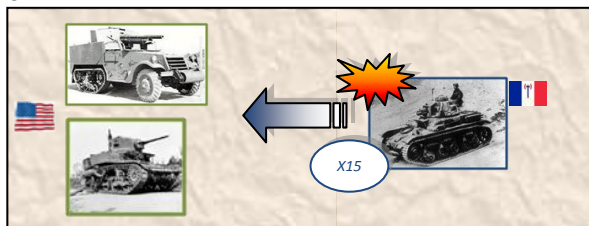
## La bataille des trois aérodromes



- **8 Nov 1942** : Lourmel (3) tombe à 11h25, tandis que Tafaraoui (1) rend les armes à 12h15, permettant ainsi aux Spitfire américains stationnés à Gibraltar de se poser dans l'après-midi.

La situation à La Sénia (2) est plus délicate pour les Alliés. Malgré les bombardements de plusieurs Albacore (chargés chacun de 6 bombes de 125 kg) escortés par des sea Hurricane, la chasse française parvient à prendre l'air. Dans les environs de la Sénia, les D-520 revendiquent 7 C-47 (voir plus haut, le fiasco aéroporté US), 6 Albacore, 5 sea Hurricane et 1 seafire.

Au-dessus de Tafaraoui, les chasseurs français se heurtent aux Spitfire américains venus de Gibraltar. Au moins 7 D-520 sont perdus, contre 1 Spitfire.



- **9 Nov 1942** : Venant de l'Est, 15 chars R-35 du 2<sup>ème</sup> RCA (Régiment de Chasseurs d'Afrique) tentent de reprendre l'aérodrome de Tafaraoui (1), mais se heurtent à des Stuart et des Half-tracks M3 anti-tanks (*Motor gun carriage M3*) du 1<sup>st</sup> AReg (1<sup>st</sup> AD US).

Les Américains s'adjugent 14 chars français sur 15, au prix d'un half-track et un M3 Stuart.

- **10 Nov 1942** : Oran tombe en milieu de journée, après une légère résistance.

C'est également à cette date que l'Amiral Darlan, commandant en chef des forces navales françaises, se trouvant à Alger fortuitement, proclame l'arrêt unilatéral des combats en Afrique du Nord, alors qu'il se considère toujours sous l'autorité du Maréchal Pétain.

Les affrontements autour d'Oran auront coûté aux alliés :

- ✓ 276 tués
- ✓ 16 disparus
- ✓ 326 blessés

Les Français déplorent 165 fantassins et 350 marins tués.

### 9.2.3 Débarquement au Maroc

Les décisions politiques étant prises à Alger, le Maroc ne recevra pas d'ordre de reddition clair avant plusieurs jours, et sera le théâtre de quelques affrontements.

- **5 Nov 1942** : Un rapport de Paris parvient à l'OKW et annonce un débarquement à Casablanca. Mais l'information n'est pas prise au sérieux, ce qui assurera à l'opération « Torch » un effet de surprise considérable pour l'Etat-Major allemand.
- **7 Nov 1942** : Une tentative de coup d'Etat au profit des Américains est déclenchée à Casablanca dans la nuit par le Général Béthouart. Mais, le résident Général-résident Noguès, pro-Pétainiste, séquestré, parvient à téléphoner et alerter la troupe qui lui est loyale. Béthouart est alors à son tour capturé, et échoue donc à rallier la majorité de l'Armée vichyste. Par contre, suite à ce fiasco, les troupes françaises sont sur le pied de guerre, parées à rejeter à la mer toute tentative d'invasion.
- **8 Nov 1942** : A l'aurore, c'est 102 navires américains, dont 29 transports de troupe, qui se présentent devant les côtes marocaines.

**A- SAFI**

- **8 Nov 1942** : Contrairement à Oran et Alger, le débarquement frontal au milieu du port, à l'aide de deux Destroyers datant de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, sera un franc succès. 197 soldats d'élite parviennent, de nuit, à s'emparer des installations intactes, tout en neutralisant les batteries du port, au prix d'un blessé.  
Cette action permettra de débarquer rapidement 6 500 hommes, accompagnés d'une centaine de tanks moyens Sherman, Safi étant un des rares ports ayant cette capacité.

**B- CASABLANCA**

- **8 Nov 1942** : Aux environs de Fedhala (plage la plus proche de Casablanca), à l'aube, les échanges de tirs entre destroyers et croiseurs américains d'une part, et batteries côtières d'autre part (4 pièces de 138,6 MM, 3 canons de 100 mm, canons de 75 mm, nids de mitrailleuses) provoquent les morts d'une centaine d'Alliés dont des fantassins (principalement attribuées à la résistance acharnée de la batterie de 100 mm de Cap Fedhala).

Le port de Casablanca regroupant la majeure partie de la flotte française d'Afrique du Nord, sonne la charge, encouragée par la présence du Cuirassé 'Jean Bart', immobilisé pour remise en condition, mais dont 4 canons de 380 mm (sur 8 théoriques) sont opérationnels.

A 8h15, 1 croiseur, 2 contre-torpilleurs (destroyers) et 5 torpilleurs vichystes s'en prennent aux navires de débarquement. Mais les croiseurs américains s'interposent, soutenus par un cuirassé. Les torpilles françaises ratent leurs cibles, tandis que les navires alliés pilonnent méthodiquement leurs homologues français. A l'issue des combats, seul un torpilleur français parvient à échapper au carnage, contre deux destroyers américains endommagés.

En début d'après-midi, l'Amirauté française tente une seconde contre-attaque, soutenue par des sous-marins, mais l'action conduit au même désastre que le matin.

Le massacre se prolonge dans le port même de Casablanca, avec le pilonnage du 'Jean Bart' par les 9 canons de 406 mm du Cuirassé américain USS 'Massachusetts', puis surtout l'aéronavale de la bannière étoilée qui mitraille impunément le pont des navires français, sous-équipés en DCA.

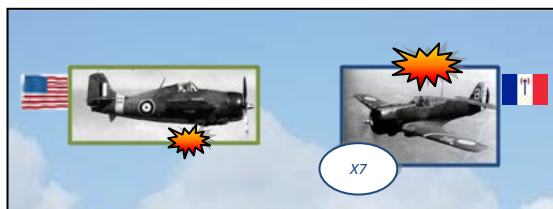
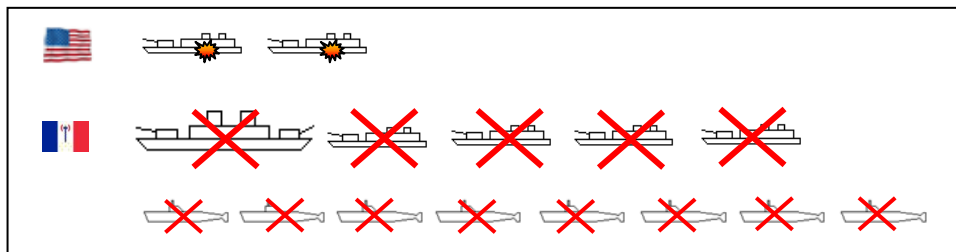
A l'issue de la bataille navale de Casablanca, Les pertes américaines s'élèvent à 3 tués et 25 blessés (sans compter la centaine de morts lors de l'assaut des batteries côtières), à comparer avec les 490 Marins français tués et 969 blessés.

La Marine française déplore également la perte d'un cuirassé, 4 destroyers, et 8 sous-marins (sur 11 disponibles).



Le seul grand porte-avion américain utilisé lors de l'opération « Torch » (USS 'Ranger' / Center Attack Group / TF 34) constelle la mer d'obus explosifs à la position présumée d'un sous-marin français.

airgroup4.com



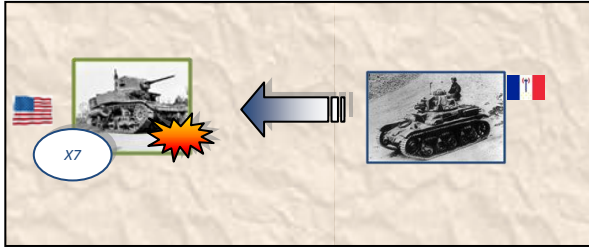
Les combats aériens au-dessus de Casablanca ne sont pas en reste, seul théâtre d'affrontement où l'aviation française joue pleinement son rôle. Chasseurs et bombardiers français mitrillent et harcèlent les transports de troupe américains.

Une concentration de 9 Curtiss H-75 français se heurte aux F4F Wildcat de l'aéronavale américaine. Elle perd 7 appareils vichystes, non sans avoir abattu 4 de leurs adversaires.

- **9 Nov 1942** : Le matin, un nouvel affrontement entre H-75 et F4F a lieu et tourne une nouvelle fois à l'avantage de ces derniers, plus performants (4 avions français abattus, au prix d'un chasseur américain).  
A 14h, un dernier raid américain contre les aérodromes du secteur cloue les derniers appareils français au sol.
- **10 Nov 1942** : Reddition de Casablanca encerclée, sous la pression de l'Amiral Darlan depuis Alger, une heure avant l'assaut final américain.

### C- PORT LYAUTEY

- **8 Nov 1942** : Le débarquement qui cible l'aérodrome de Port Lyautey a lieu sur la plage de Mehdia. Ici se jouera la bataille la plus âpre de l'opération « Torch », car les Vichystes vont acheminer de nombreux renforts.



- **9 Nov 1942** : Une contre-attaque française est menée par les R-35 du 1<sup>er</sup> RCA, qui sortent vainqueurs d'un affrontement contre 7 Stuart à la bannière étoilée, en détruisant 4, contre 2 chars légers vichystes.

Par la suite, l'aviation embarquée américaine sauve la situation en bombardant les blindés ennemis.

- **10 Nov 1942** : La base aéronavale de Port Lyautey est capturée, permettant d'accueillir les 76 P-40 stockés dans le porte-avion d'escorte ACV 28 'Chenango', mais quelques groupes vichystes résisteront encore dans les environs, jusqu'au cessez-le-feu, décrété le **11 Nov 1942** par l'Amiral Darlan.

La bataille de Port Lyautey aura coûté la vie à :

- ✓ 89 Américains
- ✓ 133 Français

### 9.2.4 Dénouement

- **13 Nov 1942** : Lors d'un incroyable imbroglio, Darlan est nommé haut commissaire par le Général Eisenhower, se retrouvant ainsi à la tête d'un protectorat américain, sous contrôle de Vichy (sic). C'est Pétain qui tire lui-même la situation en clair en désavouant Darlan, et faisant donc basculer les troupes vichystes d'Afrique du Nord dans le camp allié.
- **14 Nov 1942** : Suite au clivage avec Vichy, Darlan s'autoproclame « Haut-commissaire de France en Afrique », tandis que le Général Giraud le seconde, en tant que « Commandant en chef des forces françaises en Afrique ».
- **22 Nov 1942** : Accords Clark-Darlan. Clark - Commandant en second de l'opération « Torch » (adjoint d'Eisenhower) – et Darlan ratifient l'entrée officielle de l'Afrique du Nord dans le camp allié. Cet accord écarte cependant la France libre de De Gaulle.

Mais cet accord est très loin de résoudre les problèmes auxquels est confronté une Armée française en déliquescence :

- ❖ Un armement obsolète et en petite quantité.
- ❖ Des divisions internes, un certain nombre de cadres étant restés attachés à l'idéologie vichyste.
- ❖ Des divisions externes, les 15 000 hommes\* des troupes gaullistes en Afrique du Nord (FFL Forces Françaises Libres), résistants de la première heure, ayant pris part à la Guerre du Désert (1941 ⇔ 1942), refusent de se mêler à cette Armée considérée comme collaborationniste.

Les Britanniques, conscients de cette rivalité, s'efforceront d'écarter les FFL de la campagne de Tunisie menée par la 8<sup>th</sup> Army (hormis lors de l'ultime offensive). En fait, les anglo-Américains préfèrent s'assurer du soutien des plus nombreux (les ex-Vichystes) plutôt que des Gaullistes.

Cette division entre ex-Vichystes et FFL féroce se soldera par l'assassinat par balles de Darlan, le 24 Déc 1942.

\* Les FFL en Afrique du Nord sont constituées fin 1942 de deux composantes :

- ✓ Deux BFL (Brigades de la France Libre) ayant combattu aux côtés des Anglais en Egypte et Libye.
- ✓ La « Force L », colonne du Général Leclerc, partie de l'Afrique équatoriale pour reconquérir le Fezzan (Région libyenne la plus méridionale).

#### Bilan des pertes



Alliés

Hommes engagés	Pertes
107 000	479 morts / 720 blessés



Gouvernement de Vichy

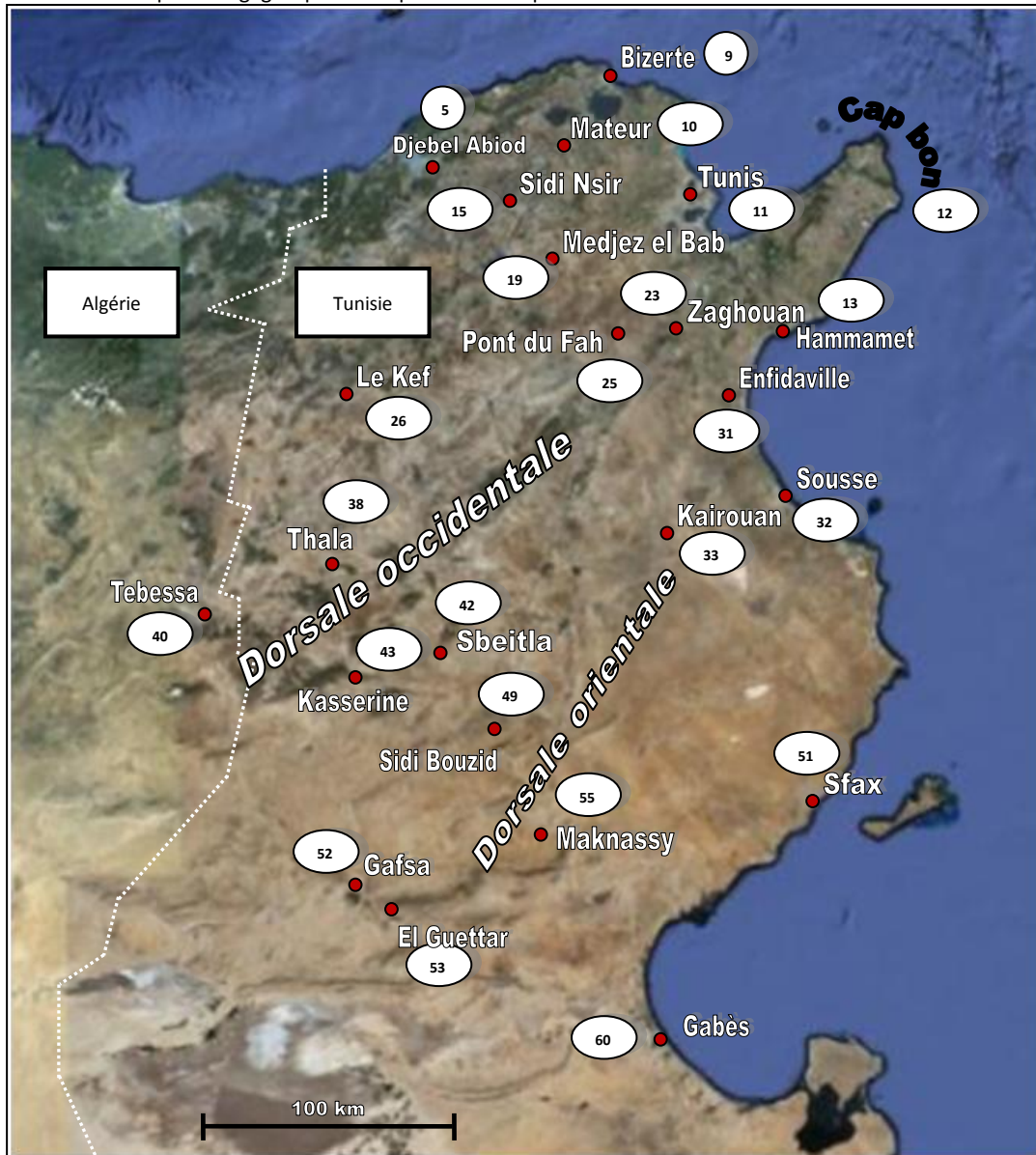
Effectifs	Pertes
120 000	1346 morts (dont un millier pour la Marine) / 1 997 blessés

### 9.3 La libération de la Tunisie : L'escalade

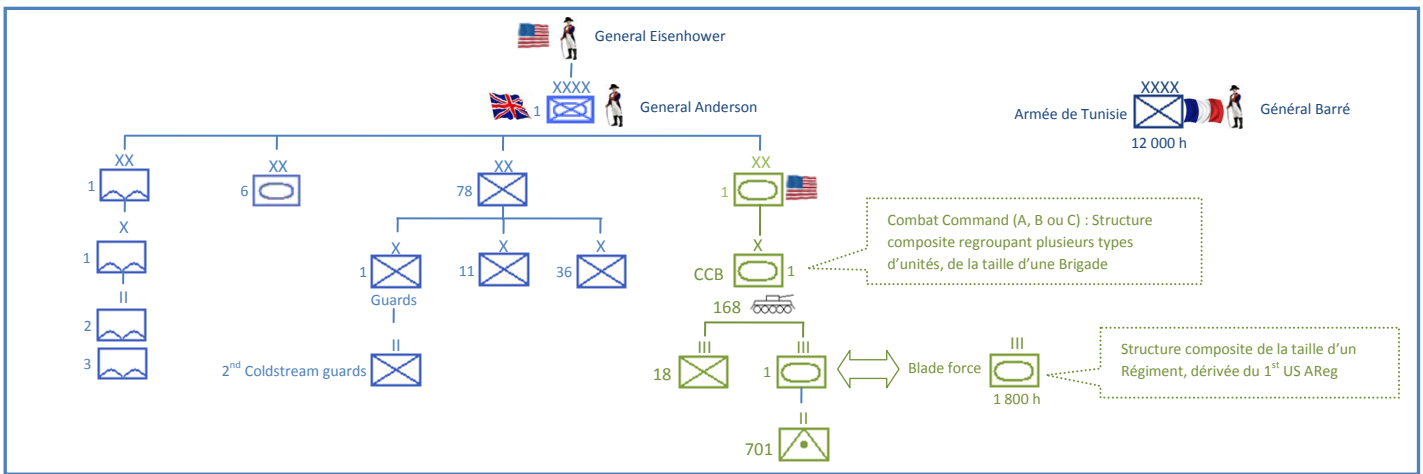
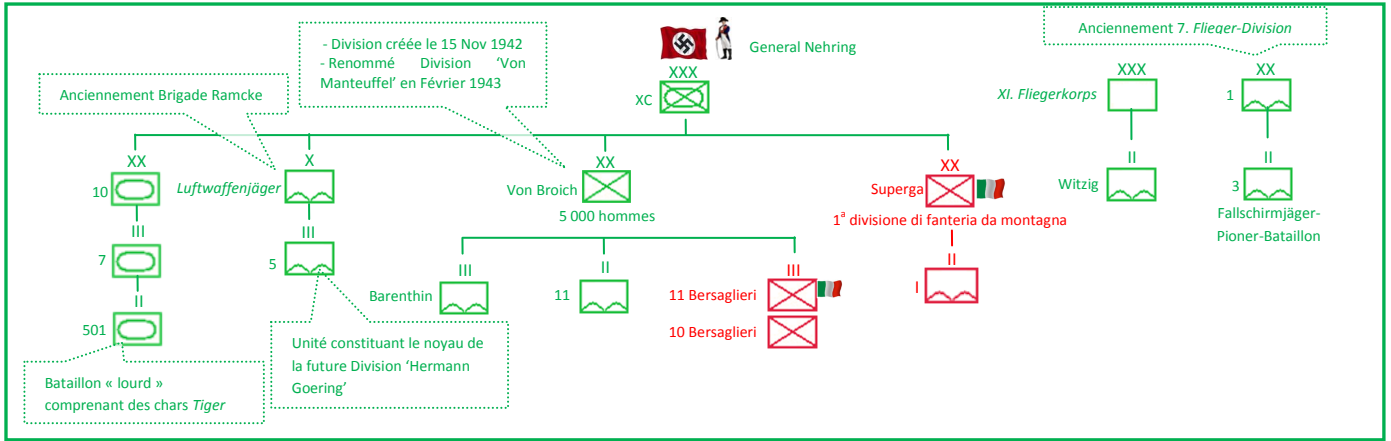
Pour Hitler, la Tunisie revêt d'une importance capitale, car elle garantit une tête de pont en Afrique pour les forces de l'axe. Si les Germano-italiens se font expulser d'Afrique, c'est ensuite l'Europe qui est menacée, par son « ventre mou » : La Sicile puis l'Italie. Devant ce danger, le *Führer* va donc enfin accorder les renforts en hommes et matériel dont Rommel aurait eu tant besoin à El Alamein.

La Tunisie possède un avantage de taille pour les forces de l'axe ; Ses deux ports en eaux profondes que sont Tunis (11) et Bizerte (9) leur assurent une grande capacité de fret. De plus, la proximité des ports et aérodromes de Sicile (190 km), Palerme (290 km) et Naples (480 km) permet de faire le trajet par mer en une demi-journée. Ce parcours effectué de nuit garantit une relative immunité à l'aviation et la marine ennemie. Pour rappel, la situation n'était pas aussi favorable en Libye pour l'axe, car une journée entière était nécessaire pour assurer le ravitaillement depuis la Sicile.

Cependant, sa topographie accidentée (*Djebel* = montagne, *oued* = cours d'eau) et ses pluies diluviennes vont handicaper Rommel, partisan des grandes manœuvres dans des espaces dégagés qui font la part belle à la portée de ses *Panzer*.



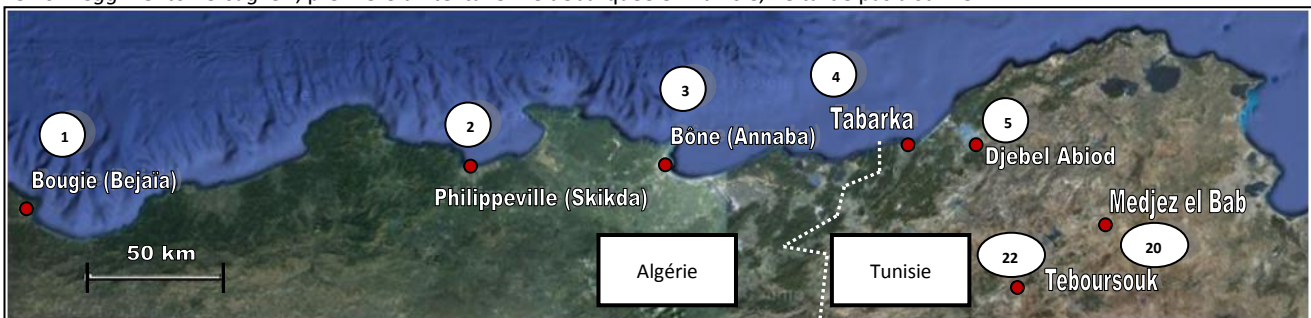
**Ordre de bataille (unités principales seulement)**



- **Fin Oct 1942** : 298 appareils allemands et 574 italiens sont sur le pied de guerre en Sicile et Sardaigne, à proximité immédiate de la Tunisie. La domination aérienne de l'axe ne se démentira pas pendant la première partie de la campagne de Tunisie.
- **9 Nov 1942** : Suite au débarquement anglo-américain au Maroc et en Algérie (opération « Torch »), les forces vichystes de Tunisie ne prennent pas parti, et laissent les aérodromes ouverts. En conséquence, 40 appareils allemands font irruption à l'aéroport de Tunis et débarquent deux bataillons de parachutistes. Puis, 300 hommes (!) épaulés par un Panzer VI Tiger du schwere Panzer-Abteilung (Bataillon blindé lourd) 501 investissent Tunis. Les Allemands ne sont pas vraiment mal accueillis.

**Témoignage (Leutnant Frost / officier parachutiste allemand)**  
*Nous avons trouvé sur place (Ndlr: secteur de Tunis) une population très disparate : 50 000 Français, 50 000 Italiens et des milliers d'arabes. Les Italiens étaient surtout des travailleurs agricoles. Prenant leur désir pour la réalité, ils pensaient que la Tunisie venait d'être annexée à l'Italie et se montrèrent très exubérants dès qu'ils nous virent. Les Français étaient souvent de riches propriétaires terriens. Ils se révélèrent distants, préférant se replier dans une certaine indifférence ou neutralité. Ils ne nous causèrent donc aucun problème.*

Le 10<sup>e</sup> Reggimento Bersaglieri, première unité italienne débarquée en Tunisie, ne tarde pas à suivre.



- **10 Nov 1942** : Anderson ordonne à la 36<sup>th</sup> Inf Brig (78<sup>th</sup> ID) de prendre les ports de Bougie (1), Philippeville (2) et Bône (3).

- **11 Nov 1942** : Occupation britannique de Bougie (1), sans opposition terrestre. Toutefois, une formation de 30 Ju-88 allemands et d'avions torpilleurs coulent plusieurs navires de transport britanniques. Le matériel ainsi perdu handicaper la Brigade britannique dans ses déplacements futurs.

Pendant ce temps, deux sections allemandes du génie aéroporté, soutenues par un unique Ju-88 s'emparent de l'aérodrome de Bizerte (9), sous l'indifférence des troupes françaises.

- **12 Nov 1942** : Les Allemands ont fait atterrir 15 000 hommes à Tunis (11). Nehring est nommé commandant du nouveau XC Corps.

Plus à l'Ouest, le 6 commando britannique s'empare du port de Bône (3).

Le 3<sup>rd</sup> Battalion (1<sup>st</sup> Parachute Brigade) réussit un coup de maître en étant largué sur l'aérodrome de Duzerville (10 km au Sud-Est de Bône (3)), juste avant les *Fallschirmjäger* allemands, dont les avions de transport Ju-52 doivent faire demi-tour à la vue des *Paratroopers* britanniques. Ce succès fut rendu possible grâce au système allié de décryptage Ultra qui était parfaitement renseigné sur les intentions des *Fallschirmjäger*.

L'aérodrome de Bône (3) restera longtemps le seul aérodrome tous temps d'importance à la disposition des alliés pour lancer des attaques aériennes sur le front tunisien.

- **15 Nov 1942** : La 36<sup>th</sup> Inf Brig britannique s'empare de Tabarka (4).

- **17 Nov 1942** : Un bataillon de parachutistes US occupe l'aérodrome de Gafsa (52).

Premières escarmouches entre alliés et allemands en Tunisie : La 36<sup>th</sup> Inf Brig prend possession du djebel Abiod (5) (A) mais est bloquée par 400 parachutistes allemands (Bataillon du génie parachutiste du Major Witzig rattachée au XI. *Fliegerkorps*) soutenus par des canon-automoteurs blindés. Les forces de l'axe déplorent une dizaine de blindés touchés, tandis que les Britanniques ont subi des pertes en hommes et véhicules (notamment des Bren carriers) plus importantes.

- **18 Nov 1942** : La 36<sup>th</sup> Inf Brig finit par s'emparer du djebel Abiod (5) (A), réduisant au silence 11 chars de l'axe.

Le convoi UGF-2 (*United States Gibraltar Fast*), premier d'une longue série, atteint Casablanca. Ses 39 navires déchargent 30 700 hommes et 161 500 t de matériel.

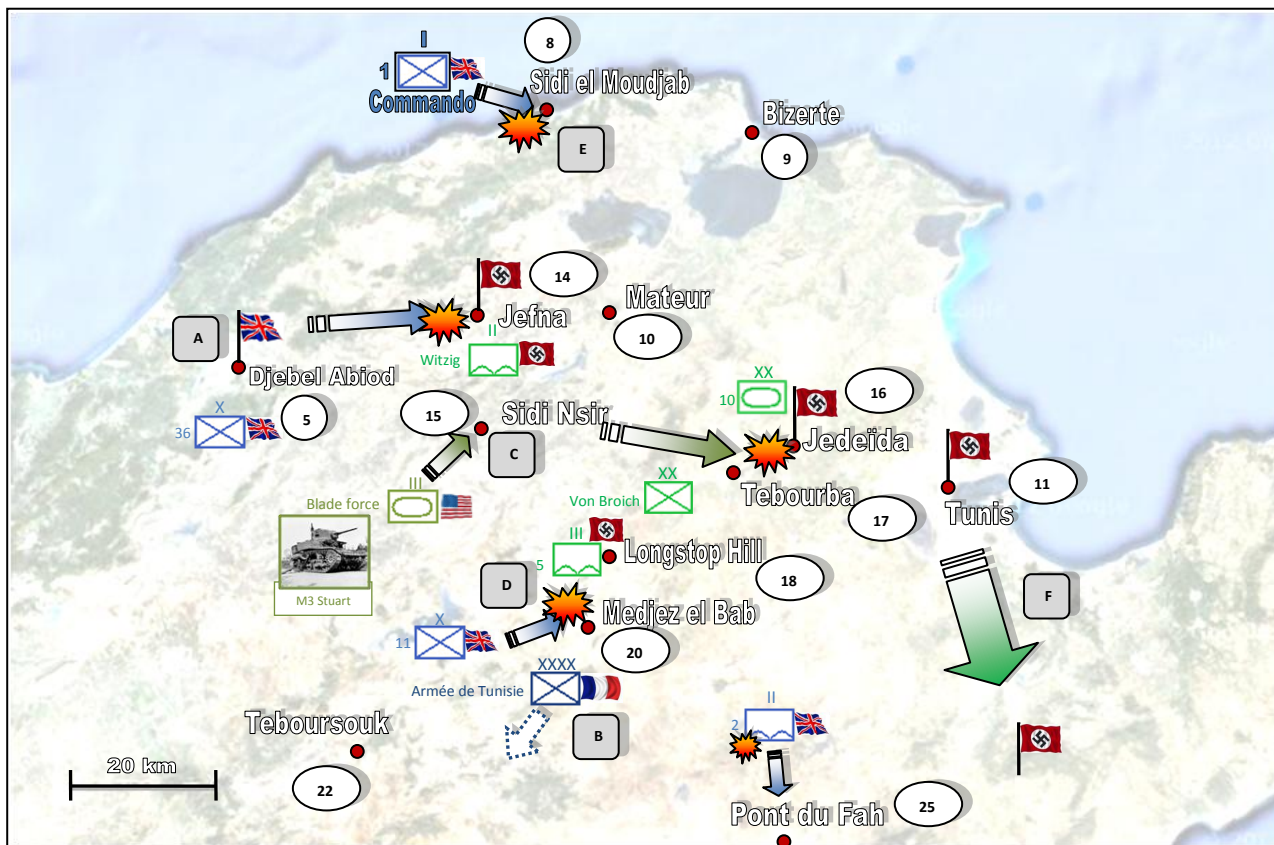
- **19 Nov 1942** : Une grande partie de l'Armée vichyste d'Afrique du Nord a basculé dans le camp allié depuis le 11 Novembre, et 7 000 hommes parmi les 12 000 Français du Général Barré, commandant des forces de Tunisie, se sont retranchés sur une ligne Tebourouk (22) ⇔ Medjez el Bab (20), interdisant l'entrée en Algérie et protégeant l'avancée alliée. En ce jour, Nehring ordonne de forcer le passage. Les troupes de l'axe, constituées de 300 hommes du *Fallschirmjäger Regiment 5*, 2 canons Flak 18 de 88 mm, et soutenus par la *Luftwaffe*, sont dans un premier temps repoussées par les Français, mais ces derniers doivent ensuite reculer, en manque de soutien d'artillerie et de chars (B).

- **21 Nov 1942** : Raid aérien de la *Luftwaffe* contre l'aérodrome de Bône (3). La destruction d'une douzaine d'appareils force une partie de l'aviation alliée à se replier sur Oran. L'axe confirme ainsi sa suprématie aérienne du début de la campagne de Tunisie.

Bône (3) sera régulièrement la cible des avions germano-italiens basés en Sicile et Sardaigne. Ses principales infrastructures (gare, entrepôts, ...) seront copieusement bombardées.

- **22 Nov 1942** : Début d'une large offensive alliée, menée par la 78<sup>th</sup> ID britannique et le CCB (1<sup>st</sup> US AD). Ce dernier porte ses efforts sur Gafsa (52).

Par ailleurs, alors que certaines unités vichystes hésitent à rejoindre le camp allié, les accords Clark-Darlan scellent le sort de l'ensemble des troupes françaises en Afrique du Nord, en officialisant leur entrée dans le giron allié. Mais cet accord arrive tardivement, car les forces de l'axe sont désormais solidement implantées en Tunisie. Leurs forces aériennes ont la suprématie et harcèlent les convois terrestres alliés se dirigeant vers Tunis. L'aviation alliée demeure relativement inactive, de par l'éloignement de leurs aérodromes en Algérie.



- **23 Nov 1942** : Le 701<sup>st</sup> Btn Anti-tank équipé de GMC M3 affronte les soldats et les canons 47 mm de l'infanterie italienne au niveau de Sbeitla (42). Le bataillon détruit 8 chars et fait de nombreux prisonniers.



Equipage d'un M3 Lee du 12<sup>th</sup> AReg (1st US AD) le 24 Nov 1942.

Wikipedia.org

- **26 Nov 1942** : Pour la première fois, chars américains et allemands s'affrontent. A l'Ouest de Jedeïda (16) les tanks légers Stuart de la « Blade force » se heurtent aux Panzer III et IV au « passage de Chouigi », et l'affrontement se solde par un match nul, avec une dizaine de blindés détruits de part et d'autre. Dominés sur le papier, les Stuart sont efficacement manœuvrés avec une compagnie mouvante, tandis qu'une autre, en défilement de caisse, attend avant de pouvoir frapper les chars allemands par derrière.

Ce même jour, la 11<sup>th</sup> Inf Brig britannique finit par s'emparer de Medjez el Bab (20), puis occupe Tebourba (17).

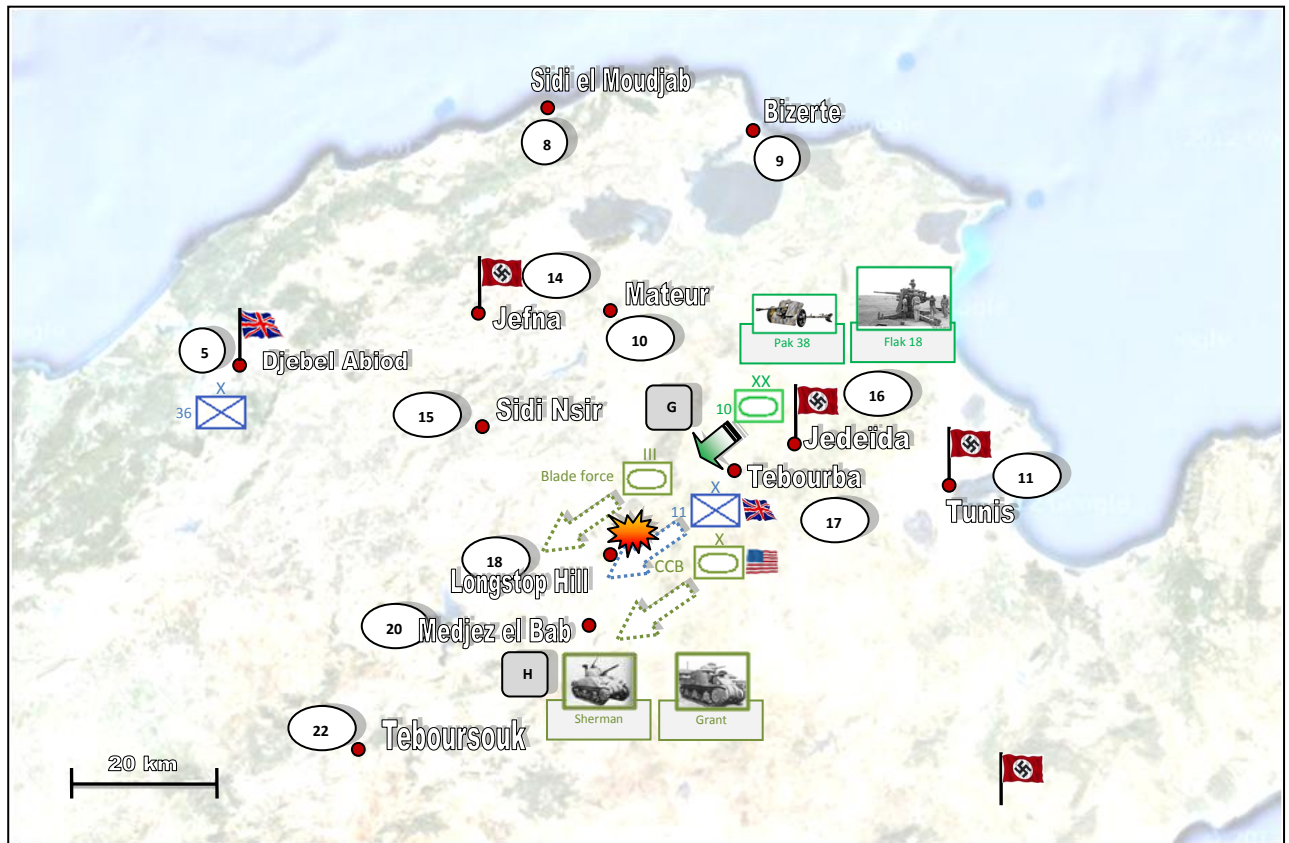
- **27 ⇄ 28 Nov 1942** : Echec britannique pour capturer durablement Jedeïda (16), malgré l'aide des blindés américains.
- **28 Nov 1942** : Sur le front Nord, la 36<sup>th</sup> Inf Brig britannique est toujours contenue par une force pourtant numériquement inférieure : le Bataillon de pionniers parachutistes du Major Witzig (XI. Fliegerkorps). Le rapport est de 4 000 Britanniques contre 400 Allemands, auxquels s'ajoutent les 300 parachutistes italiens du I Battaglione Paracadutisti.

- **24 Nov 1942** : Première attaque alliée d'envergure, à partir du djebel Abiod. La 36<sup>th</sup> Inf Brig avance vers Mateur (10) (A), tandis que la 11<sup>th</sup> Inf Brig (78<sup>th</sup> ID) progresse vers Medjez el Bab (20) (D).

L'offensive au Nord s'essouffle à cause de pluies torrentielles, tandis que l'attaque de la 11<sup>th</sup> Inf Brig bute sur une forte résistance à Medjez el Bab (20). La « Blade force », une force composite blindée de 52 Stuart et 2 500 hommes, attaque au milieu (C), par des petites routes, en direction de Sidi Nsir (15).

- **25 Nov 1942** : 17 Stuart de la « Blade force » parviennent à tirer leur épingle du jeu, en prenant à revers la base aérienne allemande de Jedeïda (16) et en détruisant 20 à 40 appareils (Stuka et Bf 109). Mais, sans support d'infanterie, les tanks ne peuvent guère aller plus loin. Cette attaque surprise, au prix de 2 tués américains, ainsi qu'un half-track M-3 et son équipage manquants, a cependant pour effet de positionner les troupes de Nerhring sur la défensive, à 30 km de Tunis.

- **29 Nov 1942** : Un millier d'hommes du 2<sup>nd</sup> *Parachute Battalion* britannique (1<sup>st</sup> *Airborne Div*) est largué sur Pont-du-Fah (25) afin de s'emparer de cet important nœud routier, et détruire les appareils allemands stationnés sur son aérodrome. Le *Fallschirmjäger Regiment 5* est dépêché en renfort des unités germano-italiennes déjà sur place. En conséquence, le Bataillon britannique est taillé en pièces après 36 heures d'affrontement et dénombre plus de 300 pertes.
  - **30 Nov 1942** : Une compagnie du 1<sup>st</sup> *Commando* britannique tente de débarquer sur une plage à 23 km de Bizerte (Sidi el Moudjab (8)), mais, le 1<sup>er</sup> Déc, cette opération se solde par un échec (E).
- La 36<sup>th</sup> *Inf Brig* reprend son attaque au Nord, mais sera repoussée par de solides défenses à Jefna (14), entre le 29 et 30 Nov (A).
- **Fin Nov 1942** : Les forces de l'axe en Tunisie s'élèvent à deux nouvelles Division d'infanterie et la 10 *Pz Div*. Elles se sont assurées le contrôle des côtes orientales de la Tunisie (F) (Sousse (32), Sfax (51) et Gabès (60)), afin de créer un lien avec la *Panzerarmee* de Rommel qui retraite depuis la Libye, et sans que les forces françaises n'opposent la moindre résistance.
  - **1<sup>er</sup> Déc 1942** : Le Général allemand Kesselring, arrivé en Tunisie, commande en personne une contre-offensive allemande, en mettant toutes ses forces dans la balance. Seule une trentaine de fantassins de l'axe reste en garnison à Tunis (11). La ville de Tebourba (17), tenue par les *Fallschirmjäger* du Régiment Barenthin est relevée par les chars de la 10 *Pz Div*, dont 3 Tiger de l'*Abteilung 501*.



- **2 Déc 1942** : La « *blade force* » est repoussée (C) par le Groupement du *Generalmajor* Fischer (64 *Panzer* et 14 auto blindées), qui a intégré la 10 *Pz Div* nouvellement arrivée. A cette occasion, les Américains, peu chevronnés font leur premières erreurs tactiques grossières, en engageant leurs tanks de face, à la merci de l'artillerie allemande. En résultat, une quinzaine de Stuart sont perdus. En se repliant, La « *blade force* » laisse seule la 11<sup>th</sup> *Inf Brig* assistée du CCB (*Combat Command B*) de la 1<sup>st</sup> *US AD*. Grâce à d'héroïques combats d'arrière-garde, les alliés parviennent à se rétablir à l'ouest de Tebourba (17), mais la ville tombe aux mains des forces de l'axe dans la nuit du 3 au 4 Décembre.
- **4 Déc 1942** : Le bilan des affrontements depuis le 1<sup>er</sup> Déc pour la 11<sup>th</sup> *Inf Brig*, harcelée par le groupement Fischer, est largement négatif : 55 tanks, 300 véhicules et un millier d'hommes perdus.
- **8 Déc 1942** : Nehring est remplacé, suite à ses incessantes critiques à l'égard de la hiérarchie, et le changement de dimension du contingent allemand. Devant l'afflux de renfort, le corps expéditionnaire se mue en armée : cela sera la 5. *Panzerarmee*, commandée par le *Generaloberst* Von Arnim. A ce moment, cet ensemble est composé de :
  - Division Von Broich dans le secteur de Bizerte
  - 10 *Pz Div* au centre, en protection de Tunis
  - *Divisione 'Superga'* au Sud de Tunis



Equipe britannique d'un tank Valentine profitant d'une pause, en Tunisie (Déc 1942)

ww2today.com

4 navires (dont un coulé et deux échoués sur la côte).

- **Mi Déc 1942** : Enlisés, les alliés font le constat qu'ils disposent d'un ratio trop fort d'hommes dédiés à l'intendance ou la logistique, au détriment des combattants. A titre d'exemple, les 33 000 de l'*Eastern Task Force* (cf opération « *Torch* ») totalisent seulement 9 000 soldats en première ligne. Tous comptes faits, à ce moment de la campagne de Tunisie, les alliés disposent seulement de 20 000 combattants britanniques et 11 800 Américains.
- **21 Déc 1942** : Dernier coup d'éclat d'un *U-Boot* en méditerranée : Le transporteur américain 'Strathallan' est coulé par une torpille. Seuls 2 470 hommes sur les 6 000 soldats à bord ont pu être secourus.
- **22 ↔ 26 Déc 1942** : Tentative des alliés pour reprendre *Longstop Hill (18)* qui se solde par un échec cuisant (530 pertes). Ce promontoire domine de sa hauteur les deux routes d'approche vers Tunis, et il restera aux mains des forces de l'axe jusqu'à la dernière phase de la campagne de Tunisie.
- **24 Déc 1942** : Assassinat de Darlan. Le Général Giraud lui succède à la tête de l'Armée française d'Afrique.
- **29 Déc 1942** : Largage du 3 *Fallschirmjäger-Pionier-Bataillon* pour saboter les arrières alliés dans le secteur de Tébesa (40). Cette opération se solde par un échec.
- **Fin Déc 1942** : Décembre est le mois où chaque belligérant fourbit ses armes : La 1<sup>st</sup> Army (GB) se renforce de 3 Divisions (1<sup>st</sup>, 4<sup>th</sup> et 46<sup>th</sup>, toutes trois issues d'Algérie), en sus des 78<sup>th</sup> ID et 6<sup>th</sup> AD déjà présentes en Tunisie, tandis qu'Eisenhower rameute des troupes US stationnées au Maroc, jusques là prêtes à contenir un débarquement de l'axe depuis l'Espagne (dans l'hypothèse où la péninsule ibérique cédait aux pressions allemandes).

Les Alliés composant la 1<sup>st</sup> Army comptent désormais 54 000 britanniques et 73 800 Américains (dont toujours peu de combattants en première ligne) et 7 000 Français.

De leur côté, les forces de l'axe alignent 47 000 combattants allemands et 18 000 Italiens.

- **9 Déc 1942** : Le *schwere Panzer-Abteilung 501*, bataillon d'élite blindé allemand, se renforce peu à peu. Son unique *Kompagnie* présente pour le moment en Tunisie, compte désormais 7 *Tiger* et 5 *Panzer III*. Elle totalisera 11 *Tiger* et 16 *Panzer III* opérationnels d'ici la fin du mois.
- **10 Déc 1942** : Après avoir concédé *Longstop Hill (18)* (de jbel el Ahmera), les Alliés organisent une ligne de défense à l'Est de Medjez el Bab (20) (H). Ce carrefour routier stratégique, renforcé de chars américains M3 Lee et M4 Sherman, résistera aux assauts allemands, qui ont aligné des *Tiger*, ainsi que leurs emblématiques canons Flak 18 de 88 mm, aux côtés de Pak 38 (50 mm). Mais cette résistance alliée se paie au prix fort (200 chars (dont de nombreux Stuart) et une centaine de canons détruits).
- **11 Déc 1942** : Toujours en phase de rodage, fortement éprouvé par les pertes qu'il a subies, le CCB américain décide de se replier de *Longstop Hill (18)*, en direction de Medjez el Bab (20). Là encore, c'est un fiasco. Les colonnes blindées, cherchant à éviter les Allemands, s'engluent dans des chemins détournés boueux, et doivent abandonner 18 tanks, 132 semi-chenillés et 41 canons (!).

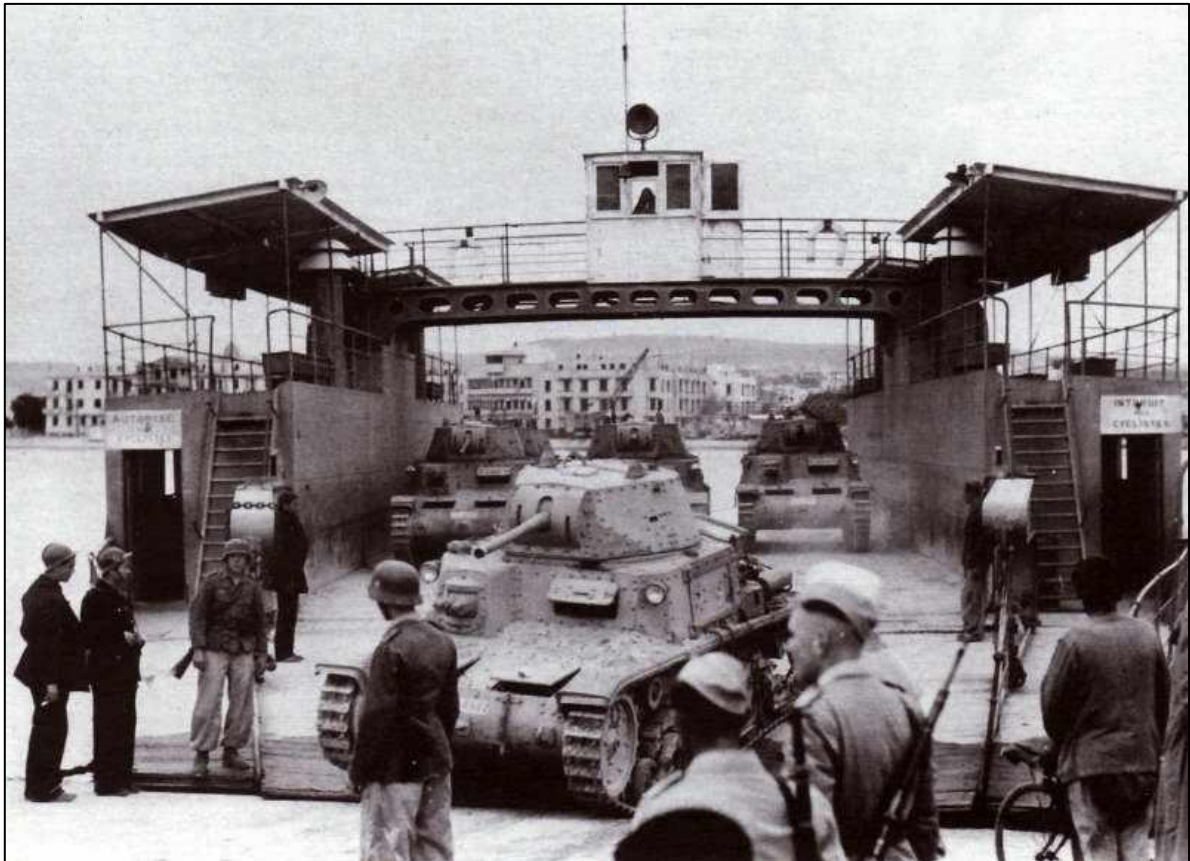
Il ne reste plus au CCB (1<sup>st</sup> US AD) que 44 chars sur 168 initialement.

On notera également ce jour une opération spéciale particulièrement osée des sempiternels hommes-grenouilles italiens, chevauchant leurs torpilles humaines (les réputées *maiali*). Ceux-ci s'infiltrèrent dans le port d'Alger et endommagèrent



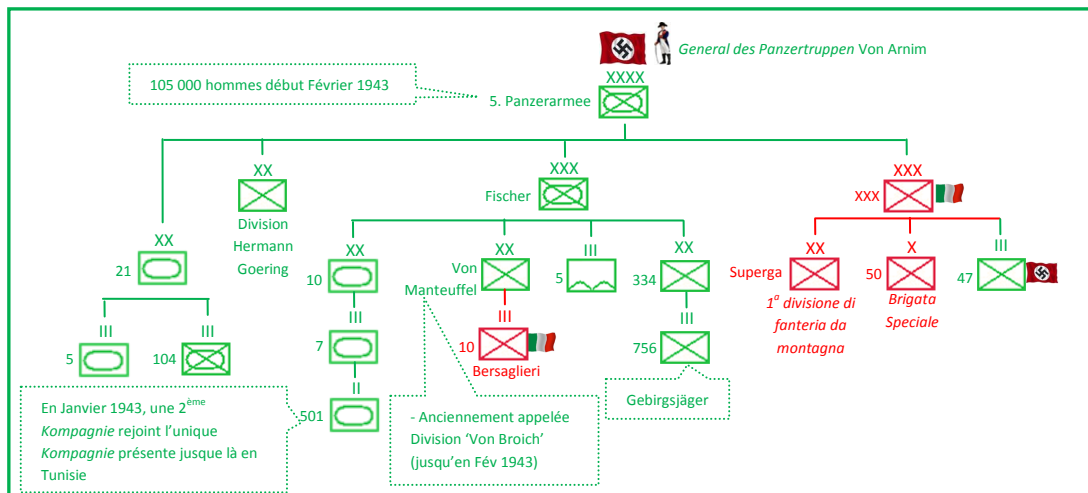
Lieutenant de l'US Army (au centre) recherchant des mines à l'aide de sa baïonnette.

## 9.4 Le sursaut des forces de l'axe

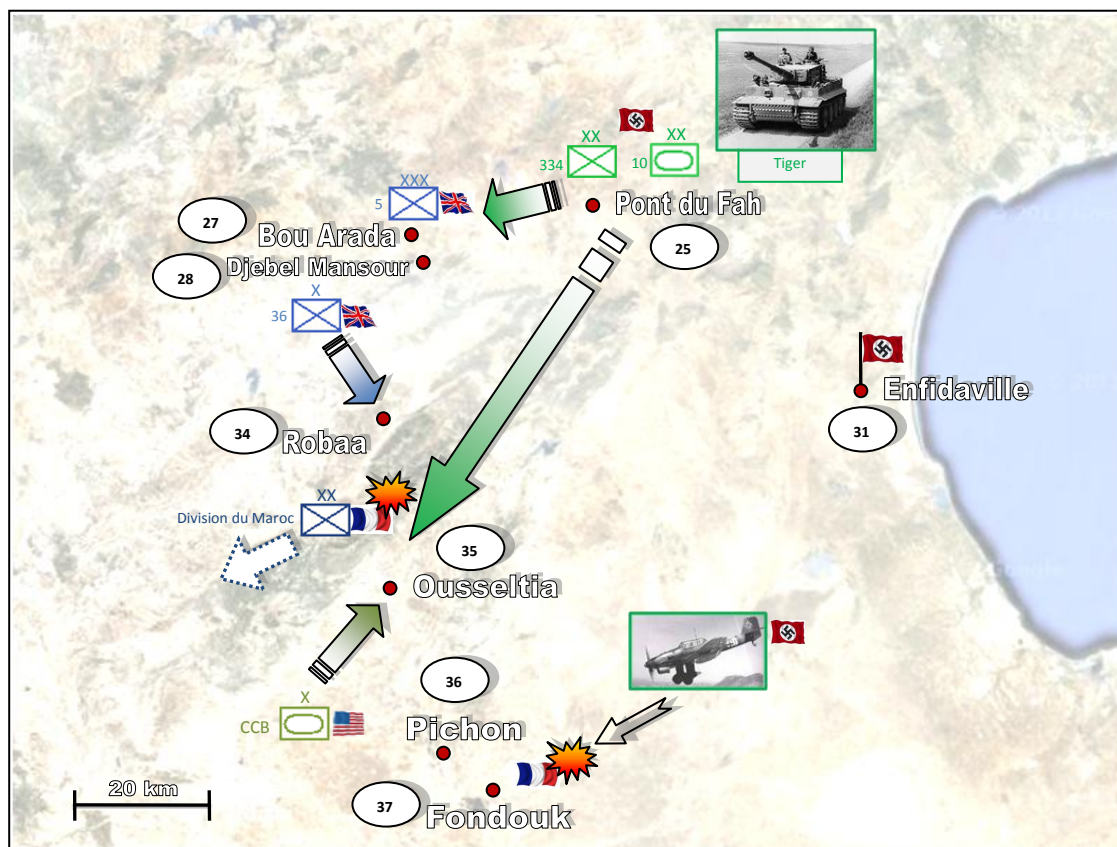


Débarquement de chars italiens M14/41 à Bizerte, sous le regard de deux gendarmes français (à gauche)  
italie1935-45.com

### Ordre de bataille de l'axe (unités principales seulement)







- **4 Janv 1943** : Les chars allemands, soutenus par des stuka arrachent la ville de Fondouk (37) aux Français.
- **18 Janv 1943** : Opération « Eilbote I ». Attaque de la 10 Pz Div (dont des Panzer VI Tiger) et de la 334. Infanterie Division, nouvellement arrivée, depuis Pont du Fah (25), afin d'empêcher que les alliés ne coupent les deux Armées de l'axe (5. Panzerarmee et la Deutsche-Italienische Panzerarmee) au niveau d'Enfidaville (31).

L'avancée se heurte à l'Ouest au 5<sup>th</sup> Corps britannique au niveau de Bou Arada (27), mais le flanc Sud tenu par les Français cède au niveau du la dorsale orientale, au djebel Mansour (28). 7 Bataillons français se retrouvent isolés dans les montagnes, notamment par le Gebirgsjäger-Regiment 756 (334. Inf Div), unité spécialiste des montagnes, ce qui permet aux forces de l'axe d'atteindre Ousseltia (35) et Robaa (34).

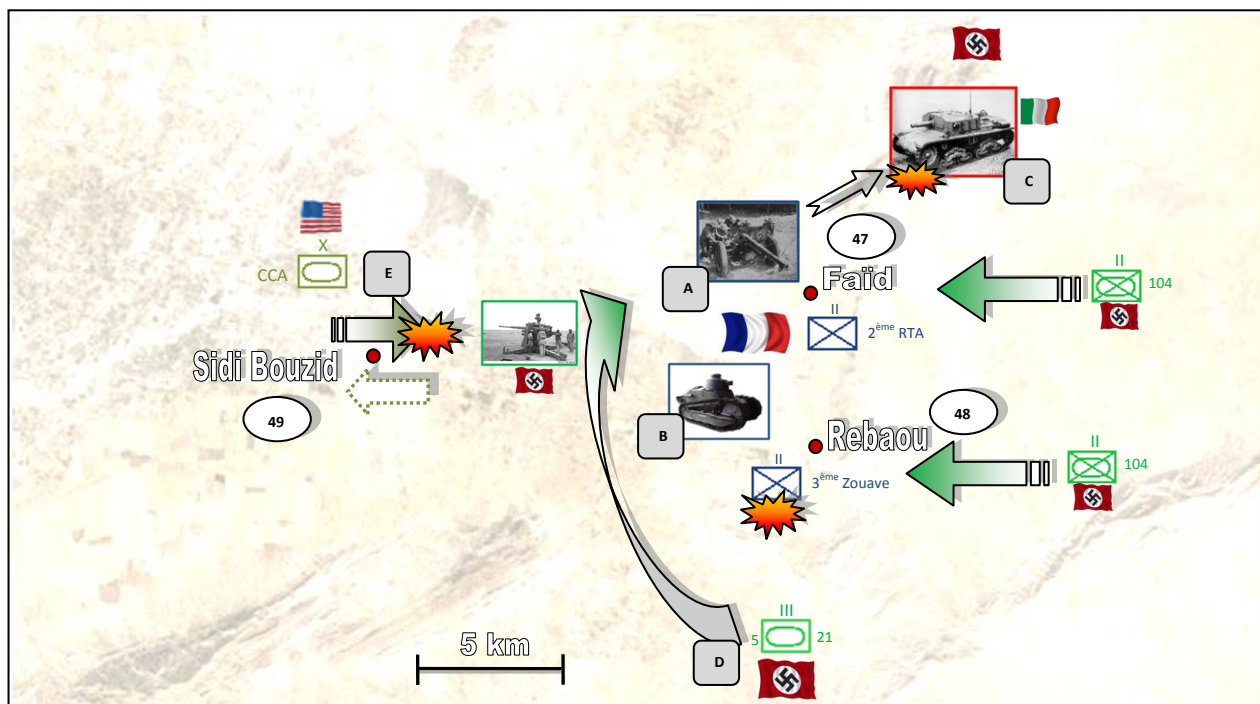
La 36<sup>th</sup> Brig britannique est appelée à renforcer Robaa (34), et le CCB de la 1<sup>st</sup> US AD vient colmater le secteur d'Ousseltia (35). Cette dernière est aidée dans sa tâche par deux erreurs tactiques allemandes :

- ✓ Les forces de l'axe ont bifurqué avant Ousseltia (35), alors que la ville était sans défense.
- ✓ Une pénurie d'essence bloque ensuite subitement le déplacement des Panzer.
- **21 Janvier 1943**: Devant un support aérien trop timide et non coordonné, Eisenhower nomme un commandant unique des forces aériennes dans la région : le Brigadier Kuter.
- **23 Janv 1943** : Stabilisation du front, suite au renforcement anglo-américain pour contenir les offensives de l'axe.

Néanmoins, Eisenhower réalise que les troupes américaines sont trop étendues sur le front, d'autant qu'il manque de nombreux Régiments d'infanterie, ralentis par les mauvaises infrastructures routières et ferroviaires de la Tunisie. Craignant des contre-attaques allemandes, le Général Eisenhower exhorte ses troupes à se regrouper.

- **24 Janv 1943** : Dans le cadre d'une offensive américaine visant à s'emparer de Maknassy (55) pour ensuite couper le corps de bataille de l'axe en deux, le CCC se rend maître du village de Sened (54) (200 pertes ennemies au prix de 2 blessés), signant l'un des rares succès américains de ce mois de Janvier. Ce succès tactique dénote cependant le manque de coordination général de l'époque, car les Français, débordés dans la dorsale orientale demandent désespérément du renfort depuis le 18 Janvier.

## Bataille de Faïd



- **30 Janvier 1943** : Opération allemande « *Eilbote II* » : Pour contrer la menace alliée de couper les forces allemandes, Rommel encourage la 5. Panzerarmee à lancer une offensive avec la 10 Pz Div, 21 Pz Div et 3 Divisions italiennes. Ce corps de bataille étrille la Division de Constantine (XIX<sup>ème</sup> Corps français), sous-équipée, au niveau du col de Faïd (47). Un bataillon du 2<sup>ème</sup> RTA occupe Faïd (47), tandis qu'un autre du 3<sup>ème</sup> Zouave est retranché sur la passe de Rebaou (48). Des canons de 75 mm des RAA (Régiments d'Artillerie d'Afrique) (A) soutiennent les positions, ainsi qu'un peloton de chars Renault FT (E). L'attaque de l'axe commence à 4 heures du matin, menée par 8 canons auto-moteurs italiens Semovente (C). Les 75 mm français détruisent 3 Semovente et stoppent l'attaque venant du Nord. A l'Est, l'infanterie mécanisée du 104. Regiment (21 Pz Div) envoie 2 Bataillons neutraliser les défenses des deux cols. Mais le mouvement décisif viendra d'un enveloppement du puissant Panzer Regiment 5 (21 Pz Div) (D) qui transperce les défenses de la passe Rebaou (48) et parvient à encercler le col de Faïd (47).

Répondant à l'appel à l'aide des Français, Fredendall expédie des forces du CCA à Sidi Bouzid (49) (E), sous la forme d'un Régiment d'infanterie, un bataillon blindé et un bataillon de chasseurs de chars. Ces contre-attaques américaines du CCA (le 31 Janv et 1<sup>er</sup> Fév 1943), piètrement menées par des troupes inexpérimentées se soldent par des échecs, les tanks Sherman se brisant contre des canons Flak 18 de 88 mm en position antichars. Les forces de l'axe parviennent donc à conserver un solide périmètre défensif, obligeant les Alliés à se replier au niveau de Sbeitla (42). Ce succès facile sur les Américains encouragera Rommel à développer son offensive, 2 semaines plus tard.

Pendant ce temps, le CCC incarne le désordre qui agite en ce moment les forces américaines. Suivant des ordres confus, il est déplacé sur Faïd (47), puis Sened (54), et enfin Sbeitla (42), sans jamais participer aux combats.

- **31 Janv 1943** : Prise du col de Pichon (36) par les forces de l'axe.
- **Fin Janvier 1943** : la *Deutsche-Italienische Panzerarmee* de Rommel s'est retranchée à la frontière Est de la Tunisie, au niveau de la ligne Mareth, ligne de défense de 45 km construite par les Français à l'origine, pour se protéger de la Libye mussolinienne. Elle comporte environ 80 fortins et autres bunkers, complétés par des barbelés, mines anti-personnelles (18 200 posées), mines antichars (27 000 posées) et fossés antichars. Son défaut majeur est d'être contournable par les monts Matmata (63), au Sud.

A cette période, le ravitaillement naval de l'axe commence à se tarir. Durant le mois passé, un quart du tonnage germano-italien est coulé sous l'effet des mines, avions alliés, et sous-marins britanniques.



Tanks M3 Lee américain sur l'offensive (Tunisie / février 1943)

hmvf.co.uk/forumvb

- **1<sup>er</sup> Février 1943** : Le CCC étant empêtré dans la dorsale orientale, c'est le CCD qui est chargé d'établir une base avancée américaine à Maknassy (55). Sened (54) est repris (après avoir été abandonné le 24 Janvier) au prix d'âpres combats contre la 50<sup>a</sup> *Brigata speciale*, et malgré les raids de stukas.
- **3 Février 1943** : Echec complet du CCD qui se désagrège lors de l'apparition des *Panzer* allemands contre-attaquant, et démoralisé par le bombardement erroné de leur propre aviation sur Sened (54). En réaction, le village est abandonné pour la 2<sup>ème</sup> fois, et le CCD se replie sur Gafsa (52). L'objectif initial (Maknassy (55)) est désormais de l'histoire ancienne.
- **4 Février 1943** : Le service de décryptage Ultra communique à l'Etat-major allié deux plans concurrents d'opérations de l'axe :
  - ✓ Le plan de Von Arnim (opération « *Kuckucksei* » (Œuf de coucou)) qui consiste à attaquer le flanc britannique au Nord –Est pour dégager les environs de Tunis.
  - ✓ L'opération « *Frühlingswind* » échafaudé par Rommel qui vise le corps de bataille américain au centre.

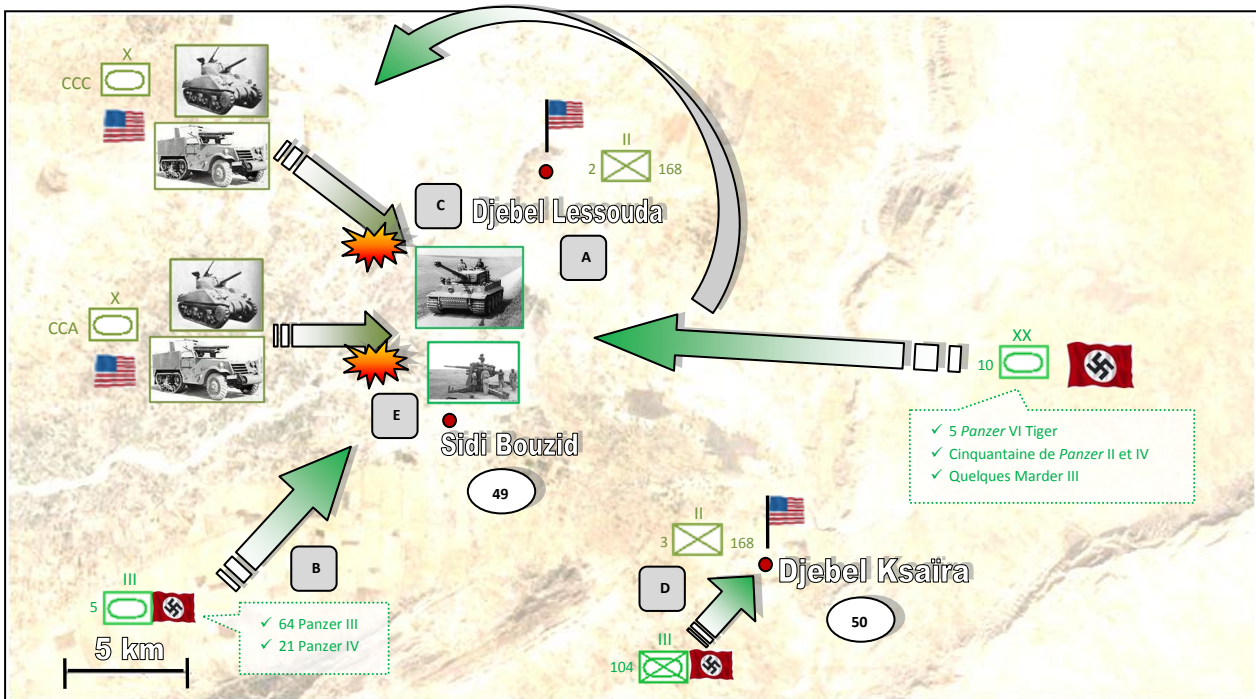
Le plan de Von Arnim (« *Kuckucksei* ») étant déchiffré le premier, ainsi qu'un décryptage approximatif tendant à prouver sa validation, seront autant de raisons qui vont induire le camp allié en erreur, et dégarnir à tort le front du centre. Le 14 Février sonnera comme un réveil douloureux pour les anglo-Américains, et la réputation d'Ultra sera durablement ternie.



Char allemand Marder III abandonné, le 9 Février 1943

cas.awm.gov.au

## Bataille de Sidi Bouzid



Tiger I du Pz Reg 7 (10 Pz Div) à Tunis en Février 1943  
ww2incolor.com

- **14 Février 1943** : Rommel coordonne une attaque d'envergure dont l'ambition est de s'emparer de la grande base logistique alliée de Tébessa (40) située en Algérie. C'est l'opération «*Frühlingswind*» (vent printannier), plus connue sous le nom de «*Bataille de Kasserine*». Les forces de l'axe commandées par le Général Ziegler (Adjoint de Von Arnim) vont profiter d'un dispositif allié en première ligne, étiré à l'extrême sur 150 km de front, sans réserve disponible en deuxième ligne.

Devant Sidi Bouzid (49), à 6 heures du matin, les forces allemandes de la 10 Pz Div s'élancent à partir de l'Est, soutenues par des stuka, maîtres du ciel, qui bombardent Sidi Bouzid (49). La Division blindée allemande se heurte au 168<sup>th</sup> RCT (34<sup>th</sup> US ID) et au CCA (1<sup>st</sup> US AD).

Le 2<sup>nd</sup> Btn du 168<sup>th</sup> RCT (appuyé par une Compagnie de chars du CCA) est neutralisé le premier, cerné par 10 Pz Div, dont une partie a initié un large mouvement en demi-cercle, prenant en tenaille l'unité américaine (A). Les deux *Kampfgruppen* qui ont enrobé ledit Bataillon américain font leur jonction à 10 heures.

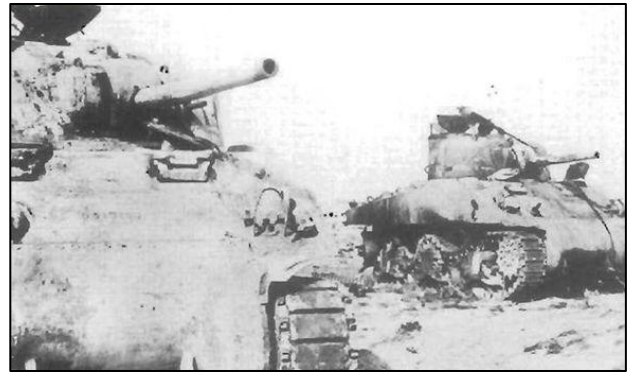
De plus, la 21 Pz Div surgit depuis le Sud (B).

La force blindée américaine de réserve, constitué de 2 Compagnies blindées du CCA, est écrasée par l'expérience et la puissance de feu supérieure de la 10 Pz Div (C). Cette dernière s'adjuge 37 chars M4 Sherman sur 44, ainsi qu'une demi-douzaine de chasseurs de chars GMC M3, grâce notamment à son Bataillon lourd (*Schwere Panzer Abteilung 501.*) constitué de révolutionnaires chars *Panzer VI Tiger I*. Cette défaite a également coûté au CCA 1 598 pertes (tués / blessés / disparus).

A midi, le 104. *Panzergrenadier* (21 Pz Div) isole le 3<sup>rd</sup> Btn du 168<sup>th</sup> RCT (D).

La journée finit largement à l'avantage des Allemands qui comptent sur le terrain de nombreux véhicules américains gisant : 44 chars (en comptant la Compagnie de chars escortant le 2 / 168 RCT), 59 half-tracks (infanterie blindée et chasseurs de char), 15 automoteurs M7, ainsi que 22 camions.

➤ **15 Février 1943** : A Sidi Bouzid (49), suite à l'échec calamiteux du CCA, le CCC (1<sup>st</sup> US AD) se porte au devant de la 10 Pz Div, avec un bataillon de chars M4 Sherman (2<sup>nd</sup> Btn / 1<sup>st</sup> AReg), escorté par un Régiment d'infanterie blindée et une Compagnie de chasseurs de char GMC M3. En milieu de matinée, un escadron de Stuka affaiblit la colonne en détruisant plusieurs véhicules. Puis, à 12h40, les Américains progressent comme à l'entraînement, en formation en V, en ignorant tout des tactiques de Rommel. Or, comme le mouvement avait été détecté en début de matinée par un avion d'observation allemand, les deux *Panzerdivisionen* (10 Pz et 21 Pz) ont eu le loisir de prendre les tanks américains à revers, tandis que les canons antichars allemands (dont 4 Flak 18 de 88 mm) dévoilent leur position au dernier moment et saignent à blanc les équipages de l'oncle Sam (☹) (62 Sherman sur 66 sont perdus). De son côté, le CCC revendique 13 *Panzer* IV.

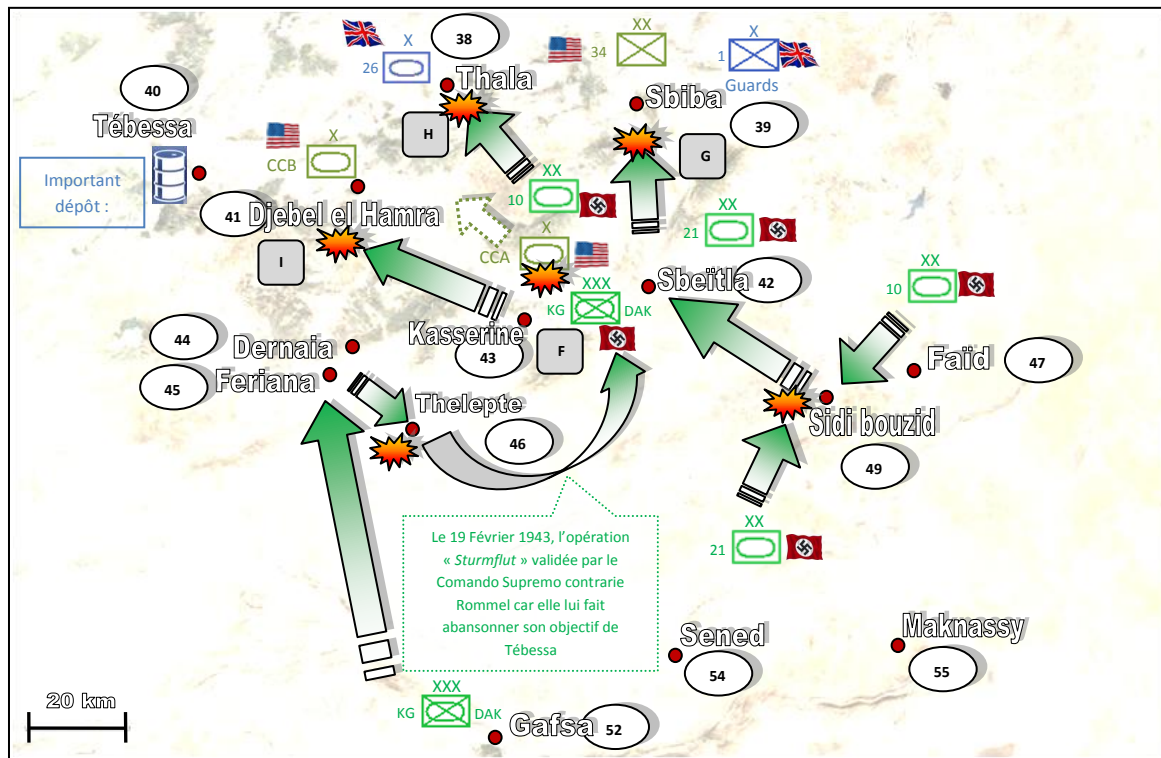


Tanks M4 Sherman détruits après les combats de Sidi Bouzid le 15 Février

Abandonnée par les tanks, l'infanterie du 168<sup>th</sup> RCT se débande comme elle peut. A noter que lors de cette bataille du 15 Février, le Bataillon lourd (*Schwere Panzer Abteilung* 501.) de la 10 Pz Div n'est pas intervenu, provoquant l'ire de Rommel : Von Arnim préfère garder ses *Panzer* VI *Tiger* en réserve pour sa propre offensive, à venir.

Le soir, trois KG allemands se dirigent vers Sbeitla (42). Bousculant les restes des CCA et CCC, les troupes de l'axe affrontent le CCB à Sbeitla (42) même. Cette fois la force blindée américaine résiste, avec, enfin, le soutien de l'aviation.

### Plans de la bataille de Kasserine



Ce même jour, au Sud, un *Kampfgruppe* (46 chars dont 26 *Panzer*), composé des restes du DAK (15. Pz Div, 164. *Leichte*) et de la *Divisione 'Centaurio'* lance l'opération « *Morgenluft* » (*brise matinale*). La 131<sup>a</sup> *Divisione Corazzata 'Centaurio'* entre dans Gafsa (52) laissée sans défense, s'emparant au passage de wagons chargés de phosphates et de carburant. En effet, le 2<sup>nd</sup> US corps s'est replié afin de raccourcir le front à tenir, et de permettre au XIX Corps français de se retirer du front, puis de se rééquiper entièrement avec un armement plus moderne. Les Américains et Français sont dès lors retranchés sur une ligne Dernaïa(44)-Kasserine(43)-Sbibba(39).

**16 Février 1943** : Anecdote révélatrice de la nervosité et l'inexpérience qui habitent encore les rangs de la 1<sup>st</sup> US AD : Alors que le CCA déplace son QG, cible d'obus de l'axe, le manque de communication fait croire à certains équipages un ordre de retraite précipitée. La majorité du CCA se retrouve donc confronté à une déroute causant l'abandon sans combattre de Sbeitla (42). Heureusement, le CCB tient encore une partie de la ville, qui résiste avec quelques chars et une batterie de canons automoteurs M7 Priest.

Au niveau du de Jebel Ksaïara (50), des forces américaines emmenées par le 3<sup>rd</sup> Btn (168<sup>th</sup> RCT), encerclées par le 104. *Panzer* *Regiment*, livrent 1 400 prisonniers lors d'une tentative de fuite nocturne.

Mais le bilan de cette journée est toutefois bénéficiaire aux alliés, car Ziegler (adjoint de Von Arnim) est un indécis, et hésite à pousser son avantage, provoquant la fureur de Rommel. Ce répit permettra aux anglo-Américains de réorganiser et recentrer leurs troupes dans la région de Sidi Bouzid (49).

➤ **17 Février 1943** : Au Nord, le support aérien allié s'essouffle, et le CCB doit abandonner Sbeitla (42) dans l'après-midi, malgré une admirable défense. La Division de Constantine (XIX<sup>th</sup> Corps français) quitte elle-aussi ses positions dans la précipitation, abandonnant au passage un matériel abondant.

La bataille de Sidi Bouzid (49) (14 ↔ 17 Fév 1943) (1<sup>ère</sup> phase de la bataille de Kasserine) aura coûté à la 1<sup>st</sup> US AD :

- ✓ 2 500 pertes
- ✓ 112 chars moyens
- ✓ 280 véhicules
- ✓ 10 Tank destroyers
- ✓ 16 canons automoteurs de 105 mm
- ✓ 2 546 prisonniers

Le KG DAK atteint Feriana (45) puis l'aérodrome de Thelepte, (46) à 24 km au Sud-Ouest de Kasserine (43), ce qui oblige les Britanniques à reculer leur aviation, en laissant sur le terrain 34 appareils qui n'ont pas eu le temps de décoller, ainsi que 50 t de lubrifiants et carburant.

➤ **18 Février 1943** : Nouvelle journée de perdue pour l'axe, car la lourdeur du protocole de commandement impose que les ordres de Rommel soient approuvés par Kesselring, puis le *Commando Supremo*, représenté par Mussolini en personne.

➤ **19 Février 1943** : Le *Commando Supremo*, soutenu par Kesselring, ordonne l'opération « *Sturmflut* » (inondation). Rommel est chargé d'attaquer les cols de Kasserine (43) et Sbiba (39), puis de bifurquer en direction de Thala (38), jusqu'à atteindre Le Kef (26) (l'objectif principal), afin d'envelopper la 1<sup>st</sup> Army britannique. A ce moment, Rommel, qui commande à la fois la 21 Pz Div la 10 Pz Div, le DAK et la *Divisione 'Centaurio'*, est fortement contrarié, car son objectif ambitieux de capturer le dépôt allié de Tébessa (40) n'a pas été retenu par ses supérieurs.

A 6h30, un KG composé d'unités composites du DAK mais également de la *Deutsche-Italienische Panzerarmee*, se met en branle (F).

En première ligne, les blindés légers du 33. *Aufklärung Abteilung* (15 Pz Div) investissent la passe de Kasserine (43) (2 km de long sur 800 m de large sur un axe SO↔NE), tenue par la « Stark force » : le 26<sup>th</sup> *Infantry Regiment* (1<sup>st</sup> US ID) du Colonel Stark, ainsi qu'un Régiment du Génie, quelques tanks (8 M4 Sherman), une poignée de chasseurs de chars GMC M3, 2 batteries d'obusiers de 75 mm américains, et 1 batterie française hippomobile de 75 mm. Les batteries d'artillerie alliées, positionnées sur les hauteurs (négligées à tort par les Allemands peu expérimentés en terrains montagneux) stoppent les blindés dans la passe, mais l'infanterie allemande (*Panzergranadier Regiment Afrika* de la 164. *Infanterie-Division*) se lance alors à l'assaut des éminences.

Pendant ce temps, les chars de la 21 Pz Div progressent sur le col de Sbeitla (42), vers Sbiba (39). La 1<sup>st</sup> *Guards Brigade* (GB), le 18<sup>th</sup> RCT (34<sup>th</sup> US ID) tiennent à distance les Allemands grâce à une puissante artillerie, depuis les hauteurs à l'Est de Sbiba (39). Par ailleurs, 25 tanks Churchill parviennent aux défenseurs de Sbiba (39). Les Allemands perdent 12 chars et réalisent seulement à ce moment que le comité de réception britannique est en position de force ; La 10 Pz Div (sans son bataillon de *Panzer VI Tiger*, toujours gardé en réserve par Von Arnim), en retrait, sera donc dirigée vers un autre itinéraire plus facile ( → La route de Thala (38)).

➤ **20 Février 1943** : Pendant que l'infanterie allemande en découd avec la *Stark force* sur les pentes de Kasserine (43), la force de l'axe au Sud se renforce dans la matinée avec la *Divisione 'Centaurio'* et des éléments de la 10 Pz Div. Cette troisième pince (en plus de l'attaque de Kasserine (43) et de Sbeitla (42)) provoqua un effondrement en domino des forces alliées à Kasserine (43). Celles-ci eurent le sentiment d'être prises en tenaille. Mais cette initiative de la 10 Pz Div qui se joint aux efforts de Rommel vient tardivement, Von Arnim étant réticent à soutenir son concurrent, ce qui provoque la colère de Kesselring.

L'après-midi, la passe de Kasserine (43) est enfin aux mains des forces de l'axe, après une solide résistance, qui nécessitera l'apport du 5<sup>o</sup> *Bersaglieri* (*Divisione 'Centaurio'*) ainsi que l'artillerie allemande de type *Nebelwerfer* (voir lexique). Le temps perdu par les forces de l'axe permettra aux alliés de s'organiser pour la suite des événements (notamment le CCB américain). La *Divisione 'Centaurio'* emprunte alors le col, pour fondre sur Tébessa (40), selon les souhaits initiaux de Rommel, qui divise ses forces selon les axes de Tébessa (40) et Thala (38). Si Rommel sépare ses troupes venant du Sud (KG DAK) de celles plus au Nord (10 Pz Div), c'est qu'il n'a pas le choix. La rivière Hatab est en crue et elle sépare la passe de Kasserine (43) en deux. Par ailleurs, le génie américain a détruit le seul pont qui enjambe le lit de la rivière.

Pendant ce temps, le KG Von Broich (éléments de la 10 Pz Div, composé de 30 *Panzer* et une vingtaine de chars italiens M41 *da 75/18*) avance sur Thala (38). La 26<sup>th</sup> AB (GB) s'oppose âprement aux *Panzer*, mais au prix de pertes prohibitives. Cet accrochage donne toutefois un répit supplémentaire au reste de la 6<sup>th</sup> AD (GB) et au CCB (1<sup>st</sup> US AD) pour mettre en place un dispositif défensif respectivement à Thala (38) et au djebel Hamra (41) (route vers Tébessa (40)).

Dans la nuit du 20 au 21, sur la route de Tébessa (40), ont lieu les premières escarmouches entre le 33. *Aufklärung Abteilung* (21 Pz Div) et un bataillon blindé de la *Divisione 'Centaurio'*, d'une part, opposés à une Compagnie de reconnaissance de la CCB.

Pour résumer la situation, sur le front centre, 3 offensives de l'axe sont engagées simultanément.			
Offensive	Objectif	Force d'attaque principale (axe)	Force défensive principale (alliés)
Sbiba (G)	Affaiblir la 1 <sup>st</sup> Army (GB)	21 Pz Div	18 <sup>th</sup> RCT (34 <sup>th</sup> US ID) + 1st Guards Brig (GB)
Thala (H)	Envelopper la 1 <sup>st</sup> Army (GB)	10 Pz Div (sans son 501. Abteilung (chars Tiger)), commandée par Von Broich	26 <sup>th</sup> AB (6 <sup>th</sup> AD)
Tébessa (I)	S'emparer de la principale base logistique alliée	KG DAK, commandé par Bülowius	CCB (1 <sup>st</sup> US AD)

Sur le front Sud-Est de la la *Deutsche-Italienische Panzerarmee* (frontière entre Tunisie et Libye), Montgomery tente une première percée, afin de soulager le 2<sup>nd</sup> US Corps. Mais la 15 Pz Div (20 chars seulement) le dissuade d'aller plus loin, avant même d'atteindre la ligne Mareth.

- **21 Février 1943** : A partir de midi, le KG Von Broich, bien regroupé, se frotte aux restes de la 26<sup>th</sup> AB (GB) composé de tanks Crusader et Valentine, sur la route de Thala (38). La progression allemande piétine quelque peu, mais, Rommel, avec son panache habituel, prend directement les choses en main et dégage la route à 16h00, grâce à la portée et la puissance supérieure de ses *Panzer*. Cependant, là encore, le temps gagné par les défenseurs permet d'ériger une solide ligne de défense sur une crête au Sud de Thala (38). Cette confrontation décisive dura de 19h00 à 22h00 et ne déboucha sur aucun résultat probant, d'un côté comme de l'autre.

Plus au Sud, au niveau du djebel Hamra (41), le KG DAK tente un assaut nocturne. Le 5<sup>o</sup> Bersaglieri (*Divisione 'Centaurio'*) attaque de front tandis que le *Panzer Grenadier Regiment Afrika* (164. *Infanterie-Division*) prend le CCB à revers. Mais les fantassins allemands sont déboussolés par la nuit et se trompent de collines, laissant les Bersaglieri subir de lourdes pertes. Les chars de la '*Centaurio*' et d'un bataillon du *Panzer Regiment* 8 (15 Pz Div) tentent de renverser la situation mais ils sont neutralisés par l'artillerie américaine.

De plus, la logistique alliée, après des débuts laborieux, tourne enfin à plein régime, et des renforts (52 Sherman) parviennent sur le front de Tébéssa (40). Le lendemain, le reste du KG DAK, dispersé, ne sera pas en mesure de mettre à mal les défenses du CCB.

- **22 Février 1943** : La 6<sup>th</sup> AD, sérieusement malmenée la veille à Thala (38) (38 tanks britanniques détruits) était sur le point de céder, mais la 9<sup>th</sup> US ID arrive en renfort à point nommé, avec un apport de 48 canons (principalement 105 mm, mais aussi 155 mm et à un degré moindre 75 mm), après une odyssée éprouvante de 1 300 km à marche forcée depuis le Maroc. Ces canons américains s'ajoutent aux 22 canons 25 pdr britanniques rescapés des combats passés.

A 7h00, Von Broich avait prévu de donner le coup de grâce à la position britannique épuisée, mais les 10 derniers tanks alliés en état de marche se lancèrent dans un assaut désespéré (5 tombèrent en panne avant d'atteindre les lignes allemandes, les 5 autres furent anéantis), suivi d'un barrage d'artillerie dévastateur, ce qui contraria le Général allemand. Ce dernier, craignant une contre-attaque de grande ampleur, demanda alors à Rommel d'adopter une posture défensive, ce qui fut accepté. L'élan de l'offensive de l'axe était stoppé.

Sentant la menace de la 8<sup>th</sup> Army peser sur la ligne Mareth, Rommel préfère conserver ses forces pour éventuellement renforcer le côté Est.

Von Broich ne s'avoue pas vaincu et planifie une nouvelle attaque pour 16 h, après une préparation d'artillerie de son côté. Mais, cette fois, c'est l'aviation américaine (chasseurs P-38 lightning) qui fait son apparition après plusieurs jours d'absence et contrecarre ses plans.

A ce point de l'offensive, les faibles réserves de carburant compromettent sérieusement les plans de Rommel ; le retrait des forces de l'axe du col de Kasserine (43) est décidé dans la journée.

A ce moment, Rommel est hors de lui :

- ✓ Il reproche aux Généraux Kesselring et Ambrosio (*Comando Supremo*) d'avoir manqué d'audace et contrecarré ses plans.
- ✓ Il reproche à Von Arnim (5. *Panzerarmee*) de ne pas l'avoir suffisamment soutenu (en gardant notamment en réserve ses *Panzer VI Tiger*)
- ✓ Il reproche à ses subordonnés d'avoir manqué d'allant et de sens tactique dans les djebels tunisiens.



Troupes américaines reprenant possession du col de Kasserine  
us--army.skyrock.com

- **23 Février 1943** : Nouveau fiasco du KG DAK pour conquérir les pentes du djebel Hamra (41), sur la route de Tébéssa (40). Par ailleurs, Rommel prend officiellement la tête du *Heeresgruppe Afrika*, qui coiffe toutes les forces de l'axe en Afrique du Nord. Cette nomination se fait avec la bénédiction de Kesselring, fâché du manque de coopération de Von Arnim dans les plans de Rommel.

Sur le front Sud-Est, la force L du Général Leclerc s'empare de l'oasis de Ksar-Ghilane (65).



Soldats américains inspectant un M14/41 de la *Divisione 'Centauro'* abandonné après la bataille de Kasserine  
italie1935-45.com

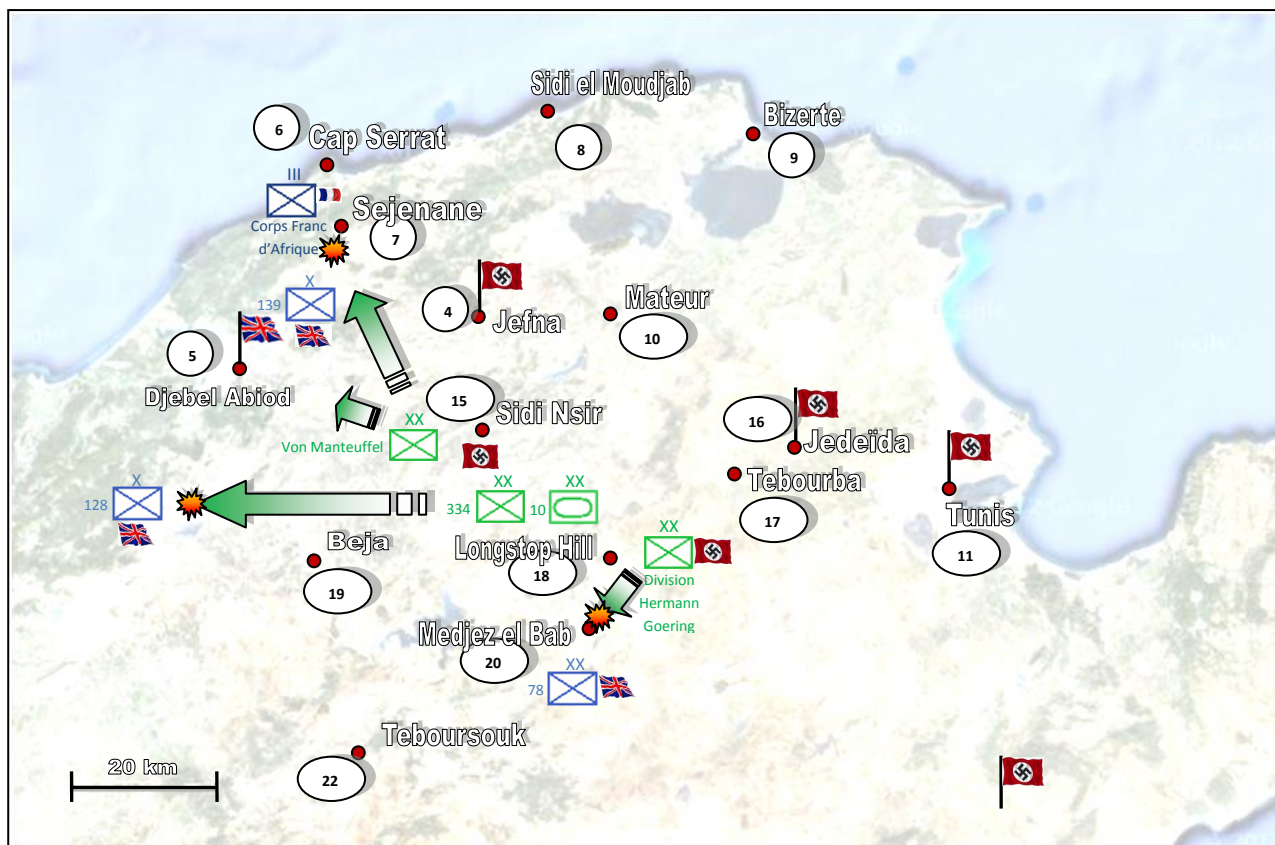
➤ **25 Février 1943** : A 6h30, le CCB reprend possession du col de Kasserine (43) suite à son abandon par l'axe engagé le 22 février, mettant ainsi fin à la bataille de Kasserine commencée le 14 Février, avec l'opération « *Frühlingswind* ». Le bilan de cette bataille est mitigé. D'un point de vue tactique c'est un indéniable succès de l'axe :

- 10 000 pertes alliées (dont 6 500 Américains)
- 243 chars alliés détruits (dont 183 américains et 60 britanniques)
- 208 canons américains détruits, en comptant les *tanks destroyers*

De leur côté, les germano-italiens sont restés maîtres du terrain, et ont donc pu récupérer les véhicules endommagés. Les Allemands enregistrent :

- 1 000 pertes (dont 201 tués)
- 20 *Panzer* irréparables
- 14 canons allemands

## Opération « Ochsenkopf »



- **26 Février 1943** : Lancement de l'opération allemande « Ochsenkopf » (tête de bœuf) de Von Arnim, avec l'accord de Kesselring, mais sans en informer Rommel. Pensant que le front de Kasserine (43) a drainé le gros des forces britanniques, Von Arnim se frotte au 5<sup>th</sup> Corps britannique. Les forces allemandes sont composées de la 334. Division, la Division 'Hermann Göring', la Division 'Von Manteuffel' et des éléments de la 10 Pz Div, dont des chars Tiger, qui ont intégré le Pz Regiment 7.

- ➔ La Division 'Hermann Göring' prend la direction de l'Ouest, vers Medjez el Bab (20).
- ➔ Le KG Weber (334. Division + 10 Pz Div), 83 Panzer, dont 14 Tiger, couvre le flanc Nord du premier groupe, en empruntant la route Mateur (10) ⇄ Béja (19).
- ➔ Un troisième groupe couvre le flanc Sud du premier groupe, à 40 km au Sud de Medjez el Bab (20).
- ➔ Un quatrième mouvement, initialement une diversion au profit du KG Weber, mené par la Division 'Von Manteuffel', était dirigé contre le djebel Albiod (5).

La 78<sup>th</sup> ID tient bon contre le premier groupe, à Medjez el Bab (20), et lui inflige une défaite. Sur le flanc Sud, le troisième groupe progresse avant d'être peu à peu arrêté dans son élan. Au Nord, le deuxième groupe connaît une situation plus favorable, en progressant jusqu'à 24 km au Nord-Ouest de Béja (19), et se retrouve uniquement stoppé le 5 Mars, par des conditions météorologiques épouvantables, et les efforts répétés de la 128<sup>th</sup> Brig (46<sup>th</sup> ID).

A l'extrême Nord de l'offensive, la Division Von Manteuffel s'illustre en enfonçant les défenses françaises du Corps Franc d'Afrique, entre Cap Serrat (6) et Sejenane (7). Seules de coûteuses contre-attaques de la 139<sup>th</sup> Brig (46<sup>th</sup> ID), entre le 27 Février et le 2 Mars, permettent de contenir l'avance allemande.

- **Fin février 1943** : L'Armée stationnée en défense au niveau la ligne Mareth est renommée 1<sup>a</sup> Armata, dirigée par le Général italien Messe. La question du ravitaillement devient vraiment épineuse pour l'axe. La flotte de ravitaillement est fournie par l'Italie, toutefois celle-ci a perdu la moitié du tonnage de sa marine marchande depuis 1939. De plus, ses bateaux souffrent de plus en plus d'un manque de mazout, qui, lui, est sous la responsabilité des Allemands. Enfin, devant les pertes en navires, les marins italiens sont de moins en moins enclins à franchir la route reliant la Sicile à la Tunisie, qu'ils ont surnommée la *rotta della morte*. C'est décidé ; à partir de fin février, le ravitaillement sera assuré par la flotte aérienne allemande, qui alloue fin Février 200 Ju-52 et 15 Me-323.



1<sup>st</sup> US ID ré-empruntant la passe de Kasserine le 26 Février 1943.  
olive-branch.com

### Junker Ju-52



avionslegendaires.net

Cet appareil de transport, cheval de bataille du Reich fut de toutes les campagnes, mais il ne pouvait qu'acheminer 2 t de marchandise en Tunisie par voyage.

### Messerschmitt Me-323 « Gigant »



Ziemeguerre.com/avions

Construit à 210 exemplaires, cet ancien planeur nanti de 6 moteurs et d'un train d'atterrissage à 10 roues, avait le tonnage (43 t à plein) pour s'acquitter de sa mission de fret entre la Sicile et la Tunisie (120 hommes sur 2 étages, ou un canon avec son semi-chenillé). Toutefois, il fut disponible en trop petit nombre, mais, surtout, sa faible vitesse de 220 km/h en faisant une cible de choix pour la chasse britannique.

43 appareils furent ainsi abattus en Mars-Avril 1943.

Dans une moindre mesure, l'hexamoteurs Blohm & Voss BV 222 Wiking (construit à 13 exemplaires) fut également sollicité pour assurer le ravitaillement aérien.

Cet hydravion aux dimensions colossales effectua son premier vol en Septembre 1940 et fut construit à 13 exemplaires. Il fut construit pour convoier 92 passagers.

Sa capacité d'atterrir sur l'eau lui permettait d'être ravitaillé en carburant par des sous-marins.



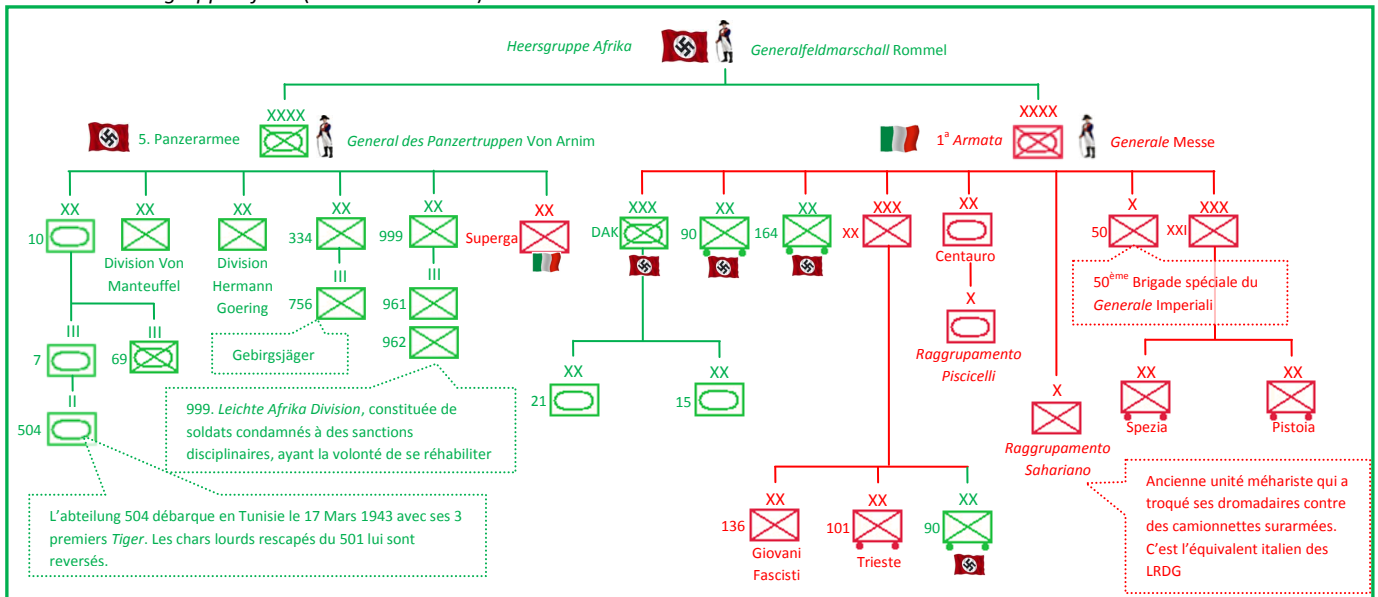
wwwiaircraftphotos.com

- **4 Mars 1943** : La 46<sup>th</sup> ID britannique cède du terrain, et livre la ville de Sejenane (7) aux Allemands de la Division Von Manteuffel. Les forces britanniques se replient alors au niveau du djebel Abiod (5).

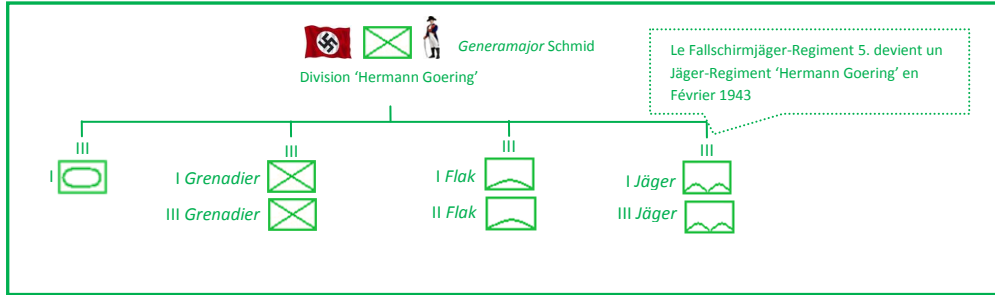
## 9.5 Epilogue : La victoire alliée

### Ordre de bataille (unités principales seulement)

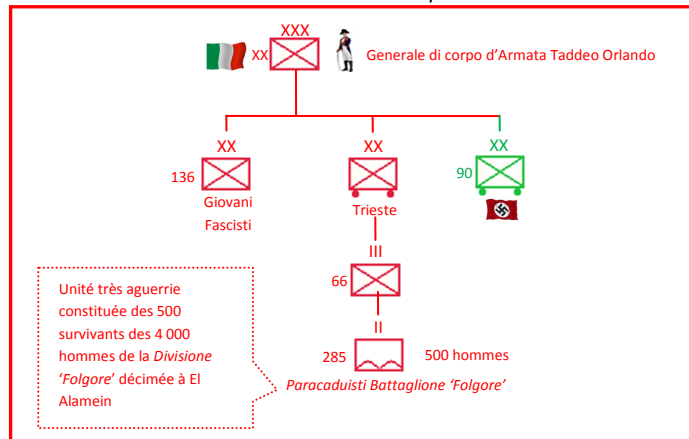
Heeresgruppe Afrika (début Mars 1943)



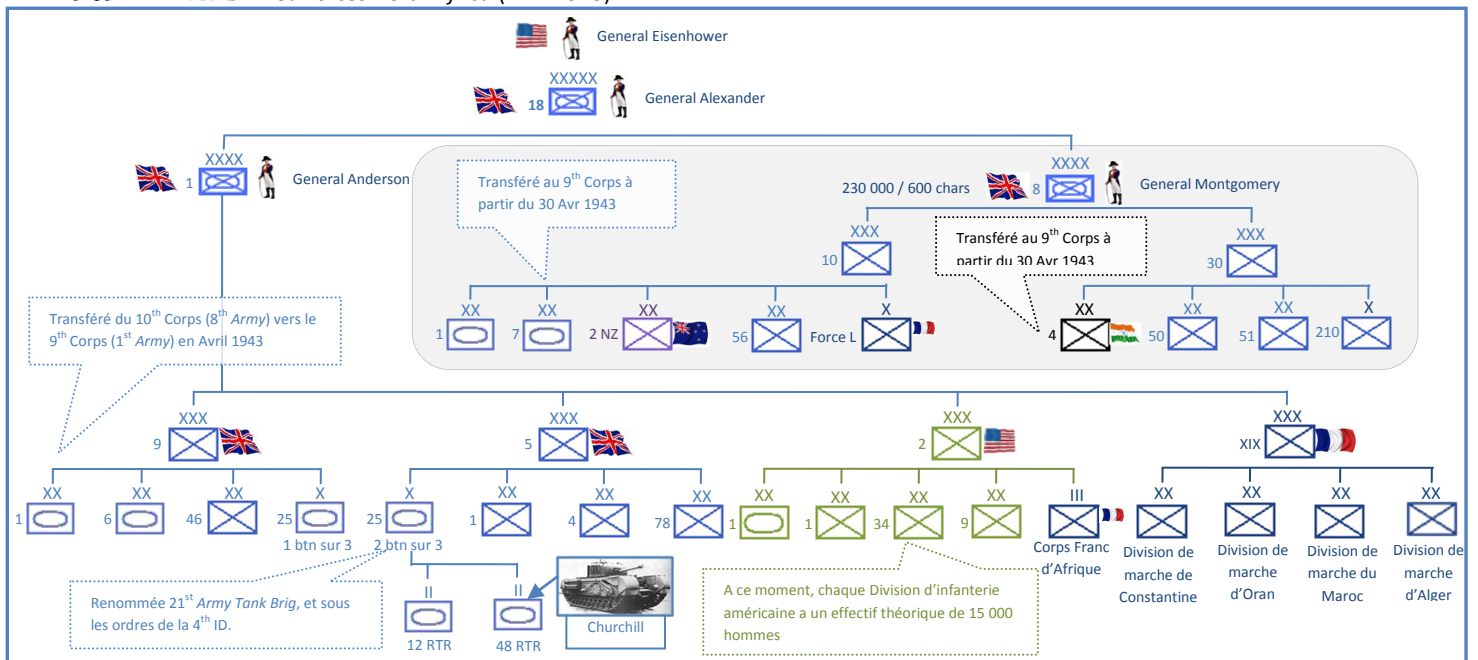
### Détails de la Division 'Hermann Goering'



### Détails du XX<sup>o</sup> Corpo



### Allied Forces North Africa (Avril 1943)



➤ **6 Mars 1943** : Tirant les enseignements des échecs passés, Frendendall est prié de passer la main à la tête du 2<sup>nd</sup> US Corps. Il est remplacé par Patton, assisté du Général Bradley. A ce moment, Patton dispose de 88 473 hommes.

Les tactiques américaines préconisent désormais un regroupement à outrance, pour concentrer la puissance de feu, et non plus une dispersion sur toute la longueur du front, comme c'était le cas en début d'année.

Le même jour, Rommel lance l'opération « Capri », sensée libérer le front Sud-Est de l'étau de la 8<sup>th</sup> Army, en contournant la ligne de défense alliée par le massif montagneux du Matmata (63), au Sud. Le Général allemand lance ses 10, 15 et 21 Pz Div, mais commet l'erreur de ne pas reconnaître la zone au préalable.

Or c'est un échec sanglant, car le secret de l'opération a été éventé par le système de décryptage Ultra, et les Panzer allemands sont brisés par un rempart d'artillerie érigé par la 7<sup>th</sup> AD britannique (les fameux « rats du désert ») constitué de 500 canons antichars situés perpendiculairement à l'axe de progression adverse, soutenus par 400 tanks alliés, devant Médénine (64). 52 blindés allemands sont réduits au silence et constituent une perte irremplaçable pour Rommel, alors que les Britanniques perdent seulement un Sherman et 130 hommes.

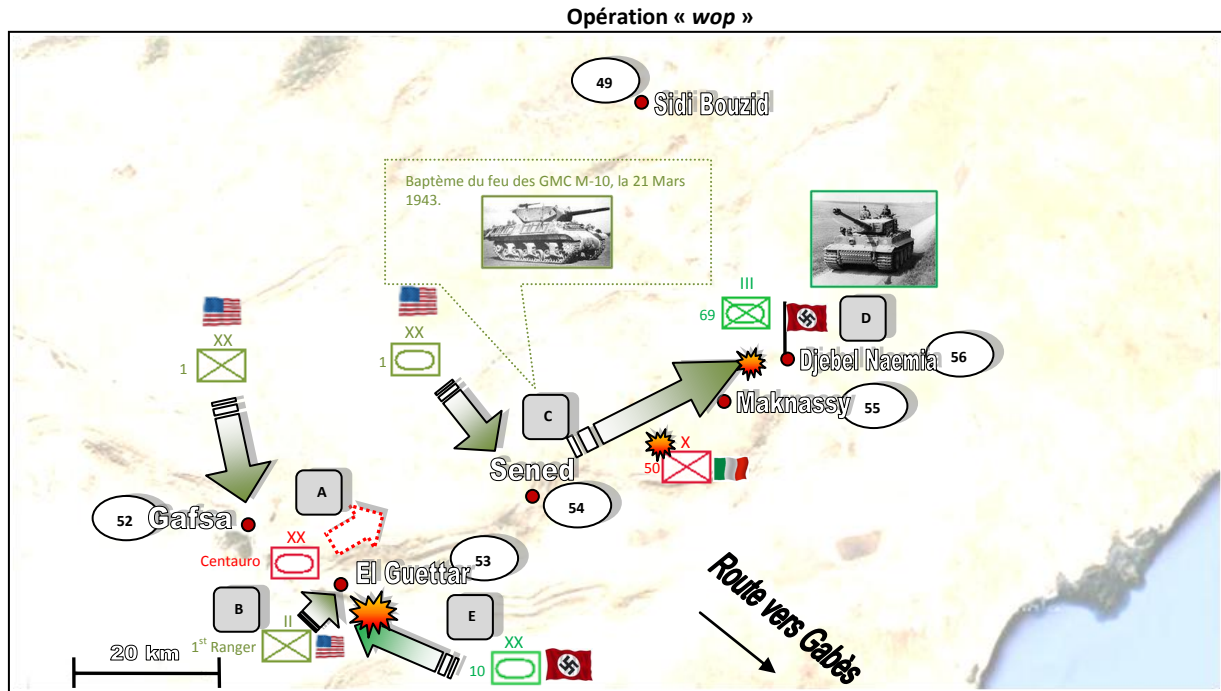


25 pdr Bishop britannique en Tunisie, le 6 Mars 1943  
[ww2today.com](http://ww2today.com)



Artilleurs britanniques au repos devant Médénine, Mars 1943  
[ww2today.com](http://ww2today.com)

- **9 Mars 1943** : Devant l'échec de l'opération « Capri », qui constitue un tournant dans la campagne de Tunisie, Rommel demande auprès d'Hitler le retrait unilatéral des forces de l'axe du piège tunisien. Ce dernier refuse, mais accepte la demande de convalescence de Rommel dans un sanatorium en Europe, tandis que Von Arnim prend la succession du *Heeresgruppe* (Groupe d'Armée) *Afrika*, et que le Général Von Vaerst prend les rênes de la 5. *Panzerarmee*.
- **10 Mars 1943** : A Ksar Ghilane (65), la force L du Général Leclerc résiste aux avant-gardes de la 90. *Leichte Div* allemande, avec l'appui de la *Desert Air Force* britannique.
- **16 Mars 1943** : Dans la nuit, Patton lance l'opération « Wop », consistant à soulager la 8<sup>th</sup> *Army* de Montgomery en coupant le corps de bataille de l'axe en deux, en atteignant la mer depuis Tébessa (40), en passant par Gafsa (52).



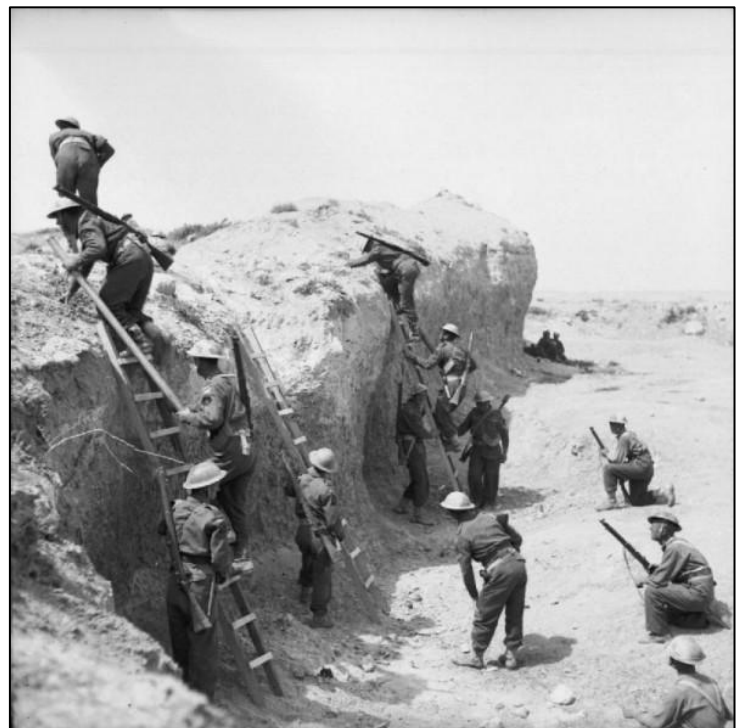
- **17 Mars 1943** : Le 2<sup>nd</sup> US Corps de Patton (88 000 combattants), accompagné du détachement du Général Boissau (future Division de marche d'Oran) s'empare de Gafsa (52), tenu par 7 850 Italiens (principalement la *Divisione 'Centaurio'*) et 800 Allemands. Des chars français Somua S-35 du 2<sup>ème</sup> escadron / 12<sup>ème</sup> RCA (Régiment de Chasseurs d'Afrique) participent à l'engagement.

Les forces de l'axe parviennent toutefois à s'extraire en bon ordre (A).

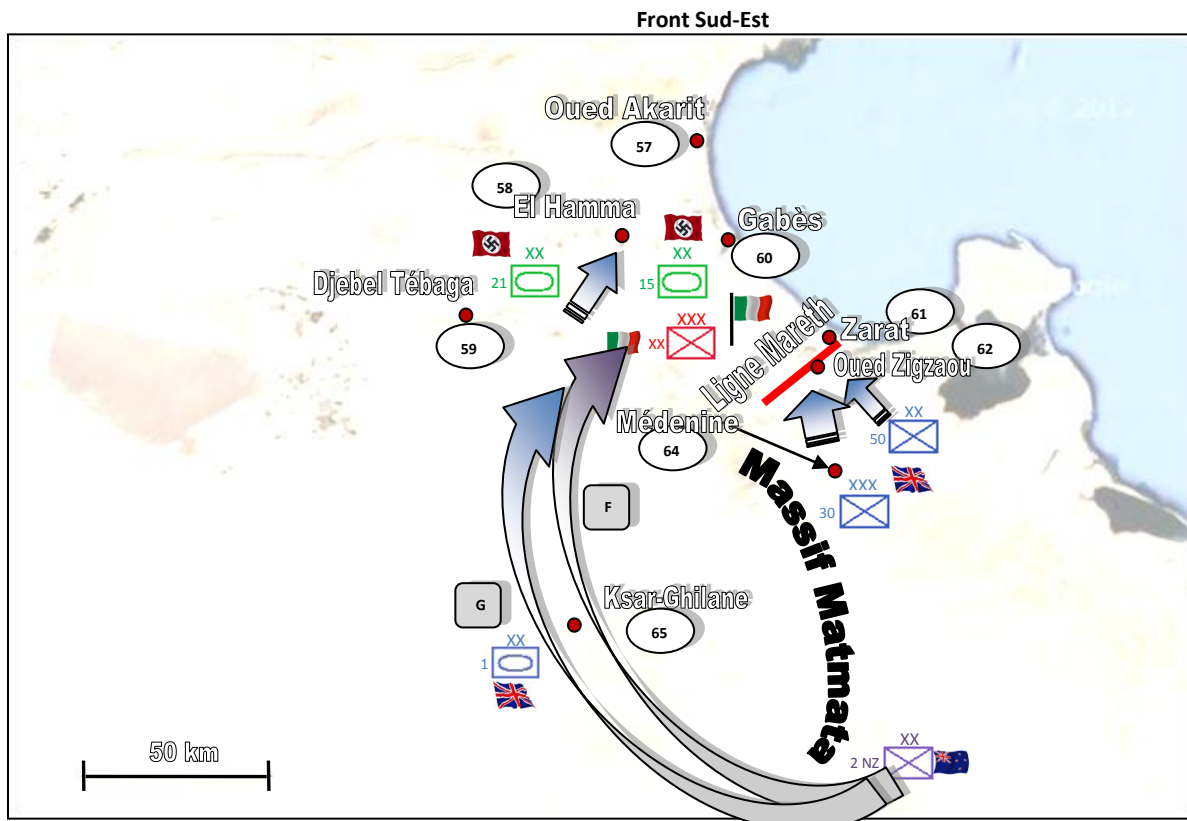
- **18 Mars 1943** : Les Rangers du 1<sup>er</sup> Bataillon prennent possession de El Guettar (53) (B), mais les Italiens parviennent à se retrancher sur les hauteurs à proximité, et constituent une menace.
- **19 Mars 1943** : Dans la nuit du 19 au 20, début de l'opération « Pugilist Gallop » : une vaste offensive de la 8<sup>th</sup> *Army* de Montgomery pour déborder les défenses de la 1<sup>a</sup> *Armata* retranchée sur la ligne Mareth (80 000 Italiens). Le XXX<sup>th</sup> Corps mène une attaque frontale, tandis que la 2<sup>nd</sup> NZ *Div* tente une manœuvre d'enveloppement (E) en contournant par l'Ouest le massif de Matmata (63) pour rejoindre el Hamma (58).

Au niveau de l'oued Zigzaou (62), 620 tanks britanniques sont lâchés contre les *Divisione 'Trieste'* et *'Giovani Fascisti'*. Ces dernières résistent vaillamment, soutenues par seulement 94 chars, et ralentissent l'élan allié.

- **21 Mars 1943** : Pendant la nuit du 20 au 21, la 50<sup>th</sup> ID établit une tête de pont à Zarat (61). Mais elle se heurte à la résistance de la *Divisione 'Giovani Fascisti'* (XX<sup>o</sup> *Corpo*) et est ensuite repoussée le lendemain par les 30 derniers chars de la 15 *Pz Div*, qui rétablit ainsi la ligne de front, tel qu'elle était avant le déclenchement de l'opération « Pugilist Gallop ».



Infanterie britannique à l'assaut de l'oued Zigzaou (62) en Mars 1943  
www2today.com



Le même jour (dans la nuit du 20 au 21), Un groupe de 500 Rangers et 70 servants de mortier américains effectue une action d'éclat sur les hauteurs d'El Guettar (53), en prenant à revers une place forte italienne qui interdisait l'accès à la route menant à la ville, et en faisant un millier de prisonniers.

De son côté, la 1<sup>st</sup> US AD (20 000 hommes / 227 chars) reprend possession du village de Sened (54) et ses 550 défenseurs. Lors de ces combats préparant la prise de Maknassy (55), les nouveaux *tank destroyers* M-10 connaissent leur baptême du feu (C).

- **22 Mars 1943** : 3 000 hommes de la 1<sup>st</sup> US AD butte contre la défense héroïque de 270 Italiens, 80 Allemands appartenant à une unité d'élite (garde personnelle de Rommel), et un canon flak 18 de 88 mm, au niveau du djebel Naemia (56). Dans les jours suivants, les Américains se renforcent, mais la position de l'axe est elle-aussi étouffée de 8 *Panzer VI Tiger*, 19 autres *Panzer*, 3 bataillons d'infanterie allemande du 69. *Panzergrenadier* (10 *Pz Div*), ainsi que de l'artillerie lourde. La résistance de l'axe durera jusqu'à début Avril (D) et l'échec de sa circonscription sera une des raisons qui coûtera sa place au Général Ward commandant la 1<sup>st</sup> US AD.

Malgré tout, ce jour est marqué par la prise de la ville de Maknassy (55), verrou stratégique par les forces américaines.



Troupes US après la prise de Maknassy.

la-guerre-au-jour-le-jour.over-blog.com

- **23 Mars 1943** : Au centre, le 2<sup>nd</sup> US Corps reconstitué s'emploie à faire refluer la 10 Pz Div vers le Nord. Mais cette dernière, dotée de 57 Panzer et environ d'autant d'engins blindés, le devance et fond sur la 1<sup>st</sup> US ID à El Guettar (53) (E), en remontant la route depuis Gabès (60).

A 6 h du matin, les Panzer prennent rapidement le dessus sur les unités avancées américaines. Mais, en pourchassant les tanks US, la progression allemande est entravée par un champ de mines ennemi, ce qui va donner l'occasion à l'artillerie américaine et à 31 chasseurs de chars M10 d'infliger un cinglant revers aux unités chevronnées de Von Arnim (30 Panzer sur 57 laissés sur le terrain). Les Américains ont retenu les leçons des défaites passées et ont adapté avec succès leur tactique antichars.

A 16h45 le même jour, un deuxième assaut à base de fantassins allemands ne permit pas non plus de briser les défenses américaines, ce qui provoqua un repli de la 10 Pz Div à Gabès (60). La victoire américaine d'El Guettar (53) préleva toutefois un lourd tribut chez les blindés antichars (31 détruits, dont 9 M10).

Mais cette victoire ne fut pas exploitée car la poursuite des alliés fut handicapée par l'infanterie italienne tenant fermement deux collines autour de la route vers Gabès (60), ainsi que par les Panzer de la 10 et 21 Pz Div qui effectuaient d'efficaces raids retardataires depuis Gabès (60) même.

L'aviation alliée ne permit pas de faire la différence non plus, de par un manque de coordination air-terre.

Les points de résistance italiens ne furent pas résorbés avant le 7 Avril, date de fin de la bataille d'El Guettar, grâce à la pression britannique depuis l'Est.

Pendant ce temps, l'opération « Pugilist Gallop » au niveau de la ligne Mareth hypothèque ses dernières chances de succès, lorsque le mouvement d'enveloppement du Général Freyberg (2<sup>nd</sup> NZ Div), commencé le 21 Mars est stoppé par la 21 Pz Div.

- **26 Mars 1943** : Début de l'opération « Supercharge II », nouvelle tentative de Montgomery pour percer la ligne Mareth, après avoir massé 40 000 combattants et un peu moins de 300 tanks. Les Britanniques semblent bénéficier de matériel illimité, tandis que la 21 Pz Div cumule 70 chars, et la 15 Pz Div, en réserve, ne compte que 50 Panzer après avoir intégré des renforts.

Le 10<sup>th</sup> Corps du Général Horrocks (notamment la 1<sup>st</sup> AD) parvient à ébrécher la ligne Mareth en empruntant la trouée réalisée par la 2<sup>nd</sup> NZ Div (en contournant le massif de Matmata (63) puis en passant devant le djebel Tébagha (59) (C)), déborde la 21 Pz Div et la 164. Leichte Div, avant d'atteindre El Hamma (58). Le Général Messe a perdu dans cette bataille 5 000 Italiens, 1 000 Allemands, ainsi que 60 chars.

- **27 Mars 1943** : Un bouclier de canons antichars parvient à endiguer la progression de Horrocks, mais a pour seul but de protéger la retraite des forces de l'axe, en passe d'être cernées.

Au centre, le 9<sup>th</sup> Corps britannique lance une opération de reconquête des cols de Pichon (36) et Fondouk (37). Il est assisté pour cela par la 34<sup>th</sup> US ID. Mais une série de mésententes entre les deux unités créent des frictions qui remontent au plus haut niveau, et font que les deux cols ne sont pas repris avant le 10 Avril 1943. Pour résorber les tensions, Eisenhower finit par imposer une nouvelle période d'entraînement à la 34<sup>th</sup> US ID à l'issue des combats.

- **28 Mars 1943** : Sur le front du 5<sup>th</sup> Corps britannique, Alexander (Commandant du 18<sup>th</sup> Army Group) lance une opération de reconquête du terrain perdu en début de mois (ville de Sejenane (7), perdue le 4 Mars). Cette manœuvre implique la 46<sup>th</sup> ID (138<sup>th</sup> et 128<sup>th</sup> Brig, renforcée de la 36<sup>th</sup> Brig, ainsi que la 1<sup>st</sup> Brig de parachutistes), soutenue par le XIX<sup>th</sup> Corps français. L'opération alliée est un succès et fait 850 prisonniers germano-italiens.

- **29 Mars 1943** : Sur le front Sud-Est, après une retraite mouvementée, harcelée par la RAF, au cours de laquelle meurt le Général Pizzolato, commandant de la Divisione 'Spezia', la 1<sup>a</sup> Armata parvient à ériger une nouvelle ligne de défense, à 60 km à l'Ouest de la ligne Mareth, au niveau de l'oued Akarit (57), au Nord de Gabès (60), tandis que la ville elle-même est libérée par la 2<sup>nd</sup> NZ Div et la Force L du Général Leclerc. Le repli italien est couvert par le Raggruppamento (groupement) Sahariano, unité d'élite très mobile, équivalent des LRDG britanniques.

Plus à l'Ouest, le 2<sup>nd</sup> US Corps (1st US AD, 1<sup>st</sup> ID, 9<sup>th</sup> ID et 34<sup>th</sup> ID) est chargé d'effectuer la jonction avec Gabès (60) depuis El Guettar (53), mais est ralenti par des défenses érigées sur les éminences qui jalonnent la route, par la Divisione 'Centauro', la 10 Pz Div et la 21 Pz Div.



Camions alliés assurant le ravitaillement vers la ligne de front tunisienne, le 3 Mars 1943

www.2nddiv.com

- **31 Mars 1943** : Harcelé par les omniprésents Stuka, le 2<sup>nd</sup> US Corps patine toujours sur la route El Guettar (53) ↔ Gabès (60), ce qui provoque l'ire de Patton.

Par ailleurs, le Général allemand Von Manteuffel (à la tête de la Division du même nom), à bout de forces, est évacué ce jour vers l'Allemagne pour raison de santé. Ce concours de circonstance lui permettra d'échapper à la capture.

- **Fin Mars 1943** : Un nouveau corps d'Armée britannique, le 9<sup>th</sup> monte en première ligne, ainsi que deux Divisions du XIX<sup>ème</sup> Corps du Général Koeltz. Au Sud, le 2<sup>nd</sup> US Corps du Général Fredendall (1<sup>st</sup>, 3<sup>rd</sup>, 9<sup>th</sup> et 34<sup>th</sup> ID, 1<sup>st</sup> et 2<sup>nd</sup> US AD) complète la tenaille.

L'accent est également mis sur l'amélioration de la couverture aérienne, avec l'aménagement d'aérodromes permettant de réduire la distance avec le front.

Une forte base avancée américaine se déploie à Maknassy (55) dans l'espoir d'isoler la 1<sup>a</sup> Armata au Sud, de la 5. Panzerarmee au Nord.

La situation logistique de l'axe s'est fortement dégradée au cours du mois passé, au point que carburant et vivres sont rationnés.

- **Début Avril** : Ayant établi que la question du ravitaillement est le talon d'Achille des forces de l'axe – comme à El Alamein - les alliés lancent l'opération « Flax » ; suite aux avancées terrestres, l'aviation alliée, a pu s'installer sur des aérodromes avancés en Tunisie, et est en mesure de contrecarrer le ravitaillement aérien de l'axe, entre la Sicile et Tunis.

L'équivalent naval de cette mission, l'opération « Retribution », est menée par l'Amiral Cunningham et consiste à mettre en place un blocus maritime sans faille autour des ports de Tunis (11) et Bizerte (9), à partir de Malte, qui est maintenant devenue une solide base d'action.

- **5 Avril 1943** : La première mission de l'opération « Flax » est un succès retentissant : une trentaine de chasseurs P-38 Lightning interceptent une cinquantaine de Ju-52, escortés par 24 chasseurs de l'axe. 14 Ju-52 et 5 chasseurs allemands sont détruits, pour le prix de 6 appareils américains.

- **6 Avril 1943** : Dans la nuit du 5 au 6, sur le front de la 1<sup>a</sup> Armata, Montgomery lance sa 8<sup>th</sup> Army (400 canons et 462 chars en 1<sup>ère</sup> ligne) à l'assaut de l'oued Akarit (57). Au matin, la 15 Pz Div et la 90. Leichte Div (200 canons et 25 chars), en retrait, parvient à contenir la 4<sup>th</sup> Indian Division qui a contourné les défenses italiennes. Mais Von Arnim est conscient que ses troupes ne peuvent pas s'opposer durablement au déferlement de tanks ennemis, et, le soir, autorise la 1<sup>a</sup> Armata du Général italien Messe à se replier en opérant des combats d'arrière-garde retardateur, permettant ainsi au gros des forces de l'axe d'ériger une nouvelle ligne de défense à Enfidaville (31), 250 km plus au Nord.

Les Britanniques perdront dans l'affaire 2 600 hommes (dont 600 tués), pour 5 000 prisonniers italiens.

- **7 Avril 1943** : Avancée de la 78<sup>th</sup> ID (GB) et la 4<sup>th</sup> ID (GB) sur la route Béja (19) ↔ Medjez el Bab (20). La progression est lente mais méthodique, appuyée par l'aviation et une puissante artillerie. La 4<sup>th</sup> ID progresse sur le flanc gauche de la 78<sup>th</sup> ID et atteint Sidi Nsir (15) le 17 Avril.

Le 2<sup>nd</sup> US Corps et la 8<sup>th</sup> Army effectue leur jonction à Gabès (60). La 2<sup>nd</sup> NZ ID et la 1<sup>st</sup> AD (GB) amorcent la poursuite, tandis que les forces de l'axe ont reculé leur ligne de défense jusqu'à Enfidaville (31).

Côté français, l'Armée d'Afrique du Général Giraud (venant de l'Ouest) fait également sa jonction avec les FFL du Général Leclerc (issus de l'Est).

- **8 Avril 1943** : Le 9<sup>th</sup> Corps britannique, avec l'aide de la Division de marche de Constantine (FR), reprend possession de la passe de Fondouk (37), que l'Armée d'Afrique avait cédé aux forces de l'axe en Janvier de la même année.
- **10 Avril 1943** : La Division de marche de Constantine (FR) prend les hauteurs du djebel Ousselat, à 30 km à l'Ouest de Kairouan (33), tandis que le 9<sup>th</sup> Corps britannique s'empare de la plaine de Kairouan (33).

Par ailleurs, suite de l'opération « Flax » ; 20 avions de transport de l'axe sont abattus, ainsi que 8 chasseurs.

- **11 Avril 1943** : L'hécatombe continue pour l'aviation de l'axe : 26 avions de transport et 5 chasseurs sont perdus ce jour.
- **12 Avril 1943** : Le 10<sup>th</sup> Corps britannique (8<sup>th</sup> Army) libère la ville de Sousse (32). La force L du Général Leclerc investit, sans combat, la ville de Kairouan (33).
- **16 Avril 1943** : Le dernier Tiger (1<sup>ère</sup> Kompanie du schwere Panzer-Abteilung (Bataillon blindé lourd) 504) est débarqué à Bizerte (32). A partir de ce moment, plus aucun Panzer VI ne parviendra à rallier la Tunisie, et la 2<sup>ème</sup> Kompanie (Abt 504) restera à quai, en Sicile.
- **18 Avril 1943** : Massacre du cap bon (12) : dans le cadre de l'opération « Flax », 65 Ju-52 et leur escorte sont interceptés lors de leur retour vers la Sicile par 57 chasseurs principalement américains (46 P-40 du 57<sup>th</sup> FG et 11 Spitfire britanniques du Squadron 92). 24 appareils de transport allemands s'écrasent en mer. En tout, en comptant les avions endommagés qui s'écrasent près des côtes de Sicile, les forces de l'axe perdent pas moins de 59 appareils de transport, 10 chasseurs allemands (9 BF-109 + 1 BF-110), ainsi que des chasseurs italiens MC.202 au cours de la journée.



Soldat français du 2<sup>ème</sup> Groupe de Tabors marocains sur la ligne de front avec un pistolet-mitrailleur Thompson, en Avril 1943  
ecpad.fr

Le fret de l'axe vient de subir une hémorragie dont il ne se relèvera pas.

- **19 Avril 1943** : Sur le front de la 1<sup>a</sup> *Armata*, la 2<sup>nd</sup> *NZ Div* débute son attaque par une préparation d'artillerie, contre la position italienne sur la ligne d'Enfidaville (31), tenue par les restes des Divisions 'Trieste' et 'Giovani Fascisti'. Cette ligne défensive s'appuie notamment sur le piton rocheux de Takrouna (30) surmonté d'un village, ainsi que sur le djebel Garci (29).

Ce même jour, l'opération « *Flax* » fait de nouvelles victimes, chez les Italiens cette fois. 16 appareils de transport (dont 12 SM.82) sont abattus entre la Sicile et la Tunisie.



Sommet de Takrouna en 1943  
nzhistory.net.nz

- **20 ⇄ 21 Avril 1943** : Bataille de Takrouna (30). Les combats sont féroces dans le village, parfois à l'arme blanche, entre la 5<sup>th</sup> *NZ Brig* (2<sup>nd</sup> *NZ Div*) et le I *Battaglione* du 66<sup>o</sup> *Regimento* (*Divisione* 'Trieste') renforcé par les vaillants parachutistes du 285<sup>o</sup> *Paracadutisti* (reliquats de la *Divisione* 'Folgore') qui n'hésitent pas à escalader le piton pour se jeter dans la fournaise de l'affrontement.

Du côté allié, c'est le 28<sup>th</sup> Bataillon Maori (5<sup>th</sup> *NZ Brig* / 2<sup>nd</sup> *NZ Div*) qui s'illustre au plus fort des combats dans le village, tout comme il s'était mis en avant lors de la bataille d'El Alamein, début Nov 1942. Les Néozélandais finissent par occuper le village, profitant d'une large supériorité numérique, mais perdent 500 des leurs (tués et blessés).

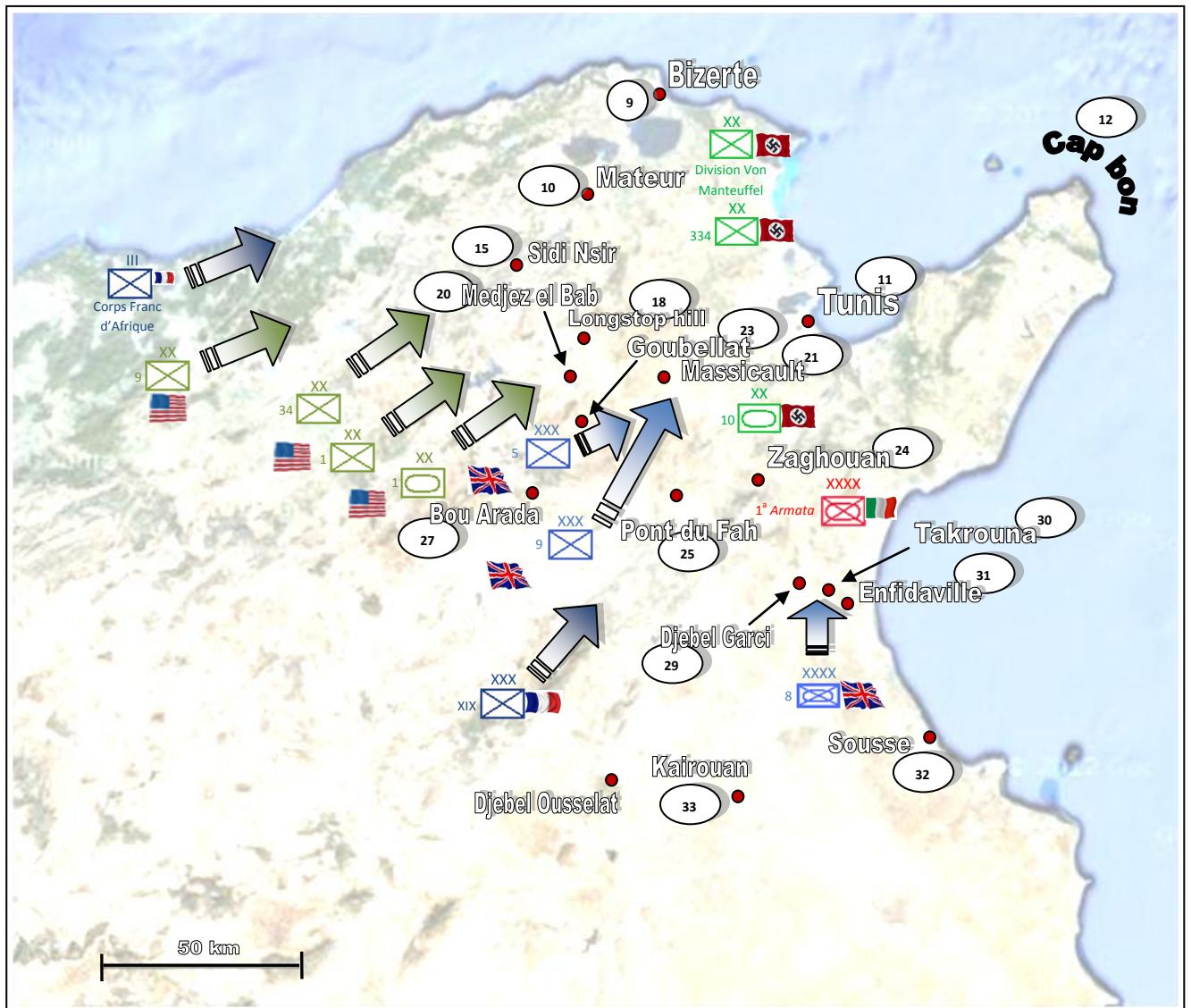
En tout, les britanniques enregistrent 1 000 pertes lors de cette bataille.

- **20 Avril 1943** : Dissolution du *Raggruppamento Sahariano*, annihilé lors des combats récents.

- **21 Avril 1943** : Commencée la nuit du 20 Avril, l'opération « *Fliederblüte* », ultime contre-attaque du III. *Reich*, entre Medjez el Bab (20) et Goubellat (23), par la *Division* 'Hermann Goering' et la 10 *Pz Div*, implique 80 *Panzer* dont des *Tiger*. La percée ne dépasse pas 8 km, et n'est jamais en mesure de déborder la 78<sup>th</sup> *ID*, épaulée par la 25<sup>th</sup> *AB* du 5<sup>th</sup> *Corps* et le 9<sup>th</sup> *Corps*, qui rétablit la situation le soir même après avoir muselé 33 *Panzer*, et causé 450 pertes allemandes. Les tanks Churchill du 48<sup>th</sup> *RTR* (25<sup>th</sup> *AB*) se distinguent particulièrement, en neutralisant plusieurs *Tiger*. Ce bataillon blindé britannique perdra 38 Churchill durant ces combats de fin Avril.

Le seul effet de cette contre-attaque surprise fut de décaler de plusieurs heures l'offensive générale alliée.

- **22 Avril 1943** : Malgré leur escorte de Bf-109, une escadre de 14 Me-323 transportant du carburant est réduite à l'état de boules de feu par une force composite britannique, et Sud-africaine (P-40 et Spitfire), dans le cadre de l'opération « *Flax* ». Tous les équipages des Me-323 (120 hommes) perdent la vie. A partir de ce jour, les missions aériennes de l'axe se limitent à des déplacements nocturnes. Au total, l'opération « *Flax* » aura grandement contribué à la victoire finale alliée, avec 432 appareils germano-italiens à son tableau de chasse, pour un coût de 35 avions alliés.



Sur terre, l'offensive généralisée sur trois fronts débute à l'aube. C'est l'opération « Vulcan ».

- La 1<sup>st</sup> Army (GB) progresse sur Tunis (11).
    - Avancée du 5<sup>th</sup> Corps à partir de Medjez el Bab (20), qui devra absorber le gros du choc contre les Allemands.
    - Prise en tenaille des forces de l'axe par une progression rapide du 9<sup>th</sup> Corps, en direction du Nord-Est depuis Medjez el Bab (20).
  - Le 2<sup>nd</sup> US Corps, placé directement sous la responsabilité du 18<sup>th</sup> Army Group du Général Alexander (et non plus la 1<sup>st</sup> Army britannique) (en raison des rivalités anglo-américaines nées de l'échec de la 34<sup>th</sup> US ID à Fondouk, (27 Mars ⇔ 10 Avril)), cible Bizerte (32), en couvrant au passage le flanc gauche de l'attaque principale menée par le 5<sup>th</sup> Corps. Ce transfert vers le Nord du Corps américain est avant tout politique ; veillant à leur prestige national, les troupes de l'oncle Sam doivent être à la pointe de la victoire finale.
  - La 8<sup>th</sup> Army (GB) longe la côte à partir d'Enfidaville (31).
- Le XIX<sup>th</sup> Corps français interviendra ultérieurement, en se dirigeant vers Pont du Fah (25), une fois que le front de l'axe aura été brisé.

Le 9<sup>th</sup> Corps britannique est le premier à attaquer en formant une tête de pont avec la 46<sup>th</sup> ID, qui permet à la 6<sup>th</sup> AD, suivie de la 1<sup>st</sup> AD de se faufiler sur les arrières de l'axe. Sa progression est stoppée par les 10, 15 et 21 Pz Div, mais elle a le mérite de fixer les réserves blindées allemandes.

Le soir, le 5<sup>th</sup> Corps britannique déclenche son attaque frontale mais s'achoppe sur des défenses solidement tenues par l'infanterie adverse.

➤ **23 Avril 1943** : Le 2<sup>nd</sup> US Corps s'élance plein Nord aux premières heures de la journée.

Sur le front de la 1<sup>a</sup> Armata, la Divisione 'Pistoia' s'oppose à une vague composée des Ecosseis de la 51<sup>st</sup> ID 'Highlanders' (8<sup>th</sup> Army) et de la chevronnée 4<sup>th</sup> Indian Div (8<sup>th</sup> Army), soutenue par des tanks et une puissante artillerie.

➤ **24 Avril 1943** : Date théorique de l'offensive du XIX<sup>ème</sup> Corps français. Toutefois, le brouillard compromet les opérations, et le début de l'attaque est décalé...

➤ **25 Avril 1943** : Les 5 000 hommes de la Division 'Von Manteuffel' (75% d'Allemands, 25% d'Italiens (dont Bersaglieri)), et plus particulièrement le Régiment de parachutistes 'Barenthin' offrent un redoutable baroud d'honneur aux troupes américaines, s'accrochant à chaque colline. Entamé le 23 Avril, la progression en direction vers le Nord du 2<sup>nd</sup> US Corps n'est que de quelques kilomètres, d'ici le 30 Avril.

➤ **26 Avril 1943** : L'emblématique *Longstop Hill* (18) aux mains des Allemands depuis le 10 Déc 1942 (gardant les deux routes accédant à Tunis, depuis Medjez el Bab (20)), est enfin conquise par les alliés. La 999. *Leichte Afrika Div* et le *Gebirgsjäger-Regiment* 756 (334. *Division*) y ont offert une résistance acharnée. Côté italien, le *Raggruppamento* (groupement) Piscelli y a laissé ses derniers Semovente M41 *da 75/18* au cours de charges désespérées.

➤ **30 Avril 1943** : Après 8 jours d'âpres combats, le 5<sup>th</sup> Corps (1<sup>st</sup>, 4<sup>th</sup> et 78<sup>th</sup> ID) n'a progressé que de 10 km, mais a neutralisé les positions défensives de la *Division 'Herman Goering'*, la 334. *Division* et la 15 *Pz Div*.

La 8<sup>th</sup> *Army* de Montgomery étant bloquée sur la côte par des positions solidement tenues, Alexander sent que, malgré un ordre de bataille très favorable sur le papier, son offensive risque de s'engluer. Il ordonne alors le transfert de la 4<sup>th</sup> *Indian ID*, la 7<sup>th</sup> *AD* et la 201<sup>th</sup> *Guards Brig* vers la 1<sup>st</sup> *Army* d'Anderson (à l'identique de la 1<sup>st</sup> *AD*, qui a elle-aussi été transférée de la 8<sup>th</sup> *Army* vers la 1<sup>st</sup> *Army*, depuis environ une semaine). Ce mouvement d'unités fut achevé le 5 Mai 1943.

➤ **Fin Avril 1943** : Acculées, les forces de l'axe comptent 60 000 combattants en première ligne (sans compter l'intendance ou les nouvelles unités en transit), tandis que les alliés alignent face à eux 300 000 soldats.

Malgré une infériorité numérique flagrante, les troupes de l'axe parviennent globalement à contenir les forces alliées. Hélas pour elles, elles ont épuisé dans ces dernières batailles, leur maigre stock de munitions. En effet, fin Avril, l'état des lieux du ravitaillement de l'axe est catastrophique : Sur les 26 navires italiens qui ont tenté de rallier la Tunisie à partir de la Sicile, 15 sont coulés et 4 endommagés. Le fret résultant se résume à 4 000 hommes et 27 000 t de matériel, même pas la portion congrue attendue par Von Arnim.

C'est également la fin de l'opération alliée « *Vulcan* » (commencée le 22 Avril 1943), en perte de vitesse, qui aura coûté à la 1<sup>st</sup> *Army* 3 500 hommes (dont 900 tués) et 252 tanks.

➤ **3 Mai 1943** : Le 2<sup>nd</sup> *US Corps* s'empare enfin de Mateur (10), après une progression à pied difficile, soutenue par des tanks, commencée le 23 Avril.

➤ **4 Mai 1943** : Début de libération de Pont-du-Fah (25) par le XIX<sup>ème</sup> Corps français. La prise de la ville sera achevée le 7 Mai, avec notamment la capture d'un Bataillon allemand de la *Division 'Hermann Goering'*.

➤ **5 Mai 1943** : A Bou Arada (27), dans le secteur du 9<sup>th</sup> Corps britanniques, des tanks factices trompent la vigilance des Allemands, pendant que la 7<sup>th</sup> *AD* passe discrètement de la 8<sup>th</sup> *Army* (Sud-Est) à la 1<sup>st</sup> *Army* (centre).

Pendant ce temps, le 5<sup>th</sup> Corps britannique conquiert les hauteurs qui sécurisent le flanc gauche de l'attaque du 9<sup>th</sup> Corps à venir.

➤ **6 Mai 1943** : Début de l'opération « *Strike* », l'estocade finale. A 3h30, le *Lieutenant-General* Horrocks qui remplace le Général Crocker (blessé), à la tête du 9<sup>th</sup> Corps lance l'attaque décisive. Les efforts sont concentrés sur un point précis du front, au niveau de Massicault (21), par lequel s'engouffrent la 4<sup>th</sup> *ID* britannique et la 4<sup>th</sup> *Indian Div* (transférée récemment au 9<sup>th</sup> Corps depuis la 8<sup>th</sup> *Army*) . Une fois la brèche établie, la 6<sup>th</sup> *AD* et la 7<sup>th</sup> *AD* progressent rapidement.

➤ **7 Mai 1943** : Entrée des blindés britanniques dans Tunis (11).

Plus à l'Ouest, l'infanterie américaine du 2<sup>nd</sup> Corps et le Corps franc d'Afrique pénètrent dans Bizerte (9).

➤ **9 Mai 1943** : La 6<sup>th</sup> *AD* britannique tente de réduire le dernier môle défensif allemand, où s'est retranché Von Arnim en personne, au niveau de la presqu'île du Cap Bon (12). Les premiers assauts britanniques sont sévèrement repoussés.

➤ **10 Mai 1943** : Le XIX<sup>ème</sup> Corps français libère la ville de Zaghuan (24).

➤ **12 Mai 1943** : Mussolini envoie la permission de capitulation au *Generale Messe*, Commandant de la 1<sup>a</sup> *Armata*.

➤ **13 Mai 1943** : Reddition des dernières poches de résistance de l'axe (péninsule du Cap bon (12), Hammamet (13), et massif du Zaghuan (24)), qui déplore en tout 230 000 pertes (principalement des prisonniers) (dont 170 000 durant l'offensive finale).

La fin de la campagne d'Afrique du Nord est un désastre militaire pour l'axe, qui a perdu ici une partie de ses meilleures unités. L'obstination d'Hitler à maintenir ses troupes terrestres coûte que coûte n'y est pas étrangère.

De plus, une fois l'Afrique sécurisée, plus rien n'empêchera les alliés de débarquer en Sicile, puis en Italie. Après la défaite allemande de Stalingrad (Fév 1943) sur le front de l'Est, l'étau se resserre peu à peu autour de l'axe, et la défaite du III. *Reich* paraît inéluctable à long terme.

➤ **3 Juin 1942** : Création à Alger du CFLN (Comité Français de Libération Nationale), qui incarne la France libre.



Sherman M4 de la 1st US AD en route vers Mateur, en Avril 1943  
med-dept.com



Britanniques de la 78<sup>th</sup> ID accueillis dans la liesse à Tunis en Mai 1943  
nam.ac.uk

Cet accord scelle dans la douleur la réconciliation entre les FFL (Forces Françaises Libres) de De Gaulle et les ex-vichystes d'Afrique du Nord du Général Giraud. Ce dernier, âgé et peu enclin à assumer de lourdes responsabilités politiques s'éclipse au profit du Général De Gaulle.

Ce dernier dispose enfin d'une véritable Armée à l'issue de la Campagne de Tunisie : 400 000 hommes regroupés dans 8 Divisions, dont la moitié des soldats sont de confession musulmane :

- ✓ 1<sup>ère</sup> DB
- ✓ 2<sup>ème</sup> DB (Les anciens de la Colonne Leclerc, fidèles parmi les fidèles pour le Général De Gaulle)
- ✓ 5<sup>ème</sup> DB
- ✓ 1<sup>ère</sup> Division motorisée d'infanterie (ancienne Division française Libre, constituée historiquement des BFL qui se sont illustrées dans la Guerre du Désert)
- ✓ 2<sup>ème</sup> Division d'Infanterie marocaine
- ✓ 3<sup>ème</sup> Division d'Infanterie algérienne
- ✓ 4<sup>ème</sup> Division marocaine de montagne
- ✓ 9<sup>ème</sup> Division d'Infanterie Coloniale (à dominante de soldats d'origine d'Afrique noire)

#### Bilan des pertes de la Campagne de Tunisie



Britanniques / *commonwealth*

Hommes engagés	Pertes (Tués / blessés / capturés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
	38 000 (6 200 / 21 200 / 10 600)		



Américains

Hommes engagés	Pertes (tués / blessés / capturés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
	18 200 (2 700 / 9 000 / 6 500)		



Français

Hommes engagés	Pertes (Tués / blessés / capturés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
	19 400		



Allemands

Hommes engagés	Pertes (Tués / blessés / capturés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
	8 500 tués		



Italiens

Hommes engagés	Pertes (Tués / blessés / capturés)	Chars engagés	Pertes en chars (Toutes causes)
	3 700 tués		

## Conclusion sur la campagne d'Afrique du Nord (Guerre du désert + Campagne de Tunisie)

Pour les Américains, la campagne de Tunisie constitua une période d'apprentissage dans la douleur, mais se révéla une répétition nécessaire, avant la campagne de libération de l'Europe. Elle permit de plus de faire le tri parmi les officiers de valeur (Eisenhower, Bradley, Patton), ceux-là même qui allaient mener les Alliés à la victoire finale.

Pour les forces de l'axe, la campagne d'Afrique fut une expérience tragique qui engloutit d'innombrables troupes d'élite, qui ne firent rien d'autre que retarder l'inexorable. Le conflit en Afrique orientale et Afrique du Nord coûta aux forces de l'axe 975 000 Italiens et 200 000 Allemands, 7 600 avions, 2 550 chars et 6 200 canons.

Les Allemands, grâce à la qualité de leur matériel ont remporté d'indéniables succès tactiques, malgré une infériorité numérique récurrente.

Cependant, les forces de l'axe ont accusé un important revers stratégique, qui s'explique par plusieurs facteurs :

- ✓ Une position géostratégique désavantageuse
  - Cette position ne permet pas aux forces de l'axe de mettre la main sur la manne pétrolière. Les réserves du Moyen-Orient en 1939 ne sont pas à négliger (5% de la production mondiale), mais elles ne sont rien comparées au 61% détenues par les Etats-Unis, à comparer avec les 2,6% du *Reich* (en prenant en compte la Roumanie). Le reste des réserves stratégiques étant partagées entre l'Amérique centrale (Mexique principalement) et du Sud (Venezuela principalement), l'union soviétique ainsi que les Indes néerlandaises.
  - Du point de vue des axes de ravitaillements navals (qui constituent le gros du fret), les Britanniques maîtrisent les points de passage obligés (Gibraltar et canal de Suez).
- ✓ Une production d'armement qui ne peut pas égaler celle des Etats-Unis en termes de standardisation et de quantité.
- ✓ Des choix stratégiques malheureux qui vont sans cesse mettre en péril l'approvisionnement des troupes de l'axe sur le continent africain, notamment la décision de délaissier l'île de Malte. Cette dernière jouera à plein son rôle de « porte-avion permanent », perturbant le ravitaillement naval italien. Fin 1942, plus d'une fois, les *Panzer* en Egypte seront arrêtés dans leur élan par un manque de carburant.

## 10 Combats navals

zzzzLes combats navals en méditerranée sont déterminants dans les affrontements en Afrique du Nord, car ils ont une incidence directe sur les convois de ravitaillement (essentiellement maritimes à l'époque), et, évidemment, la capacité à organiser de vastes opérations de débarquement en territoire ennemi.





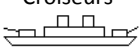

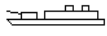
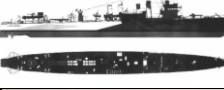


D'emblée, en 1939, le Royaume-Unis s'impose comme la puissance maritime majeure, de par l'importance de sa flotte, la qualité de ses navires, précurseurs dans le domaine des Porte-aéronefs, et radars. Pour couronner le tout, ses bâtiments de guerre sont servis par une tradition séculaire de marins chevronnés.



HMS 'Ark Royal' survolé par ses bombardiers torpilleurs (swordfish) embarqués

Wikipedia.org

## Inventaire des forces maritimes en 1939

Bâtiment	Caractéristique	Exemple	Grande-Bretagne	France	Allemagne	Italie
 Porte-avions		 HMS 'Ark Royal' (GB)	8	1*	0	0
 Cuirassés ( <i>Battleships</i> )	- Artillerie très lourde - Blindage lourd - Peu rapide	 HMS 'Warspite' (GB)	12	7	5	2**
 Croiseurs	- Artillerie lourde - Protection minimale - Rapide	 HMS 'Belfast' (GB)	50	19	6	22
 Contre-torpilleurs ( <i>Destroyers</i> )	- Artillerie moyenne - Capacité anti-sous-marine	 HMS 'Montgomery' (GB)	94	70	17	59
 Sous-marins		 HMS Proteus (GB)	58	77	57	115

\* Il s'agit du 'Béarn' avec une capacité d'emport de 40 appareils. Il n'interviendra pas durant le 2<sup>ème</sup> conflit mondial, mais trouvera refuge aux Antilles puis aux Etats-Unis. Par ailleurs, le 'Commandant Teste' est plutôt considéré comme un porte-aéronefs, capable d'accueillir 26 hydravions.

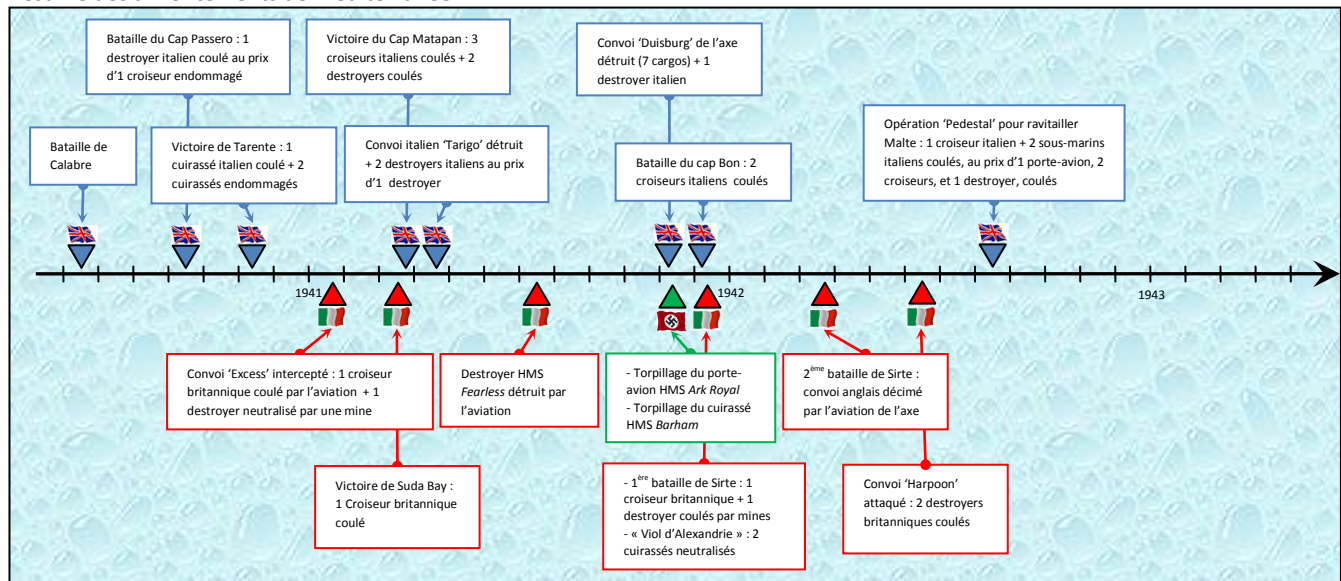
\*\* Le 'Litorio', et le 'Vittorio Veneto', tous deux lancés en 1937 et en service à partir de 1940.

L'inventaire des forces françaises est en trompe-l'œil. Sa flotte est certes nombreuse mais désuète. De plus la Marine française a fait des choix malheureux :

- ❖ Elle ne croit pas au radar, malgré les travaux de scientifiques nationaux de premier plan (Ponte, Gutton). Dépités, les spécialistes français du rayonnement électromagnétique se tourneront vers la *Royal Navy*.
- ❖ Elle ne croit pas à l'aéronavale. Son unique porte-avion (le 'Béarn') est obsolète dès sa sortie en 1927 (porte d'envol trop courte, vitesse trop faible). Le porte-Hydravions 'Commandant Teste' est lui aussi dépassé, et inutilisable dans des conditions réelles de guerre. De plus, les navires de surface ne sont pas équipés d'une DCA performante, et sont incapables de contrer l'aviation ennemie.

La *Regina Marina* n'est pas mieux lotie. Elle voue un culte sans réserve à la vitesse... au détriment de tout le reste (protection, précision de l'artillerie). Comme la Marine française, les navires italiens sont dépourvus de radar, sonar et pauvres en DCA.

## Résumé des affrontements de Méditerranée



## 10.1 Domination britannique en Méditerranée

Au début de la seconde guerre mondiale, la responsabilité de la Méditerranée occidentale incombe à la France, la Grande-Bretagne se réservant la Méditerranée orientale.

### Situation en méditerranée en Juin 1940

Bâtiment	Légende	Grande-Bretagne (Méd orientale)	Grande-Bretagne (Gibraltar)	France (Méd occidentale)	France (Méd orientale)	Italie
Porte-aéronefs		1	-	-	-	-
Cuirassés ( <i>Battleships</i> )		4	-	4	1	6
Croiseurs		9	-	10	4	21
Destroyers		25	10	37	3	52
Sous-marins		10	-	36	-	106

Le bilan du mois de Juin 1940 dans la zone Méditerranée, résultant d'une série de duels, est équilibré

Pertes britanniques : 1 Croiseur (torpillé le 12 Juin par un sous-marin italien), 1 Destroyer, 3 sous-marins

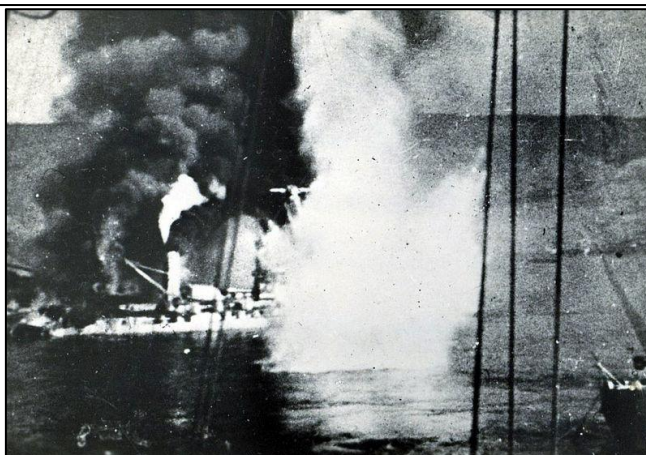
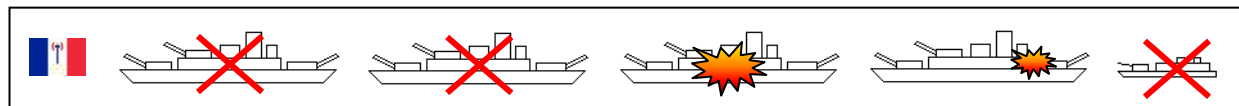
Pertes italiennes : 1 destroyers, 10 sous-marins (dont 4 coulés en mer rouge)

Quatre batailles navales majeures vont ensuite affirmer la supériorité de la *Royal Navy*, en bâtiments de surface, en Méditerranée centrale, sur les autres Marines de la région :

- ✓ Mers el-Kébir (3 Juillet 1940)
- ✓ Calabre (9 Juillet 1940)
- ✓ Tarente (11 Novembre 1940)
- ✓ Cap Matapan (28 Mars 1941)

Cette supériorité en bâtiments de surface ne sera jamais totalement compensée par une supériorité aérienne de l'axe, et sera une des raisons pour laquelle Hitler sera réticent à un projet d'invasion pure et simple de Malte.

### 10.1.1 Mers el-Kébir (3 Juil 1940)



Cuirassé 'Bretagne' en feu, avant de sombrer, lors de la bataille de Mers El Kébir

Wikipedia.org

Cette bataille est un nouvel épisode consternant qui vient ajouter du discrédit à l'Armée française, après l'humiliante défaite de Juin 1940. Elle voit la destruction pure et simple de sa principale escadre d'Afrique du Nord, sans avoir eu les moyens de se défendre, cédant de fait la suprématie maritime de Méditerranée centrale aux Britanniques.

L'armistice signé par la France le 22 Juin 1940 engage le gouvernement et l'Armée française à cesser unilatéralement tout combat. La Grande-Bretagne s'inquiète alors que la flotte française ne tombe entre les mains des Allemands. Churchill enjoint alors Pétain de ; Soit saborder sa flotte, soit se rendre vers des ports alliés.

Le gouvernement français reste impassible, arguant que l'armistice ne prévoit pas que l'Allemagne utilise les navires français. L'argument ne convainc pas Churchill qui ne veut pas prendre le risque de compter sur la bonne volonté d'Hitler, et se décide à neutraliser la flotte française en Afrique du Nord le **26 Juin 1940**.

➤ **Le 3 Juillet 1940**, une escadre française composée d'un Cuirassé, deux croiseurs lourds, trois torpilleurs et un sous-marin est capturée sans heurts à Alexandrie.



Le même jour, à Mers el-Kébir (Golfe d'Oran, Algérie), les choses se passent beaucoup plus mal. L'amiral britannique Sommerville lance un ultimatum de six heures au vice-Amiral d'escadre Gensoul : rejoindre le camp des alliés ou se saborder. L'Histoire retiendra que Gensoul avait l'intention de saborder son escadre, mais qu'il demanda le blanc-seing du gouvernement de Vichy. Cette demande d'autorisation n'avait aucune chance d'aboutir, car ce type de décision relevait aussi des Allemands. Devant les tergiversations françaises, l'ultimatum est prolongé. Mais un message-radio du vice-Amiral d'escadre Le Luc, intercepté par les Britanniques, met le

feu aux poudres ; Le Vice-Amiral français avertit Gensoul que les flottes de Toulon et Alger vont se porter à son secours...

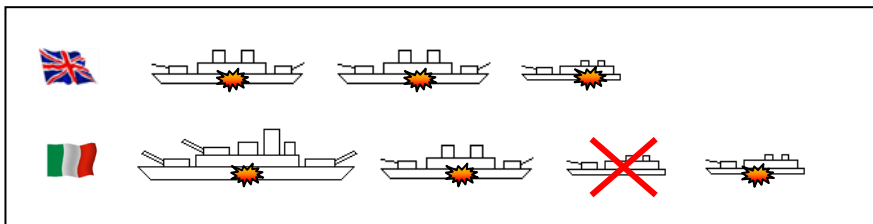
Le gouvernement de Londres somme alors Sommerville d'anéantir l'escadre de Mers el-Kébir. L'amiral britannique dispose de deux cuirassés (HMS 'Resolution' et HMS 'Valiant'), un porte-avion ('Ark royal'), un croiseur lourd, deux croiseurs légers et neuf destroyers. En face, dans le golfe d'Oran mouillent quatre cuirassés ('Provence', 'Bretagne', 'Dunkerque' et 'Strasbourg'), 1 porte-hydravions et neuf destroyers.

Sommerville a fait larguer des mines par avions, ce qui empêche les navires français de manœuvrer dans la rade. De plus, les bâtiments britanniques sont habilement disposés, protégés par le relief de la côte, autour du port.

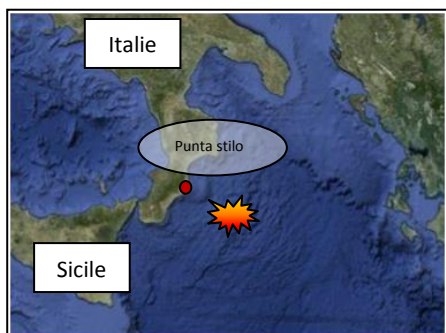
Au commencement de la bataille, plusieurs salves touchent les deux Cuirassés français. Le 'Bretagne' explose violemment, emportant avec lui 997 marins. Le 'Provence' sera moins sévèrement touché, et pourra être renfloué 7 jours plus tard, et regagnera Toulon. Les avions-torpilleurs de l'Ark Royal entrent dans la danse et achèvent les navires de Gensoul. Seul un cuirassé (le 'Strasbourg') parvient miraculeusement à s'échapper du piège après avoir été légèrement touché par des bombardiers torpilleurs, accompagné dans sa fuite par cinq destroyers français.

Le désastre s'achève par la mort de 1 297 Français, contre 4 avions britanniques (2 chasseurs et 2 bombardiers-torpilleurs), et deux tués...

### 10.1.2 Bataille de Calabre (9 Juil 1940)



Cuirassé italien 'Giulio Cesare' faisant feu contre le cuirassé britannique HMS 'Warspite' lors de la bataille de Calabre  
la-guerre-au-jour-le-jour.over-blog.com



Cette bataille, première confrontation entre la *Royal Navy* et la *Regia Marina*, est appelée bataille de *Punta Stilo* par les Italiens.

Elle commence le **6 Juillet 1940**, par le départ d'un convoi maritime majeur, escorté par une puissante escadre italienne, partant de Naples à destination de la Libye, et contenant 2 200 hommes de troupes ainsi que 70 chars M11/39.

De leur côté, les britanniques ont aussi appareillé une puissante escadre pour escorter des convois faisant la liaison entre Alexandrie et Malte.

- Le **8 Juillet 1941**, les avions de reconnaissance de la *Regia Aeronautica* ont localisé l'escadre d'escorte britannique. A cette époque, les Italiens ne sont pas encore équipés en bombardiers en piqué et privilégient les bombardiers à haute altitude, tactique moins risquée, mais moins efficace.

➤ Le **8 Juillet** à 10h00, 72 bombardiers Sparviero basés en Italie pilonnent la flotte britannique, pour un piètre résultat ; Une seule bombe atteint un croiseur léger britannique et provoque des dommages réparables. Les Britanniques cherchent alors à en découdre et couper la retraite à la *Regia Marina*. Cette stratégie n'est pas pour déplaire aux Italiens qui cherchent à déplacer la bataille au plus près de leurs côtes.

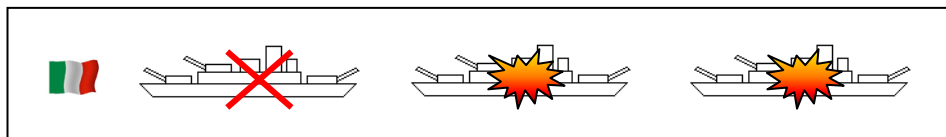
➤ Le **9 Juillet**, les deux escadres se localisent mutuellement au large de la Calabre. Les Britanniques n'alignent pas le fleuron de leur flotte sur ce théâtre secondaire qu'est la Méditerranée centrale (au détriment de l'Atlantique) mais compte tout de même : 3 cuirassés, 5 croiseurs légers, 16 destroyers, et surtout un atout dont ne dispose pas l'Italie : Un porte-avions (le *HMS Eagle*). La force de la *Regia Marina* repose sur 2 cuirassés, 6 croiseurs lourds, 8 croiseurs légers et 16 destroyers.

La première estocade vient des Anglais qui lancent leurs bombardiers torpilleurs Fairey Swordfish sur la *Regia Marina*, mais sans succès. Un duel d'artillerie s'engage ensuite (entre 20 km et 27 km), avec un léger avantage pour les Britanniques dont le Cuirassé *HMS Warspite* endommage le Cuirassé '*Giulio Cesare*'. Mais l'aviation italienne rétablit l'équilibre vers 16h30, avec un raid de 126 avions qui touche plusieurs navires britanniques, dont 2 cuirassés, et le porte-aéronefs *HMS Eagle*.

A 17h00, les deux escadres se séparent sur un match nul, sans déplorer un seul bateau (1 Croiseurs léger et 2 destroyers sont sérieusement endommagés pour les Britanniques. 1 Cuirassé, 1 croiseur lourd et 1 destroyer seront à réparer pour la *Regia Marina*). Les deux protagonistes se sont donc jaugés sans véritablement s'engager. Mais en reprenant la métaphore d'une rencontre sportive, ce match nul est toutefois à l'avantage des britanniques, car il s'est déroulé « à l'extérieur » pour eux, les Italiens ayant pu bénéficier de leur aérodromes près des côtes de Calabre.

➤ Le lendemain, **10 Juillet**, les Fairey Swordfish décollant du *HMS Eagle* s'adjugent finalement la seule perte véritable de la *Regia Marina*, après la bataille, en coulant le destroyer '*Leone Pancaldo*'.

### 10.1.3 Bataille de Tarente (11 Nov 1940)



Cuirassé italien '*Conte Di Cavour*' sombre en eaux peu profondes après avoir été touché par une torpille. Il signe là sa fin de carrière.  
ww2incolor.com/italian-forces

La bataille navale de Tarente est une victoire magistrale britannique, pour des pertes inférieures à Mers el-Kébir, si cela était possible...

L'aéronavale britannique sera à l'origine de ce succès, amplifié par plusieurs erreurs tactiques italiennes.

A partir de ce moment, la flotte italienne sera immobilisée pendant de longs mois, et retiendra de cette déconvenue un complexe d'infériorité persistant, hésitant à engager la *Royal Navy* à l'avenir.



La Marine britannique, elle, continue de dominer la Méditerranée centrale, confortant le ravitaillement de Malte et de ses forces en Libye.

Après la bataille de Calabre (9 Jul 1940), les Escadres navales du *Commonwealth* prennent un ascendant psychologique, qu'elles vont chercher à confirmer. Le **19 Juillet 1940**, au Nord du cap Spada (Crête), le croiseur australien 'Sydney', escorté de plusieurs destroyers, coule un croiseur léger italien et en endommage un deuxième. En pleine confiance, la flotte britannique s'approprie les côtes libyennes. Les avions des porte-aéronefs 'Eagle' et 'Ark royal' bombardent Tobrouk, musèlent des bases d'hydravions et torpillent bon nombre de navires marchands italiens. Les Cuirassés 'Malaya', 'Ramillies' et 'Warspite' pilonnent Bardia (Libye) en toute impunité.

Réalisant que les escadres italiennes ne constituent pas pour le moment une menace, l'amirauté britannique échafaude un plan pour leur porter une estocade décisive, pendant que la période y est favorable. Le renseignement britannique va favoriser cette attaque, en étudiant dès 1938 les plans de la rade de Tarente, et en signalant, le **11**

**Novembre 1940**, la présence des 6 cuirassés italiens opérationnels en cette fin d'année 1941. L'occasion est trop belle.

Le porte-avion HMS 'Illustrious' se présente avec 21 swordfish. Un première vague de 12 appareils (dont 6 sont équipés d'une torpille) provenant du Sud-Ouest atteint la rade de Tarente à 23 heures. Sur les 6 torpilles, 1 atteint le Cuirassé 'Conte di Cavour' qui sera coulé, tandis que deux autres atteignent le Cuirassé 'Litorio' (dont la réparation prendra 5 mois).

Un deuxième vague de 9 swordfish (dont 5 équipés de torpilles) survole les lieux 1 heure plus tard, venant du Nord-Ouest, pour tromper les Italiens. Un torpille touche le cuirassé 'Caio Duilio' (dont la remise à flot prendra 6 mois). Une autre atteint pour la troisième fois le Cuirassé 'Litorio'.

Bilan italien : Pour la flotte italienne, le réveil est douloureux. Elle perd 3 Cuirassés sur 6, dont 1 est irrémédiablement perdu. Les pertes humaines s'élèvent à 59 morts pour 600 blessés. En conséquence, elle déplace ses Cuirassés épargnés à Naples. Sa DCA, très active, manqua de précision, et ses projecteurs se révélèrent défaillants. Enfin, les filets anti-torpilles qui devaient entourer les navires n'étaient pas assez denses et étendus.

Bilan britannique : Deux swordfish furent perdus, pour deux pilotes tués et deux capturés :

- ✓ Un swordfish de la première vague fut abattu par la DCA du Cuirassé 'Conte di Cavour' juste après l'avoir torpillé, non sans que son binôme de pilotes parvienne à s'éjecter.
- ✓ Un deuxième swordfish fut à mettre au crédit de la DCA d'un croiseur italien, emportant avec lui ses deux membres d'équipage.

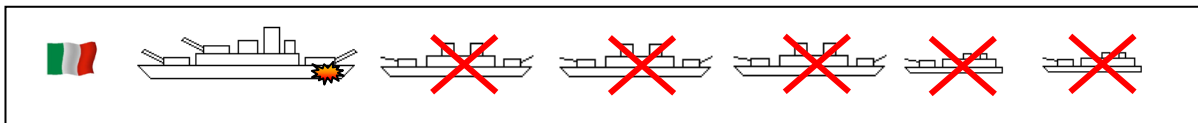
Tactiquement, les britanniques déployèrent des trésors d'imagination pour que leurs torpilles puissent faire mouche en eaux peu profondes (12 m), alors qu'elles nécessitent théoriquement au moins 30 m de profondeur. Trois procédés permirent d'arriver à un tel résultat:

- Un lâcher à basse altitude
- Les torpilles furent nanties d'ailettes supplémentaires en bois
- Un fil reliant le nez de la torpille au moment du lâcher, l'empêchant de piquer et donc de gagner en profondeur à l'impact.

Les japonais furent impressionnés par le résultat du raid, et analysèrent méticuleusement les techniques britanniques, afin de les répliquer un mois plus tard, à Pearl Harbor (Déc 1941).

Devant un tel succès, l'amirauté britannique voulut renouveler une attaque de même type la nuit suivante, mais le mauvais temps l'en empêcha.

### 10.1.4 Bataille du Cap Matapan (28 Mars 1941)



Avec cette bataille navale, les britanniques signent leur plus grande victoire navale, pour un bilan au-dessus des prévisions les plus optimistes. Ils mettent à profit leur avancée technologique en termes de radar, et, comme à Tarente (Nov 1940), utilisent à merveille leur atout inégalé : l'aéronavale.



Cuirassé italien 'Vittorio Veneto' ouvrant le feu sur des croiseurs légers britanniques le matin du 28 mars 1941  
adamwestonhistory.blogspot.fr



Les troupes du *Duce* sont empêtrées dans une offensive en Grèce commencée en Octobre 1940, qui, à deux contre un, annoncée comme une promenade de santé, vire au cauchemar. En Novembre, les Grecs se permettent même de contre-attaquer et de pénétrer en Albanie. Hitler n'est pas encore venu au secours de Mussolini (Il le fera à partir d'Avril 1941).

Par contre, les Britanniques se portent à l'aide de la Grèce, et, le **26 Mars 1941**, une puissante escadre italienne appareille pour le Sud de la Grèce, dans le but d'anéantir les convois britanniques. Le **27 Mars 1941**, le décrypteur Ultra a intercepté les messages de l'Escadre italienne. L'Amirauté britannique prend soin d'envoyer un hydravion survolant l'Escadre ennemie, afin de faire croire à une détection fortuite, cachant ainsi l'existence d'Ultra.

A l'inverse, le renseignement italien s'est trompé. Il ignore que les Britanniques disposent d'un porte-avion (HMS 'Formidable') dans la région, et pensent qu'ils ne peuvent aligner qu'un Cuirassé, au lieu de trois.

- Le **28 Mars 1941**, Le Cuirassé italien 'Vittorio Veneto', élément central de l'Escadre italienne, repère à l'aide d'un hydravion un groupe de 4 croiseurs légers britanniques escortés de destroyers. A 8h00, les italiens lancent 3 croiseurs lourds à leur poursuite, parmi les 8 qui encadrent le 'Vittorio veneto'. Les forces italiennes ouvrent le feu, sans infliger de dégâts. Les croiseurs lourds rebroussement ensuite chemin, dans l'espoir d'attirer les croiseurs légers britanniques à portée du 'Vittorio Veneto'. Les navires britanniques mordent à l'hameçon au niveau du Cap Matapan. A 11h00, le Cuirassé italien expédie 29 salves (94 obus), mais rate ses cibles par manque de précision, et plusieurs canons s'enrayent. De plus, les navires britanniques dressent un brouillard artificiel qui couvre leur fuite.

Pendant ce temps, l'escadre principale britannique se rapproche irrésistiblement, composée des trois cuirassés HMS 'Warspite', 'Valiant' et 'Barham', deux flottilles de destroyers, et surtout, *last not but not least* le porte-avion 'Formidable'. Vers midi, ce sont des bombardiers torpilleurs Albacore, escortés par des Fulmar qui annoncent les premiers au 'Vittorio Veneto' l'arrivée d'un nouveau protagoniste. Les Fulmar abattent un Ju-88 d'escorte, tandis que les trois Albacore lâchent leur torpille sur le Cuirassé, mais sans succès. Refroidi par la présence de l'aéronavale ennemie, de sinistre mémoire, l'Amiral italien Lachino décide de replier son escadre sur la base de Tarente. Mais une deuxième vague d'Albacore le prend de cours à 15h. L'un de ses appareils prend tous les risques pour faire mouche avec sa torpille. Le risque est payant, l'engin explosif lâché de très près est inévitable, et endommage une des hélices du cuirassé, mais l'équipage britannique n'y survit pas, abattu par la DCA du navire.

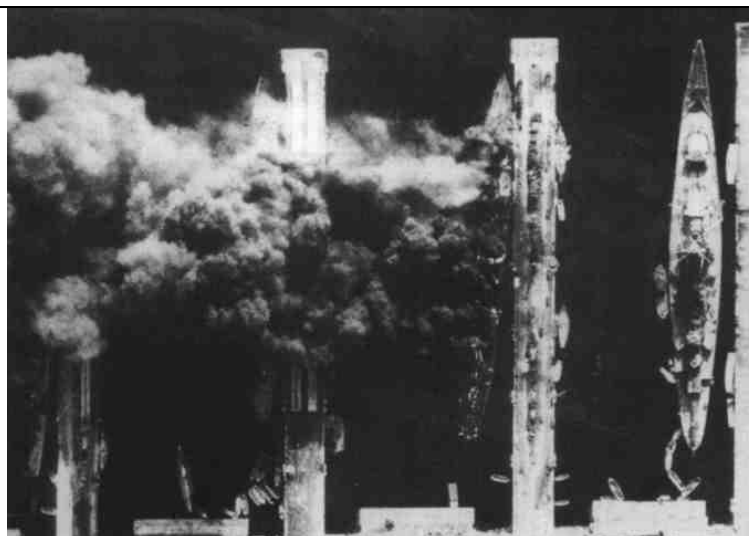
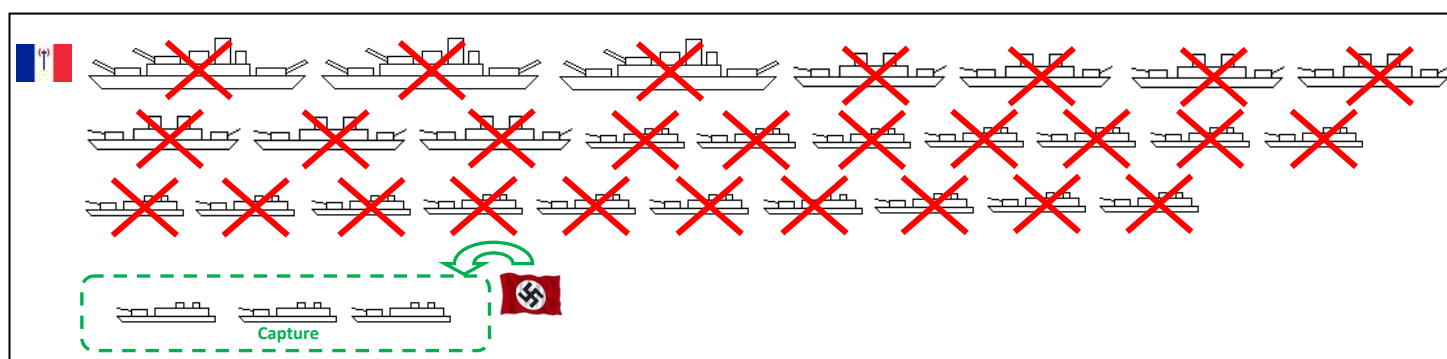
Le Cuirassé italien, amoindri, ralentit toute l'escadre dans sa fuite. Avant 20h, l'Amiral britannique envoie une troisième vague constituée de 6 Albacore et 2 Swordfish du HMS 'Formidable', auxquels se joignent 2 Swordfish stationnés en Crète. Toute la DCA embarquée se concentre pour protéger le 'Vittorio Veneto', aux dépens du Croiseur lourd 'Pola' qui est sérieusement endommagé par une torpille.

Alors va se jouer le sort de la bataille : L'amiral Lachino ordonne à deux autres croiseurs lourds et une flottille de destroyers, d'aller secourir l'équipage du 'Pola' pendant la nuit. Il n'est pas conscient que le gros de l'Escadre britannique lui a donné la chasse. L'Amiral britannique, lui, analyse la situation comme en plein jour, grâce à ses radars (dont les Italiens sont dépourvus). Peu après 22h00, les 3 Cuirassés britanniques parviennent à se glisser à 4 km des croiseurs italiens sans être détectés, distance presque trop rapprochée pour des canons de Cuirassés. Les projecteurs britanniques éclairent simultanément le champ de bataille et donnent le signal d'une violente canonnade. Canons et torpilles des destroyers britanniques coulent les trois croiseurs lourds italiens, ainsi que deux destroyers d'escorte sur quatre.

Le bilan humain est de plus de 2 300 morts pour la *Regia Marina*, contre 3 pertes pour la *Royal Navy* (l'équipage de l'Albacore qui endommagea le 'Vittorio Veneto')

Déjà démoralisée, la flotte italienne ne s'aventurera plus en méditerranée centrale avant un long moment. Toutefois, la prise de la Crête (Opération « *Merkur* » en mai 1941) par 23 000 parachutistes et montagnards allemands, et l'installation de bases aériennes consécutives, va permettre de contrebalancer l'avantage britannique en navires de surface.

### 10.1.5 Le suicide de la flotte française (Toulon, 27 Nov 1942)



De gauche à droite ; La 'Marseillaise', l' 'Algérie', le 'Colbert' et le 'Strasbourg' dans la rade de Toulon après le sabotage

lemairesoft.sytes.net:1944/pages

Sur le papier, la flotte française qui stationne à Toulon devance en puissance de feu la flotte italienne ainsi que la flotte allemande. Elle pourrait potentiellement jouer les premiers rôles en Méditerranée, si elle n'était pas aux mains du gouvernement de Vichy, pieds et poings liés, bloqué entre le contrôle passif des Allemands (Toulon est en 'Zone libre') et la promesse de ne pas se retourner contre l'ancien allié britannique. Après le désastre de la défaite de Juin 1940 et l'hécatombe de Mers-el-Kébir (Juil 1940), le naufrage d'une bonne moitié de toute la flotte française, à Toulon scelle une série noire dont l'Armée française aura bien du mal à se relever...

A côté des pertes de Toulon, les batailles navales du Cap Matapan (Mars 1941) et Pear Harbor (Déc 1941) ne sont que du menu fretin.



➤ Le **11 Novembre 1942**, pour contrer la menace qui vient de poindre au Sud de l'Europe (Débarquement en Algérie et Maroc des Américains et britanniques / Opération « Torch » / **8 Nov 1942**), l'Allemagne s'empare de la partie méridionale de la France (la « zone libre »).

Comme à Mers el-Kébir (Juil 1940), la Marine française est incapable de choisir son camp, et tergiverse. Après le franchissement allemand de la ligne de démarcation, aucun ordre n'est donné pour faire appareiller la flotte, et le *statu quo* perdure de nombreux jours. Hitler, lui, se décide d'agir.

➤ Le **27 Novembre** à l'aube, les Allemands déclenchent l'opération « Lila » ; Des forces blindées déferlent sur Toulon, tandis que des bombardiers larguent des mines magnétiques pour bloquer le port.

Les navires français sont pris de court. Ils ne sont pas prêts du tout au départ. Conscient du danger que représente un tel instrument aux mains d'Hitler, l'Amirauté française fait le seul choix qui lui reste : le sabordage - à une échelle encore jamais vue dans l'Histoire navale. 232 263 tonnes de navires de tous types sont mis hors de combat, soit 108 bâtiments de guerre !

Parmi ces pertes irréversibles, on compte :

- ❖ 3 Cuirassés ('Provence', 'Strasbourg' et 'Dunkerque')
- ❖ 7 croiseurs légers
- ❖ Le porte-aéronefs 'Commandant Teste'
- ❖ 15 contre-torpilleurs (« *destroyer* » dans la terminologie anglo-saxonne)
- ❖ 14 torpilleurs (petits navires de guerre usant de torpilles pour s'attaquer aux plus gros bâtiments de surface)
- ❖ 4 avisos (bâtiments de liaison/communication, rapides et de taille moyenne)
- ❖ 13 sous-marins

La plupart des bâtiments de guerre qui ne sont pas sabordés sont capturés intacts par les Allemands, dont 3 destroyers et 4 sous-marins. 4 autres sous-marins parviennent toutefois à quitter le port de Toulon, ainsi que le ravitailleur de phares « Leonor Fresnel », seul navire de surface ayant échappé à la destruction ou aux griffes des Allemands.

Bâtiments de guerre sabordés	108 ✓ L'équivalent du tiers des forces la Marine française en 1939 ✓ 40% des navires de la Marine française en Nov 1942
Capturés intacts	10
Echappés	5
Total	123

La flotte française n'aura plus d'influence significative sur les combats en Méditerranée.

## 10.2 Revers infligés par l'axe

Devant les succès de la *Royal Navy*, les forces de l'axe ne restent pas les bras croisés, et tentent par tous les moyens de contester aux britanniques la domination en Méditerranée. Le **10 Janvier 1941**, les Britanniques subissent un coup de semonce, avec l'attaque contre le porte-avion HMS *'Illustrious'* par des bombardiers en piqué allemands et des appareils italiens. Gravement endommagé, le bateau sera remorqué *in extremis* à Alexandrie puis aux Etats-Unis pour réparation. Il ne reverra pas les combats avant Mai 1942.

La fin d'année 1941 est difficile pour la *Royal Navy* et préfigure un retour en force des convois maritimes de l'axe entre l'Italie et la Libye, ce qui permettra à Rommel de mener une offensive d'envergure, début 1942 (aboutissant à la victoire allemande de Gazala en Mai 1942).

### 10.2.1 Tableau de chasse des U-boot allemands

Les porte-avions, monopoles de la *Royal Navy* en Méditerranée, sont peu nombreux mais leur apport tactique est sans égal. Lorsque l'un d'eux sombre dans les flots, c'est un coup très dur, *a fortiori* lorsqu'il s'agit du navire qui est à l'origine du coulage du Cuirassé allemand *Bismarck* en Mai de la même année.



L'Ark royal en mauvaise posture, le 13 Novembre 1941

forummarine.forumactif.com



Le **13 Novembre 1941**, de retour de Malte, le HMS *'Ark Royal'* croise la route d'un sous-marin allemand au large de Gibraltar. Une torpille provoque une avarie qui paraît contrôlable, mais le commandant du porte-avion privilégie l'évacuation de ses marins, avant de se préoccuper, une heure plus tard, de la brèche qui s'est formée. Le lendemain, à la surprise générale, le porte-avion s'enfonce brutalement dans les flots, malgré la présence d'un remorqueur.

Le **25 Novembre 1941**, un des fleurons de la Royal Navy, le cuirassé HMS *'Barham'* couvrait l'attaque d'un convoi italien, lorsqu'il fut pris à parti par un U-boot. 3 torpilles le touchèrent à une distance de 750 m. A cette distance, aucune manœuvre d'évasion ne fut possible pour l'infortuné cuirassé. Sa cargaison explosa peu après, dans un drame qui coûta la vie à 862 marins britanniques.



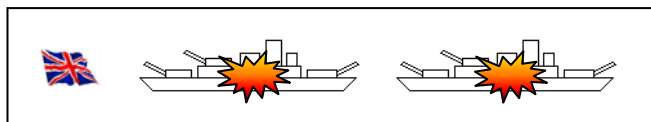
Explosion du HMS Barham dont l'agonie fut intégralement filmée. Le film ne fut dévoilé qu'à l'issue du conflit, en 1945.

Wikipedia.org

La tragédie resta secrète pour ne pas démoraliser les populations alliées. Elle était également inconnue pour les Allemands, car l'U-boot agresseur, occupé par une manœuvre de fuite, n'avait pas pris conscience des dégâts infligés. Ce fut seulement le 27 Janvier 1942 que la nouvelle fut rendue publique. Le commandant de l'U-boot allemand fut dès lors décoré de la *Ritterkreuz des Eisernen Kreuzes*, seconde plus haute distinction dans l'ordre militaire du III. Reich.

**Le 11 août 1942** en début d'après-midi, le porte-avion HMS 'Eagle' vétéran de toutes les actions d'éclat de la FAA en Méditerranée coula en 6 minutes sous l'effet de 4 torpilles lâchées à 500 m par un U-boot allemand, alors qu'il escortait un convoi pour soulager le siège de Malte (opération 'Pedestal'). 160 hommes (sur 1 087) et 17 avions furent perdus à jamais.

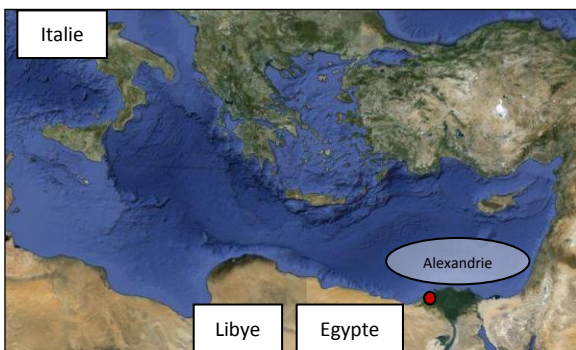
### 10.2.2 Le « viol d'Alexandrie » (18 Déc 1941)



Maiale italienne identique à celles qui furent utilisées pour « le viol d'Alexandrie »

la-guerre-au-jour-le-jour.over-blog.com

- **Le 30 Septembre 1940**, le sous-marin italien 'Gondar' s'approcha d'Alexandrie pour y lâcher des hommes-grenouilles, mais il fut repéré par un Sunderland de la RAF, et ensuite coulé par un destroyer australien. Cette tentative infructueuse ne découragea pas les Italiens.



En cette fin d'année 1941, l'*Afrikakorps* allemand est bousculé par l'opération britannique « *Crusader* », et dangereusement isolé en Libye. Les convois maritimes n'arrivent plus. Les Italiens vont tenter une opération audacieuse pour frapper au cœur du dispositif ennemi, au port d'Alexandrie (Egypte), et ainsi neutraliser les deux pièces maîtresses de la *Royal Navy* en Méditerranée ; Les Cuirassés HMS 'Valiant' et 'Queen Elizabeth'.

Amenées par un sous-marin, trois *Maiali* (torpilles de transport) transportent chacune deux hommes grenouille italiens, qui se glissent derrière des bateaux alliés rentrant au port, évitant ainsi les filets anti-torpille. Les six hommes sont finalement arrêtés, mais seulement après avoir placé leurs charges, qui explosent dans la nuit, et mettent hors de combat les deux Cuirassés pendant de longs mois.

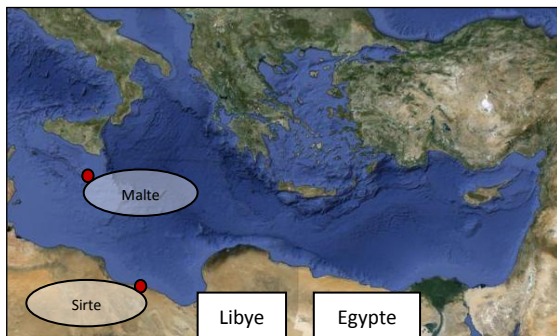
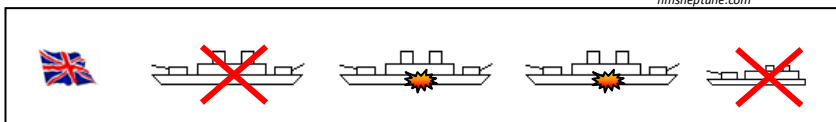
La *Royal Navy* perd en quelques minutes la suprématie maritime en Méditerranée centrale. Winston Churchill, peu rancunier, saluera « un extraordinaire exemple de courage et d'intelligence ».

### 10.2.3 Victoires navales italiennes



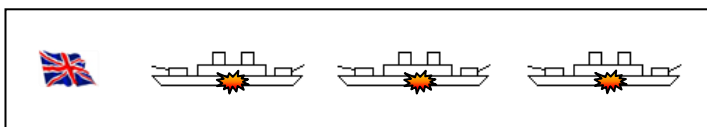
Le Croiseur britannique HMS 'Neptune', dont la carrière s'arrêta le 19 Décembre 1941.

[hmsneptune.com](http://hmsneptune.com)



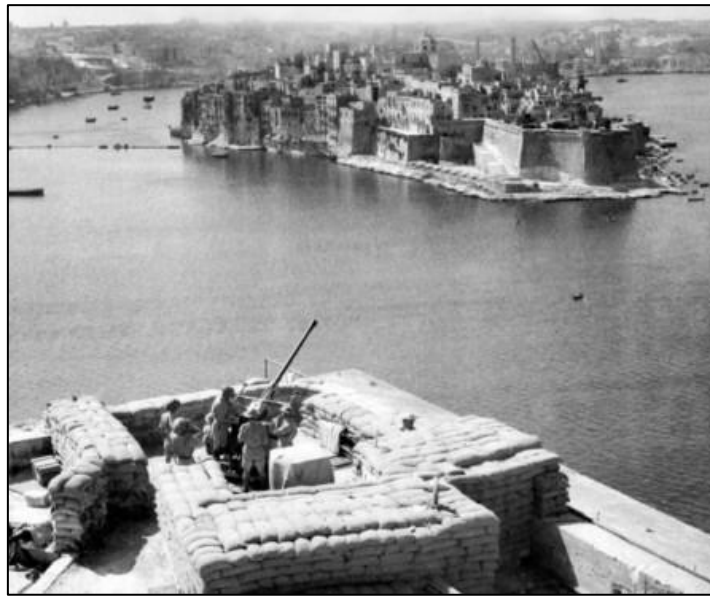
Lors de la première bataille de Sirte (**17 Décembre 1941**), des forces navales britanniques et italiennes équilibrées se jaugent, sans résultat probant. Mais, une véritable tragédie frappe la *Royal Navy* à l'issue de l'affrontement, à l'aube du **19 Décembre 1941**, lorsqu'une flottille heurte un champ de mines au large de Tripoli. Le Croiseur HMS 'Neptune' est frappé par quatre mines, et coule aussitôt après. Un destroyer est lui-aussi touché et doit se saborder. Enfin, deux croiseurs britanniques sont également endommagés mais parviennent péniblement à regagner Malte. Les mines italiennes ont prélevé un lourd tribut : 830 marins, parmi lesquels une majorité de Néo-Zélandais naviguant à bord du HMS 'Neptune'.

Après le viol d'Alexandrie (cf chapitre précédent), les forces italiennes, en supériorité numérique, et soutenues par une aviation allemande puissante, reprennent confiance.



Lors de la seconde bataille de Sirte (**22 Mars 1942**), les Italiens mettent en échec une force britannique escortant des convois à destination de Malte. 3 Croiseurs légers de la *Royal Navy* sur 4 sont endommagés, face à une Escadre de la *Regia Marina*, plus puissante, menée par un Cuirassé et 2 croiseurs lourds. De plus, l'aviation de l'axe coule la totalité des cargos destinés à l'île de Malte.

## 11 La Campagne de Malte



DCA protégeant le port de La Valette en 1941

[interet-general.info/spip.php](http://interet-general.info/spip.php)



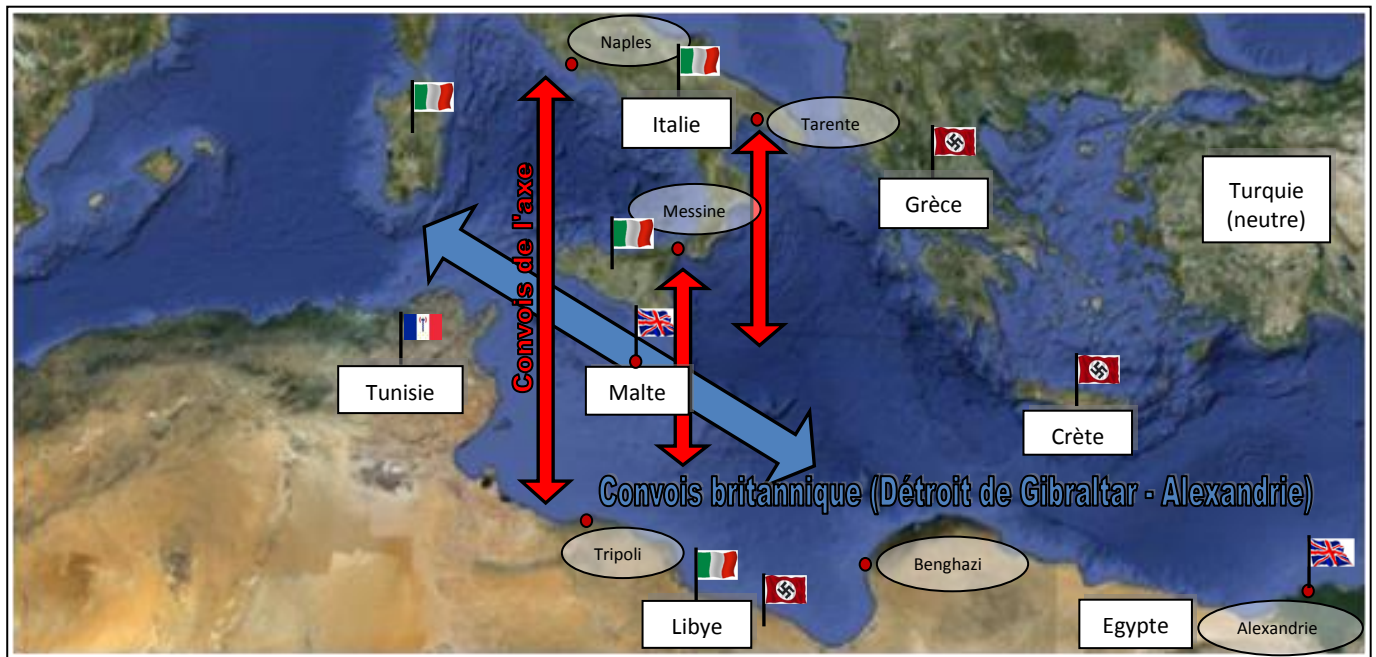
Rarement une si petite île n'aura eu un impact si grand sur la seconde guerre mondiale. La bonne santé militaire de Malte est directement corrélée à la situation britannique en Libye. Réciproquement, les périodes où Malte est neutralisée correspondent aux offensives de Rommel. En effet, l'activité britannique à Malte conditionne la supériorité des alliés en Méditerranée, et donc la chaîne logistique (matériel, munitions et carburant) des belligérants.

De plus, pour les Britanniques, cette île de 260 km<sup>2</sup> et 250 000 habitants représente une étape vitale, dans leur ligne de ravitaillement entre la Grande-Bretagne via Gibraltar, et l'Égypte, et *in extenso* l'Inde, via le canal de Suez. L'île possède également un fort potentiel offensif avec ses ports et ses bases aériennes qui vont harceler les convois de l'axe, ou protéger les convois alliés.

Les Allemands vont faire une erreur stratégique majeure, en préférant bombarder Malte plutôt que de l'occuper, comme cela avait pourtant été le cas pour l'île de Crète (opération « *Merkur* » / Mai 1941).

De leur côté, les britanniques sont les seuls à bénéficier d'un avantage tactique considérable : L'aéronavale. Outre sa capacité à lancer des attaques aériennes à distance, le porte-avion va permettre à Malte de résister aux bombardements de l'axe, en acheminant de nombreux chasseurs sur l'île.

La bataille pour Malte met aux prises la *Royal Navy* et la *Royal Air Force* d'une part, contre la *Luftwaffe*, la *Kriegsmarine* (exclusivement des sous-marins), la *Regia Aeronautica* et la *Regia Marina* d'autre part.

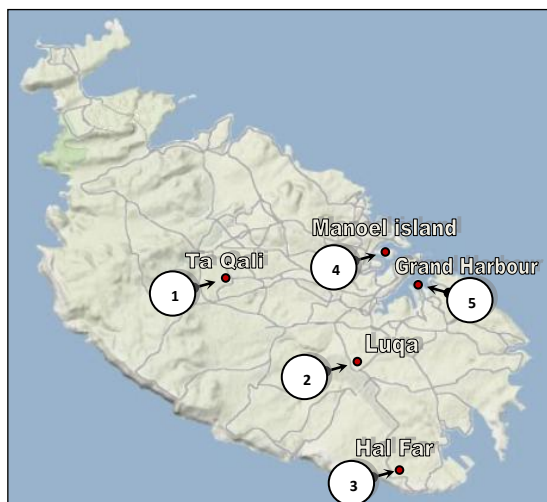


Après la défaite française de Juin 1940, les forces navales italiennes dominent numériquement la méditerranée centrale, car les formations britanniques sont davantage dispersées, entre Gibraltar et le canal de Suez. Quant à l'île de Malte, réputée indéfendable, elle est, au début des hostilités, délaissée par les Britanniques.

**11 ⇔ 16 Juin 1940** : les câbles téléphoniques sous-marins reliant Malte aux continents Européen et Africains sont coupés par la *Regia Marina*. Dissuadée d'utiliser ses bateaux de surface par la défaite de Tarente en Nov 1940 (cf chapitre 10 « Combats navals »), la *Regia Marina* se garde d'intervenir contre Malte. C'est donc la *Regia Aeronautica*, possédant la suprématie aérienne dans la région, qui procède à des bombardements sur l'île.

L'aviation anglaise située à Malte se limite à quelques avions dépassés, et est incapable de s'opposer aux raids italiens.

## 11.1 Malte entre en action (Juin 1940 ⇔ Janv 1941)



- **Juin 1940** : Profitant de la proximité de leurs bases aériennes en Sicile, les Italiens bombardent l'île à l'aide de Savoia-Marchetti 78, 79 escortés par des chasseurs Macchi C.200. Les premières cibles sont les aérodromes de Ta Qali (1), Luqa (2) et Hal Far (3). Mais ces attaques n'ont que peu d'effet, car l'aviation maltaise n'est composée que de quelques Gloster Gladiator dépassés et Hurricanes.
- **10 Juillet 1940** : Première action offensive menée depuis Malte, par l'Amiral Cunnigham. Les Swordfish du *Squadron* 830 de la FAA, décollent du porte-avion 'Eagle' et attaquent le port d'Augusta (Sicile), coulant un Destroyer ennemi.
- **Août 1940** : Arrivée de Hawker Hurricane à Malte, depuis le porte-avion HMS 'Argus' (première d'une longue série de ce type d'opérations).
- **Sept 1940** : Début des attaques de sous-marins de la 10<sup>th</sup> *Submarine* Flotilla, depuis leur base de 'Manoel island' (4). Malheureusement, les mines sous-marines limitent leurs mouvements et prélèvent un lourd tribut sur ces sous-marins de classe T (*Triton*).

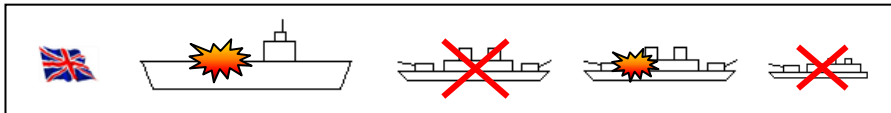
- **11 Nov 1940** : L'amiral britannique Cunnigham remporte la victoire navale de Tarente, lancée depuis Malte, ce qui dissuade l'Italie d'envisager une attaque navale voire un débarquement contre l'île au centre de toutes les attentions.
- **Déc 1940** : Le bilan de Malte pour l'année est à l'avantage des Britanniques. Les Italiens ont perdu une quarantaine d'avions, contre des pertes négligeables pour les forces maltaises. Mais surtout, la RAF s'implante sur l'île, et ses Martin Maryland, et Vickers Wellington vont peser sur le ravitaillement italien en direction de Tripoli (Libye), ce qui va grandement favoriser l'offensive terrestre britannique de Déc 1940 ⇔ Fév 1941 (opération « *Compass* »).
- **Janv 1941** : Arrivée à Malte des premiers sous-marins de classe U (*Umpire*), plus petits que la classe T, et nantis d'un radar, en plus du sonar (qui équipe aussi la classe T).

## 11.2 Malte bombardée (Janv 1941 ⇔ Mai 1941)

A partir de début 1941, le déploiement de l'*AfrikaKorps* en Libye et envisagé, et l'importance de Malte est alors reconsidérée par les stratèges allemands, car l'île est sur le chemin critique du ravitaillement en hommes, matériel et essence des forces de l'axe combattant en Afrique du Nord. En même temps que le DAK, La *Luftwaffe* entre dans la danse. D'entrée, elle frappe fort avec l'arrivée du *FliegerKorps X* en Sicile en **Janvier 1941** (255 appareils dont 209 bombardiers en piqué, 15 000 hommes). Sa mission est double :

- ✓ Neutralisation des navires anglais croisant en méditerranée centrale
- ✓ Bombardement de Malte

### Opération 'Excess'



- **10 Janvier 1941** : Démonstration de force du *FliegerKorps X*. 43 Ju-87 « Stuka » sont envoyés à la rencontre d'un important convoi britannique voguant depuis Gibraltar à destination de Malte puis de la Grèce (opération alliée « Excess »). 43 Ju-87 allemands (bombardiers en piqué) ainsi que des Ju-88 (bombardiers légers) s'acharnent sur le convoi et particulièrement sur le porte-avion HMS '*Illutrious*'. Alors que six bombes atteignent son pont blindé, le bâtiment, gravement endommagé, parviendra à être remorqué vers Malte et réparé. Le bilan britannique s'alourdit lorsqu'un destroyer heurte une mine et est déclaré irréparable.
- **Le lendemain, 11 janvier**, le croiseur HMS *Southampton*, sur la route d'Alexandrie, est coulé par l'aviation allemande, tandis que le croiseur *Gloucester* s'en sort avec de nombreux dommages. Ces événements de Janvier 1941 dissuadent tout mouvement diurne d'envergure de la *Royal Navy* dans la région de Malte.

De plus, la supériorité aérienne allemande dans la région se confirme avec l'arrivée en Sicile d'un escadron de 12 BF 109, chasseur haut de gamme qui prend facilement l'ascendant sur les vieillissants Hawker Hurricane. Après 4 mois d'activité, en Mai 1941, les BF 109 affichent un bilan des plus gratifiants : 42 victoires pour 1 perte.

De son côté la *Regia Marina* ne reste pas inactive et s'emploie à miner le périmètre de Malte. Les 54 000 mines qui sont posées sont une véritable plaie pour les sous-marins britanniques de Manoel island (4).

Ce regain d'agressivité à l'égard de Malte coïncide avec un ravitaillement allemand accru en Libye (principalement via le port de Tripoli en Libye), ainsi qu'une contre-offensive victorieuse de Rommel en Cyrénaïque. 94% du tonnage de l'axe arrive à bon port de Janvier à Avril 1941.

- **Mars 1941** : Une fois la supériorité aérienne acquise, le *FliegerKorps X* se focalise sur les trois aérodromes de Malte, détruisant l'ensemble des bombardiers moyens Wellington présents sur l'île. Le siège de Malte commence à faire sentir ses effets : Le rationnement est de mise, et l'ensemble des forces vives de l'île est appelée aux armes (14 600 hommes).
- **Avril 1941** : Sur mer, la *Royal Marine* reprend espoir. Si elle est impuissante de jour, devant l'omniprésence du *FliegerKorps X*, elle reste redoutable en combat nocturne. Dans la nuit du 15 au 16 Avril, à proximité des côtes tunisiennes, 4 destroyers anglais interceptent un convoi de l'axe, coulant tous ses bateaux (3 destroyers italiens et 5 transporteurs allemands (12 000 t de tonnage pour ces derniers)), au prix d'un destroyer, torpillé par un vis-à-vis italien.
- **Mai 1941** : En quatre mois, les bombardements allemands sur Malte ont créé d'importants dommages (2 500 t de bombes, 2 000 bâtiments détruits) et on en a eu un impact direct sur les batailles terrestres qui se jouaient à 1 000 km de là, en cyrénéaïque.









Cependant, la pression se relâche peu à peu autour de Malte, car Hitler lance son aviation dans la bataille des Balkans (invasion de la Grèce et de la Yougoslavie).

L'invasion de l'île de Crète\* par les parachutistes allemands (20 Mai ⇔ 1<sup>er</sup> Juin 1941) détourne également une partie des efforts allemands et britanniques vers ce nouveau théâtre d'opération.

En conséquence, les ravitaillements à destination de l'Égypte repartent de plus belle. Dans le cadre du convoi '*Tiger*', La 8<sup>th</sup> Army en Égypte est largement rééquipée en tanks Matilda II, et Crusader. Le **12 Mai**, plus de 200 d'entre eux atteignent Alexandrie, ce qui conditionnera directement les opérations '*BattleAxe*' (Juin 1941), mais surtout '*Crusader*' (Nov 1941). La seule perte navale britannique du convoi '*Tiger*' est le cargo '*Empire Song*' qui coule à pic le 9 Mai 1941, touché par une mine, avec 57 tanks et 10 appareils Hurricane à bord.

Dans le même temps, Malte est également ravitaillée en vivres depuis l'Égypte, et 48 nouveaux chasseurs Hawker Hurricane lui parviennent depuis les porte-avions britanniques.

\* Invasion de Crète / opération allemande « Merkur » (20 mai ⇔ 1<sup>er</sup> Juin 1941)

Forces en présence	
<b>Alliés</b>  Major-General Néo-zélandais Freyberg   15 000 Britanniques  11 450 Grecs  7 100 Australiens  6 700 Néo-zélandais	<b>Axe</b>  14 000 parachutistes + 15 000 troupes de Montagne  2 700 Italiens 280 bombardiers standards 150 bombardiers en piqué 180 chasseurs
Pertes	
3 990 morts 2 750 blessés 17 090 capturés	4 041 morts et présumés morts 2 640 blessés 17 capturés

Le 30 Avril 1941, le Major-General Bernard Freyberg (NZ) fut propulsé à la tête des forces alliées stationnées à Crète, dont l'emplacement stratégique fut convoité par l'axe. Hitler lança en effet un assaut aéroporté à base de parachutistes et planeurs, directement sur l'île, car la *Royal Navy* tenait solidement ses contours. Le 20 mai, l'opération 'Merkur' est déclenchée. Fort d'un puissant soutien aérien, les parachutistes Allemands dominèrent les combats à l'aide de leur armement de qualité (notamment l'utilisation pour la première fois du 7.5 cm Leichtgeschütz 40, premier canon sans recul opérationnel), mais au prix de pertes très élevées. Les derniers défenseurs capitulent le 1<sup>er</sup> Juin. L'invasion de l'île de Crète, véritable « porte-avion permanent » rayonnant en Méditerranée centrale, permettra d'installer des aérodromes allemands, qui pèseront durablement sur le front libyen et égyptien. Mais les pertes colossales en parachutistes engendrées par la bataille de Crète feront réfléchir Hitler à deux fois quant à planifier une nouvelle opération de parachutage massif, sur Malte notamment.



Canon sans recul allemand

### 11.3 La résurgence de Malte (Juin 1941 ⇔ Déc 1941)

Les bombardements allemands s'arrêtent brutalement, avec le redéploiement du FliegerKorps X en soutien de l'opération « Barbarossa » (22 Juin 1941 / Invasion de l'union soviétique). La *Regia Aeronautica* reste seule à matraquer l'île de Malte, mais avec une efficacité moindre.



Savoia-Marchetti SM.79 italiens en route pour bombardier Malte, 1941

[interet-general.info/spip.php](http://interet-general.info/spip.php)

Entre Avril et Octobre 1941, Malte va pouvoir reconstituer pleinement son pouvoir de nuisance, et frapper durement la ligne de ravitaillement de l'*AfrikaKorps*, favorisant par conséquent la contre-offensive victorieuse britannique (opération « Crusader » en Nov 1941).

- **Juin 1941** : la RAF dispose de 60 appareils de tous types sur l'île.
- **Juillet 1941** : 120 Hurricanes et 60 bombardiers (Bristol Blenheim et Beaufighter) sont à pied d'œuvre à Malte. Le temps est également mis à profit pour concevoir des abris souterrains.

Devant la timidité de la marine et l'aviation italienne, l'île s'est refaite une santé à l'automne 1941, en hommes et matériel, réduisant à néant l'effort de guerre allemand des mois précédents. Le résultat de cette montée en puissance ne se fit pas attendre, et, sur la deuxième moitié de 1941, 60% du ravitaillement de l'axe (bombes, munitions, avions, essence, vivres, ...) fut coulé, ce qui fut une cause directe de l'incapacité allemande à résister à l'opération « Crusader » du *Commonwealth* (Nov ⇔ Déc 1941).

Ces opérations offensives à l'encontre des convois navals italiens furent principalement le fait de la RAF depuis Malte, de la FAA, et des sous-marins britanniques, bien guidés par le système de décryptage Ultra. Par ailleurs, les bombardiers Wellington qui ont repris leurs quartiers à Malte, ne se privaient pas d'intercepter les convois terrestres ennemis à la périphérie de Tripoli.

- **Novembre 1941** : Dans la nuit du 8 au 9, un convoi de l'axe composé de 5 cargos italiens et 2 allemands (dont le 'Duisburg', qui donne le nom au convoi), escorté par 10 destroyers et 2 croiseurs, est repéré par une force de 2 croiseurs et 2 destroyers britanniques, guidés par le

système de décryptage Ultra. Grâce au radar, les navires de la *Royal Navy* font feu à 5 500 m, et coulent les 7 cargos, ainsi qu'un destroyer italien. La *Regia Marina*, pauvre en radar, est impuissante.

Accablée par l'hécatombe de ses bateaux cargos, la Marine italienne décide d'assurer le ravitaillement directement par ses navires de guerre. Les sous-marins, moyen encore plus sûr seront également mis à contribution pour cette tâche. Cependant leur cargaison (175 t max de carburant ou 14 t max de vivres) sera une goutte d'eau par rapport au besoin des forces de l'axe en Libye. Mais surtout, en réservant ses bâtiments de guerre pour ces tâches subalternes, l'Italie hypothèque ses capacités offensives sur mer. Cette opération causa la perte du sous-marin *Caracciolo* (voir après), ainsi que le *Saint-Bon*, coulé le 5 Janvier 1942 par un sous-marin britannique de la 10<sup>th</sup> submarine flotilla (Malte).

Les sous-marins allemands et les mines italiennes prélèvent en retour quelques pertes chez les navires du *commonwealth*, dont la plus belle prise est le porte-avion britannique '*Ark royal*', coulé par une torpille d'*U-Boot* bien placée, le **13 Novembre 1941**.

➤ **Décembre 1941** : Devant l'urgence de la situation, le *Feldmarschall* Kesselring prend le commandement du front Sud, en remplacement de Mussolini lui-même.

**Le 11 Décembre 1941**, dans le cadre de son programme d'urgence de ravitaillement par sous-marin, le submersible *Caracciolo* est coulé par un destroyer britannique au large de Bardia ; des charges profondes le forcent à remonter à la surface, et le sous-marin est ensuite achevé au canon, emportant avec lui dans les flots un Général italien, sensé être extradé vers la Sicile, devant l'avancée terrestre britannique de l'opération « *Crusader* » (Nov ⇔ Déc 1941).

## 11.4 Malte assiégée (Janv 1942 ⇔ Août 1942)

Devant l'ampleur de la menace, qui met en péril l'*Afrikakorps* de Rommel, la *Luftwaffe* signe son retour, et reprend une campagne de bombardements intensifs sur Malte pour le commencement de l'année 1942. Avant ce retour de l'aviation allemande, les pertes maltaises en combat aérien (sans compter les accidents et destructions au sol) étaient de 90 Hurricanes, 3 Fairey Fulmar et 1 Gloster Gladiator, pour 50 chasseurs de l'axe, 80 bombardiers allemands, et 55 bombardiers italiens.

➤ **Janvier 1942** : L'arrivée de la II *Luftflotte* du Général Kesselring et ses 800 appareils en Sicile, depuis le front de l'Est, va changer la donne (les appareils disponibles s'élèvent à 118 en Janvier, et 390 en Mars 1942).

En première ligne ; le II *Fliegerkorps* (appartenant à la II *Luftflotte*) du *Generaloberst* Loerzer avec ses 118 appareils, comprenant un escadron de Bf 110 et un escadron de chasseur de nuit Ju-88 reprennent la maîtrise des airs au-dessus sur Malte, et rendent possible des bombardements diurnes intensifs.

Sur mer, le destroyer britannique HMS '*Gurkha*' est coulé par un sous-marin allemand.

➤ **1<sup>er</sup> Janvier 1942** : Raid massif contre l'aviation de Malte : 50 Hurricanes détruits au sol, 8 détruits en vol. Sur 340 avions stationnés à Malte, seuls 28 restent opérationnels à ce jour. La tactique allemande est désormais bien rodée : des vagues de chasseurs assurent la suprématie aérienne, précédant les bombardiers qui concentrent leur pouvoir de destruction sur les aérodromes de l'île.

Les Allemands étant maîtres des cieux, la *Royal Navy* se fait plus discrète en Méditerranée centrale. Le ravitaillement de l'axe va pouvoir à nouveau tourner à plein régime, ce qui conditionnera la dernière offensive majeure terrestre du Général Rommel et la victoire de Gazala (Mai 1942). De plus, la moitié des sous-marins allemands croisant dans l'atlantique sont détournés en Méditerranée centrale afin de compléter l'isolement de Malte.

➤ **23 Janvier 1942** : Seul succès notable britannique de ce premier mois de l'année. Un *Albacore* coule le navire '*Victoria*', fleuron de la marine marchande allemande de 13 000 t.

➤ **Février 1942** : Durant les bombardements continuels de l'île, le destroyer britannique HMS '*Maori*' est coulé à *Grand Harbour*.

➤ **Mars 1942** : Le II *Fliegerkorps* du *Generaloberst* Loerzer s'étoffe sensiblement, et passe de 118 appareils à 390.

La base secrète de sous-marins à Manoel Island (4) est découverte par la *Luftwaffe*, qui jetait jusqu'alors son dévolu sur le port de Grand Harbour (5). La capacité sous-marine britannique en sera durablement affaiblie. Entre Mai et Juillet 1942, les sous-marins de Malte ne sortiront plus de leur base...

➤ **7 Mars 1942** : Opération « *Spotter* » : les 16 premiers Spitfire sont acheminés sur l'île depuis le porte-avion HMS '*Eagle*', suivis de 9 autres.

➤ **Avril 1942** : La *Luftwaffe* est au fait de sa puissance dans la région de Malte. Entre le 20 Mars et le 28 Avril, 6 557 tonnes de bombes tombent sur Malte, dont un peu moins de la moitié sur la capitale ; La Valette. Plusieurs destroyers et sous-marins britanniques sont coulés dans le port, de nombreux avions sont détruits au sol. En conséquence, Malte a perdu ses capacités offensives, et le ravitaillement de l'axe en Afrique du Nord va bon train.

Mais Cette campagne d'usure a un coût pour les Allemands ; il s'élève à 173 avions entre le 20 Mars et 28 Avril 1942.



Résultats du bombardement de La Valette (Malte), 7 Avril 1942

[interet-general.info/spip.php](http://interet-general.info/spip.php)

- **13 ⇄ 21 Avril 1942**, Le porte-avion américain USS 'Wasp', et britannique HMS 'Eagle' expédient 47 nouveaux Spitfire le 13 Avril. Malgré leurs nombreuses qualités, les Spitfire se font dominer par le nombre, et 9 jours plus tard, seuls 17 d'entre eux ont survécu à l'épreuve du feu.
- **30 Avril 1942** : Les forces de l'axe échaudent le plan d'invasion de Malte pour le 1<sup>er</sup> Août : Opération « *Herkules* » (« *Esigenza C3* » pour les Italiens). Il implique une Division aéroporté allemande, et une consœur italienne. Kesselring et Mussolini étaient de fervents partisans de ce plan, mais Hitler était perplexé :
  - ✓ De sinistre mémoire, le parachutage sur la Crête (Mai 1941) saigna à blanc ses meilleures unités.
  - ✓ Il n'avait aucune confiance en la capacité de la *Regia Marina* à sécuriser les contours de l'île. Il redoutait que ses parachutistes se retrouvent isolés par la flotte britannique de Gibraltar venant de l'Ouest, et celle d'Alexandrie venant de l'Est.
 Mais le facteur décisif qui fit ajourner le plan d'invasion fut la farouche volonté de Rommel d'en finir sur terre, en Egypte, et donc d'accaparer les ressources de la *Luftwaffe* pour le mois de Juillet 1942, lors de la première bataille d'El Alamein.
- **9 Mai 1942** : Dans un sursaut de résistance, 64 nouveaux Spitfires parviennent à Malte, via les porte-avions USS 'Wasp' (US) et HMS 'Eagle' (GB). 16 autres seront acheminés le 15 Mai depuis le HMS 'Eagle', et augmenteront les pertes des chasseurs de l'axe grâce à leur vitesse ascensionnelle, tandis que les Hurricanes survivants se réservaient les cibles plus faciles telles que les bombardiers.



Entrepôt de maintenance de Spitfire dans un entrepôt à Malte, 1942

[interet-general.info/spip.php](http://interet-general.info/spip.php)



Keith Park

[Wikipedia.org](https://fr.wikipedia.org/wiki/Keith_Park)

- A la fin du mois de mai**, les forces aériennes de Kesselring ont perdu de leur éclat. Seuls 83 appareils restent opérationnels, dont 6 Bf 110, 30 Bf 109 et une trentaine de Ju-88 pour le bombardement.
- **juin 1942** : La pression aérienne allemande se relâche légèrement autour de l'île car plusieurs unités sont transférées sur le front de l'Est. Malgré le siège de l'île, des Bristol Beaufort bravent les bombardements ennemis et s'installent sur l'île. De là, ils seront un véritable poison pour la flotte italienne et les *U-Boote*. Ces bombardiers torpilleurs porteront à leur tableau de chasse un Cuirassé et un croiseur lourd italiens.

- **14 Juillet 1942** : Arrivée par hydravion de Keith Park, vétéran et héro de la Bataille d'Angleterre, pour prendre le commandement des forces aériennes de Malte. Il profite des avantages d'une bonne couverture radar, perfectionne les méthodes de combat aérien de ses équipages et met en place une tactique de harcèlement des bombardiers par vagues de chasseurs. Concernant les méthodes de combat, il met l'accent sur l'attaque qui doit venir avec le soleil dans le dos, ainsi que l'importance de voler à très haute altitude afin d'avoir l'avantage de fondre sur sa proie.

Ce renouveau fut hautement bénéfique pour Malte puisque, devant une recrudescence des pertes, **le 31 Juillet**, les forces de l'axe abandonnèrent les bombardements de jour, pour se consacrer exclusivement aux actions nocturnes.

## 11.5 Epilogue (Août 1942 ⇔ Nov 1942)

Le mois d'Août 1942 est le mois de la délivrance pour Malte.

- Les forces aériennes de l'axe se concentrent sur l'Egypte à El Alamein, soutenant Rommel pour ce qu'il pense être l'estocade finale.
- **Le 11 août 1942**, un important convoi maritime parvient *in extremis* à briser le siège de l'île (opération « *Pedestal* »).

### 11.5.1 Opération Pedestal (10 ⇔ 15 août 1942)

Début Août, Malte ne représente plus une menace pour l'axe. Mais un blocus naval subsiste, et l'île qui manque d'eau, de nourriture, est au bord de l'asphyxie.

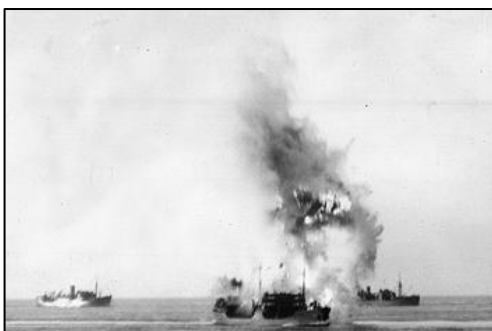
Un convoi fortement escorté va tenter de soulager Malte ; c'est l'opération « *Pedestal* ».

La fin de du débarquement réussi contre l'île de Madagascar Vichyste (Mai 1942) permet à la Grande-Bretagne de réunir la plus grande escadre de son histoire navale jusque là : 63 bâtiments de guerre et 14 navires marchands, ces derniers représentant un tonnage de 85 000 *short tons* (77 100 t). Parmi ces 14 bâtiments ; une pièce maîtresse, le moderne pétrolier américain 'Ohio', avec une contenance de 170 000 barils, et une vitesse maximale de 19 nœuds (35 km/h).

Dans le camp opposé, les forces de l'axe ne sont pas en reste, combinant 35 navires de surface, 21 sous-marins et plus de 600 avions.

- **Le 10 Août** le convoi principal passe le détroit de Gibraltar. Un convoi secondaire se joint au premier. Le porte-avion HMS 'Furious' escorté par 32 destroyers a pour mission de livrer des Spitfire à Malte (Opération « *Bellows* »).

Forces en présence	
Alliés	Axe
<ul style="list-style-type: none"> <li>  4 porte-avions (dont le 'Furious' dans le cadre de l'opération « <i>Bellows</i> ») <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ 'Eagle' (16 Hurricane)</li> <li>✓ 'Victorious' (6 Hurricane + 16 Fulmar + 12 Albacore)</li> <li>✓ 'Indomitable' (24 Hurricane + 16 Albacore + 10 Martlet)</li> <li>✓ 'Furious' (37 Spitfire, à destination des aérodromes de Malte)</li> </ul> </li> <li>  2 cuirassés ('Nelson', 'Rodney')</li> <li>  7 croiseurs</li> <li>  32 destroyers (dont 8 dédiés à l'opération « <i>Bellows</i> »)</li> <li>  8 sous-marins</li> <li>  4 dragueurs de mines</li> <li>  4 corvettes</li> <li>  2 remorqueurs</li> <li>  3 navires marchand dont le pétrolier géant 'Ohio'</li> <li>  11 navires marchands</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li> <b>Feldmarschall Kesselring</b> (Commandant des forces aériennes) </li> <li>  6 croiseurs Italiens</li> <li>  11 destroyers Italiens</li> <li>  16 sous-marins Italiens</li> <li>  5 U-Boote allemands</li> <li>  18 vedettes</li> <li>  146 Ju-88 (chasseurs lourds)</li> <li>  72 Bf 109 (chasseurs)</li> <li>  16 Ju-87 (bombardiers en piqué)</li> <li>  Plusieurs He 111 (bombardiers moyens)</li> <li>  232 chasseurs italiens (CR.42, MC.202, Re.2001)</li> <li>  132 bombardiers italiens (principalement des SM.79)</li> </ul>



L'Ohio touché de plein fouet par une torpille du sous-marin italien 'Axum' le 12 août 1942 vers 20h00

[Wikipedia.org](https://fr.wikipedia.org/wiki/Op%C3%A9ration_Pedestal)

- **11 août 1942** : A 14h, l'opération « *Pedestal* » débute mal ; le porte-avion 'Eagle' est coulé par un sous-marin allemand. Puis une noria d'avions de l'axe survole l'escadre. Trois bombes de Ju-87 endommagent le pont d'envol du porte-avion 'Indomitable', tandis que les bombes qui atteignent le 'Victorious' sont défectueuses. Le destroyer britannique 'Foresight' est endommagé par un bombardier torpilleur italien, ce qui sera d'ailleurs le seul fait d'arme de ces types d'appareils, malgré la pléthore utilisée.

Pendant ce temps, l'opération « *Bellows* » est menée à bien ; Les 37 Spitfires atteignent Malte, mais le sous-marin italien 'Dagabur' file le porte-avion 'Furious'. Ce dernier ne doit son salut qu'à un de ses destroyers d'escorte qui éperonne courageusement le

submersible vers minuit. Le destroyer endommagé parviendra à rejoindre Gibraltar pour réparation.

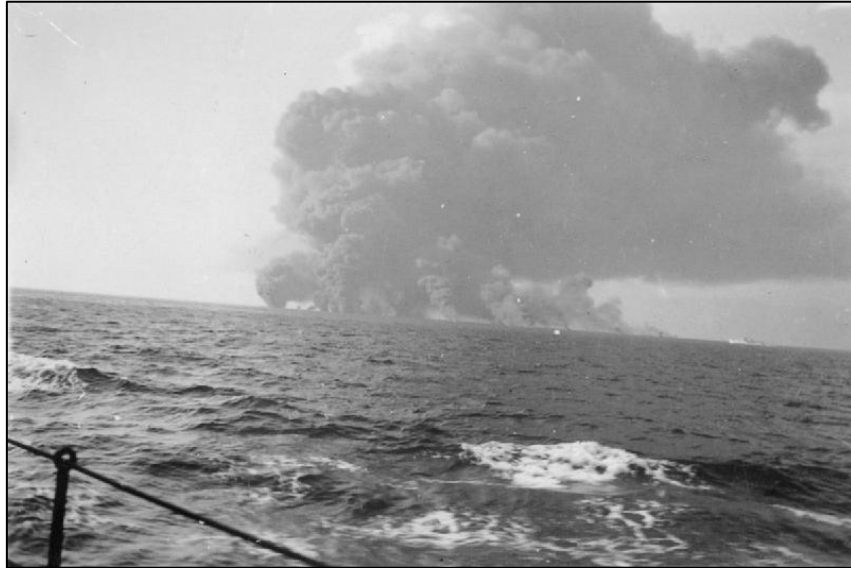
- **12 août 1942** : La RAF réplique depuis Malte et s'en prend aux aérodromes de Sardaigne et d'Italie du Sud, neutralisant 6 bombardiers italiens au sol.

En journée, les destroyers britanniques et les hydravions Short Sunderland parviennent à contrer les sous-marins ennemis en localisant les sillons des périscoopes et torpilles, mais, à l'approche du crépuscule, les sous-marins italiens font un carnage et torpillent plusieurs cargos, endommagent sérieusement trois croiseurs britanniques, ainsi que l'avant du pétrolier 'Ohio' (A), qui parvient à circonscrire l'incendie déclenché et à reprendre sa route, mais à vitesse réduite.

Ce jour est le pire pour les forces aériennes de l'axe, qui perdent 28 appareils, dus aux chasseurs de la FAA où à la DCA du convoi.

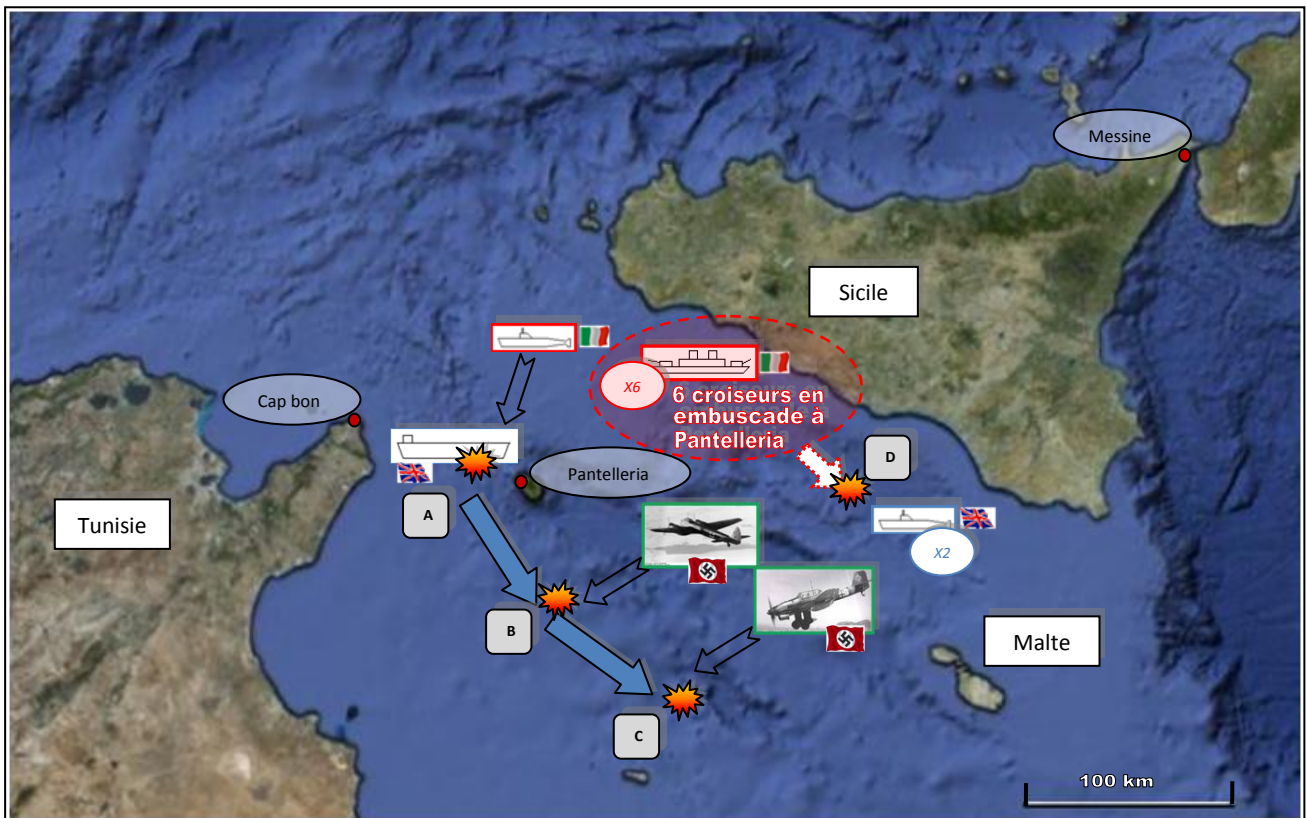
- **13 août 1942** : A minuit (nuit du 12 au 13 août), le convoi traverse un champ de mines situé entre Cap bon et Pantelleria. C'est le moment que choisissent 8 vedettes lance-torpilles italiennes et 7 allemandes pour fondre sur leurs proies. Elles coulent 4 cargos, endommagent plusieurs destroyers et achèvent le croiseur 'Manchester' ainsi que le destroyer 'Foresight'.

A l'aube, 12 bombardiers Ju-88 (B) incendient et coulent le Cargo britannique 'Waimarana'. 80 marins sur 109 périssent.



Impressionnant incendie du 'Waimarana' et du carburant qu'il acheminait, suite à l'attaque aérienne allemande.

Wikipedia.org



Puis ce fut le tour du pétrolier 'Ohio' d'être la cible de la *Luftwaffe*, sous la forme d'un raid de 60 bombardiers en piqué Ju-87 (©). Une grêle de métal se déchaîne sur le navire ; deux bombes l'atteignent, un Ju-88 abattu s'écrase sur son pont, un Ju-87 italien touché rebondit sur l'eau et s'encastre dans sa coque. A 10h50, l'Ohio, est incapable de se mouvoir ; C'est une épave, mais il n'a pas sombré et sa précieuse cargaison est indemne. Il est alors remorqué par un destroyer.

Puis, une nouvelle vague de bombardiers met à mal l'Ohio. L'équipage de ce dernier quitte cette fois le navire, à nouveau touché et qui menace de couler.

A l'approche de Malte, la RAF est en mesure de fournir une couverture aérienne, et, à 18h00, les trois premiers cargos atteignent Grand Harbour (5) sous les vivats de la population.

A l'Est de Pantelleria, l'escadre navale italienne se tient prête à intervenir mais, sceptique quant à l'efficacité de la *Regia Marina*, le *Feldmarschall* Kesselring leur refuse l'appui aérien nécessaire, préférant concentrer directement ses forces directement sur le convoi britannique. Sous la menace de l'aviation maltaise, les 6 croiseurs escortés par des destroyers regagnent alors leur base de Messine mais entrent dans la zone d'intervention des sous-marins britanniques *Safari* et *unbroken*. La *Regia Marina* s'en tire avec un croiseur coulé et un autre endommagé (D).

- **14 août 1942** : Quatrième cargo à franchir la ligne d'arrivée, le cargo britannique 'Brisbane star' est un miraculé ; L'avant a été déchiré par une torpille.



Le 'Brisbane star' dans un piteux état, lors de son entrée à Grand Harbour

Wikipedia

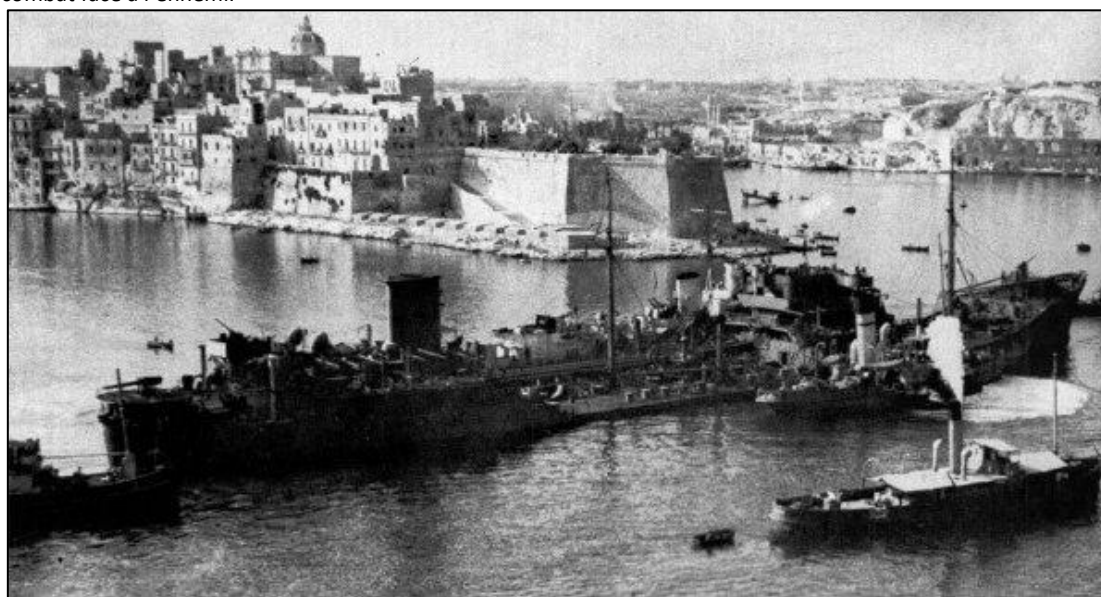


Gros plan sur l'avant du 'Brisbane star'

Wikipedia




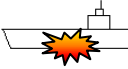





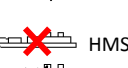

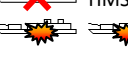

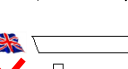

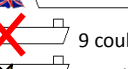

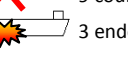

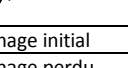















Pour le tanker 'Ohio', les choses se compliquent encore. Un nouvel assaut aérien de 20 appareils endommage son gouvernail. Les survivants de l'escadre font tout leur possible pour maintenir le précieux pétrolier à flots. Il est remorqué par l'avant, collé par deux destroyers sur chacun de ses côtés, et un dragueur de mines le stabilise en jouant le rôle de gouvernail à l'arrière.

- **15 août 1942** : Le dernier des cinq cargos rescapés de l'opération « *Pedestal* » rejoint Grand Harbour (5), sous le regard d'une foule en liesse, et accompagné par la musique d'un orchestre. L'Ohio n'est plus opérationnel mais il est parvenu *in extremis* à sauver ses 10 000 t de fuel. Son commandant, le Capitaine Mason, recevra la *George Cross*, l'équivalent civil de la *Victoria cross*, plus haute distinction pour acte de bravoure au combat face à l'ennemi.



Arrivée triomphale de l'Ohio à Grand Harbour

Wikipedia.org

Bilan des pertes							
<b>Alliés</b>							
 	HMS 'Eagle'						
 	HMS 'Indomitable'						
 	HMS 'Manchester' et HMS 'Cairo'						
 							
 	HMS 'Kenya' et HMS 'Nigeria'						
 	HMS 'Foresight'						
 	4 destroyers						
 							
 							
 	Sur 14 cargos :						
	9 coulés						
	3 endommagés						
<table border="1"> <tr> <td>Tonnage initial</td> <td>77 100 t (85 000 <i>short tons</i>)</td> </tr> <tr> <td>Tonnage perdu</td> <td>48 100 t</td> </tr> <tr> <td>Tonnage parvenu à destination</td> <td>29 000 t</td> </tr> </table>	Tonnage initial	77 100 t (85 000 <i>short tons</i> )	Tonnage perdu	48 100 t	Tonnage parvenu à destination	29 000 t	
Tonnage initial	77 100 t (85 000 <i>short tons</i> )						
Tonnage perdu	48 100 t						
Tonnage parvenu à destination	29 000 t						
<b>Axe</b>							
 	'Bolzano'						
 	'Attendolo'						
 	2 coulés, 1 endommagé						
							
 	16 appareils						
							
 	26 appareils						
							

### 11.5.2 La fin du siège de Malte

- **Fin août 1942**, grâce aux "livraisons" du porte-avion HMS 'Furious', Malte dispose de 163 Spitfire, dont 120 opérationnels. Les Bristol Beaufort stationnés sur l'île ainsi que les sous-marins de la 10<sup>th</sup> Flotilla prélèvent un lourd tribut aux convois maritimes à destination de l'*Afrikakorps*. A la veille de son ultime offensive (Alam el Halfa / 31 août ⇔ 5 Sept 1942), Rommel n'a ni les munitions ni le carburant nécessaire pour une attaque prolongée.
- **Octobre 1942** : Les cargos italiens et allemands sont sous le feu continu de l'aviation et des sous-marins britanniques, parfaitement renseignés sur les mouvements ennemis, grâce au système de décryptage Ultra. Le *Feldmarschall* Kesselring tente à nouveau d'écraser l'île avec son aviation, comme en Mars-Avril 1942, mais, cette fois, Malte est suréquipée en Spitfires, et l'aviation allemande subit de lourdes pertes, principalement lors de la semaine du 11 Octobre. Le 16 Octobre, Kesselring interrompt son offensive. Les avions perdus manqueront terriblement à Rommel pour la 2<sup>ème</sup> bataille d'El Alamein.
- **25 Octobre 1942** : Dernier convoi de l'axe qui parvient à atteindre la Libye, en pleine seconde bataille d'El Alamein (23 Oct ⇔ 3 Nov 1942). Au total, Rommel aura perdu 44% de son ravitaillement dont il a tant besoin durant le mois d'Octobre 1942.
- **28 Octobre 1942** : Dernier coup d'éclat de l'aviation de Malte sur les convois de l'axe : La totalité des trois tankers d'un convoi de l'axe sont coulés, au prix de 1 Bristol Beaufighter, 2 Beauforts, 3 Blenheims et 1 Vickers Wellington.
- **20 Novembre 1942** : Pour la première fois en 1942 un convoi majeur parvient à ravitailler Malte sans encombre. Le convoi MW13 (opération « *Stoneage* ») rallie l'île avec 32 000 t de fret, escorté par 3 croiseurs et 10 destroyers, et signe par là-même la fin du siège de Malte. Cette dernière renaît (une nouvelle fois) de ses cendres, et constituera à terme une menace déterminante dans le blocus de l'axe en Tunisie, annonçant la fin des ambitions du III. *Reich* en Afrique du Nord.

## 12 Opérations commando



SAS britanniques en jeeps surarmées, nanties de jerrycans additionnels

sas1946.com/main

L'idée d'employer une petite force constituée de soldats surarmés et surentraînés derrière les lignes ennemies n'est pas nouvelle, mais elle sera utilisée à outrance dans le désert, vaste espace favorable aux grandes manœuvres, mais peu propice à la discrétion pour d'imposants convois transportant des troupes classiques.

Par ailleurs, les conditions extrêmes du Sahara (Température pouvant atteindre 55° le jour, et inférieure à zéro la nuit) exigent un personnel entraîné, utilisant des véhicules spécifiques, dont la robustesse sera à l'épreuve du sable des dunes.

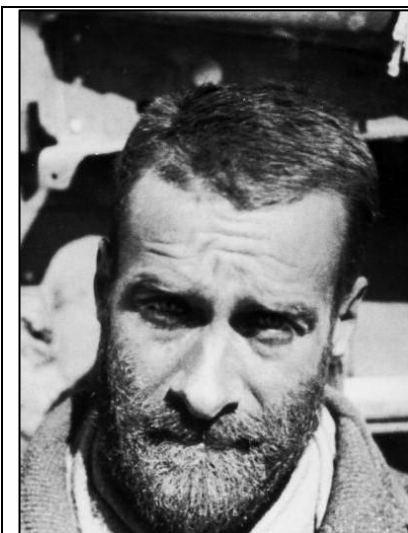
Si les *Brandenburgers* allemands et les *Arditi* italiens firent montre de courage, ils n'égalèrent pas les actions menées par les LRDG et SAS britanniques, autant par le nombre que par les résultats.


### 12.1 Forces spéciales britanniques

Elles reposent sur deux composantes:

#### ✓ (1/2) Les LRDG (*Long Range Desert Group*)

Créées par Ralph Bagnold en Juin 1940, ces aventuriers privilégient la reconnaissance et l'observation lors de grandes chevauchées dans le désert (les actions offensives seront réservées aux SAS). La plupart des LRDG sont issus du *Desert Survey Group* de la *Royal Geographical Society*, chargés de cartographier le Sahara pendant l'entre-deux-guerres, expérience irremplaçable qui fera défaut aux troupes de l'axe.



 **Ralph Alger Bagnold** (1896 – 1990)

Ce vétéran de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, ayant arpenté les tranchées en France, fut le précurseur des expéditions automobiles dans le désert, dans les années 1930. En 1935, il met au point un compas solaire, qui deviendra un outil indispensable pour naviguer dans le Sahara sans repères, comme dans un océan.

Au début de la seconde Guerre Mondiale, Bagnold est nommé au Kenya, mais son navire subit une avarie, et le force à faire escale au Caire. Une fois sur place, un reporter au fait de sa réputation évalue sa présence et pique la curiosité de l'Etat-Major britannique.

Le 19 Juin 1940, lors d'un entretien avec le Général en chef Wavell, Bagnold soumet l'idée que des troupes légères mécanisées seraient capables de harceler les arrières des troupes italiennes, à la manière des pirates en haute mer.

Le 11 Janvier 1941, Bagnold s'associe avec le Lieutenant-Colonel d'Ornano, adjoint de Leclerc dans son entreprise de reconquête du Fezzan, pour s'emparer de l'aérodrome de Murzuk. La garnison italienne résiste, D'ornano est tué, mais les dégâts infligés au terrain d'aviation sont importants. Bagnold quittera prématurément les LRDG, courant 1941.

A l'issue de la guerre, Bagnold se marie en 1946, et publie des articles pour la communauté scientifique. Il fut notamment à l'origine de la « formule de Bagnold », caractérisant le mouvement du sable animé par le vent.

En 1941, les LRDG totalisent 350 hommes (ils ne dépasseront jamais ce nombre) répartis en un groupe de commandement, un groupe de Néo-zélandais issus d'unités de cavalerie blindée de la 2<sup>nd</sup> NZ Div, des volontaires rhodésiens, sans oublier les volontaires des Régiments d'élite de l'Armée britannique qui forment le gros des troupes.

Les LRDG maîtrisent parfaitement :

- La navigation, grâce notamment au compas solaire né de l'esprit de Bagnold lui-même.
- Les transmissions, par le biais d'émetteurs peu puissants (40 km en théorie), mais *upgradés* pour émettre à 1 000 km en parvenant à isoler des signaux très faibles au milieu des interférences.
- La mécanique, permettant d'assurer robustesse et endurance à leurs montures. Les camions Chevrolet CW sont ainsi capables de parcourir 1 800 km de désert, avec 2 t de charge, dont 3 semaines de rations.

**Chevrolet 30 cwt CW**

Ce modèle historique des LRDG était idoine pour les missions des LRDG. Il fut acquis par des circuits parallèles à l'Armée britannique (concessionnaires civils en Egypte, armée égyptienne). Le véhicule est *customisé* par les LRDG (cabine ôtée, suspensions renforcées, ...) et ses deux roues motrices étaient préférées aux véhicules 4x4, trop lourds.



Wikipedia.org

**Ford F-30**

Diffusé à partir de Mars 1941, ce modèle à 4 roues motrices se révéla trop lourd et donc trop dispendieux en carburant. De plus, sa mécanique était trop sensible au sable. Il fut peu à peu abandonné au profit du Chevrolet.



lrdg.de/vehicles1.htm

**Chevrolet 1533x2 30 cwt**

Possédant une endurance supérieure, il remplace le Chevrolet CW à partir de Mars 1942.



Wikipedia.org

A partir de Juillet 1942, les LRDG s'équipèrent peu à peu de jeeps.

Les missions type des LRDG sont les suivantes :

- ❖ Déposer les SAS en profondeur dans le désert, afin que ces derniers effectuent leur œuvre de destruction.
- ❖ Surveiller (à distance) la route côtière Tripoli ↔ Benghazi, afin d'évaluer le trafic routier de l'axe et donc les forces en présence (missions « *road watch* »).

✓ (2/2) Les SAS (Special Air Service)

C'est le groupe action (sabotage, élimination) des forces spéciales, créé par David Sterling fin 1941.

 David Stirling (1915 – 1990)



Stirling fut un des premiers à se porter volontaire pour les commandos, en 1940. Hélas, il se blessa lors d'un essai en parachute, et ne vit finalement que peu d'action au combat. Se déplaçant en béquilles, il parvient à s'immiscer sans autorisation dans l'Etat-Major britannique et exposer ses idées sur des actions commando derrière les lignes ennemies. Auchinleck, commandant de la 8<sup>th</sup> Army britannique se laisse convaincre par l'idée, et Stirling, jeune Capitaine, dispose alors de 66 hommes pour mener à bien ses projets.

Le premier raid des SAS, en Novembre 1941, est un échec. La soixantaine de commandos, dont Stirling en personne, sont parachutés sur les arrières ennemis, et 21 seulement parviennent au point de rendez-vous fixé par les LRDG pour le chemin du retour, le reste s'étant perdu. A partir de ce moment, les SAS seront systématiquement véhiculés par les LRDG.

Le succès des raids des 14 et 21 Décembre 1941 donnent finalement raison à Stirling. Ce dernier sera d'ailleurs toujours au cœur de l'action. A partir de Juin 1942, ses troupes deviennent autonomes des LRDG en termes de déplacement, et Stirling n'hésitera pas à faire le coup de feu depuis les jeeps des SAS.

En Septembre 1942, Stirling est promu Lieutenant-Colonel, officiellement à la tête du 1<sup>st</sup> SAS (1<sup>er</sup> Régiment de SAS).

Dans la nuit du 24 au 25 Janvier 1943, lors d'une patrouille en profondeur de quelques jeeps, Stirling en personne est surpris et capturé par des auto-blindées allemandes. Il parviendra à s'enfuir mais sera repris par une patrouille italienne quelques jours après.

Il fut libéré après la guerre, et mena des activités très diverses, dans la communication, l'industrie, et revint même à ses premiers centres d'intérêt en organisant des unités de mercenaires dans plusieurs conflits locaux.



David Stirling, le père des SAS, debout devant ses protégés, dans le désert de Libye en 1942

[plbirnamwood.blogspot.fr](http://plbirnamwood.blogspot.fr)

Les forces spéciales britanniques sont initialement dotées de camions Ford ou Chevrolet, conduits par les LRDG.

A partir de Juin 1942, un nouveau véhicule fait son apparition en provenance des Etats-Unis : la jeep. Rapide, endurante (munie de réserves d'essence additionnelles), compacte, elle va donner aux SAS leur indépendance vis-à-vis des moyens de transport des LRDG. Leur armement n'a rien à envier aux Chevrolet des LRDG : au minimum une mitrailleuse 12,7 mm + 2 mitrailleuses 7,7 mm.

Les tactiques des SAS évoluent avec le temps:

Période	Tactique	Description	Résultat
16 Nov 1941	Parachutage puis récupération par les LRDG	En milieu désertique (météo aléatoire, manque de repères), cette tactique s'avère risquée.	Echec
Déc 1941 ⇔ Mai 1942	Dépose et récupération par les LRDG	Les SAS profitent de l'expérience de leurs homologues LRDG, passés maître dans la conduite et l'orientation dans le désert.	Succès
Juin 1942	Déplacement par leurs propres moyens (jeeps), puis progression à pied pour l'attaque	Les SAS cachent leur jeep à l'approche de leur cible (semi-enterrée + recouverte d'un filet), puis agissent de nuit.	Mitigé, car les forces de l'axe renforcent la surveillance de leurs dépôts et aérodromes
Juillet 1942 ⇔ Août 1942	Attaque menée de bout en bout en jeeps	Les SAS fondent sur leur proie la nuit, pénètrent dans les installations ennemies en colonnes, puis avancent en éventail, mitraillant et grenadant à tout va, pour se retirer aussi brusquement qu'ils sont apparus.	Succès

## 12.2 Forces spéciales allemandes



Allemands du *Sonderkommando Dora* juchés sur leur Kübelwagen  
wargames-spain.com

Les commandos allemands s'appuient sur un Régiment de 3 000 soldats aguerris et hautement entraînés : le *Lehr-Regiment « Brandenburg »*. Les hommes détachés en Afrique du Nord intégreront un *Sonderkommando*. Rommel fut d'abord défavorable à ce type de missions atypiques, mais il se ravisa après avoir constaté les dégâts infligés par les forces spéciales britanniques sur ses aérodromes à partir de 1941.

Toutefois le *Sonderkommando* n'atteindra jamais le niveau d'efficacité des LRDG et SAS britanniques en Afrique du Nord, par manque de moyen de transport approprié et d'expérience de navigation dans le désert. La première tactique du *Sonderkommando* consista à infiltrer des espions en Egypte par avion, mais cette méthode se révéla peu payante et fut abandonnée en Juillet 1943, data à laquelle le Commandant du *Sonderkommando*, fut blessé dans un accident d'avion.

Le 26 Janvier 1942, le *Sonderkommando Dora* voit le jour, composé de spécialistes (géologues, cartographes, ...) du désert, des hommes de terrain capables de se déplacer en profondeur dans le désert par véhicules, à l'instar des LRDG britanniques. Cette unité d'élite était composée de 93 hommes dont 18 officiers.

Toutefois, les Allemands manquèrent de véhicules adéquates pour les patrouilles en profondeur et se contentèrent de *Kübelwagen*, véhicule léger mais manquant de robustesse.

En Février 1942, une compagnie d'environ 200 hommes est prélevée au Régiment « *Brandenburg* » et se spécialise dans les assauts amphibies : les *Kustenjäger*. Nantis d'embarcations ultra-rapides, ce sont eux qui vont sécuriser les premiers les ports tunisiens pour permettre le débarquement des forces de l'axe qui va contrer l'opération « *Torch* » (débarquement anglo-américain au Maroc et Algérie en Nov 1942).

## 12.3 Forces spéciales italiennes



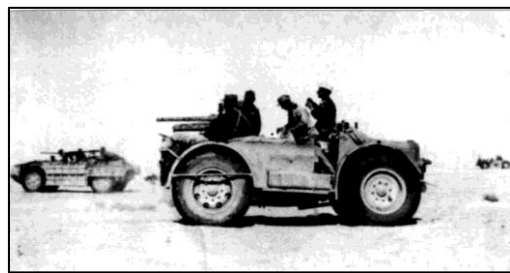
Véhicule tout-terrain affectionné par *Compagnia Autosahariana* : la *Camionetta Desertica AS-42*  
Wikipedia.org

Après la défaite d'El Alamein (Nov 1942), ces compagnies se regrouperont au sein du *Raggruppamento* (groupement) *Sahariano*, totalisant 5 000 Italiens (pas de Libyens), qui s'illustrera lors de la campagne de Tunisie (Nov 1942 ⇔ Mai 1943).

Le rôle de reconnaissance (l'équivalent des LRDG) est endossé par la *Compagnia Autosahariana*. Chacune de ces compagnies était équipée notamment de *Camionetta Desertica AS-37* ou *AS-42*. Contrairement aux britanniques, étant en terrain conquis, ces compagnies avaient l'avantage de disposer chacune de 3 avions de reconnaissance et attaque au sol : des Caproni Ca.309 « Ghibli ».

Une *Compagnia Autosahariana* est typiquement composée de :

- ✓ 4 officiers italiens
- ✓ 7 sous-officiers
- ✓ 32 soldats italiens
- ✓ 77 soldats libyens



*Camionetta AS-37*  
freeforumzone.leonardo.it/lofi



flamesofwar.com

### Le Régiment « San Marco »

Ce régiment d'élite de troupes de Marines italiennes fut souvent éclaté en multiples bataillons ou compagnies, pour parer au plus pressé. Parmi ses multiples missions, on trouve les opérations amphibies, le sabotage, et même les combats en montagne en Tunisie (mettant à profit leur entraînement à l'escalade de falaises).

En Juin 1940, le Régiment est constitué de 2 Bataillons de fusillier-marins, totalisant 2 300 hommes.

Par la suite, le Régiment s'illustrera notamment lors de la défense de Tobrouk pendant l'opération spéciale britannique « *Agreement* », dans la nuit du 13 au 14 Septembre 1942.

L'alter-ego des SAS britanniques (actes de sabotage) est le 10° *Reggimento* « *Arditi* » (vaillants).

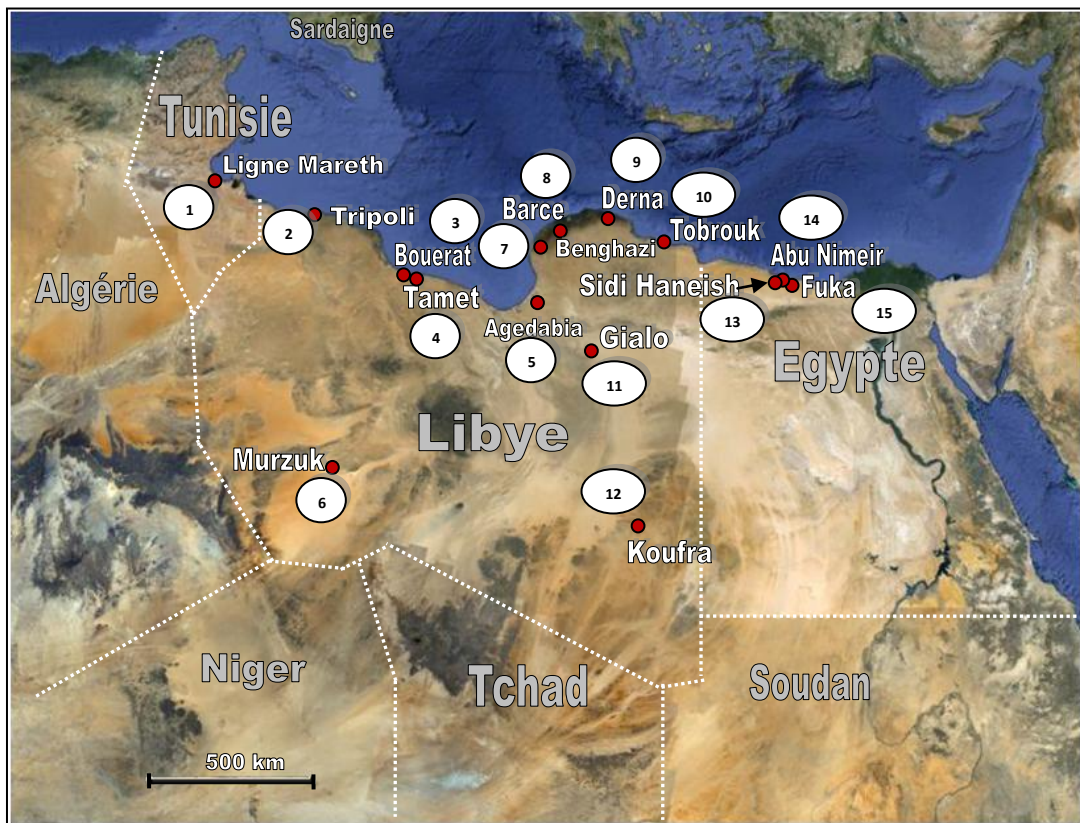
Ce Régiment trouve ses origines dans la IX *Reparto d'Assalto* (9<sup>ème</sup> Section d'assaut), unité d'élite qui précédait les attaques frontales italiennes contre les troupes austro-hongroises lors de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale.

La IX *Reparto d'Assalto* fut décomissionnée au sortir de la grande guerre, et son esprit de bravoure fut ranimé avec l'activation du 10° *Reggimento* en Juillet 1942. Les commandos italiens conduisirent alors de nombreuses patrouilles en profondeur et raids derrière les lignes ennemies lors de la campagne de Tunisie (Nov 1942 ⇔ Mai 1943).

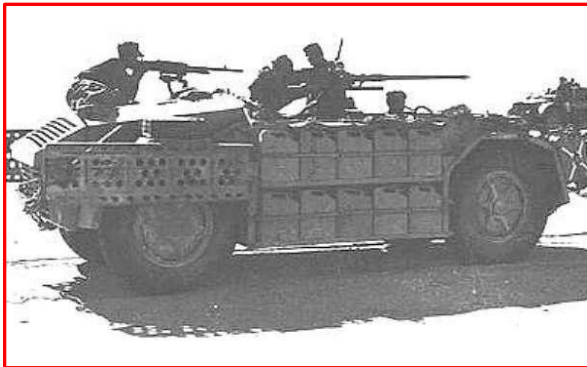


*Tenente colonnello* (Lieutenant-Colonel) Guido BOSCHETTI,  
officier « *Arditi* »  
incursoriesercito.com

## 12.4 Chronologie



- **15 Sept 1940** : Première action des LRDG : un raid offensif qui surprend les Italiens derrière leurs lignes et cause la destruction de dépôts d'essence aux alentours de l'oasis de Koufra (12), ainsi que la perte de plusieurs véhicules de ravitaillement transalpins.
- **11 Janv 1941** : Action conjointe des LRDG et des troupes françaises du Général Leclerc venant du Tchad contre l'aérodrome italien de Murzuk (6). Cette expédition aux résultats mitigés est décrite dans le chapitre 8 consacré à la Campagne du Fezzan.



Camion blindé *Camionetta Desertica* AS-42 des forces spéciales italiennes dans le désert  
sas1946.com/main

- **31 Janv 1941** : La *Compagnia Autosahariana* italienne, soutenue par ses avions rattachés (1 Ca.309 repère l'ennemi, et alerte un autre « Ghibli », ainsi que 2 S.79), intercepte une colonne de LRDG, détruisant 3 camions, capturant 3 officiers britanniques et en tuant un autre. Cinq Italiens perdent également la vie dans la bataille. Quatre survivants des LRDG (dont certains blessés) tenteront de rejoindre leur base à pied. Après avoir parcouru 336 km en 10 jours avec 7,5 l d'eau, seuls deux sur quatre en reviendront.
- **1<sup>er</sup> Mars 1941** : Les forces mobiles du Colonel Leclerc s'emparent de l'oasis de Koufra (12) (voir chapitre 8 « la Campagne du Fezzan »). Cette prise constituera une base de départ providentielle pour les LRDG tout au long de la guerre du Désert.



### **Paddy Mayne (1915 – 1955)**



Avant la guerre, Mayne exerça ses multiples talents dans le sport (champion amateur de boxe, poids lourds, golf, rugbyman international dans l'équipe d'Irlande).

Lorsque la guerre éclate, il est volontaire pour les commandos, et subit son baptême du feu en tant que Lieutenant, au Liban, en Juin 1941 contre les forces françaises Vichystes. Son unité, le 11 commando, atteint tous objectifs, mais au prix de plus de 100 tués. La bravoure au combat de Mayne, à la tête de ses hommes, le fait remarquer par David Stirling, qui l'intègre au sein d'un service nouvellement créé : le SAS.

Stirling évita de sérieux ennuis à Mayne, car ce dernier venait d'être appréhendé pour avoir frappé son supérieur, le *Lieutenant-Colonel* Keyes (celui-là même qui fut tué à la tête de ses hommes lors de l'opération « *Flipper* », le 18 Nov 1941).

A la suite de la Guerre du Désert, Mayne s'illustra à plusieurs reprises, notamment lors du débarquement en Sicile (10 Juillet 1943).

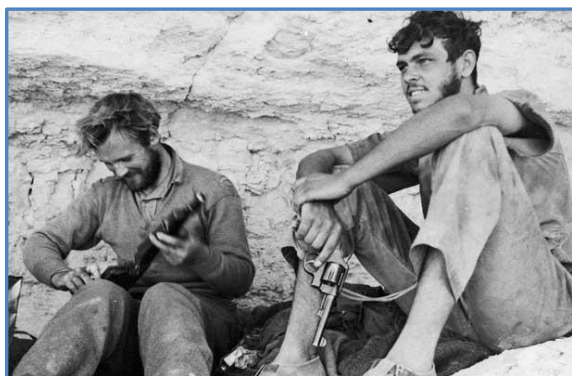
A la fin de la guerre, Mayne ne parvint pas à se réadapter à la vie civile. Il mourut d'un accident de voiture en 1955.

-  **16 Nov 1941** : 1<sup>ère</sup> mission des SAS nouvellement créés. 65 hommes sont parachutés à l'aide de 2 avions Bristol Bombay à proximité de terrains d'aviation de l'axe, en préparation de l'opération majeure « *Crusader* » (18 Nov 1941 ⇔ 6 Janv 1942). Mais une tempête de sable leur complique la tâche ; les combattants sont dispersés et déposés trop loin de l'objectif. Seuls 21 des 65 hommes parviennent à se faire rapatrier par les camions des LRDG, dont David Stirling, et un de ses plus fidèles acolytes : Paddy Mayne. C'est un échec complet. Une seconde chance sera donnée aux hommes de Stirling, mais ce dernier devra revoir entièrement son mode opératoire ; Ce seront les LRDG qui déposeront les SAS, puis les récupéreront une fois leur mission accomplie.
-  **10 ⇔ 18 Nov 1941** : Dans le cadre de l'opération « *Flipper* », un commando de 59 hommes parti le 10 Novembre depuis Alexandrie (Egypte) est débarqué dans la nuit du 14 au 15 Novembre depuis 2 sous-marins sur la côte libyenne, à 400 km derrière la ligne de front, avec pour mission de liquider le Général Rommel dans son QG. Une météo exécrationnelle permet à seulement 36 des 59 commandos de rejoindre la plage. Les commandos se séparent ensuite en deux groupes, pour mener deux missions :
  - Destruction d'infrastructures de communication
  - Elimination de Rommel.

Pour cette dernière, le *leader* du commando, le *Lieutenant-Colonel* Keyes prendra la tête de 17 hommes et marchera plusieurs jours sous une pluie torrentielle avant de pouvoir contempler le QG de Rommel.







A minuit (nuit du 18 au 19), Keyes lance son attaque. Ne trouvant aucune ouverture, un membre du commando parlant allemand se doit de « frapper à la porte ». Le stratagème fonctionne, mais la sentinelle est abattue d'un coup de feu qui alerte le bâtiment. Une fusillade s'ensuit, Keyes, gravement blessé, est évacué à l'extérieur, mais meurt peu après. Le Capitaine qui le remplace est lui-même atteint à la cuisse, par un de ses propres hommes à qui il avait donné la consigne de tirer à vue. Le raid se termine donc par un échec patent, la majorité des commandos étant tués ou capturés.

Quoiqu'il en soit, l'opération était vouée à l'échec car le Renard du désert était en visite à Rome au moment des faits.



Membres du SAS dans le désert

pbirnamwood.blogspot.fr

-  **14 Déc 1941** : Des saboteurs SAS sont déposés et récupérés par les LRDG à l'aérodrome de Tamet (4). Ils parviennent à détruire des dépôts d'essence et 24 appareils italiens. Cette mission est la première de ce type du commando Paddy Mayne, qui pourra se targuer d'avoir détruit personnellement plus de 100 avions ennemis au sol.
  -  **Nuits des 21 et 23 déc 1941** : des SAS déposés par des LRDG détruisent 37 appareils italiens sur l'aérodrome d'Agedabia (5) dont 11 CR-42 du 151<sup>o</sup> Gruppo.
  -  **28 Déc 1941** : un raid audacieux des SAS détruit 9 Macchi C.202 du 17<sup>o</sup> Gruppo, à Tamet (4).
-  **Bilan Décembre 1941** : Les SAS et LRDG ont à ce moment un bilan de 151 avions ennemis détruits et une trentaine de véhicules anéantis, au prix de 7 SAS tués (lorsqu'une colonne britannique est surprise par l'aviation ennemie).
  -  **20 Janvier 1942** : Les SAS sabotent de nombreuses installations de l'axe à Bouerat (3) (station de pompage, atelier de réparation, dépôts de carburant, ...).
  -  **5 Février 1942** : 15 avions sont incendiés par les SAS à l'aérodrome de Derna (9).



🇨🇪 **László Ede Almásy de Zsadány et Törökszentmiklós (1895 – 1951)**

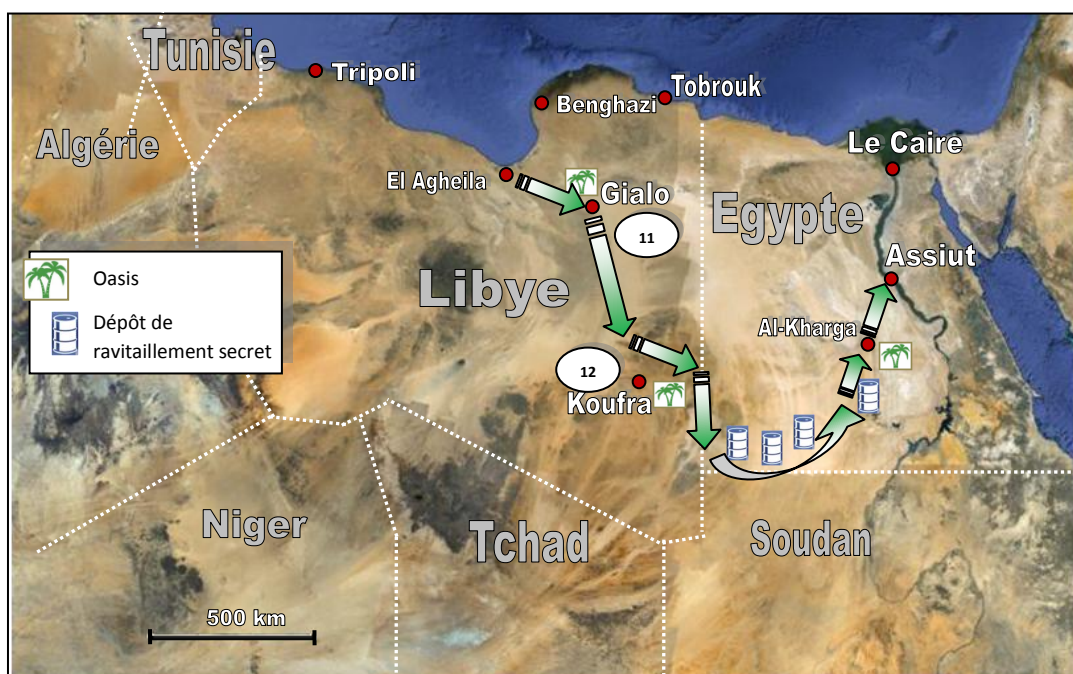
Aristocrate hongrois, qui se faisait appeler comte, homosexuel notoire, il entame la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale dans l'infanterie austro-hongroise, avant de rejoindre l'aviation en 1916.

Après la guerre, en organisant des safaris en Egypte, il se prend de passion pour les expéditions dans le désert. Il éditera avant la deuxième Guerre Mondiale un livre sur ses multiples découvertes (grottes, vallées) dans le Sahara libyen.

En 1940, en tant que Hongrois, il rejoint la *Luftwaffe* avec le grade de Capitaine et fut affecté à l'*Afrikakorps* de Rommel, pour guider les commandos allemands dans le désert.

- 🇨🇪 **11 Mai 1942** : Lancement de l'opération « *Salaam* », sans autre équivalent pour les forces allemandes. Il s'agit d'introduire deux espions au Caire pour se tenir informé des mouvements de troupes britanniques. Pour ce faire, les hommes du *Sonderkommando Dora* devront parcourir une boucle de 4 200 kilomètres - aller et retour - en plein Sahara. Ils seront guidés dans leurs pérégrinations par un guide renommé, un aristocrate hongrois, aventurier spécialiste du désert, et passé au service de l'*Abwehr* (service de renseignement allemand) : László Ede Almásy de Zsadány et Törökszentmiklós.

Mais, au début du périple, le *Brandenburger* responsable de l'expédition subit une crise cardiaque lors d'une opération de désensablement. Son état mérite des soins, et la colonne revient à son point de départ à El Afheila, avant de repartir le 15 Mai. Le 23 Mai, grâce à des dépôts secrets retrouvés par le guide hongrois, l'équipée parvient à déposer les deux espions à Assiut. Ils atteindront ensuite Le Caire par le train, avant de regagner l'oasis de Gialo (11) par le même itinéraire qu'à l'aller, le 29 Mai 1942.



Dès lors débute l'opération « *Condor* », consistant à collecter les renseignements, depuis une péniche installée sur le Nil, à proximité du Caire. Les deux espions possèdent deux contacts sur place ; Une danseuse du ventre, et un jeune officier égyptien acquis à la cause nazie : Anouar el-Sadate (futur président égyptien de 1970 à 1981). Hélas pour les espions allemands, leur train de vie élevé les fait repérer et leurs communications sont interceptées par Ultra (service de décryptage britannique). Ils sont capturés en Octobre 1942 puis exécutés, tandis que leurs contacts égyptiens sont emprisonnés.

- 🇬🇧 **Nuit du 7 au 8 Juillet 1942** : Des commandos britanniques incendient 7 CR.42 du 50<sup>e</sup> *Stormo*, ainsi qu'un avion de transport à l'aérodrome d'Abu Nimeir (14). L'aviation italienne pourchassa les forces spéciales et les attaqua au Sud-Ouest de Fuka (15).
- 🇬🇧 **12 Juillet 1942** : 22 appareils de l'axe sont détruits par le SAS à Fuka (15).
- 🇬🇧 **Nuit du 26 au 27 Juillet 1942** : 18 jeeps des forces spéciales britanniques (dont 3 comprennent des Français) s'engouffrent en colonne de force dans l'aérodrome allemand de Sidi Haneisch (13), puis forment une ligne faisant feu de 4 mitrailleuses par jeeps, et anéantissent 37 appareils de la *Luftwaffe* (majoritairement des avions de transport Ju-52), au prix d'un SAS tué.

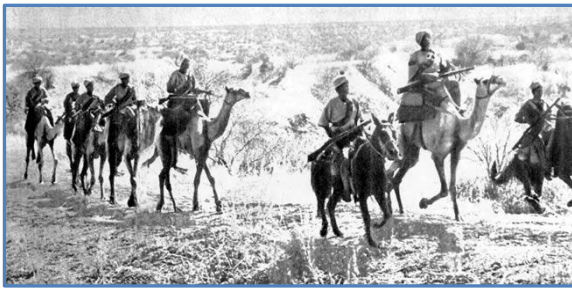


Combattants SAS lors de la guerre du désert

mideast.blogspot.fr/2011/02

- **11 Août 1942** : Dans la nuit du 11 au 12, un commando britannique de 6 hommes atteint les rivages de Catane (Sicile), à bord de 3 canoës biplaces, lâchés depuis un sous-marin. Leur objectif est de museler la base des bombardiers allemands Ju-88 qui harcèlent les convois navals à destination de Malte. Les forces spéciales parviennent à s'immiscer au sein de l'aérodrome italien et à placer des explosifs sur certains appareils. Mais les forces de l'axe sont en alerte, et des sentinelles allemandes ont renforcé la défense, si bien que le commando ne tarde pas à être démasqué. Ce dernier parvient à fuir et regagner ses canoës. Une fois à l'eau, ils manquent le point de rendez-vous avec le sous-marin et, sont repêchés par un navire italien puis capturés.
- **Nuit du 3 au 4 Sept 1942** : 13 hommes d'une unité de saboteurs du Régiment « San Marco » sont débarqués aux alentours d'Alexandrie 70 km derrière la ligne de front britannique, chargés de détruire un aqueduc souterrain et la voie ferrée qui acheminent le ravitaillement vers le front. La mission des forces spéciales italiennes est menée à bien, mais Rommel échoue à la bataille d'Alam el Halfa, et ses troupes blindées sont incapables de récupérer les saboteurs. Ces derniers se livreront prisonniers.

### La Sudan Defence Force



melik.org.uk/articles

Créée en 1925 dans le but de défendre le Soudan et constituée de 4 500 hommes avant la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale, cette unité de soldats soudanais compta jusqu'à 25 000 hommes (troupes motorisées ou méharistes se déplaçant en chameaux) en 1943. Elle participa d'abord avec succès à la campagne d'Afrique de l'Est (Libération de l'Ethiopie, Somalie et Erythrée des griffes de l'Italie).

Pendant la Guerre du désert, la SDF ravitailla les troupes spéciales localisées dans le Sahara, notamment l'oasis de Koufra, conquise par les Français du Colonel Leclerc et devenue depuis une base des LRDG.

Le 15 Septembre 1942, la SDF est impliquée dans l'opération « *Nicety* » (attaque de l'oasis de Gialo pour désorganiser les arrières de l'axe).

Un de ses membres, Ferik Ibrahim Abboud, deviendra président du Soudan dans les années 1960.






- **Nuit du 13 au 14 Sept 1942** : En prévision de son ultime offensive (deuxième bataille d'el Alamein / 23 Oct 1942), Montgomery lance une série de 4 raids sur les arrières de l'axe, avec des fortunes diverses :
  - Un raid d'envergure (amphibie et terrestre) sur le port de Tobrouk (10), cette nuit même (Opération « *Agreement* »)
    - Le raid principal se solde par un lourd fiasco. Les défenses de l'axe ont été grandement sous-estimées, dont le Régiment italien « San Marco ».
    - Sur mer, les batteries côtières, mais surtout l'aviation germano-italienne (Ju-87, Ju-88, MC.200) causent des pertes effroyables aux britanniques (300 Royal Marines sur 400, 160 fantassins sur 180, 280 marins, 2 destroyers sur 2, et 1 croiseur léger sur 2).
    - Sur terre, 94 hommes des LRDG et SAS sont repoussés, après avoir revêtis des uniformes du DAK et convoyé de faux prisonniers de guerre (cette méthode non orthodoxe provoquera des représailles de la part des Italiens (exécutions de prisonniers)).
    - Les pertes germano-italiennes resteront modestes malgré l'ampleur des moyens britanniques : 16 tués et 50 blessés (dont 5 tués et 7 blessés pour le Régiment « San Marco »).
  - Une attaque surprise contre l'aérodrome italien de Barce (8) (actuellement Marj), la même nuit (Opération « *Caravan* »)
    - Seul succès notable parmi les 4 raids planifiés par Montgomery ; 47 LRDG répartis en 17 véhicules détruisent 16 appareils ennemis après une odyssée de 1 850 km en 11 jours :
      - 7 avions italiens de reconnaissance et bombardement léger
      - 7 bombardiers moyens italiens (Cant Z.1007)
      - 1 bombardier moyen italien SM.79
      - 1 avion de liaison allemand Storch



Jeep en route pour l'opération « *Caravan* » (Sept 1942)

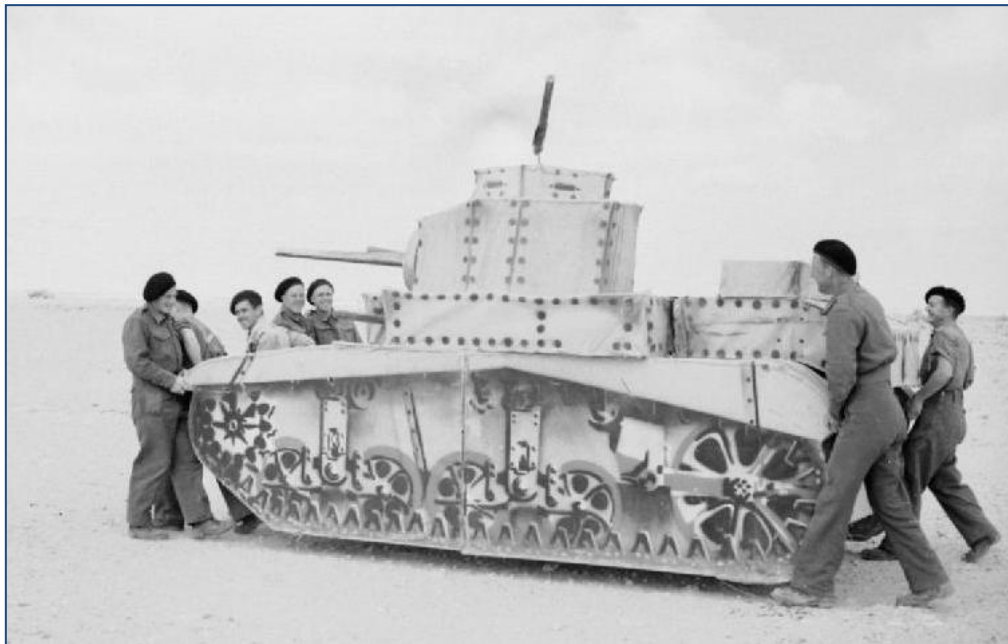
Wikipedia.org

- Un raid contre l'oasis de Gialo (11), la nuit du 15 au 16 Septembre 1942 (Opération « *Nicety* »)

- L'attaque menée par les LRDG et la *Sudan Defense Force* est infructueuse car les forces de la garnison italienne ont été étonnées en prévision. Le 19 Septembre 1942, les Britanniques se retirent, devant l'approche d'une imposante colonne de renfort.
  - Une opération de destruction contre Benghazi (7) (Opération « *Bigamy* »)
    - Le 13 septembre, l'effet de surprise de la colonne d'une centaine de 100 SAS (dont Stirling lui-même) et LRDG est d'emblée étonnée suite à un accrochage à un barrage routier. Dès lors, les Britanniques refluent précipitamment mais sont chassés et mitraillés par l'aviation allemande, qui détruit plusieurs jeeps surprises à découvert.
-  **Janvier 1943** : Les forces spéciales côtières allemandes capturent un canot pneumatique occupé par commando de 4 britanniques sur le rivage tunisien. Les *Küstenjäger* utilisent alors les codes radio des captifs à leur profit et parviennent à capturer une nouvelle équipe de 4 hommes, à un lieu de rendez-vous fixé par les Allemands eux-mêmes.
-  **12 Janvier 1943** : Dernier coup d'éclat des LRDG en Afrique du Nord (Campagne de Tunisie) : De multiples patrouilles permettent de déceler un passage parmi le relief accidenté, au Sud de la ligne Mareth (1) séparant la Tunisie de la Libye. Cet itinéraire sera emprunté le 19 Mars par la 2<sup>nd</sup> NZ Div, puis la 1<sup>st</sup> AD britannique du Général Montgomery (8<sup>th</sup> Army), qui parviendra enfin, le 26 Mars 1943, à contourner puis neutraliser le verrou que constituait la ligne Mareth.
-  **Nuit du 16 Janv 1943** : Pendant la nuit, une dizaine d'*Arditi* sabotent un pont ferroviaire en Algérie. La mission est un succès malgré que les commandos soient tous capturés par la suite.
-  **Nuit du 17 Févr 1943** : Les *Arditi* endommagent un pont algérien sur les arrières alliés.
-  **Nuit du 10 au 11 Avr 1943** : Trois patrouilles d'*Arditi* ciblent l'aérodrome de Biskra (Algérie) mais sont parachutés 40 km trop loin et sont interceptés avant d'avoir pu réaliser leur œuvre de destruction.







A la fin de la campagne d'Afrique du Nord, les SAS britanniques étaient crédités de plus de 400 appareils ennemis détruits au sol.

## 13 La guerre du renseignement



M3 Stuart factice transporté dans la bonne humeur, le 3 Avril 1942, avant la bataille de Gazala  
ww2today.com

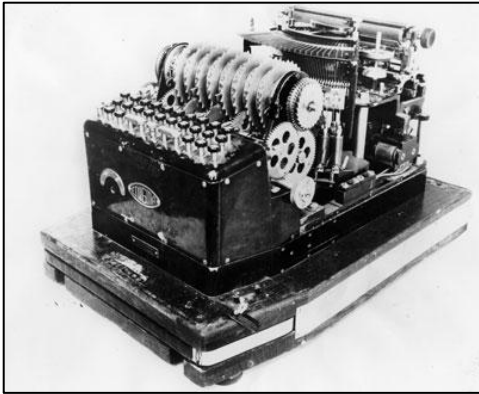
### Forces et faiblesses des services de renseignement des belligérants

Aspect	 Côté britannique	 Côté allemand	Avantage
Capacité à identifier les mouvements, positions et teneur des forces ennemies.	Utilisation de l'aviation, forces spéciales en profondeur et interception radio.	Idem.	-
Capacité à tromper l'ennemi sur ses positions et forces réelles par des leurres.	Forte propension à utiliser des « loups déguisés en agneaux » ou « agneaux déguisés en loups ». Si cette tactique fut efficace lors de l'opération « <i>Compass</i> » (Déc 1940), son succès fut plus discutable contre Rommel à partir de fin 1941.	Technique peu utilisée.	
Capacité à transmettre les informations de manière sécurisée.	Plusieurs techniques « papier » simples mais difficiles à casser : « Playfair », double-transposition, système de transitions, « one time-pad ». <b>Avantage</b> : Simplicité de mise en œuvre (pas de machinerie). <b>Inconvénient</b> : Lenteur à chiffrer et à déchiffrer.	Les Allemands disposent d'un système de cryptage complexe ; une machine de chiffrement et déchiffrement électromécanique : Enigma. <b>Avantage</b> : Codage et décodage rapide. <b>Inconvénient</b> : Le comportement d'une machine, tout complexe qu'il soit, peut être reconstitué mathématiquement.	
Capacité à intercepter les communications ennemies.	Capacités limitées	Les forces de Rommel sont munies d'un équipement perfectionné et disponible en grande quantité.	
Capacité à décrypter les communications ennemies.	Les Britanniques parviennent à mettre au point la machine à décoder Enigma : Ultra. Cette parade apportera une aide inestimable pour anticiper les offensives de Rommel, et surtout prévoir les itinéraires des convois maritimes reliant la Sicile à la Libye.	Aucun déchiffrage à grande échelle, comparable à l'efficacité d'Ultra	

## 13.1 La guerre des ondes

Les Allemands disposaient de davantage de moyens en communication radio, ainsi qu'en interception. Pourtant, les Britanniques vont disposer d'un atout inespéré, grâce à un coup du sort, combiné à la persévérance d'une équipe de savants polonais ; ils vont percer le secret du système de cryptage allemand Enigma.

### 13.1.1 Enigma



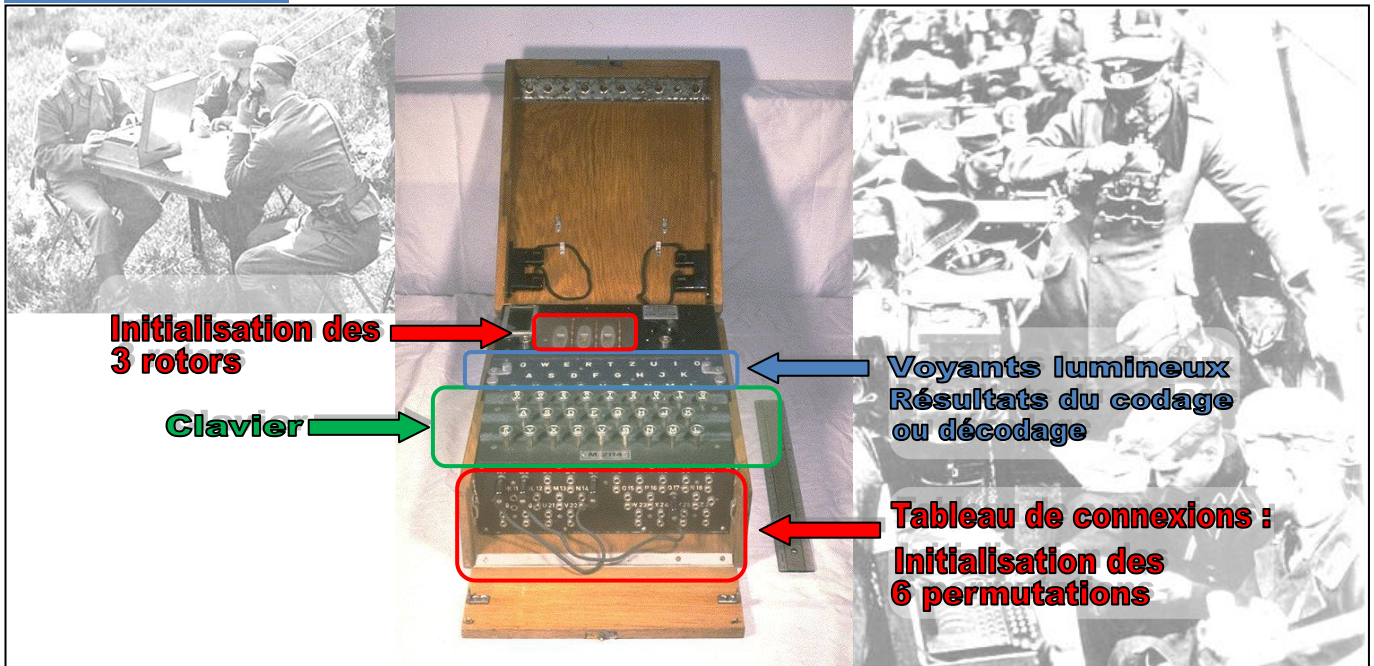
Machine Enigma à 8 rotors  
ilord.com

Cette machine de codage se présente comme une machine à écrire encastée dans une mallette. Pour chaque lettre pianotée par l'opérateur, une lumière parmi 26 s'allume sur l'écran relié au clavier, correspondant à la lettre codée. Exemple : A est chiffré en G. Le déchiffrement fonctionne de la même manière ; l'opérateur pianote le texte crypté, et note en retour les lettres données par la machine. Pour que la machine fonctionne, dans un sens comme d'autre, elle doit être paramétrée avec une clé.

- ✓ **1918** : Arthur Scherbius présente le premier exemplaire de sa machine à chiffrement électro-technique, qu'il baptise Enigma.
- ✓ **1923** : Commercialisation de la première version d'Enigma par la société allemande Scherbius & Ritter, destinée aux entreprises.
- ✓ **1926 ↔ 1936** : Livraison à l'armée de quelques 30 000 Enigma, dans une version modernisée.
- ✓ **1939** : Version d'Enigma à 5 rotors disponibles.
- ✓ **1940** : Version d'Enigma à 8 rotors, destinée à la *Kriegsmarine*.

Chaque branche de la *Wehrmacht* (*Luftwaffe*, *Kriegsmarine*, *Afrikakorps*) utilise un type de machine qui lui est propre. Le code de la *Luftwaffe* est le plus simple ; il est cassé en Mai 1940. Celui de la *Kriegsmarine* utilise une machine à 8 rotors, ainsi que d'autres procédures de codage annexes.

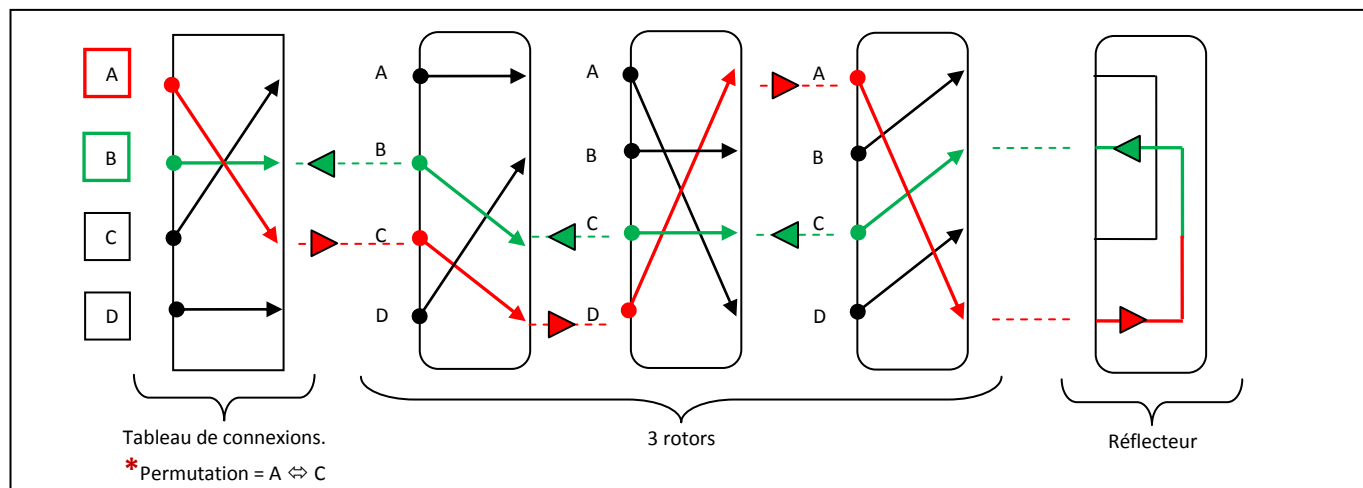
#### Principe du chiffrage Enigma



La machine Enigma n'est plus ni moins qu'une série de permutations, permettant de passer d'une lettre A à une lettre {Nouvelle}, via un tableau de connexion (configurable manuellement), puis une série de connecteurs, appelés « rotors », et enfin un réflecteur (qui permettra aussi bien de coder que de décoder).

### Exemple pour un alphabet de 4 lettres, avec 3 rotors et un tableau de connexions à 1 permutation\*

(Enigma fonctionne avec un alphabet de 26 lettres, et un tableau à 6 permutations).



Dans l'exemple ci-dessus, en mode 'codage' le A est codé en B.  
Inversement, en mode 'décodage', grâce au réfecteur, le B est codé en A.

Pour compliquer le cryptage, chaque rotor constitué de 26 positions (une par lettre), tourne automatiquement d'un cran (généralement uniquement le rotor le plus à droite), après chaque pression sur une touche sur le clavier. C'est-à-dire que la lettre A pourra être codée par B lors de la première frappe, puis par D lors de la seconde frappe.

Une machine Enigma à 3 rotors se paramètre avec une clé jouant sur 3 paramètres (réglables manuellement) :

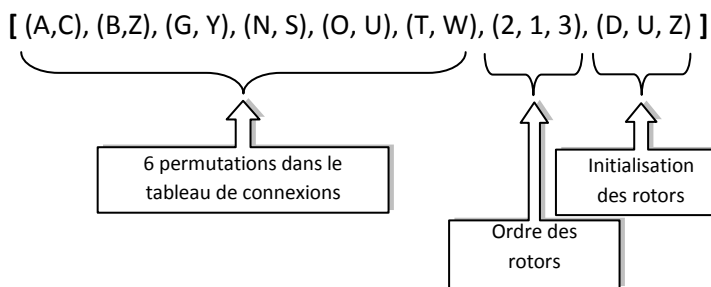
- ✓ (1) L'ordre des 3 rotors, soit factoriel(3) = 6 possibilités d'ordonner 3 éléments
  - ✓ (2) La lettre d'initialisation pour les 3 rotors, soit  $26^3 = 17\,576$  possibilités
  - ✓ (3) Les 6 possibilités de permutations dans le tableau de connexions.
- Soit :  $[(26 \cdot 25 / 2!) \cdot (24 \cdot 23 / 2!) \cdot (22 \cdot 21 / 2!) \cdot (20 \cdot 19 / 2!) \cdot (18 \cdot 17 / 2!) \cdot (16 \cdot 15 / 2!)] / 6!$   
 $= 325 \cdot 276 \cdot 231 \cdot 190 \cdot 153 \cdot 120 / 720 = 100\,391\,791\,500$  possibilités

Le nombre de clés possibles égale donc (1) \* (2) \* (3) = plus de 10 milliards ( $10 \cdot 10^{15}$ ) de possibilités.

Exemple de clé à utiliser par le codeur et le décodeur d'un message :

Cette clé était amenée à changer tous les jours.

En théorie, le décryptage d'Enigma est impossible, car il nécessite de posséder la machine, ET la clé qui l'accompagne. L'un sans l'autre est inutile.



### 13.1.2 Ultra

L'appellation "Ultra" désigne tout décryptage britannique de documents hautement secrets. Il provient du niveau de confidentialité, au-delà du niveau le plus secret (« Most secret »), d'où le terme « Ultra ».

L'histoire d'Ultra commence en **Octobre 1931**, lorsqu'un employé du service de cryptologie allemand, Hans Thilo Schmidt, décide de vendre des informations aux services secrets français. Le gouvernement français accepte l'offre et détache un de ses agents comme contact : Rudolf Stallmann. Schmidt fournit un mode d'emploi de la machine Enigma, un document expliquant comment configurer la machine, un texte d'origine et le résultat chiffré, ainsi que plusieurs clichés de ladite machine, dont le système de rotors.

Mais les services de cryptologie français sont incapables d'exploiter les informations, tout comme les services britanniques. **En Décembre 1931**, les Français communiquent les documents au bureau du chiffre polonais. C'est une aubaine pour ce dernier, car plusieurs mathématiciens brillants travaillent depuis longtemps à déchiffrer le système Enigma. L'un d'entre eux, Marian Rejewski, a déjà préparé un système d'équations, dont les clichés de Schmidt permettent de résoudre certaines inconnues manquantes.



Hans Thilo Schmidt (1888-1943)



Rudolf Stallmann (1871-1946)



Marian Rejewski (1905-1980)

- En **Décembre 1932**, l'équipe polonaise de Rejewski parvient pour la première fois à déchiffrer un message codé par Enigma. Mais le temps de décryptage reste relativement long, alors que les Allemands changent les clés quotidiennement.
- En **Novembre 1938**, les Polonais mettent au point Bomba, un boîtier électromécanique qui reproduit Enigma et teste automatiquement plusieurs clés afin d'en trouver la bonne combinaison.
- **Août 1939** : installation des équipes de décryptage britanniques composées de 137 analystes, à Bletchley Park, complexe luxueux situé à 80 km de Londres.



Alan Turing (1912-1954)

- **17 Janvier 1940** : Premier décryptage d'un message militaire encodé par Enigma, de la part des ingénieurs polonais, localisés en France.
- **11 Fév 1940** : L'*U-boot* U-33 est forcé à remonter à la surface par un destroyer britannique. Le sous-marin est ensuite sabordé par l'équipage, avant d'être capturé, mais les Britanniques parviennent à récupérer 3 rotors (dans les poches d'un des membres d'équipage, censé les jeter à la mer en cas de capture), dont 2 appartiennent à la version navale d'Enigma (8 rotors) et dont les connexions étaient inconnues des services secrets britanniques.

A la suite de la défaite de la France, les Britanniques reprennent les travaux de Rejewski, au sein de Bletchley Park, qui regroupe les différentes agences de décryptage britanniques.

Un mathématicien britannique ingénieux, Alan Turing, perfectionne l'automatisation des algorithmes polonais. En **Mars 1940**, il développe davantage la machine « Bomba », en la désignant « Bombe », et parvient à retrouver la clé d'un message crypté par Enigma en quelques heures.

- **15 Avr 1940** : Cassage du code de l'Armée de l'air allemande lors de la campagne de Norvège. Cette opération prend une heure.
- **Août 1940** : La première machine « Bombe » mise au point par Turing est livrée à Bletchley Park. C'est l'occasion de réaliser le premier cassage du code de la *Kriegsmarine* (Enigma 8 rotors), mais cette opération prend 80 heures.
- **Sept 1940** : Deuxième exemplaire (version perfectionnée) de « Bombe » livrée.
- **21 Nov 1940** : Premier et unique bombardement de Bletchley Park, de manière fortuite par un appareil allemand se débarrassant de ses bombes sur le premier bâtiment d'importance, sur le chemin du retour. Plusieurs bombes n'explorent pas, mais l'une d'entre elles détruit une salle de standard téléphonique et de dactylo, n'occasionnant que des dégâts matériels. Le secret de Bletchley Park et son importance stratégique seront préservés des yeux allemands tout au long du conflit.
- **Déc 1940** : L'activité de Bletchley Park est en plein essor : 550 analystes s'affairent à plein temps, pour un total de 900 employés. Ce total sera porté à 1 600 l'année suivante.
- **Fév 1941** : Une analyse conjointe du service de décryptage à propos des bulletins météo allemands, et des messages de la *Kriegsmarine* révèlent que les clés Enigma utilisées par la Marine allemande s'inspirent des messages météo du jour.
- **9 Mai 1941** : Un destroyer britannique capture le sous-marin allemand U-110. Les charges sensées saborder ce dernier n'ont pas explosé, et les marins alliés auront la surprise de trouver à l'intérieur une machine Enigma dernier cri intacte, ainsi que des exemples de codes utilisés. Cette découverte inespérée permettra à Ultra une grande avancée.
- **Août 1941** : Grâce à 6 machines « bombes », Bletchley Park est maintenant capable de décoder les messages de la *Kriegsmarine* dans des délais acceptables, sachant que la disposition des 3 rotors (parmi 6 possibles) est modifiée tous les 2 jours : 72 heures pour les messages du 1<sup>er</sup> jour. 24 heures pour ceux du lendemain (même ordre de rotors).

Ultra est ainsi capable de localiser les sous-marins allemands en Atlantique, ce qui s'avérera une information capitale pour ravitailler la Russie via l'Atlantique Nord et Mourmansk.

- **23 Sept 1941** : Un message Enigma décrypté indique que 3 sous-marins allemands se donnent rendez-vous dans une baie des îles Cap-vert (Afrique de l'Ouest) pour échanger du ravitaillement en surface. Un sous-marin britannique est dépêché sur place pour les éliminer (et échoue). A partir de cet incident, l'Amiral allemand Dönitz conclut que la seule explication est le cassage d'Enigma. Il imposera alors un changement dans la procédure de codage, ce qui entravera les travaux de Bletchley Park.
- **1941** :
  - ✓ Pendant la bataille de Méditerranée, Bletchley Park décode 2 000 messages italiens par jour.

- ✓ Les messages de l'*Afrikakorps* étaient beaucoup plus longs à déchiffrer, car ils étaient interceptés au Caire, et devaient être retransmis à Bletchley Park en utilisant un encodage complexe. En conséquence, l'offensive de Rommel de Janvier 1942 est une surprise pour l'Etat-Major britannique, totalement pris de court.
- **1<sup>er</sup> Fév 1942** : La machine Enigma pour les U-boat passe à 4 rotors, ce qui va aveugler Bletchley Park pendant de longs mois.



Un des multiples services de décryptage de Bletchley Park en plein travail, en 1942  
bbc.co.uk/history

### Principe du déchiffrement d'Enigma

Le Polonais Rejewski, précurseur de la cryptanalyse fut le premier à établir des relations mathématiques entre une lettre originale et une lettre cryptée, en prenant en compte les connexions des rotors, et leurs mouvements possibles (avancée d'un cran d'un ou plusieurs rotors).

#### A) Reproduire le fonctionnement d'Enigma

Le premier objectif de Rejewski fut de reconstituer les connexions des rotors, ainsi que la fréquence de leurs mouvements, car ceux-ci ne variaient pas d'une machine à l'autre (seule la clé variait).

Or ces équations comportaient de trop nombreuses variables.

Son sens de l'observation lui permit d'abord de détecter une faille dans le message codé ; un indicateur de 6 lettres en en-tête, comportant des similitudes troublantes d'un message à l'autre, pour une journée donnée. Cet indicateur est même identique pour un même émetteur et récepteur.

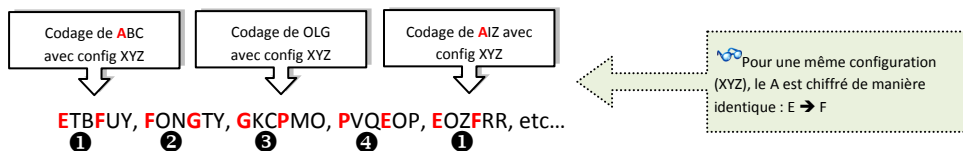
En réalité, il s'agit d'une confirmation du réglage des positions initiales des 3 rotors, émises par l'opérateur. Pour ce faire, l'émetteur positionne les trois rotors dans une position par défaut, convenue dans le manuel utilisateur pour un jour donné, et émet deux fois de suite les 3 positions des rotors qu'il utilisera pour la suite du message codé.

**Exemple** : le jour n, le réglage par défaut des 3 rotors est XYZ, et l'opérateur allemand veut utiliser le réglage ABC. Alors, il positionne dans un premier temps ses rotors sur les positions X, Y et Z, et tape deux fois la séquence A, B et C, ce qui donnera – par exemple – ETBFUY. Le récepteur positionnera sa machine Enigma en décodage, avec la position initiale XYZ, comme indiqué dans le manuel. Le décodage de ETBFUY donnera : ABCABC. Le récepteur aura alors la confirmation que le message est correctement codé, et il positionnera les trois rotors de sa machine sur la configuration ABC, avant de déchiffrer la suite du message.

Donc, si le réglage est ABC, et que l'indicateur correspond à **ETBFUY**, **E** correspond au premier chiffrage d'une lettre donnée, et **F** au deuxième chiffrage de cette même lettre **1**, après deux mouvements de rotors. Il en est de même pour **T** et **U**, et B et Y. En accumulant plusieurs indicateurs de messages interceptés le même jour avec des codes différents (car différents récepteurs) mais avec la même configuration de rotors (XYZ dans notre exemple), Rejewski voit peu à peu se dessiner des « cycles de lettres », reflétant les connexions des rotors, ainsi que leur fréquence de rotation.

Les révélations de l'espion allemand Hans Thilo Schmidt (manuel d'utilisation et photographies) rémunéré par les services secrets français, apporteront également une contribution déterminante.

Exemple de cycle de lettre, déduit d'après plusieurs indicateurs interceptés, entre émetteurs et récepteurs différents, sur une même journée :



En se focalisant sur le chiffrage d'une lettre unique (en 1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> position, par exemple), Rejewski met en évidence le cycle suivant :

**E → F → G → P → E**

Si on obtient suffisamment d'échantillons pour représenter l'intégralité de l'alphabet, la totalité des cycles apparaissent.

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
C	Y	O	B	F	G	P	R	N	A	M	D	H	I	T	E	J	K	Q	U	W	X	S	V	Z	L

① ② ③ ④

A → C → O → T → U → W → S → Q → J → A  
 B → Y → Z → L → D → B  
 E → F → G → P → E  
 H → R → K → M → H  
 I → N → I  
 V → X → V

La détermination du cycle est valable pour une lettre donnée (celle en 1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> position), mais le même travail doit être effectué pour la lettre en 2<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> position

Le lendemain, plusieurs autres cycles sont définis, pour une clé. La totalité des cycles permettra de reproduire l'intérieur de la machine : les connexions des rotors, ainsi que leur fréquence de rotation.

La trouvaille, c'est que, outre le fait de reconstituer les branchements des rotors, ainsi que leur fréquence de rotation, les cycles de lettres (i.e. leurs mouvements) ne dépendent pas de leurs positions initiales (les 6 permutations définies dans le tableau de connexions). Donc le nombre de clés possibles passe de  $\langle (1) * (2) * (3) \rangle$  à  $\langle (1) * (2) \rangle$ .

Autrement dit, Rejewski est passé de plus de 10 milliards de possibilités, à 105 456 combinaisons possibles.

- ✓ (1) L'ordre des 3 rotors, soit factoriel(3) = **6 possibilités** d'ordonner 3 éléments
  - ✓ (2) La lettre d'initialisation pour les 3 rotors, soit  $26^3 = 17\,576$  **possibilités**
  - ✓ (3) Les 6 possibilités de permutations dans le tableau de connexions.
- Soit :  $[(26 * 25 / 2 !) * (24 * 23 / 2 !) * (22 * 21 / 2 !) * (20 * 19 / 2 !) * (18 * 17 / 2 !) * (16 * 15 / 2 !)] / 6 !$   
 =  $325 * 276 * 231 * 190 * 153 * 120 / 720 = 100\,391\,791\,500$  **possibilités**

## B) Déduire les clés utilisées

Sur la base des travaux de Rejewski, et une fois que les branchements des rotors sont connus (cf étape A), ce sont les Britanniques qui vont perfectionner les algorithmes de recherche automatique de clés, sous la direction d'Alan Turing, à Bletchley Park.

Forts de leur expérience, les Britanniques vont progressivement déceler certaines faiblesses du système de chiffrement allemand, ce qui accéléra d'autant l'algorithme de résolution :

### Faibles de sécurité intrinsèques à Enigma :

- ❖ Une lettre ne peut jamais être codée par elle-même, ce qui réduit les possibilités pratiques de chiffrement.
- ❖ Grâce au réflecteur, la machine Enigma permet de coder et de décoder, mais, il implique aussi, que pour une position donnée des rotors, s'il est établi que X est codée Y, alors réciproquement, Y est codée en X, ce qui simplifie l'algorithme de décryptage.
- ❖ Les encoches (définissant la fréquence de rotation) étaient distinctes selon les rotors, ce qui facilitait la reconstitution de l'ordre dans lequel ils étaient imbriqués au sein de la machine.



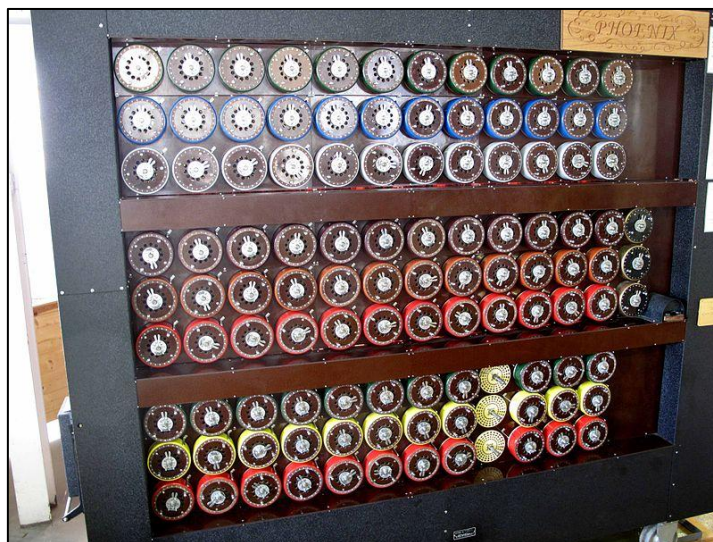
Bletchley Park, derrière son innocente façade et son cadre champêtre, renfermait les activités les plus secrètes de Grande-Bretagne.

gizmag.com

### Faibles de sécurité liées à l'utilisation des opérateurs allemands :

- ❖ L'utilisation à outrance de mots clés allemands, tels que  $\langle ANX \rangle$  (traduction de « à », suivi de l'espace  $\langle X \rangle$ ), d'autant que ce mot était souvent utilisé en début de message. Deviner le texte déchiffré aide considérablement à déterminer le mode de chiffrement.
- ❖ La propension des opérateurs à transmettre les mêmes corps de messages à plusieurs récepteurs avec peu ou prou de modifications, ce qui facilitait la détermination de la clé du 2<sup>ème</sup> destinataire, une fois que le message du 1<sup>er</sup> destinataire était décodé.
- ❖ La suffisance de certains opérateurs leur faisait choisir des clés faciles à se remémorer : 3 lettres identiques ou 3 lettres qui se suivent ou 3 lettres évoquant un prénom ou un nom connu (HIT pour HITler). Ce type de clés était testé en premier dans les algorithmes des « bombes ».
- ❖ Lors d'un changement d'initialisation de rotors, les opérateurs avaient l'habitude de bouger les rotors d'un minimum de crans, dans un souci de se simplifier la vie, mais cela simplifiait d'autant le travail de Bletchley Park, qui testait en premier des clés proches (Exemple : EGV le jour J → DHU le jour J+1).
- ❖ L'impossibilité de permuter deux lettres identiques (exemple :  $A \leftrightarrow G$  et  $B \leftrightarrow G$ ) dans le tableau de connexions d'Enigma. Encore une fois, ce principe réduit le nombre de clés possibles.

Au cours du conflit, les Allemands n'auront de cesse de complexifier la machine Enigma (augmentation du nombre de rotors, du nombre de permutations dans le tableau de connexions, du nombre de crans avancés lors d'une frappe (un ou deux), possibilité de changer le réflecteur, ...).



Machine « Bombe » reconstituée. Les cylindres simulent les mouvements des rotors de la machine Enigma  
Wikipedia.org

### Contributions majeures d'Ultra sur le théâtre Nord-africain:

- ✓ Connaissance du positionnement des unités italiennes lors de l'opération « *Compass* » (Déc 1940 ⇔ Fév 1941).
- ✓ Victoire navale britannique de Cap Matapan (Mars 1941).
- ✓ Invasion de la Crête (Mai 1941) : Malgré la défaite, les anglo-saxons connaissaient les zone de largage des parachutistes allemands, et purent leur infliger des pertes sensibles.
- ✓ Campagne de Malte : connaissance des heures et trajets des convois maritimes de l'axe. Avant une attaque navale des cargos ennemis, l'Amirauté britannique prenait bien soin de faire survoler les navires ennemis par un avion de reconnaissance, afin de dissimuler l'origine véritable de l'information.
- ✓ Anticipation des mouvements de Rommel lors des batailles d'Alam el Halfa (Août 1942) et El Alamein (Oct 1942).
- ✓ Confirmation que le secret du débarquement anglo-américain en Algérie et Maroc (Nov 1942) était préservé.
- ✓ Les opérations de parachutages allemandes pour s'emparer des aérodromes à l'Est de l'Algérie à la mi-Novembre 1942 sont décryptées par Ultra, ce qui permet aux parachutistes britanniques de la 1<sup>st</sup> *Airborne Div* de devancer celles-ci.
- ✓ La dernière opération de Rommel (Opération « *Capri* » / Tunisie / 6 Mars 1943) est éventée par Ultra et constitue un échec sanglant pour les *Panzer* qui sont attendus par un rempart de canons antichars.
- ✓ Opération « *Flax* » (blocus aérien à l'encontre des troupes de l'axe au Nord de la Tunisie / Avril 1943). Les alliés sont informés des formations d'avions de transport tentant de rallier la Tunisie à partir de la Sicile.

En outre, Ultra permit aussi de lever le voile sur le réseau d'espions opérant en Grande-Bretagne.

### 13.1.3 Les méthodes britanniques de cryptage

#### « Playfair » (début du conflit ou messages d'échelon inférieur)

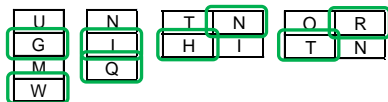
L	E	C	O	R
B	A	U	T	N
D	F	G	H	I
J	K	M	P	Q
S	V	W	X	Z

Une table alphabétique est définie, à partir d'une phrase simple à retenir. Exemple : « Le corbeau et le renard ».

Notes :

- ✓ Une table de 5\*5 implique qu'il manque une lettre. Dans notre exemple, le Y sera utilisé comme le I.
- ✓ On ne note que les lettres uniques de « Le corbeau et le renard ».
- ✓ Les lettres manquantes seront ajoutées à la fin.

Le codage fonctionne par couple de lettres, en prenant le couple symétrique selon la diagonale du rectangle obtenu par le premier couple.



Notes :

- ✓ Si le couple forme une ligne (et non rectangle), alors on décale la ligne d'un cran. Exemples : <OR> est codé <RL>, <KV> est codé <VE>.

Exemple : Le mot <MU-NI-TI-ON> se code <WG>-<IQ>-<NH>-<RT>

#### La double-transposition (1941 ⇔ 1942)

Les lettres sont transposées deux fois (de colonnes en lignes), à l'aide de deux clés chiffrées. L'exemple ci-dessous est un message simple, chiffré avec deux clés courtes de 4 chiffres, mais les codages réels impliquent des messages de plusieurs centaines de lettres, avec des clés de 8 à 12 chiffres.

Message à coder : ATTAQUEDEMAINMIDI. Clé 1 = 2341. Clé 2 = 4132

Séquence <ADIDX> transposée horizontalement

2	3	4	1
A	T	T	A
Q	U	E	D
E	M	A	I
N	M	I	D
I	X	X	X

4	1	3	2
A	D	I	D
X	A	Q	E
N	I	T	U
M	M	X	T
E	A	I	X

D	A	I	M
A	D	E	U
T	X	I	Q
T	X	I	A
X	N	M	E

Message chiffré :  
DAIMADEUTXIQTIXIAXNME

**Les systèmes de transition (à partir de 1942)**

Il combine les avantages du « Playfair » et de la double transposition, avec en plus l'ajout d'une clé complexe, d'une longueur au moins égale à la longueur du message.

a) Le **cryptage** débute par une table de type « Playfair », à laquelle on adjoint une clé numérique de 1 à 5, puis de 6 à 0, sur l'ensemble des lignes/colonnes.

1/6	L	E	C	O	R
2/7	B	A	U	T	N
3/8	D	F	G	H	I
4/9	J	K	M	P	Q
5/0	S	V	W	X	Z

Message clair : TOBROUK  
Clé : 05-31-44-21-14-52-47

Selon la table : T = 24, O = 14, B = 21, etc...

1) Message codé : 24-14-21-15-14-23-42



Clé : 05-31-44-21-14-52-47

24+05 = 29

Message transcodé avec la clé :  
29-45-65-36-28-75-89

A partir du message chiffré, on translate en lettres, toujours grâce à la table « Playfair ». 29 = T, 45 = Q, etc...

Message codé : TQRDUNH.

b) Le **décryptage** s'effectue par succession de soustractions avec retenue, qui ne donnent pas nécessairement les mêmes séquences numériques que lors du codage, mais qui permettent néanmoins de retrouver le texte initial.

Exemple → Message codé : TQRDUNH

Séquence chiffrée d'après la table « Playfair » : 24-45-15-31-23-25-34

Soustraction

Clé : 05-31-44-21-14-52-47

2-0 = 2  
4-5 → 14-5 = 9 } 1<sup>er</sup> code = 29

4-3 = 1  
5-1 = 4 } 2<sup>ème</sup> code = 14

On trouve : 29-14-71-10-02-19-73-97 (on note que le message déchiffré est différent du message chiffré en 1) Pourtant, la table « Playfair » indique bien la séquence claire : TOBROUK.

**Conclusion du système de transition**

Le cryptage britannique est laborieux à mettre en place, autant pour le chiffage que pour le déchiffage, mais il a l'avantage d'être imprédictible. C'est-à-dire que, sans la clé, il est impossible de décoder le message initial. En effet, dans l'absolu, de multiples autres clés permettent d'obtenir de multiples autres messages initiaux qui ont également un sens en bon anglais.

A *contrario*, le chiffage et déchiffage allemand est instantané, mais il répond à un algorithme logique, et est prédictible, dans la mesure où une clé unique permet d'obtenir un message clair.

### 13.1.4 Les équipes de décryptage allemandes

Paradoxalement, alors que l'armée allemande fut si prompte à unir et combiner ses armes (infanterie/chars/infanterie/aviation) sur le champ de bataille, elle fut incapable de faire appliquer ce modèle de coopération à ses différents services de renseignement.

A l'inverse de Bletchley Park qui unifiait l'ensemble des services de décryptage britanniques (air/mer/terre) et partageait ses différentes trouvailles, les services allemands fonctionnaient en vase clos :

- ✓ OKL (*Oberkommando der Luftwaffe*)
- ✓ OKM (*Oberkommando der Marine*)
- ✓ OKW (*Oberkommando der Wehrmacht*)
- ✓ Ainsi qu'une demi-douzaine d'autres services dévolus au contre-espionnage, intérieur, extérieur, ou spécialisés sur les fronts de l'Ouest, de l'Est, ...

Parmi cette multitude d'agences, seule l'OKM (décryptage des messages émis par les forces navales ennemies) obtint des succès patents, via sa branche 'B-Dienst' (*Beobachtungsdienst*) (Service de surveillance).

Cette dernière parvient à casser le 'Naval cypher 1' britannique, utilisé jusqu'en Août 1940. De Septembre 1941 à Décembre 1941, le 'B-Dienst' parvient à déchiffrer le 'Naval cypher 2'. A partir de Décembre 1941, le verrou que constitue le 'Naval cypher 3' est également brisé. Seul le 'Naval cypher 4' échappera à la perspicacité du 'B-Dienst' à partir de 1942.

La *Kriegsmarine* mit principalement à profit ses capacités de décryptage lors de la bataille de l'atlantique, pour guider ses meutes de sous-marins.

## 13.2 Tactiques de désinformation

Les deux camps s'essaieront plusieurs fois à des tactiques de leurres (tanks maquillés en camions, ou tanks factices), mais les Britanniques pousseront ces méthodes à un niveau plus élevé que les forces de l'axe.

Ces subterfuges auront un certain succès lors du lancement de l'opération « *Compass* » (**Déc 1940**), des tanks en bois dissuadant l'Armée italienne d'attaquer à l'Est, tandis que les tanks britanniques effectuent un large mouvement en tenaille par le Sud.

Lors du siège de Tobrouk (**Avr ⇔ Déc 1941**), les Australiens prendront un malin plaisir à ériger de fausses ruines, de faux débris, peindre les toits pour simuler des dégâts, ou creuser de faux trous de bombes, autour de la station de pompage de la garnison, de telle sorte que l'aviation de l'axe se désintéresse de cette cible prétendument détruite.

De faux hangars pour les avions furent également confectionnés, ainsi que des avions factices.



Avant le commencement de l'opération « *Crusader* » (**Nov 1941**), le commandement britannique parvient parfaitement à tromper Rommel en avançant ses Bataillons blindés sous l'aspect d'innocents camions.

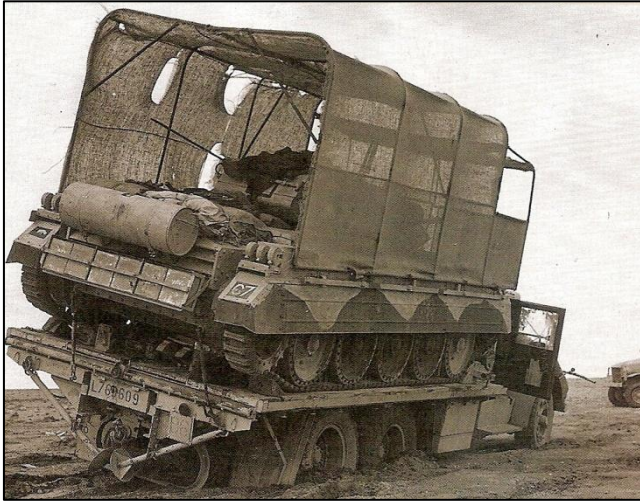
L'armature faite de bois et de toile avait l'inconvénient de réduire fortement la visibilité du conducteur du char.



Tank Cruiser Mk VI Crusader maquillé en camion, avant l'opération « *Crusader* »  
cwgc.org/northafrica/imagelibrary

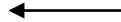
A l'inverse, de nombreux tanks Crusaders factices en contre-plaqué furent également érigés à l'aube de l'opération « *Crusader* » (Nov 1941) afin de tromper l'aviation de l'axe.





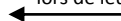
En **Janvier 1942**, à la veille de l'opération « *Acrobat* », opération sensée déloger définitivement l'*Afrikakorps* de Libye, les Britanniques s'apprêtent également à utiliser des tanks camouflés en camions. Hélas pour eux, Rommel lance le premier sa fulgurante offensive, avec un succès qui fait avorter « *Acrobat* ».

Tank *Cruiser* Mk VI Crusader déguisé de la 1<sup>st</sup> AD, abandonné lors de la déroute britannique de **Janvier 1942** dans la région d'Agadabia.



Des Allemands dépassent et observent avec circonspection un Stuart factice lors de leur avancée en **Mars 1942**.

Germanmilitaryhistory.com



Aux préludes de la seconde bataille d'El Alamein (**Oct 1942**), les alliés lancèrent l'opération « *Bertram* », vaste campagne de désinformation destinée à masquer leurs intentions réelles.

Dans le Sud, de faux dépôts, et un oléoduc factice furent érigés. Des jeeps étaient surmontées d'imitations de structures de tanks en contreplaqué.

A l'inverse, dans le Nord, là où devait porter l'attaque principal, certains chars furent « camouflés » en camions (cf ci-dessous).



warandgame.com/2008/12/04/operation-bertram-september-november-1942-2

Lors de l'ultime assaut de la Campagne de Tunisie, le **5 Mai 1943**, des tanks factices britanniques simulent la position de la 7<sup>th</sup> AD, tandis que cette dernière est transférée discrètement vers un autre front, ce qui surprendra les lignes de défense germano-italiennes.

## 14 Combats aériens

### 14.1 Tactiques de la guerre aérienne dans le désert

Le théâtre désertique offre de nombreux avantages à l'aviation, dont le rôle aura été décisif tout au long du conflit :

- ✓ Un terrain sans obstacles naturels offrant aucun abri ni camouflage pour tout véhicule surpris par l'aviation ennemie.
- ✓ Les colonnes de poussière soulevées par le moindre véhicule le rendent visible à des kilomètres à la ronde.
- ✓ Le ciel clair est une aubaine pour les chasseurs qui prélèvent un lourd tribut chez les bombardiers, incapables de se camoufler dans les nuages.

Mais, ces larges espaces au climat sec offrent également de multiples déconvenues pour l'aviation :

- ✓ Le manque de repaire dans le désert occasionne de nombreuses pertitions d'appareils.
- ✓ Les températures extrêmes, ajoutées au vent et au sable que ce dernier véhicule mettent les mécaniques à rude épreuve. Les aviateurs se rendent vite compte que des filtres anti-sables au niveau des entrées d'air n'étaient pas un luxe.
- ✓ L'absence de route permet aux convois de progresser en formation éparpillée, ce qui rend inefficace tout bombardement lourd en altitude, rentable uniquement lorsque les troupes ennemies sont concentrées sur une zone donnée.

En résumé, la présence d'un ciel dégagé, et l'absence de cibles de choix pour les bombardiers moyens, feront de telle sorte que la guerre aérienne sera avant tout une affaire de chasseurs et de chasseurs-bombardiers.

#### 14.1.1 Forces britanniques

Les Britanniques profitent d'appareils agiles, parfaits pour les combats tournoyants. Pendant la première phase de la guerre du désert (Juin 1940 ⇔ Mars 1941) les Hurricane dament facilement le pion aux chasseurs désuets italiens (biplans pour la plupart à ce moment).

Puis, l'arrivée des Bf 109 allemands va changer la donne, l'appareil allemand étant supérieur en vitesse aux chasseurs britanniques. Le P-40 qui a remplacé le Hurricane dans les formations de chasse garde un avantage en combat tournoyant. Mais les appareils allemands parviennent à trouver la parade en profitant de leur vitesse ascensionnelle supérieure et en adoptant des tactiques de type « *hit and run* ».



P-40 du *Squadron* 112 (RAF) à Médénine durant la campagne de Tunisie. L'opérateur assis sur l'aile guide le pilote, dont l'hélice et la position bancale de l'avion gêne la visibilité avant.

Wikipedia.org

A la mi-1941, les Britanniques « recyclèrent » les chasseurs Hurricane et furent les premiers à expérimenter un avion d'attaque au sol équipé de canons 20 mm (version Mk IIC du Hurricane), pour le mitraillage des blindés ennemis.

Le Spitfire fait son apparition sur le champ de bataille libyen début Juin 1942, mais permet à peine de limiter la casse face aux as allemands qui ont eu le temps de perfectionner leurs tactiques de combat.

L'intervention du chasseur allemand Fw 190 lors de la campagne de Tunisie sera une autre mauvaise surprise pour la RAF, qu'aucun appareil ne peut égaler dans l'immédiat. Au premier trimestre 1943, une nouvelle version de Spitfire entre en lice : le LF (*Low Fighter*) Mk IX, possédant une hélice quadri-pales, et plus rapide de 110 km/h que le Mk V répandu jusques là. Enfin, ce dernier redonne l'avantage aux alliés dans le ciel africain.

### 14.1.2 Forces allemandes

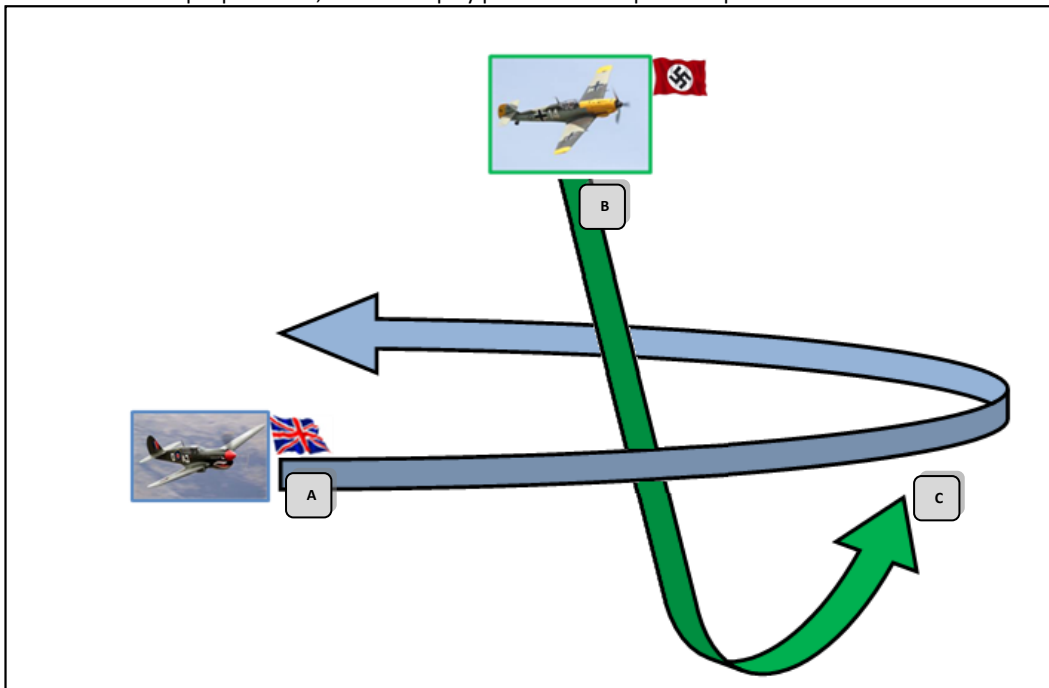


Bf-109 dans le désert libyen, en 1941  
ww2incolor.com

Les Allemands seront les premiers à mettre au point des tactiques de support aérien efficace, en 1941, en établissant un contact radio entre un observateur au sol dédié, et des appareils dont il dépend. Cette tactique innovante sera déterminante lors de la campagne de France, terrassant les rares chars français qui tenteront de barrer la route aux colonnes de l'axe. Cette coordination terre-air sera reprise avec autant de succès au début de l'invasion de l'union soviétique, avant la venue de l'hiver 1941. Les Alliés reprendront à leur compte ces méthodes d'appui aérien à partir de la mi-1942.

En combat aérien, les Allemands avaient des appareils généralement supérieurs techniquement, notamment en termes de vitesse ascensionnelle. A l'inverse, les Britanniques utilisaient leur meilleure manœuvrabilité en effectuant des virages serrés.

En conséquence, les pilotes alliés avaient tendance à se mouvoir en cercle sur un axe horizontal (A), prêts à poursuivre la dérive d'un chasseur ennemi. Les Allemands, eux, évoluant sur un plan vertical (B), cherchaient à surprendre leur adversaire en s'immisçant au beau milieu de son cercle. Il fallait pour cela anticiper la trajectoire de l'avion ennemi, pour pouvoir le frapper sur le côté, en remontant (C). Peu de pilotes allemands maîtrisèrent cette technique périlleuse, mais ceux qui y parvenaient acquirent rapidement le statut d'as.



Par ailleurs, les chasseurs allemands profitent d'un réseau de repérage radar parfaitement déployé sur la côte cyrénaique. Ainsi renseignés, ils se portent rapidement sur les raids de bombardiers ennemis.

Les appareils allemands avaient également l'avantage d'être dotés d'équipements radio TSF dernier cri. Leurs alliés italiens, pourvus d'appareils démodés souffrirent la comparaison à ce niveau.

### 14.1.3 Forces italiennes

Les Italiens combattirent sur des appareils démodés, peu performants et peu durables (rayon d'action faible comparé aux appareils britanniques et américains), *a fortiori* lorsqu'ils furent soumis aux conditions climatiques du désert.

Heureusement, les Allemands pallièrent en partie à ces lacunes en cédant des bombardiers en piqué Ju-87, dénommés *Picchiatelli* par les Italiens.

A partir de Novembre 1942 seulement, les Italiens héritèrent enfin d'un chasseur performant : le Macchi MC.202.

Tout comme les forces terrestres, la *Regia Aeronautica* en Afrique du Nord souffrait d'un manque de coordination, de par un réseau de radars peu développé, et un manque criant de liaisons radio. Par exemple, leur meilleur chasseur, le MC.202 était équipé d'un émetteur-récepteur HF



Macchi MC.202  
avionslegendaires.net

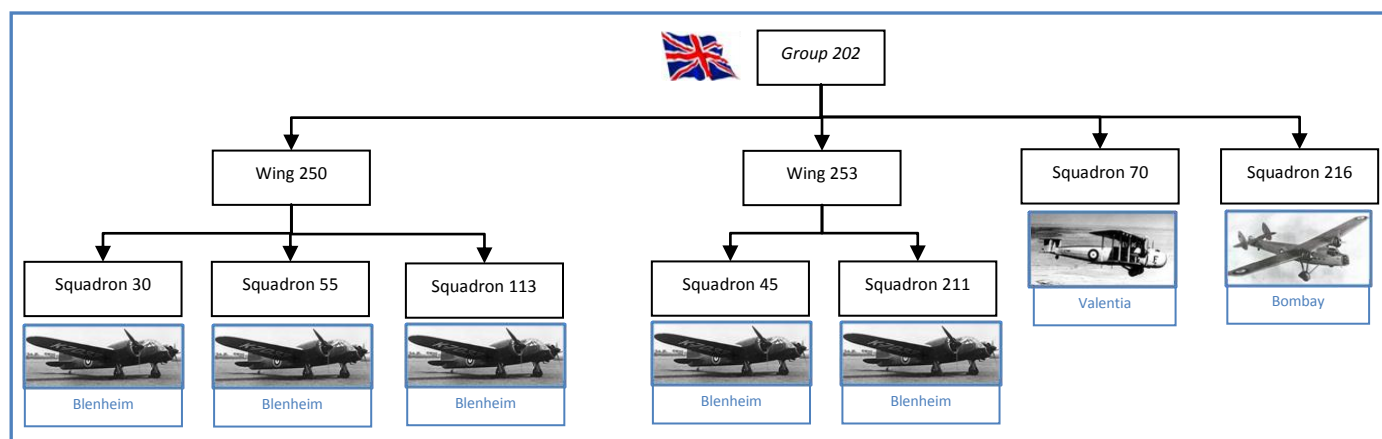
qui requérait des réglages réguliers suite à des variations de modulation. En pratique, les pilotes ne pouvaient pas procéder à la configuration de leur appareil en plein combat, et les postes n'étaient donc pas utilisés...

Au final, les aviateurs transalpins étaient largement sous-estimés par leurs antagonistes britanniques pendant la guerre du désert, puis américains lors de la campagne de Tunisie, de telle sorte que les victoires italiennes d'un point de vue anglo-saxon étaient souvent assimilées - à tort - par des pertes dues à la *Luftwaffe*. Ceci d'autant plus facilement que les MC.202 et Bf 109 allemands avaient une silhouette comparable.

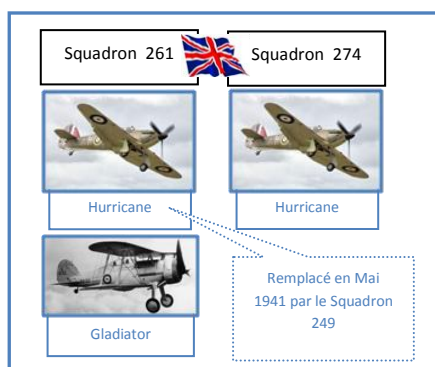
## 14.2 Chronologie

### 14.2.1 Premiers succès britanniques

- **10 Juin 1940 :** Le jour où l'Italie déclare la guerre à la Grande-Bretagne, les Britanniques alignent moins de 300 appareils (principalement des bombardiers) répartis parmi leurs 4 commandements du théâtre d'opération au Sud de la Méditerranée (Egypte, Irak, Aden et Malte). Le HQ Middle-East (Egypte) totalise 7 *squadrons* de bombardement (Les Valentia et Bombay étant également utilisés pour le transport), au sein du *Group 202*.



- **Juillet 1940 :** Arrivée à Malte du *Squadron 261* (RAF) afin de renforcer la chasse au-dessus de l'île, bombardée par l'aviation italienne. En Mars 1941, une escadrille du *Squadron 274* renforcera sur l'île le *Squadron 261*.



- **6 Août 1940 :** La chasse britannique affirme sa supériorité sur ses vis-à-vis italiens ; 13 Gladiator du *Squadron 33* prennent à partie 27 CR-42 et en détruisent 9, au prix de 2 pertes.

- **17 Août 1940 :** La chasse prend une place de plus en plus prépondérante par rapport aux seules opérations de

bombardement du début de la guerre du Désert. En ce jour, des Gladiator britanniques abattent 8 SM-79 italiens sans subir la moindre perte.



Gladiator du *Squadron 261*, abîmé sur le sol de Malte, avec, en arrière-plan un Hurricane du même Squadron

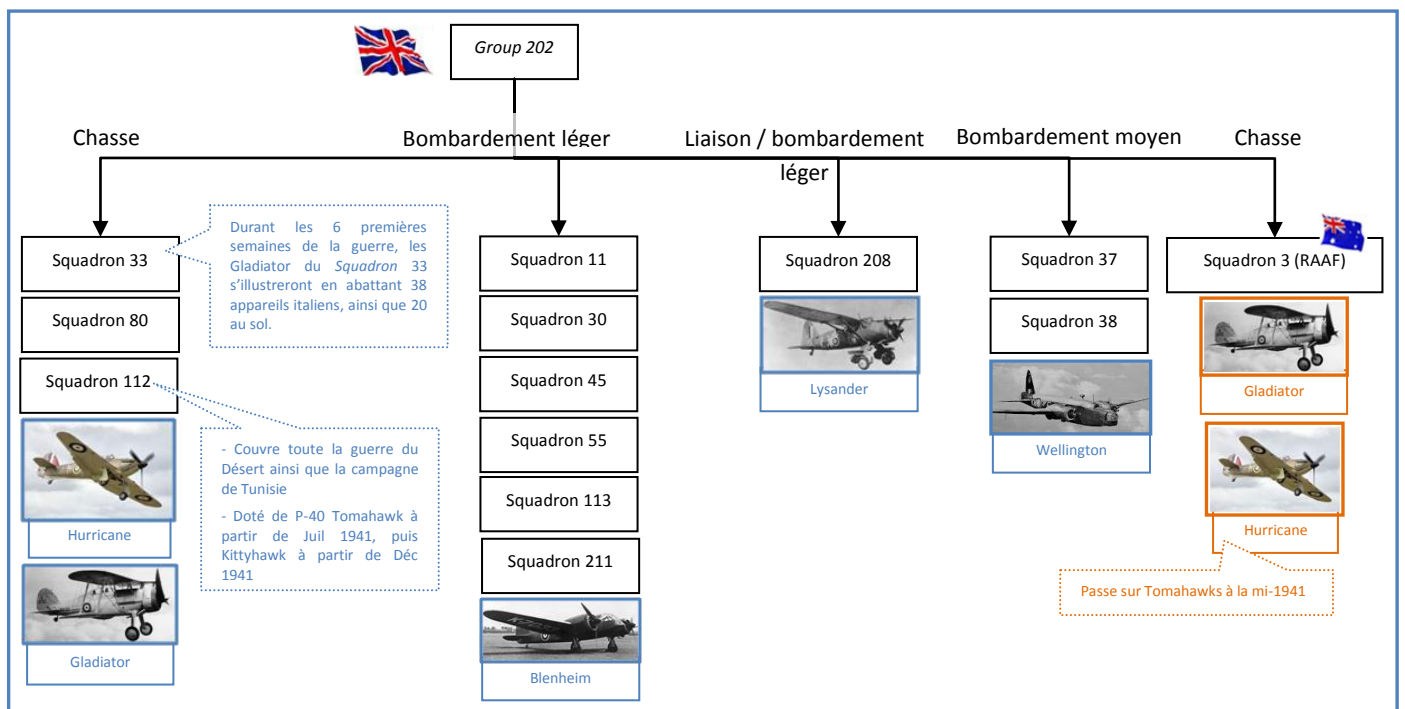
ww2today.com



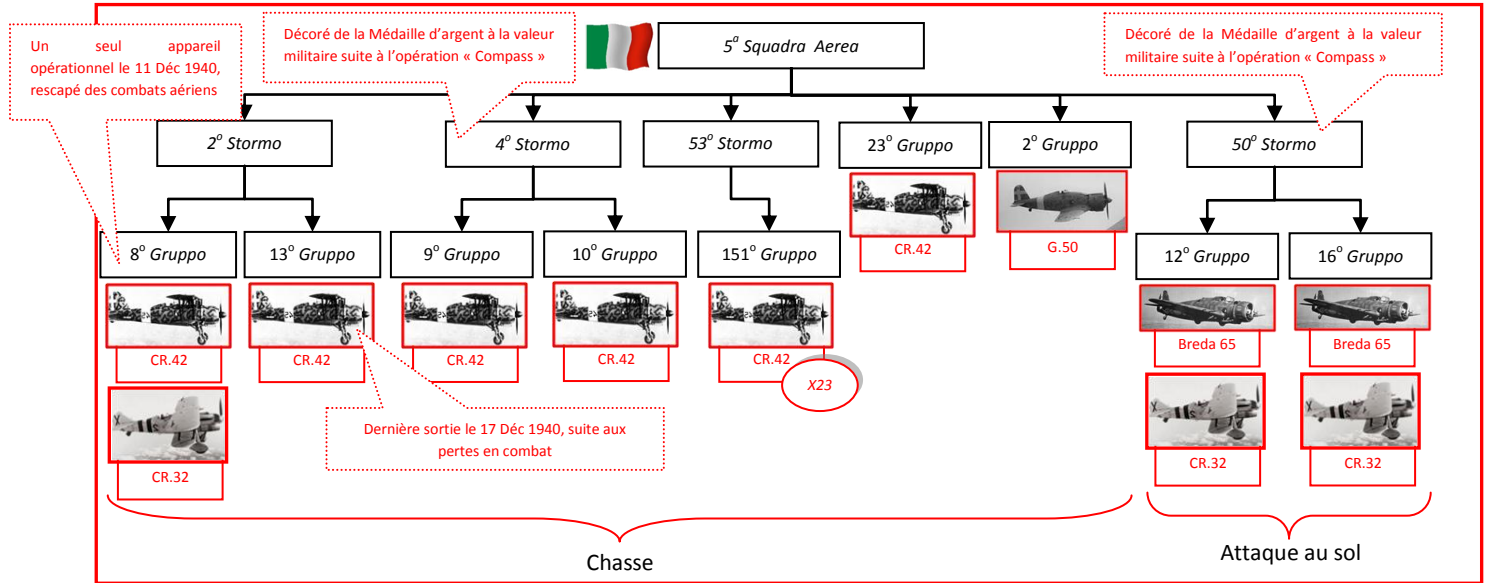
Gloster Gladiator du Squadron 3 (RAAF), le 5 Novembre 1940.

Wikipedia.org

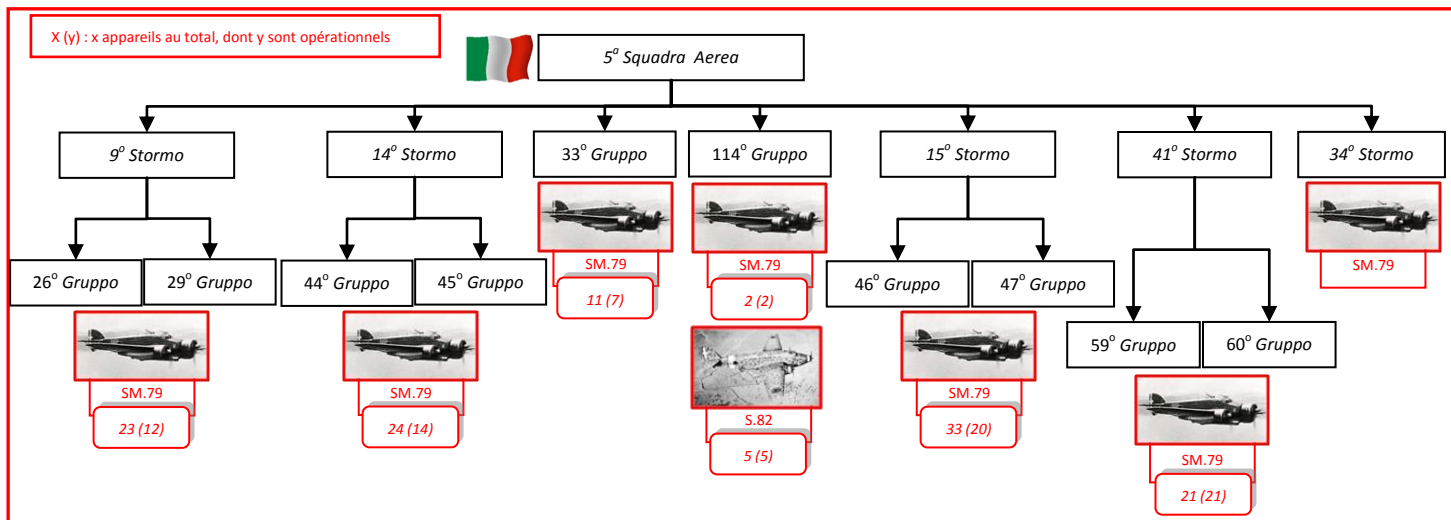
- **17 Nov 1940** : Tragédie britannique : 12 Hurricane sensés rejoindre Malte depuis des porte-avions se perdent en route et s'écrasent dans la mer à court de carburant.
- **Déc 1940** : Avant la première grande offensive britannique (opération « *Compass* », le 9 Décembre) la Grande-Bretagne dispose en Egypte de 14 *squadrons* (escadrons), ainsi qu'un *squadron* de la RAAF.



### Unités de chasse et attaque au sol italiennes présentes en Libye en Déc 1940



### Unités de bombardiers italiennes présentes en Déc 1940



En incluant les unités détachées aux Etat-Major et autres escadrilles autonomes, l'Italie aligne 122 bombardiers SM.79 dont 81 disponibles, ainsi que 5 S.82 disponibles sur 5.

- **9 Déc 1940** : Début de l'opération britannique « Compass ». Par un heureux hasard pour les alliés, des pluies torrentielles s'abattent sur les aérodromes italiens de Libye, alors que l'Egypte est épargnée par cette météo tumultueuse.
- **13 Déc 1940** : Rare succès italien : 10 CR.42 du 9° Gruppo escortant des bombardiers SM.79 abattirent 5 biplans Gladiator du Squadron 3 de la RAAF, au prix d'un seul CR.42 endommagé.
- **14 Déc 1940** : Lors d'une mêlée aérienne, 6 Hurricane du Squadron 274 attaquent 4 bombardiers SM.79 du 9° Stormo, escortés par 12 CR.42 du 13° Gruppo. Les chasseurs italiens revendiquent 4 pertes britanniques, non reconnues par ces derniers. Par contre, les rapports alliés mentionnent 12 avions italiens abattus.
- **16 Déc 1940** : Journée dramatique pour la Regia Aeronautica : 6 SM.79 du 29° Gruppo manquent le rendez-vous avec leur escorte de CR.42, continuent leur mission sans soutien, et tombent nez à nez avec des Hurricane du Squadron 274. 3 appareils de l'axe, touchés, parvinrent à s'échapper à basse altitude, mais les 3 restants furent abattus, aux prix de 17 aviateurs italiens, dont les Commandants de la 9° Stormo et du 29° Gruppo.
- **Fin 1940** : A Malte, l'année se termine par des résultats encourageants pour la défense britannique (chasse + DCA). Cette dernière revendique 45 appareils italiens abattus, pour des pertes modiques. Les Transalpins admettent la destruction de 23 bombardiers et 12 chasseurs.
- **Début 1941** : Au cours de 1941, la DAF se modernise avec l'arrivée d'appareils produits aux Etats-Unis (Curtiss P-40 et Douglas Boston).

C'est également au début de l'année 1941 que la *Regia Aeronautica* étend l'utilisation des bombes à retardement 4-A.R, appelées *thermo bombs* par les Britanniques, leur apparence étant similaire à des bouteilles de thermos.

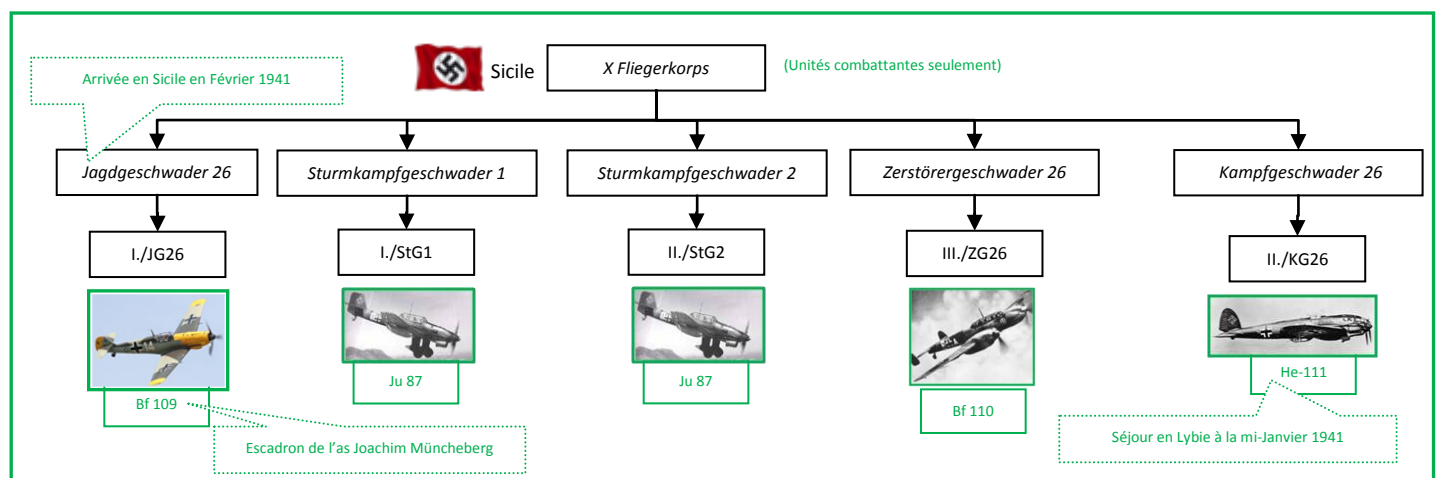
Ces bombes étaient larguées sur les voies de passage des colonnes britanniques, et avaient la fâcheuse habitude d'exploser à la moindre perturbation sismique, pouvant être mortelles sur un rayon de 35 mètres.



maltagc70.wordpress.com

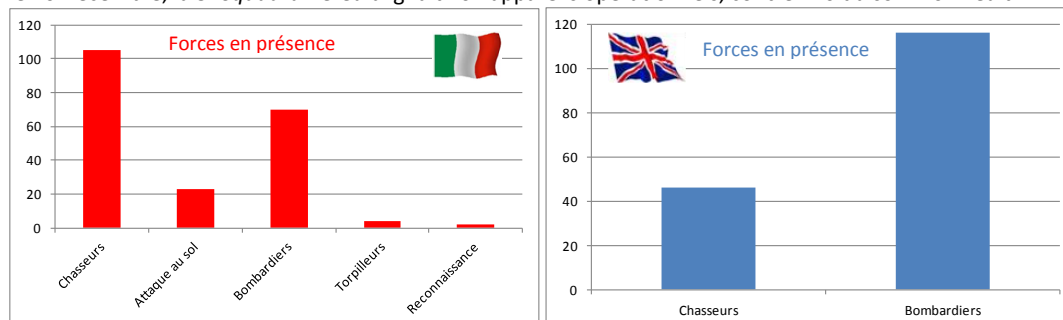
## 14.2.2 Arrivée de la Luftwaffe

- **10 Janvier 1941** : Premières intervention du X *Fliegerkorps* allemand sur le théâtre méditerranéen (Malte notamment) depuis la Sicile. Il frappe un grand coup ce jour en endommageant pendant de longs mois le porte-avion britannique 'Illustrious' à l'aide de bombardiers Ju-87 Stuka et Ju-88. La *Royal Navy* ainsi affaiblie, la perspective d'un débarquement de forces terrestres allemande en Libye depuis l'Italie se précise.

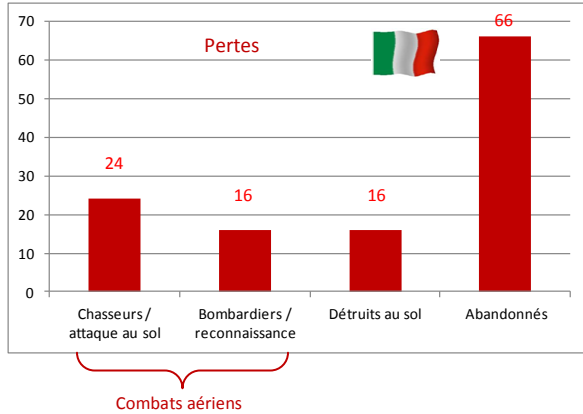


- **15 Janvier 1941** : Le sous-marin britannique HMS 'Regent' fait couler en 10 min le navire rapatriant en Italie le personnel du 4<sup>o</sup> Stormo. 35 aviateurs sont perdus, ainsi que les archives de l'escadron.
- **18 Janvier 1941** : La *Luftwaffe* n'attend pas le corps expéditionnaire terrestre pour barrer la route des Britanniques en Libye. Le II./KG26 (He-111) est transféré sur ce théâtre d'opération, afin de bombarder Alexandrie.
- **31 Janvier 1941** : Les Breda 65 (appui tactique) italiens, utilisant le mitraillage à rase-mottes se sont fait étriller par la DCA ou la chasse adverse. A cette date, il ne subsiste que deux Breda 65 encore capables de voler, qui décident donc de se replier définitivement. Le même jour, 16 He 111 allemands (2./KG 4) stationnés à Rhodes minent le canal de Suez.
- **Février 1941** : L'arrivée en Sicile du JG26 et ses as allemands sur Bf 109 permet aux forces de l'axe d'acquérir la suprématie aérienne au-dessus de Malte. Les Britanniques ne disposent à ce moment sur l'île que de Hurricane, largement surclassés en vitesse et manœuvrabilité.
- **8 Février 1941** : Fin de l'opération « Compass ». L'aviation italienne, dépassée qualitativement par les appareils britanniques (Le Hurricane règne en maître), se heurte de plus à une puissante DCA escortant les convois. Mais surtout, elle est happée par une spirale infernale, faite de retraites terrestres qui l'obligent à désertir ses aérodromes, cédant ainsi la suprématie aérienne, ce qui enclenche de nouveaux replis terrestres, harcelés par l'aviation britannique.

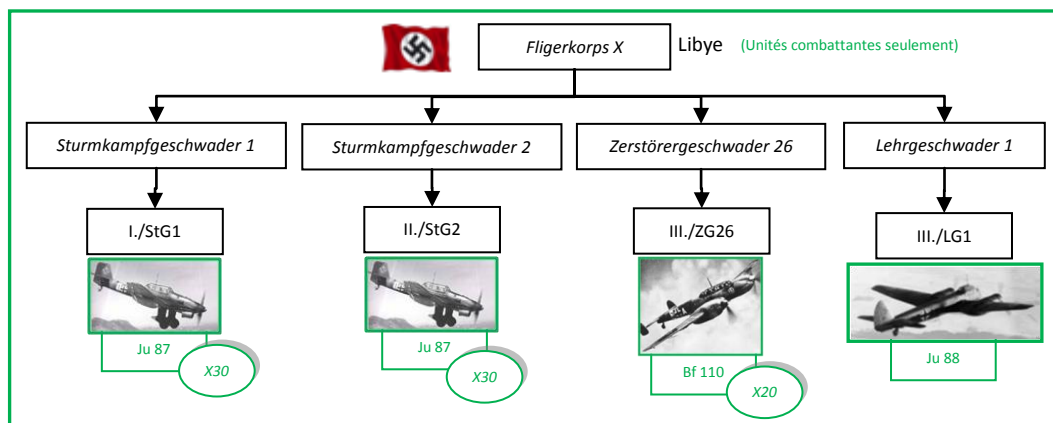
Le 10 Décembre, la 5<sup>a</sup> *Squadra Aerea* alignait 204 appareils opérationnels, contre 146 du *commonwealth*.



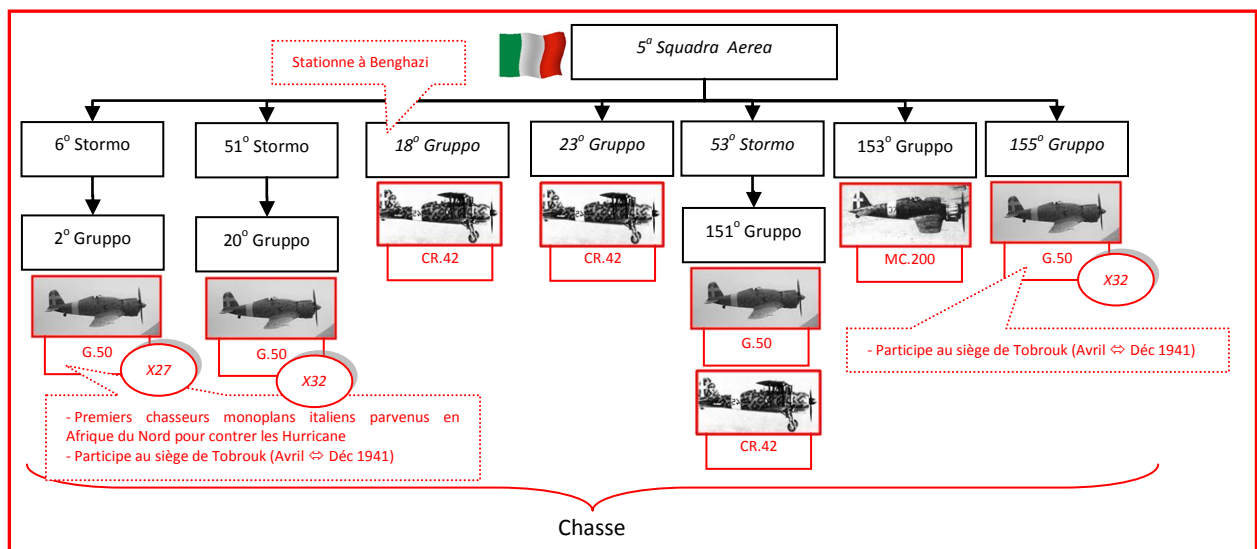
Le 8 Février, la *Regia aeronautica* avait perdu en Afrique du Nord 122 avions, alors que la RAF déplorait la perte de 15 unités.

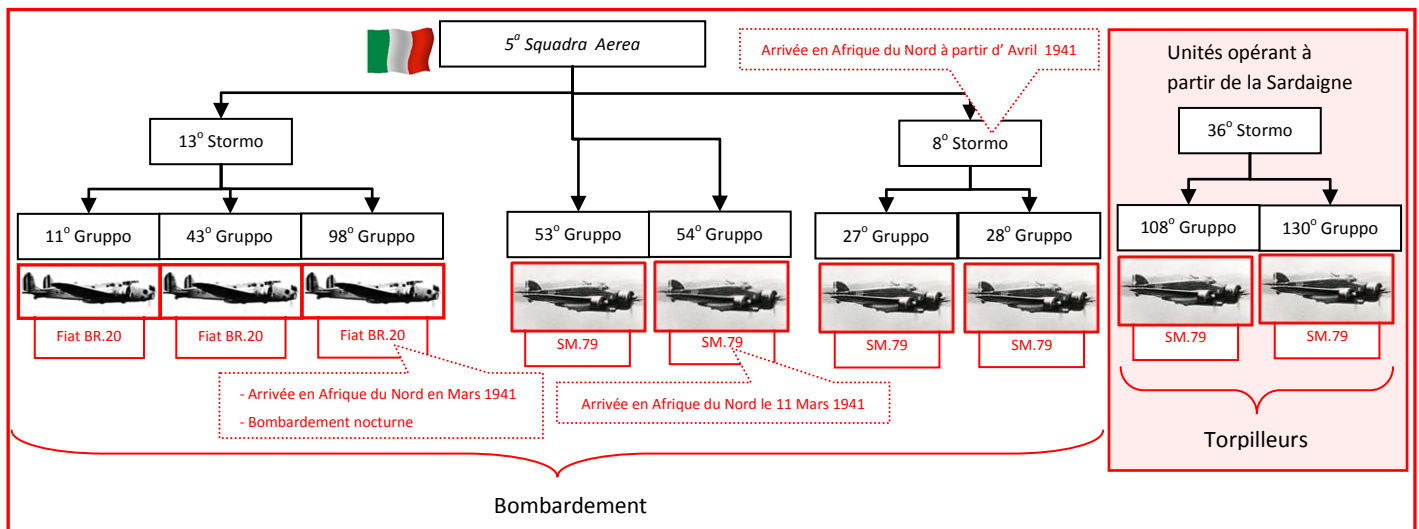
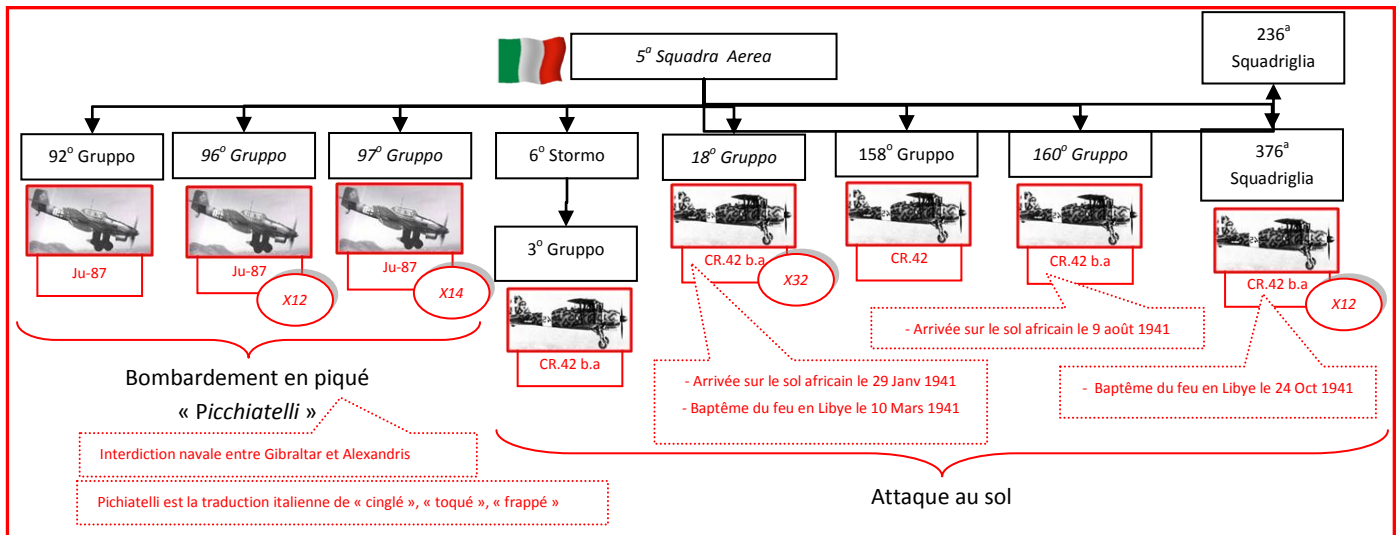


- **12 Février 1941** : Arrivée de Rommel et son *Afrikakorps* en Libye, en soutien des forces italiennes en décomposition. Les premiers avions allemands, appartenant au *Fliegerkorps X* se poseront en Afrique du Nord le mois suivant. Le même jour voit la première perte aérienne allemande sur la terre africaine (décollant depuis la Sicile); Un Ju-88 du III./LG1, touché par la DCA, dont le pilote s'en sortit indemne.
- **14 Février 1941** : Premier pilote allemand tué en Afrique du Nord, fauché par la DCA (Ju-87 du I./StG 1).
- **19 Février 1941** : Première victoire allemande en Libye ; Des Bf 110 du III./ZG26 affrontèrent des Hurrricane du *Squadron 3* (RAAF) et en abattirent deux, en perdant eux-mêmes deux avions.
- **Mars 1941** : Les premières unités aériennes allemandes débarquées sur le théâtre libyen sont les suivantes :



**Unités italiennes présentes en Libye entre Mars et Novembre 1941**





Mars 1941 fut également le mois d'arrivée d'un nouveau type de bombardier italien monoplan : Le Fiat BR.20, au sein du 98<sup>o</sup> Gruppo.

- **4 Mars 1941** : Le Bf 110 ne tarde pas à montrer ses limites en tant que chasseur. 8 Ju-87 du II./StG 2 escortés par des Bf 110, et harcelant la 2<sup>nd</sup> AD britannique au sol, sont interceptés par des Hurricane du Squadron 3 de la RAAF. 4 Stuka sont abattus, ainsi que 5 Bf 110 (!).
- **Avril 1941** : Début opérationnel du Macchi MC.200 italien, au sein du 153<sup>o</sup> Gruppo. Par ailleurs, à partir de ce mois, la pression aérienne de l'axe se relâche sur l'île de Malte, car le Fliegerkorps X se consacre à la campagne des Balkans suite à l'échec italien en Grèce. En Juin, les forces aériennes allemandes se désintéressent encore davantage de Malte, car l'invasion de l'union soviétique a débuté (Opération « Barbarossa »).
- **4 Avril 1941** : Le transfert de SM-79 du 27<sup>o</sup> Gruppo italien, de la Sardaigne vers l'Afrique du Nord, se termine tragiquement, les réserves d'essence ayant été mal évaluées. 5 bombardiers s'écrasent à court de carburant, dont 2 irrémédiablement détruits, et 1 équipage tué.



Mitrailleuse à bord d'un BR.20  
eaf51.org

➤ **10 Avril 1941** : Début du siège de Tobrouk (La 9<sup>th</sup> *Australian Div* est cernée par les forces de l'axe), qui se prolongera jusqu'au 7 Déc 1941. Les bombardiers en piqué germano-italiens Ju-87, bombardiers italiens SM.79, escortés par les chasseurs allemands du I./JG27, ZG26, et chasseurs italiens G.50 du 2<sup>o</sup> Gruppo, 155<sup>o</sup> Gruppo puis du 20<sup>o</sup> Gruppo, MC.200 du 153<sup>o</sup> Gruppo.

Côté allié, la défense de Tobrouk était assurée par :

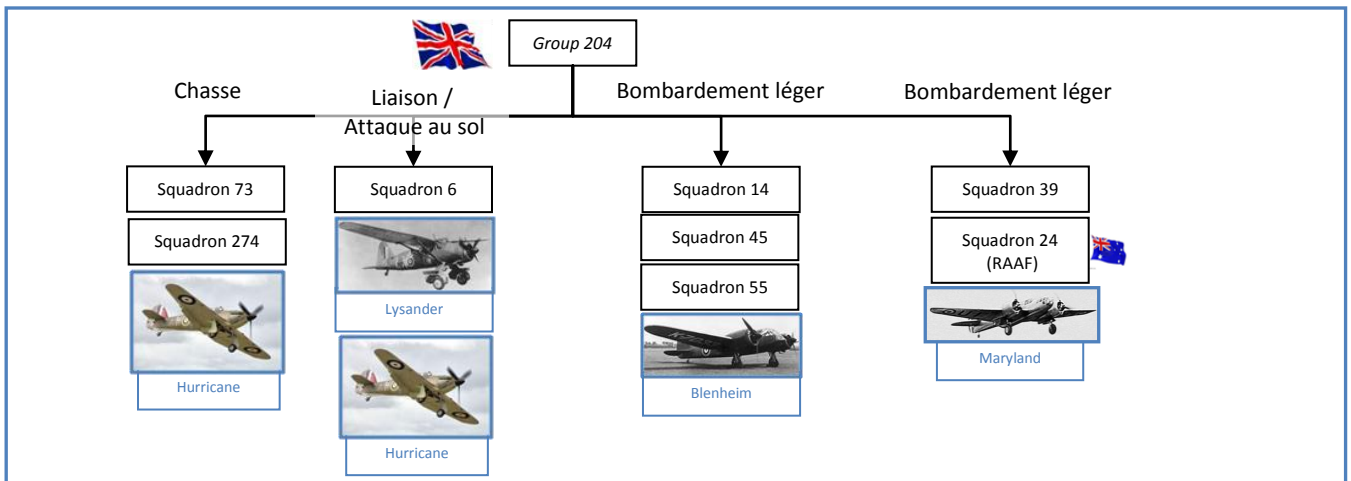
- ✓ Le Squadron 33 (RAF) (Hurricane)
- ✓ Le Squadron 73 (RAF) (Hurricane)
- ✓ Le Squadron 6 (RAF)

En Septembre 1941, plusieurs unités prirent le relais

- ✓ Le Squadron 1 (SAAF) (Tomahawk)
- ✓ Le Squadron 2 (SAAF) (Tomahawk)
- ✓ Le Squadron 250 (RAF) (Tomahawk)

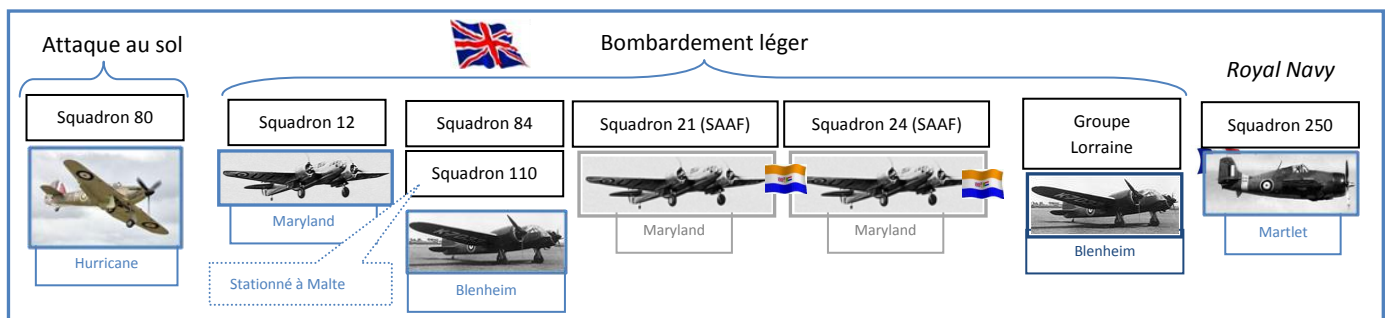
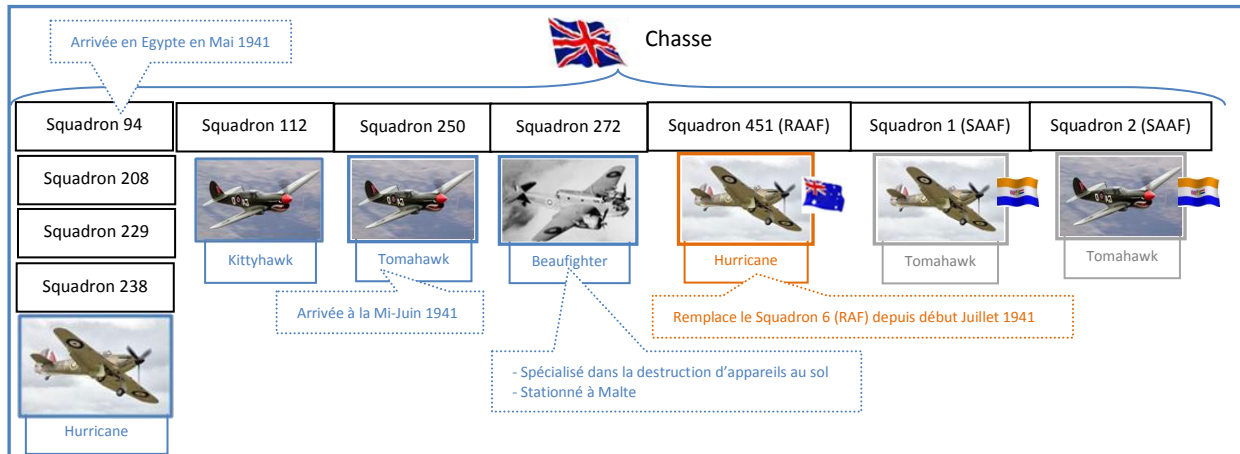
Les forces de l'axe avaient la suprématie aérienne mais durent affronter une solide DCA autour de Tobrouk.

➤ **19 Avril 1941** : Adjonction du *Group 204* aux forces britanniques de la guerre du désert.



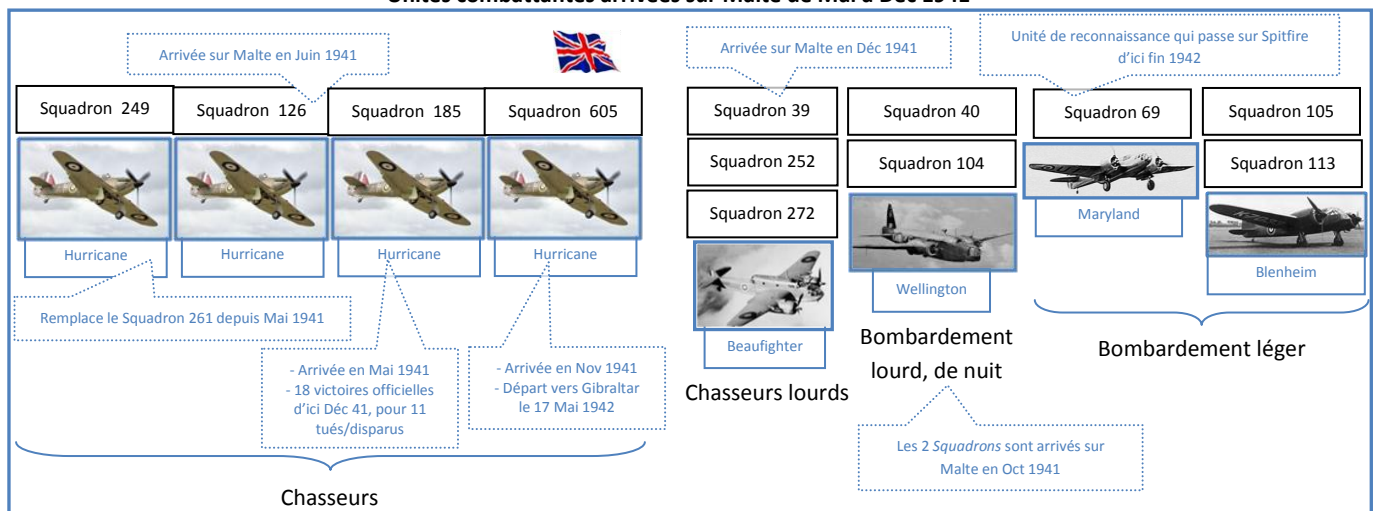
5 Blenheim du Squadron 14 (Group 204) au-dessus du désert, escorté par au moins un P-40 Kittyhawk, visible au fond à droite  
ww2today.com

D'autres unités britanniques se joignent à l'effort de guerre en Afrique du Nord, d'ici la fin de l'année 1941.



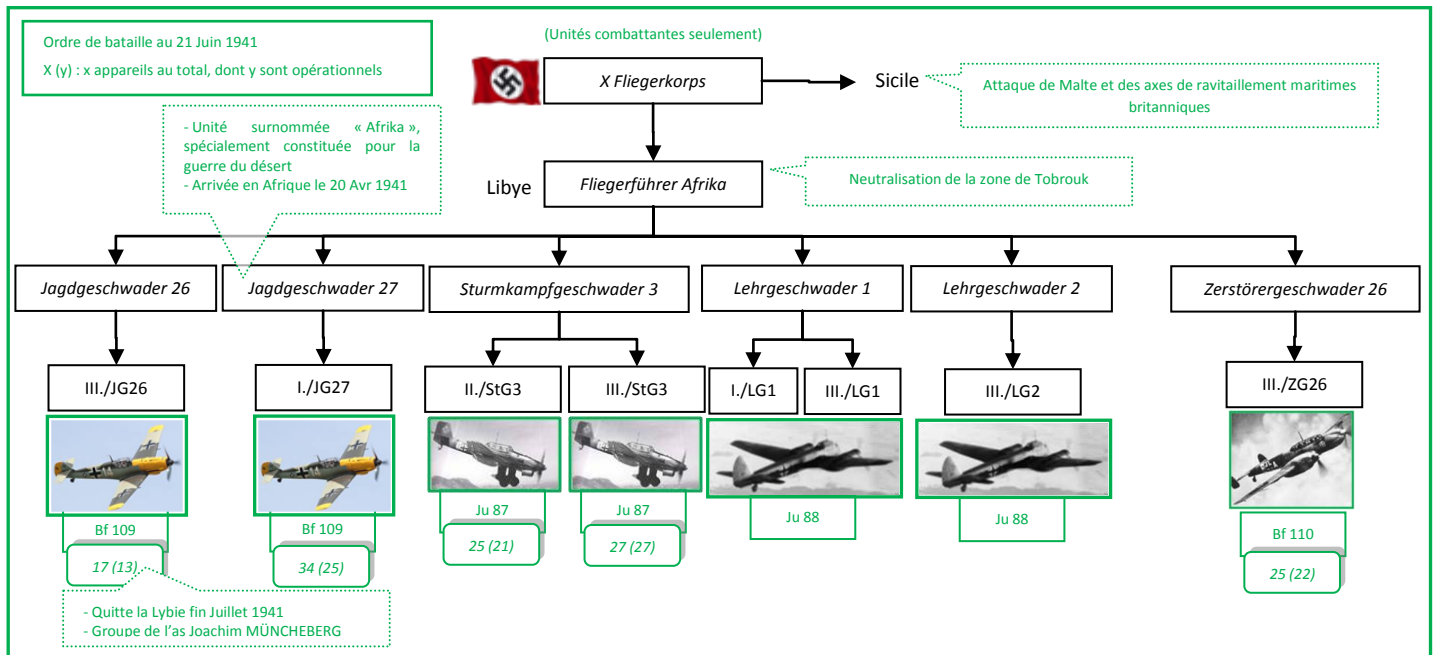
- **20 Avril 1941** : Arrivée des véritables unités de chasseurs allemands en Libye : Les Bf 109-E en version tropicale des I./JG 27 (escadron de chasse 27) et III./JG 26. Cet appareil se révélera supérieur à tout ce que pouvait aligner la RAF dans les mois à venir (Hurricane, Tomahawk), assurant aux Allemands la domination aérienne en dépit d'une infériorité numérique.
- **23 Avril 1941** : Première victoire sur le sol africain de l'as allemand Marseille (l'étoile d'Afrique). Au cours de ce combats, le *Squadron 73* (RAF) perdit en tout 4 appareils contre le I./JG27 doté de Bf 109 aux alentours de Tobrouk. Par la suite, le *Squadron 73* dut se retirer du théâtre d'opération avec ses 8 derniers Hurricane, laissant la défense de Tobrouk au seul *Squadron 6*. Le *Squadron 73*, ré-équipé, effectuera son retour en zone de combat en Juillet 1941.
- **Mai 1941** : Profitant du départ du *Fliegerkorps X* allemand de la Sicile (Campagne des Balkans, invasion de l'union soviétique), et de l'accalmie qui s'ensuit sur Malte, la RAF renforce sa présence sur l'île.

### Unités combattantes arrivées sur Malte de Mai à Déc 1941

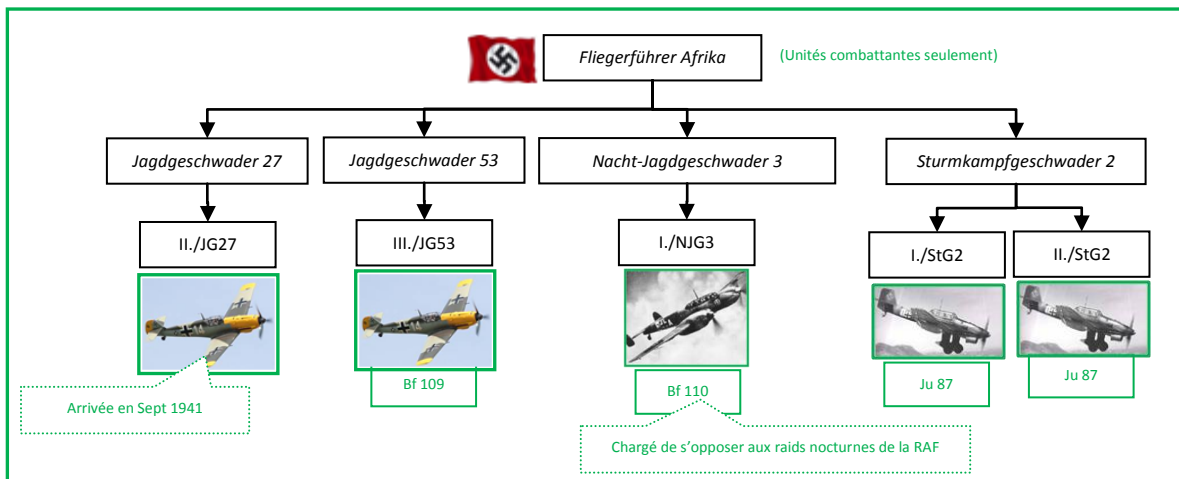


La *Royal Navy* fut également présente au large sur porte-avions, avec les *Squadrons* 828 et 830, qui formeront en Mars 1942 le *Naval Air Squadron Malta*.

- **Juin 1941** : En Libye, les forces aériennes allemandes se sont considérablement renforcées depuis Mars 1941 →



D'autres unités se joindront d'ici la fin de l'année 1941 à l'effort de guerre allemand en Libye :



Par ailleurs, les unités du X Fliegerkorps, localisées en Sicile, adjoignent souvent leurs forces au Fliegerführer Afrika.

- **Fin-Juin 1941** : Les bombardiers légers allemands Ju-88 larguent des mines dans le port d'Alexandrie.
- **9 Juil 1941** : Coup dur pour la RAF : 7 bombardiers Blenheim du Squadron 110 ciblant Tripoli sont interceptés sur le chemin du retour par des G.50 du 155<sup>o</sup> Gruppo, qui mettent au tapis 4 des appareils britanniques.
- **13 Juil 1941** : Torpillage par un sous-marin britannique du cargo italien Caldea à 19 km de Benghazi. Cet incident illustre le manque de communication de l'aviation italienne ; Un chasseur CR.42 du 18<sup>o</sup> Gruppo repéra la trace de la torpille meurtrière mais fut incapable d'avertir le cargo (ses tirs dans l'eau et ses mouvements explicites ne suffirent pas à se substituer à un échange radio), pas plus que l'hydravion d'escorte Cant.Z.105 pour indiquer la position du sous-marin britannique.
- **29 Juillet 1941** : 8 Tomahawk du Squadron 2 (SAAF) s'adjugent 3 Ju-87 germano-italiens, démontrant la nécessité des escortes de chasseurs.
- **Début Août 1941** : Malte renaissante suite à la pause dans les bombardements allemands, compte désormais 75

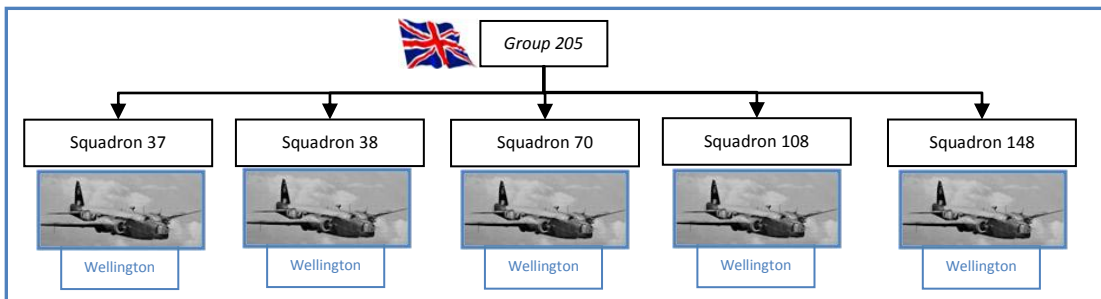


Le port de Tobrouk sous les bombes de l'axe, le 1<sup>er</sup> Septembre 1941

ww2today.com

chasseurs, et sert de base intermédiaire pour ravitailler l’Egypte.

- **2 Août 1941** : Mêlée confuse au-dessus du port de Tobrouk. Des Ju-87 allemands escortés par des MC.200 du 153<sup>o</sup> *Gruppo* et des Bf 109 du I./JG27 tombent sur des Hurricane du *Squadron* 1 de la SAAF. Deux Ju-87 furent descendus, mais les chasseurs italiens ripostèrent en s’adjugeant un Hurricane, tandis que les Bf 109 confirment leur supériorité en neutralisant 3 autre Hurricane.
- **14 Sept 1941** : La quasi-totalité d’une escadrille de *Picchiarelli* italiens (Ju-87) (la 209<sup>a</sup>) du 97<sup>o</sup> *Gruppo* est décimée en se perdant dans le désert. Les 11 appareils parviennent à se poser *in extremis* dans le sahara mais sont capturés par les Britanniques, dont un appareil intact qui sera réutilisé par la RAF.
- **27 Sept 1941** : Le 36<sup>o</sup> *Stormo* de bombardiers torpilleurs est envoyé à l’encontre d’un convoi britannique chargé de ravitailler Malte depuis Gibraltar (opération « *Halberd* »). Les Italiens coulent le cargo ‘Imperial Star’ mais le paient au prix fort : 6 équipages perdus dont le commandant du 36<sup>o</sup> *Stormo*, ainsi que 3 chefs d’escadrille.
- **Début Oct 1941** : Entrée en lice d’une nouvelle version du chasseur allemand Bf 109 sur le théâtre africain : Le Bf 109-F, annonçant l’hégémonie des chasseurs allemands dans le ciel libyen.
- **21 Oct 1941** : Création de la DAF (*Desert Air Force*) qui regroupe la RAF, SAAF, RAAF, afin de fournir un soutien aérien coordonné à la 8<sup>th</sup> *Army*. Elle totalise 1 000 appareils, répartis comme suit :
  - ✓ 9 *Squadrons* de chasse
  - ✓ 6 *Squadrons* de bombardement moyen
  - ✓ 1 *Squadron* de reconnaissance
- **15 Nov 1941** : Cette journée démontra le manque de succès du nouveau monoplane Macchi MC.200 italien. 5 MC.200 du 153<sup>o</sup> *Gruppo* escortant un bombardier SM.79 se heurtèrent à 2 Hurricane Sud-Africain, et, malgré une nette supériorité numérique italienne, cette rencontre déboucha sur la perte d’un MC.200 (le pilote parvint à s’éjecter).
- **18 Nov 1941** : Lancement de l’opération britannique « *Crusader* », qui permettra à terme de lever le siège de Tobrouk, et de repousser les Allemands hors de Cyrénaïque (Est de la Libye), au prix de pertes élevées pour les troupes du *commonwealth*. Les Britanniques, en plus des unités précédemment schématisées, disposent du Groupe de bombardement 205.

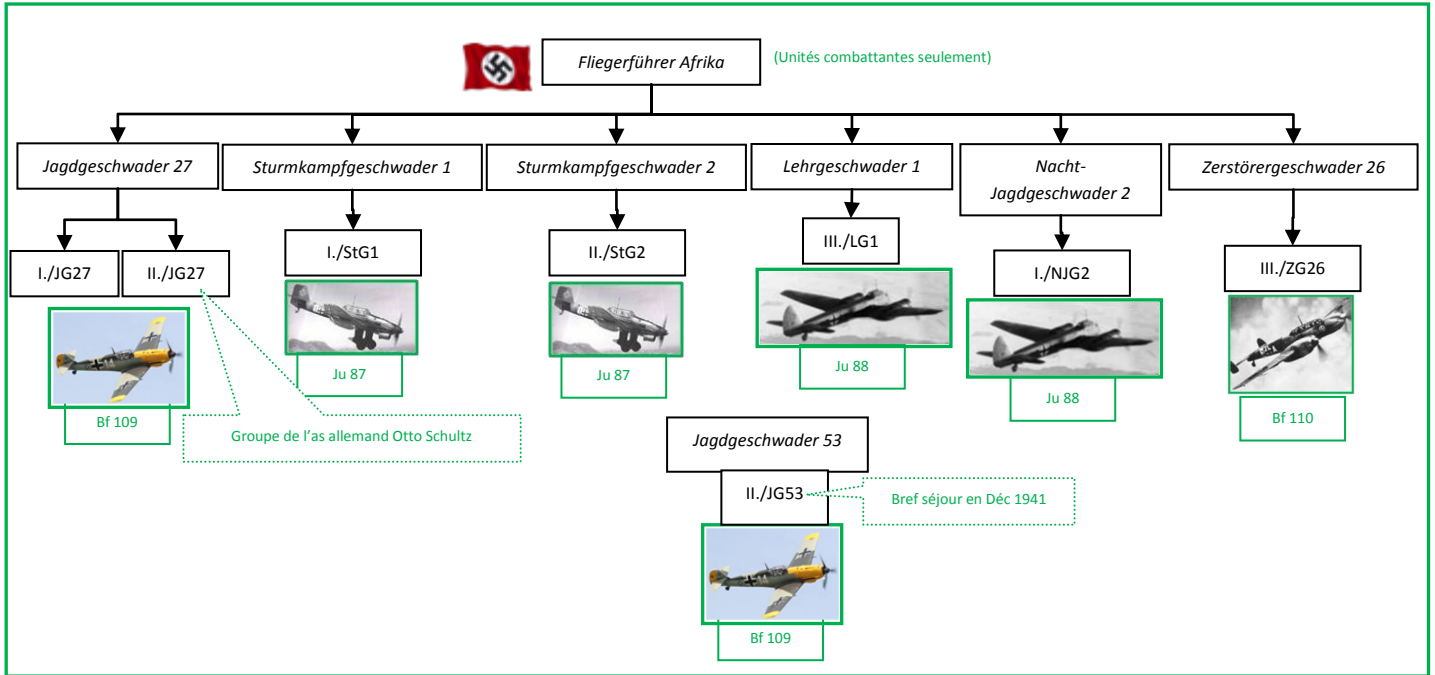


Rommel dispose quant à lui théoriquement de 190 appareils allemands, soutenus par 320 avions italiens (dont la moitié de chasseurs modernes Macchi MC.200 et MC.202). A la veille de l’opération « *Crusader* », seuls 320 avions de l’axe sont opérationnels (120 allemands et 200 italiens).

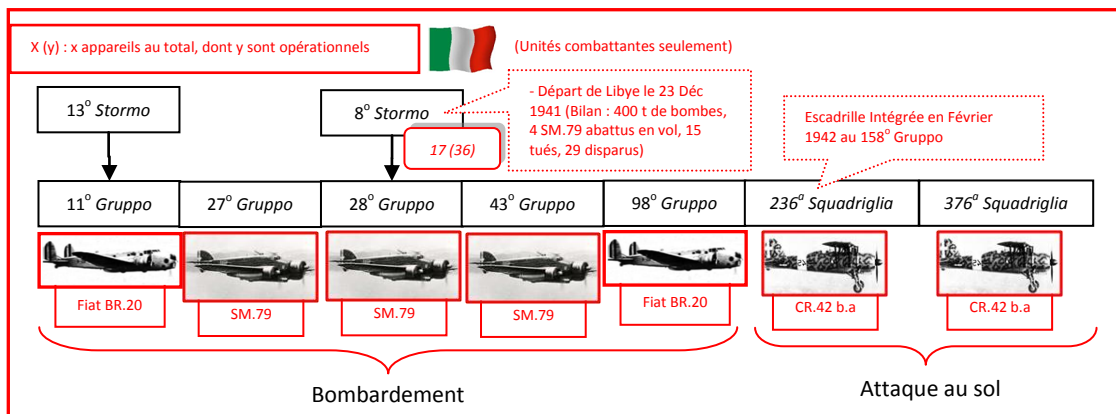
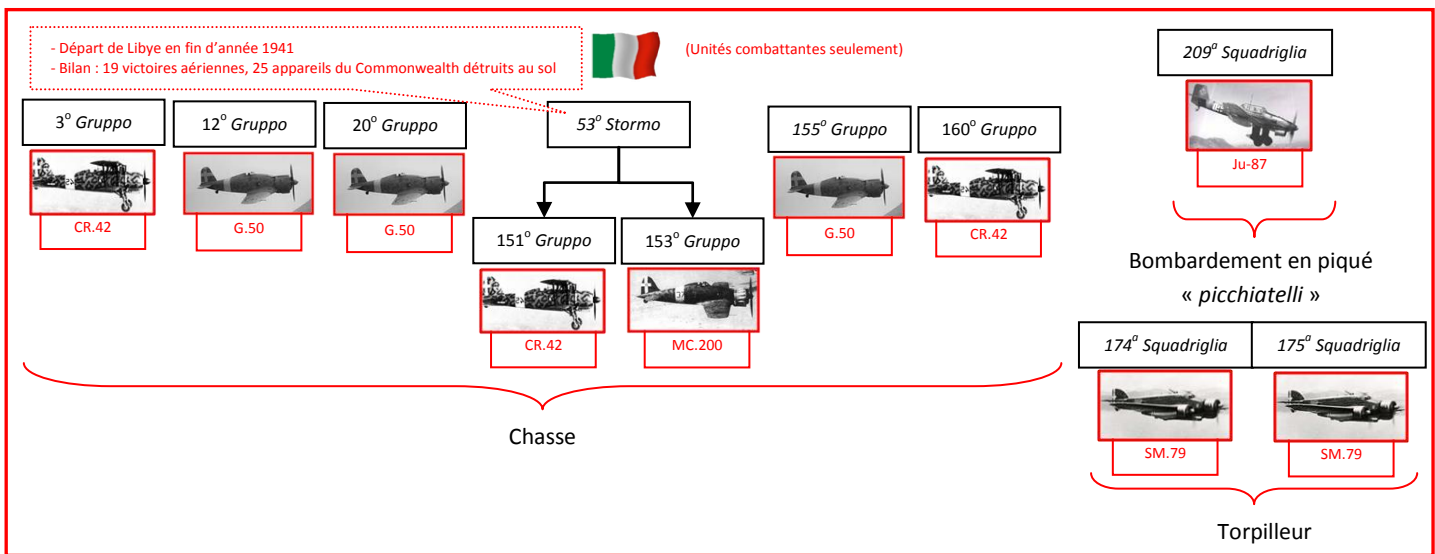
Mais, quelques jours avant le déclenchement de l’opération, les *Squadrons* britanniques 33 et 208 (Hurricane) se chargent de mitrailler de jour les aérodromes ennemis, handicapant toute réaction germano-italienne à venir, tandis que les bombardiers Wellington parachèvent le travail la nuit.

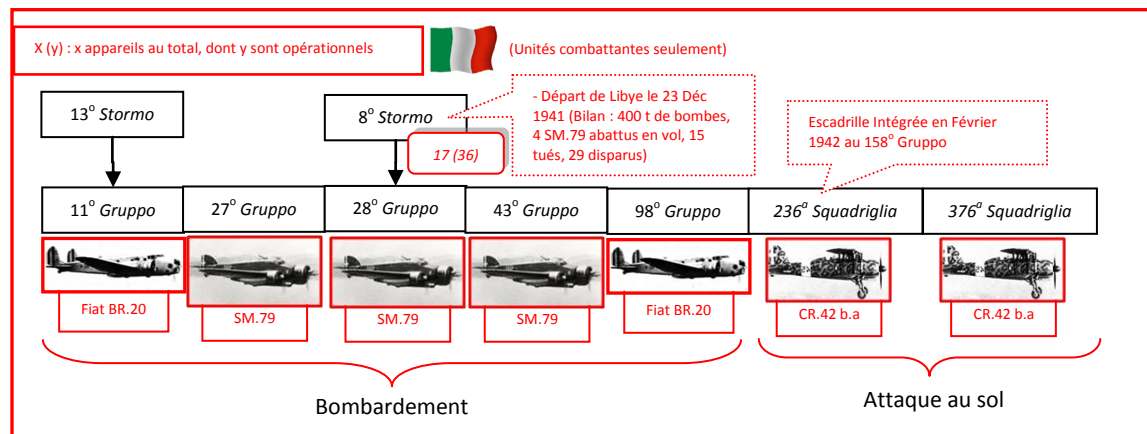
En tout, les alliés disposent à ce jour en Afrique du Nord de 1 300 appareils.

### Situation du *Fliegerführer Afrika* lors du lancement de l'opération « *Crusader* »



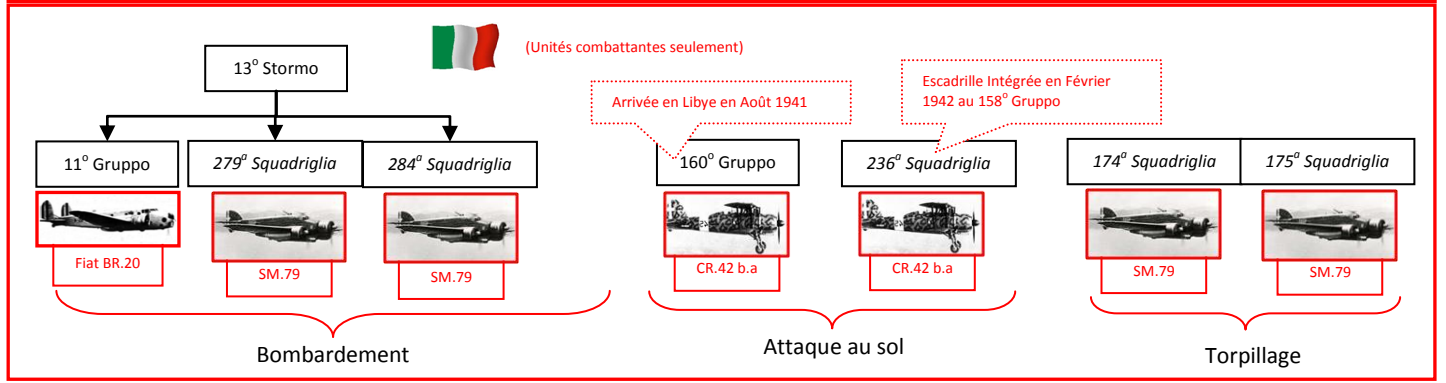
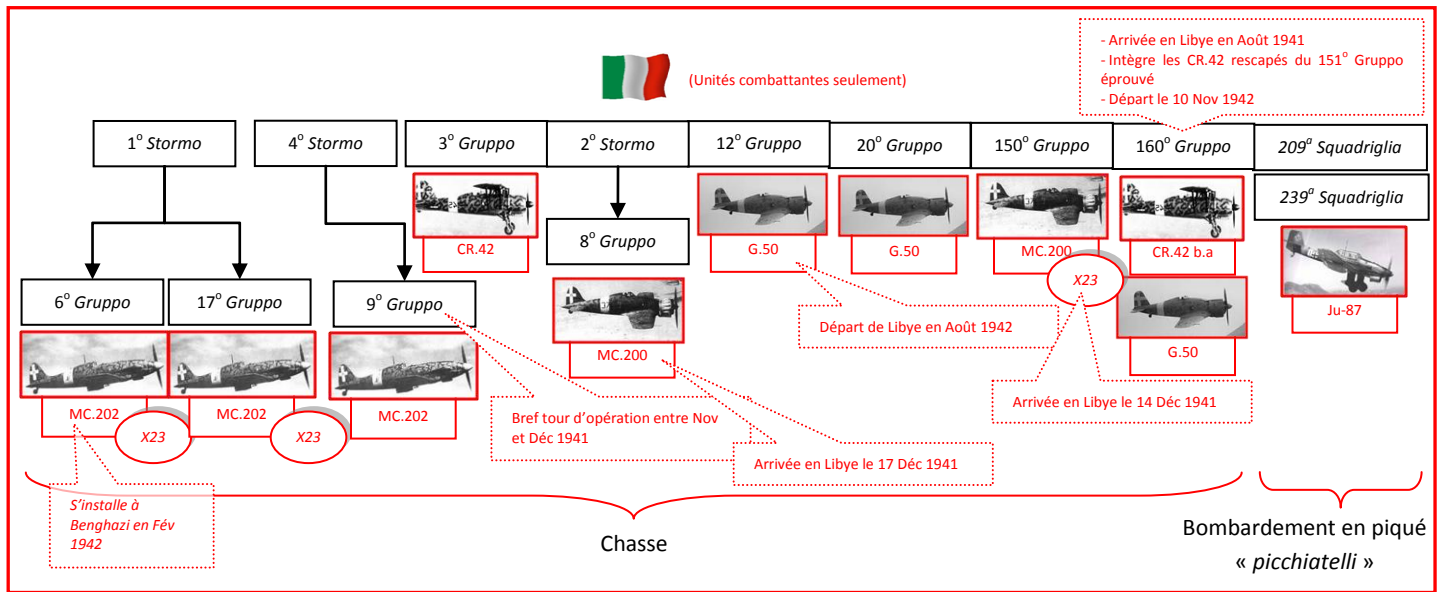
### Situation de la *Regia Aeronautica* en Afrique du Nord lors du lancement de l'opération « *Crusader* »





Mais, comme pour l'opération « *Compass* » (Déc 1940), les Britanniques sont bénis par les Dieux de la météo, des pluies diluviennes s'abattant sur les aérodromes de l'axe en Cyrénaïque, mais épargnant leurs installations en Egypte.

- **19 Nov 1941** : Dans le cadre de l'opération « *Crusader* », la 4<sup>th</sup> AB britannique débouche brutalement sur l'aérodrome de Sidi Rezegh et surprend les chasseurs G.50 du 20<sup>o</sup> Gruppo, qui venaient d'être la cible d'un mitraillage au sol, effectué par des appareils Sud-africains *Squadron 2* (SAAF). 16 avions italiens furent capturés par les blindés alliés.
  - **4 Déc 1941** : Affrontement monstre entre 15 MC.202 du 17<sup>o</sup> Gruppo, d'une part, et 12 Hurricane du *Squadron 274* (RAF) ainsi que 9 Hurricane du *Squadron 1* (SAAF) d'autre part. Les résultats furent difficiles à évaluer mais les Italiens revendiquèrent 8 appareils abattus, tandis que les Britanniques estimèrent qu'ils remportèrent 2 victoires auxquelles il faut ajouter 3 probables.
  - **5 Déc 1941** : Journée chargée pour les chasseurs britanniques P-40 des *Squadrons 112* et 250 (respectivement 10 et 12 appareils en vol) qui affrontèrent 14 G.50 italiens, une douzaine de MC.200 et une douzaine de BF 109 des I./ et II./JG27, escortant des bombardiers en piqué italo-allemands. En recoupant les différents carnets de bord, il apparaît que l'affrontement coûta à l'axe 6 Ju-87 allemands, 3 Ju-87 italiens, et 1 Bf 109, au prix de 5 Tomahawks britanniques non rentrés à leur base.
  - **7 Déc 1941** : Fin du siège de Tobrouk initié le 10 Avril 1941. L'aviation de l'axe infligea des dégâts considérables aux forces navales ravitaillant la garnison retranchée :
    - ✓ 26 navires de guerre coulés
    - ✓ 5 navires commerciaux coulés
    - ✓ 13 navires sérieusement endommagés
- Malgré ces déconvenues, la *Royal Navy* parvint à accomplir des prouesses :
- 72 tanks acheminés
  - 34 000 t de fret acheminés
  - 34 113 hommes en renfort acheminés
  - 32 667 hommes évacués
  - 7 516 blessés évacués
  - 7 097 prisonniers évacués
- **18 Déc 1941** : Les Maryland du *Squadron 12* (RAF) associés au *Squadron 21* (SAAF) bombardent avec succès l'aérodrome du 17<sup>o</sup> Gruppo, détruisant 10 Macchi MC.202.
  - **30 Déc 1941** : Fin de l'opération britannique « *Crusader* ». La retraite précipitée des forces de l'axe coûta cher en termes d'appareils. Les Britanniques comptabilisèrent 458 avions capturés dont la moitié allemands, au prix d'environ 300 appareils alliés détruits.
  - **Fin Déc 1941** : Surprises par l'opération « *Crusader* » à la mi-Novembre 1941, les unités italiennes s'étaient ressaisies à la fin de l'année, et dotées d'appareils plus modernes, notamment le MC.202.



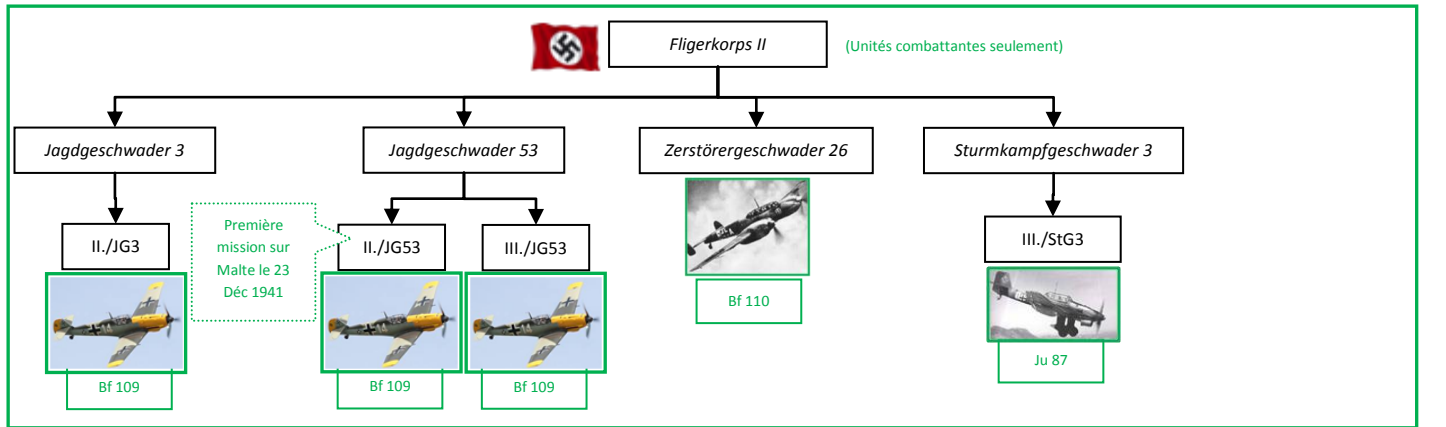
➤ **Bilan 1941 :** En Libye, malgré une légère infériorité numérique, les chasseurs allemands (principalement Bf-109) surclassent les appareils britanniques en altitude et vitesse, d'autant que ces derniers sont principalement dévolus au support tactique et à l'attaque au sol. Mais la pénurie d'essence qui touche Rommel en cette fin d'année ne permet pas d'exploiter sa flotte aérienne à pleine capacité.

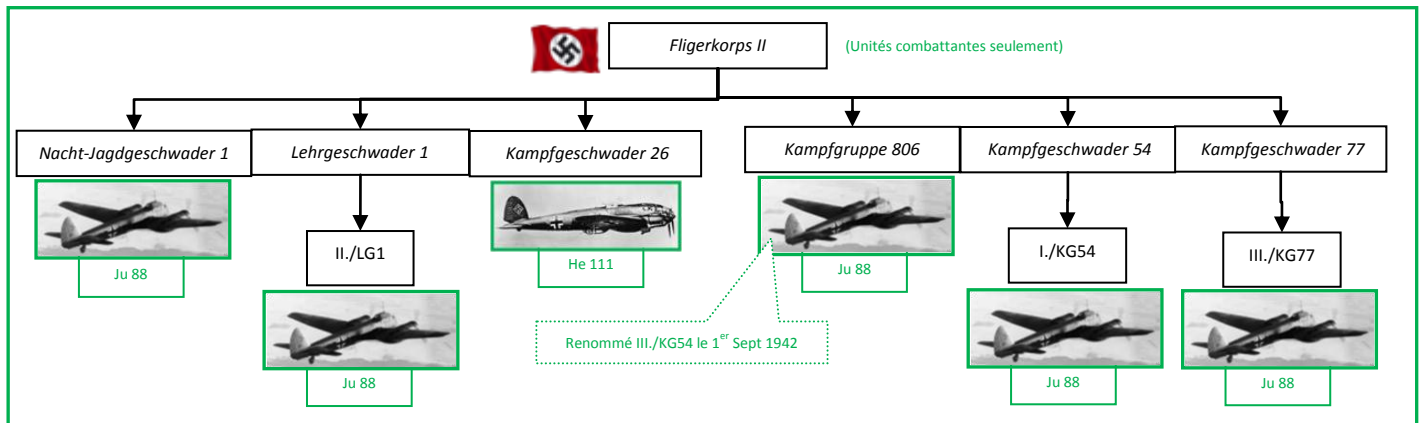
La campagne de Malte qui a débuté en Juin 1940 se solde à ce moment par la perte de 80 bombardiers allemands, 55 bombardiers italiens, ainsi que 90 Hurricane britanniques en combat aérien.

➤ **Janvier 1942 :** Entrée en lice en Libye du Squadron 3 de la SAAF.

Autour de Tobrouk, un réseau de radars britanniques va désormais pouvoir prévenir les chasseurs de l'approche d'avions d'attaque au sol de l'axe.

Sur le front de Malte, la Luftwaffe signe son retour en force, avec l'arrivée en Sicile de 118 appareils opérationnels du Fliegerkorps II (800 théoriques)





Les Italiens apportèrent leur concours aux opérations contre Malte depuis la Sicile, avec 80 chasseurs MC.202 des *Stormi* 4 et 51.

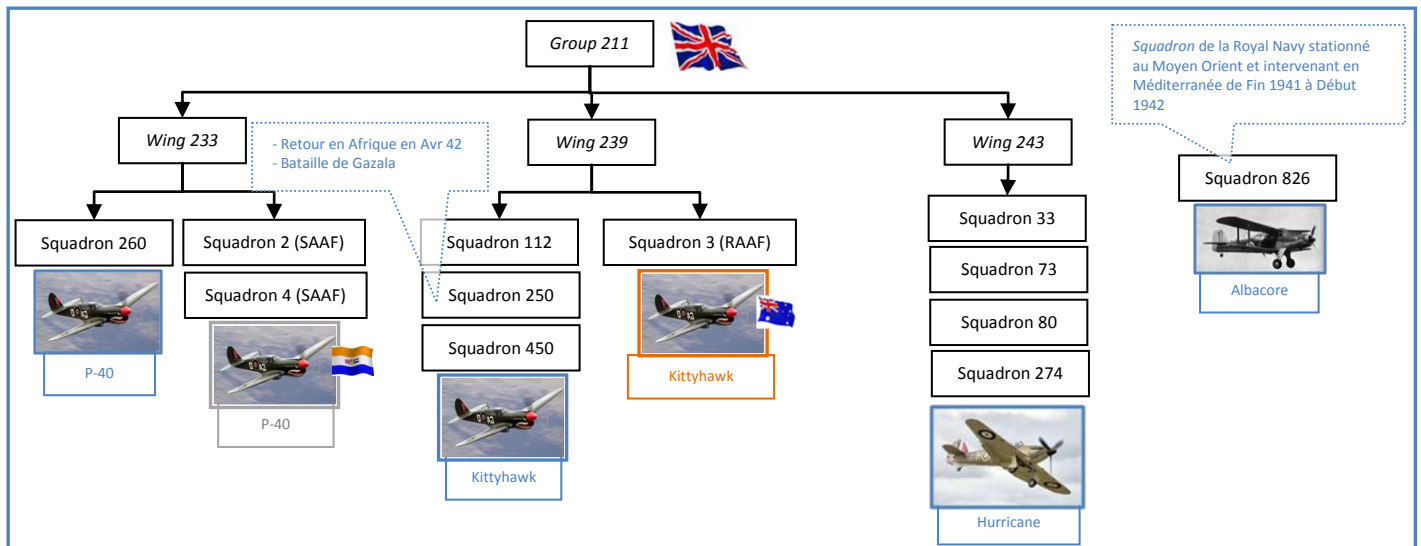
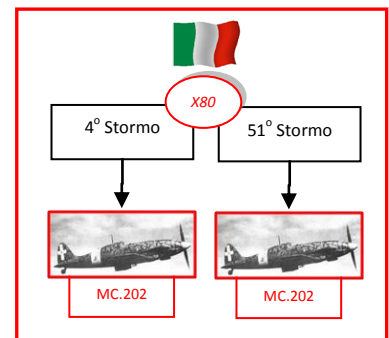
- **22 Janv 1942** : Début de la contre-attaque de Rommel, qui donnera lieu aux victoires de Gazala (Mai 1942) Tobrouk (Juin 1942) et qui le mènera devant El Alamein.
- **14 Fév 1942** : 4 Victoires en 8 minutes de l'as allemand Marseille sur un Bf 109 de la III./JG27, aux dépens de Hurricane du *Squadron* 274.

En contrepartie, une vingtaine de chasseurs P-40 du *Squadron* 112 (RAF) et du *Squadron* 3 (SAAF) interceptent un raid de chasseurs-bombardiers italiens (7 CR.42 du 3<sup>o</sup> *Gruppo* + 9 MC.200 du 150<sup>o</sup> *Gruppo*) escortés par 6 autres MC.200 du 150<sup>o</sup> *Gruppo* et 7 MC.202 du 6<sup>o</sup> *Gruppo*. 4 appareils italiens furent abattus et leurs pilotes tués, et un grand nombre d'avions transalpins furent sérieusement endommagés, tandis que les pilotes italiens revendiquèrent 3 chasseurs ennemis.

- **15 Fév 1942** : 2 P-40 du *Squadron* 94 (RAF) sont descendus par des MC.202 du 6<sup>o</sup> *Gruppo*, seuls types de chasseurs italiens véritablement capables de rivaliser avec leurs homologues britanniques.

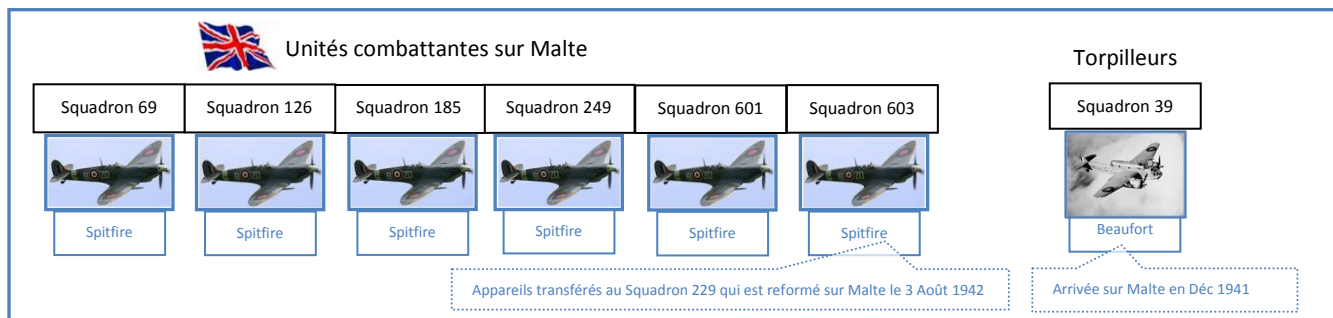
- **Mars 1942** : Sur le front de Malte, le *Fliegerkorps* II totalise maintenant 376 appareils opérationnels en Sicile (137 Bf 109, 199 Ju-88 et 40 Ju-87). Dans le même temps, côté britannique, les premiers Spitfire débarquent sur l'île, afin de tenter de renverser le rapport de force, largement en faveur de l'axe jusqu'à maintenant.

- **1<sup>er</sup> Mars 1942** : Réorganisation du Group 211 de la WDAF.



- **8 Mars 1942** : Bombardements de Tobrouk par les forces de l'axe. Tous les Ju-87 allemands purent rentrer à leur base, protégés par des Bf 109, positionnés en haute altitude. Mais les 10 MC.200 du 150<sup>o</sup> *Gruppo* en basse altitude furent la cible de 20 Tomahawk et se firent massacrés ; 5 furent perdus, et 2 gravement endommagés.

- **21 Avril 1942** : Sur Malte, la chasse britannique est à son niveau le plus bas, avec 17 Spitfire en état de voler seulement. Heureusement, des renforts parviendront à être acheminés en Mai via des porte-avions, jusqu'à compter plusieurs *Squadrons* de Spitfire sur l'île.



- **9 ↔ 10 Mai 1942** : Pertes d'une centaine d'avions allemands et italiens (endommagés ou abattus) suite à des batailles aériennes d'une grande ampleur dans le ciel de Malte. Les forces de l'axe (typiquement des bombardiers italiens escortés par des chasseurs allemands de l'escadron JG53) font l'amère expérience de l'apparition du Spitfire britannique en grand nombre.
- **11 Mai 1942** : Au-dessus de Malte, le Bf 109 du commandant de l'escadron de chasse JG53 (*Geschwaderkommandore* Von Maltzahn) est abattu, mais ce dernier est repêché en mer indemne.
- **17 Mai 1942** : Durant la campagne de Malte, la RAF s'acharne sur les Do 24 allemands de sauvetage en mer et en abat deux, alors que la *Luftwaffe* cherche obstinément à extraire un pilote de l'escadrille Jabo de l'escadron JG53. Le naufragé passera 8 jours dans un canot de sauvetage exigu, recueillant la buée se condensant sur le revêtement pneumatique, avant d'être recueilli par un torpilleur italien croisé par hasard.
- **20 Mai 1942** : Après d'âpres combats au-dessus de Malte, le groupe III./JG53 est transféré de la Sicile vers la Libye, ce qui permettra aux Britanniques de renforcer leur présence sur l'île. Le bilan des combats pour tout l'escadron JG53 sur les trois premières semaines de Mai 1942 est de 45 victoires aériennes revendiquées, dont 26 confirmées.
- **26 mai 1942** : Rommel lance sa dernière offensive en Libye, qui sera la plus fulgurante (Victoire de Gazala, et prise de Tobrouk dans la foulée, en Juin 1941). Le renard du désert possède une flotte aérienne expérimentée qui lui assure le contrôle des airs. A ce moment, les forces de l'axe totalisent 312 avions allemands et 392 italiens, face à une flotte britannique éprouvée (320 appareils dont seulement 190 opérationnels). Ce jour la chasse italienne fait une démonstration de force en s'attaquant à l'aérodrome du *Squadron* 250 (Kittyhawk) de Gambut. 32 Macchi MC.202 du 1<sup>o</sup> *Stormo* et 27 du 4<sup>o</sup> *Stormo* revendiquent 25 P-40 détruits au sol, alors que la RAF reconnaît seulement 2 Kittyhawk endommagés.
- **30 mai 1942** : Le 2<sup>o</sup> *Stormo* italien mitraille à basse altitude des colonnes britanniques en fuite. Mais la DCA – omniprésente parmi les véhicules alliés, répond activement et 1 chasseur de l'axe fut abattu, tandis que 12 autres furent endommagés, sur les 30 qui participèrent à l'attaque. Le même type d'action se répéta le 14 Juin devant Tobrouk (une pléthore de chasseurs de l'axe mitraillant des colonnes britanniques en retraite, à basse altitude, au prix de nombreux appareils endommagés).

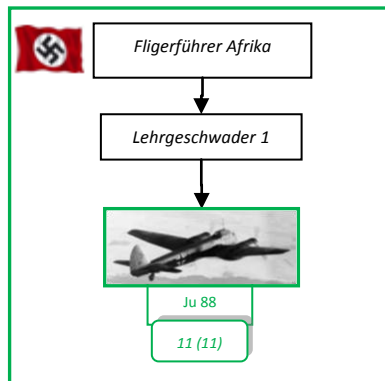
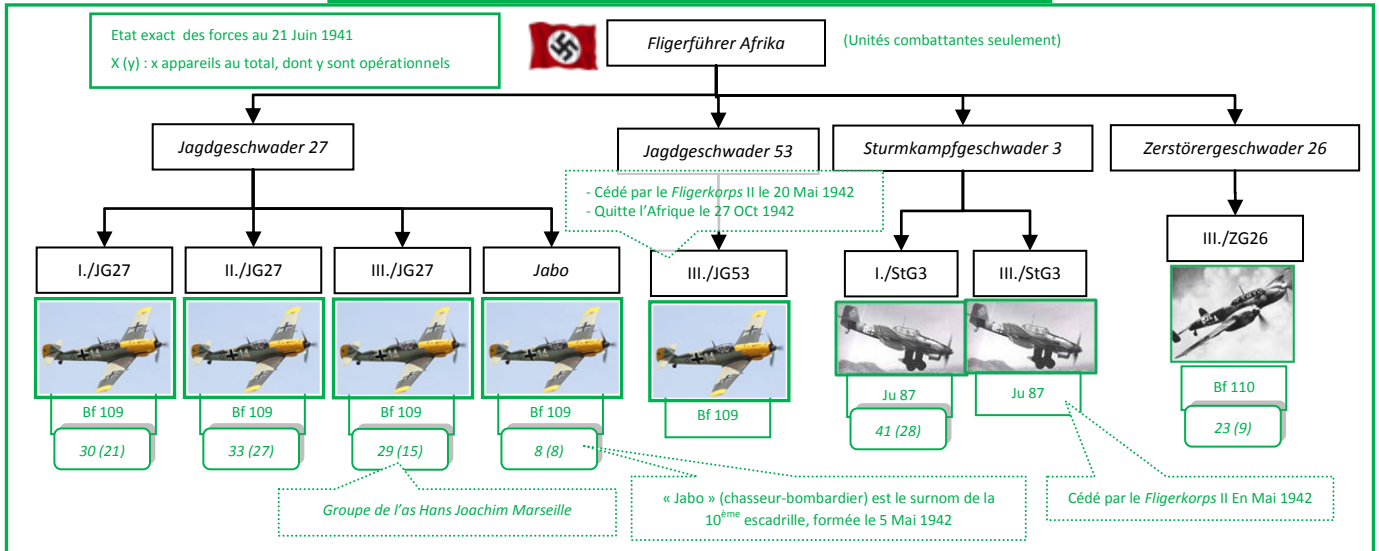
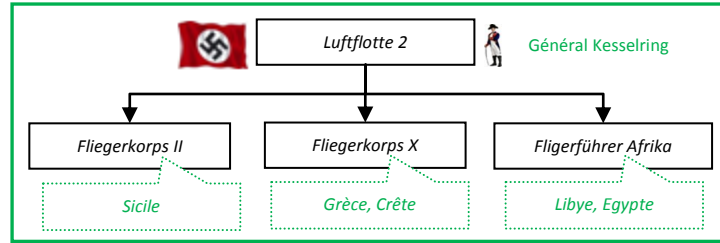


Bombardier torpilleur Beaufort du *Squadron* 39 à Malte

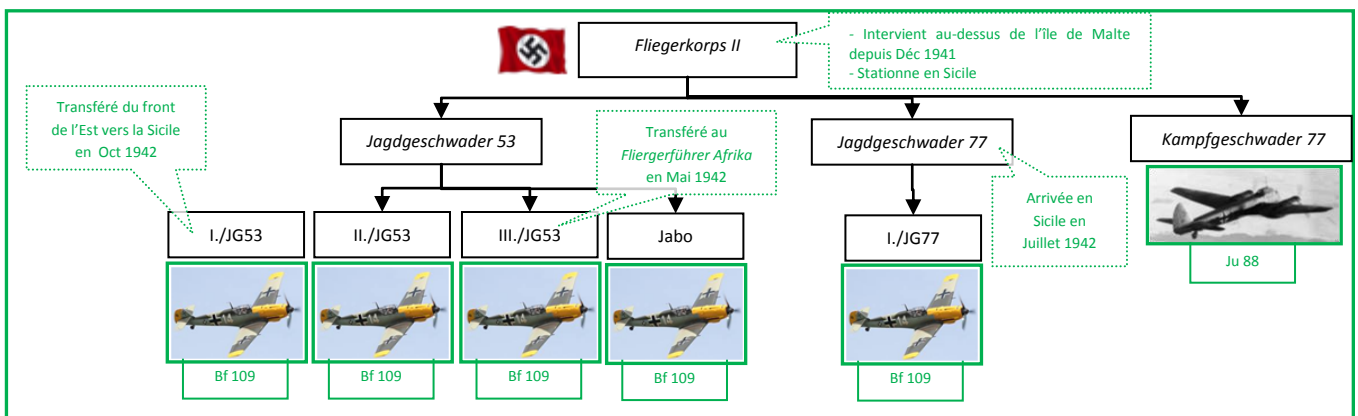
[ww2total.com/NW2/History](http://ww2total.com/NW2/History)

Pendant ce temps, toujours en Libye, le Bf 109 allemand affirme sa supériorité sur le P-40 allié. 4 pilotes du groupe III./JG53 abattent 4 Curtiss P-40 des *Squadrons* 260 (RAF) et 2 (SAAF).

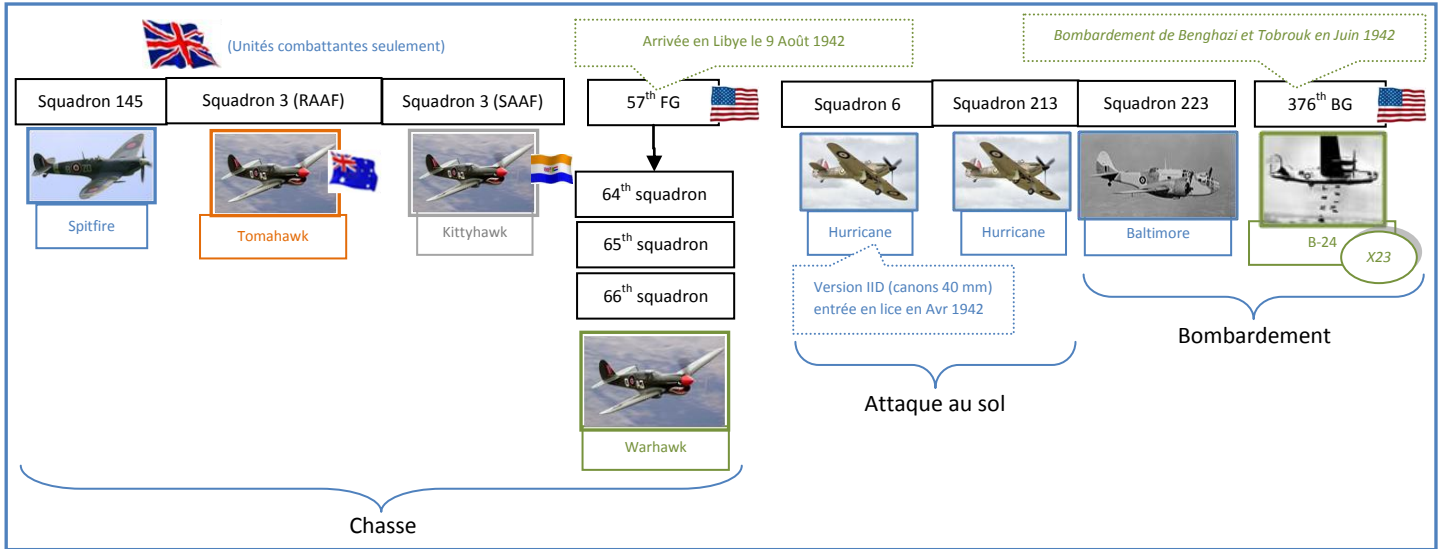
## Etat des lieux des forces aériennes allemandes aux préludes de la bataille de Gazala



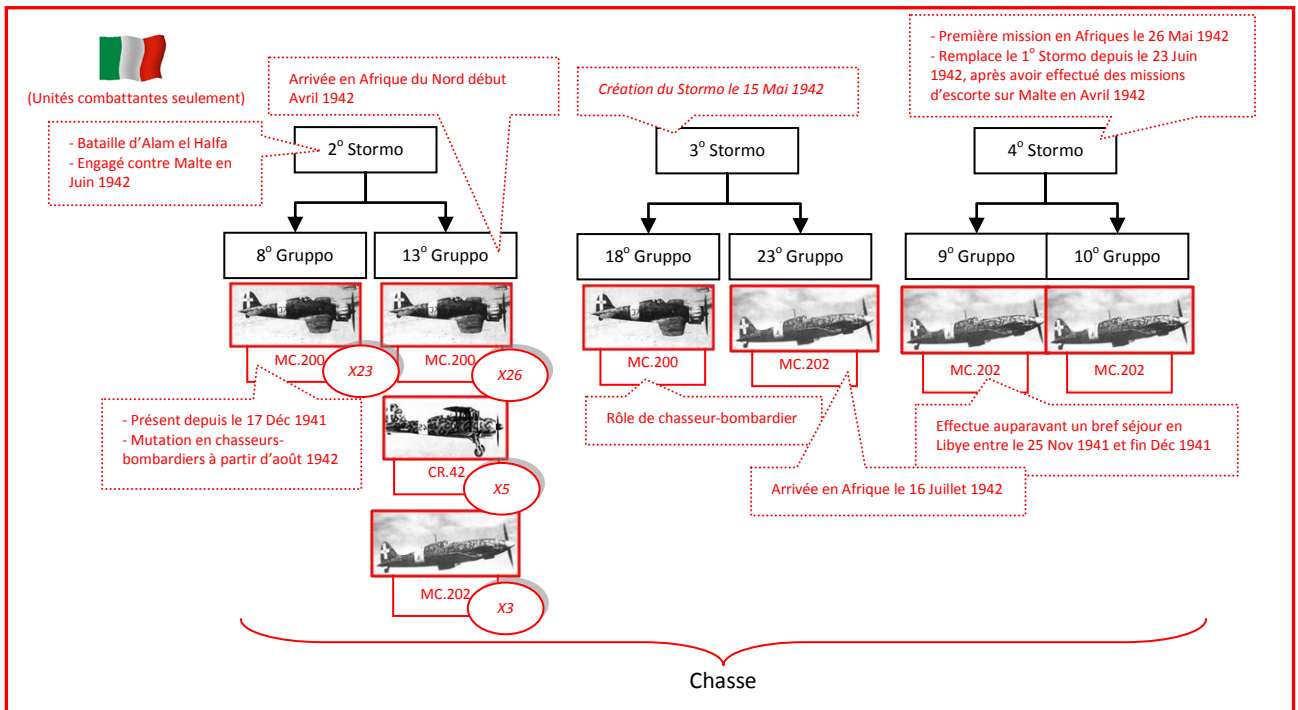
## Unités de combat allemandes en Sicile opérant contre l'île de Malte

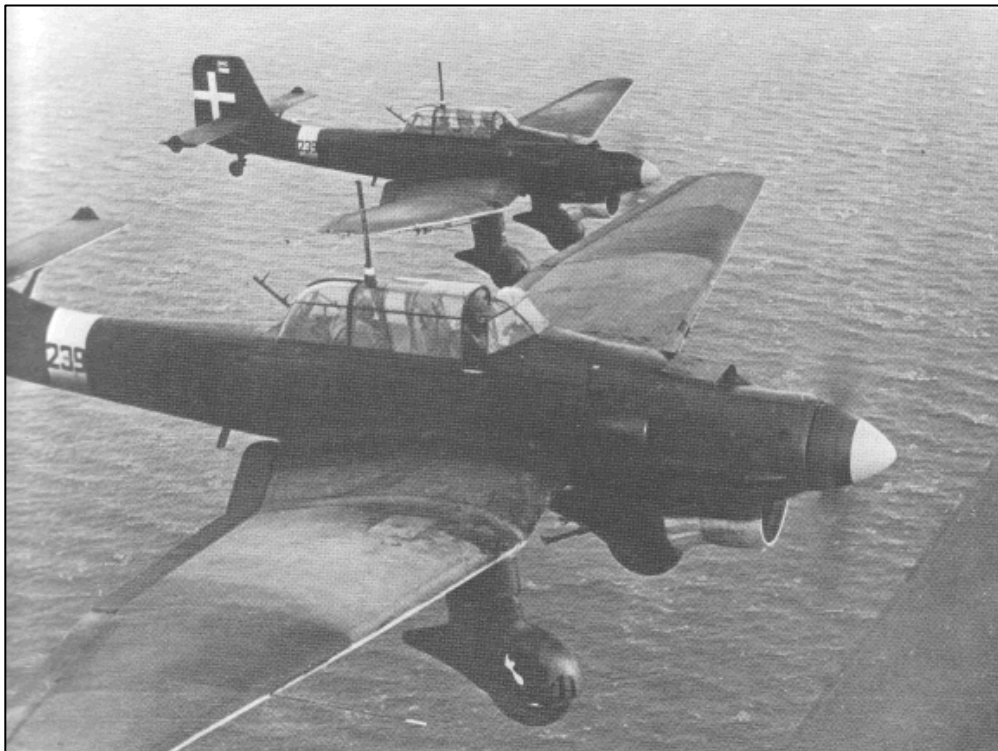
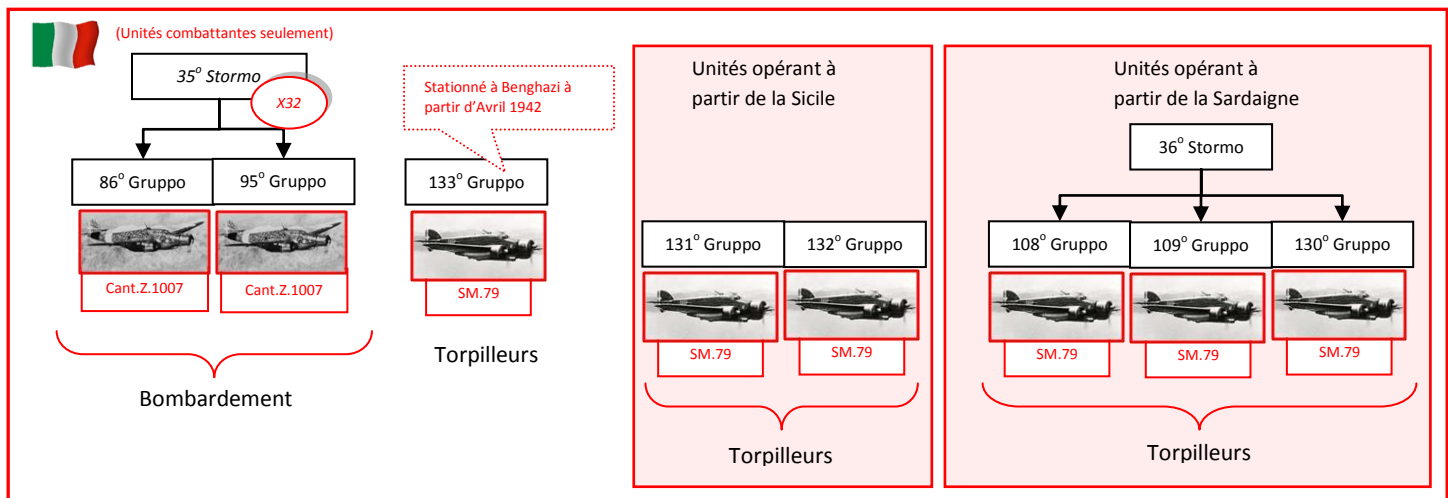
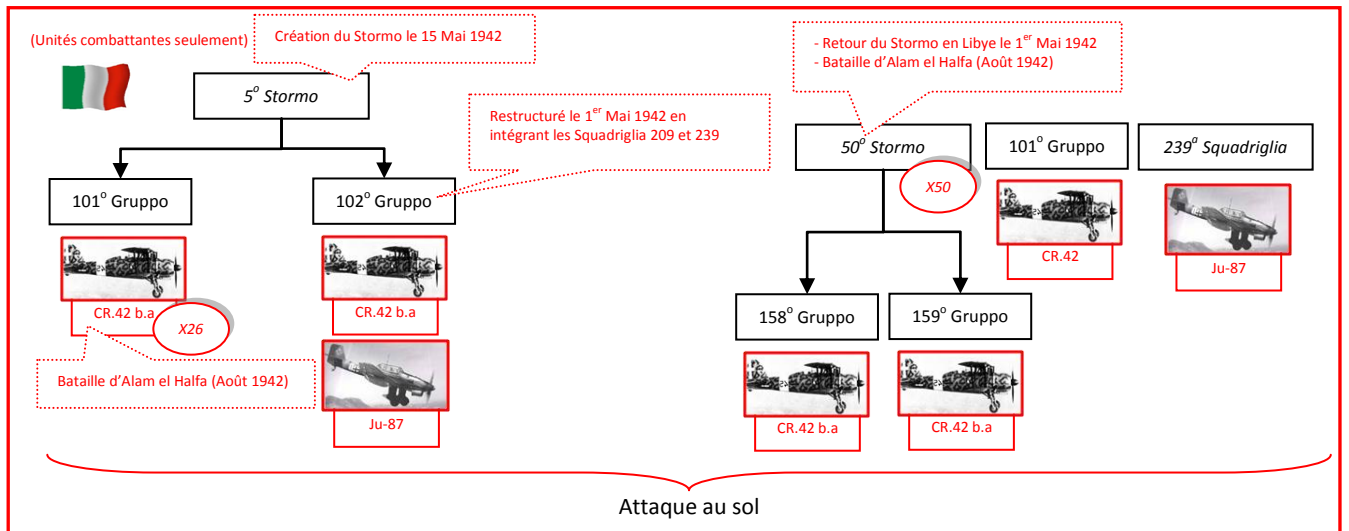


Les unités anglaises suivantes se joignent aux combats en Libye de Mai-Juin 1942 (en plus du *Group 211* créé le 1<sup>er</sup> Mars 1942).



**Unités italiennes supplémentaires participant aux combats de Mai à l'été 1942.**





Ju-87 italiens de la 239<sup>e</sup> Squadriglia (« Picchiarelli »), reconnaissables à la croix de Savoie blanche sur la dérive, comme pour tous les avions de la Regia Aeronautica.  
eaf51.org



- **Fin Mai 1942 :** Depuis Mars 1942 et ses 376 appareils opérationnels, le *Fliegerkorps II* en Sicile (campagne de Malte) n'est plus que l'ombre de lui-même. Il totalise maintenant 13 appareils de reconnaissance, 6 Bf 110, 30 Bf 109 et 34 bombardiers (Ju-88 principalement).
- **1<sup>er</sup> Juin 1942 :** Entrée en lice des premiers Spitfire en Libye au sein du *Squadron 145* (RAF).
- **3 Juin 1942 :** Le porte-avion britannique HMS Eagle laisse décoller des Spitfire flambant neuf pour prendre part à la défense de Malte. Mais ceux-ci sont interceptés par les pilotes expérimentés du groupe allemand II./JG53 qui expédient 4 appareils alliés à la mer.
- **2 ↔ 10 Juin 1942 :** Siège de Bir Hakeim, ardemment défendue par la 1<sup>ère</sup> BFL française. Les chasseurs allemands de la III./JG53 escortent les appareils d'attaque au sol :
  - Stuka allemands du I./StG 3
  - Ju-88 allemands
  - CR.42 italiens du 50<sup>o</sup> *Stormo*
  - SM.79 italiens du 8<sup>o</sup> *Stormo*

Ceux-ci sont pour beaucoup à l'évacuation de la garnison isolée, qui devenait intenable, malgré le soutien actif des chasseurs de la RAF et de la SAAF. En 9 jours, la *Luftwaffe* effectue 1 400 sorties contre l'épave qui constitue Bir Hakeim.

- **8 Juin 1942 :** Journée faste pour les Macchi MC.202 du 4<sup>o</sup> *Stormo*. 14 d'entre eux rencontrent 12 Hurricane du *Squadron 33* en configuration chasseur-bombardier, escortés par seulement 6 Hurricane du *Squadron 274*. Les Italiens revendiquèrent 14 chasseurs abattus (!) pour une perte (pilote tué). Même si les victoires italiennes sont surestimées, il n'en demeure pas moins que les MC.202 ont su profiter de leur performance et de leur légère supériorité numérique.
- **10 ↔ 15 Juin 1942 :** Bataille aéronavale autour des opérations britanniques « *Harpoon* » (ravitaillement de Malte depuis Gibraltar) et « *Vigorous* » (ravitaillement de Malte depuis Alexandrie). La plupart des *Gruppi* italiens de torpilleurs sont mis à contribution. Ces derniers obtiennent des résultats probants (1 destroyer détruit + 3 cargos coulés + 1 croiseur gravement endommagé), mais accusent des pertes très sévères : 28 appareils perdus dont 16 torpilleurs (8 SM.79 + 8 SM.84). Parmi les équipages transalpins tués figurent le commandant du 36<sup>o</sup> *Stormo* (son prédécesseur avait disparu dans le même type d'action en Sept 1941), le commandant du 109<sup>o</sup> *Gruppo*, ainsi qu'un chef d'escadrille.
- **11 Juin 1942 :** 4 Baltimore du *Squadron 223* (RAF) commettent l'erreur de bombarder l'aéroport de Derna sans escorte. Trois sont impitoyablement abattus par la chasse allemande, tandis que le 4<sup>ème</sup>, endommagé, s'écrase lors du trajet de retour.
- **12 Juin 1942 :** Malgré la multitude de missions, c'est ce jour qu'est tué le premier pilote allemand du groupe III./JG53.
- **15 Juin 1942 :** Au-dessus de la Méditerranée, des Beaufighter britanniques du *Squadron 272* escortent des bombardiers torpilleur Beaufort et sont surpris par des Bf 109 du III./JG53. Ces derniers abattent 4 Beaufort et 2 Beaufighter. Ce même jour, des bombardiers américains (B-24) interviennent pour la première fois sur le théâtre d'opération africain ; Sept d'entre eux (accompagnés de B-24 britanniques et de bombardier-torpilleurs Beaufort) attaquent la *Regia Marina* autour de Malte. Les B-24 endommagent un cuirassé et un croiseur italien, tandis que les Beaufort coulent un croiseur.
- **20 Juin 1942 :** Attaque brutale de Tobrouk de la part de Rommel. Le port tombe le lendemain matin, alors que, l'année dernière, Tobrouk avait résisté à un siège de 8 mois.

Les appareils suivants contribuèrent à affaiblir la place forte :

- ✓ Ju-87 allemands
- ✓ CR-42 italiens du 50<sup>o</sup> *Stormo*
- ✓ Cant.Z.1007 du 35<sup>o</sup> *Stormo*

### 14.2.3 Montée en puissance de l'aviation alliée

- **21 Juin 1942 :** Le jour de la prise allemande de Tobrouk, l'aérodrome de l'axe de Gazala est efficacement bombardé par l'aviation alliée. 7 appareils du III./JG53 sont définitivement détruits et 9 endommagés.



C'est également ce jour que les bombardiers américains (B-24) interviennent pour la première fois contre des cibles terrestres en Afrique. Ils pilonnent le port de Benghazi, précédés par des Wellington de la RAF qui ont délimité la zone cible par des bombes incendiaires.

La contribution des bombardiers américains sera déterminante dans les batailles à venir. D'ici la seconde bataille d'El Alamein (23 Oct 1942) B-17, B-24 et B-25 harçèleront sans relâche les installations portuaires, convois de bateaux, routes côtières, aérodromes, dépôts, ateliers de réparation et concentrations de troupes germano-italiennes.

Les bombardiers lourds (B-17 et principalement B-24) se réservent les cibles stratégiques (ports, aérodromes, convois maritimes) et lointaines (Libye, Sicile, Italie, Crète et même Grèce).

Les bombardiers moyens (B-25) jettent leur dévolu sur des cibles tactiques terrestres peu éloignées (aérodromes en Egypte, regroupements de forces ennemies).



Wellington britannique du Squadron 104 (Group 205) et son chargement de bombes, dans le delta du Nil, en 1942

[media.iwm.org.uk/iwm](http://media.iwm.org.uk/iwm)



Blohm und Voss BV 222 Wiking

[aviation-militaire.kazeo.com](http://aviation-militaire.kazeo.com)

- **23 Juin 1942** : Départ d'Afrique de Nord du 1<sup>o</sup> Stormo, première escadre équipée de chasseurs modernes (Macchi MC.202). En 7 mois de présence, l'escadre revendique 119 appareils abattus, mais, en recoupant ces chiffres avec les carnets de bord alliés, il serait en réalité plutôt proche de 70.

En contrepartie, le 1<sup>o</sup> Stormo déplore 19 appareils perdus en combats, 4 rendus inutilisables suite à des atterrissages forcés, et 1 abattu par la DCA. Par ailleurs, 8 pilotes trouvèrent la mort, et 4 furent capturés.

- **26 Juin 1942** : Après une retraite continue, la WDAF britannique se fait plus agressive et tente par tous les moyens de résister à l'avancée de l'axe. Ce jour, un bombardement de Boston surprend l'aérodrome de Sidi Barrani du 9<sup>o</sup> Gruppo italien, et outre la destruction de 2 Macchi MC.202 et des dégâts sur 11 autres, entraîne la mort de 4 aviateurs, dont le commandant du 9<sup>o</sup> Gruppo.

Le groupe allemand III./JG53 nouvellement installé sur le terrain subit également ce raid, alors qu'il était en plein ravitaillement et accuse la perte d'au moins 7 appareils.

- **Fin Juin 1942** : Après les combats victorieux mais épuisants de Mai-Juin (victoires de Gazala et Tobrouk), les forces aériennes allemandes ne comptent plus que 100 appareils opérationnels.

Par ailleurs, les problèmes de ravitaillements de l'axe deviennent alarmants et le transport aérien allemand est mis à contribution (le ravitaillement naval étant de la responsabilité italienne) : Le 1<sup>er</sup> semestre 1942 verra 150 Ju-52 et 10 hydravions hexamoteurs BV 222 utilisés à cet effet.

- **2 Juillet 1942** : Arrivée en Palestine du 7<sup>th</sup> *Bombardment Group* (USAAF) sur B-17. Le 9<sup>th</sup> *Squadron* lance un raid le soir même sur Tobrouk occupé par l'axe.

Les 19 B-24 et 9 B-17 américains au Moyen-Orient formeront le 20 Juillet le 1<sup>st</sup> *Provisional Bombardment Group*.

- **4 Juillet 1942** : Quatrième jour de la 1<sup>ère</sup> bataille d'El Alamein (1<sup>er</sup> Juil ⇔ 27 Juil). A cette date, la Luftwaffe ne se fait guère d'illusion car ses registres notifient que seuls 22 Bf 109 sont opérationnels en comptant la JG27 et le III./JG53.

- **9 Juillet 1942** : Le début du mois de Juillet est le théâtre de combats aériens durs au-dessus de Malte, notamment entre les Spitfire britanniques nouvellement arrivés et les Bf 109 du II./JG53 et du I./JG77. Les affrontements sont confus et les victoires proclamées difficiles à confirmer. Ce jour, la RAF revendique une dizaine de Bf 109 abattus, alors que la Luftwaffe reconnaît deux appareils endommagés.

Dans le ciel africain, les Américains subissent leur premières pertes ; 6 B-24 sont surpris par des chasseurs de l'axe, et un bombardier allié ne rentre pas à sa base.

- **15 Juillet 1942** : Décoration de pilotes italiens exerçant en Libye par Mussolini en personne, présent en Afrique du Nord depuis le 29 Juin 1942, car se préparant à parader à Alexandrie, sentant la victoire finale proche. Au final, ce séjour aura été vain.

- **17 Juillet 1942** : Devant la pénurie d'appareils en état de vol pour le III./JG53, une vingtaine de Bf 109 du II./JG53 rejoignent le front en Egypte. Mais, ces derniers regagneront la Sicile 3 jours plus tard, le 20 Juillet.

- **19 Juillet 1942** : Les premiers chasseurs (P-40) américains atteignent le Moyen-Orient. 72 appareils du 57<sup>th</sup> FG font le trajet depuis des porte-avions. L'ensemble des appareils est rassemblé d'ici le 29 Juillet 1942.

- **20 Juillet 1942** : Le commandant de la 239<sup>th</sup> Wing (RAF), l'Australien Howard Clive Mayers est abattu par un Bf 109 allemand du III./JG53. Son dernier message radio indique une avarie moteur, avant que son appareil se pose en catastrophe. Il fut présumé capturé, mais plus personne n'entendit parler de lui. La possibilité que l'avion de transport de l'axe qui le convoyait ait été lui-même descendu est évoquée.

- **25 Juillet 1942** : Arrivée en Palestine du 98<sup>th</sup> *Bombardment Group* américain (Bombardiers lourds B-24). Leur première mission aura lieu le 1<sup>er</sup> Août.

- **30 Juillet 1942** : L'irrésistible montée en puissance américaine se poursuit en Afrique du Nord ; Le 12<sup>th</sup> *Bombardment Group* (Bombardiers moyens B-25) s'établit en Egypte. Son baptême du feu aura lieu le 16 Août 1942.

- **Juillet 1942** : Pendant l'été, le groupe I./LG2 allemand se joint aux combats en Afrique du Nord.

- **Août 1942** : Entrée en service massive du Spitfire au sein de la DAF, qui va largement contribuer à retrouver la supériorité aérienne en Libye aux dépens des forces de l'axe.

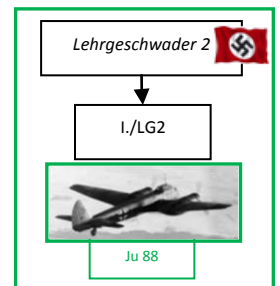
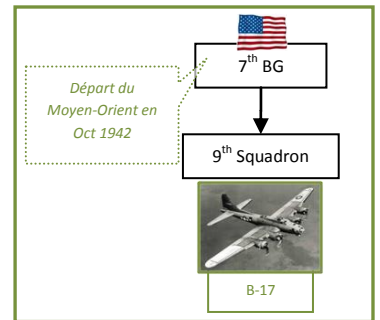
Ce mois voit aussi l'île de Malte renaître de ses cendres, avec 163 Spitfires présents sur l'île, dont 120 opérationnels.

- **9 Août 1942** : Entrée en lice des pilotes américains du 57<sup>th</sup> *Fighter Group* sur le théâtre libyen, mais d'abord au sein d'unités de la RAF. La première vraie mission de guerre du Groupe américain en tant qu'unité aura lieu le 31 Août 1942, lorsque le 66<sup>th</sup> FS escorte des bombardiers B-25 à la bataille d'Alam el Halfa.

- **10 ⇔ 15 Août 1942** : Opération britannique « *Pedestal* », qui soulagera Malte d'un blocus implacable, mais au prix de pertes élevées. Voir le chapitre consacré à la campagne de Malte pour le déroulement détaillé.

- **22 Août 1942** : Accident tragique et rare : Un bombardier moyen américain B-25 est abattu par erreur par un chasseur lourd britannique Beaufighter, lors d'un raid de dépôts de l'axe en Egypte.

- **26 Août 1942** : Un pilote américain du *Squadron 229* (RAF) livre l'étrange aventure qu'il a vécue, après avoir réalisé que ses canons sont en panne au moment d'engager un Bf 109 ennemi.



Spitfire Mk V du Squadron 92 (RAF) ayant subi un atterrissage forcé près d'El Alamein, le 18 Août 1942. [commons.wikimedia.org](https://commons.wikimedia.org)



Témoignage (Leo Nomis)

*Ma première impulsion fut de fuir mais je me rendis compte que cela me serait fatal (...) Je réduisis ma vitesse de telle sorte que nous volâmes quasi côte à côte. J'eus alors une idée brillante : J'allais faire appel au caractère chevaleresque de mon adversaire.*

Nomis signifia par gestes que ses canons étaient hors d'usage. Le pilote allemand le regarda fixement, éberlué, puis, sans prévenir, se replia, laissant son adversaire sans défense, indemne.

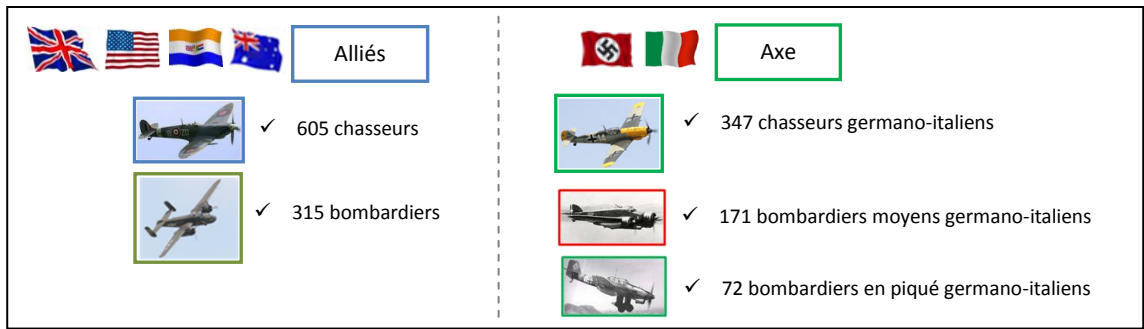
- **30 Août ↔ 2 Sept 1942** : Bataille d'Alam el Halfa ; Dernière tentative de Rommel de percer la ligne de défense britannique à El Alamein. Son échec entraînera une posture défensive de l'axe en attendant la seconde bataille d'El Alamein à l'initiative des alliés. Pendant cette bataille, la domination aérienne sera du côté britannique, en dépit des pertes plus élevées pour le *Commonwealth* (67 appareils) que pour l'axe (36 appareils).
- **6 Sept 1942** : A Malte, 12 bombardiers torpilleurs britanniques Beaufort du *Squadron* 39 escortés par 16 chasseurs à long rayon d'action Beaufighter s'attaquent à un convoi maritime de l'axe. Touchés par la DCA et la chasse ennemie, 2 Beaufort et 2 Beaufighter ne reviennent pas à leur base, mais un pétrolier (essentiel au ravitaillement de Rommel en Egypte) est détruit.
- **14 Sept 1942** : Dans la nuit du 13 au 14, dans le cadre de l'opération « *Agreement* », les forces britanniques font débarquer des troupes à l'arrière du front, à Tobrouk. L'offensive terrestre est rejetée, et la force navale est détruite ce jour par des Ju-87 du StG 3, des Ju-88 du I./LG1, ainsi que des chasseurs italiens armés de bombes du 2<sup>o</sup> *Stormo*. L'aviation de l'axe coule 1 croiseur, 1 destroyer et plusieurs vedettes, tandis que les batteries côtières éliminent un autre destroyer.
- **29 Sept 1942** : Le 12<sup>th</sup> BG (USAAF / Bombardiers moyens B-25) prend ses quartiers en Egypte, en prévision de l'offensive terrestre alliée d'El Alamein.
- **Octobre 1942** : Sentant l'approche de la bataille décisive en Afrique du Nord (cela sera El Alamein, à partir du 23 Oct 1942), Le Général allemand Kesselring ordonne de réduire en cendres l'île de Malte. Mais, depuis le 1<sup>er</sup> Semestre 1942, la garnison britannique s'est considérablement renforcée en Spitfire. En conséquence, après 17 jours d'offensive aérienne, la *Luftwaffe* perd 34 Ju-88, 12 Bf 109 (auxquels il faut ajouter 18 gravement endommagés). Ce bilan lourd convainc Kesselring de mettre un terme à l'attaque. De leur côté, les Britanniques ont perdu pendant cette offensive 23 Spitfire en combat aérien (11 pilotes tués), et comptent 20 appareils endommagés.
- **7 Oct 1942** : Raid dévastateur sur des dépôts d'essence en Crète, de la part de bombardiers lourds américains B-24, escortés de 66 P-40
- **9 Oct 1942** : Les avions de reconnaissance britanniques ayant détecté que les aérodromes de l'axe étaient immobilisés par de fortes intempéries, l'Etat-Major allié décida de mener des raids intensifs dans la journée, pour parachever les dégâts dus à la météo. Sur la défensive, les chasseurs allemands s'adjugèrent 28 victoires, les Italiens 10. De leur côté, les Britanniques remportèrent 10 victoires aériennes, mais surtout, détruisirent 50 appareils au sol, dont une dizaine de Bf 109 allemands sur l'aérodrome de Quotaifiya.

Le 4<sup>o</sup> *Stormo* (Macchi MC.202) annonce un score total de 218 victoires depuis son arrivée le 26 Mai 1942.

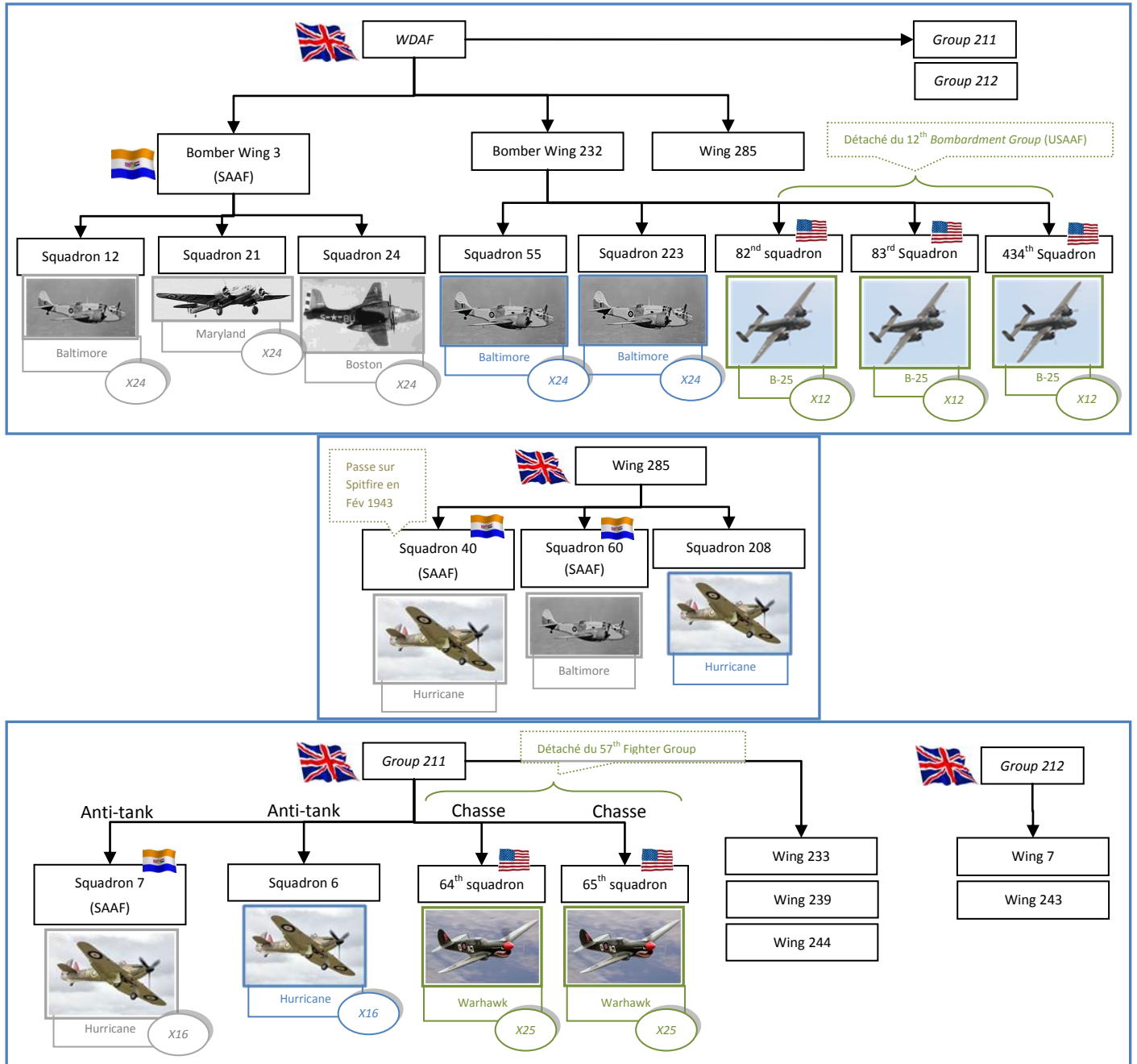
- **11 Oct 1942** : La semaine du 11 Octobre est synonyme d'hécatombe pour la chasse allemande qui tente de reprendre la suprématie aérienne au-dessus de Malte. En effet, la RAF a mis à profit la pause dans le bombardement qu'elle a subi en été 1942, pour se rééquiper en chasseurs Spitfire. L'axe a définitivement laissé passer sa chance pour neutraliser Malte, véritable porte-avion permanent de la RAF, et les pertes de début Octobre de la chasse allemande manqueront terriblement à Rommel lors de la 2<sup>ème</sup> bataille d'El Alamein (23 oct 1942).
- **12 Oct 1942** : 3 appareils de la RAF sont abattus au-dessus de Malte, mais au prix de 3 Bf 109.
- **15 Oct 1942** : L'as allemand Michalski du II./JG53 est abattu au-dessus de Malte, au cours de sa 500<sup>ème</sup> mission par un Spitfire du *Squadron* 72. Il parvint toutefois à être repêché par un hydravion Do 24.
- **19 Oct 1942** : En prélude de la vaste offensive terrestre, les avions alliés harcèlent à partir de ce jour, et jusqu'au 22 Octobre les 4 aérodromes avancés de l'axe : Fuka, El Daba, Abu Haggag et Abu Nimeir.

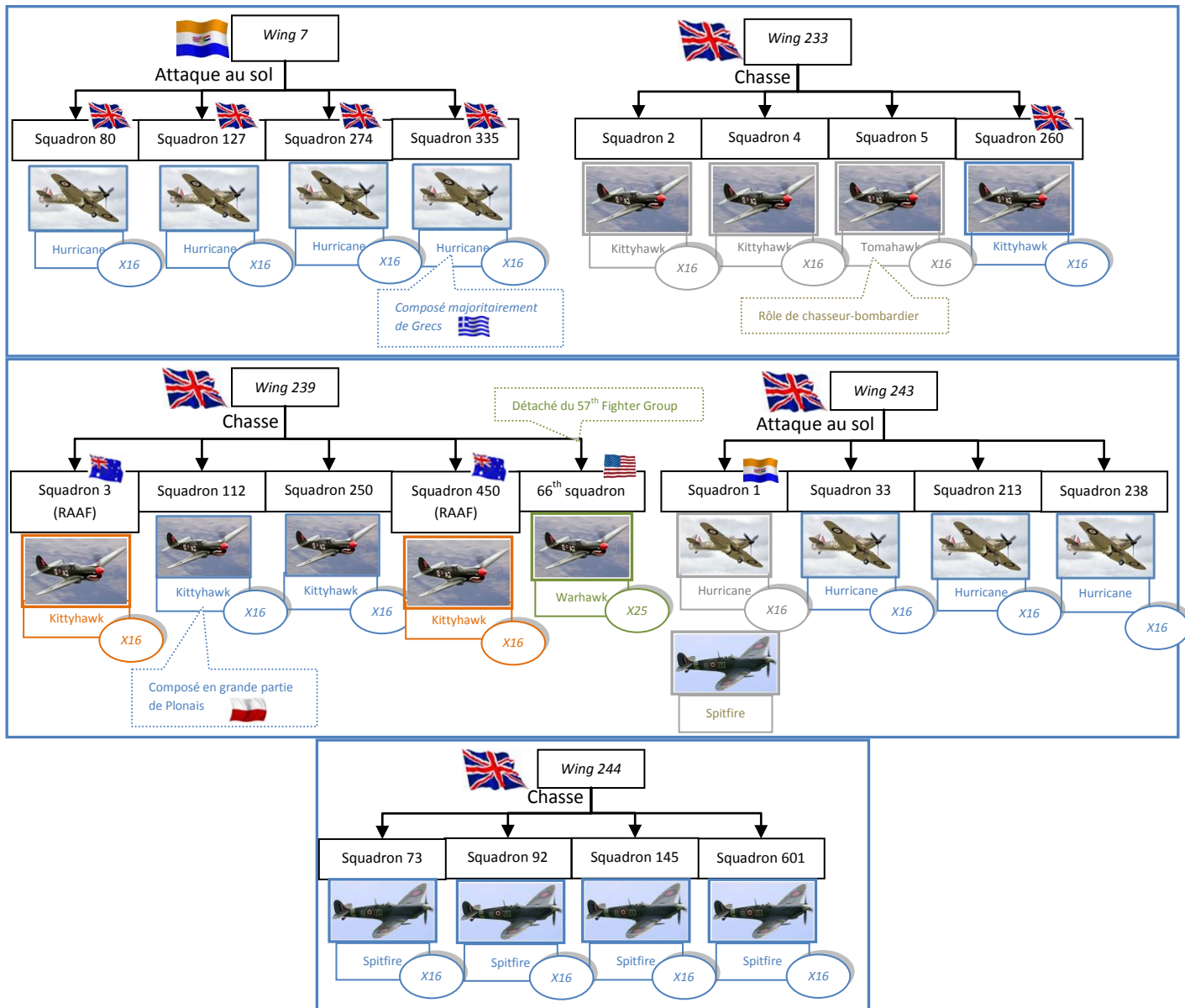


- **20 Oct 1942** : Journée riche en combats aériens, au cours de laquelle les Britanniques annoncèrent un match nul (11 victoires pour 11 pertes, contre des Bf 109 et Macchi MC.202).
- **23 Oct 1942** : Bilan des forces lors de l'ultime bataille d'El Alamein (au-dessus du champ de bataille proprement dit).



Lors de l'ultime bataille d'El Alamein, la WDAF (*Western Desert Air Force*) est organisée comme suit (unités de combat seulement) :

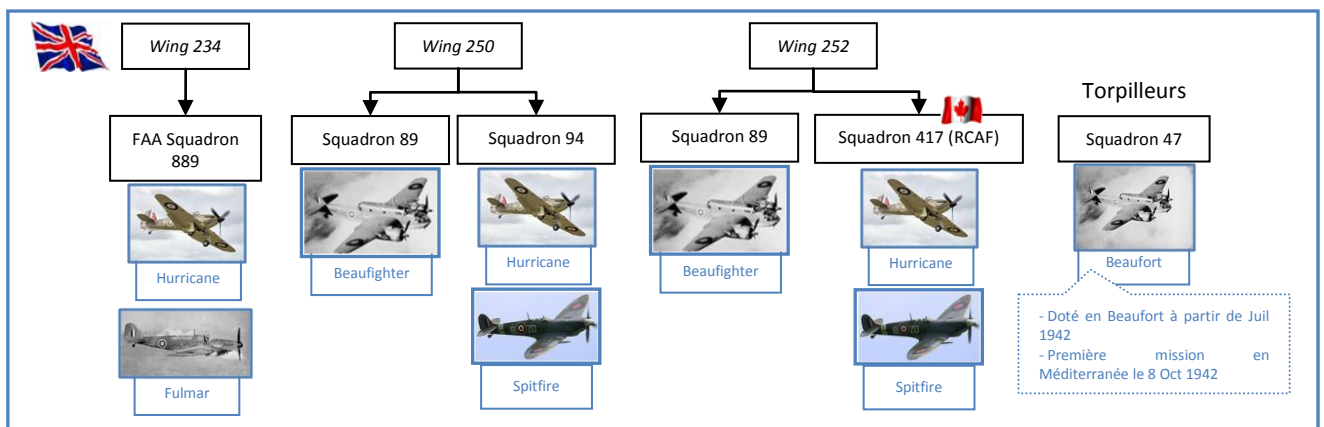




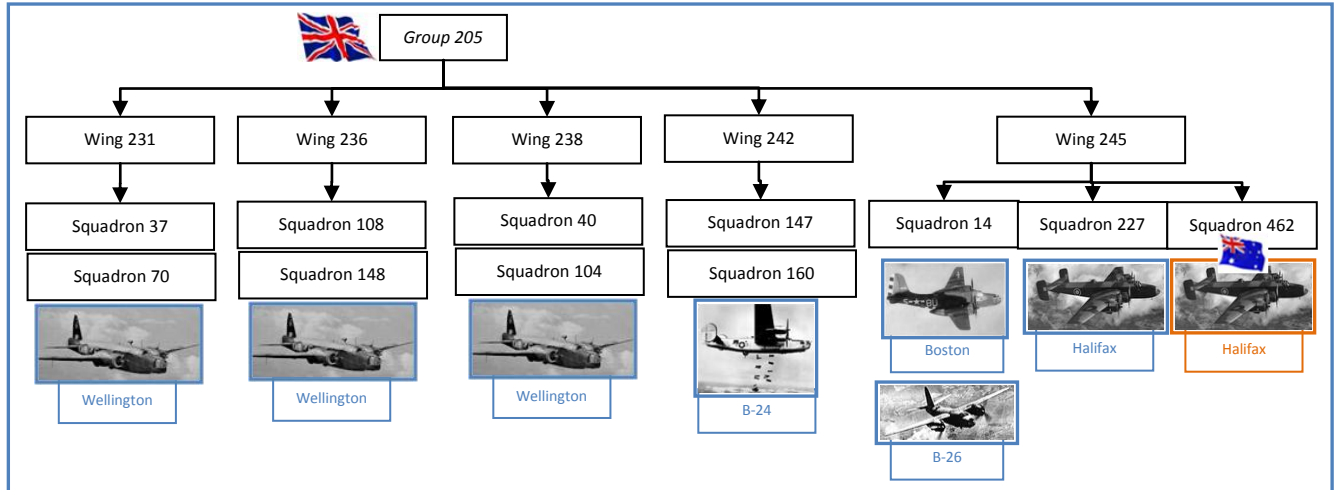
La US Desert Air Task Force apporta également une précieuse contribution, en détachant des *Fighter Squadrons* au *Group 211* et à la *Wing 239*, ainsi que des unités de bombardiers au *Bomber Wing 32* de la RAF. Seul le 81<sup>st</sup> *Bombardment Squadron* restait sous contrôle exclusif de la US Desert Air Task Force.

On notera également la participation de :

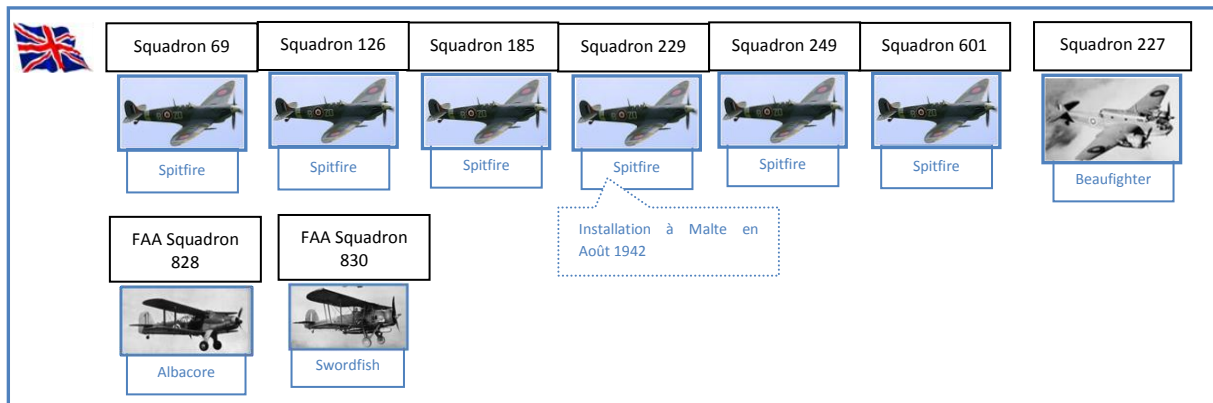
- ✓ *Air Headquarters Egypt* : Wings 250 et 252 (chasse), comprenant des Spitfire, Hurricane et Beaufighter (chasseur de nuit)



✓ *RAF Middle East* : Basée dans le delta du Nil, son ossature est le *Group 205*, groupe de bombardement lourd.



✓ L'aviation de Malte

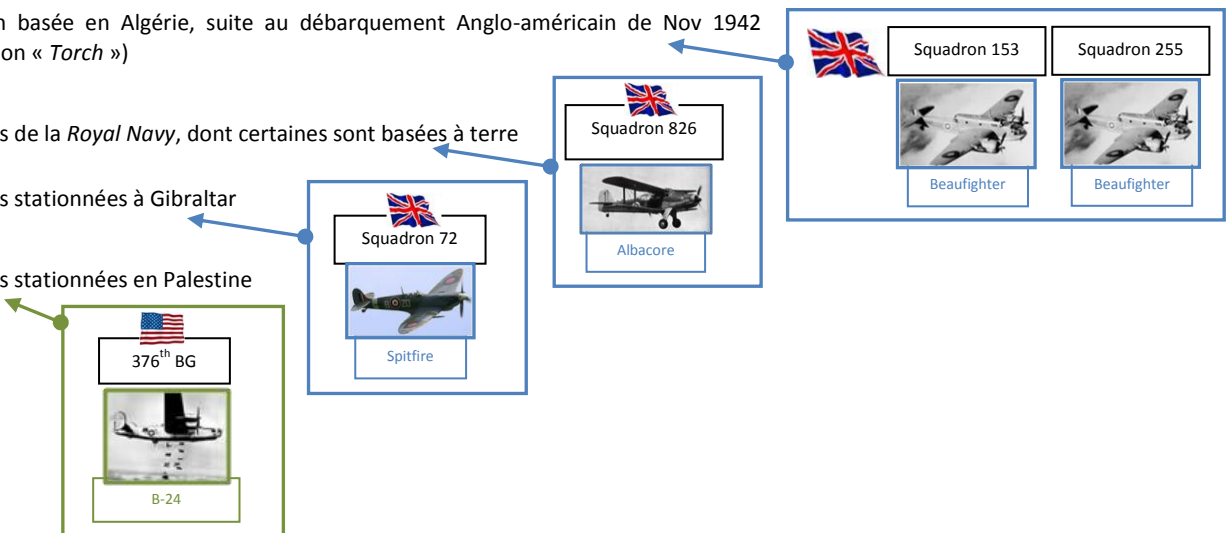


✓ L'aviation basée en Algérie, suite au débarquement Anglo-américain de Nov 1942 (Opération « Torch »)

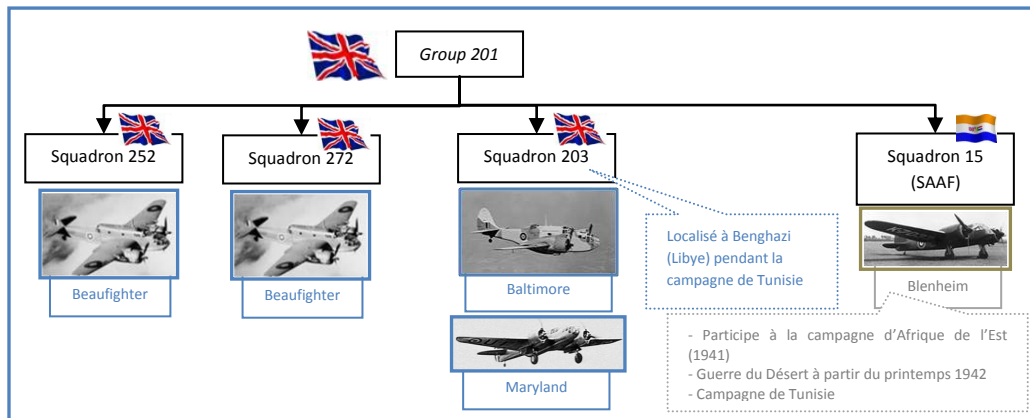
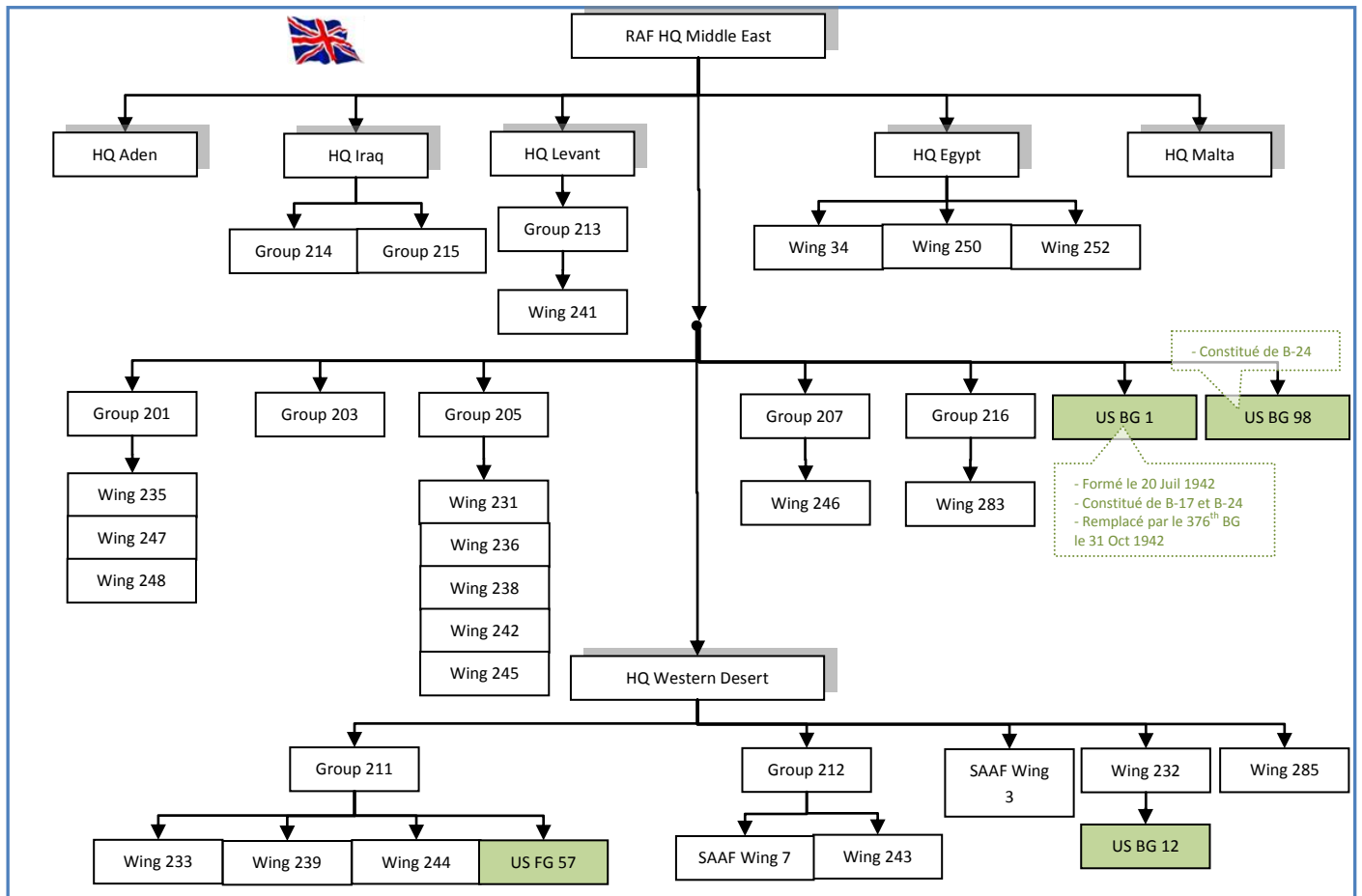
✓ Les unités de la *Royal Navy*, dont certaines sont basées à terre

✓ Les unités stationnées à Gibraltar

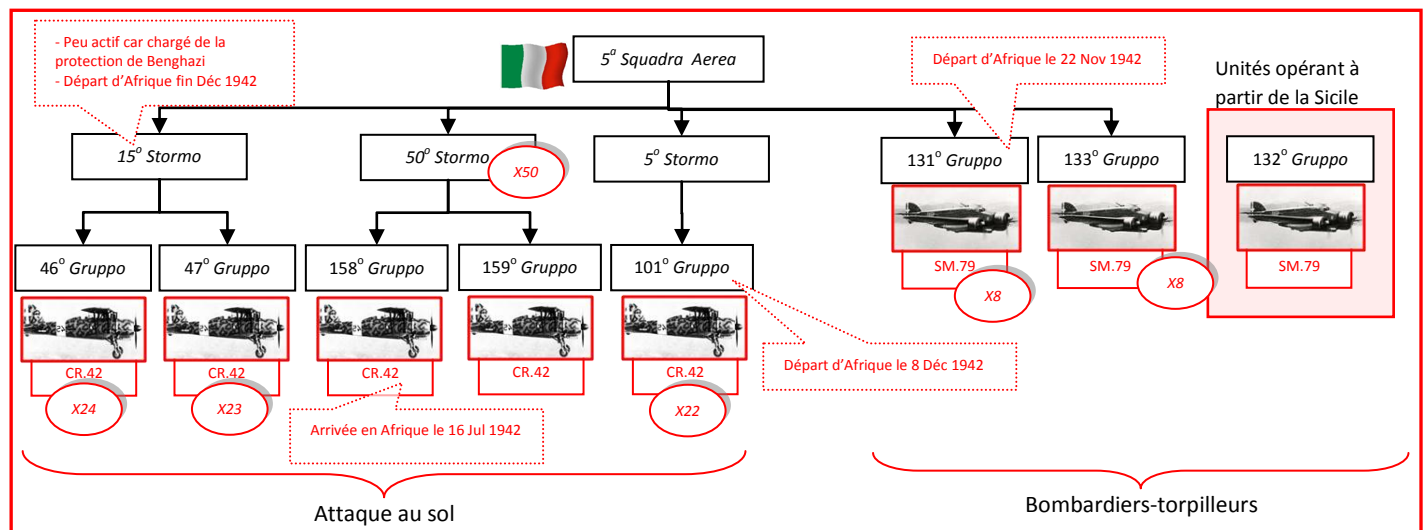
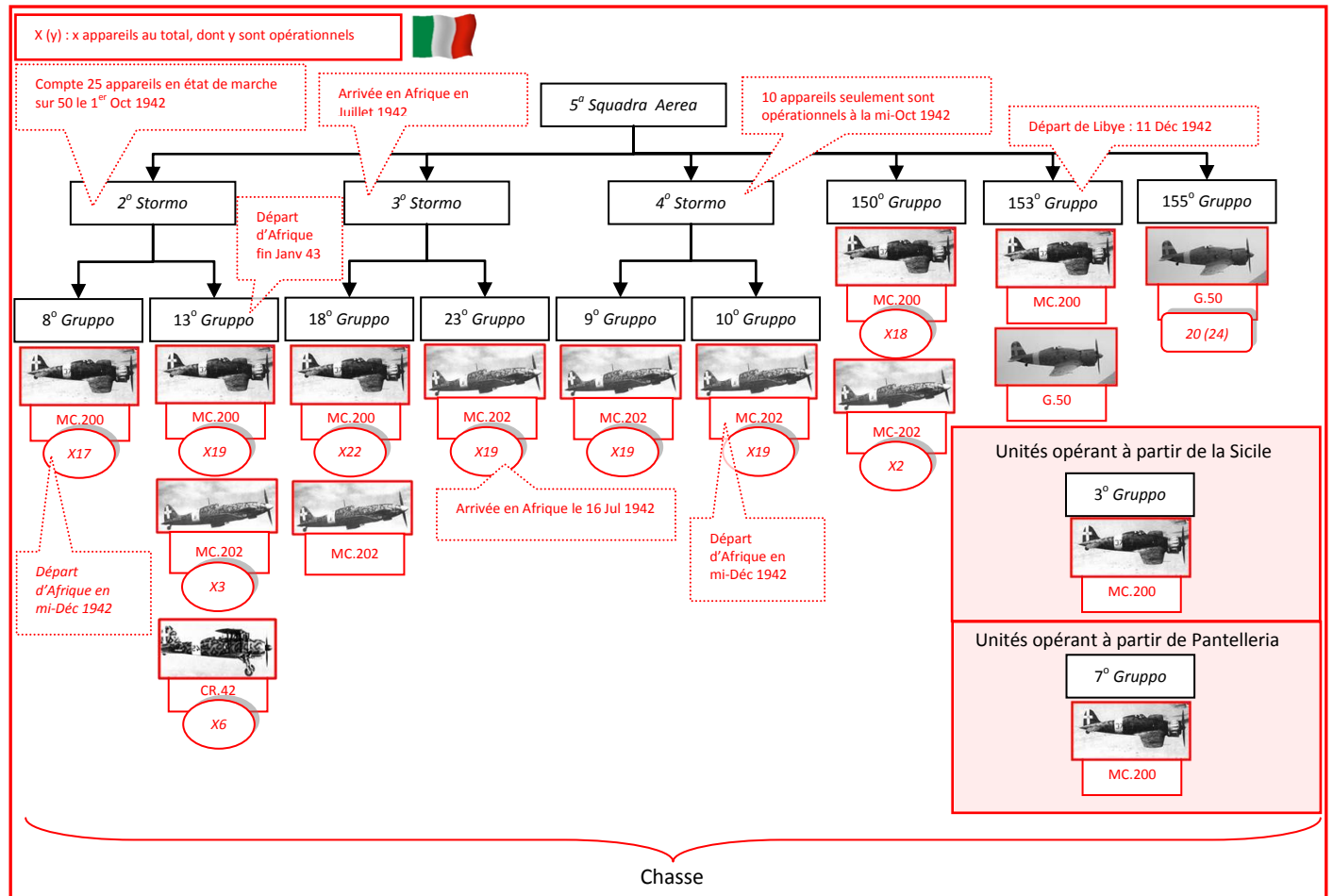
✓ Les unités stationnées en Palestine

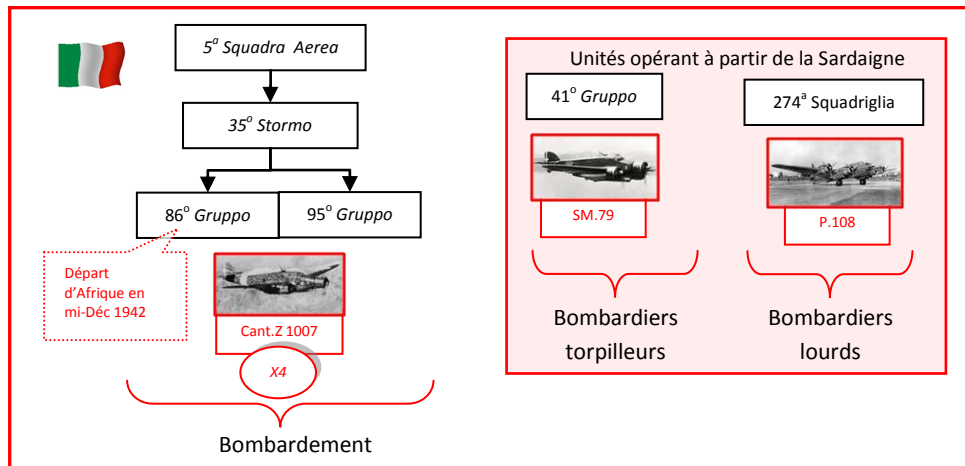


Au total, en comptant les unités annexes, la WDAF peut compter sur 1 500 avions de combat, disposant ainsi d'un net avantage numérique sur ses adversaires.



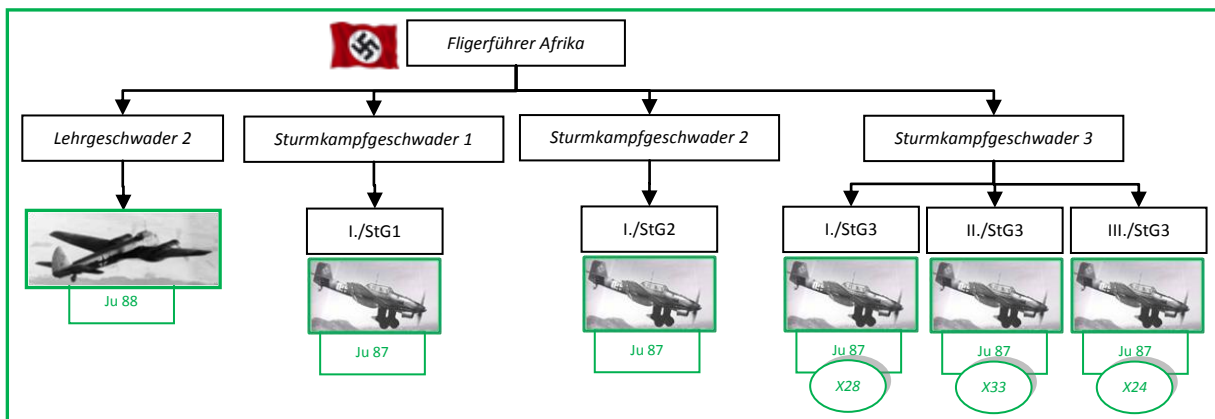
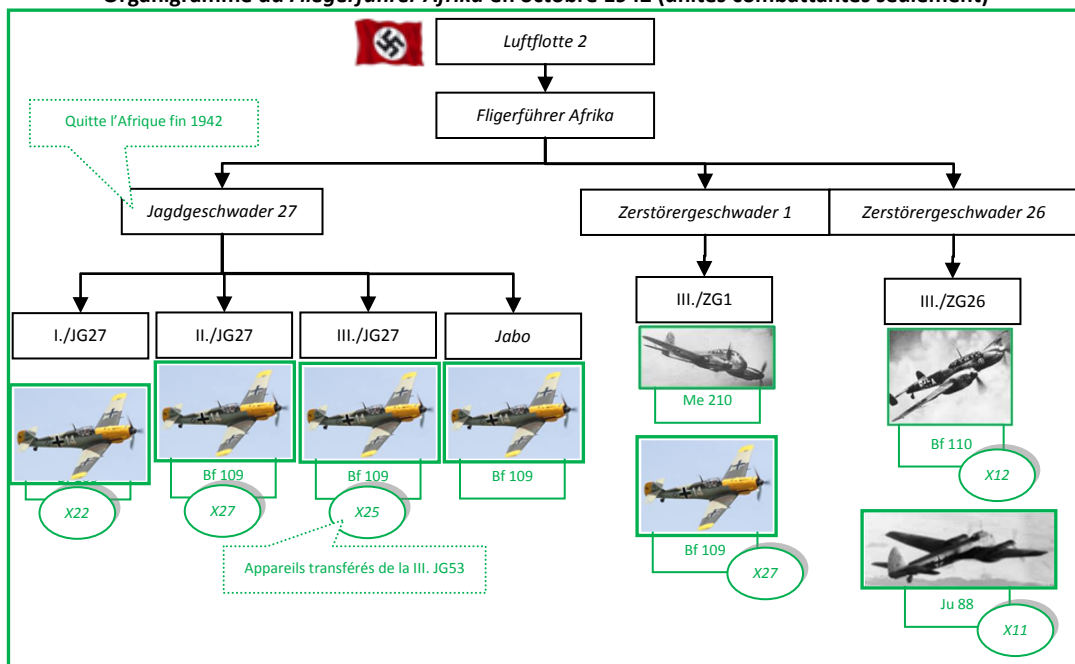
**Organigramme de la Regia Aeronautica opérant en Afrique du Nord à la mi-Octobre 1942 (unités combattantes seulement)**





Le Fliegerführer Afrika aligne quant à lui 325 appareils à la veille de la bataille décisive.

**Organigramme du Fliegerführer Afrika en octobre 1942 (unités combattantes seulement)**



➤ **25 Oct 1942** : 5 MC.202 italien du 4<sup>o</sup> Stormo interceptent des bombardiers Boston escortés par 12 Kittyhawk du Squadron 3 (SAAF). Les forces de l'axe sont créditées de 3 chasseurs Sud-africain abattus, sans perte en contrepartie.

En Méditerranée, trois pétroliers italiens chargés de ravitailler les forces de Rommel en carburant sont détectés par le système d'espionnage britannique Ultra. Dans la nuit du 25 au 26, il s'ensuit une bataille aérienne au large de Tobrouk coûtant aux alliés 3 Blenheim, 2 Beaufort, 1

Beaufighter et 1 Wellington, mais causant la perte de deux navires sur trois. Les pétroliers *Proserpina* (équipage sauvé en majorité) et *Tergeste* (totalité des 80 marins happés par une explosion) coulent sous les coups des bombardiers-torpilleurs Beaufort à basse altitude (notamment le *Squadron 47*), tandis que le pétrolier *Dora* parvient à rallier le port de Tobrouk.

Le manque de ravitaillement sera une des causes principales de la défaite de l'axe à El Alamein.

➤ **27 Oct 1942** : Bataille aérienne hors normes dans le ciel égyptien. Une pléthore d'avions d'attaque au sol de l'axe partent pilonner des positions d'artillerie britanniques (20 Ju-87 du StG3, 30 CR.42 du 50<sup>o</sup> Stormo, 13 CR.42 du 101<sup>o</sup> Gruppo), escortés par 16 Bf 109 des II. Et III./JG27, ainsi que des MC.202 des 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup> Stormi.

Le commandement allié leur opposa des P-40 américains du 57<sup>th</sup> FG, Des Spitfire du *Squadron 601*, Des Hurricane du *Squadron 33*, et même des Hurricane en version chasseur-bombardier du *Squadron 213*.

5 CR.42 italiens furent perdus et 4 endommagés. Au moins 3 Bf 109 furent détruits, ainsi que 2 Hurricane du *Squadron 33*.

Ce jour, le III./JG53, harassé, quitte le sol africain. Arrivé le 20 Mai 1942, le bilan du groupe allemand composé de pilotes chevronnés est de :

- ✓ 113 victoires proclamées (principalement des chasseurs Hurricane et Curtiss P-40)
- ✓ 11 aviateurs tués
- ✓ 2 disparus
- ✓ 4 prisonniers

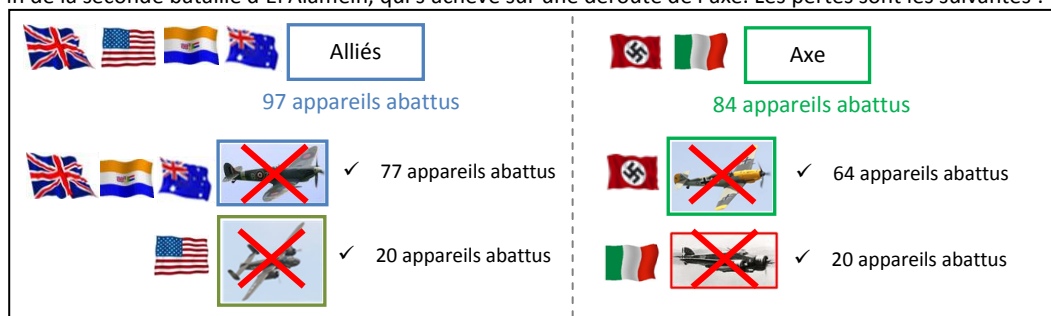
➤ **28 Oct 1942** : En fin de journée, un bombardier britannique Wellington torpille le pétrolier italien *Luisiano* au large de la Grèce; l'*Afrikakorps* n'a plus aucune chance de pouvoir ravitailler ses *Panzer* en Egypte.

➤ **Fin Oct 1942** : Les Beaufighter du *Squadron 272* (Malte) chassent les avions de transport de l'axe reliant la Crète et les postes avancés en Egypte.

Les Italiens disposent autour de la Méditerranée de 147 SM.79 dans un rôle de torpilleur, dont 115 opérationnels. C'est trop peu pour pouvoir contester la suprématie navale aux alliés bientôt rejoints par les forces navales américaines (Opération « *Torch* » en préparation).

➤ **2 Nov 1942** : Des P-40 du 57<sup>th</sup> FG mitraillent le terrain d'aviation d'Abu Nimeir et détruisent 4 CR.42.

➤ **4 Nov 1942** : Fin de la seconde bataille d'El Alamein, qui s'achève sur une déroute de l'axe. Les pertes sont les suivantes :



## 14.2.4 La campagne de Tunisie

- **8 Nov 1942** : Débarquement anglo-américain sur les plages de l'Algérie et du Maroc (opération « *Torch* »). Cet événement va changer la physionomie du conflit en Afrique du Nord. Pris en tenaille entre cette nouvelle force à l'Ouest, et la 8<sup>th</sup> Army de Montgomery à l'Est, les forces de l'axe vont se retrancher en Tunisie.

Profitant du front figé en Union soviétique, dans la tourmente de l'hiver russe, la *Luftflotte 2* commandée par le Général Kesselring consacre l'ensemble de ses forces au théâtre tunisien, soit 1 220 avions, répartis entre la Sicile, la Sardaigne, et la Tunisie elle-même.



- **9 Nov 1942** : En réaction à l'opération « *Torch* », les premiers appareils allemands se posent à Tunis, profitant de l'apathie des autorités locales. Il s'agit de 27 Bf 109 du I./JG53 et 24 Ju-87 du II./StG3.
  - ➔ Création du *Fliegerführer* Tunis, commandé par l'*Oberst* Harlinghausen.

On notera également ce jour l'arrivée en Algérie depuis le Royaume Uni du Quartier Général de la XII<sup>th</sup> Air force, commandée par le *Major General* Doolittle.

- **11 Nov 1942** : Les premiers appareils italiens (21 MC.202 du 155<sup>o</sup> Gruppo) se posent à Tunis. Tout au long de la campagne (Nov 1942 ⇔ Mai 1943), les Italiens s'efforceront de privilégier leurs aérodromes de Sicile et de Sardaigne, plutôt que d'expédier leur aviation sur le sol tunisien.

Les combats aériens du jour démontrent la limite des Ju-87, qui seront peu à peu remplacés par des chasseurs en configuration chasseur-bombardier. En effet, 15 Stuka du groupe I./StG 3 sont perdus, malgré l'escorte de 6 Bf 109. Les 12 premiers sont abattus en Libye par des P-40 de *Squadron 2* de la SAAF. Les 3 derniers sont descendus au-dessus de la Tunisie par des Warhawk du 57<sup>th</sup> FG américain.

Du côté du Maroc et de l'Algérie, un cessez-le-feu unilatéral est décrété entre les Vichystes et les Anglo-américains, scellant ainsi le succès de l'opération « *Torch* ». Le bilan de la bataille aérienne est le suivant :

 Vichystes	44 pilotes tués, 12 blessés
 Anglo-Américains	10 pilotes tués, 12 prisonniers

6 bombardiers lourds italiens effectuèrent par la suite une petite trentaine de missions nocturnes pour harceler la flotte alliée sur les côtes d'Algérie et du Maroc, depuis la Sardaigne. Mais ces raids furent peu efficaces, et contrés par les chasseurs de nuit britanniques *Beaufighter* stationnés en Algérie. 3 bombardiers italiens furent perdus.

- **12 Nov 1942** : Dissolution de l'*US Army Middle East Air Force* (USAMEAF), au profit de la IX<sup>th</sup> Air Force, désignant les forces aériennes américaines en soutien de la 8<sup>th</sup> Army britannique, progressant vers la Tunisie depuis l'Égypte puis la Libye.
- **15 Nov 1942** : Bombardement allié de l'aérodrome de Tunis ; Une demi-douzaine de Bf 109 allemands sont détruits.
- **16 Nov 1942** : Première mission de bombardement de la XII<sup>th</sup> Air Force (Forces aériennes américaines positionnées en Algérie et Maroc suite au débarquement de l'opération « *Torch* ») à l'encontre de la Tunisie : 6 B-17 du 97<sup>th</sup> BG pilonnent le port de Bizerte.
- **Mi-Nov 1942** : Les Allemands disposent en Tunisie de 14 escadrilles de chasse, sous la responsabilité de l'escadron JG53
  - 3 escadrilles du Groupe I (JG53)
  - 3 escadrilles du Groupe II (JG53)
  - 3 escadrilles du Groupe III (JG53)
  - 3 escadrilles du Groupe II (JG51)
  - 1 escadrille (11./JG2)
  - 1 escadrille (11./JG26)
- **18 Nov 1942** : Plusieurs chasseurs américains P-38 sont endommagés lors d'un raid de l'axe sur leur aérodrome en Algérie.
- **20 Nov 1942** : L'axe possède encore une importante force de frappe aérienne en Afrique du Nord, et bombarde pendant la nuit du 20 au 21 le port et l'aérodrome d'Alger, détruisant plusieurs appareils alliés.
- **21 Nov 1942** : Les B-24 américains de la IX<sup>th</sup> Air force bombardent copieusement le port de Tripoli (Libye) dans la nuit du 21 au 22, suivis par des bombardiers de la RAF.
- **22 Nov 1942** : Journée ardue pour la WDAF : 10 P-40, 4 Blenheim et 1 Wellington sont perdus, contre 5 Bf 109 allemands.
- **23 Nov 1942** : 40 Ju-87 allemands chargés de ralentir l'avance britannique en Cyrénaïque, escortés par des Bf 109 du I./JG27 et des G.50 du 155<sup>o</sup> Gruppo se heurtent à des P-40 et Hurricane. L'axe perd 5 Ju-87 et 1 G.50, contre 7 Hurricane qui ne rentrent pas à leur base. Pendant ce temps, des *Beaufighter* britanniques du *Squadron 272* détruisent au sol 4 bombardiers italiens SM.79 du 8<sup>o</sup> Stormo.



P-40 du 33<sup>rd</sup> FG décollant d'un porte-avion d'escorte au large de Casablanca (Maroc) pour atterrir à l'intérieur des terres, le 10 Nov 1942.  
www.2incolor.com

- **25 Nov 1942** : Au début de l'offensive alliée en Tunisie, des tanks américains M-3 Stuart font irruption sur l'aérodrome allemand de Jedeïda (Bf 109 des I./ et III./JG53 + JU-87 du II./StG3), et revendiquent plus de 20 appareils détruits.



Témoignage (Leutnant Hupfeld)

*Un décollage en alerte fut effectué de manière tout à fait inattendue lorsque des blindés britanniques (sic) attaquèrent notre aérodrome. De tous côtés, les Messerschmitt décollaient. Je fus moi-même effrayé en apercevant un autre 109 mettre les gaz sur la piste face à moi. Par chance, je pus rouler et décoller à temps pour passer au-dessus de lui et éviter ainsi une catastrophe.*

La plupart des Bf 109 parvinrent à décoller, malgré la panique, et mitrailler les agresseurs américains, même si ces derniers ne reconnurent que 2 tués.

- **28 Nov 1942** : Combats entre la chasse allemande et les P-38 des 48<sup>th</sup> FS et 49<sup>th</sup> FS (14<sup>th</sup> FG américain). 2 Bf 109 sont crédités pour le prix de 2 P-38.

Bombardement le même jour de Bizerte par les B-17 américains du 97<sup>th</sup> BG. Or la chasse chargée de l'escorte n'a pas pu décoller à cause de la boue, ce qui entraîne la perte de 2 bombardiers lourds, abattus par la chasse adverse.

C'est également ce jour que débutent les bombardements tactiques américains en Tunisie contre des dépôts ou des voies ferrées. Cet honneur revient aux B-26 du 319<sup>th</sup> BG.

- **1<sup>er</sup> Déc 1942** : Lors de la retraite de l'axe en Libye, les P-40 Sud-africains du *Squadron 2* abattent 2 chasseur-bombardiers MC.200 et un des MC.202 servant d'escorte. Trois autres bombardiers italiens sont abattus et un quatrième, endommagé, atterrit en catastrophe.

- **2 Déc 1942** : Les Spitfire britanniques du *Squadron 242* surprennent et abattent 5 SM.79 du 130<sup>o</sup> Gruppo aux environs de Bizerte (Tunisie).

- **3 Déc 1942** : Jour de bombardement allié en Tunisie. Des quadrimoteurs B-17 du 97<sup>th</sup> BG pilonnent Bizerte, mais les Bf 109 sont prévenus du raid par radar, et fondent sur l'escorte de P-38. 5 victoires allemandes sont confirmées, au prix de 2 Bf 109.

Plus au Sud, des DB-7 Boston, également escortés par des P-38 bombardent l'aérodrome de Tunis.

- **4 Déc 1942** : La chasse allemande (Groupes I. et II./JG53, ainsi que 11<sup>ème</sup> escadrille du JG2) se couvre de gloire en débusquant 12 Blenheim des *Squadrons 18* et 614, sans escorte. Tous les appareils britanniques sont abattus et quatre équipages seulement survivent.

Depuis leur base en Egypte, les bombardiers lourds américains B-24 de la IX<sup>th</sup> Air Force (98<sup>th</sup> BG et 376<sup>th</sup> BG) sont les premiers appareils américains à frapper l'Italie, en l'occurrence sa flotte dans le port de Naples.

- **5 Déc 1942** : Journée tragique pour la chasse américaine : 11 P-38 américains sont officiellement perdus au cours de multiples accrochages.

- **6 Déc 1942** : Le commandement britannique reconnut avoir perdu 2 Beaufighter du *Squadron 252* mitraillant les colonnes ennemies en retraite, et surpris par 3 MC.200 italiens du 2<sup>o</sup> Stormo.

- **15 Déc 1942** : L'état se resserre pour les forces de l'axe. Pour la première fois, les bombardiers lourds B-24 de la IX<sup>th</sup> Air Force (376<sup>th</sup> BG / Egypte) s'en prennent aux installations portuaires ennemies en Tunisie.

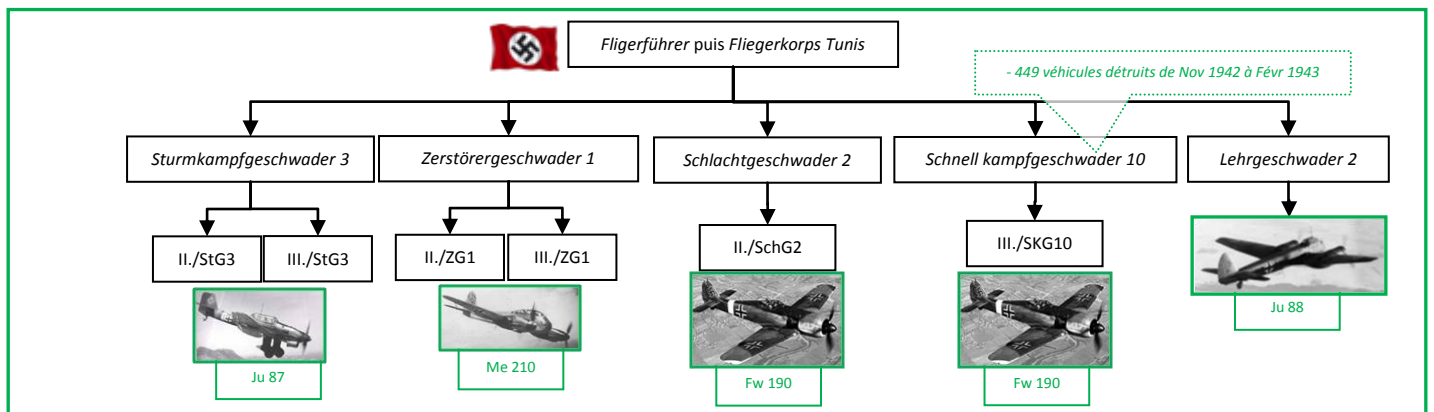
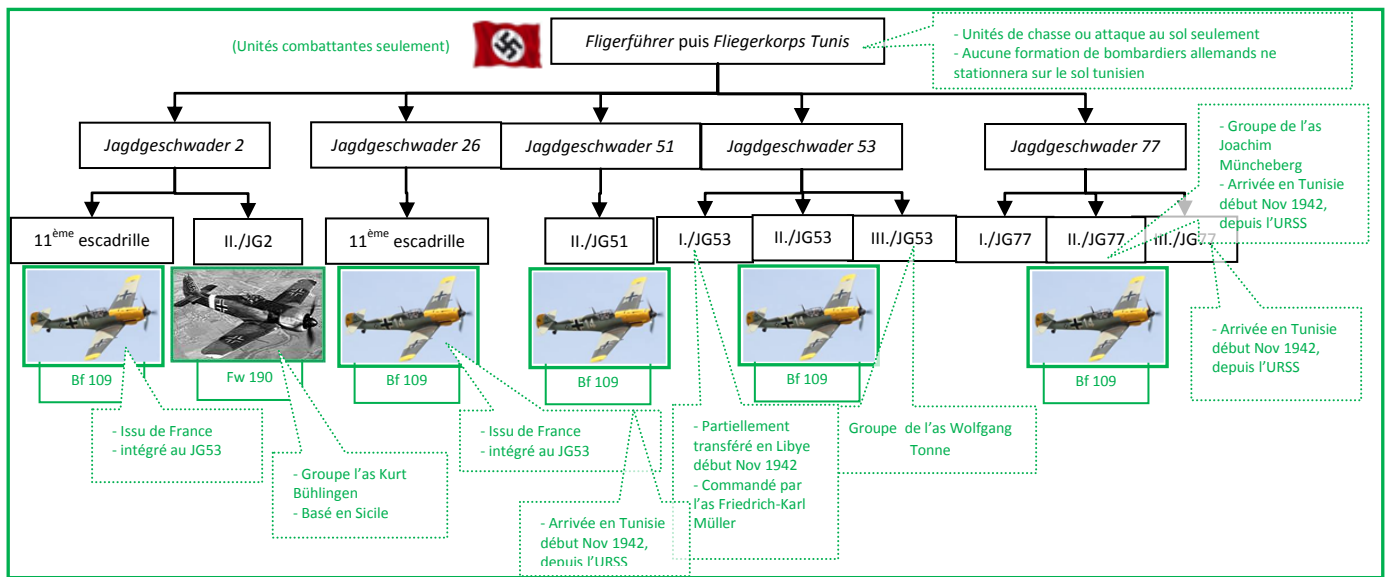


Bombardement de Boston de la 236<sup>th</sup> Wing (Group 205) britannique début Décembre 1942 pour affaiblir la 10 Pz Div bloquant la progression de la 1<sup>st</sup> Army en direction de Tunis.

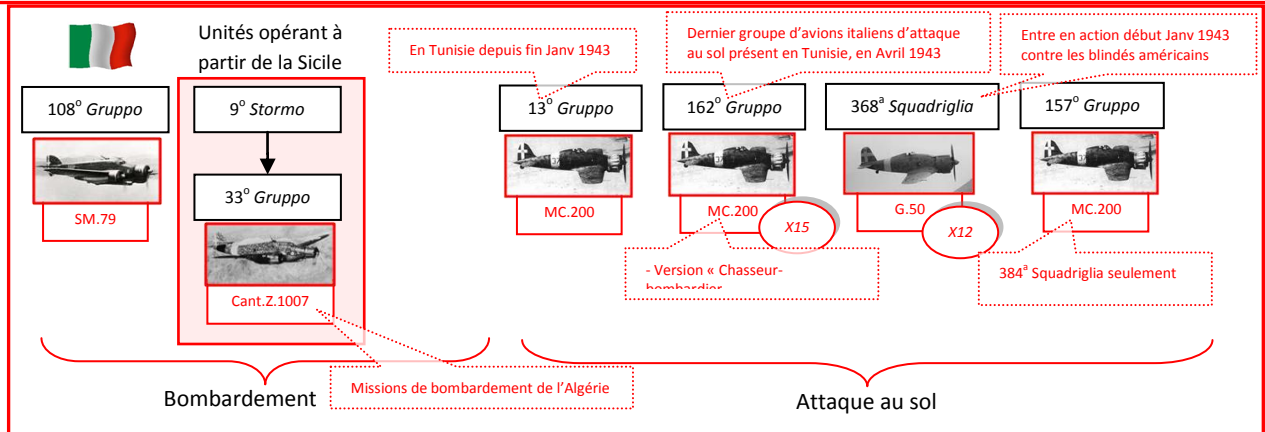
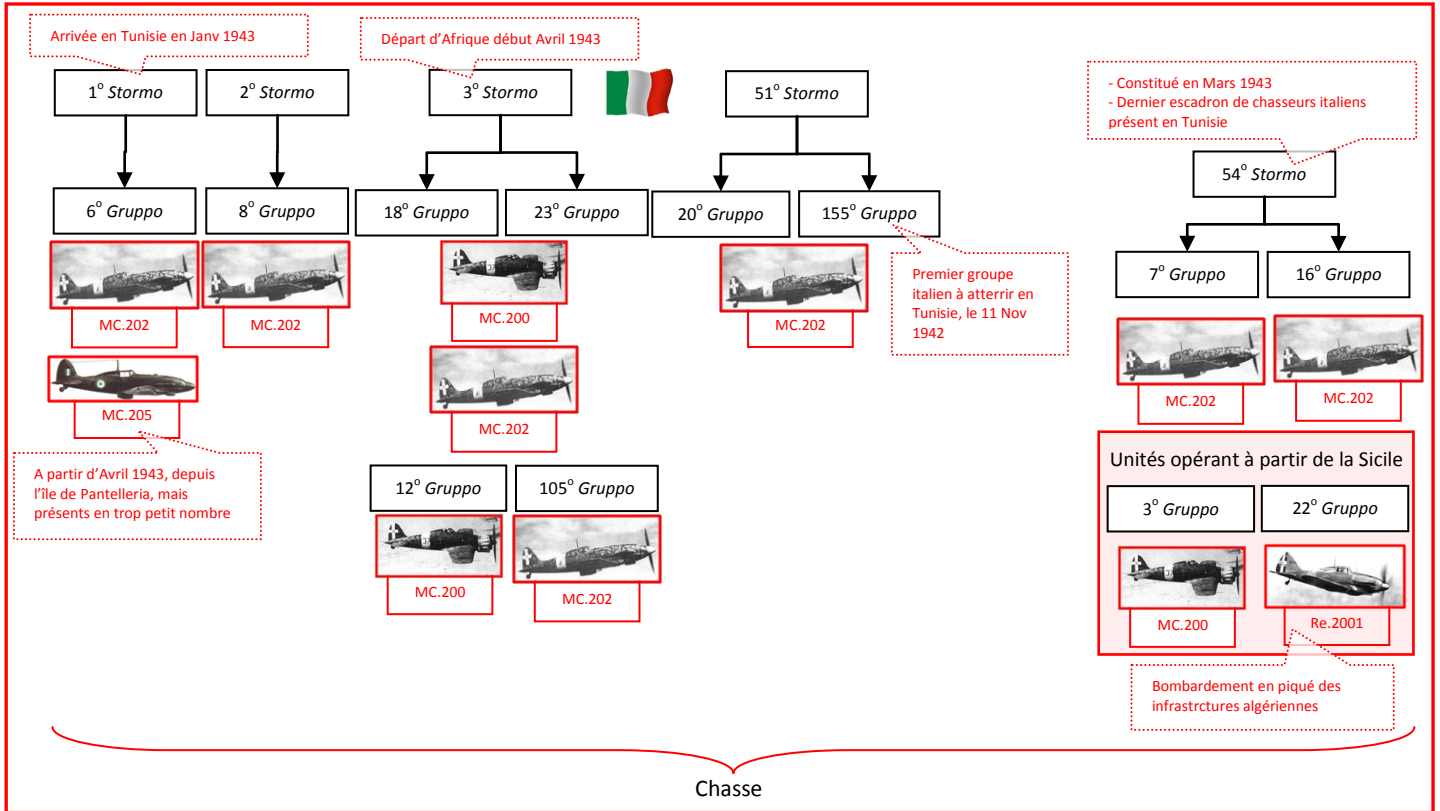
[ww2today.com](http://ww2today.com)

- **17 Déc 1942** : Raid de grande ampleur réalisé par 36 B-17 américains sur les ports tunisiens de Tunis et Bizerte.
- **18 Déc 1942** : Bombardement massif identique à la veille, effectué par 36 B-17 américains. Mais la DCA et la chasse de l'axe réagit. 1 B-17 est descendu, ainsi que 4 P-38 d'escorte (1<sup>st</sup> FG). Trois chasseurs de l'axe sont également détruits dans l'affrontement.
- **30 Déc 1942** : 3 P-38 américains du 14<sup>th</sup> FG sont abattus par des Bf 109 du II./JG53.

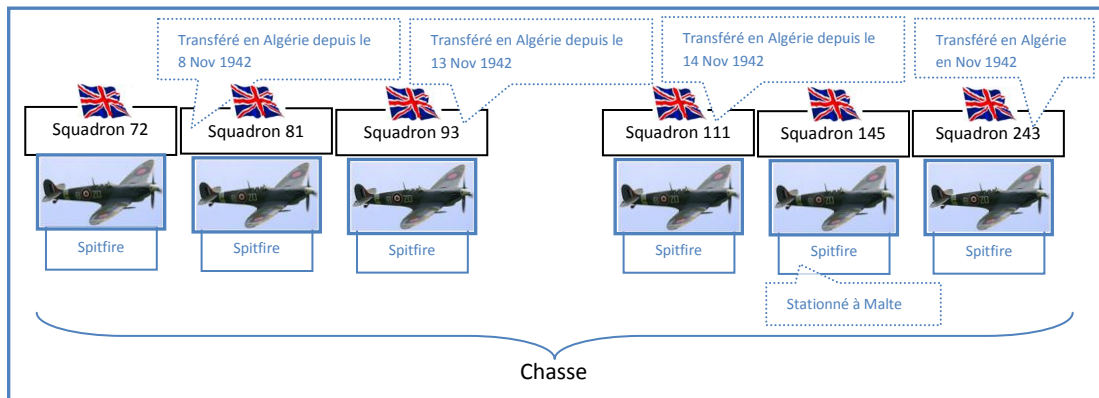
**Organigramme des unités allemandes ayant participé à la campagne de Tunisie au sein du Fliegerführer Afrika (300 unités en moyenne tout au long de la campagne).**



## Unités italiennes ayant participé à la campagne de Tunisie (unités combattantes seulement)

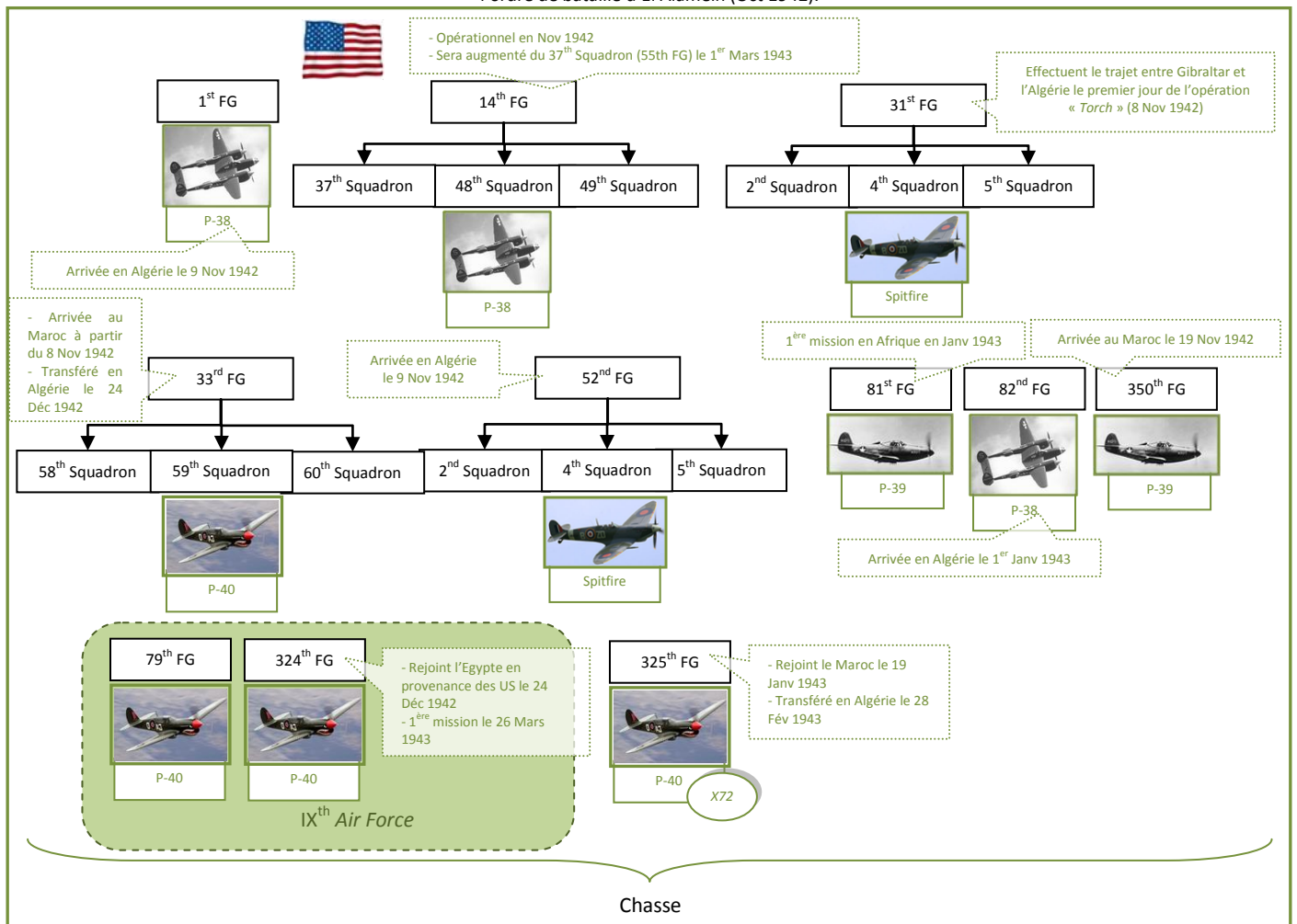


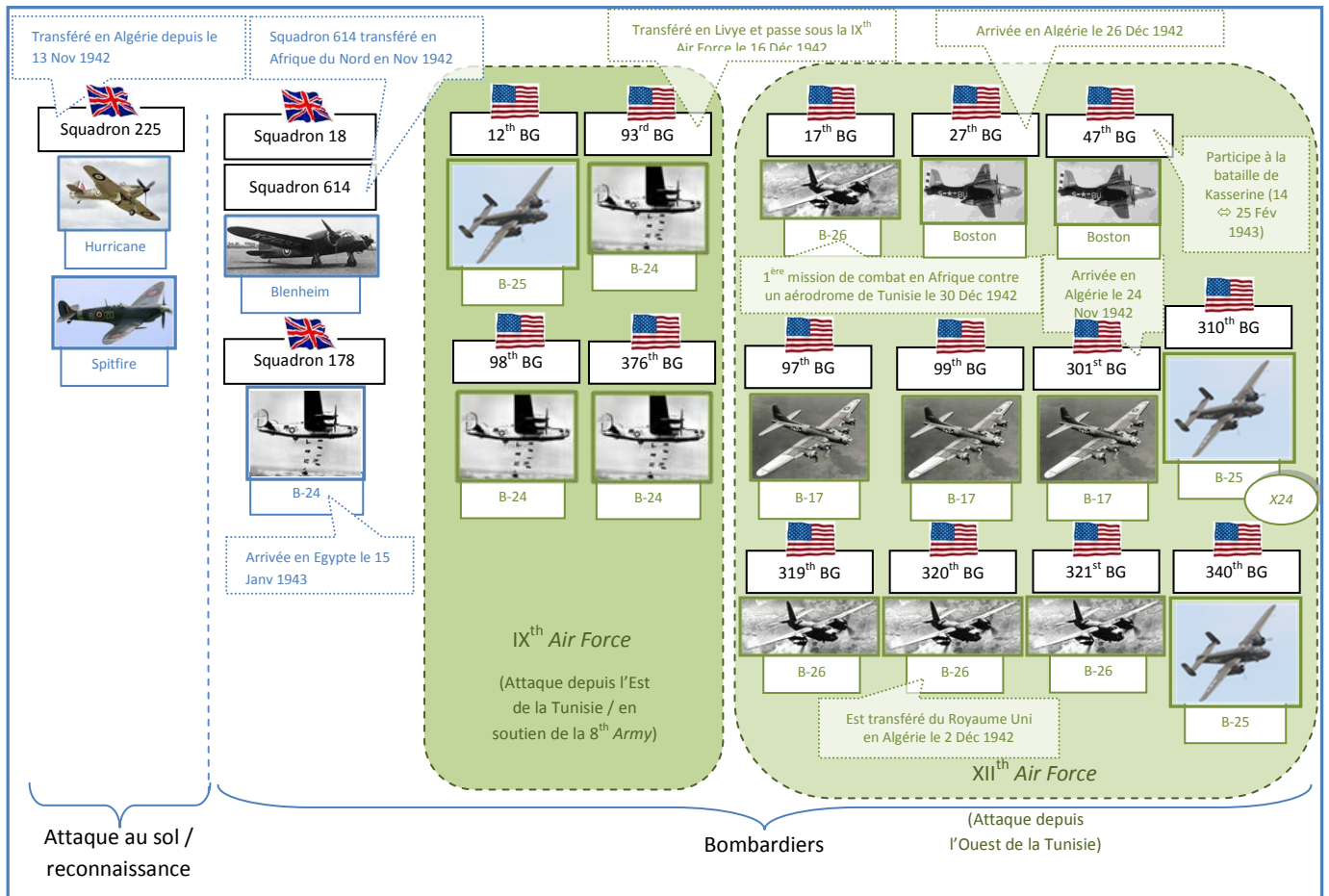
**Unités alliées ayant participé à la campagne de Tunisie\* (unités combattantes seulement)**  
**\* Sans compter les unités déjà présentes lors de la bataille d'El Alamein**



**Forces présentes à l'Ouest de la Tunisie (XII<sup>th</sup> Air Force\*)**

\* Les forces aériennes américaines accompagnant Montgomery et sa 8<sup>th</sup> Army, en Libye, à l'Est de la Tunisie constituent la IX<sup>th</sup> Air Force, et sont détaillées dans l'ordre de bataille d'El Alamein (Oct 1942).





B-26 du 319<sup>th</sup> BG décollant en masse depuis l'Afrique du Nord (1943)


Wikipedia.org

➤ **Janvier 1943** : Devant l'avancée britannique en Libye, le 50<sup>e</sup> Stormo italien (attaque au sol) se retire d'Afrique après 8 mois d'action. Son bilan est de : 25 pilotes tués / disparus, 6 blessés, 5 victoires aériennes confirmées + 14 probables, 500 véhicules ennemis détruits.

Le 4<sup>o</sup> Stormo (chasse) se retire également ce mois, avec 1 an d'activité (depuis Janv 1942). Son bilan est de 24 pilotes tués, 2 prisonniers, 289 victoires aériennes revendiquées.

Les forces de bombardement allemandes (Ju-88 notamment) vont jeter leur dévolu pendant ce mois sur l'aérodrome allié de Thelepte, situé à l'Ouest de la Tunisie.

- **10 Janvier 1943** : Les Spitfire Mk V du Groupe américain 31<sup>st</sup> FG sont désignés pour fournir la couverture aérienne nécessaire à Casablanca, compte tenu de la conférence entre Roosevelt et Churchill qui se tiendra du 14 au 24 Janvier 1943.
- **11 Janvier 1943** : 9 Spitfire du Squadron 92 interceptent 8 MC.200 d'attaque au sol du 13<sup>o</sup> Gruppo, escortés par 22 MC.202 du 18<sup>o</sup> Gruppo. 2 MC.200 et 2 MC.202 furent abattus, dont le commandant du 18<sup>o</sup> Gruppo, fait prisonnier.
- **12 Janvier 1943** : 12 B-17 américains (97<sup>th</sup> BG / XII<sup>th</sup> Air Force) bombardent l'aérodrome de Tripoli (capitale libyenne), tout en ripostant face aux chasseurs italiens MC.202. Les équipages américains revendiquent 14 appareils ennemis. Même si les B-17 possèdent un puissant armement défensif, ces victoires semblent exagérées.
- **15 Janvier 1943** : 9 Ju-88 allemands chargés de bombarder l'aérodrome allié de Thelepte, escortés par 4 chasseurs italiens MC.202 sont interceptés par les P-40 américains du 33<sup>rd</sup> FG. 8 bombardiers de l'axe tombent sous les balles des chasseurs, tandis que le 9<sup>ème</sup> est abattu par la DCA alliée.
- **22 Janvier 1943** : Bombardement allié de l'aérodrome de Tunis tenu par l'axe. 7 appareils du II./JG53 sont détruits, 1 pilote est tué (cf témoignage ci-après) et la remise en service de la structure nécessitera plusieurs jours.

 **Témoignage (Günther Seeger, as allemand, évoquant la perte de son frère d'armes Hermann Staeger)**  
*Le plus éprouvant de cette campagne fut les bombardements de nos aérodromes. Je me souviens ainsi d'un épisode à El Aouina. Dès que l'alerte retentit, je sautai dans une tranchée avec mon camarade Staeger. Le bombardement terminé, je secouai Hermann en lui disant que nous pouvions sortir. Il ne bougea pas et je le retournai. Un éclat de bombe l'avait frappé en plein front. Il avait été tué sur le coup.*

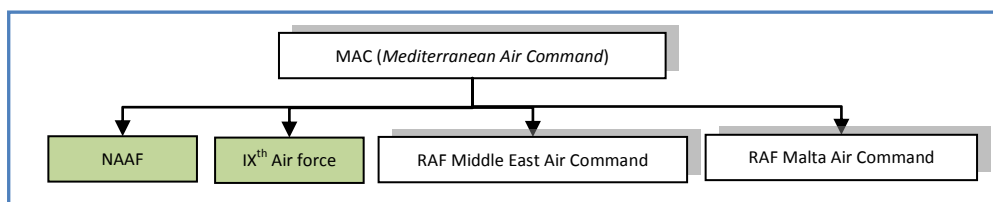
- **23 Janvier 1943** : Tombée de la capitale Libyenne dans le giron allié (8<sup>th</sup> Army de Montgomery). Cet événement marque la fin de la guerre du désert, et le début d'une guerre de coercition autour de la Tunisie tenue par l'axe, tenaillée par l'Ouest (suite au débarquement anglo-américain l'opération « Torch ») et par l'Est (8<sup>th</sup> Army).
- **7 Février 1943** : Plus de 50 bombardiers B-17 et B-26 de la XII<sup>th</sup> Air Force escortés par des P-38 américains attaquent les aérodromes de l'axe en Sardaigne.
- **12 Février 1943** : Devant l'affluence d'avions allemands en Tunisie, le Fliegerführer Tunis devient Fliegerkorps Tunis.



Résultat impressionnant d'une collision entre un B-17 du 97<sup>th</sup> BG et d'un FW-190 allemand, en Tunisie, le 1<sup>er</sup> Février 1943.

anotherreadingroom.wordpress.com

- **14 ⇔ 25 Fév 1943** : Victoire terrestre allemande de la passe de Kasserine. Les A-20 américains du 47<sup>th</sup> BG s'efforcent de ralentir l'avancée de l'axe. Du 15 au 17 Février les unités alliées se doivent d'évacuer l'aérodrome avancé de Thelepte, dans l'Ouest de la Tunisie, devant la pression germano-italienne. Les appareils qui n'ont pu être réparés à temps sont brûlés au carburant pour éviter de tomber entre les mains ennemies. A noter également que cette période sera l'objet d'une météo excécrable, qui entravera tout support aérien allié. Les 23 et 24 Février, profitant d'une accalmie météorologique, les B-17 et B-26 américains bombardent les troupes german-italiennes refluant depuis la passe de Kasserine.
- **17 Février 1943** : Les forces aériennes se ré-organisent en Méditerranée. La XII<sup>th</sup> Air force américaine devient NAAF (North Africa Air Force). Le NA signifiera plus tard Northwest African.



- **21 Février 1943** : A ce jour, les forces italiennes stationnées en Tunisie totalisent 55 MC.202, 25 MC.202 et 12 G.50, répartis dans :
  - ✓ 3<sup>o</sup> Stormo (18<sup>o</sup> + 23<sup>o</sup> Gruppo) (Chasse)
  - ✓ 6<sup>o</sup> Gruppo (Chasse)
  - ✓ 16<sup>o</sup> Gruppo (Chasse)

- ✓ Une partie du 13<sup>o</sup> Gruppo (Attaque au sol)
- ✓ 1 escadrille du 157<sup>o</sup> Gruppo (Chasse)
- ✓ 368<sup>a</sup> Squadriglia (Attaque au sol)
- **26 Février 1943** : 5 MC.200 du 157<sup>o</sup> Gruppo (attaque au sol) attaquent les Divisions françaises de Tunis et d'Alger à Pont du Fah et Enfidaville. Trois des appareils italiens sont abattus par la DCA.
- **Début Mars 1943** : Les Italiens disposent à ce moment de 50 chasseurs opérationnels sur le sol tunisien, concédant de par le fait la suprématie aérienne aux alliés. En effet, entre Février et Mars, ces derniers ont harcelé les aérodromes du Duce, détruisant 20 MC.202 et en endommageant 47 autres, ainsi que 14 MC.200 et 2 G.50.
- **5 Mars 1943** : Dans un souci de ménager les troupes, une pause de 7 jours est octroyée aux équipages de bombardiers de la IX<sup>th</sup> Air Force américaine (front Sud-Est de la Tunisie).
- **10 Mars 1943** : L'escadron de chasse allemand JG53 dispose à ce moment de 72 Bf 109 dont seulement 47 sont opérationnels.
- **21 Mars 1943** : Raids de B-25 américains en Tunisie, escortés par près d'une centaine de chasseurs P-40. La domination aérienne alliée est totale.
- **24 Mars 1943** : Les bombardiers tactiques A-20 et B-25 contribuent à la victoire américaine de la 1<sup>st</sup> US ID à El Guettar (Tunisie).
- **26 Mars 1943** : Opération « *Supercharge II* » : Offensive finale de la 8<sup>th</sup> Army de Montgomery, enfonçant les forces de l'axe au niveau de la ligne Mareth, située à la frontière entre la Libye et la Tunisie. Sur ce front (Sud-Est de la Tunisie, l'aviation alliée dispose d'une supériorité numérique de 8 contre 1, d'autant plus qu'elle immobilise le peu de forces restantes en harcelant les aérodromes ennemis.
- **31 Mars 1943** : 1<sup>ère</sup> mission des bombardiers lourds B-17 du 99<sup>th</sup> BG américain, arrivé fraîchement en Algérie depuis les Etats-Unis. A noter également, un raid d'importance de bombardiers Wellington (RAF) sur le port tunisien de Bizerte, dans la nuit du 31 au 1<sup>er</sup>.
- **Avril 1943** : Opération britannique « *Flax* », qui consiste à établir un blocus aérien au-dessus de la Tunisie. Elle sera couronnée de succès, et déterminante dans la victoire finale alliée. (Voir le chapitre dédié à la campagne de Tunisie pour le détail : 5 Avr 1943, 11 Avr 1943, 18 Avr 1943, 19 Avr 1943 et 22 Avr 1943).
- **3 Avril 1943** : Pendant la bataille d'El Guettar (Tunisie / 23 Mars ↔ 7 Avril), les Spitfire américains du 52<sup>nd</sup> FG abattent 6 Ju-87 Stuka allemands.
- **13 Avril 1943** : 26 B-17 américains bombardent le terrain d'aviation de Trapani (Sicile)(QG de l'escadron de chasse allemand JG53). De nombreux appareils de l'axe sont détruits au sol.
- **15 Avril 1943** : Devant la tournure dramatique des événements en Tunisie, la 5<sup>a</sup> Squadra Aerea est dissoute.
- **29 Avril 1943** : Les combats de la journée sont équilibrés (3 P-38 américains abattus au prix de 3 Bf 109), à la différence que la Luftwaffe manque d'appareils, de pilotes et de carburant. De son côté, le matériel allié abonde.
- **30 Avril 1943** : Les forces aériennes italiennes comptent à cette date sur le sol tunisien 18 MC.202 et 8 MC.200 disponibles seulement.



Equipages allemands du JG53 se précipitant sur leurs BF-109 (aérodrome La Marsa / Mars 1943).

ww2incolor.com



Fw 190 allemand endommagé à l'aérodrome d'El Aouiana (Tunis) en Mai 1943

Wikipedia.org

- **Début Mai 1943** : Certains personnels de la Luftwaffe quittent la Tunisie, convoyés par Ju-52. Cependant, les britanniques, prévenus par le système de décryptage Ultra, abattent de nombreux avions de transport allemand et leurs précieux passagers.
- **5 Mai 1943** : Durant la nuit du 5 au 6 Mai, les alliés organisent le plus grand bombardement aérien jamais effectué jusque là en Afrique du Nord, en prévision de l'offensive terrestre finale (opération « *Strike* ») qui débutera le lendemain.
- **6 Mai 1943** : Mort au combat du Colonel américain Courtney Mills, commandant le 340<sup>th</sup> BG (bombardiers B-25 Mitchell).
- **7 Mai 1943** : A l'approche de la défaite de l'axe lors de la campagne de Tunisie, ordre de repli général du Fliegerkorps Tunis allemand de Tunisie vers la Sicile.

Les Ju-52 étant repérés par la chasse britannique, ce sont les chasseurs Bf 109 qui se chargent eux-mêmes de transporter le personnel au sol. Les plaques de blindage étant ôtées, l'appareil monoplace peut contenir 3 voire 4 occupants, lors d'un vol de fortune de 20 minutes en direction de la Sicile.

L'escadron de chasse JG77 parvient ainsi à sauver 40 Bf 109.

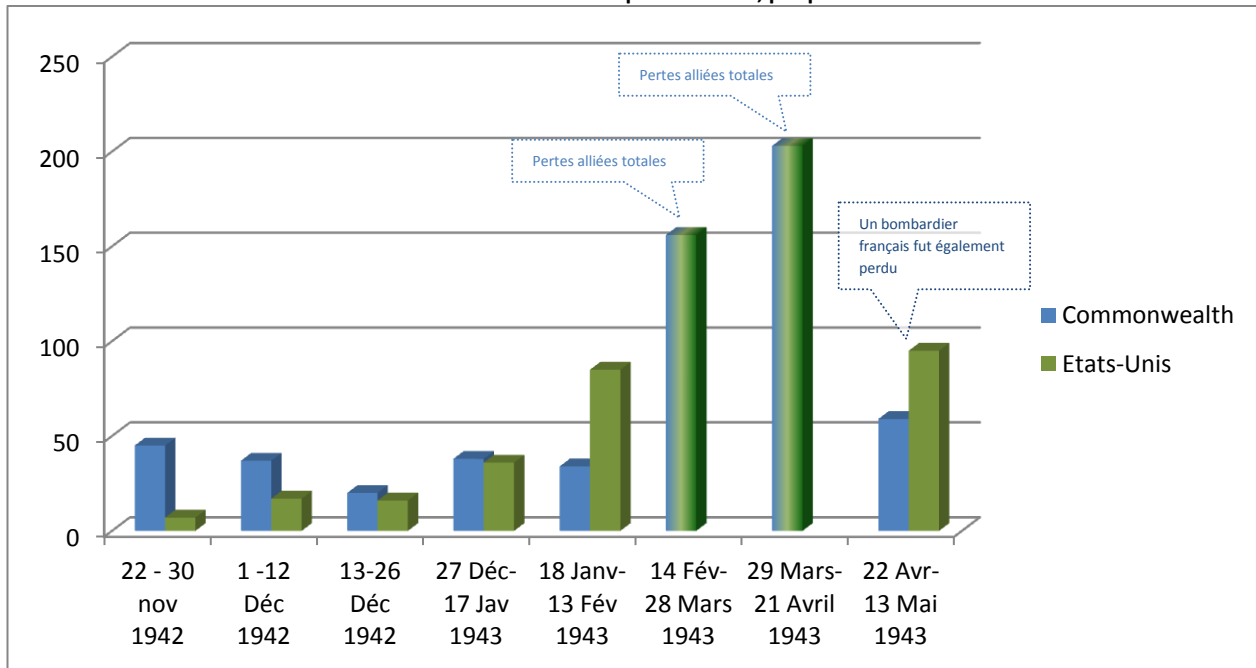
- **8 Mai 1943** : Le dernier avion de transport militaire italien parvient à rallier l'Italie depuis la Tunisie. Depuis le début de l'année 1943, les unités italiennes de transport aérien auront perdu 100 appareils et 64 pilotes entre la Sicile et la Tunisie, ce qui en fait le plus lourd tribut pour un type d'avion

italien durant la campagne de Tunisie.

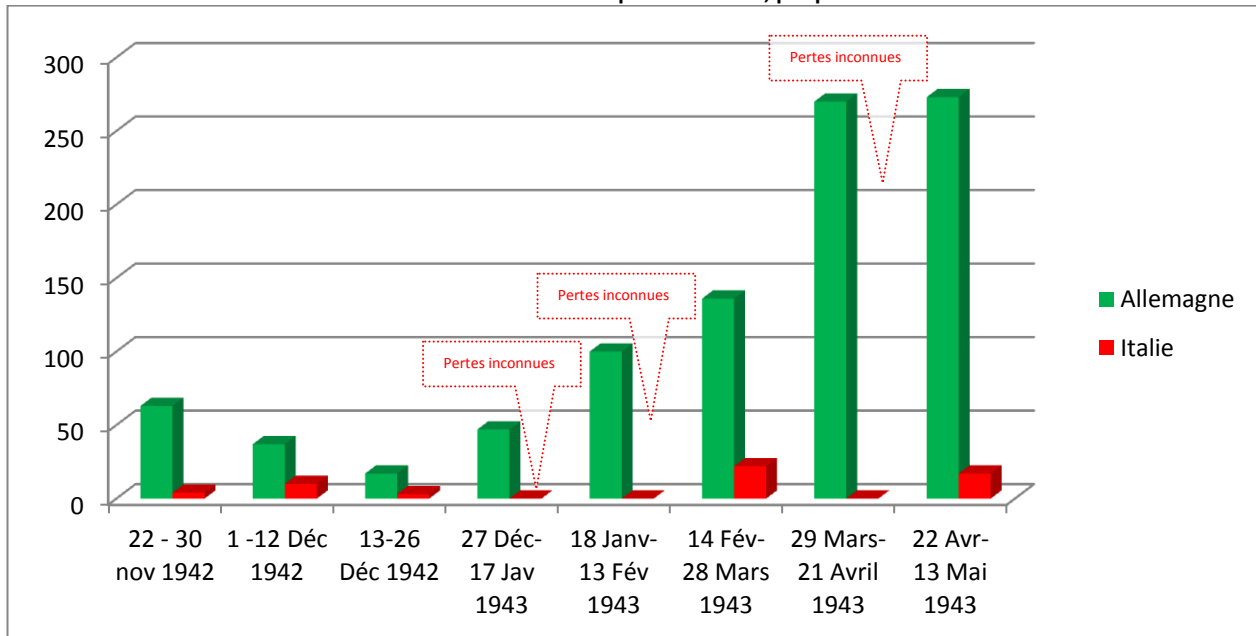
- **12 Mai 1943** : Dernières victoires aériennes de l'escadron allemand JG53 au-dessus de la Tunisie ; 1 bombardier B-17 et 2 chasseurs P-38 américains sont abattus.
- **13 Mai 1943** : Capitulation de l'axe en Tunisie. Durant la campagne, les forces de l'axe accusèrent la destruction d'environ un millier d'appareils\*, contre 849 avions alliés.

\* (en comptant les avions détruits au sol, et les appareils de transport et liaison)

Détails des pertes alliées, par périodes




Détails des pertes de l'axe, par périodes



Bilan de l'escadron JG 53 « *Pik As* » durant la campagne de Tunisie

- 277 victoires proclamées (entre 170 et 180 dans la réalité)
- 180 Bf 109 détruits (en combat aérien ou au sol)
- 41 tués
- 36 blessés
- 7 prisonniers

## 14.3 As

 Hans-Joachim Marseille (l' « étoile d'Afrique ») (1919-1942)



- 158 victoires aériennes (dont 154 sur des chasseurs !)
- 31<sup>ème</sup> as allemand au nombre de victoires obtenues
- 1<sup>er</sup> en nombre de victoires obtenues sur des avions occidentaux

Ces performances sont d'autant plus exceptionnelles que l'homme ne participe qu'à la première partie du conflit, et que ses victimes sont à grande majorité des chasseurs. Il fut reconnu par beaucoup comme étant le pilote le plus talentueux de la *Luftwaffe* pendant la seconde Guerre mondiale.



Témoignage (Erich Hartmann, l'as allemand au record inégalé de 352 victoires)

*Je ne me considère pas personnellement comme le meilleur. Le meilleur d'entre nous tous, ce fut Marseille.*

Possédant des ancêtres français, Marseille suit une trajectoire comparable à celle de son père, militaire de carrière, noceur impénitent, divorcé, mais dont les qualités lui permirent d'obtenir le grade de *Generalmajor* (Général de Division) en 1941.



ipernity.com/doc

- ✓ 16 Sept 1942 : Il est le plus jeune *Hauptmann* (Capitaine) de la *Luftwaffe* (22 ans).
- ✓ 26 Sept 1942 : 7 victoires en une journée.
- ✓ Marseille cumule 54 victoires en Septembre 1942, dans la région d'El Alamein, à bord de son Bf 109F.

Le 30 Septembre 1942, il escorte des Stuka sans combat. Sur le chemin du retour, son cockpit s'emplit de fumée et son appareil ralentit dangereusement. Au moment où Marseille s'éjecte, son Bf 109 pique du nez, et la tête de l'infortuné pilote heurte la dérive. Inconscient, il n'ouvrira pas son parachute et s'écrasera sur le sol, sous les yeux horrifiés de ses camarades.

En volant sur 11 avions différents (7 Bf 109E et 4 Bf 109F) (dont 8 sur 11 furent endommagés/détruits), il avait accumulé 158 victoires lors de 382 sorties, soit près d'une victoire toutes les deux sorties.

Le jeune Hans-Joachim présente sa candidature à la *Luftwaffe*, où il est accepté malgré, déjà, des problèmes d'indiscipline. Il remporte sa 1<sup>ère</sup> victoire aérienne le 24 août 1940 lors de la bataille d'Angleterre, puis en aligne trois autres avant d'être abattu le 23 septembre 1940, et repêché en mer. Ses problèmes d'indiscipline persistent ; Ses nombreuses conquêtes féminines le mettant dans un état de fatigue peu conciliable avec l'activité d'un pilote de chasse. Pour cette raison, il n'est pas promu.

En avril 1941, Marseille rejoint la *Jagdgeschwader 27* en Afrique du Nord (il y effectuera 388 missions). Le 23 Avril 1941, il s'adjuge sa 1<sup>ère</sup> victoire sur ce nouveau théâtre d'opérations, mais est abattu le même jour. Ses débuts sont laborieux puisque son avion sera à nouveau abattu le 21 mai. De plus, il endommagera par lui-même son appareil à quatre reprises, les décollages et atterrissages n'étant pas son point fort.

Mais la passion du combat aérien l'habite corps et âme, et Marseille n'aura de cesse de chercher à perfectionner son entraînement physique et ses tactiques de combat. Son tableau de chasse explose alors, à partir de Septembre 1941, à bord de son fidèle Bf 109E.

Parmi le florilège de faits d'armes qui jalonnèrent sa carrière, on retiendra :

- ✓ 24 Sept 1941 : 4 Hurricane Sud-africains abattus en une journée.
- ✓ Mi-Déc 1941 : Avec 25 victoires au compteur, il est renvoyé en Allemagne pour entraînement et passage sur Bf 109F.
- ✓ 1<sup>er</sup> Mai 1942 : Nomination au grade d'*Oberleutnant* (Premier Lieutenant).
- ✓ 17 Juin 1942 : 6 Curtiss P-40 Sud-africains abattus lors d'une seule sortie, en l'espace de 7 minutes.
- ✓ 18 Juin 1942 : 95 victoires proclamées (en remportant 4 nouvelles victoires dans la journée).
- ✓ 1<sup>er</sup> Sept 1942 : 17 avions abattus la même journée au cours de 3 combats distincts au-dessus d'El Alamein ! C'est le record absolu pour des avions occidentaux.



Site du crash de l'appareil de Marseille, le 30 Sept 1942  
www.39-45.org

### Tableau de chasse de Marseille en Afrique du Nord (151)

Type d'appareil	Nombre de victoires
Curtiss P-40 (chasseur)	101
Hawker Hurricane (chasseur)	30
Supermarine Spitfire (chasseur moderne)	16
A-30 Baltimore (bombardier léger)	2
Blenheim (bombardier léger)	1
Maryland (bombardier léger)	1

#### Kurt Böhlingen (1917-1985)



- 40 victoires aériennes lors de la campagne de Tunisie
- 112 victoires cumulées
- 4<sup>ème</sup> en nombre de victoires obtenues sur des avions occidentaux

Böhlingen obtint sa première victoire le 4 Septembre 1940 contre un Hurricane au cours de la bataille d'Angleterre. Son passage en Tunisie fut couronné de succès (40 victoires), au sein du groupe II./JG2, avant de prendre part à la défense de l'Europe de l'Ouest. Il bascula ensuite sur le front de l'Est début 1945, en tant que commandant de l'escadron JG2. C'est à ce moment que son appareil subit une avarie moteur et s'écrasa en territoire ennemi. Il fut emprisonné par les Russes, et relâché en 1950.

#### Tableau de chasse

Type d'appareil	Nombre de victoires
Spitfire	47
USAAF	46
Dont P-38	13 / 46
Dont P-47	9 / 46
Dont Bombardiers quadrimoteurs	24 / 46

Böhlingen ne fut jamais abattu mais dut se poser 3 fois en catastrophe.

#### Wolfgang Tonne (1918-1943)



- 21 victoires aériennes lors de la campagne de Tunisie
- 122 victoires cumulées

Il obtint sa première victoire en mai 1940 contre un bombardier britannique Blenheim, lors de la bataille de France. Après avoir brièvement participé à la bataille d'Angleterre (3 victoires) puis à l'invasion de l'union soviétique (8 victoires), il fut appelé en Janvier 1942 à participer à la campagne contre Malte. Il accomplit de nombreuses missions de combat, mais sans s'adjuger de victoires. De mai à septembre 1942, il rejoint une nouvelle fois le front russe, période cette fois prolifique en victoires (88).

En Novembre, crédité de 101 victoires, il gagne le front tunisien, au sein de la II./JG 53. Le 26 Décembre 1942, Tonne abat son premier chasseur américain (P-38 Lightning), avant de se faire une spécialité d'abattre le redouté Spitfire.

Tonne meurt dans un accident d'avion en Tunisie, le 20 Avril 1943, en réalisant des acrobaties pour célébrer sa 122<sup>ème</sup> victoire.

#### Tableau de chasse

Type d'appareil	Nombre de victoires
Spitfire	16
Appareils russes	88

#### Joachim Müncheberg (1918-1943)



- 135 victoires confirmées
- 102 victoires obtenues sur des appareils occidentaux

Ayant obtenu sa première victoire contre un bombardier Blenheim de la RAF le 7 Nov 1939, Müncheberg fut de tous les combats :

- ✓ Campagne de France (8 victoires)
- ✓ Bataille d'Angleterre (14 victoires)
- ✓ Campagne de Malte (20 victoires, du 12 Fév 1941 au 6 Mai 1941) au sein du JG26
- ✓ Guerre du désert (5 victoires, du 20 Juin 1941 au 29 Juillet 1941)
- ✓ France occupée (35 victoires contre l'aviation britannique)
- ✓ Front de l'Est (33 victoires du 3 Août 1942 au 27 Sept 1942)(à noter qu'il est lui-même abattu 2 fois durant cette période).
- ✓ Fin de la Guerre du désert (6 victoires du 9 Nov 1942 au 15 Déc 1942)
- ✓ Campagne de Tunisie (13 victoires du 13 Janv 1943 au 23 Mars 1943)

Müncheberg mourut en combat le 23 Mars 1943, suite à la collision avec un Spitfire américain du 52<sup>th</sup> FG qu'il venait d'abattre de face. Il parvint à revenir sur la terre ferme, mais succomba à ses blessures avant d'atteindre l'hôpital.

### Tableau de chasse par nationalité (135)

Type d'appareil	Nombre de victoires
Britanniques	84
Soviétiques	33
Américains	15
Français	2
Yougoslave	1

### Tableau de chasse par types d'appareils (135)

Type d'appareil	Nombre de victoires
Spitfire	46
Hurricane	32
P-40	16
P-39	3 (1 américain + 2 pilotés par soviétiques sur le front de l'Est)
Autres chasseurs occidentaux	3
Bombardiers occidentaux	4
Appareils d'attaque au sol soviétiques	20
Chasseurs soviétiques	10
Avion de reconnaissance soviétique	1

### Otto Schultz (1911-1942)



- 51 victoires confirmées, dont 42 en Afrique du Nord

Schultz commença sa carrière de pilote en 1934, en tant qu'instructeur. Il obtint sa première victoire en Août 1940 contre un Spitfire lors de la bataille d'Angleterre (Il s'adjugea 4 victoires lors de cette période, toutes contre des Spitfires de la RAF). Puis il participa brièvement à la campagne de Grèce (2 victoires en Avril 1941). Ensuite, son unité (Groupe II./JG27) fut impliqué sur une période très courte (9 jours) dans l'invasion de l'union soviétique, ce qui n'empêcha pas Schultz d'être crédité de 3 nouvelles victoires. Enfin, il remporta 42 victoires en Afrique du Nord, du 6 Oct 1941, au 17 Juin 1942.

Le pilote allemand mourut le jour de sa 51<sup>ème</sup> victoire, lorsque, en retour, un Kittyhawk de la RAF l'abattit.

### Tableau de chasse (51)

Type d'appareil	Nombre de victoires
Chasseurs américains P-40 pilotés par la RAF	28
Chasseurs Hurricane	9
Chasseurs Spitfire	4
Bombardier britannique léger Boston	2
Bombardier britannique léger Blenheim	2
Bombardier britannique léger Bombay	1
Bombardier britannique moyen Wellington	1
Chasseur polonais	1
Bombardiers de l'Est	2
Chasseur de l'Est	1

### Gerhard Michalski (1917-1946)



- 73 victoires confirmées (1940 ⇔ 1945), en 652 missions
- Meilleur as allemand de la campagne de Malte

Il obtient sa première victoire le 31 Mars 1940 contre un chasseur français. Il participe également à la bataille d'Angleterre, durant laquelle il remporte 8 victoires supplémentaires.

Il est ensuite transféré sur le front de l'Est lors de l'invasion de la Russie (Opération « Barbarossa », Juin 1941). Ces combats lui apportent 13 victoires (22 victoires cumulées à ce moment).


Mais c'est au-dessus de Malte, au sein du II./JG53 que l'*Oberleutnant* va montrer l'étendue de ses talents en abattant 26 appareils ennemis.

Le 14 Août 1942, Michalski est crédité d'une 44<sup>ème</sup> victoire. En récompense, il est nommé *Gruppenkommandeur* à la tête du II./JG53 (stationné en Sicile, opérant au-dessus de Malte), remplaçant un Commandant moins méritant.

Le 15 Octobre 1942, il est abattu par un Spitfire britannique, mais peut être repêché en pleine mer. Michalski participe ensuite à la campagne de Tunisie, qui prend fin en Mai 1943. Le 18 Juin 1943, le pilote allemand est à nouveau abattu au-dessus de la Sicile et se blesse en s'éjectant de son appareil.

Enfin, il est activement impliqué dans la défense du *Reich* lors de la dernière phase de la Guerre, en tant que *Geschwaderkommodore* (Commandant d'escadron). Il revendiqua notamment 13 bombardiers quadrimoteurs et 29 nouveaux Spitfire abattus.

Le pilote mourut après la Guerre, le 22 Février 1946, au cours d'un accident automobile.

 Günther Freiherr von Maltzahn (1910-1953)



- Chef emblématique de l'escadron JG53 « Pik As » d'Octobre 1940 à Octobre 1943
- 68 victoires aériennes confirmées (dont 23 lors des campagnes de Malte et Tunisie)

Ses origines aristocratiques lui autorisaient de porter le nom de baron (*Freiherr*). Il participa à la campagne de Pologne, de France et à la bataille de France en tant que chef de groupe de chasseurs (II./JG53). Von Maltzahn se fit remarquer par sa bravoure, et c'est au mérite qu'il gagna ses galons de *Geschwaderkommodore* du JG53. Son escadron fut envoyé sur le front de l'Est lors de l'opération « *Barbarossa* » (Juin 1941).

Il est ensuite transféré sur le front de l'Est lors de l'invasion de la Russie (Opération « *Barbarossa* », Juin 1941).

A partir de Déc 1941 l'escadron de Von Maltzahn est transféré en Sicile pour intervenir contre Malte. Enfin, de Novembre 1942 à Mai 1943, le « *Pik As* » opère en Tunisie, jusqu'à la fin de la campagne, chant du cygne des forces de l'axe en Afrique du Nord.

Von Maltzahn s'éteint en 1943 des suites de maladie.

 Friedrich-Karl Müller (1916-1944)



- 140 victoires en 600 missions de combat (dont 12 en Tunisie)
- Commandant du groupe I./JG53

Sa première victoire eut lieu le 27 Mai 1940 aux dépens d'un chasseur français Curtiss H-75 Hawk. Son transfert en union soviétique fut très prolifique en victoires, comme pour nombre de ses homologues.

En Novembre 1942, il est fraîchement promu *Gruppenkommandeur* du I./JG53 et son groupe est muté en Tunisie. Müller y est crédité de 12 nouvelles victoires. Par la suite, il participe aux campagnes de Sicile, Italie, puis défend le III. *Reich* contre l'aviation alliée.

En tout, parmi ses victoires contre des appareils occidentaux figurent 14 bombardiers lourds américains B-17.

Le pilote allemand périt lors d'un accident d'atterrissage en Mai 1944.

**Tableau de chasse (140)**

Type d'appareil	Nombre de victoires
Campagne de France	8
Bataille d'Angleterre	2
Front de l'Est	89
Campagne de Malte	3
Campagne de Tunisie	12
Autres (campagne de Sicile, Italie, défense du Reich)	26

 Neville Frederick Duke (1922-2007)



- 28 victoires aériennes homologuées (dont 20 en Tunisie)

Il obtient ses deux premières victoires au-dessus de la France pendant l'été 1941, aux dépens de 2 Bf 109 allemands. Puis il rejoint le *Squadron* 112, sur P-40 Tomahawk, pour prendre part à la Guerre du désert. Il y remporta 6 victoires de Nov 1941 à Fév 1942, même s'il fut lui-même abattu le 30 Nov 1941 et à nouveau le 5 Déc 1941, chaque fois par des pilotes allemands du JG27 « *Afrika* ».

Il devient ensuite instructeur, avant de revenir sur le théâtre africain en Janvier 1943, à bord d'un Spitfire du *Squadron* 92, pour s'adjuger 20 nouvelles victoires.

Après la guerre, il devient pilote d'essai, et bat le record de vitesse en avion en 1953, en Hawker Hunter.

**Tableau de chasse (28)**

Type d'appareil	Nombre de victoires
Chasseurs Bf 109 allemands	13
Chasseurs Fw 190 allemands	2
Bombardier en piqué allemand Ju-87	1
Avion d'attaque au sol italien CR.42	1
Chasseur italien G.50	1
Chasseur italien MC.200	3
Chasseur italien MC.202	5
Bombardier italien SM.82	2

 Clive Caldwell (1911-1994)



- 30 victoires aériennes homologuées
- Meilleur as australien
- Meilleur as sur Curtiss P-40 (22 victoires)

Le pilotage était un sacerdoce pour Caldwell qui, trop âgé pour suivre l'entraînement à l'aube de la guerre, n'hésita pas à obtenir un faux certificat de naissance.

Il fit ses armes lors de la Guerre du Désert, au sein du *Squadron* 250, sur P-40 Tomahawk. Sa première victoire fut obtenue le 26 Juin 1941, durant sa 30<sup>ème</sup> mission de guerre, aux dépens d'un Bf 109 allemand.


Il avait la réputation d'être sans merci. En effet, après avoir vu un de ses coéquipiers se faire mitrailler par un chasseur alors qu'il descendait en parachute (pratique indigne, mais parfois effectuée), il rendit la pareille, en procédant de même plus tard.

En janvier 1942, son succès est tel que la RAF lui confie le commandement d'un *Squadron* ; le 112. De Janvier à Avril 1942, il remporta de nombreuses autres victoires à bord de son Kittyhawk, dont 4 certifiées.

Début 1943, il fut appelé par son pays pour prendre le commandement d'une *Wing* de la RAAF (comprenant trois *Squadrons*) contre les Japonais sur le théâtre du Pacifique-Sud. Il s'attribua 8 nouvelles victoires homologuées, à bord d'un Spitfire.

**Tableau de chasse (30)**

Type d'appareil	Nombre de victoires
Chasseurs allemands (dont 9 Bf 109)	11
Bombardiers en piqué allemands (Ju-87)	7
Chasseurs italiens (MC.202 + G.50)	4
Appareils japonais de Mars à Août 1943	8

 George Beurling (1921-1948)



- 31 victoires aériennes homologuées
  - 27 victoires lors de la campagne de Malte
  - 28 victoires sur des chasseurs occidentaux

Beurling se distingue très vite par sa volonté farouche de piloter, son intrépidité, et une personnalité atypique, solitaire et rétif, qui lui attire souvent les foudres de ses supérieurs, lorsqu'il refuse d'obéir aux ordres.

Il signe ses deux premières victoires en Mai 1942 au-dessus de la manche, contre des chasseurs allemands. Puis, du 6 Juillet 1942 au 14 Octobre 1942, il enchaîne 27 victoires au-dessus de Malte, au sein du *Squadron* britannique 249.

Il avait habitude de mettre au point des tactiques risquées pour échapper à l'ennemi, puis attaquer toujours en position favorable. Son excellente vue était également un avantage indéniable.



Son agressivité exacerbée le fait souvent attaquer des formations largement supérieures en nombre.

Le 30 Octobre 1942, alors qu'il est blessé suite à sa dernière victoire à Malte, il est évacué en avion de transport. Or, ce dernier s'écrase lui-même lors d'un atterrissage raté à Gibraltar. Sur plus d'une vingtaine d'occupants, Beurling fait partie des 3 survivants, en ayant le réflexe de s'éjecter de l'avion, juste avant que celui-ci ne percute la mer.

Il remporte 2 nouvelles victoires en 1943 au-dessus de la France, mais finit par se fâcher définitivement avec ses supérieurs et quitte les forces aériennes canadiennes.

En 1948, il rejoint l'aviation israélienne embryonnaire, mais son avion s'écrase par accident avec son copilote avant d'atteindre son affectation.

**Tableau de chasse (31)**

Type d'appareil	Nombre de victoires
Chasseurs allemands Bf 109	15
Chasseurs allemands Fw 190	4
Chasseurs-bombardier allemands Ju-88	3
Chasseurs italiens Mc.202	8
Chasseurs-bombardiers italiens Re.2001	1



Franco Bordoni-Bisleri (1913-1975)



- 19 victoires aériennes homologuées (dont 12 dans le ciel libyen).
- 5<sup>ème</sup> au rang des as italiens

Bordoni-Bisleri servit d'abord au sein du 18<sup>o</sup> Gruppo en Libye, de Janvier à Août 1941, sur biplan CR.42. Sa première victoire fut obtenue sur un bombardier Blenheim, le 10 Mars 1941.  
 Entre le 20 Octobre 1942 et le 7 Novembre, au sein du 18<sup>o</sup> Gruppo / 3<sup>o</sup> Stormo, pendant la bataille décisive d'El Alamein, le pilote italien fut crédité de 6 P-40 et 1 bombardier Boston.  
 Sa dernière victoire fut obtenue le 5 Sept 1943 à bord d'un MC.205, aux dépens d'un bombardier lourd américain B-17.

Après la guerre, Bordoni-Bisleri effectua une carrière de pilote de course automobile.  
 Il disparut le 15 Septembre 1975 dans des circonstances tragiques. L'avion de liaison qu'il pilotait personnellement traversa une tempête et s'écrasa en montagne, avec à son bord son fils de 10 ans et un ami.

**Tableau de chasse (19)**

Type d'appareil	Nombre de victoires
Chasseur P-40 (Libye)	6
Bombardiers Blenheim (Libye)	4
Bombardiers lourds B-17 (Italie)	7 (ses 7 dernières victoires)
Autres (Libye)	2



Carlo Emanuele Buscaglia (1915-1944)



- Considéré comme le meilleur as des bombardiers torpilleurs italiens

Sa première mission de bombardement eut lieu le 21 Juin 1940. Depuis la Libye puis la Sicile, il prit ensuite part avec succès à la plupart des actions italiennes contre la flotte britannique en Méditerranée. Son premier fait d'arme fut la neutralisation d'un croiseur britannique à bord d'un bombardier torpilleur SM.79 le 17 Sept 1940. Il fut également crédité d'une action déterminante contre un autre croiseur, en Décembre de la même année.  
 En Janvier 1941, Buscaglia est transféré en Sicile, d'où il participe à l'attaque contre le porte-avion britannique 'Illustrious' (Janv 1941), puis à la bataille du Cap Matapan (Mars 1941), en tant que commandant de la 281<sup>a</sup> Squadrglia (132<sup>o</sup> Gruppo) de bombardiers torpilleurs.

En 1942, Buscaglia s'est couvert de gloire, et est promu commandant du 132<sup>o</sup> Gruppo en Avril de la même année.  
 Le 12 Nov 1942, au cours d'opération de bombardement de la tête de pont américaine en Afrique du Nord (opération « Torch »), l'appareil de Buscaglia est abattu par un Spitfire du Squadron 81 (RAF) au-dessus de Bougie (Algérie), et le Maggiore (commandant) est considéré mort. L'Italie pleure son héros, crédité d'un tonnage ennemi coulé de 100 000 t, lors de 32 missions de combat.  
 En réalité, Buscaglia est l'unique survivant de son équipage. Gravement brûlé il a été soigné dans des hôpitaux ennemis et transféré aux Etats-Unis en tant que prisonnier de guerre.  
 Après l'armistice demandé par l'Italie, il rejoignit le camp allié, en tant que commandant du 28<sup>o</sup> Gruppo (nommé le 15 Juillet 1944), basé à Naples, et équipé de bombardiers américains Baltimore. Hélas, le 23 Août 1944, durant un décollage de routine, sans instructeur, son avion Baltimore qui était assez nouveau pour lui, s'écrasa et lui fit perdre la vie...

## 14.4 Avions de combat

**Note** : Attention, ne pas confondre pour un appareil le rayon d'action (qui compte l'aller et le retour pour un combat à une distance donnée) avec la distance franchissable, qui désigne un trajet d'une traite.

### 14.4.1 Hawker Hurricane



wikipedia.org

Chasseur vétuste, il n'en demeura pas moins le cheval de bataille de la RAF au début de la guerre. Il équipait 19 *Squadrons* lors de la déclaration de la guerre. 200 de ces appareils furent perdus lors de la désastreuse campagne de France (Mai ⇔ Juin 1940). Le Hurricane se racheta en devenant le principal artisan de la victoire que constitua la bataille d'Angleterre (Juillet 1940 ⇔ Octobre 1940).

Au début de la guerre du Désert (Opération « *Compass* » en Déc 1940), sa vitesse lui assura la maîtrise des airs, son adversaire principal étant le vieillot chasseur italien biplan CR.42. D'ailleurs, environ 3 000 exemplaires furent livrés à l'Union soviétique en guerre contre le III. *Reich*. Puis, le Hurricane souffrit de la comparaison avec le chasseur allemand Bf 109 ; Sa lenteur et sa faible manœuvrabilité le firent convertir en un redoutable chasseur bombardier (versions IIC et IID), qui harcelait les colonnes de l'axe à basse altitude, à l'aide de puissants canons ajoutés. Le Hurricane en version attaque au sol nécessitait cependant une escorte de chasseurs (Spitfire, principalement).

Versions :

- ✓ Mk IIA : Version standard
- ✓ Mk IIB : Version avec des attaches supplémentaires permettant d'emporter des bombes. Plus lent.
- ✓ Mk IIC : Version d'attaque au sol, avec l'adjonction de 4 canons de 20 mm (10 obus/s)
- ✓ Mk IID : Version antichars, avec 2 canons de 40 mm sous les ailes (entrée en lice en Avril 1942 au sein du *Squadron* 6 de la RAF)
- ✓ Sea Hurricane : Versions marines équipées pour être pris en charge par des porte-avions

Production	Etats de service	Caractéristiques (MK IIC)
14 000	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 🇫🇷 Bataille de France (1940)</li> <li>- 🇬🇧 Bataille d'Angleterre (1940 ⇔ 1941)</li> <li>- 🇮🇹 Campagne de Malte (1940 ⇔ 1942)</li> <li>- 🇸🇦 Guerre du désert</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2,6 t</li> <li>- Longueur : 9,84 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 4 canons de 20 mm + 2 bombes de 110 ou 230 kg</li> <li>- Vitesse max : 547 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 965 km</li> </ul>

### 14.4.2 Curtiss P-40 Tomahawk / Kittyhawk / Warhawk



taringa.net/posts

Chasseur américain, inauguré par les Britanniques dans le cadre de la *Desert Air Force*. A basse altitude, sa manœuvrabilité lui permettait de faire jeu égal avec les chasseurs allemands, mais, à haute altitude, le manque de puissance de son moteur était un handicap sérieux. Le P-40 fut donc retiré du théâtre européen et redirigé vers l'Afrique, où l'opposition était *a priori* moins forte.

Son défaut de motorisation était compensé par sa robustesse et sa capacité à être fabriqué en grande quantité. Destiné à être un avion de supériorité aérienne, le P-40 se mua en avion d'attaque au sol. Il remplaça peu à peu le Hurricane dans ce rôle, et poussa la *Luftwaffe* à accélérer le remplacement de ses Bf 109E par des Bf 109F.

L'appellation « Tomahawk » était donnée par les Britanniques aux premières versions du P-40, renforcé en blindage et en armement, surpoids qui rendait l'appareil moins maniable. A partir du P-40D (1941), l'avion fut dénommé pour les Britanniques « Kittyhawk », tandis que les Américains le désignaient « Warhawk ».

Production	Etats de service	Caractéristiques (P-40E)
13 738	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 🇸🇦 Guerre du désert</li> <li>- Opération Torch (Nov 1942)</li> <li>- Chine, au sein des « Tigres volants »</li> <li>- Birmanie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2,9 t</li> <li>- Longueur : 9,66 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 6 mitrailleuses de 12,7 mm</li> <li>- Vitesse max : 580 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 100 km</li> </ul>

### 14.4.3 Supermarine Spitfire / Seafire



Doté d'ailes elliptiques typiques, il représentait le nec plus ultra des chasseurs britanniques, agile, fiable et puissant. Son point fort résidait dans sa forte vitesse ascensionnelle qui lui permettait de fondre sur l'ennemi à haute altitude.

Il fit irruption dans le théâtre d'opération Nord-africain le 1<sup>er</sup> Juin 1942, et tint la dragée haute aux meilleurs chasseurs allemands du moment (Bf 109).

Les Américains adoptèrent également le Spitfire, notamment lors de l'opération « Torch » (Nov 1942) puis lors de la campagne de Tunisie qui s'ensuivit.

Versions :

- ✓ Seafire : Version embarquée sur porte-avion, avec crosse d'appontage et ailes repliables
- ✓ Mk V : Version majeure, à la structure renforcée, construite à 6 464 exemplaires
- ✓ Mk IX : Version capable de rivaliser avec les meilleurs chasseurs allemands (Fw 190), avec une vitesse accrue (656 km/h), un armement plus puissant (2 canons de 20 mm + 4 mitrailleuses 7,7 mm), construite à 5 665 exemplaires sur la base de la version Mk V.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Mk Vb)
20 351	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Bataille d'Angleterre (1940 ⇔ 1941)</li> <li>-  Campagne de Malte (1940 ⇔ 1942)</li> <li>-  Guerre du désert</li> <li>- Opération Torch (Nov 1942)</li> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2,3 t</li> <li>- Longueur : 9,12 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 8 mitrailleuses de 7,7 mm, 2 bombes de 113 kg</li> <li>- Vitesse max : 605 km/h</li> <li>- Rayon d'action (ne pas confondre avec distance franchissable): 760 km</li> </ul>

### 14.4.4 Gloster Gladiator



Chasseur biplan. Malgré son aspect désuet, il s'acquitta de sa tâche honorablement en début de conflit, avant de céder sa place à des chasseurs plus modernes. Son faible encombrement lui permit de servir à partir de porte-avions d'escortes.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Mk I)
747	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Norvège</li> <li>-  Bataille de France (1940)</li> <li>- Grèce</li> <li>- Afrique de l'Est</li> <li>-  Guerre du désert</li> <li>-  Campagne de Malte (1940 ⇔ 1942)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 1,5 t</li> <li>- Longueur : 8,36 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 2 mitrailleuses jumelées 7,7 mm</li> <li>- Vitesse max : 407 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 760 km</li> </ul>

### 14.4.5 Fairey Fulmar



Chasseur embarqué (FAA) apprécié pour sa fiabilité, et son grand rayon d'action.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1940-1943 600 exemplaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Campagne de Malte (1940 ⇔ 1942)</li> <li>- Opération « Torch »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 3,2 t</li> <li>- Longueur : 12,25 m</li> <li>- Equipage : 2</li> <li>- Armement : 8 mitrailleuses de 7,7 mm sur les ailes, ainsi qu'une mitrailleuse 7,7 mm à l'arrière.</li> <li>- Vitesse max : 438 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 255 km</li> </ul>

### 14.4.6 Vickers Valentia



Avion de transport démodé construit à partir du Vickers Victoria, il pouvait également mener des missions de bombardement. Il accomplit plusieurs raids nocturnes au début de la Guerre du désert.

Production	Etats de service	Caractéristiques
82 (dont 54 Victoria convertis)	- 1 <sup>er</sup> vol : 1934 - 🇬🇧 Guerre du désert	- Poids à vide : 5 t - Longueur : 18,14 m - Equipage : 2 - Armement : 1 t de bombes. - Vitesse max : 209 km/h - Endurance : 4 h 30

### 14.4.7 Bristol Blenheim



Bombardier léger mis en service au début de la campagne d'Afrique du Nord. Il fut peu à peu remplacé par le Douglas A-20 Havoc/Bolton DB7 dans son rôle de bombardier léger, et le Bristol Beaufort dans son rôle de torpilleur.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Mk IV)
4 422	- Mis en service en 1937 - 🇬🇧 Guerre du désert	- Poids à vide : 4,4 t - Longueur : 12,98 m - Equipage : 3 - Armement : 540 kg de bombes. 4 mitrailleuses de 7,7 mm - Vitesse max : 428 km/h - Distance franchissable : 2 350 km

### 14.4.8 Westland Lysander



Avion de liaison à la robustesse emblématique, il fut utilisé pour des missions de bombardement léger lors de la Guerre du désert. Sa principale utilisation resta néanmoins les opérations clandestines (en France occupée notamment), grâce à ses facultés de décollage sur piste courte.

Leur bilan dans toute l'Europe de l'Ouest se chiffre à 101 personnes déposées (espions, ...), pour 128 extraites (aviateurs abattus, ...). Une vingtaine d'exemplaires équipèrent les Forces Françaises Libres.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Mk III)
1 652 (dont 225 construits au Canada)	- 1 <sup>er</sup> vol : 15 Juin 1936 - 🇬🇧 Guerre du désert	- Poids à vide : 2 t - Longueur : 9,29 m - Equipage : 1 pilote + 1 passager/observateur - Armement : 227 kg de bombes. 2 mitrailleuses de 7,7 mm à l'avant. - Vitesse max : 341 km/h - Distance franchissable : 966 km

### 14.4.9 Fairey Swordfish



Bombardier torpilleur biplan. Malgré son aspect démodé, sa rusticité en fit un appareil facile à construire en masse, et sa fiabilité en fit un avion incontournable du conflit. La FAA revendiqua la destruction de 22 navires majeurs de l'axe\*, dont 19 sont à mettre au crédit des Swordfish !

Le Swordfish était tellement lent qu'il était d'une précision inégalée dans son rôle de torpilleur. Sa maniabilité lui permettait aussi de voler bas et d'échapper à la plupart de tirs de DCA. De plus, sa vitesse était trop faible pour pouvoir être prise en compte par les conduites de tir automatique de la *flak* allemande. Le Swordfish n'avait qu'un seul ennemi juré : le chasseur. D'où la nécessité d'escorter ce redoutable torpilleur par une meute de chasseurs alliés.

En 1942, le Swordfish montra ses limites dans les attaques antinavires, et fut donc converti en chasseur anti-sous-marin. Ce rôle lui permit un dernier coup d'éclat, en Septembre 1944 lorsque les Swordfish en escorte d'un convoi vers l'union soviétique coulèrent quatre *U-boote*. La production de l'appareil cessa seulement cette même année (1944).

Production	Etats de service	Caractéristiques (Swordfish I)
2 391	- 1 <sup>er</sup> vol : 17 Avril 1934 - En service de 1936 à 1945 - Mers el Kébir (Juil 1940) - Bataille navale de Calabre (juil 1940) - Intervention décisive à Tarente (Nov 1940) - 🇬🇧 Campagne de Malte (1940 ↔ 1942)	- Poids à vide : 1,9 t - Longueur : 10,87 m - Equipage : 3 - Armement : 1 torpille ou 700 kg de bombes. 8 roquettes. 1 mitrailleuse de 7,7 mm à l'avant. 1 mitrailleuse de 7,7 mm à l'arrière. - Vitesse max : 224 km/h - Distance franchissable : 879 km

\* Tableau de chasse de la FAA

Navire	Type	Tonnage	Pays	Date d'attaque	Localisation	Avion(s)
Königsberg	Destroyer	8 100	Allemagne	10-04-1940	Bergen (Norvège)	Skuas
Dunkerque	Cuirassé	35 500	France	03-07-1940	Mers el-Kébir (Algérie)	Swordfish
Zeffiro	Destroyer	1 200	Italie	05-07-1940	Tobrouk (Libye)	Swordfish
Richelieu	Cuirassé	47 500	France	08-07-1940	Dakar (Sénégal)	Swordfish
Panaldo	Destroyer	1 000	Italie	10-07-1940	Augusta (Italie)	Swordfish
Nembo	Destroyer	1 200	Italie	20-07-1940	Golfe de Bomba (Libye)	Swordfish
Ostro	Destroyer	1 200	Italie	20-07-1940	Golfe de Bomba (Libye)	Swordfish
Königin Luise	Paquebot réquisitionné et converti en mouilleur de mines	2 400	Allemagne	23-07-1940	Norvège	Swordfish
Borea	Destroyer	1 200	Italie	17-09-1940	Benghazi (Libye)	Swordfish
Conte di Cavour	Cuirassé	25 100	Italie	11-11-1940	Tarante (Italie)	Swordfish
Caio Duilio	Cuirassé	25 100	Italie	11-11-1940	Tarante (Italie)	Swordfish
Littoria	Cuirassé	46 200	Italie	11-11-1940	Tarante (Italie)	Swordfish
Andromeda	Destroyer	1 000	Italie	14-03-1941	Paramythia (Grèce)	Swordfish et Blenheim
Virorio Veneto	Cuirassé	46 200	Italie	28-03-1941	Cap Matapan (Grèce)	Albacore
Pola	Croiseur lourd	14 400	Italie	28-03-1941	Cap Matapan (Grèce)	Albacore et Swordfish
Danieli Manin	Destroyer	1 600	Italie	03-04-1941	Soudan	Swordfish
Nazario Sauro	Destroyer	1 600	Italie	03-04-1941	Soudan	Swordfish
Bismarck	Cuirassé	53 546	Allemagne	26-05-1941	Atlantique	Swordfish (achevé ensuite par un cuirassé)
Chevalier Paul	Destroyer	2 400	France	16-06-1941	Syrie	Swordfish
D'entrecasteaux (classe bougainville)	Aviso colonial	2 000	France	06-05-1942	Madagascar	Swordfish
Amakusa	Destroyer	1 000	Japan	09-08-1945	Japon	Corsair

### 14.4.10 Fairey Albacore



wikipedia.org

Bombardier torpilleur biplan, sensé prendre la succession du Fairey Swordfish au sein de la *Fleet Air Arm*.

Cependant, l'Albacore fut jugé moins manœuvrable que le Swordfish, et sa carrière s'arrêta en 1943, avant celui qu'il devait remplacer.

Production	Etats de service	Caractéristiques
800	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Déc 1938</li> <li>- En service de 1940 à 1944</li> <li>-  Campagne de Malte (1940 ⇔ 1942)</li> <li>- Opération « Torch » (Nov 1942)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 3,3 t</li> <li>- Longueur : 12,14 m</li> <li>- Equipage : 3</li> <li>- Armement : 1 torpille ou 900 kg de bombes. 1 mitrailleuse de 7,7 mm à l'avant. 1 mitrailleuse de 7,7 mm à l'arrière.</li> <li>- Vitesse max : 259 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 500 km</li> </ul>

### 14.4.11 Grumman F4F Wildcat (US) / Martlet (GB)



forums.bistudio.com

Chasseur embarqué américain dont la Grande-Bretagne fit l'acquisition, sous le sobriquet de « Martlet ».

Production	Etats de service	Caractéristiques (F4F-4)
7 885	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Sept 1937</li> <li>-  Campagne de Malte (1940 ⇔ 1942), au sein de la FAA (GB)</li> <li>- Utilisé massivement lors de l'opération « Torch » (Nov 1942)</li> <li>- Théâtre d'opérations du Pacifique (US)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2,7 t</li> <li>- Longueur : 8,8 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 6 mitrailleuses de 12,7 mm</li> <li>- Vitesse max : 515 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 337 km</li> </ul>

#### 14.4.12

### Martin Maryland (GB) / Glenn Martin 167 (Fr)



panzer-abwehr.blogspot.fr

Bombardier léger de reconnaissance, issu des Etats-Unis, principalement utilisé par les Britanniques pour la reconnaissance photo terrestre, ou le repérage des flottes ennemies. 215 exemplaires furent livrés à la France, dans un rôle de bombardier léger.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Mk II)
450	<p><i>Légende : Le pays entre parenthèses est le pays utilisateur.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-  Bataille de France (1940) (FR). 400 sorties avec 4% de pertes</li> <li>-  Guerre du désert (GB)</li> <li>- Afrique de l'Est (GB)</li> <li>-  Campagne de Malte (1940 ↔ 1942) (GB)</li> <li>- Opération « Torch » (FR / Vichy)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 4,8 t</li> <li>- Longueur : 14,2 m</li> <li>- Equipage : 3</li> <li>- Armement : 800 kg de bombes. 4 mitrailleuses de 7,7 mm (2 dans les ailes, 1 dorsale, 1 ventrale)</li> <li>- Vitesse max : 490 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 2 100 km</li> </ul>

#### 14.4.13

### Martin Baltimore



Wikipedia.org

Bombardier léger de reconnaissance, fabriqué aux Etats-Unis, mais utilisé par les Britanniques, Australiens, Canadiens et Sud-Africains.

Production	Etats de service	Caractéristiques (GR. V)
1 175	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Juin 1941</li> <li>-  Guerre du désert</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 7,3 t</li> <li>- Longueur : 14,8 m</li> <li>- Equipage : 3</li> <li>- Armement : 910 kg de bombes en soute. 8 mitrailleuses de 7,7 mm (4 dans les ailes, 2 dorsales, 2 ventrales)</li> <li>- Vitesse max : 488 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 600 km</li> </ul>

#### 14.4.14

### Bristol Beaufort



Wikipedia.org

Bombardier torpilleur successeur du Bristol Blenheim, qui inspira lui-même la conception du Bristol Beaufighter. Plusieurs Beaufort furent d'ailleurs convertis en Beaufighter.

Le Beaufort servit au sein de la RAF, RAAF et FAA et fit son apparition dans la Guerre du désert à l'été 1941. Il cessa sa carrière opérationnelle en 1944.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Version I)
2 129	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Oct 1938</li> <li>- Atlantique</li> <li>- Norvège</li> <li>-  Guerre du désert</li> <li>-  Campagne de Malte (1940 ↔ 1942)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 5,9 t</li> <li>- Longueur : 13,46 m</li> <li>- Equipage : 4</li> <li>- Armement : 1 torpille de 728 kg ou 900 kg de bombes/mines. 10 mitrailleuses de 7,7 mm</li> <li>- Vitesse max : 420 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 2 600 km</li> </ul>

#### 14.4.15

### Bristol Beaufighter



wikipedia.org

Chasseur lourd à long rayon d'action, spécialisé dans les combats nocturnes et la lutte antinavires, qui fut très populaire auprès des équipages.

Ses performances s'appuyèrent sur l'expérience du Bristol beaufort.

Production	Etats de service	Caractéristiques (TF Mk X)
5 928	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : 17 Juillet 1939</li> <li>-  Campagne de Malte (1940 ↔ 1942)</li> <li>-  Guerre du désert</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 7 t</li> <li>- Longueur : 12,6 m</li> <li>- Equipage : 2</li> <li>- Armement : 8 roquettes de 27 kg ou 2 bombes de 450 kg ou une torpille. De 1 à 6 mitrailleuses selon les versions</li> <li>- Vitesse max : 555 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 2 800 km</li> </ul>

### 14.4.16 Handley Page Halifax



Bombardier lourd quadrimoteurs, utilisé avec parcimonie lors de la Guerre du désert. Par contre, il fut utilisé à outrance contre la forteresse Europe, et paya un très lourd tribut lors de ces bombardements stratégiques (1 833 pertes).

Production	Etats de service	Caractéristiques (Mk III)
6 178	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Sept 1939</li> <li>-  Guerre du désert</li> <li>- Libération de l'Europe</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids en charge : 24,7 t</li> <li>- Longueur : 21,82 m</li> <li>- Equipage : 7</li> <li>- Armement : 5,9 t de bombes. 8 mitrailleuses de 7,7 mm.</li> <li>- Vitesse max : 454 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 3 000 km</li> </ul>

### 14.4.17 Short S-25 Sunderland



Hydravion lourd utilisé par la RAF, la RAAF et la RCAF pour la reconnaissance et la lutte anti-sous-marine.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Mk III)
1938 ⇔ 1946 777 exemplaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Oct 1937</li> <li>- Combats en Méditerranée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 15,7 t</li> <li>- Longueur : 26 m</li> <li>- Equipage : 9 ⇔ 11</li> <li>- Armement : bombes / charges de profondeur / mines. 2 mitrailleuses lourdes 12,7 mm. 16 mitrailleuses de 7,7 mm.</li> <li>- Vitesse max : 336 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 2 850 km</li> </ul>

### 14.4.18 Douglas A-20 Havoc / DB-7 Boston



Cet appareil de conception américaine cumule les rôles de bombardier léger et chasseur de nuit. Ses principaux utilisateurs furent les Etats-Unis, l'union soviétique et le Royaume-Uni. DB (« Douglas Bomber ») est l'appellation française, qui en possédait 64 lors de l'attaque allemande de Mai 1940. Au Royaume Uni, les Havoc remplacent les Blenheim, puis sont à leur tour remplacés par les De Havilland Mosquito.

Production	Etats de service	Caractéristiques
7 478	<p><i>Légende : Le pays entre parenthèses est le pays utilisateur.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Janv 1939</li> <li>-  Bataille de France (1940) (FR). (64 exemplaires, rôle non significatif)</li> <li>-  Guerre du désert (GB)</li> <li>-  Front de l'Est (union soviétique)</li> <li>- Opération Torch (FR / Vichy)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 7,3 t</li> <li>- Longueur : 14,8 m</li> <li>- Equipage : 3</li> <li>- Armement : 910 kg de bombes en soute. 8 mitrailleuses de 7,7 mm (4 dans les ailes, 2 dorsales, 2 ventrales)</li> <li>- Vitesse max : 488 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 600 km</li> </ul>

### 14.4.19 Bristol Bombay



Bombardier moyen conceptuellement dépassé au début du conflit (train d'atterrissage non rétractable, ...). Il fut rapidement converti en appareil de transport et c'est dans ce rôle qu'il se fit tristement connaître. Le *Lieutenant-General* Gott périt dans ce type d'avion à la veille de sa prise de commandement de la 8<sup>th</sup> Army, abattu en vol par la *Luftwaffe*.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Mk I)
50	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Juin 1935</li> <li>-  Guerre du désert</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 6,3 t</li> <li>- Longueur : 21,1 m</li> <li>- Equipage : 3 ⇔ 4</li> <li>- Armement : 907 kg de bombes. 2 mitrailleuses 7,7 mm.</li> <li>- Vitesse max : 309 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 3 560 km</li> </ul>

## 14.4.20 Vickers Wellington



wikipedia.org

Bombardier moyen utilisé pour bombardier l'Allemagne en début de conflit. Le Vickers Wellington fut le premier avion à frapper Berlin, en août 1940. Mais, suite à un taux de perte catastrophique dû à la chasse allemande, il fut très vite confiné à des missions de nuit.

L'appareil demeura la colonne vertébrale des forces de bombardement britanniques, et sa production ne prit fin qu'en Oct 1945.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Mk IC)
11 464	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Août 1936</li> <li>- Entrée en service : Oct 1938</li> <li>- Bataille de l'Atlantique</li> <li>-  Campagne de Malte (1940 ⇔ 1942)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 8,4 t</li> <li>- Longueur : 19,69 m</li> <li>- Equipage : 6</li> <li>- Armement : 2 t de bombes. 3 tourelles de 2 x 7,7 mm.</li> <li>- Vitesse max : 378 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 4 100 km</li> </ul>

## 14.4.21 Lockheed P-38 Lightning



world-war-2-planes.com

Ce chasseur à la silhouette emblématique fut le principal avion de chasse américain lors de la campagne de Tunisie. Cet appareil fut également intensivement utilisé lors de la campagne du Pacifique, ainsi qu'en Birmanie. Très apprécié pour sa vitesse et sa longue autonomie, sa conduite était néanmoins délicate et il fut peu à peu remplacé au cours du conflit par le P-51 Mustang.

La version L était dotée d'un radar derrière le pilote qui l'avertissait de la présence d'un ennemi sur ses arrières, luxe ultime pour l'époque.

Production	Etats de service	Caractéristiques (version L)
10 037	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> <li>- Campagne du Pacifique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 5,8 t</li> <li>- Longueur : 11,53 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement principal : 1 canon 20 mm + 4 mitrailleuses 12.7 mm</li> <li>- Armement secondaire : 12 roquettes de 112 mm ou 907 kg de bombes</li> <li>- Vitesse max : 713 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 770 km</li> </ul>

## 14.4.22 Bell P-39 Airacobra



Wikipedia.org

Principal chasseur américain lors de l'entrée en guerre du pays. L'appareil fut également utilisé par l'union soviétique et la France libre.

Production	Etats de service	Caractéristiques (version Q)
10 037	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Avril 1938</li> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> <li>- Campagne du Pacifique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2,4 t</li> <li>- Longueur : 9,2 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement principal : 1 canon 37 mm + 2 mitrailleuses 12.7 mm dans le nez</li> <li>- Armement secondaire : 4 mitrailleuses 7,62 mm dans les ailes</li> <li>- Vitesse max : 605 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 840 km</li> </ul>

## 14.4.23 Grumman TBF Avenger



avionswwii.free.fr

Bombardier torpilleur qui participa à la plupart des batailles du Pacifique. L'aéronavale française l'utilisa jusqu'en 1957.

Production	Etats de service	Caractéristiques
9 839	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Août 1941</li> <li>- Bataille de Midway</li> <li>- Opération « Torch » (Nov 1942)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 4,8 t</li> <li>- Longueur : 12,48 m</li> <li>- Equipage : 3</li> <li>- Armement principal : 900 kg de bombes ou une torpille de 900 kg</li> <li>- Armement secondaire : 2 mitrailleuses de 12,7 mm dans les ailes + 1 mitrailleuse 12,7 mm en tourelle dorsale + 1 mitrailleuse 7,62 mm en ventrale</li> <li>- Vitesse max : 452 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 610 km</li> </ul>

#### 14.4.24 Douglas SBD Dauntless



Wikipedia.org

*Scout Bomber Douglas*. Ce bombardier naval en piqué accumulait les qualités : manœuvrabilité, excellente vitesse pour un bombardier, grand rayon d'action et une solide protection blindée pour l'équipage. En Décembre 1941, lors de l'attaque japonaise de Pearl Harbor, certains Dauntless furent détruits au sol. L'appareil eut l'occasion de prendre sa revanche en étant crédité du plus grand nombre de navires ennemis détruits lors de la guerre du Pacifique, mais au prix de pertes élevées.

Production	Etats de service	Caractéristiques
5 936	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Mai 1940</li> <li>- Théâtre du Pacifique</li> <li>- Opération « <i>Torch</i> » (Nov 1942)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2,9 t</li> <li>- Longueur : 10,09 m</li> <li>- Equipage : 2</li> <li>- Armement principal : 1 t de bombes</li> <li>- Armement secondaire : 2 mitrailleuses de 12,7 mm dans le nez + 2 mitrailleuses jumelées 7,62 mm en tourelle dorsale</li> <li>- Vitesse max : 410 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 810 km</li> </ul>

#### 14.4.25 Boeing B-17 flying fortress



Wikipedia.org

Premier bombardier lourd de l'*US Air force*, cet appareil intervint massivement sur tous les théâtres d'opération, dont la campagne de Tunisie. Les premiers à étrener le B-17 furent les Britanniques, en Juillet 1941, contre des cibles terrestres en Allemagne. L'appareil américain se révéla vulnérable aux chasseurs de l'axe, et les versions supérieures de l'avion furent hérissées d'une multitude d'armes défensives.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Version G)
12 731	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Juillet 1935</li> <li>- 🇺🇸 Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 16,4 t</li> <li>- Longueur : 22,66 m</li> <li>- Equipage : 10</li> <li>- Armement principal : entre 2 t et 3,6 t de bombes selon la distance de la mission</li> <li>- Armement secondaire (défensif) : 13 (!) mitrailleuses de 12,7 mm</li> <li>- Vitesse max : 462 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 3 200 km avec 2,7 t de bombes</li> </ul>

#### 14.4.26 Consolidated B-24 Liberator



francecrashes39-45.net

Bombardier lourd quadrimoteurs, successeur du B-17 et symbole de la puissance industrielle américaine, cet appareil fiable fut l'avion américain le plus produit de la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale. L'USAAF les utilisa en Libye, en soutien des Britanniques, à partir du 21 Juin 1942.

Production	Etats de service	Caractéristiques (B-24 J)
Environ 19 000 (un peu plus ou moins, selon les sources)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Déc 1939</li> <li>- Bataille de l'Atlantique</li> <li>- 🇺🇸 Guerre du désert (à partir mi-1942)</li> <li>- 🇺🇸 Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> <li>- Tous les théâtres d'opération</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 16,6 t</li> <li>- Longueur : 20,6 m</li> <li>- Equipage : 11</li> <li>- Armement principal : 3 600 kg de bombes</li> <li>- Armement défensif : 10 mitrailleuses de 12,7 mm</li> <li>- Vitesse max : 470 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 3 400 km</li> </ul>

#### 14.4.27 North American B-25 Mitchell



richard-seaman.com/Aircraft

Bombardier moyen américain utilisé notamment par la RAF où il y remplace peu à peu les Douglas Boston et Vickers Wellington. Le 18 Avril 1942, le Lieutenant-Colonel américain Doolittle organise le premier raid au-dessus du Japon, à l'aide de 16 B-25.

Production	Etats de service	Caractéristiques (B-25 J)
9 984	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 🇺🇸 Guerre du désert (Bataille d'El Alamein (1942))</li> <li>- Invasion de la Sicile</li> <li>- Campagne d'Italie</li> <li>- Campagne d'Extrême-Orient contre le Japon</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 8,9 t</li> <li>- Longueur : 16,13 m</li> <li>- Equipage : 6</li> <li>- Armement principal : 1 360 kg de bombes, 8 roquettes de 127 mm</li> <li>- Armement défensif : Entre 12 et 18 mitrailleuses de 12,7 mm</li> <li>- Vitesse max : 438 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 2 170 km</li> </ul>

### 14.4.28 Martin B-26 Marauder



Bombardier moyen, utilisé sur tous les fronts. Son taux de perte fut d'abord alarmant, car il était utilisé dans des raids à basse altitude, avant d'être converti dans un rôle de bombardement plus classique. Trois groupes de B-26 furent utilisés lors de la campagne de Tunisie, au cours de 1 587 sorties, pour 80 appareils perdus.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Version G)
5 288	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> <li>- Pacifique</li> <li>- Libération de l'Europe</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 11 t</li> <li>- Longueur : 17,8 m</li> <li>- Equipage : 7</li> <li>- Armement principal : 1,8 t de bombes</li> <li>- Armement secondaire (défensif) : 12 mitrailleuses de 12,7 mm</li> <li>- Vitesse max : 460 km/h</li> <li>- Rayon d'action (ne pas confondre avec distance franchissable) : 1 850 km</li> </ul>

### 14.4.29 Dewoitine D-520



Meilleur chasseur français de la seconde guerre mondiale, malheureusement construit en trop petite quantité pour peser dans la balance. Il tira son nom de la vitesse maximale qu'il était sensé atteindre (520 km/h) et équipa les forces aériennes françaises à partir de Janvier 1940.

Production	Etats de service	Caractéristiques
775	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : 2 Oct 1938</li> <li>-  Bataille de France (1940) (147 victoires pour 54 pertes)</li> <li>- Campagne de Syrie (1941) dans le camp Vichyste</li> <li>- Opération « Torch » (Nov 1942), dans le camp Vichyste</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2,1 t</li> <li>- Longueur : 8,75 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 1 canon 20 mm + 4 mitrailleuses 7,5 mm</li> <li>- Vitesse max : 540 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 250 km</li> </ul>

### 14.4.30 Curtiss P-36 Hawk / H-75



Avion américain novateur lors de son entrée en service (un des premiers chasseurs monoplans entièrement métallique), il n'en est pas moins dépassé à l'aube de la seconde guerre mondiale. 416 exemplaires furent exportés vers la France qui avait de graves carences en aviation, mais cela ne suffit pas à combler le retard accumulé et à éviter la défaite de Juin 1940.

Lors de l'opération « Torch », il combattit pour le compte du gouvernement de Vichy, mais s'avéra bien moins maniable que son adversaire américain du moment : Le Grumman F4F Wildcat.

Production	Etats de service	Caractéristiques
835	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Mai 1935</li> <li>-  Bataille de France (1940)</li> <li>- Opération « Torch », dans le camp Vichyste (7 victoires pour 15 pertes)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2,1 t</li> <li>- Longueur : 8,79 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 4 ou 6 mitrailleuses 7,5 mm pour les versions françaises</li> <li>- Vitesse max : 520 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 965 km</li> </ul>

### 14.4.31 Léo 45 / 451



Bombardier léger construit par la société Lioré & Olivier. Ce bimoteur de qualité, seul bombardier moderne de conception française en 1940, à l'instar de tous les avions français conçus à la fin des années 30, ne fut pas construit en assez grand nombre et fut incapable de peser contre les *Panzer* allemands en Mai-Juin 1940.

Production	Etats de service	Caractéristiques
602 (452 avant l'armistice + 150 sous l'occupation)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Janv 1937</li> <li>-  Bataille de France (1940) (222 unités en ligne, dont la moitié sont opérationnels. 47 pertes en 288 sorties)</li> <li>- Opération « Torch », dans le camp Vichyste</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 7,8 t</li> <li>- Longueur : 17,17 m</li> <li>- Equipage : 4</li> <li>- Armement : 2 t de bombes + 1 canon 20 mm en tourelle dorsale + 2 mitrailleuses 7,5 mm</li> <li>- Vitesse max : 494 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 2 300 km</li> </ul>

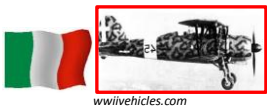
### 14.4.32 Fiat CR.32



Chasseur italien biplan ayant participé à l'opération « Compass » (Déc 1940). Il était obsolète au début de la 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale malgré d'indéniables qualités de manœuvrabilité (il dotait plusieurs formations d'acrobatie aérienne).

Production	Etats de service	Caractéristiques
> 1 300 exemplaires	<ul style="list-style-type: none"> <li> Guerre d'Espagne (1936 ↔ 1939)</li> <li> Guerre du désert</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 1,4 t</li> <li>- Longueur : 7,47 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 2 mitrailleuses de 7,7 mm ou 1 de 12,7 mm + 100 kg de bombes</li> <li>- Vitesse max : 360 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 781 km</li> </ul>

### 14.4.33 Fiat CR.42 "Falco"



Chasseur italien (biplan) principal du début de la guerre du désert. Cet appareil maniable mais lent fut aisément surclassé par son adversaire du moment : Le Hurricane britannique.

Dès lors, une version chasseur-bombardier fut développée : le CR.42 b.a (*bombe alari / bombes d'ailes*), doté d'un siège blindé, d'un filtre anti-sable et d'un réservoir additionnel. Son premier vol opérationnel eut lieu en Juin 1941.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1939-1943 1 817 exemplaires	<ul style="list-style-type: none"> <li> Campagne de Malte (1940 ↔ 1942)</li> <li> Guerre du désert</li> <li>- Afrique de l'Est</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 1,8 t</li> <li>- Longueur : 8,25 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 2 mitrailleuses de 12,7 mm + 200 kg de bombes (projectiles de 50 kg sous les ailes)</li> <li>- Vitesse max : 441 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 780 km</li> </ul>

### 14.4.34 Breda Ba.65



Avion d'attaque au sol monoplane qui connut son baptême du feu en Espagne, puis fut utilisé exclusivement en Afrique du Nord contre les Britanniques.

Il était apprécié par les équipages pour sa robustesse à l'épreuve des projectiles ennemis.

Production	Etats de service	Caractéristiques
218 exemplaires	<ul style="list-style-type: none"> <li> Guerre d'Espagne (1936 ↔ 1939)</li> <li> Guerre du désert</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2,4 t</li> <li>- Longueur : 9,30 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 2 mitrailleuses de 12,7 mm + 2 mitrailleuses de 7,7 mm + 500 kg de bombes</li> <li>- Vitesse max : 430 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 550 km</li> </ul>

### 14.4.35 Fiat G.50 "Freccia"



Premier Chasseur monoplane italien équipant les escadres de la *Regia aeronautica* en Afrique du Nord (la totalité du premier lot arriva entre le 21 et le 23 déc 1940). Il remplaça le CR-42, et fut lui-même assez vite remplacé par le Macchi MC.200, dont la silhouette possède de fortes similarités.

En effet, le G.50 montra des carences graves ; Son moteur n'était pas muni de filtre anti-sable, et il devait être révisé après 20 heures de vol, au lieu des 300 pour un chasseur standard.

La version A.S. (*Africa Settentrionale*) du *Freccia* ne permit pas de redorer son blason, car il restait un appareil sous-motorisé et fragile dans les conditions climatiques du désert.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1935-1943 791 exemplaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Fév 1937</li> <li> Bataille d'Angleterre (1940 ↔ 1941)</li> <li> Guerre du désert</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2 t</li> <li>- Longueur : 7,79 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 2 mitrailleuses de 12,7 mm.</li> <li>- Vitesse max : 484 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 670 km</li> </ul>

### 14.4.36 Macchi MC.200 "Saetta" (éclair)



Chasseur italien de qualité, amené à remplacer le G.50, et comptant le plus grand nombre de sorties opérationnelles pour un appareil italien. Utilisé sur le sol Nord-africain à partir d'Avril 1941, son défaut majeur résidait dans son armement insuffisant, mais il restait aussi globalement bien inférieur aux Hurricane en termes de manœuvrabilité.

Versions :

- ✓ MC-200AS : Version tropicalisée
- ✓ MC-200CB : Chasseur-bombardier

Production	Etats de service	Caractéristiques (premiers modèles)
1 153 exemplaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Campagne de Malte (1940 ⇔ 1942)</li> <li>- Grèce</li> <li>-  Guerre du désert</li> <li>- Yougoslavie</li> <li>-  Front de l'Est (88 avions abattus pour 15 pertes)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2 t</li> <li>- Longueur : 8,25 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 2 mitrailleuses de 12,7 mm.</li> <li>- Vitesse max : 504 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 570 km</li> </ul>

### 14.4.37 Macchi MC.202 "Folgore" (foudre)



Chasseur italien rapide et maniable, supérieur au Hurricane, mais non exempt de défauts annexes (armement insuffisant et s'enrayant parfois, radio défaillante, système d'oxygène déficient). Il se posa pour la première fois sur le sol africain le 23 Nov 1941, pour le compte du 1<sup>o</sup> Stormo (escadre). En outre, il participa brièvement à la campagne de Malte au sein du 9<sup>o</sup> Gruppo.

Versions :

- ✓ MC-202AS : Version tropicalisée
- ✓ MC-202CB : Chasseur-bombardier

Production	Etats de service	Caractéristiques
Entre 1 100 et 1 200 exemplaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : 10 Août 1940</li> <li>-  Campagne de Malte (1940 ⇔ 1942)</li> <li>-  Guerre du désert</li> <li>- Yougoslavie</li> <li>-  Front de l'Est (à partir de 1942)</li> <li>- Campagne d'Italie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2,5 t</li> <li>- Longueur : 8,85 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 2 mitrailleuses de 12,7 mm + 2 mitrailleuses de 7,7 mm. Jusqu'à 160 kg de bombes.</li> <li>- Vitesse max : 596 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 765 km</li> </ul>

### 14.4.38 Macchi MC.205 "Veltro" (lévrier)



Chasseur italien racé, conçu sur la base du MC.202. Il fut reconnu comme le meilleur chasseur italien de la seconde guerre mondiale, s'illustrant contre les bombardiers alliés et égalant leurs meilleurs chasseurs (P-51 Mustang, ...).

Malheureusement, il fut construit trop tardivement et en trop petite quantité. Ce chasseur aura néanmoins le temps d'intervenir sur la fin de la campagne de Tunisie, à partir d'Avril 1943.

Production	Etats de service	Caractéristiques (N/1)
262	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Avril 1942</li> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2,7 t</li> <li>- Longueur : 8,85 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 2 mitrailleuses de 12,7 mm + 2 mitrailleuses de 7,7 mm. Jusqu'à 320 kg de bombes.</li> <li>- Vitesse max : 629 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 020 km</li> </ul>



### 14.4.39 Reggiane Re.2001



Chasseur inspiré du Re.2000 (échec commercial, utilisé seulement à de rares exemplaires dans la Marine italienne), dont la manœuvrabilité lui permettait de se frotter au redoutable Spitfire. Il commença sa carrière opérationnelle en 1942, au sein du 2<sup>o</sup> Gruppo Caccia (Groupe de Chasse) en Sicile.

Versions :


- ✓ Série IV : Chasseur-bombardier
- ✓ Re.2001 CN : Chasseur de nuit

Production	Etats de service	Caractéristiques
252 exemplaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Juil 1940</li> <li>-  Campagne de Malte (1940 ⇔ 1942)</li> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2,5 t</li> <li>- Longueur : 8,36 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 2 mitrailleuses de 12,7 mm dans le fuselage + 2 mitrailleuses de 7,7 mm dans les ailes.</li> <li>- Vitesse max : 542 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 100 km</li> </ul>

### 14.4.40 Savoia-Marchetti SM.78




Hydravion biplan de reconnaissance / bombardement.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1932-1935 49 exemplaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Campagne de Malte (1940 ⇔ 1942)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 5,1 t</li> <li>- Longueur : 12,26 m</li> <li>- Equipage : 2</li> <li>- Armement : 600 kg de bombes. 4 mitrailleuses de 7,7 mm.</li> <li>- Vitesse max : 220 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 2 400 km</li> </ul>

### 14.4.41 Caproni Ca.309 "Ghibli"





Avion de reconnaissance et d'attaque au sol, utilisé dans le Sahara, en soutien des forces spéciales italiennes qui patrouillaient aux confins du désert.

Production	Etats de service	Caractéristiques
-	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : 1937</li> <li>-  Guerre du désert</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2 t</li> <li>- Longueur : 12,85 m</li> <li>- Equipage : 3</li> <li>- Armement : 330 kg de bombes + 3 mitrailleuses de 7,7 mm</li> <li>- Vitesse max : 250 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 050 km</li> </ul>

### 14.4.42 Caproni Ca.311



Bombardier léger qui avait la particularité d'avoir un nez entièrement vitré, lui offrant un excellent champ de vision, qu'il mit à profit lors de missions de reconnaissance. Certains appareils servirent en Afrique du Nord, ainsi que sur le front russe.

Production	Etats de service	Caractéristiques
335	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Avril 1939</li> <li>- Campagne de Grèce</li> <li>-  Guerre du désert</li> <li>-  Front de l'Est</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 3,5 t</li> <li>- Longueur : 11,74 m</li> <li>- Equipage : 3</li> <li>- Armement : 400 kg de bombes + 3 mitrailleuses de 7,7 mm</li> <li>- Vitesse max : 307 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 600 km</li> </ul>

#### 14.4.43 CANT.Z.501 "Gabbiano" (mouette)



Hydravion mono-moteur intervenant en Méditerranée.

Il battit un record du monde de distance en vol, mais, à l'aube de la seconde Guerre Mondiale, c'était un appareil désuet. Son rôle fut donc confiné aux patrouilles anti-sous-marins et sauvetage en mer. Fin 1942, 199 étaient encore en service.

Production	Etats de service	Caractéristiques
Environ 250	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : 1934</li> <li>- Protection du trafic naval en Méditerranée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 3,8 t</li> <li>- Longueur : 14,30 m</li> <li>- Equipage : 4 ↔ 5</li> <li>- Armement : 640 kg de bombes + 3 mitrailleuses 7,7 mm</li> <li>- Vitesse max : 275 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 2 400 km</li> </ul>

#### 14.4.44 CANT.Z.1007 "Alcione"



Bombardier moyen, de bonne qualité, mais sa structure en bois le rendait fragile.

Il entra en lice en Afrique du Nord lors de l'été 1942.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1938-1943 660 exemplaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Mars 1937</li> <li>-  Bataille d'Angleterre (1940 ↔ 1941)</li> <li>- Campagne des Balkans</li> <li>-  Campagne de Malte (1940 ↔ 1942)</li> <li>-  Guerre du désert</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 9,4 t</li> <li>- Longueur : 18,35 m</li> <li>- Equipage : 5</li> <li>- Armement principal : 2 torpilles de 800 k, ou 1200 kg de bombes en soute + 1000 kg de bombes sous les ailes.</li> <li>- Armement défensif : 2 mitrailleuses 12,7 mm + 2 mitrailleuses 7,7 mm</li> <li>- Vitesse max : 458 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 795 km</li> </ul>

#### 14.4.45 Savoia-Marchetti SM.79 "Sparviero" (épervier)

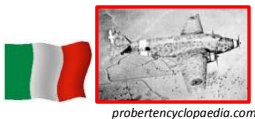


Bombardier moyen, ayant la réputation d'être le meilleur bombardier italien du conflit. Il était pourtant de conception ancienne (Fin 1934), dérivé d'un avion commercial (SM.79P) pouvant transporter 8 passagers. La version militaire entra en lice en 1936 pour la guerre civile espagnole et démontra d'emblée sa robustesse. L'appareil fut donc un succès pour l'exportation (Brésil, Irak, Roumanie, Yougoslavie).

Lors de la déclaration de guerre de l'Italie contre la Grande-Bretagne et la France, le *Duce* dispose de 594 SM.79-I et SM.79-II.

Production	Etats de service	Caractéristiques (SM79-III)
1936-1945 1 350 exemplaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Guerre d'Espagne (1936 ↔ 1939)</li> <li>-  Guerre du désert</li> <li>-  Campagne de Malte (1940 ↔ 1942)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 7,7 t</li> <li>- Longueur : 16,2 m</li> <li>- Equipage : 6</li> <li>- Armement : 1,2 t de bombes ou 2 torpilles. 1 canon 20 mm frontal. 1 mitrailleuse 12,7 mm dorsale. 2 mitrailleuses 7,7 mm latérales.</li> <li>- Vitesse max : 460 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 2 600 km</li> </ul>

#### 14.4.46 Savoia-Marchetti SM.82



Appareil monoplan trimoteurs utilisé comme bombardier lourd ou avion de transport.

Ces avions furent utilisés comme bombardiers nocturnes contre Alexandrie au début de la Guerre du désert, mais furent tous détruits en Afrique du Nord suite à l'opération britannique « *Compass* » (Déc 1940). Cet appareil, de bonne facture, fut par la suite également utilisé par le *Luftwaffe*.

Production	Etats de service	Caractéristiques
Environ 800 (Entre 720 et 875 selon les sources)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : 1939</li> <li>-  Guerre du désert</li> <li>- Afrique de l'Est</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 11,2 t</li> <li>- Longueur : 22,9 m</li> <li>- Equipage : 4</li> <li>- Armement : 1 mitrailleuse 12,7 mm dorsale. 3 mitrailleuses 7,7 mm (ventrale + 2 latérales), 4 t de bombes</li> <li>- Vitesse max : 347 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 2 100 km</li> </ul>

#### 14.4.47 Savoia-Marchetti SM.84



avionswwii.free.fr

Bombardier moyen, censé assurer la succession du SM.79. Son design s'inspira fortement de ce dernier, avec une infrastructure plus robuste, et un blindage renforcé. Toutefois, ses défauts (manque de stabilité / manœuvrabilité) furent tels que les aviateurs lui préférèrent son prédécesseur : Le SM.79.

En 1943, le 43<sup>e</sup> Stormo fut le seul à utiliser encore des SM.84 (15 appareils opérationnels sur les 30 que comptait l'escadron).

Production	Etats de service	Caractéristiques
246	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Juin 1940</li> <li>- Opérationnel de 1941 à 1945</li> <li>-  Campagne de Malte (1940 ⇔ 1942)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 8,8 t</li> <li>- Longueur : 17,93 m</li> <li>- Equipage : 5</li> <li>- Armement : 2 t de bombes ou 2 torpilles. 4 mitrailleuses de 12,7 mm.</li> <li>- Vitesse max : 432 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 830 km</li> </ul>

#### 14.4.48 Fiat BR.20 "Cigogna"



avionswwii.free.fr

Premier bombardier moyen italien entièrement conçu en métal. L'appareil arriva sur le théâtre libyen en Mars 1941 et participa aux raids du début de la Guerre du désert (notamment le siège de Tobrouk en 1941), mais fut retiré de la première ligne en Avril 1942, car il était devenu obsolète en termes de performance.

Production	Etats de service	Caractéristiques (BR.20M)
< 600	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Guerre d'Espagne (1936 ⇔ 1939)</li> <li>-  Guerre du désert</li> <li>-  Front de l'Est</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 6,5 t</li> <li>- Longueur : 16,68 m</li> <li>- Equipage : 5</li> <li>- Armement : 1,6 t de bombes. 3 mitrailleuses de 12,7 mm.</li> <li>- Vitesse max : 440 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 2 750 km</li> </ul>

#### 14.4.49 Piaggio P.108



avionslegendaires.net

Ce quadrimoteur fut le seul bombardier lourd italien à long rayon d'action. Sa première mission consista à exécuter des bombardements nocturnes sur Gibraltar (possession britannique).

Puis, quelques exemplaires furent notamment employés pour bombardier la flotte d'invasion Anglo-américaine soutenant l'opération « Torch » (Débarquement en Algérie et Maroc en Nov 1942).

Production	Etats de service	Caractéristiques
163 (version B / Bombardiere)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : 1939</li> <li>- Entré en service en 1941</li> <li>- Opération « Torch »</li> <li>-  Front de l'Est</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 17,3 t</li> <li>- Longueur : 22,3 m</li> <li>- Equipage : 6 ou 7</li> <li>- Armement : 3,5 t de bombes. 5 mitrailleuses de 12,7 mm.</li> <li>- Vitesse max : 430 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 3 520 km</li> </ul>

#### 14.4.50 Messerschmitt Bf 109



world-war-2-planes.webs.com

D'une manœuvrabilité supérieure au Spitfire, ce chasseur fit le bonheur des as allemands. Son seul défaut résida en son faible rayon d'action.

La première version utilisée massivement (bataille de France, Angleterre) fut la version E de l'appareil. Il fut remplacé par la version F à partir de Juin 1941.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Bf 109 G-6)
33 984	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : Mai 1935</li> <li>-  Guerre d'Espagne (1936 ⇔ 1939)</li> <li>-  Bataille d'Angleterre (1940 ⇔ 1941) (principal contributeur des pertes anglaises)</li> <li>-  Campagne de Malte (1940 ⇔ 1942)</li> <li>-  Guerre du désert</li> <li>- Tous les fronts allemands qui suivirent</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 2,2 t</li> <li>- Longueur : 8,95 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 3 canons de 20 mm. 2 mitrailleuses de 13 mm. 1 bombe de 250 kg ou 4 de 50kg.</li> <li>- Vitesse max : 640 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 850 km</li> </ul>

### 14.4.51 Messerschmitt Bf 110



Chasseur lourd bimoteurs à long rayon d'action. Son manque de manœuvrabilité lui coûta cher lors de la bataille d'Angleterre, et il fut retiré de la bataille en journée, au profit de missions nocturnes. Puis, il se trouva peu à peu relégué à des missions d'appui au sol. A la fin du conflit, il fut métamorphosé en chasseur de nuit, son nez étant équipé d'un imposant radar nocturne (il constitua 60% du parc allemand de chasseurs nocturnes début 1944).

Production	Etats de service	Caractéristiques (Bf 110 C-4)
6 170	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : 12 Mai 1936</li> <li>-  Bataille de France (1940)</li> <li>-  Bataille d'Angleterre (1940 ⇄ 1941)</li> <li>- Campagne des Balkans</li> <li>-  Guerre du désert</li> <li>- Tous les fronts allemands qui suivirent</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 4,5 t</li> <li>- Longueur : 12,3 m</li> <li>- Equipage : 2 (3 pour la version nocturne)</li> <li>- Armement : 2 canons de 20 mm. 4 mitrailleuses offensives de 7,92 mm. 1 mitrailleuse 7,92 mm en défense.</li> <li>- Vitesse max : 560 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 2 400 km</li> </ul>

### 14.4.52 Messerschmitt Me 210



Chasseur lourd successeur du Bf 110, ses performances ne furent pas à la hauteur des espérances et il fut rapidement à son tour remplacé par le Me 410 *Hornisse*. 320 exemplaires sur les 410 produits en Allemagne ne furent jamais livrés. Cet appareil ne fut jamais apprécié par ses pilotes car il manquait cruellement de stabilité en vol.

La Hongrie fut toutefois intéressée par le Me 210 et le construisit sous licence pour le compte de ses propres unités aériennes.

Production	Etats de service	Caractéristiques
410 (Allemagne) + 272 (Hongrie)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Livré à partir d'avril 1942</li> <li>-  Guerre du désert (El Alamein (1942))</li> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇄ 1943)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 7,1 t</li> <li>- Longueur : 12,12 m</li> <li>- Equipage : 2</li> <li>- Armement : 2 canons 20 mm + 2 mitrailleuses 13 mm + 2 mitrailleuses 7,92 mm. 2 bombes de 500 kg ou 2*250 kg ou 8*50 kg</li> <li>- Vitesse max : 564 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 1 820 km</li> </ul>

### 14.4.53 Focke-Wulf Fw 190



Chasseur monoplace rapide, puissant et surarmé, qui manquait toutefois d'agilité en combat tournoyant, comparé aux Bf 109 ou Spitfire britanniques. Il fit son apparition dans le ciel occidental en Septembre 1941 et fut largement employé sur le front de l'Est, mais également lors de la campagne de Tunisie.

La somme de ses qualités le rendait toutefois globalement supérieur au Spitfire. Les Britanniques ne trouvèrent pas de chasseurs pouvant le surclasser, avant la version Mk IX du Spitfire, utilisée début 1943.

En dehors de ses qualités offensives, le Fw 190 possédait d'autres avantages :

- ✓ Son moteur en étoile lui conférait une grande résistance face aux tirs d'armes légères.
- ✓ Son train d'atterrissage espacé lui permettait d'opérer depuis des terrains accidentés.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Fw 190 A-8)
> 20 000	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> vol : 1<sup>er</sup> Juin 1939</li> <li>- Introduction : Août 1941</li> <li>-  Front de l'Est</li> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇄ 1943)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 3,2 t</li> <li>- Longueur : 9,00 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 4 canons 20 mm + 2 mitrailleuses 13 mm (La version chasseur-bombardier pouvait emporter une bombe de 500 kg)</li> <li>- Vitesse max : 656 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 800 km</li> </ul>

#### 14.4.54 Henschel Hs 129



Formidable appareil d'attaque au sol, casseur de tanks redoutable avec son canon de 30 mm, calibre jusques là jamais atteint, il est l'ancêtre de l'avion moderne A-10 Thunderbolt II (américain) ou Sukhoi 25 (russe).

En outre, le pilote était protégé par un blindage d'acier entre 6 et 12 mm d'épaisseur.

Malheureusement, il arriva un peu tard pour la *Luftwaffe*, qui manquait alors de carburant et de chasseurs pour l'escorter. Sa participation à la campagne de Tunisie fut donc marginale. Le HS 129 se distingua principalement sur le front de l'Est, au sein de la *Luftwaffe* et de l'Armée de l'Air roumaine.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Hs 129 B-2)
865	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Front de l'Est</li> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 4 t</li> <li>- Longueur : 9,75 m</li> <li>- Equipage : 1</li> <li>- Armement : 2 canons 20 mm + 1 mitrailleuses 13 mm + (1 canon 30 mm ou 8 bombes de 50 kg)</li> <li>- Vitesse max : 407 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 690 km</li> </ul>

#### 14.4.55 Junker Ju-88



Cet appareil polyvalent devient vite la bonne à tout faire de la *Luftwaffe* (Chasseur lourd, chasseur nocturne, bombardier tactique, torpilleur, avion de transport).

Cependant, la motorisation de l'appareil supporte avec difficulté la poussière de désert, qui sera la cause de nombreuses pannes.

Production	Etats de service	Caractéristiques
> 16 000	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Opérationnel en 1939</li> <li>- Campagne de Pologne</li> <li>- Bataille de Norvège</li> <li>-  Bataille de France (1940)</li> <li>-  Bataille d'Angleterre (1940 ⇔ 1941)</li> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> <li>- Tous les fronts allemands qui suivirent</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids opérationnel : 8,5 t</li> <li>- Longueur : 14,36 m</li> <li>- Equipage : 4</li> <li>- Armement : 1,4 t de bombes en soute + 3 T de bombes à l'extérieur. 3 mitrailleuses de 7,92 mm + 1 tourelle jumelée 7,92 mm sous le cockpit</li> <li>- Vitesse max : 510 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 2 400 km</li> </ul>

#### 14.4.56 Junker Ju-87 "Stuka"



Bombardier en piqué emblématique de la *Blitzkrieg* (guerre éclair) qui provoqua l'effondrement de l'Armée française en Mai-Juin 1940, il fut de tous les fronts allemands (Balkans, Russie, Afrique, ...). L'efficacité du Ju-87 en appui au sol avait été validée par les Allemands dès la Guerre d'Espagne.

Mais ses défauts de vitesse et de manœuvrabilité furent révélés lors de la bataille d'Angleterre, pendant laquelle le « Stuka » s'avéra un piètre combattant face aux chasseurs anglais.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Ju-87 B-2)
5 700 (1936 ⇔ 1944)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Guerre d'Espagne (1936 ⇔ 1939)</li> <li>-  Bataille d'Angleterre (1940 ⇔ 1941)</li> <li>-  Campagne de Malte (1940 ⇔ 1942)</li> <li>-  Guerre du désert</li> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> <li>- Tous les fronts allemands qui suivirent</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 3,2 t</li> <li>- Longueur : 11 m</li> <li>- Equipage : 2</li> <li>- Armement : 1 bombe de 250 kg sous le fuselage + 4 * 50 kg sous les ailes. 2 mitrailleuses de 7,92 mm à l'avant, 1 mitrailleuse de 7,92 mm à l'arrière</li> <li>- Vitesse max : 390 km/h</li> <li>- Distance franchissable : 500 km avec 450 kg de bombes</li> </ul>

## 14.4.57 Dornier Do 24



Hydravion trimoteurs utilisé notamment durant la campagne de Malte pour le sauvetage en mer.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Do 24 T-1)
279	-  Campagne de Malte (1940 ⇔ 1942)	- Poids à vide : 10,6 t - Longueur : 21,89 m - Equipage : 6 - Armement : 1 canon de 20 mm + 2 mitrailleuses de 7,92 mm - Vitesse max : 264 km/h - Distance franchissable : 2 700 km

## 14.4.58 Heinkel He 111



Bombardier moyen sensé constituer la cheville ouvrière des bombardiers du III. Reich. Il se montra convaincant lors de la guerre d'Espagne, mais fut surclassé lors de la bataille d'Angleterre et fut donc peu à peu reconverti en appareil de transport. Il ne fut pas utilisé en tant que bombardier pendant la guerre du désert, mais le fut lors de la campagne de Tunisie.







Production	Etats de service	Caractéristiques (version H-6)
1935-1944 6 508 exemplaires	-  Guerre d'Espagne (1936 ⇔ 1939) -  Bataille d'Angleterre (1940 ⇔ 1941) -  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)	- Poids à vide : 8,7 t - Longueur : 16,4 m - Equipage : 4 - Armement : 2 t de bombes en soute et 3,6 t en externe + 1 canon 20 m en frontal, 1 mitrailleuse 13 mm en dorsal, plusieurs mitrailleuses 7,92 mm - Vitesse max : 440 km/h - Distance franchissable : 2 300 km

# 15 Equipements utilisés pendant la guerre en Afrique du Nord

## 15.1 Chars

### Catégories de chenillés offensifs

Type	Caractéristiques	Tourelle (O/N)	Exemple (s)	Adeptes
Chars léger	Rapide et peu armé, utilisé pour la reconnaissance.		 Vickers light tank Mk VI	Tous les belligérants
Infantry tank	Lent mais lourdement armé et blindé, capable de créer des brèches dans les lignes ennemies.		 Infantry Tank Mk II Matilda II	
Cruiser tank	Puissant et rapide mais peu blindé, chargé d'exploiter les percées créées par les Infantry tanks.		 Cruiser MK VI « Crusader »	
Char moyen/lourd	Char multi-rôle, maître des champs de bataille.		- Panzer III à VI allemands - Sherman M4 américain	Tous les belligérants
Canon auto-moteur / Sturmgeschütz	Surnommé « Stug » pour les Allemands, il désigne un canon d'assaut monté sur un châssis de char. Avec un blindage sur les côtés uniquement, il appuie au plus près les fantassins, ces derniers n'hésitant pas à le chevaucher et à riposter depuis l'intérieur. Son poids relativement léger lui confère de bonnes aptitudes tout-terrain, et un bilan impressionnant. Sa simplicité en fait un char peu onéreux à construire. Son seul tort fut de ne pas avoir été construit en assez grand nombre, au détriment des Panzer classiques, plus souples d'utilisation avec leur tourelle, mais plus coûteux.		 - Stug III basé sur un châssis de Pz III - Stug IV basé sur un châssis de Pz IV (Principalement utilisés sur le front de l'Est)	*
Canon auto-moteur / Chasseur de chars	Son long canon (synonyme de haute vélocité pour le projectile) et le type d'obus qu'il emploie est dévolu à un seul rôle : la destruction des chars ennemis. Il est fortement blindé (principalement à l'avant), sans tourelle, possédant son canon unique en casemate, lui conférant une plus grande taille et puissance. En effet, outre le problème de place, la tourelle ne pourrait pas supporter		 Jagdpanzer IV (Allemagne) (Principalement utilisés sur le front de l'Est)	

	le recul d'un canon puissant sans détériorer le mécanisme qui la fait pivoter. Le chasseur de chars ouvre le feu exclusivement en tir tendu (direct), et possède généralement une silhouette basse, diminuant sa vulnérabilité aux tirs ennemis.			
Canon auto-moteur / Artillerie blindée	Canon de campagne monté sur un châssis de char et protégé par une casemate faiblement blindée. Ce char est chargé d'engager les cibles statiques à distance et n'est pas adapté au combat en première ligne (opposé aux autres chars ou à l'infanterie ennemie). Par rapport à l'artillerie tractée, il est capable d'être opérationnel plus rapidement, et, s'il est ciblé par des tirs ennemis, il est capable de se mettre à couvert rapidement.		 Wespe (Allemagne)	
Chars de commandement	Les Allemands ont développé ce concept afin de disposer de moyens de radio puissants, au plus près des combats. Les <i>Panzerbefehl</i> sont des <i>Panzer</i> classiques (de I à V) auxquels on a substitué le canon (du moins sur les premiers modèles) par des équipements de télécommunications. L'embout qui dépasse alors de la tourelle est factice. Ce type de chars reste reconnaissable par les imposantes antennes qui le surmontent.		 Befehlpanzer V (Panther)	

\* Dans un souci de limiter le nombre de modèles produits, et de rationaliser une production en masse, les soviétiques ont conçu des canons automoteurs cumulant plusieurs rôles, dont le canon d'assaut monté (au plus près des fantassins), ainsi que celui d'artillerie blindée (tir indirect, en retrait des fantassins). Exemple : SU-76.



Parmi les défauts principaux qui caractérisaient une grande partie des chars de la seconde guerre mondiale, on retrouve :

Défaut	Description	Exemples
Blindage trop mince	Un blindage < 30 mm rend le blindé vulnérable aux canons antichars légers à 500 m.	L3/33 (Italie), L6/40 (Italie)
Mécanique trop fragile	Certains chars furent plus sujets aux pannes mécaniques que d'autres. Une armature inadaptée, trop blindée et donc trop lourde par rapport aux suspensions était souvent la cause de ces défaillances. L'environnement désertique (sable, chaleur) n'arrangeait pas les choses.	Cruiser Mk VI (A-15) « Crusader » (GB)
Silhouette trop haute	C'est un sérieux désavantage lors des affrontements avec l'artillerie antichars, car le blindé offre une cible plus facile	M3 « Grant » (GB), Bishop (GB)
Blindage riveté	Les rivets ont la désagréable habitude d'être projeté à l'intérieur de l'habitacle en cas d'impact d'obus ennemi, ce qui augmente les pertes et les dégâts à l'intérieur. NB : Les blindages soudés évitent ce type de désagréments, mais la palme de la robustesse revient aux blindages moulés (M4 Sherman).	La plupart des chars italiens : Chenillette L3/33 (Italie), L6/40, M11/39, M13/40, Semovente 75/18. M3 « Stuart » (GB), M3 « Grant » (GB)
Canon en casemate	A la différence d'un canon en tourelle, ce type d'arme présente deux défauts majeurs : - Un manque d'amplitude latérale - Impossibilité pour le char de se positionner en défilement de caisse	M3 « Grant » (GB), M11/39 (Italie)

### 15.1.1 Vickers light tank Mk VI



Ce tank de reconnaissance démodé et sous-armé fut pourtant employé massivement, avant d'être remplacé par le M3 Stuart à partir de l'opération « Crusader » (Nov 1941).

Production	Etats de service	Caractéristiques
1 682 (de 1936 à 1940)	<ul style="list-style-type: none"> <li> Guerre du désert, de Fin 1940 ⇔ Début 1941</li> <li> Guerre Israélo-arabe 1948</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 3</li> <li>- Longueur : 4 m</li> <li>- Poids : 4,9 t</li> <li>- Blindage : 4 ⇔ 14 mm</li> <li>- Arme principale : mitrailleuse .50 (12.7 mm) + mitrailleuse légère de 7,92 mm ou 7,7 mm.</li> </ul>

### 15.1.2 Light Tank M3 Stuart



wikipedia.org

Ce char de reconnaissance fourni par les Américains était très apprécié des équipages, au point qu'ils le surnommèrent « *Honey* » (chéri). Il fut progressivement remplacé par le *light Tank M5*, puis par le *light Tank M24*.

Il fut produit sous différentes versions :

- ✓ M3. Production : 5 811.
- ✓ M3A1. Production : 4 621. Nouvelle tourelle, sans coupole.
- ✓ M3A3. Production : 3 427. Casemate en blindage moulé et non plus riveté.

Production	Etats de service	Caractéristiques
13 859 (de 1941 à 1945)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Guerre du désert (Premiers combats lors de l'opération « <i>Crusader</i> » (Nov 1941)).</li> <li>- Libération de l'Europe de l'ouest</li> <li>- Théâtre du Pacifique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 4</li> <li>- Longueur : 4,33 m</li> <li>- Poids : 14,7 t</li> <li>- Blindage : 16 (Milieu de la casemate) ⇔ 44 mm (partie basse de la casemate en avant). 25 ⇔ 38 mm (pour les côtés de la tourelle).</li> <li>- Armement : Canon 37 mm + 3 mitrailleuses légères 7,62 mm.</li> <li>- Principal défaut : blindage riveté</li> </ul>

### 15.1.3 Infantry Tank Mk II Matilda II



ww2db.com

Le Matilda II (ne pas confondre avec le Mk II Matilda I au design différent, utilisé pendant la bataille de France) est le char le plus puissant du début du second conflit mondial. Son point fort réside dans l'épaisseur de son blindage, et la robustesse de sa mécanique malgré son poids. Invulnérable aux canons antichars de l'époque, il jeta l'effroi parmi les troupes allemandes durant la bataille de France. Seuls les canons anti-aériens allemands de 88 mm, improvisés en batteries anti-tanks, parvinrent à le stopper *in extremis*.

Ce char était toutefois handicapé par un défaut flagrant : Malgré son rôle de soutien aux fantassins, son canon pouvait tirer seulement des obus AP (antichars). Il était donc incapable de neutraliser efficacement l'infanterie ennemie ou ses positions d'artillerie à l'aide d'obus HE. Il sera remplacé par l'*Infantry tank Mk III Valentine*.

Production	Etats de service	Caractéristiques
2 987 (de 1937 à 1943)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Bataille de France (1940)</li> <li>-  Guerre du désert (déterminant lors de l'opération « <i>Compass</i> » fin 1940, opération « <i>Crusader</i> » en Novembre 1941)</li> <li>-  Guerre israélo-arabe (1948)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 4</li> <li>- Longueur : 6 m</li> <li>- Poids : 25 t</li> <li>- Blindage : 20 ⇔ 78 mm</li> <li>- Armement : 2 pdr (40 mm) + mitrailleuse 7,92 mm</li> <li>- Principal défaut : incapable de tirer des obus HE</li> </ul>

### 15.1.4 Infantry tank Mk III Valentine



wikipedia.org

Il remplace l'*Infantry Tank Mk II Matilda II* durant la campagne d'Afrique du Nord. Son épaisse cuirasse était efficace contre les canons antichars allemands de 47 mm, mais le Valentine restait vulnérable aux canons des *Panzer*. Par ailleurs, ses équipages lui reprochaient sa tourelle trop exigüe.

Il est peu à peu remplacé par l'*Infantry Tank Mk IV Churchill*.

Production	Etats de service	Caractéristiques
8 275 (de 1940 à 1944)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Guerre du désert (Baptême du feu lors de l'opération « <i>Crusader</i> » en Déc 1941)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 4</li> <li>- Longueur : 5,4 m</li> <li>- Poids : 16 t</li> <li>- Blindage : 8 ⇔ 65 mm</li> <li>- Arme principale : Selon les versions, QF 2 pdr (40 mm) ou 6 Pdr (57 mm) ou 75 mm</li> <li>- Caractéristique : Blindage efficace contre les canons antichar de 47 mm, mais trop léger face aux chars allemands</li> </ul>

### 15.1.5 Infantry tank Mk IV Churchill (A22)



Il remplace l'Infantry Tank Valentine durant la dernière phase de la guerre du désert. Durant la campagne de Tunisie, il eut l'insigne l'honneur d'être le premier tank allié à neutraliser un char allemand Panzer VI Tiger.

Principales versions du Churchill :

- ✓ Churchill Mark I (303 exemplaires) : Canon de 2 pdr en tourelle. Reconnaissable avec son canon de 76,2 mm situé en casemate. Mais ce canon était encombrant et peu pratique à manier. Les armes secondaires étaient constituées d'une mitrailleuse 7,92 mm + une 7,7 mm
- ✓ Churchill Mark II (1 127 exemplaires) : Canon de 2 pdr en tourelle. Le canon en casemate fut remplacé par une mitrailleuse 7,92 mm.
- ✓ Churchill Mark IV (1 622 exemplaires) : Canon de 6 pdr en tourelle.

Production	Etats de service	Caractéristiques
7 368 (de 1941 à 1945)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Raid de Dieppe (Août 1942)</li> <li>-  Guerre du désert (utilisé la première fois pour la deuxième bataille d'El Alamein (Oct 1942) (6 Churchill équipés de canons 6 pdr (57 mm)).</li> <li>-  Campagne de Tunisie (Nov 1942 ⇔ Mai 1943)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 5</li> <li>- Longueur : 7,4 m</li> <li>- Poids : 38 t</li> <li>- Blindage pour les Mark I et II: 89 mm sur la circonférence tourelle (sauf toit). Caisse : 89 mm en frontal 76 mm en latéral, 64 mm à l'arrière.</li> <li>- Arme principale : Selon les versions, QF 2 pdr (40 mm) ou 6 Pdr (57 mm)</li> <li>- Principal défaut : Lent (13 km/h hors route)</li> <li>- Principale qualité : Faculté à franchir les obstacles (tranchées, pente)</li> </ul>

### 15.1.6 Medium tank M3 "Lee" / "Grant"



Ce tank américain fut utilisé par les britanniques en Afrique du Nord. Il fut apprécié par sa puissance, mais comportait également plusieurs défauts : Une silhouette trop haute, et un canon principal en casemate qui interdisait de positionner l'engin en défilement de caisse. Son blindage riveté était aussi un danger supplémentaire en cas d'impact d'obus ennemi.

Le M3 fut également livré en quantité en Russie, où il gagna le peu flatteur sobriquet de « Tombeau pour sept camarades ». En effet, outre les défauts cités ci-dessus, le M3 était alimenté par un moteur à essence, qui avait la fâcheuse habitude de provoquer des incendies dévastateurs, *a contrario* du T34 russe, à moteur diesel.

Outre-atlantique, il fut remplacé peu à peu par le M4 « Sherman », tank complet et sans défaut majeur.

Versions :

- ✓ « Lee » : Version américaine, avec une tourelle rivetée, et un tourelleau au sommet.
- ✓ « Grant » : Version modifiée par les Britanniques ; La tourelle est moulée pour supprimer les risques de projection de rivets à l'intérieur de la cabine en cas d'impact, et le tourelleau a été supprimé afin de limiter la hauteur de la silhouette.



Tourelle du « Lee », reconnaissable au tourelleau et aux rivets qui entourent le canon.



Tourelle épurée du « Grant » britannique.

Production	Etats de service	Caractéristiques
6 258	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Guerre du désert (à partir de la bataille de Gazala (Mai 1942))</li> <li>-  Front de l'Est (dans le cadre d'une aide américaine aux soviétiques)</li> <li>- Théâtre du Pacifique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 6 ou 7</li> <li>- Longueur : 5,64 m</li> <li>- Poids : 27 t</li> <li>- Blindage : 51 mm en front de caisse. 89 mm au niveau du mantelet</li> <li>- Armes : Canon 75 mm en casemate, canon 37 mm en tourelle, mitrailleuse 7,62 mm au sommet.</li> <li>- Principaux défauts : Silhouette haute, canon en casemate, blindage riveté</li> </ul>

### 15.1.7 Medium tank M4 "Sherman"



armee-americaine.net

Tank américain, utilisé par les Britanniques et les forces US en Afrique du Nord. S'appuyant sur les expériences passées, les Etats-Unis parviennent avec ce char, à obtenir une arme polyvalente, puissante, robuste (blindage moulé) et sans défaut. Entièrement standardisé, il fut produit en très grande quantité, et fut le principal artisan de la victoire alliée sur le théâtre méditerranéen et ouest-européen.

Versions :

- ✓ M4 : Version soudée (blindage de forme angulaire)
- ✓ M4A1 : Version moulée. Le blindage, d'un seul tenant, courbé, est beaucoup plus apte à encaisser les coups.

Production	Etats de service	Caractéristiques
49 234	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1942-1955 (pour les USA)</li> <li>- Baptême du feu : Afrique du Nord, à partir de la seconde bataille d'El Alamein (Octobre 1942) (utilisé par les Britanniques)</li> <li>- Invasion de la Sicile, campagne d'Italie</li> <li>- Libération de l'Europe de l'Ouest</li> <li>- Théâtre du Pacifique</li> <li>-  Guerre de Corée (1950 ⇔ 1953)</li> <li>-  Guerres israélo-arabes (1948, 1967)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 5</li> <li>- Longueur : 5,84 m</li> <li>- Poids : 30,3 t</li> <li>- Blindage : 51 mm ⇔ 76 mm (pour le devant de la tourelle seulement)</li> <li>- Armes : Canon 75 mm (principalement, mais aussi 76 mm ou 105 mm selon les versions), mitrailleuse 12,7 mm au sommet, mitrailleuse coaxiale 7,62 mm</li> <li>- Qualité : Canon à système hydro-électrique, permettant d'obtenir une stabilité gyroscopique, lui conférant une excellente précision à distance.</li> </ul>

### 15.1.8 Les premiers modèles de type <Cruiser>



Le <Cruiser> est une « famille » de tanks britannique, et non un modèle en particulier. Ainsi, l'émblématique « Crusader » est un type de <Cruiser> (modèle Mk VI / A-15). Les <Cruisers> sont des chars dits « de cavalerie ».

Selon les doctrines britanniques, les *Infantry tanks*, solidement armés mais lents effectuent les percées parmi les lignes ennemies, tandis que les *cruisers*, misant sur leur vitesse, exploitent la brèche.

Modèle	Production	Etats de service	Caractéristiques
Mk I (A-9) 	125	- En service en Afrique du Nord jusqu'en 1941.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 5</li> <li>- Longueur : 5,8 m</li> <li>- Poids : 12 t</li> <li>- Blindage : 6 ⇔ 14 mm</li> <li>- Canon principal : 2 pounder (40 mm)</li> <li>- Principal défaut : faiblesse au niveau des chenilles</li> </ul>
Mk II (A-10) 	175	- Participe à la défense de Tobrouk en 1941.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 5</li> <li>- Longueur : 5,5 m</li> <li>- Poids : 14,5 t</li> <li>- Blindage : 6 ⇔ 30 mm</li> <li>- Canon principal : 2 pounder (40 mm)</li> <li>- Principal défaut : faiblesse au niveau des chenilles</li> </ul>
Mk III (A-13 Mk I) 	65	- Equipe la 7 <sup>th</sup> Armoured Div - Utilisé jusqu'à l'opération « Crusader » (Nov-Déc 1941)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 4</li> <li>- Longueur : 6 m</li> <li>- Poids : 14 t</li> <li>- Blindage : 6 ⇔ 14 mm</li> <li>- Canon principal : 2 pounder (40 mm)</li> </ul>
Mk IV (A-13 Mk II) 	655 dont les 65 Mk III, modernisés	- Equipe la 7 <sup>th</sup> Armoured Div - Utilisé jusqu'à l'opération « Crusader » (Nov-Déc 1941)	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Basé sur le Mk III, avec un blindage renforcé.</li> <li>- Equipage : 4</li> <li>- Longueur : 6 m</li> <li>- Poids : 14,75 t</li> <li>- Blindage : 6 ⇔ 30 mm</li> <li>- Canon principal : 2 pounder (40 mm)</li> </ul>

### 15.1.9 Cruiser Mk VI (A-15) « Crusader »



wikipedia.org

Fer de lance des « Cruisers » britanniques, il fut régulièrement amélioré au fil des versions :

- ✓ Crusader I (Mk VI)
- ✓ Crusader II (MK VIA) : blindage renforcé
- ✓ Crusader III : Le calibre passe de 2 pdr à 6 pdr. Devant l'encombrement de ce nouveau canon, la tourelle exigüe autorise un équipage de 3 seulement. Cette version améliorée fut engagée pour la première fois lors de la deuxième bataille d'El Alamein en Oct 1942.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Crusader II)
5 300 (de 1940 à 1943)	- Engagé au combat à partir du 15 Juin 1941 (opération « Battleaxe »)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 5</li> <li>- Longueur : 5,97 m</li> <li>- Poids en ordre de combat : 19,3 t</li> <li>- Blindage : 32 mm front de caisse, 30 mm front de tourelle, 49 mm mantelet, 23 mm côté de tourelle</li> <li>- Arme principale : QF 2 pdr (40 mm)</li> <li>- Arme secondaire : mitrailleuse 7,92 mm coaxiale</li> <li>- Principale qualité : Excellente vitesse de déplacement</li> <li>- Principaux défauts : vulnérable aux canons antichars de 47 mm, contrairement au Valentine + mécanique peu fiable</li> </ul>

### 15.1.10 M7 Priest



maquette-garden.forumactif.com

Canon automoteur conçu aux Etats-Unis, reposant sur un châssis M3 Lee pour la première version, puis sur celui du M4 Sherman pour la version suivante. 90 exemplaires furent expédiés aux Britanniques pour prendre part à la seconde bataille d'El Alamein, et ils remplirent parfaitement leur rôle.

Production	Etats de service	Caractéristiques
3490 exemplaires A partir d'Avril 1942	- Seconde bataille d'El Alamein (Oct 1942) - Campagne d'Italie - Début de la campagne de Normandie (1944)	- Equipage : 7 - Longueur : 6,02 m - Poids : 23 t - Blindage : 51 mm (coque frontale) - Canon : 105 mm - Arme secondaire : mitrailleuse 12,7 mm

### 15.1.11 25 pdr Bishop



wikipedia.org

Un des premiers canons automoteur mis au point par les Britanniques, reposant sur un châssis de tank Valentine et doté d'un canon 25 pdr (87,6 mm). Ce tank lent et peu pratique d'utilisation fit l'unanimité contre lui parmi ses servants. On lui préféra très vite le canon automoteur M7 Priest, d'origine américaine.

Production	Etats de service	Caractéristiques
100	- Seconde bataille d'El Alamein (Oct 1942) - Début de la campagne d'Italie	- Equipage : 4 - Longueur : 5,53 m - Poids : 17,5 t - Blindage : 8 ⇔ 60 mm pour l'habitacle - Arme : Canon 25 pdr (87,6 mm) - Principaux défauts : Lenteur, silhouette haute, hausse du canon limitée à 15° (soit une portée max de 6 km)

### 15.1.12 GMC (Gun Motor Carriage) M3




GMC - T12. wwwivehicles.com

Canon auto-moteur destiné à la lutte contre les chars, mis au point rapidement aux Etats-Unis en réponse à la victoire écrasante des Allemands en France, utilisant la prédominance des chars. Une version avec un canon court de montagne (75 mm) fut mise au point, mais la version la plus efficace fut dotée du M1897A4, version américaine du renommé « canon de 75 mm » français largement répandu pendant la première Guerre Mondiale. Malgré ses qualités, le véhicule fut retiré des unités antichars à partir de la mi-1943.

Sa garde au sol de 30 cm (point le plus haut entre le train avant et arrière) était un sérieux handicap pour sa capacité tout-terrain.

Versions principales :

- ✓ T12 (antichars / canon 75 mm)
- ✓ T19 (artillerie de campagne portée / canon 105 mm)

Production	Etats de service	Caractéristiques (T12)
2 116	- Opération « Torch » (Nov 1942) -  Campagne de Tunisie (Nov 1942 ⇔ Mai 1943) - Campagne de Sicile	- Equipage : 5 - Longueur : 6,24 m - Poids : 9 t - Blindage : 6 ⇔ 16 mm - Arme : Canon 75 mm - Principaux défauts : Peu blindé, manque de puissance de feu, faible capacité tout-terrain.

### 15.1.13 GMC (Gun Motor Carriage) M6



Wikipedia.org

Un des premiers véhicules mis au point pour lutter exclusivement contre les chars ennemis. Il s'agit d'un canon 37 mm embarqué dans un camion civil Dodge Fargo à 4 roues motrices.

Il équipa les deux Bataillons de chasseurs de char engagés lors de la Campagne de Tunisie (Nov 1942 ⇔ Mai 1943) → 601<sup>st</sup> et 701<sup>st</sup> *Tank Destroyer Battalions*.

Mais, sur le terrain, ce matériel manquait singulièrement de punch contre les *Panzer*. A court terme, le M3 lui fut préféré.

Il fut reconverti en camion de transport pour l'Armée américaine, ou bien toujours utilisé comme véhicule de combat par les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) pendant la libération de la France.

Production	Etats de service	Caractéristiques (T12)
5 380 entre Avr et Oct 1942	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Opération « <i>Torch</i> » (Nov 1942)</li> <li>-  Campagne de Tunisie (Nov 1942 ⇔ Mai 1943)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 4</li> <li>- Longueur : 4,52 m</li> <li>- Poids : 3,3 t</li> <li>- Blindage : 6 mm au niveau du bouclier</li> <li>- Arme : Canon 37 mm</li> <li>- Principaux défauts : très vulnérable, faiblesse du canon</li> </ul>

### 15.1.14 GMC M10



afv-news.com

Canon auto-moteur palliant les défauts du GMC M3. Il fut peu à peu remplacé par le GMC M18 Hellcat, puis par le GMC M36 au canon de 90 mm.

Le principal défaut du M10 réside dans sa tourelle ouverte (nécessitée par l'encombrement de son canon puissant), qui le rendait vulnérable aux mortiers, et à l'infanterie rapprochée. De plus, l'épaisseur de son blindage dû aussi être sacrifiée, au profit de sa mobilité.

Le baptême du feu du M10 eut lieu fin Mars 1943 pendant la campagne de Tunisie, lors des combats autour de Maknassy (21 ⇔ 22 Mars 1943), et à El Guettar le 23 Mars 1943.

Production	Etats de service	Caractéristiques
6 706	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> <li>- Campagne de Normandie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 5</li> <li>- Longueur : 5,97 m (sans tenir compte du canon)</li> <li>- Poids : 30 t</li> <li>- Blindage : 9 ⇔ 57 mm</li> <li>- Arme : Canon 76,2 mm</li> <li>- Principal défaut : tourelle ouverte</li> </ul>

### 15.1.15 Somua S-35



www.atf40.fr

Il fut considéré comme un des meilleurs chars français du début de la guerre (rapide, blindage incliné) malgré le défaut récurrent national : une tourelle monoplace qui obligeait le chef de char à jouer également le rôle de canonier.

Une fois la défaite consommée, la plupart des S-35 furent détruits ou sabordés. Les Allemands parvinrent cependant à capturer et utiliser à leur profit 297 exemplaires.

Réalisant le défaut irrécupérable de la tourelle monoplace, les Allemands expédièrent ce char sur des théâtres d'opérations secondaires comme les Balkans ou la France occupée.

Production	Etats de service	Caractéristiques
437	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Bataille de France (1940)</li> <li>-  Campagne de Tunisie, à partir de Mars 1943</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 3</li> <li>- Longueur : 5,38 m</li> <li>- Poids au combat : 19,5 t</li> <li>- Blindage : 55 mm</li> <li>- Armes : Canon 47 mm, mitrailleuse 7,5 mm</li> </ul>

### 15.1.16 Renault R-35



Ce char léger d'accompagnement d'infanterie fut le char français le plus construit pendant la 2<sup>nde</sup> Guerre mondiale. De nombreux défauts majeurs le caractérisaient, comme tous les chars français de cette époque :

- ✓ Pas d'équipement radio
- ✓ Tourelle monoplace, occupée par un chef de bord surmené, qui doit tout faire en dehors de la conduite.
- ✓ Performances tout-terrain faibles

En Mai 1940, les 1 188 R-35 en service ne furent pas de taille à s'opposer aux *Panzer* allemands, *a fortiori* soutenus par une aviation maîtresse des cieux. 800 tombèrent entre les mains des Allemands après la défaite française en Juin de la même année.

30 exemplaires équipèrent les forces françaises Vichystes du Maroc et s'opposèrent au débarquement anglo-américain (opération « *Torch* » / Nov 1942).

Puis, des R-35 aux mains des Italiens se battirent avec l'énergie du désespoir pour repousser les alliés lors du débarquement de Gela (Sicile / Juillet 1943).

Production	Etats de service	Caractéristiques
A partir de 1936 1 540 exemplaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Bataille de France (1940)</li> <li>- Opération « <i>Torch</i> » (gouvernement de Vichy)</li> <li>- Débarquement de Sicile (utilisé par les Italiens)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 5</li> <li>- Longueur : 4,02 m</li> <li>- Poids : 10,6 t</li> <li>- Blindage : 43 mm</li> <li>- Armes : Canon 37 mm, mitrailleuse 7,5 mm</li> </ul>

### 15.1.17 Renault FT-17



Le FT-17 fut le meilleur char de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, doté d'une tourelle pivotante révolutionnaire pour l'époque. Son succès fut tel qu'il fut construit sous licence aux Etats-Unis (950 exemplaires). Hélas, il fut ensuite l'incarnation de l'immobilisme des doctrines militaires françaises car il fut encore utilisé au début de la seconde Guerre Mondiale, alors qu'il était totalement dépassé à tous les niveaux (taille, blindage, puissance de feu).

Lors de la campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943), l'Armée d'Afrique est encore dotée de ce type de matériel désuet. Les FT-17 participeront notamment à la bataille du col de Faïd le 30 Janvier 1943.

Production	Etats de service	Caractéristiques
Environ 3 700	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale</li> <li>-  Bataille de France (1940)</li> <li>- Opération « <i>Torch</i> » (utilisée par gouvernement de Vichy)</li> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943) (utilisé par l'Armée d'Afrique ralliée aux anglo-Américains)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 2</li> <li>- Longueur : 4,95 m</li> <li>- Poids au combat : 6,7 t</li> <li>- Blindage : 6 ⇔ 22 mm</li> <li>- Armes : Canon 37 mm</li> </ul>

### 15.1.18 Fiat M11 / 39



La lettre M désigne un char moyen (*Medio*). 11 désigne le poids en tonnes, et 39 l'année de début de service (1939). Son canon principal était en casemate, ce qui diminuait sa maniabilité tandis que la tourelle était équipée de deux mitrailleuses jumelées de 8 mm.

Production	Etats de service	Caractéristiques
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Conçu en 1936</li> <li>- Produit à partir de 1937</li> <li>- 100 exemplaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1939 ⇔ 1941</li> <li>- 70 furent expédiés en Libye en Juil 1940 (Ils furent tous détruits/capturés d'ici Fév 1941).</li> <li>- Placé en défensive lors de l'offensive britannique de Décembre 1940 (Opération « <i>Compass</i> ») en Afrique septentrionale.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 3</li> <li>- Longueur : 4,7 m</li> <li>- Poids : 11 t</li> <li>- Blindage : 6 ⇔ 30 mm (14 mm pour les côtés).</li> <li>- Arme principale : Canon de 37 mm en casemate</li> <li>- Arme secondaire : 2 mitrailleuses 8 mm en tourelle</li> <li>- Principaux défauts : Peu fiable mécaniquement, blindage riveté vulnérable</li> </ul>

### 15.1.19 Fiat M13 / 40



13 désigne le poids théorique en tonnes, et 40 l'année de mise en service (1940). Ce char s'inspire du M11/39 et en corrige les défauts criants (canon en casemate, tourelle trop petite). Le canon principal est donc en tourelle, qui a été élargie et peut accueillir un membre d'équipage supplémentaire.

Par contre, il conserve un blindage imparfait, dont les rivets constituent un danger supplémentaire pour les équipages, en cas d'impact d'obus ennemi.

Production	Etats de service	Caractéristiques
779 (60 à 70 exemplaires produits par mois)	- Guerre du désert, à partir de Décembre 1940	- Equipage : 4 - Longueur : 4,92 m - Poids : 14 t - Blindage : 15 ⇔ 42 mm - Armement : Canon de 47 mm + 1 mitrailleuse coaxiale 8 mm + 2 mitrailleuses jumelées 8 mm en caisse + parfois une mitrailleuse anti-aérienne sur la tourelle - Principaux défauts : Son moteur avait une certaine propension à tomber en panne en plein désert, blindage riveté

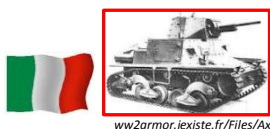
### 15.1.20 Fiat M14 / 41



Char dérivé du M13 / 40, avec un blindage mieux réparti ainsi qu'un moteur plus puissant et adapté au désert (présence d'un filtre à air).

Production	Etats de service	Caractéristiques
1 103	- Campagne d'Afrique du Nord à partir de Janvier 1942	- Equipage : 4 - Longueur : 4,94 m - Poids : 14,5 t - Blindage : 6 ⇔ 42 mm - Armement : Canon de 47 mm + 1 mitrailleuse coaxiale 8 mm + 2 mitrailleuses jumelées 8 mm en caisse + parfois une mitrailleuse anti-aérienne sur la tourelle

### 15.1.21 Fiat L6 / 40



Tank léger italien, à la coque rivetée.  
Son châssis servit à des chars plus puissants, comme le Semovente L40 47/32.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1939 ⇔ 1944 283 exemplaires	- Campagne des Balkans - Front de l'Est - Guerre du désert à partir de la bataille de Gazala (Mai 1942)	- Equipage : 2 - Longueur : 3,78 m - Poids : 6,8 t - Blindage : 6 ⇔ 40 mm, 30 mm en front de caisse supérieur - Armement : Canon Breda 20 mm + mitrailleuse 8 mm

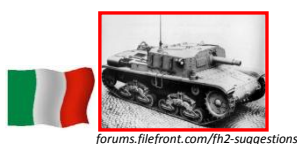
### 15.1.22 Semovente L40 da 47/32



Blindé antichars constitué d'un châssis d'un Fiat L6/40 et d'un *cannone da 47/35* M35. Quelques uns furent utilisés lors de la campagne de Tunisie, mais sa principale contribution fut le front de l'Est, où il était le blindé le plus puissant utilisé par le corps expéditionnaire italien.

Production	Etats de service	Caractéristiques
300	- Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943) - Front de l'Est	- Equipage : 3 - Longueur : 3,78 m - Poids : 6,4 t - Blindage : 30 mm en front de caisse - Armement : Canon de 47 mm + 1 mitrailleuse 8 mm - Principaux défauts : blindage trop léger, blindage riveté, caisse ouverte au sommet

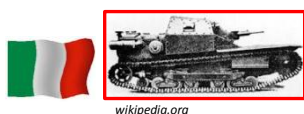
### 15.1.23 Semovente (M40 ou M41) da 75/18



Ce blindé antichars, fut le seul char italien réellement compétitif dans le désert Libyen. Il fut construit sur un châssis M13/40 puis M14/41 (d'où l'appellation M40 ou M41). Son canon de 75 mm alimenté par un obus HEAT (cf annexe 7) lui permettait de mettre hors de combat la plupart des tanks lourds alliés, à l'exception du tank Churchill. Preuve supplémentaire de sa qualité : les Allemands utilisèrent 178 exemplaires dans leurs rangs, après la reddition de l'Italie en 1943.

Production	Etats de service	Caractéristiques
765	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Guerre du désert à partir de la bataille de Gazala (Mai 1942)</li> <li>- Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> <li>- Invasion alliée de la Sicile</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 3</li> <li>- Longueur : 4,94 m</li> <li>- Poids : 14,4 t</li> <li>- Blindage : 50 mm en front de caisse</li> <li>- Armement : Canon de 75 mm + 1 mitrailleuse 8 mm</li> <li>- Principaux défauts : blindage trop léger sur les côtés, blindage riveté, caisse ouverte au sommet pour les premières versions</li> </ul>

### 15.1.24 Chenillette L3 / 33



Tank léger de reconnaissance, reconnaissable par son blindage riveté.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1933 ⇔ 1935 300 exemplaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Guerre d'Ethiopie (1935-36)</li> <li>- Guerre d'Espagne (1936 ⇔ 1939)</li> <li>- Début de la guerre du Désert (1940 ⇔ 1941)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 2</li> <li>- Longueur : 3 m</li> <li>- Poids : 3,2 t</li> <li>- Blindage : 6 ⇔ 14 mm</li> <li>- Arme principale : 1 mitrailleuse 6,5 mm)</li> </ul>

### 15.1.25 Chenillette L3 / 35



Version améliorée du L3 / 33, à la puissance de feu augmentée, ainsi qu'un blindage amélioré, alors que la version L3 / 33 était tapissée de rivets.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1935 ⇔ 1938 2 200 exemplaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Début de la guerre du Désert (1940 ⇔ 1941)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 2</li> <li>- Longueur : 3,2 m</li> <li>- Poids : 3,2 t</li> <li>- Blindage : 6 ⇔ 14 mm</li> <li>- Arme principale : 2 mitrailleuses 8 mm</li> </ul>

### 15.1.26 Panzer I



Char léger de reconnaissance, désuet.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1 493 (de 1934 à 1937)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Guerre d'Espagne (1936 ⇔ 1939) (122 exemplaires)</li> <li>- Bataille de France (1940)</li> <li>- Début de la guerre du Désert (1941)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 2</li> <li>- Longueur : 4,02 m</li> <li>- Poids : 5,4 t</li> <li>- Blindage : 7 ⇔ 13 mm</li> <li>- Arme principale : 2 mitrailleuses 7,92 mm</li> <li>- Défauts principaux : Blindage insuffisant, puissance de feu presque nulle</li> </ul>

### 15.1.27 Panzer II



Char léger.

Une version améliorée appelée *Luchs* survivra jusqu'à la fin de la guerre, en tant que char de reconnaissance, appréciée pour sa rapidité.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1 856 (de 1935 à 1943)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Guerre d'Espagne (1936 ⇔ 1939)</li> <li>-  Bataille de France (1940)</li> <li>-  Guerre du désert (1941 ⇔ 1942)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 3</li> <li>- Longueur : 4,81 m</li> <li>- Poids : 8,9 t</li> <li>- Blindage : 10 ⇔ 14 mm à 20 ⇔ 35 mm, selon les modèles</li> <li>- Arme principale : Canon 20 mm</li> <li>- Défaut principal : Manque de force de frappe</li> </ul>

### 15.1.28 Panzer III



Panzer III équipé d'un canon 50 mm court. [worldwartwozone.com](http://worldwartwozone.com)

Char moyen, polyvalent, constituant l'épine dorsale des forces blindées allemandes au début de la 2<sup>nd</sup>e Guerre Mondiale.

Son canon de 5 cm, avec sa forte vitesse initiale était spécialement conçu pour lutter contre les tanks, mais ce char avait l'avantage de pouvoir tirer indifféremment des obus HE (anti-infanterie) ou AP (antichars). Il fut progressivement amélioré avec un canon « long » 5 cm. Ce dernier possédait un plus grand nombre de stries par rapport au canon court, ce qui augmentait la vitesse de rotation de l'obus, donc sa vitesse initiale, et par conséquent sa force de pénétration.

Versions majeures du Panzer III (La version Ausf J/1 avec son canon long apporte un changement significatif sur le champ de bataille) :

- ✓ Panzer III Ausf F. Première version véritablement de série. Produit à 435 exemplaires à partir de Janv 1939. Canon de 37 mm, remplacé peu à peu par 50 mm. Blindage décent de 30 mm à partir de la version D.
- ✓ Panzer III Ausf G. Produit à 600 exemplaires à partir d'Avril 1940. Canon de 37 mm, remplacé peu à peu par 50 mm. Blindage de 30 mm.
- ✓ Panzer III Ausf H. Produit à 308 exemplaires à partir d'Oct 1940. Blindage renforcé avec des plaques additionnelles de 30 mm
- ✓ Panzer III Ausf J. Produit à 482 exemplaires à partir de 1941. Blindage amélioré, d'un seul tenant de 50 mm
- ✓ Panzer III Ausf J/1. Produit à 1067 exemplaires à partir de 1941. Canon court de 50 mm remplacé par le canon long de même calibre.

Production	Etats de service	Caractéristiques (Panzer III Ausf J)
5 774 (de 1939 à Juin 1943)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Guerre d'Espagne (1936 ⇔ 1939)</li> <li>-  Bataille de France (1940)</li> <li>-  Guerre du désert (1940 ⇔ 1943) : Principal char allemand utilisé</li> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> <li>-  Front de l'Est</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 5</li> <li>- Longueur : 5,56 m</li> <li>- Poids en ordre de combat : 21,5 t</li> <li>- Blindage : 50 mm en front de caisse, 30 mm en front de tourelle, 50 mm en mantelet, 30 mm en côté de tourelle</li> <li>- Arme principale : Canon 50 mm long</li> <li>- Armes secondaires : 1 mitrailleuse 7,92 mm en caisse + 1 mitrailleuse 7,92 mm coaxiale</li> </ul>

### 15.1.29 Panzer IV



Panzer IV doté d'un canon 75 mm long. [wikipedia.org](http://wikipedia.org)

Char le plus répandu dans les forces blindées allemandes durant le 2<sup>nd</sup> conflit mondial (Concernant le théâtre africain, ce fut le Panzer III qui fut représenté en plus grand nombre).

Il était à l'origine muni d'un canon 7,5 cm court (obus HE), à faible vitesse initiale mais à longue portée, destiné à supplanter l'artillerie ennemie.

Versions du Panzer IV (La version Ausf F2, avec son canon long, apporte un changement significatif sur le champ de bataille) :

- ✓ Panzer IV Ausf D. 202 exemplaires. Blindage de 30 mm sur l'avant de la tourelle et 35 mm au niveau du mantelet du canon.
- ✓ Panzer IV Ausf E. 223 exemplaires
- ✓ Panzer IV Ausf F. 462 exemplaires. Blindage renforcé. 50 mm sur l'avant de la tourelle
- ✓ Panzer IV Ausf F2. 200 exemplaires dont 25 Auf F convertis. Le canon 75 mm long remplace le canon court 75 mm. Cette version majeure rejoint le théâtre africain en Mai 1942. Elle se distingue par un frein de bouche court, par rapport au frein de bouche plus long du Panzer IV Ausf G.



Frein de bouche du Panzer IV Ausf F2



Frein de bouche des versions supérieures au Panzer IV Ausf F2

- ✓ Panzer IV Ausf G. 1687 exemplaires (dont conversions). Production à partir d'Avril 1942, dotation à partir de Juillet 1942.
- ✓ Panzer IV Ausf H. 3774 exemplaires (dont conversions)

Production	Etats de service	Caractéristiques
8 796	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Bataille de France (1940)</li> <li>-  Guerre du désert</li> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> <li>-  Front de l'Est</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 5</li> <li>- Longueur : 5,9 m</li> <li>- Poids au combat : 25 t</li> <li>- Blindage : 10 ⇔ 80 mm selon les modèles</li> <li>- Arme principale : Canon 75 mm court ou 75 mm long selon les modèles.</li> <li>- Portée efficace : 2 km pour l'obus HE du 75 mm court</li> </ul>

### 15.1.30 Panzer VI Tiger



Tigre I. wikipedia.org

Char le plus puissant de sa génération, aux mensurations colossales, il fut étreint en Tunisie, où il était à l'abri des pièces antichars alliées.

Les Tiger I servirent en Afrique du Nord au sein des *Schweres-Panzer-Abteilungen* 501 et 504 (*Pz Reg 7 / 10 Pz Div*), en tant que bataillons indépendants. Regroupant à eux deux 33 Tiger I et 40 Panzer III, ils s'adjugèrent 300 chars anglo-américains, alors que 13 Tiger I furent mis hors de combat, et 2 Tiger I capturés.

Ce colosse aux pieds d'argile étant cependant caractérisé par plusieurs défauts, tous issus de son gigantisme :

- Dispendieux en carburant
- Peu enclin à être standardisé et à construire en masse
- Mécanique fragile, surtout face à la boue des terrains détrempés de Tunisie

Versions du Panzer VI

- ✓ Tiger I (1 350 exemplaires)
- ✓ Tiger II Königstiger(492 exemplaires). Fabriqué par Porsche et Henschel. Mécanique améliorée, et obus plus longs à la capacité perforante améliorée.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1 842 de 1942 à 1945	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> <li>-  Front de l'Est</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 5</li> <li>- Longueur : 8,24 m</li> <li>- Poids : 56,9 t</li> <li>- Blindage : 25 ⇔ 100 mm (face de la tourelle) 110 mm (mantelet du canon)</li> <li>- Arme principale : Canon 88 mm</li> </ul>

### 15.1.31 Panzerjäger I



wikipedia.org

Canon antichars auto-moteur de première génération.

27 d'entre eux équipèrent l'*abteilung* 605 antichars (5. *Leichte Div*) en Mars 1941. Au total, 70 servirent en Libye.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1940 ⇔ 1941 202 exemplaires (conversions de Panzer I)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1940 ⇔ 1943</li> <li>-  Bataille de France (1940)</li> <li>-  Guerre du désert</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 3</li> <li>- Longueur : 4,42 m</li> <li>- Poids : 6,4 t</li> <li>- Blindage : 6 ⇔ 14,5 mm</li> <li>- Arme principale : Canon Skoda de 47 mm (Pak (t))</li> </ul>

### 15.1.32 Marder III



frontkaempfer.blogspot.fr

Chasseur de chars sur la base d'un châssis Panzer 38(t) (char d'origine tchèque).

On distingue plusieurs modèles selon le canon utilisé.

Versions :

- ✓ Marder III Sd. Kfz. 139 : Produit à 363 exemplaires, il fut utilisé lors de la campagne de Tunisie. Son arme principale était un canon russe capturé de 76,2 mm.
- ✓ Marder III Ausf. H, Sd. Kfz. 138 : 418 exemplaires, dotés d'un canon PaK 40 de 75 mm.
- ✓ Marder III Ausf. M, Sd. Kfz. 138 : 975 exemplaires. Ce modèle était équipé d'une meilleure motorisation, ainsi que d'une silhouette plus basse et mieux protégée pour les artilleurs.

Production	Etats de service	Caractéristiques
363 Marder III Sd. Kfz. 139	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 4</li> <li>- Longueur : 4,65 m</li> <li>- Poids : 10,7 t</li> <li>- Blindage : 10 ⇔ 50 mm</li> <li>- Arme principale : Canon 75 mm ou 76,2 mm selon les versions</li> </ul>

### 15.1.33

### Sturmpanzer II (15cm SIG33 auf Fahrgestell Panzerkampfwagen II)



39-45strategie.com

Canon auto-moteur muni du canon SIG 33 (150 mm), sur châssis de *Panzer II*. Les 12 exemplaires produits sont tous expédiés en Afrique du Nord.

Production	Etats de service	Caractéristiques
12	- 🇩🇪 Guerre du désert	- Equipage : 4 - Longueur (caisse): 5,41 m - Poids : 11,2 t - Blindage max : 30 mm (superstructure et front de caisse) - Arme principale : Canon de campagne 150 mm

### 15.1.34

### Sd. Kfz. 135/1 - 15cm s.FH. 13 auf Gw Lorraine Schlepper



armchairgeneral.com/forums

Pour pallier à l'absence de véritables chasseurs de char début 1942, les Allemands font feu de tout bois, et installent un canon de 150 mm sur un châssis de tracteur français « Lorraine » (Tracteur Blinde 37L). Les 10 premiers exemplaires rejoignent le front Nord-africain en Juillet 1942 et équipent le *Panzerartillerieregiment 155 (21 Pz Div)*.

Lors de la seconde bataille d'El Alamein, la *21 Pz Div* recourra à 11 Sd. Kfz. 135, tandis que la *15 Pz Div* en utilisera 8. Début Décembre 1942, ces 19 blindés étaient détruits.

Production	Etats de service	Caractéristiques
94	- 🇩🇪 Guerre du désert (Batailles d'El Alamein (1942))	- Arme principale : Canon de campagne 150 mm - Portée effective : 8,6 km

## 15.2 Transporteurs blindés

### 15.2.1 Bren gun carrier



wikipedia.org

Blindé léger de transport, capable de transporter 4 fantassins, en plus du conducteur et du mitrailleur avant. Sa simplicité et sa rusticité en firent un blindé construit en grand nombre et largement répandu.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1934 ⇔ 1960 113 000 exemplaires (dont 86 000 pour la 2 <sup>nd</sup> e Guerre Mondiale)	- 🇩🇪 Guerre du désert (1940 ⇔ 1943) - 🇫🇷 Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943) - 🇮🇱 Guerre Israélo-arabe (1948)	- Equipage : 2 + 4 passagers - Longueur : 3,65 m - Poids : 3,75 t - Blindage : 7 ⇔ 10 mm - Arme principale : mitrailleuse Bren (.303 inch (7,7 mm))

### 15.2.2 Dorchester armoured command vehicle



L'un des trois exemplaires capturés par les Allemands en Avril 1941. wikipedia.org

Véhicule de commandement spacieux et blindé. Ces véhicules furent surtout connus du grand public lorsque trois d'entre eux furent capturés par les Allemands (par l'*aufklärung Abt 3 (5. Leichte Div)*) lors de la bataille de Mechili le 8 Avril 1941). Subtilisés au Major-General Gambier-Parry (commandant de la 2<sup>nd</sup> AD), l'un d'entre eux fut utilisé par Rommel en personne, qui le nomma « Moritz ».

Production	Etats de service	Caractéristiques
415	- 🇩🇪 Guerre du désert (1940 ⇔ 1943)	- Equipage : 7 à 8 - Longueur : 6,10 m - Poids : 12,2 t - Blindage : 10 ⇔ 12 mm

### 15.2.3 SdKfz 7



wikipedia.org

Semi-chenillé destiné à tracter les canons lourds ainsi que leurs servants, il donnait à l'artillerie allemande une mobilité qui manquait aux autres belligérants. Il pouvait véhiculer les canons 88 mm Flak 18 ou les canons lourds de calibre 150 mm.

Production	Etats de service	Caractéristiques
-	- A partir de 1938	- Equipage : de 1 à 12 - Longueur : 6,85 m - Poids : 11,5 t - Blindage : 8 mm - Arme principale : Aucune. Certaines variantes possédaient toutefois un canon 20 mm ou un canon de flak 37 mm

### 15.2.4 SdKfz 251



lonesentry.com

Transporteur allemand universel, semi-chenillé et blindé. Une fois muni d'imposantes antennes, ce véhicule pouvait aussi servir de centre de commandement.

Production	Etats de service	Caractéristiques
15 252	- Tous les fronts	- Equipage : 2 + 10 passagers - Longueur : 5,8 m - Poids : 7,81 t - Blindage : 6 ⇄ 14,5 mm - Arme principale : Typiquement 2 mitrailleuses 7,92 mm, mais certaines variantes comprenaient un canon, lance-flammes, ...


## 15.3 Auto-blindées

### 15.3.1 Rolls Royce armoured car



wikipedia.org

Modèle opérationnel en 1915, et donc totalement désuet en 1940, malgré un programme de rénovation dans les années 1920.



Production	Etats de service	Caractéristiques
-	- 1915 ⇄ 1944 - 76 véhicules en service pendant la 2 <sup>ème</sup> Guerre Mondiale -  Guerre du désert. Retiré du front en 1941	- Equipage : 3 - Longueur : 4,93 m - Poids : 4,7 t - Blindage : 12 mm - Vitesse : 72 km/h - Armement : mitrailleuse Vickers 7,7 mm à refroidissement par eau

### 15.3.2 Morris CS9



wikipedia.org

Voiture blindée obsolète en 1941, sous-armée et peu blindée, mais dotée d'une remarquable fiabilité mécanique dans le désert.

Production	Etats de service	Caractéristiques
99	-  Bataille de France (1940) (38 exemplaires) -  Guerre du désert (30 exemplaires au sein du 11 <sup>th</sup> Hussars)	- Equipage : 4 - Longueur : 4,77 m - Poids : 4,5 t - Blindage : 7 mm - Vitesse : 73 km/h - Armement : fusil anti-tank de 14,3 mm (« Boys anti-tank rifle») + mitraillette 7,7 mm

### 15.3.3 Daimler armoured car



Mis en service à partir de mi-1941, cette voiture blindée était le nec plus ultra des forces britanniques dans le désert et fut abondamment utilisée jusqu'à la fin du conflit.

Production	Etats de service	Caractéristiques
2 694	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 🇺🇦 Guerre du désert</li> <li>- Libération de l'Europe</li> <li>- 🇮🇱 Guerre israélo-arabe (1948)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 3</li> <li>- Longueur : 4 m</li> <li>- Poids : 7,6 t</li> <li>- Blindage : 7 ⇄ 16 mm</li> <li>- Vitesse : 80 km/h</li> <li>- Armement : Canon 2 pdr (40 mm) + 1 mitrailleuse 7,92 mm coaxiale + 1 mitrailleuse AA 7,7 mm</li> </ul>

### 15.3.4 Humber armoured car



Voiture blindée très répandue parmi les troupes de reconnaissance d'Afrique du Nord.

Production	Etats de service	Caractéristiques
5 400	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 🇺🇦 Guerre du désert depuis fin 1941</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 3 ou 4 selon les versions</li> <li>- Longueur : 4,6 m</li> <li>- Poids : 5 t</li> <li>- Blindage : 15 mm</li> <li>- Vitesse : 80 km/h</li> <li>- Armement : Mitrailleuse Besa 15 mm + 1 mitrailleuse coaxiale 7,92 mm</li> </ul>

### 15.3.5 Marmon-Herrington



Conçu en Afrique du Sud, ce véhicule deviendra le fleuron des blindés de reconnaissance britanniques durant la guerre du désert. Il fut construit sous de nombreuses versions : Mk I (1940 / 113), Mk II (1941 / 887), Mk III (1941 / 2 630), Mk IV, Mk V et Mk VI.

Production	Etats de service	Caractéristiques
5 746	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 🇺🇦 Guerre du désert (principalement modèle Mk III)</li> <li>- 🇮🇱 Guerre israélo-arabe (1948)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 3</li> <li>- Longueur : 5,51 m</li> <li>- Poids : 6,4 t</li> <li>- Blindage : &gt; 20 mm</li> <li>- Vitesse : 80 km/h</li> <li>- Armement : 1 fusil anti-tank de 14,3 mm (« Boys anti-tank rifle») (remplacé par 1 canon QF 2 pdr) + 1 mitrailleuse coaxiale 7,92 mm + 1 ou 2 mitrailleuses légères</li> </ul>

### 15.3.6 AB41



Cette *AutoBlinda* (AB) n'avait rien de révolutionnaire (elle alliait un châssis 4\*4 avec une tourelle de Fiat L6/40) mais sa robustesse était appréciée par les équipages italiens.

Production	Etats de service	Caractéristiques
550 exemplaires de 1941 à 1943	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 🇺🇦 Guerre du désert à partir de Janvier 1942</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipage : 4</li> <li>- Longueur : 5,21 m</li> <li>- Poids au combat : 7,5 t</li> <li>- Blindage : 9 mm</li> <li>- Vitesse : 78 km/h sur route</li> <li>- Armement : Canon Breda 20 mm + mitrailleuse coaxiale 8 mm</li> </ul>

### 15.3.7 SdKfz 222



achtungpanzer.com

Production	Etats de service	Caractéristiques
De 1935 à 1944 (toutes variantes)	- Tous les fronts	- Equipage : 2 - Longueur : 4,8 m - Poids au combat : 4 t - Blindage : 5 ⇔ 14,5 mm - Vitesse : 80 km/h - Armement : Canon 20 mm + mitrailleuse coaxiale 7,92 mm

### 15.3.8 SdKfz 232



achtungpanzer.com

Véhicule de reconnaissance « lourd », cette auto-blindée équipée de 6 ou 8 roues n'avait pas d'équivalent dans les rangs alliés en termes de puissance de feu et blindage (par rapport à la vitesse). Elle se caractérise par une imposante antenne sur son toit, en forme d'armature de lit.

Production	Etats de service	Caractéristiques
De 1938 à 1943	- Tous les fronts	- Equipage : 4 - Longueur : 5,9 m - Poids : 8,3 t - Blindage : 8 ⇔ 15 mm - Vitesse : 80 km/h - Armement : Canon 20 mm + mitrailleuse coaxiale 7,92mm

### 15.3.9 SdKfz 233



achtungpanzer.com

SdKfz 232 doté d'un canon court de 75 mm, à casemate ouverte.  
Sa vitesse maximale de 85 km/h est un formidable atout pour un véhicule de ce type.

Production	Etats de service	Caractéristiques
119 (en comptant les conversions)	- 🇩🇪 Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)	- Equipage : 3 - Longueur : 5,85 m - Poids : 8,7 t - Blindage : 8 ⇔ 30 mm - Vitesse : 80 km/h - Arme principale : Canon 75 mm + mitrailleuse coaxiale 7,92mm

## 15.4 Artillerie









Il existe trois types d'artillerie, sachant que certains canons sont multi-rôles (exemple : 88 mm Flak 18).

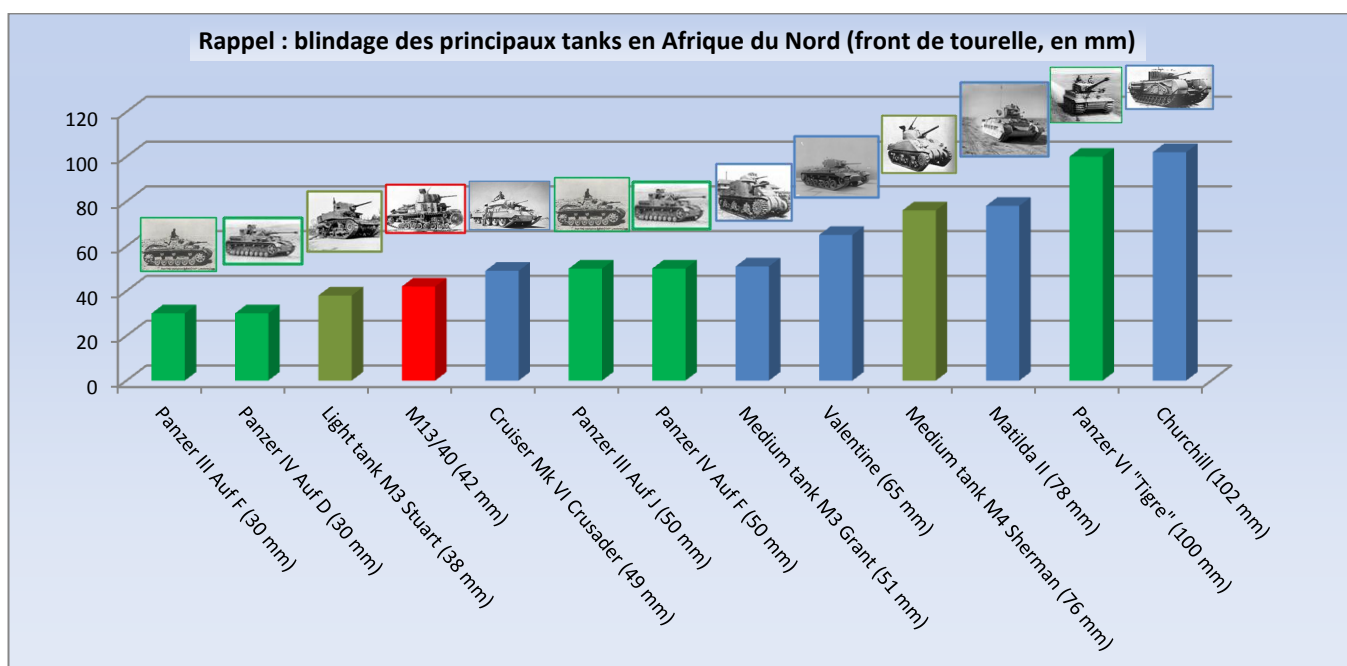
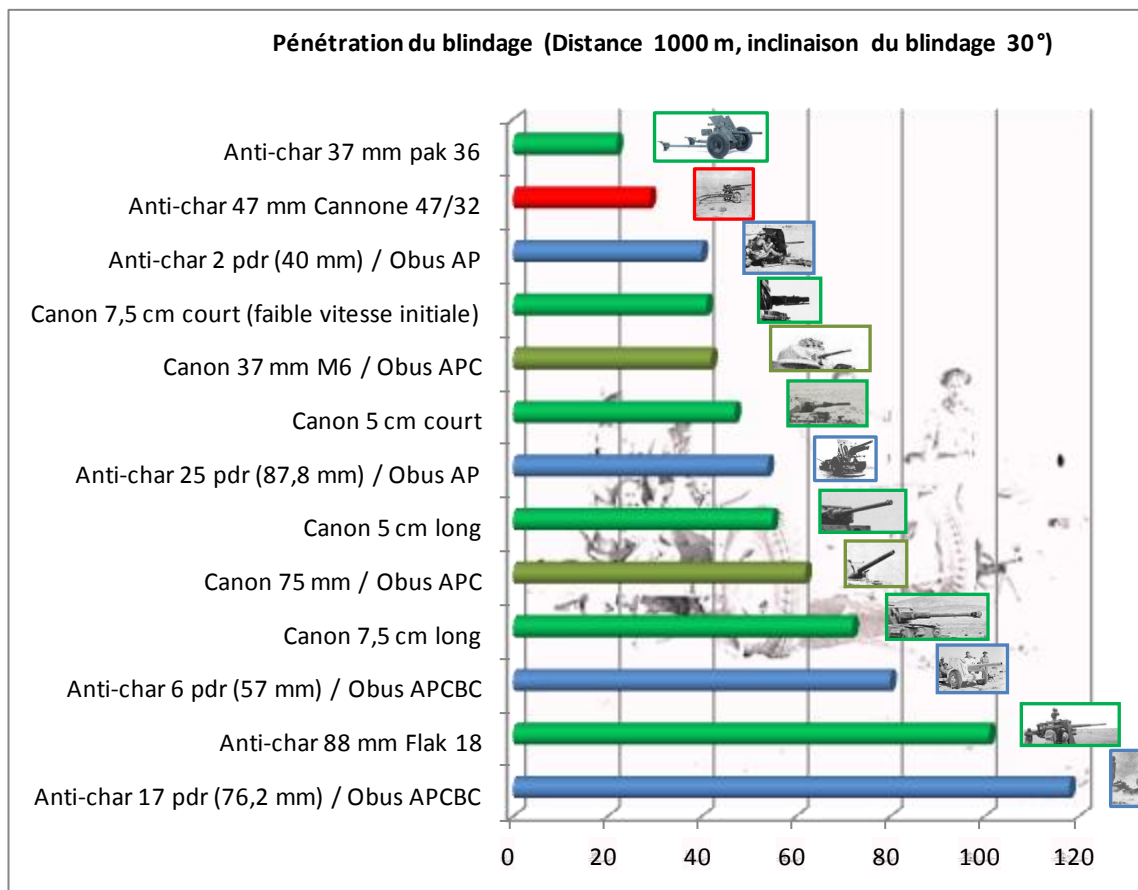
Type	Trajectoire	Obus
Artillerie de campagne	Courbe (longue portée)	HE (explosif, avec projection de shrapnel lors de l'impact)
Artillerie antichars	Tir tendu	AP (Armour Piercing)
Artillerie antiaérienne	Tir tendu	

### Capacités\* antichars des principaux canons AT (Anti-Tanks) de la campagne d'Afrique du Nord (Canons de char + artillerie)

\* Ces capacités dépendent évidemment du type d'obus utilisé (Cf annexe 7 « types d'obus »), précisé lorsque nécessaire.

Légende

		Britanniques			Italiens			Allemands			Américains
---	---	--------------	---	---	----------	---	---	-----------	---	---	------------



### 15.4.1 QF 2 pdr anti-tank gun



Ce canon antichars était également très courant chez la quasi-totalité des chars britanniques du début du conflit (Matilda II, Crusader, Churchill, ...)

Production	Etats de service	Caractéristiques
7 000	- 1936-1945	- Poids : 800 kg - Calibre : 40 mm - Portée : 900 m (perce 37 mm de blindage (inclinaison 60°))

Performances balistiques du canon QF 2 pdr, contre un blindage à angle 30°, selon le type d'obus (cf annexe 7 « Types d'obus »)

	Obus AP	Obus polyvalent AP-HE	Obus APCBC
Poids de l'obus	1,08 kg	1,18 kg	1,22 kg
Vitesse initiale de l'obus	808 m/s	808 m/s	792 m/s
Distance 100 m	49 mm	46 mm	61 mm
Distance 500 m	38 mm	35 mm	55 mm
Distance 1000 m	25 mm	26 mm	48 mm
Distance 1500 m	21 mm	18 mm	42 mm
Distance 2000 m	16 mm	13 mm	36 mm

### 15.4.2 Bofors 37mm anti-tank gun



Canon antichars produit par le constructeur suédois Bofors.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1935-	- Utilisé au début de la Guerre du Désert pour suppléer le manque de pièces de QF 2 pdr AT.	- Poids : 370 kg - Calibre : 37 mm - Vitesse initiale du projectile : 870 m/s - Portée : 900 m (perce 20 mm de blindage (inclinaison 60°))

### 15.4.3 Bofors 40 mm



Version sur un châssis portatif  
[www.anti-aircraft.org](http://www.anti-aircraft.org)



Version jumelée, anti-air  
[wikipedia.org](http://wikipedia.org)

Canon anti-aérien produit par le constructeur suédois Bofors. Son succès était tel qu'il fut aussi bien utilisé par les forces du *Commonwealth* que celles de l'axe durant la seconde Guerre Mondiale, et continua à servir longtemps après le conflit. Il fut produit par les Etats-Unis en grande quantité (60 000), mais également par les Britanniques, Canadiens, Australiens, .... Une version jumelée équipa la plupart des navires anglais et américains (cf photo ci-dessus).

Production	Etats de service	Caractéristiques
A partir de 1932	A partir de 1934, la plupart des conflits (2 <sup>ème</sup> guerre mondiale, conflits israélo-arabes, guerre du Vietnam (côté Nord-vietnamien), guerre des Malouines (1982), guerre du golfe (1991), ...	- Poids : 2,5 t - Calibre : 40 mm - Vitesse initiale du projectile : 821 m/s - Portée max : 7,1 km

### 15.4.4 QF 6 pdr anti-tank gun



L'avènement de ce solide canon antichars est providentiel pour les Britanniques, qui, jusque là, ne possédaient pas réellement de tube capable d'arrêter efficacement les *Panzer* à distance.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1941-1945	- Apparition sur le champ de bataille en mai 1942 à la bataille de Gazala (Libye)	- Poids : 1,1 t - Calibre : 57 mm - Portée : 4,6 km → Equivalent du US M1 57 mm (Production : 15 600)

### 15.4.5 QF 17 pdr gun



ww2armor.jexiste.fr

Nec plus ultra du canon antichars des alliés. Il fut conçu tardivement afin de contrer les nouveaux tanks allemands et entra en lice en 1943. Il bénéficiait des deniers types d'obus perforants (APDS), et son long canon conférait à son obus une extraordinaire vitesse initiale.

Production	Etats de service	Caractéristiques
A partir du Printemps 1942	<ul style="list-style-type: none"> <li>-  Campagne de Tunisie : Baptême du feu en Fév 1943</li> <li>-  Guerre de Corée (1950 ⇔ 1953)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids à vide : 3 t</li> <li>- Calibre : 76,2 mm</li> <li>- Vitesse initiale de l'obus : 1204 m/s</li> <li>- Portée : 12 km</li> </ul>

### 15.4.6 QF 25 pdr gun



wikipedia.org

Principal canon de campagne britannique de la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale.

Production	Etats de service	Caractéristiques
13 000	- Ensemble des guerres depuis la 2 <sup>nd</sup> e Guerre mondiale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids : 1,6 t</li> <li>- Calibre : 87,6 mm</li> <li>- Portée : 12 km</li> </ul>

### 15.4.7 Portee



desertrats.org

Terme désignant un camion britannique doté d'un canon : 37mm, 2 pdr (40 mm), 6 pdr (57 mm) ou 20 mm AA.

### 15.4.8 37 mm gun M3



history.army.mil

Canon antichars utilisés par les Américains au début de leur engagement. Si cette arme se révéla efficace contre les automitrailleuses Vichystes lors de l'opération « Torch » (Nov 1942), elle se révéla totalement inadaptées aux chars allemands lors de la campagne de Tunisie.

Production	Etats de service	Caractéristiques
18 702	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Opération « Torch » (8 Nov 1942)</li> <li>-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids : 414 kg</li> <li>- Calibre : 37 mm</li> <li>- Vitesse initiale du projectile : 884 m/s</li> <li>- Portée max : 6,9 km</li> </ul>

### 15.4.9 155 mm gun long tom



Wikipedia.org

Canon lourd standard américain, de conception récente. Il fut utilisé pour la première fois en Décembre 1942 lors de la Campagne de Tunisie.

Production	Etats de service	Caractéristiques
-	-  Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids : 13,9 t</li> <li>- Calibre : 155 mm</li> <li>- Vitesse initiale du projectile : 853 m/s</li> <li>- Portée max : 23,2 km</li> </ul>

### 15.4.10 Canon antichars de 47 mm, modèle 1937



batailles-1939-1940.historyboard.net

Canon antichars performant, mais livré trop tard pour qu'il ait une influence sur l'issue de la bataille de France.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1 268	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bataille de France (1940)</li> <li>- Bir Hakeim (Avr ⇔ Juin 1942)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids : 1 100 kg</li> <li>- Calibre : 47 mm</li> <li>- Vitesse initiale du projectile : 855 m/s (obus APCBC)</li> <li>- Portée efficace : 1 km ⇔ 2 km</li> </ul>

### 15.4.11 Canon de 75, modèle 1897



battlefront.com/community

Le canon de 75 français fut révolutionnaire en 1897, de par sa munition qui contenait la poudre, et son système de chargement par la culasse. Il fit les beaux jours de l'Armée française durant le premier conflit mondial. Mais devant le manque de renouvellement de l'artillerie française, il garnit encore ses rangs de 1939 à 1945, et s'illustra notamment devant les chars italiens à Bir Hakeim (Avr ⇔ Juin 1942).

Production	Etats de service	Caractéristiques
> 21 000	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>ère</sup> guerre mondiale</li> <li>- Bir Hakeim (Avr ⇔ Juin 1942)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids : 1 500 kg</li> <li>- Calibre : 75 mm</li> <li>- Vitesse initiale du projectile : 500 m/s</li> <li>- Portée effective : 6,8 km</li> </ul>

### 15.4.1 Canon GPF 155 mm



otf40.forumculture.net

Ce canon « Grande Puissance Filloux » avec son affût biflèche fut utilisé par les Allemands lors du siège de Tobrouk, gracieusement donnée par les autorités de Vichy (qui n'avaient guère le choix) depuis les territoires d'Afrique du Nord.

Production	Etats de service	Caractéristiques
-	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>ère</sup> guerre mondiale</li> <li>- Siège de Tobrouk (1941) (utilisé par l'axe)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids : 13 t</li> <li>- Calibre : 155 mm</li> <li>- Vitesse initiale du projectile : 500 m/s</li> <li>- Portée pratique : 16 km</li> <li>- Portée max : 19 km</li> </ul>

### 15.4.2 Canon 155 C, Schneider modèle 1917



maquettes-papier.net

Ce canon court datant de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale fut cédé par le gouvernement de Vichy à l'Afrikakorps pour pilonner Tobrouk lors du siège d'Avril à Nov 1941. Il sera redésigné 15,5 cm SFH 414 (f) par les Allemands.

Production	Etats de service	Caractéristiques
-	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>ère</sup> guerre mondiale</li> <li>- Siège de Tobrouk (1941) (utilisé par l'axe)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids : 3 300 kg</li> <li>- Calibre : 155 mm</li> <li>- Vitesse initiale du projectile : 450 m/s</li> <li>- Portée max : 11 km</li> </ul>

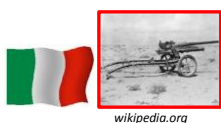
### 15.4.3 20 mm Breda Modello 35



Canon anti-aérien italien, également utilisé dans une fonction antichars. Cette arme de bonne qualité avait également les faveurs des britanniques qui ne se privaient pas d'utiliser ces armes en grande quantité, une fois capturées (notamment lors de l'opération « *Compass* »).

Production	Etats de service	Caractéristiques
-	- A partir de 1935 - Bir El Gobi (19 Nov 1941)	- Poids : 330 kg - Calibre : 20 mm - Vitesse initiale du projectile : 840 m/s - Portée effective : 1,5 km (cibles aériennes), perce 30 mm de blindage à 500 m (cibles terrestres) - Portée max : 5,5 km

### 15.4.4 Cannone 47/32 Modello 25



Ce canon autrichien produit sous licence en Italie fut utilisé comme artillerie de campagne et dans un rôle anti-tank. Les équipages britanniques n'avaient peu à craindre de lui, car sa force de pénétration est même inférieure au faible canon 2 pdr (40 mm). Il pouvait espérer arrêter les blindés légers ou tanks Crusader, et était efficace contre les Matilda II, Valentine, Grant et Sherman uniquement à moins de 100 mètres !

De plus, il n'était pas muni de bouclier. La protection des servants en pâtissait, mais cela faisait de lui un canon léger, facile à démonter et à transporter. Une fois les roues ôtées, il était aussi apprécié pour sa silhouette très basse, aisée à camoufler.

Production	Etats de service	Caractéristiques
-	- Bir El Gobi (19 Nov 1941)	- Poids : 300 kg - Calibre : 47 mm - Portée : 7 km

### 15.4.5 Cannone 75/27



Canon de campagne italien utilisé pendant la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>nde</sup> seconde guerre mondiale. Fabrication sous License italienne du canon Krupp M1906.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1907-1918	- 1 <sup>ère</sup> guerre mondiale - Bir El Gobi (19 Nov 1941)	- Poids : 1,1 t - Calibre : 75 mm - Portée : 6,8 km

### 15.4.6 Cannone 77/28



Artillerie de campagne. Canon austro-hongrois de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, repris à son compte par l'armée italienne.

Production	Etats de service	Caractéristiques
1907-1918	- 1 <sup>ère</sup> guerre mondiale - Début de la 2 <sup>nde</sup> Guerre Mondiale	- Poids : 1,1 t - Calibre : 14 pdr / 76,5 mm - Portée : 6 km

### 15.4.7 Cannone 102/35



Artillerie lourde utilisée sur les destroyers italiens contre la marine cuirassée ennemie, ou en fortin, avec éventuellement un rôle anti-air. Ces canons, montés sur des camions, utilisés par la Milmar (Milice maritime italienne) firent des merveilles à Bir El Gobi (Victoire italienne du 19 Nov 1941).

Production	Etats de service	Caractéristiques
-	- Bir el Gobi (19 Nov 1941)	- Poids : - - Calibre : 102 mm - Portée max : 12 km (9,5 km en altitude dans son rôle anti-air) - Portée efficace : Fatal contre tous types de « cruiser » tanks britanniques à 1 km

### 15.4.8 *Cannone 104/32 modello 15*



De conception Skoda (Autro-Hongrie) datant de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, environ 35 de ces pièces servirent en Tunisie pour le compte de l'Armée italienne.

Production	Etats de service	Caractéristiques
577	-  Campagne de Tunisie (1942 ↔ 1943)	- Poids : 3,3 t - Calibre : 104 mm - Vitesse initiale du projectile : 685 m/s - Portée : 12,7 km

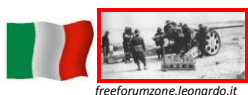
### 15.4.9 *Cannone 105/28*



Ce canon dépassé n'est ni plus ni moins que le canon de 105 français (modèle 1913) produit par Schneider, et acheté par les Italiens. De nombreux autrespays utilisèrent le Schneider 105 modèle 1913 pendant la seconde Guerre Mondiale, dont la Pologne, la Belgique, sans oublier 854 exemplaires français. Le *cannone* 105/28 fut décommissionné en Italie en 1943.

Production	Etats de service	Caractéristiques
-	-  1 <sup>ère</sup> Guerre Mondiale -  Guerre du désert (1940 ↔ 1943)	- Poids : 2,2 t - Calibre : 105 mm - Portée : 11 km

### 15.4.10 *Cannone 149/40 Modello 35*



Canon lourd italien moderne, mais produit en trop petite quantité. Seuls 51 exemplaires étaient en service en Septembre 1941.

Production	Etats de service	Caractéristiques
-	-  Guerre du désert (1940 ↔ 1943)	- Poids : 11,3 t - Calibre : 149 mm - Portée max : 23,7 km

### 15.4.11 *37 mm Pak 36*



Ce canon à affut biflèche et roues pneumatiques est appelé Pak 36, de par son année de désignation par l'OKH, le 1<sup>er</sup> Jul 1936. La production du canon antichars de 37 mm, dans une version non définitive, avait en effet commencé dès 1929, sous la désignation de TaK 37 (*Tankabwehrkanone*, « Canon anti-tank »).

Malheureusement, dès la bataille de France (Mai ↔ Juin 1940), l'OKH réalisa les limites de cette arme, incapable de neutraliser les chars lourds français. Le Pak 36 fut donc peu à peu remplacé par le Pak 38. En milieu de conflit, seul son poids léger fit du Pak 36 une arme attractive pour les parachutistes.

Production	Etats de service	Caractéristiques
11 200 le 1 <sup>er</sup> Sept 1939	- Présent sur tous les fronts	- Poids : 440 kg - Calibre : 37 mm - Portée max théorique : 5 km - Porté pratique : 550 m Perce 30 mm de blindage (orientation 30°) à 500 m. Perce 64 mm de blindage à 100 m.

### 15.4.12 *50 mm Pak 38*



Remplaçant du Pak 36, il fut le premier canon allemand capable de percer efficacement l'omniprésent char russe T-34. En Afrique du Nord, il venait à bout de n'importe quel char britannique du début de la guerre de désert. Mais, à El Alamein, il éprouva des difficultés à percer le blindage des Valentine, puis des Grant, sans parler du Sherman, qui était rarement inquiété par ses obus.

Production	Etats de service	Caractéristiques
-	- Présent sur tous les fronts	- Poids : 830 kg - Calibre : 50 mm - Portée efficace : 2,7 km

### 15.4.13

### 7.5 cm GebG 36



7.5 cm *Gebirgsgeschütz* 36. Ce canon de montagne, d'un poids léger et facilement transportable fut utilisé en Afrique du Nord.

Production	Etats de service	Caractéristiques
~1 200	- 🇩🇪 Guerre du désert	- Poids : 750 kg - Calibre : 75 mm - Vitesse initiale de l'obus : 475 m/s - Portée maximale : 9 km

### 15.4.14

### 75 mm Pak 40



Epine dorsale de la capacité antichars allemande pour la deuxième partie du conflit. En Afrique du Nord, ce redoutable canon fera son apparition lors de la campagne de Tunisie.

Production	Etats de service	Caractéristiques
~23 500	- 🇩🇪 Campagne de Tunisie (1942 ⇔ 1943)	- Poids : 1,4 t - Calibre : 75 mm - Portée efficace : 1,8 km en tir direct (antichars). 7,6 km en tir indirect (obus HE).

### 15.4.15

### 76,2 mm Pak 36(r)



Ce canon est la désignation allemande du canon russe F-22 76 mm, capturé en masse lors de l'invasion de la Russie. Par rapport à la version originale, il ne subit que quelques modifications légères, au niveau du bouclier et de la culasse, pour pouvoir accueillir les obus allemands.

Production	Etats de service	Caractéristiques
Environ 500	- Une centaine est expédiée en Afrique du Nord, pour la bataille de Gazala (Mai 1942)	- Poids : 1,7 t - Calibre : 76,2 mm - Perce 88 mm de blindage (orientation 60°) à 900 m avec obus PzGr 39 (APCBC – Voir Annexe 7) - Perce 92 mm de blindage (orientation 60°) à 900 m avec obus PzGr 40 (APCR – Voir Annexe 7)

### 15.4.16

### 88 mm Flak 18



Arme anti-aérienne à l'origine, ce canon bénéficiait d'une grande vitesse initiale d'obus afin de propulser le projectile à haute altitude, et de le faire exploser à une hauteur réglée (Ce sont les éclats résultants qui seront létal pour l'avion ennemi, et non l'obus lui-même). Puis, ce canon anti-aérien, s'est mué en un formidable canon antichars, dont les alliés redoutaient la puissance et la précision.

Les premiers à en faire l'amère expérience furent les équipages de chars russes (Camp des Républicains) durant la Guerre d'Espagne. Rommel fut ensuite le premier à l'utiliser en France comme canon antichars contre les chars britanniques Matilda II. En Afrique du Nord, Rommel les utilisa également à outrance, les longues étendues désertiques s'y prêtant parfaitement. Le Flak 18 servit depuis les premiers combats en Libye (Mars 1941) jusqu'à la campagne de Tunisie (Nov 1942 ⇔ Mai 1943).

Production	Etats de service	Caractéristiques
21 310*	- 🇪🇸 Guerre d'Espagne (1936 ⇔ 1939) - Présent sur tous les fronts de la seconde guerre mondiale	- Poids : 7,4 t - Calibre : 88 mm - Vitesse initiale en sortie de canon : de 800 à 941 m/s, selon le type d'obus - Perce 101 mm de blindage (angle 30° à 1 km. - Rôle antichars. Portée max : 15 km. Portée efficace : 2 km - Rôle anti-air : Porté pratique entre 8 000 et 10 000 m - Principal défaut : Conçu comme un canon anti-aérien, sa silhouette était trop haute

\* Détail de la production (modèles 88mm Flak 18/36/37/41)

Avant 1939	1939	1940	1941	1942	1943	1944	1945
2 459	183	1 130	1 998	3 100	4 834	6 772	834

### 15.4.17

### 10.5 leFH 18

*Leichte FeldHaubitze*: Canon de campagne léger



lonentry.com/blog

Production	Etats de service	Caractéristiques
1935-1945	- Présent sur tous les fronts	- Poids : 2 t - Calibre : 105 mm - Portée max : 11 km

### 15.4.18

### 15 sFH 18

*Schwere FeldHaubitze*: Canon de campagne lourd



forum.hardware.fr

Production	Etats de service	Caractéristiques
5 403 exemplaires de 1933 à 1945	- Présent sur tous les fronts	- Poids : 5,5 t - Calibre : 150 mm - Vitesse initiale en sortie de canon : 495 m/s - Portée max : 13,2 km

### 15.4.19

### 15 cm SIG 33

*Schwere Infanterie Geschütz*: Canon de campagne lourd.

Pour compenser les inconvénients liés à son poids, ce canon fut parfois monté sur des châssis de *Panzer II* et *Panzer III*.



histomil.com

Production	Etats de service	Caractéristiques
1936-1945 4 600	- Présent sur tous les fronts	- Poids : 1,8 t - Calibre : 150 mm - Portée effective : 4,7 km

### 15.4.20

### Nebelwerfer

Littéralement « Faiseur de brouillard » (afin de dissimuler l'objectif de ce lanceur multiple de roquettes), cette arme provoquait la terreur des alliés par le bruit strident de ses projectiles.

Les versions 41 et 42 furent déployées en Tunisie (à commencer par 20 *Nebelwerfer* 41, débarquées en Janvier 1943)



s793.photobucket.com

Versions :

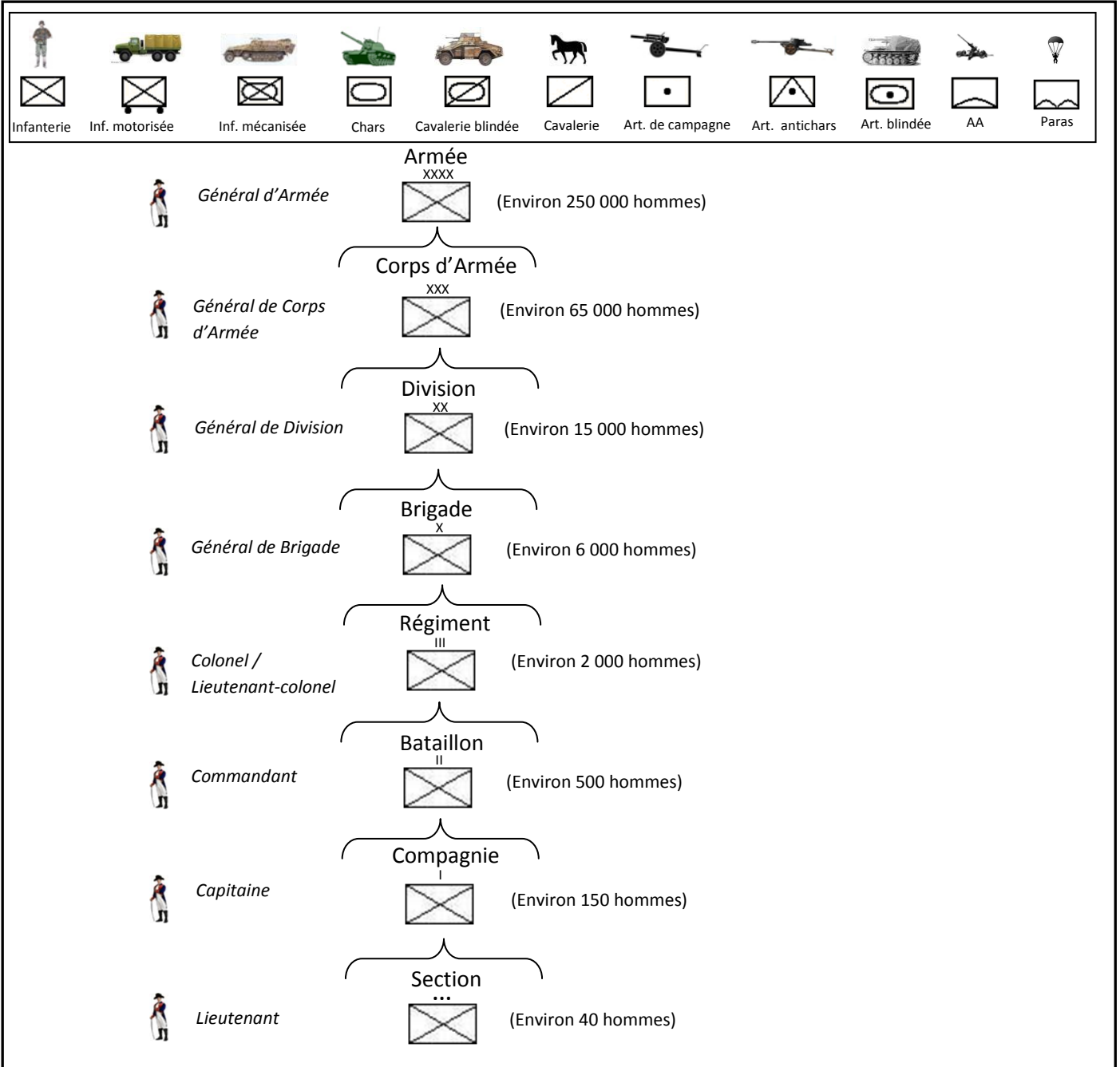
- ✓ 41 : 6 tubes de 150 mm
- ✓ 42 : 5 tubes de 210 mm

Production	Etats de service	Caractéristiques ( <i>Nebelwerfer</i> 41)
1936-1945 4 600	-  Campagne de Tunisie (1942 ⇄ 1943)	- Poids : 540 kg - Calibre : 150 mm - Cadence de tir : 6 roquettes en 10 sec - Portée max : 7 km

## Annexe 1 : Ordre de bataille

La composition d'une Armée en termes de grades et d'effectif varie d'un pays à l'autre. Par exemple, les Divisions allemandes du front de l'Est étaient beaucoup plus « garnies » que leurs équivalents russes. La fameuse 6<sup>ème</sup> Armée du Général Paulus comprenait 300 000 hommes, ce qui était l'équivalent d'un groupe d'Armées russes (ou « front »). Une Division d'Infanterie soviétique au complet alignait 10 500 hommes tandis que son homologue allemande en comptait 16 000.

On notera également que l'effectif d'une Division est loin d'être composé uniquement de combattants. Si l'on ôte l'intendance, les Divisions britanniques de la guerre du désert en 1942 n'étaient composées que de 4 000 à 5 000 fantassins.



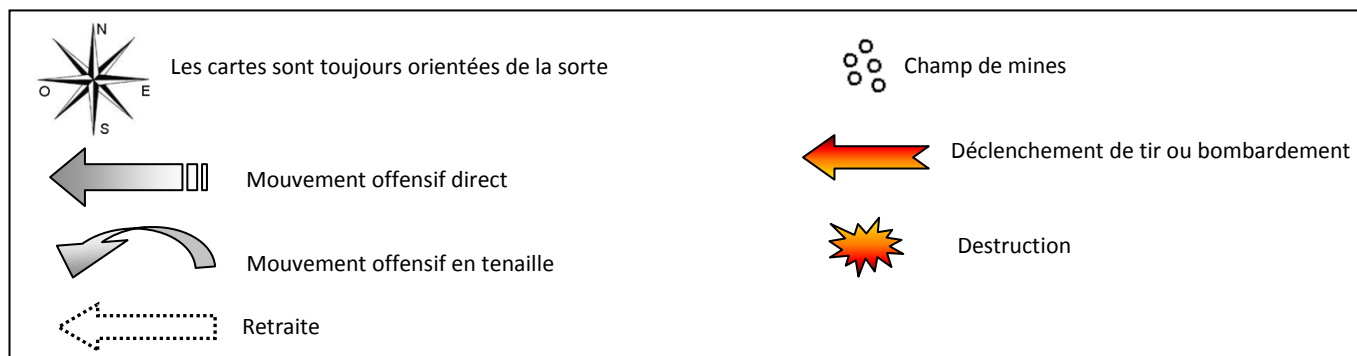
## Annexe 2 : Glossaire

AA	Anti-Aérien ou <i>Anti-Aircraft</i> .
AB	<i>Armoured* Brigade</i> . Cette terminologie désigne une Brigade blindée anglo-saxonne. *S'orthographe « <i>Armor</i> » aux USA, et « <i>Armour</i> » en GB.
Abt	Abréviation de <i>Abteilung</i> (Bataillon allemand).
<i>Abteilung</i>	Bataillon allemand.
AD	<i>Armoured* Division</i> . Cette terminologie désigne une Division blindée anglo-saxonne. *S'orthographe « <i>Armor</i> » aux USA, et « <i>Armour</i> » en GB.
AP	<i>Armour Piercing</i> : Obus perforant.
AR	<i>Artillery Regiment</i> . Régiment d'artillerie britannique.
AReg	<i>Armored* Regiment</i> . Régiment blindé américain. *S'orthographe « <i>Armor</i> » aux USA, et « <i>Armour</i> » en GB.
ArKo	« <i>Artillerie Kommando</i> ». Groupe d'artillerie allemand, coordonnant plusieurs bataillons d'artillerie, dépendant directement du corps d'Armée.
<i>Armata</i>	Armée italienne.
AT	Canon « Anti-Tank ».
<i>Aufklärung</i>	Unité de reconnaissance allemande.
<i>Befehl panzer</i>	Blindé de commandement allemand, de type Panzer I à V. Pour les premiers modèles, les canons ont été retirés, remplacés par de simples tubes creux, de telle sorte que l'intérieur de l'habitacle puisse regorger d'appareils radio. Par la suite, les appareils radio s'étant perfectionnés, avec moins de volume, les <i>Befehlpanzer</i> pouvaient conserver leur canon et leur aptitude à combattre.
<i>Bersaglieri</i>	Troupes d'élites italiennes constituées de tirailleurs ayant une grande mobilité. Ils sont reconnaissables par les larges plumes de coq de bruyères qui ornent leurs couvre-chefs, y compris les casques de combat. En Afrique du Nord, cette unité d'infanterie est entièrement mécanisée.
BFL	Brigade Française Libre.
BG	<i>Bomber Group</i> : Groupe de bombardiers américains.
Btn	<i>Battalion</i> (GB) / Bataillon (Fr).
CAM	<i>Corpo d'Armata Motorizzato</i> , autre nom du <i>XX<sup>e</sup> Corpo di Armata</i> , corps d'Armée italien mobile considéré comme le meilleur Corps utilisé par le <i>Duce</i> en Afrique du Nord, en termes d'équipement et de combativité. Il est constitué de la 132 <sup>a</sup> <i>Divisione 'Ariete'</i> (blindée) et la 101 <sup>a</sup> <i>Divisione 'Trieste'</i> (motorisée).
<i>Carristi</i>	« De chars » en langue italienne. Désigne une unité blindée italienne.
CLY	<i>County of London Yeomanry</i> : Bataillons blindés issu d'une longue tradition de cavalerie.
CN	<i>Camicie Nere</i> (Chemises Noires). Divisions d'élite de l'Italie mussolinienne, équivalentes des <i>Waffen SS</i> de l'Allemagne nazie. Mais, en pratique, les Divisions CN manquaient d'entraînement et de cohésion et n'obtinrent pas de bons résultats sur le champ de bataille.
<i>Commonwealth</i>	Association de pays, anciennes colonies ou protectorats de l'empire britannique : Canada, Australie, N <sup>lle</sup> Zélande et Afrique du Sud notamment.
<i>Corpo di Armata</i>	Corps d'Armée italien.
DAK	<i>Deutsches Afrikakorps</i> . Corps expéditionnaire allemand en Afrique du Nord.
DB	Division Blindée (française).
DCA	Défense Contre Avions.
Défilement de caisse	Position défensive adoptée par un char, positionnée derrière un abri, et laissant simplement dépasser sa tourelle.
DI	Division d'Infanterie.
<i>Divisione Corazzata</i>	Division blindée italienne.
<i>Divisione di fanteria</i>	Division d'infanterie italienne.
DLI	<i>Durham Light Infantry</i> . Régiment traditionnel britannique, dont les Bataillons se battirent aux quatre coins du globe. Le 1 <sup>st</sup> DLI participa activement à la Campagne d'Afrique du Nord.

FAA	<i>Fleet Air Arm</i> : Aviation embarquée britannique.
<i>Fallschirmjäger</i>	Parachutiste allemand.
FFL	Forces Françaises Libres. Cette formation, constituée par De Gaulle, est composée de résistants de la première heure, qui refusèrent d'emblée le principe de l'occupation allemande. En 1943, les FFL furent mis en concurrence avec les forces françaises d'Afriques du Nord, ex-Vichystes, et ralliés tardivement à la cause alliée après le débarquement anglo-américain de Novembre 1942 (opération « <i>Torch</i> »).
FG	<i>Fighter Group</i> (Groupe de chasseurs américains).
FS	<i>Fighter Squadron</i> (Escadron de chasseurs américains).
Flak	<i>Fliegerabwehrkanone</i> . Canon anti-aérien allemande.
<i>Gebirge</i>	Montagne en langue allemande. Les unités de type « <i>Gebirg</i> » désignent des troupes montagnardes allemandes spécialisées (chasseurs alpins, ...)
<i>Geschwader</i>	Escadron de l'aviation allemande. On distingue : <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>JG</i> : <i>Jagdgeschwader</i> (escadron de chasse diurne)</li> <li>• <i>NJG</i> : <i>Nacht-Jagdgeschwader</i> (escadron de chasse de nuit)</li> <li>• <i>StG</i> : <i>Sturmkampfgeschwader</i> (escadron de bombardement en piqué)</li> <li>• <i>ZG</i> : <i>Zerstörer Geschwader</i> (escadron de chasseur lourd)</li> <li>• <i>KG</i> : <i>Kampfgeschwader</i> (escadron de bombardement)</li> <li>• <i>SKG</i> : <i>Schnell Kampfgeschwader</i> (escadron d'appui tactique)</li> <li>• <i>SchG</i> : <i>Schlachtgeschwader</i> (escadron d'attaque au sol)</li> <li>• <i>LG</i> : <i>Lehrgeschwader</i> (escadron d'instruction)</li> </ul>
<i>Giovani fascisti</i>	« Jeunes fascistes ». Division militaire italienne à forte connotation politique, en concurrence avec les Divisions de chemises noires.
GMC	<i>Gun Motor Carriage</i> : Canons auto-moteur américains.
<i>Granate</i>	« Obus » en langue allemand. On distingue les <i>Panzergranate</i> (obus de rupture / AP) et les <i>Sprenggranate</i> (obus explosif / HE). Cf annexe 7 « Types d'obus » pour plus de précision.
<i>Gruppo</i>	Groupe aérien italien, situé entre le <i>Stormo</i> (escadre) et la <i>Squadriglia</i> (escadrille) dans l'organigramme
HE	<i>High Explosive</i> : Obus explosif.
HEAT	<i>High Explosive Anticoncrete Tracer</i> : Obus perforant, à charge creuse.
<i>Heer</i>	Armée de terre allemande.
HMS	<i>His Majesty's Ship</i> . Sigle précédant les navires de guerre britanniques.
HQ	HeadQuarters : Quartier Général d'une unité.
Hu	Abréviation pour 'Hussars'.
<i>Hussars</i>	Régiment britannique de cavalerie blindée.
ID	<i>Infantry Division</i> . L'utilisation de cette terminologie implique qu'il s'agit d'une unité anglo-saxonne.
<i>Jabo</i>	Abréviation allemande ( <i>Jagd-Bombenangriff</i> ) désignant un chasseur-bombardier.
KDG	<i>King's Dragoon Guards</i> . Régiment anglais de cavalerie créé en 1685. En 1937, il troque ses chevaux contre des chars légers.
KG	<i>Kampfgruppe</i> : Groupe de combat interarmes allemand.
<i>Kriegsmarine</i>	Marine allemande.
KRRC	<i>King's Royal Rifle Corps</i> : Régiment traditionnel britannique, créé en 1756 à partir de colons aux Etats-Unis pour lutter contre les Français et leurs supplétifs. Ce Régiment participa à tous les conflits majeurs qui s'ensuivirent (Guerres napoléoniennes, 1 <sup>ère</sup> Guerre Mondiale, ...).
<i>Leichte Division</i>	Division légère allemande.
LRDG	<i>Long Range Desert Group</i> : Unité d'élite britannique de reconnaissance en profondeur dotée de camionnettes puissamment armées, puis de jeeps.
<i>Luftwaffe</i>	Armée de l'air allemande.
MG	<i>Maschinengewehr</i> . Mitrailleuse allemande.
<i>MilMart</i>	Milice maritime italienne, défendant les fortins côtiers, ou manipulant les canons à bord des vaisseaux de guerre.
NZ	<i>New Zealand</i> . Nouvelle Zélande.
<i>Oasen bataillon</i>	Bataillon spécial allemand, constitué de soldats familiers de l'Afrique.

OKH	<i>Oberkommando des Heeres</i> . Etat-major de l'Armée de terre allemande. Cette institution militaire traditionnelle était souvent réticente à obéir aux ordres péremptores d'Hitler. Ce dernier la coiffa alors de l'OKW ( <i>Oberkommando der Wehrmacht</i> ) (Etat-major de l'Armée), plus encline à lui obéir.
OKW	<i>Oberkommando der Wehrmacht</i> . Etat-Major de l'Armée allemande.
Pak	<i>Panzerabwehrkanone</i> : Canon antichars allemande.
Panzer	Char allemand. Diminutif de <i>Panzerkampfwagen</i> (véhicule blindé de combat).
<i>Panzerjäger</i>	Chasseur de chars (canon auto-moteur) allemand.
Pertes	Sans autre précision, le terme « Pertes » inclut les morts, blessés et disparus. Les disparus désignent des prisonniers dans leur grande majorité.
Pz	<i>Panzer</i> . Désigne une unité blindée allemande.
QG	Quartier Général.
QF	<i>Quick Firing</i> . Dénomination d'artillerie britannique, à partir de la fin du XIX <sup>ème</sup> siècle, indiquant que la munition utilisée est à déclenchement rapide lors de la mise à feu.
RA	<i>Royal Artillery</i> . Artillerie de campagne britannique.
RAAF	<i>Royal Australian Air Force</i> . Armée de l'air australienne.
RAF	<i>Royal Air Force</i> . Forces aériennes britanniques.
RB	<i>Rifle Brigade</i> . Comme son nom ne l'indique pas, il s'agit d'une formation de type Régiment. Cette unité britannique, fondée en 1800, se veut élitiste, composée d'éléments de reconnaissance, utilisés en pointe. Déjà en 1800, elle fut la seule unité d'infanterie à revêtir un uniforme vert, <i>a contrario</i> du traditionnel uniforme rouge de l'époque. 2 <sup>nd</sup> RB désigne – par exemple - le deuxième Bataillon du Régiment.
RCT	<i>Regimental Combat team</i> . Structure de combat américaine, sur la base d'un Régiment d'infanterie, augmentée d'une force blindée et d'une unité d'artillerie, afin d'en faire une entité autonome, combinant les différentes armes.
<i>Regia Aeronautica</i>	Armée de l'air italienne.
<i>Regia Marina</i>	Marine italienne.
RCAF	<i>Royal Canadian Air Force</i> .
RGH	<i>Royal Gloucestershire Hussars</i> . Régiments de cavalerie blindée.
RHA	<i>Royal Horse Artillery</i> . Unité de tradition britannique équivalente à un Régiment, créée en 1793, et composée d'artillerie théoriquement hippomobile. Pendant la campagne d'Afrique du Nord de la seconde Guerre Mondiale, les chevaux traditionnels furent remplacés par des camions supportant les canons : les « <i>portee</i> ».
RTA	Régiment de Tirailleurs Algériens, type d'unité française ayant combattu notamment pendant la Campagne de Tunisie.
RTR	<i>Royal Tank Regiment</i> composé de plusieurs bataillons. Par exemple, 6 <sup>th</sup> RTR désigne le 6 <sup>ème</sup> Bataillon.
SA	<i>South African</i> . Afrique du Sud.
SAAF	<i>South African Air Force</i> . Force aérienne d'Afrique du Sud.
SAS	<i>Special Air Service</i> : Commandos britanniques chargés de sabotage derrière les lignes ennemies.
SdKfz	<i>SonderKraftfahrzeug</i> : Véhicule automobile spécial (allemand).
<i>Short ton</i>	Unité de mesure anglo-saxonne utilisée pour le tonnage des navires. 1 <i>short ton</i> = 2 000 <i>pounds</i> = 907 kg.
<i>Squadriglia</i>	Escadrille aérienne italienne.
<i>Squadron</i>	Escadron anglais (tanks ou avions).
<i>Stormo</i>	Escadre aérienne italienne.
TF	<i>Task Force</i> (Force d'attaque).
<i>U-boot</i> ( <i>U-boote</i> au pluriel)	Abréviation de <i>Unterseeboot</i> : Sous-marin allemand.
URSS	Union des Républiques Socialistes Soviétiques, dirigé par Staline durant la seconde Guerre Mondiale
USAAF	<i>USA Air Force</i> : Forces aériennes américaines pendant et peu après la 2 <sup>nde</sup> Guerre Mondiale. Elles furent par la suite dénommées USAF ( <i>United States Air Force</i> ).
WDAF	<i>Western Desert Air Force</i>
Wire	« <i>The wire</i> » (le fil de fer) est le surnom donné par les britanniques à la frontière entre l'Egypte et la Libye, modélisée par une longue rangée de barbelés dressée par les Italiens.

## Annexe 3 : Légende des cartes



## Annexe 4 : Codes couleur des unités



## Annexe 5 : Calibres d'armes à feu

Les normes anglo-saxonnes nécessitent un tableau de conversion récapitulant les principaux calibres existants.

1 inch = 2.54 cm

.22	5,5 mm
.30	7,62 mm
.303	7,7 mm
.45	11,43 mm
.50	12,7 mm

## Annexe 6 : Calibres d'artillerie

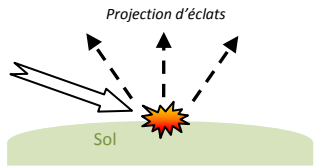
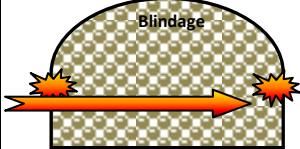
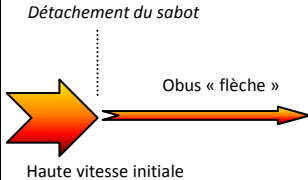
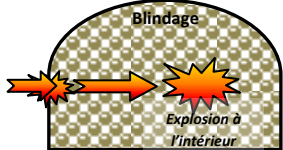
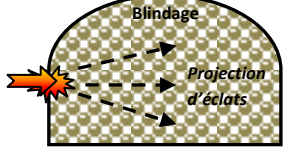
1 pound (livre) = 453,59 kg

Poids de l'obus	Calibre
2 pdr (pounder)	40 mm
6 pdr	57 mm
14 pdr	76,5 mm
18 pdr (1 <sup>ère</sup> guerre mondiale)	84 mm
25 pdr	87,6 mm




## Annexe 7 : Types d'obus

Les obus de type « cinétique » (basé sur l'énergie cinétique ; Masse \* vitesse) ont été en constante amélioration durant la seconde guerre mondiale, car il était concevable de jouer sur les trois paramètres clés, fonction de leur capacité de perforation :

- ✓ Vitesse initiale de l'obus (généralement fonction du nombre de stries à l'intérieur du canon, et donc sa longueur)
- ✓ Zone d'impact de l'obus, minimale, afin de concentrer au maximum la force cinétique
- ✓ Niveau de densité du matériau utilisé à la pointe de l'obus

Obus	Type d'énergie utilisée	Nomenclature anglaise	Cible type	Historique - Principe	Principe de fonctionnement
Explosif (vitesse initiale faible)	Chimique	HE ( <i>High Explosive</i> )	Fantassins, artillerie		
Perforant (vitesse initiale élevée)	Cinétique	AP ( <i>Armor Piercing</i> )	Blindés		
Perforant à coiffe molle	Cinétique	APC ( <i>Armor Piercing Capped</i> )	Blindés	Il fut découvert que, au delà d'une certaine vitesse, l'obus se désagrègeait lors de l'impact contre un blindage trop épais. Une coiffe de métal plus mou fut donc ajoutée à la pointe de l'obus, afin d'absorber le choc dû à l'impact, et de répartir ses effets sur les bords de l'obus, ce qui le rendait moins friable. De plus, la pointe « molle », à très haute vitesse, permettait à l'obus de « coller » aux blindages à faible inclinaison, réduisant ainsi les probabilités de ricochets.	Idem
Perforant à tête aérodynamique	Cinétique	APCBC ( <i>Armor Piercing Ballistic Capped</i> )	Blindés	Une deuxième coiffe est ajoutée au dessus de la coiffe molle, améliorant l'aérodynamisme de l'obus, réduisant sa perte de vitesse au contact de l'air et améliorant sa précision. Ce type d'obus se montra plus efficace que l'obus à sabot détachable (APDC).	Idem
Perforant à pointe rigide	Cinétique	APCR ( <i>Armor Piercing, Composite Rigid</i> )	Blindés	Nec plus ultra de l'obus perforant, il était cependant utilisé avec parcimonie, car nécessitait une pointe de Tungstène, denrée rare à l'époque.	Idem
Perforant à sabot détachable	Cinétique	APDC ( <i>Armor Piercing, Discarding Sabot</i> )	Blindés	Mis au point par les Allemands à l'origine. Le principe consiste à utiliser un sabot qui va encapsuler l'obus, et lui permettre d'avoir une vitesse initiale élevée à la sortie du canon. Une fois lancé, le sabot va se détacher, afin que l'obus puisse prendre la forme d'une flèche, et donc concentrer son énergie cinétique sur une zone réduite, qui sera plus facilement perforée.	
Perforant-Explosif	Cinétique + chimique	APHE	Blindés	Son obus complexe combine la forme d'un obus perforant, ainsi que les propriétés d'un obus explosif	
A charge creuse	Chimique	HEAT ( <i>High Explosive Anti-Tank</i> )	Blindés	Inventé par l'Allemand Neumann, et utilisé pour la première fois en mai 1940 lors de l'attaque du fort d'Eben-Emael (Belgique, à la frontière avec les Pays-Bas). Les Allemands ont conservé leur avance technologique dans ce domaine durant la guerre. Toutefois, cet obus était moins précis que les obus coiffés (de type APC), et moins destructeurs à longue distance.	

## Annexe 8 : Grades de Généraux

 Grades britanniques	 Grades allemands	 Grades français	Commandement
<i>Brigadier</i>	<i>General Der Infanterie</i>	Général de Brigade (2 étoiles)	Brigade
<i>Major-General</i>	<i>Generalmajor</i>	Général de Division (3 étoiles)	Division
<i>Lieutenant-General</i>	<i>Generalleutnant</i>	Général de Corps d'Armée (4 étoiles)	Corps d'Armée
<i>General</i>	<i>Generaloberst</i>	Général d'Armée (5 étoiles)	Armée
<i>Field Marshal</i>	<i>Generalfeldmarschall</i>	Maréchal	Groupe d'Armées

## Bibliographie

- ✓ Données techniques exhaustives sur les chars US : <http://afvdb.50megs.com/>
- ✓ World War II Desert Tactics, Paddy Griffith, ©2008 Osprey publishing Ltd
- ✓ Le siege de Tobrouk, Jon Latimer (traduit), ©2001 Osprey publishing Ltd, ©2009 RBA Colleccionables, SA pour la version française
- ✓ La bataille de Gazala, Ken Ford (traduit), ©2008 Osprey publishing Ltd, ©2010 RBA Colleccionables, SA pour la version française
- ✓ La bataille d'El Alamein, Ken Ford (traduit), ©2005 Osprey publishing Ltd, ©2012 RBA Colleccionables, SA pour la version française
- ✓ La Campagne de Tunisie, Steven J. Zaloga (traduit), ©2005 Osprey publishing Ltd, ©2012 RBA Colleccionables, SA pour la version française
- ✓ Western allied tanks 1939-45, David Porter, © 2009 Amber book Ltd
- ✓ La grande encyclopédie de la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale, ©2010 Nov'edit
- ✓ Magazine « Batailles » HS n°15 « Les Panzer de l'AfrikaKorps »
- ✓ Magazine « Batailles » n°31 « La Luftwaffe dans le désert »
- ✓ Magazine « Batailles aériennes » n° 58 « Guerre sur le désert / La regio aeronautica au combat 2<sup>ème</sup> partie »
- ✓ Magazine « Batailles aériennes » n° 60 « Guerre sur le désert / La regio aeronautica au combat 3<sup>ème</sup> partie »
- ✓ Magazine « 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale » Thématique n°24 « La campagne de Tunisie »
- ✓ Magazine « 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale » n°12 « El Alamein »
- ✓ Magazine « 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale » n°15 « La fin du DAK »
- ✓ Magazine « 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale » n°37 « Les Divisions blindées dans la guerre du désert 1941-1943 »
- ✓ Magazine « Batailles & Blindés » n°46 « Les secrets tactiques de Rommel »
- ✓ Magazine « Ligne de front » n°32 « 1942 – Le tournant de la guerre »
- ✓ Magazine « Champ de Bataille / Seconde Guerre mondiale » n°16 « Initiative perdue à Alam el Halfa, 1942 »
- ✓ « Militaria Magazine » HS n°20 « La campagne d'Afrique du Nord (1) – Opération Torch »